

Indian Botanic Garden Library
BOTANICAL SURVEY OF INDIA

CLASS No. 580.3

BOOK NO. A.M.d: V.6:

ACC. NO. 31313

A-10

ENCYCLOPÉDIE **MÉTHODIQUE,**

ou

PAR ORDRE DE MATIÈRES;

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES,
DE SAVANS ET D'ARTISTES;**

*Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout
l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM, DIDEROT & D'ALEMBERT,
premiers Editeurs de l'Encyclopédie*



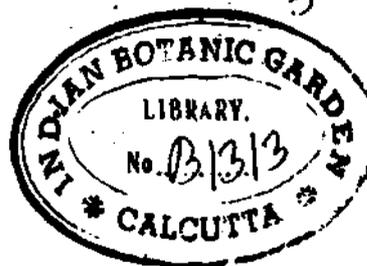
ENCYCLOPÉDIE *METHODIQUE.*

BOTANIQUE, A-10

PAR le citoyen LAMARCK, de l'Institut national de France;

*CONTINUEE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de
plusieurs Sociétés savantes et littéraires.*

TOME SIXIÈME.



A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, n°. 18.

QUADRANGULAIRE (tige). *Quadraangularis caulis*. Les tiges portent ce nom lorsqu'elles ont quatre faces ou quatre angles, comme on l'observe dans le plus grand nombre des plantes qui composent la famille des labiées, les marrubes, les fenchis, &c.

QUADRETTE. *Rhexia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, régulières, de la famille des niéf-tomes, qui a des rapports avec les *osbeckia* ; il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges sont quadrangulaires, les feuilles simples, sessiles ou pétiolées ; la plupart opposées ; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre divisions ; quatre pétales inférieurs sur le calice ; des anthères inclinées ; une capsule à quatre loges, fermée dans le calice, ventru à la base.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, ventru à la partie inférieure, partagé à son orifice en quatre découpures.

2°. Une corolle à quatre pétales ouverts, arrondis, insérés sur le calice.

3°. Huit étamines, dont les filaments sont filiformes inférieurs sur le calice, presque aussi longs que la corolle, terminés par des anthers vermiculaires un peu arqués, linéaires, inclinés obtus.

4°. Un ovaire arrondi, surmonté d'un style simple, droit, long des étamines incliné, & terminé par un stigmate oblong, épais.

Le fruit est une capsule ovale, presque ronde ; à quatre loges, à quatre valves, enveloppée par le calice ventru, contenant des semences fort petites, nombreuses, arrondies.

Observations. Nous renvoyons le lecteur aux observations qui ont été faites sur ce genre & sur celui des *melastoma*, à l'article MELASTOME.

ESPECES.

* Feuilles fifties.

1. QUADRETTE de Virginie. *Rhexia virginica*. Linn.

Boianique, Tome VI.

Rhexia foliis sessilibus, latetolath, innervis, fe>mh>:ilitis; calicibus glanduloso'ciUmls. Willd. Spec. Plant., vol. i. p. 3g. JOI. n°. 1.

Rhexia foliis sessilibus, ferratis; calicibus glabris. IIIIM. Syti. Plant., vol. 2. pag. 146. — Gronov. Virg. 41. — Miller. Dift. n°. 1. — Lam. Illuflr. Gener. tab. 185. fig. 2.

Alifanusvegetabilis carolinianus. Vluk. Amakh.S.

hyfimachia non parpofa virginiana, iu. hcrarii. foliis hufuis; fiore ttraptcalo, rubclio. Pink, Almag. 235. tab. 101. fig. 8.

Rhexia (virginica), caule alato-angulato, pilis rarioribus adpresso; foliis sessilibus, ovatis-lanceolatis; dtuictiis (tastidifia) Sifcut, c'fivlato-ferratis. hi'htie sparfd, utrinque hippidalis. Michaux. Fl. boreal.-amer., vol. i. pag. 222.

A. *Rhexia* (sepcemnervia), foliis acuminate* ovatis, pilosis, f*ptm*trv'tis, margine fubamleatili caule tetragono, antheris roffrtais, Walther. Flor. carol., pag. 130.

Cette plante a des tiges glabres ou nées de quelques poils rares, quadrangulaires, presque simples ; un peu membraneuses sur leurs angles, & qui s'élèvent à la hauteur d'un à deux pieds ; garnies de feuilles opposées, fifties (files, ovales, un peu lanceolées, distantes, marquées de trois nervures & plus, simples, par ailleurs, longitudinal. 1, presque glabres à leurs deux faces, munies à leurs bords de petites dentelures courtes ^ inégales, fifties ou en forme de cils.

Les fleurs sont disposées presque en cimes axillaires simples terminales, portées sur un pedoncule commun, bifurqué vers son sommet, muni à ses divisions de petites bractées opposées à chaque fleur à peine pédicelée. Le calice est hérissé de quelques poils droits ou de cils glanduleux, quelquefois presque nu ; la corolle est légèrement purpurine.

La plante *K* n'est qu'une variété, donc les tiges s'élèvent à quatre & cinq pieds ; les feuilles sont plus grandes, marquées de cinq à sept nervures : cette variété se rencontre particulièrement dans les terrains inondés.

Cette plante croit dans la Virginie, la Caroline, &c. Elle m'a été communiquée par M. Boissier, qui l'a recueillie dans la Caroline, *ff.* (*V.f.*)

1. QUADRETTE de Millier. *Rhexia mariana*. Linn.

Rhtxia foliis fejiibui, *lanctolaiis*, *trinvvh.*, *ylUfo-dliaiis*; *culicibus jltlUto - filofis*. Wilk'.n. Spec. Plant, vol. 2. pag. 301. n°. z. — Gxrtn. de Fruft. & Sem. vol. 2. pag. 14; tab. 112. fig. 6.

Rhtxia foliis ciliatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. p3g. 147. n°. 2. — Miller. Did. n°. 2. — Lam. il uilr. Gener, tab. 28\$. fig. 1.

Lyfimackta non pappafi, *tern mariant*, *leptoneuros* / *pore utrapcialo*, *ruheijo* / *folio & caule hit-ltie fcnuginea*, *hippidis*. Plukcn. Mantilf. 125. tab. 428. h's- 1.

Rhxia (*mjriana*), *caule ruffcenie*, *hirfiti^imo*; *foliis kirfaiis*, *baft fubpetioLiis*, *angt.ftjiis* ₃ *ovaliblongiSj VtllanceoLith*, *vdct'tam linaribus*; *cuttct ionge tubuiifo*, *glabriufatlo*. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. in.

m, *Eadan*, *purpurea*, *fvliis angaflo-tancccolatis*; *fio:ibus futuruti fitrpureis*. Mich. I. c.

b. *Eadem*, *rubilla*, *foliis ovali-lancccolatis vetob-* ^{"i">*>} *fioribus dilute rubellis*. Mich. I. c.

y. *Eadem*, *exalbida*, *fvliis lintaribus* ₃ *caule kirfutiore*, *fioribus pallidis*. Mich. I. 0

Rkexia (*lanceolat3*), *foliis Uneari-lanceolatis* ₃ *ciliatis*; *caule pHofo*, *antkeris ropatis*, *eapfuld urctolatd*. Whither. Flor. carol, pag. 129.

S-S tiges font gre'es, droitts, miadranguhir%, hautes d'un à deux pieds, rouhates, Jimples, henflées de poils nombreux, roides, dnms; garri-s de feuilles opposes, finiplcS, ftflik-s ou legerement petiolées, rtes-vaiees dans leur forme, lanceolées, ovales, oblongues ou lineaires, mediocrement velues à leurs deux faces, ciliees à ltnrs borJs, irarqu^es de trois nervures longitudinales; conniventes à leurs deux extie:i.i:^5.

Les pedoncules font axillaires ou terminaux, prefque fimples, fiipportant de deux à quatre ou cinq ttnrs au plu<. Ltur calice efl alonge, tubulé avaiit la maturite dts ftuits, prifque glabre ou charge de quekpies poils Carre's, ta corolle efl rougeatreji quatre petales arrondiSj onguicultf.

Dans la yarie'te *, 1« fl urs font purpurines, les feuilles etcoites, lanceolées. La plante £ a fes feuilts oblongues ou ovaks-lance"olecSi fes flours d'un rouge clair.

La variéd y efl la plus remarquable par (*es* feuilles hnéairesj fhis tiges plus fortement velues, & fes fleurs blanchatres. Wdhherius U regarde cotnmc une efpece diftinfte.

Toutes ces plantes croiffem dans la Caroline, & y out été recueillies par M. Bofc, qui m'en a communiqué des exemplaires, x {V.f}

3. QUADRETTE lance'olee. *Rkexia Unceolata*.

Rhtxia *folds oppojiis*, *fcfiililus*, *glubiis* ₃ *li.ttari-*

fanceolazis, *marginipe cennis*; *fioribus felitini's*, *axilhribus*. { N. Lam. Illutr. Gener. tab. 28}. fig. 3.

Ses tiges font'troites, glabres, a peine omdnngtlaires, prtque point ram eu fes, garnies oe ftuillcsoppofées, IVIViles > tres-giabres > Hnéaires, ties-étroites, lanceolees, me'diocrement aigue^ ₃ longues d'envtnm un pouce, crenettes a ieurs bords, injrquees de trois nervures, vertes a leurs deux facts, nuis un peu plus palei en deflous.

I. s fleurs font fituees vers l'ertre'uite' Ses ttges, djns l'aiffe'ue de feuilles j dies fon; fol:aires, portees fur dts pedoncules courts, filiformes. Leur talice efl glabie, a cinq dents aigues; li torolle compofée de cinq petalts affei grants, ovales, oblongs, obtus, Ln peu depaffes pat les aniheres longues, pendantes, d'un beau jaune.

Cette pl^nte crok dans les contre^s me'ridionales de l Amerique. (*V. fit kerb*, Lam.)

4. QUADRETTE à feuilles lineaires. *RhtxU linear*; *folia*,

RhexiafolHs alzernis, *lintiiribas*, *oblong's*, *fc0-I'thus*, - *fioribus lutt'uj csuU cylmtirico*, *l'bpubef-ante*. (M)

Cette plante s'lsve s' La hauteur d'un à deux pieds; fes tipes font cylindriques, point angulru-Lsj jauiiatres, leg^rcment pufc«fcent», garnies a dts intervalleseioigtUM de feuilles MtL-mes, itffilcs, lineaires, tres-etroites, obtufes, longues d'environ deux pouces, fur deux ligius de Urge i la plupart marquées de trois nervures longitudinales, un peu ilrmts, puUfcentes à leurs deux faces, entieres a leurs bends.

Les flours font, ou folitaires, ou placees deux ou trois i l'extremite d'un pedoncule commun, axilbires a la partie fuperieure des r3meaux;elles font un peu inc'inees tur leur pedoncule propre. Le calice efl prefque gbbre, un peu tubulé, i tjuatre divifions ovales, obtufes. La corolle efl jaune.

Cette plante a été recueillie à la Caroline par M. Bofc, qui a bicn voahi m'en communiquer un exemplaire. 2: ? (V, f.)

j. QUADRETTE de Juflieu. *Rhexia juffi&oides*. Linn. t.

Rhtxiafoiis alurnis, (*ofiaiis*, *margin? feu'brls*). Linn. f. Suppl. pat*. 21 f. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 302. n°. 6.

C'eft un arbrifleau luutd'environ qttarre pieds, dont ies tiges, les pedoncules & les fruits font pjbefcens; les feuilles alternes, piefque ftifiles, rapprochees, lanceolees, i côtes & i nervures füllanjes que de ties-fines dentelures rendenc

scabres à la MS botds. Les fl&rs "nt jaauatf s, solitaires, jxilbirts, poncs larKlcs pedoncules a pane de la longueur des feuil s.

Le caïce est divisé à fa partie supérieure en quatre ti-ccupuris ouvertes, taM éolées, ague's. La cocolte est comptjée de quatre pétales préiqu'ovaks, feililes, une fois plus longs que le calico : elle ceufirme butt étarninesj dont les fi'aniens, plus courts qur la enroll-*, ft tarrinent par des anthereslineaires, Snclinees, rlu* longues q^e lei HUMens. Le ftyle, de la longucurdes eumines, est firrmonte d'un (hamate vemiqu^ux. Le f.uit eil une caplule presque te'tragone, de b Innjutur du caïce, dtviie en qujtrc iooes qui renfennent des leniences nombreuses & fen petites.

Cette phnte se trouve à Surinam. *h* (*Descript. ex Linn, f.*)

6. QUADHETTE alifine. *Rhexia Ufana* Valt.

Rhexiafolnis fuiovatit cauleque erecto, sublesibus; ctdicUus coroUifue giandttoj'o-piiofs. Walth. Flor. carol. pag. i 30.

Valjamment ofeille de cir^r.

ff. *Rhexia* (**glabellU**), cautt **cyVndraeeo**, **glabro** i **foliis tsejfiliius**, e:eittSj **tanceoiatis** 3 **Lvlbus** 3 **glahris**, **integris**, • **stribus braihiatP-fubpaniculat'is**; **calieibus htvijirr.j ki'fuue**, **ghtiaofis**. **Mich.** Flor. boreal.-amer. voj. I, pag. 222.

Ses tiges font glabres, prefqae c\lindriques, droitesj fimples, quelqutfois un pen pubefcentts, garnics de feuilles op;)ofees, sessiles, étroius, lanceol6es, aiguës, relcvées, lifVs, gïabres à leurs deux faces, entierw on fiucment 6c médiocrement denuculèts à feur ibmmet.

Le5 flurs fontprefque rennirules, difpofées en une Cora de paucule *yen* gartiie. Le psdoacute conimun fedivift à (on fd^imft en deux ramciux oppdfis & écariis, terminus par une ou deux fi-'Uts pedituieest & fouvflgt une folinirc au point de la bifurcation. Le cilice efl gir.ii de quelques poils courts, glutiaeux & gbduleux à k-ui fommet. La comlle efl'afcc/. pranJe, d'un pourpre clair 5 les antheres grolfes Sc jaunatres.

La plante fdirTere *ttkt-peu* de celle-ci : les tiges & lea feuilles fonttrfes-gtabtes, très^ettieres j **floris** un ptii plus pence*.

On rrouve cette plante daw 13 Caroline. M. Bcfc ti'en a commutMqu - drs extnpiairt-s qu'il y a rtuciiiii. {V.f.)S~s feuilles ont une iavetir acide, aflez agréible, approckiiu de ctIU de t'ofeille.

7. QUADRETTE gludaeofe. *Rhexiu guttnofa*, Ann, f.

Rhexiafotiis oppofi.is, trinervlii, lev.bas; floribus

foiaei. Linn. F. Suppl. pag. 116. — Mutif. *Abert.* vol. I. cab. 6.

C'c\$ un petit nrbufle rameux, aflez femblable à un *n-tltiftoma*, dont les rameaux font articulés, alterHIS, caulicules } les feuilles oppofees, pétiolées, très-rapprochées, liffts, éliiptiques, très-encier«, à trois nervines, longues d'un pouce.

Les flours font presque difpofées en thyrfes, axillires, fupportees par des pedonaiks à peine plui longs que les-feuilles. Le cjlrc efl campanu.ó, à quatre divifioos ouvertes; la caplule inlérietue plus cnurtu que le caïce, i qu.ure valves, d quatre lu^es; obtufe, & retneinanc un grand nombre de ftmences. Les <clices & la parcie fupérieure des can\eaux font giucineux.

Csttt- phnte cr"it à la Nouvtlk-Grenade. T) (*D<firif; . ex Linn. f.*)

8. QUADRETTE tritliototnc. *Rhtxla trickotoma*. Vahl

Rhtxia flaribus foitariis, axilla tbus termin*. *libusque; foliis sej/Wits, o; pofitis, lanceolatis, hirtutis.* Vjhl. Symbol. 2, pag. 48.

Rhexia foliis fe.jl'ibus, ovato lanceolatis, erifter-Vtis j villofo - till au 1 ; *piis cat I an h; fsciculis*, glandilofis. Wiliien. Spec. PUnt. vol. 2. pag. 301. n» 3.

Rhexia CJVU infernè trichotomo, ap;c-ibus dichotomis 3 fidformhtis ; *jloribus futitariis, fubsejfilibus.* Koetrb. Punt. fuin. pa^ 5, tab. j.

Ses tiges font frutescentes, divifiées en nmsaux quadratigulaires, hiiilles fur l-urs angle*; ics inli:ieurs trichotoms ou à trois divilions; ks fupérieurs di.hotomtrs, g-irnis lie feuilles sessiles, oppofees, laticeoUes, velues, très-entief«s, *longues* d'un pouce j l-srljLir-j *tuées* d:ins faiffeUe des reuilles, font foliraires, presque rormiaales, foutnu^s pir des pedoncULs courts. Li corolle efl divisée en quatre decoupur^s ovales 4 ciliees i leurs bords; vile renfenne tiuit etamines.

Cette phnte se trouve , Surinam, fj

9. QUADRETTE à fleurs jaunes. *Rhexia lutta*. Wahher.

Rhexia kispida, *foliis lancotatis, fubundulatis, trinerviis y anthtris nudis.* Walthvr. Flor. carol. pag. 1^0.

Rhexia caule qitjJr.iigulo, *kirfuto y fo'itt raritcr long'rijfulcuc ki'futisi infrioribui a'ncato-jblongis, obtufis; fuprioribts lattctoljiis j r'fibus lateis, <ut-theris breviusculis.* Mich. Flor. boreal.-amer, vol. i. pag. 212.

S:s tiges font quidrangulaires, bériflces de poils A ij

ioiiiies, garnies de feuilles me'diocremt . velues, marquées de troisenervures j Us inferieurts obliques, obtuses, reterries en forme de coin à leur bife j les fupérieures lancéoUes, un peu cndulees à Jeitrs bords. Les fleurs font rerminales & axillaires, la corolle jaune > les antheres courres.

Cttte planta croit dans laGe"orgie & la Floride.

10. QR.ADR.TTI; ciliee. *Rhexia eliafa*. Mich.

ffluxia caule fubquadrartgulato, glubrn; foliis pa'yulis, fubpetiQlaris, ovaftous fubtus glabris, fuprararicer hipidulis > margine pro mi fie & difliiUU ci/i^tis, florinus pauclorikus, involucrat'tsi antheris breiflis, Mich. Flor. boreal.-artier, vol. I. p. 22.2.

An *Rhexia* (pctiolata), foliis fubovatis, tiiner-viis, eiliatis, pctiolatis j cupjulis globojts, antheris nudis? Walth, Flor. carol, pag, 130.

Cette efpece fe diftingue à la difuofiuon de fes fleurs terminales, très-peu nombreufes, & enve-^ppees par les feuilles fuperieures.

Les tiges font glabres, droites, fimples, à peine quadrangulaires, lége'rement aile'es fur leurs angles, garnis de feuilles oppofees, ovales, à peine pétiolees, figue's à leur fbmmet, glabres à leur face fup^weure j munitsde qutlques poils rates en deffous, cilie'es à leurs bords. Les fleurs font d'un pourpre violet, me'diocrement pedoncule'es, axillaires, terminales; les amlieres plus counts que dans les autres efpeces.

Cette efpece paroît etre la meme que le *rhexia petiolata* ds Wai therms, ou du moins tine varie'te dont les ftuilles font bien moins pétiole'es. Elle croit dans la Caroline, if (V.f. Comm. Bofc.)

* * FeuilUs pétiole'es.

11. QUADRETTE aquatique. *Rhexia aquama*. Swartz.

Rkcxia foliis o:pofit's j cordatis, ereau/atls, hirfutufculh; panicuiis icrmiiudlbus, mchotomis; ramuLii filiformibus, patentiffim'ts, Svartz. Flor. Ind. occid. vol. i. pag. 6co.

Mclaftoma (aqtiatica), foliis quinqutnervtis j cordatis, aeiuis, crcnulatii fuperne hirsch, fubiits Uvibas; pankul'u urminalibus, trickotoinis, diffufis. Swaru. Prodr. 37.

Melanoma (aquatica), foliis cordatis j crenatis, fupra hirfutis, ferrugineis, fubtus Itvibus; foribas albis, paniculatis. Anblet- Guian. vol. 1. pag. 430. tab. 169.

Ses tiges s'elevent à la hauteur de trois à quatre pieds; elles fontquadrangD'aires .divides vers leur partie fupérieure en rareaux grêles, herfj"ns de poils rouiratresjgarnisdefeuiltsoppofets, ova-Us; en cocur à leur bate, crenelles à Iturs bords,

elles en deffous, f'ouverces en duffjs d'un duvet court & rouflatr . j marquées de cinq à fept nervures longitudinals, porte'es fur des pétioles courts.

Les flours font terminales., difpofees en panicules diifufes, trie ho tomes: Leur calice, globuleux à fa bafe, fe divife en cinq de'eoupures aiguës. La corolle eft compofe de cinq pétales, dont un plus grand que Its aures: ils font blancs, un peu concaves,altrttnes avec les divifions du calice, & rciifermentdix etamines^dont lesfilamensj inferes fur un difqtie charnu & rougeatre aii fond du calice, font termines par des antheres tongues & arquees. La capfule eft ovale, divife en cinq logts remplis de femences nombreufes & fort petites.

Cette plante croit dans TAMétique j à Cayenne, fur le bord des ruifleaux. (Dtfcript. ex Aublei.)

J'ai rec,u de M. Ledru une plante qu'il avait recueillie à Porto-Ricco, & qui ne m'a paru differer de celle d'Aublet que par les tiges & fes feuilles glabres, cendrets en deffous, vertes en deffus. Le calice eft giobuleux j couvert de tubercules, divifé en quaere ou cinq de'eoupures fubule'es.

12. QUADRETTE à larges feuilles. *Rhexia latifolia*.

Rhexia foliis ptiolat'is juf>rotundis, acutis, quinqacnervi'ts, hir/utis; peduncuUs terminalibus, unifloïis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 30J. Q-14.

Rhexia folio amplo s fuhrotundo, vilfojo; fort violacto, Aublet. Guiani. vol. 1, pag. 336, tab. 119. fig. 1.

Ses tiges font ligneufes, & fe divifent en rameaux quadrangulairss, oppofes, noneux, grêles, veins, etendus fur la terre, inembraneux à leurs angles, ik garnis de feuilles pétiolees, oppofees, prefque rondes, Urges, veluesà leurs deux faces. denticule'es à leurs bords.

Les fleurs naiffent à l'extremite Hes rameaux, fur des pe'doncules Jim pies j 3illaires j uniflores. Leur calice eft vela, pai-tage" en quatre de'eoupures oblongues, muni à fa bafe de deux petites bracte'es. La corolle eft ds couleur violette, compofée de quatre petales concaves, arrondis, attache's au calice par un onglet j elle contient huit etamines: le ftigmate eft arrondi en tête, creux dans fon milieu; la capfule divifée en quatre loges, couronne'e par les de'eoupures du calice; elle renferme des femences petites & nombreufes.

Cette plante croit à Cayenne, dans les terrains fablonneux & ino&des. r>

13. QUADRETTE à longuesfeuilles. *RJiexia longifolia*, Valil.

Rhexia pilosa, decandra; foliis lar^eolatis, imbricatis, 7; briffeau dont les tiges font lignetifes, divifées en rameaux effilés, alternes, à quatre angles tranchans, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétioiées, ovales, oblongues, nues, finement denticulées. Les fleurs font axillaires, folitaires, fupportées par des peiloncules plus courts que la corolle.

Ses tiges font herbacées, anguleufes, munies de poils longs & couchés, garnis de feuilles oppofées, pétioiées, larges d'un pouce, longues de trois à quatre pouces, tr&s-entieres, lancéolées, aiguës, couvertes à leurs deux faces de poils couchés, plus pâles en déffous, marquées de trois nervures principales, dont les deux lacérales fe bifurquent prtfque de leur bafe : kur pétiole eft court, pileux.

Les pédoncules font axillaires, prefque terminaux, beaucoup plus courts que les feuilles, deux fois dichotomes, terminés par des fleurs pédiculées, dont le calice eft oblong, à cinq découpures fubulées; la corolle compofée de cinq pétales oblongs, ciliés > dix étamines plus longues que la corolle 5 une capfule prefque globuleufe, à cinq valves, plus courte que le calice.

On rencontre cette plante dans l'Ame^rrique méridionale.

14. QUADRETTE Utiiflore. *Rhexia uniflora*. Vahl.

Rhexia foliis petiolatis, ovatis, ferratis y floribus axillaribus, folitariis, decandris y caule dichotomo. Vahl. Symbol. 2. pag. 48.

Ses tiges font herbacées, tétragones, munies fur chacun de leurs angles de quatre ailes décorrentes, vilqueufes, char gées de poils glanduleux : elles fe divifent en rameaux dichotomes, garnis de feuilles oppofées, pétioiées, ovales, à trois nervures peu faillantes, longues de trois à quatre Tignes, dentées, ciliées & glanduleufes à leurs bords; les feuilles fupérieures plus étroites & prefque lancéoles.

Les fleurs font axillaires, folitaires, fituées à la partie fupérieure des tiges. Le calice eft pileux > la corolle compofée de quatre pétales lancéolés & les examines au nombre de dix 5 la capfule à deux lobes, de la groffeur d'une femence de coriandre.

Cette plante croit à Cayenne. (*Descript. ex Vahl.*)

1 f. *QuADRtTTZiLcihnhve. Rhexia acifanthera*. Linn.

Rhexia foliis petiolatis, ellipticis, obtufis, crenatis; floribus axillaribus, folitariis, pedunculatis y alternis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 303.

Rhexia floribus alternis, axillaribus, pedunculatis, quinquefidis. Linn. Amoen. acad. vol. 5. pag. 396.

Acifanthera erefla, ramofa; ramulis quadratis; foliolis trinerviis, ovatis, crenatis, oppofitis; floribus ftngularibus. Brown, Jam. 2i7, ub. 22. fig. 1.

Le calice eft monophylle, ventru, à cinq dents profondes; la corolle, à cinq pétales ovales, onpiculés; les étamines font au nombre de dix, inclinées, plus courtes que la corolle | le flyle court, le ftigmate aigu; la capfule, à deux loges, un peu arrondie j contenam dts femences prefque rondes.

Cette plante croit à la Jamaïque j dans les piturages. J)

16. QUADRETTE variable. *Rhexia inconfli:ns*. Willden.

Rhexia foliis ovatis, hispida j fetis adpnjfts, fubtus incanisy trinerviis y pedunculis terminalibus fuhunifloris. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 364. n°. 13. — Vahi. Eglog. 1. pag. 37.

Osbeckia (ornata), foliis petiolatis; floribus terminalibus, umbellulatis, decandris. Swarti. Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 647.

Mclastoma (ornata), foliis trinerviis, inugris, rigidis, fuprà hispida; fetis adprejfts, fubtus incanis; umbellis quadrifida, terminalibus, paucifloris; capfulis hispida. Swartz. Prodr. 69.

C'eft un arbriffeau agreeable, dont les tiges font droites, hautes d'un à deux pieds ^ divifées en rameaux tetragones, oppofés, hériffés de poils couchés, garnis de ftuilles petites, oppofées, ovales, acuminées, roides, membraneufes, blanchâtres en deffous, chargées en deffus de poils couchés.

Les fleurs font terminées, affez grandes, prefque difpofées en ombelles ^ au nombre de quatre environ à chaque ombelle, foutenues par des pédoncules partiels, courts. Leur calice eft divifé en quatre ou cinq decoupures perfiftantes, courtes, droites ^ hispides, lineaires, aiguës. La corolle eft purpiuine, compofée de quatre ou cinq pétales ouverts, arrondis, prefqu'en coeur, médiocrement onguiculés, un peu ciliés à leurs bords: elle renferme huit à dix etamines. L'ovaire eft velu, le (tyle incliné, le ftigmate obtus > la capfule ovale, obtufe, couronnée par les decoupures du calice, à cinq loges &: à cinq valves, contenant des femences fort petites, un peu comprimées ^ de couleur brune.

Cette plante croit à la Guadeloupe & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale, ainfi qu'au Mont-Serrat, fur le fommet de la Solfatara, parmi la mouffe qui recouvre la lave, 't

17. QUADXETTE glomerulee. *Rhexia glomerata*.
Roettb.

Rhexia foliis petiolatis, ovatis, integer/imis, trinerviis, villosis; floribus terminalibus, glomeratis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 304. n^b. 10.

Rhexiacaule ramofifimo, hirsuto; floribus glomeratis, peduncularis; calicibus hirsutifimis. Roettf. Plant, furin. pag. 8. tab. 4.

Cette espèce a des tiges velues, très-rameuses, garnie* de feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières à leurs bords, & liées à leurs deux faces, marquées de trois nervures longitudinales. Les fleurs sont glomerulées à l'extrémité des rameaux, pédonculées, très-velues sur leurs calices.

Cette plante croit à Surinam, dans les prairies basses.

18. QUADRETTE COURBÉE. *Rhexia recurva*.

Rhexia recurva *petiolatis, ovatis, minimis; caule quadrangulari-articulato, apice recurvo, floribus uncinatis, subfoliariis.* (N.)

C'est une petite plante dont les tiges sont hautes de six à huit pouces, quadrangulaires, un peu membraneuses sur leurs angles, grêles, d'un brun rougeâtre, pubescentes, articulées, nues à leur partie inférieure & recouvertes & rameuses supérieurement; les rameaux akernes, velus, écaillés & garnis de feuilles opposées, pétiolées, petites, ovales, finement crénelées à leurs bords, un peu blanchâtres en dessous, légèrement pubescentes.

Les fleurs sont petites, terminales & presque solitaires à l'extrémité des rameaux; supportées par des pédoncules courts, simples, filiformes, veines; les calices divisés à leur orifice en cinq dents aiguës; les étamines faillantes à longues anthères vibratiles.

Cette plante a été recueillie à Cayenne par M. Leblond. (V. f. in herb. La.n.)

QUADRIE hétérophyllé. *Quadria heterophylla*. Ruiz & Pav. (Voy. Lamarck » Diff. vol. 2. pag. 712, article GÉVIN du Chili.)

En conservant à ce genre de plantes le nom de *geyuina avellana*, sous lequel il a été décrit dans ce Dictionnaire, nous nous bornerons à présenter ici quelques nouveaux détails, ayant l'occasion de voir cette plante dans l'herbier de M. Jussieu, qui d'ailleurs a bien voulu nous communiquer quelques observations sur ce genre, qui appartient à la famille des potées, & se rapproche des *brabeium**

Sa corolle est divisée en quatre découpures linéaires, obtuses, presque spatulées, réfléchies en

Tenors, pubescentes, concaves à leur sommet. Les anthères à l'ombre de quatre, presque filiformes, ovales, foncées, placées dans la cavité supérieure de chaque pétale; l'ovaire ovale & surmonté d'un style velu & épais & cylindrique, terminé par un stigmate charnu. Le fruit est une capsule sphérique coriace, contenant une amande d'une saveur douce.

Cette plante se trouve dans Feuillée, sous le nom de :

Nebu subrotundo, fraxini folio. Feuill. vol. 1. pag. 46. tab. 33.

Quadria (heterophylla) foliis pinnatis bipinnatifida; racemosis simplicibus, pedunculis liffioris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 63. 99. A.

Les Péruviens, au rapport de Ruiz & Pavon, recueillent les fruits de cette plante, les laissent pendus quelques jours exposés au soleil & lorsqu'ils sont détrempés, ils les vendent sur les marchés assez cherement. Ces fruits ont une saveur très-agréable & fort douce; ils les enveloppent de sucre. On en obtient de Thuile par expression, leur écorce est résineuse. Le bois est dur & flexible: il est employé pour la fabrication de plusieurs ustensiles de ménage.

Cet arbre croît en assez grande quantité dans les forêts au pied des collines de la Conception, au Chili, au Pérou. 1> (j. f. in herb. Jussieu)

QUADRICAPSULAIRE (fruit). *Quadrifoliaris fructus*. Quand les fruits sont formés de quatre capsules rapprochées, conniventes ou souvent réunies par leur base, ils prennent une dénomination relative au nombre des capsules qui les composent. Ils sont quadriloculaires dans le *rhodiola*, &c.

QUADRILOCULAIRE (capsule). *Quadrilocularis capsula*. La capsule, n'après le nombre de ses cavités ou de ses loges, se nomme quadriloculaire lorsqu'elle est divisée intérieurement en quatre loges, comme dans *Yevonimus*, le *vaccinium* &c.

QUADRATE. *Bludhia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées qui a beaucoup de rapports avec la famille des apocynées, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont opposées, les fleurs réunies en petit nombre sur des pédoncules axillaires.

• Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions, une corolle en roue partagée en cinq; cinq étamines; une baie supérieure con tenant une seule graine.

Ghaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, très-court, persistant, partagé en cinq découpures ouvertes.

2°. Une corolle monopétale, en roue, divisée en cinq découpures ouvertes, ovales, obtuses.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont très-courts, terminés par des anthères en cœur, aiguës, conniventes, en cône, plus courtes que la corolle.

4°. Un ovaire supérieur, surmonté d'un style filiforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate simple, aigu.

Le fruit consiste en une baie globuleuse, en forme de pois, mucronée par le style persistant, & ne contenant qu'une semence globuleuse enveloppée par une membrane particulière-

ESPECES.

1. QUAKITE du Japon. *Bladhia japonica*. Thunb.

Bladhia foliis ternis, ferratis, glabris, caule basi decumbente. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1112. n°. 1.

Bladhia foliis ovatis, ferratis, glabris. Lamarck, Illustr. Gener. vol. 2. pag. 102. n°. 2727. tab. 133. fig. 1.

Bladhia foliis ferratis, glabris. Thunb. Flor. japon. p. 95. tab. 18.

Bladhia japonica. Hornstedt, Differt. Nov. Plant. Gen. p. 1. pag. 67.

Sankits, vulg. jarrma-tadfi-banna. Kxmpl. Amoen. exot. Fascic. 5. pag. 775.

C'est un petit arbruste dont les racines sont rampantes & fibieuses; les tiges flexueuses, couchées à leur partie inférieure, à peine rameuses, hautes d'environ un pied, garnies vers leur partie supérieure de feuilles opposées, très-rapprochées, pétiolées, ovales, aiguës, glabres, dentées en scie à leurs bords, ouvertes, longues d'un pouce & plus, supportées par des pétioles courts, longs d'environ une ligne.

Les fleurs sont axillaires, solitaires ou disposées en très-petites grappes à l'extrémité d'un pédoncule glabre, recourbé. La corolle est blanche, odorante, petite, en roue, à cinq divisions ovales, aiguës. Les pédoncules propres un peu rougeâtres.

Cette plante croît au Japon, sur les montagnes, parmi les broussailles. ft (*Descript. ex Thunb.*)

2. QUAKITE velue. *Bladhia villosa*. Thunb.

< * \$ ^ & ladhia foliis ovatis, ferratis, villosis. Lamarck 1 Illustr. Gener. vol. V pag. 102. n°. 2528. tab. 133 > fig. 2.

. *Bladhia foliis ferratis, villosis*. Thunb. Flor. japon. pag. 96. tab. 19.

Petite plante, haute de trois ou quatre pouces, dont les tiges sont simples, droites, un peu comprimées à leur partie inférieure, filiformes, tomenteuses, garnies de feuilles opposées, dihhntes, pétiolées, ovales, aiguës, lâchement dentées en scie à leurs bords, longues d'environ un demi-pouce, scabres, velues à leurs deux faces, leurs pétioles d'un tiers plus courtes que les feuilles. Les fleurs sont latérales, longuement pédonculées, les pédoncules filiformes, tomenteux, ne supportant qu'une, deux ou trois fleurs.

Cette plante croît au Japon, où elle porte le nom de *jamma-tadji'banna*. (*Descript. ex Thunb.*)

3. QUAKITE crêpue. *Bladhia eripha*. Thunb.

Bladhia foliis oblongis, crispis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 97. — Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 102. n°. 2729.

Kvakit Sy vulg. fauna-tadfi-banna. Ksempf. Amoen. exot. Fasc. j. pag. 776. — Idem. Reliq. tab. 7.

Ses tiges sont simples, glabres, droites, cylindriques, hautes de six à sept pouces, garnies de feuilles pétiolées, alternes, glabres, oblongues, obtuses ou rétrécies à leur sommet, finement crêpues à leurs bords, nerveuses, plus pâles en dessous, droites, les supérieures longues de cinq à six pouces, supportées par des pétioles longs à peine d'un demi-pouce. Les fleurs sont latérales & paniculées; les fruits confondent en une petite baie rouge, de la grosseur d'un pois.

On trouve cette plante au Japon, dans Tile Nippon. ft (*Descript. ex Thunb.*)

4. QUAKITE glabre. *Bladhia glabra*. Thunb.

Bladhia foliis oppositis, ferratis, glabris; caule erecto. Aft. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 331.

Bladhia foliis ferratis, glabris, levibus. Thunb. Flor. japon. pag. 350. n°. y.

Ses tiges sont basses, simples, frutescentes, articulées, garnies, vers leur partie supérieure, de feuilles opposées, agrégées, médiocrement pétiolées, linéaires, glabres, ovales, acuminées, dentées en scie à leurs bords, au nombre de quatre environ, longues d'un pouce & demi. Les fruits sont de petites baies rouges, de la grosseur d'un pois.

Cette espèce croît au Japon, où elle porte le nom de *taigeki*. ft (*Descript. ex Thunb.*)

QUALIER. *Qualea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales/jont la famille n'est pas encore bien déterminée, qui paroît se rapprocher de celle des *guttiers* : il n'est commun que dans les forêts des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont opposés, ainsi que les feuilles, & les fleurs disposées en panicules terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice irrégulier, partagé en quatre découpures deux pétales inégaux > Un supérieur opposé à sa base > Un inférieur plus grand & incliné ; un fruit globuleux > polyperme.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E ,

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* profondément divisé en quatre découpures inégales, ovales, concaves, concaves les deux inférieures plus grandes.

2°. Une *corolle* composée de deux pétales inégaux, attachés au calice; le supérieur relevé, arrondi, échancre, terminé à sa base par un pédoncule court, obtus, faillant entre les deux découpures supérieures du calice & l'inférieur plus grand & penché.

3°. Une *écamine*, dont le filament, court, montant, est opposé au pétale inférieur & inséré sous l'ovaire, terminé par une anthère oblongue recourbée, partagée par un fillon.

4°. Un *ovaire* supérieur, globuleux, surmonté d'un style filiforme, ascendant, de la longueur de l'étamine & terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une baie à une seule loge, contenant des semences nombreuses, éparpillées dans la pulpe.

E S P E C E S .

1. **QUALIER** à fleurs rouges. *Qualea rosea*. Aublet.

Qualea floribus roseis ; petalo infimo , integro. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 11. n°. 30. tab. 4.

Qualea floribus amp Us, carneis. Aublet. Guian. roi. 1. pag. 1. tab. 1.

Qualea petalo infimo obtuso ; foliis acuminatis. Willd. Spue. Plant, vol. I. pag. 18. n°. 1.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de six à sept pieds plus, sur deux pieds de diamètre, dont l'écorce est ridée, le bois rougeâtre & compacte : il pousse des branches étalées en tous sens, horizontales, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles opposées, en croix, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, verdâtres, fermes, lisses, très-entières, munies à leur base de deux stipules caduques.

Les fleurs sont disposées en une panicule de médiocre grandeur, à l'extrémité des rameaux, dont les ramifications sont opposées & en croix, garnies à leur base de deux petites bractées écailleuses & caduques. Le calice est d'une seule pièce, à quatre découpures inégales, larges, profondes, concaves, membraneuses, coriaces & arrondies. La corolle est composée de deux pétales, le supérieur, relevé, échancre, muni à sa base d'un petit cornet creux, en forme d'éperon, blanc en dehors, couleur de rose en dedans & le pétale inférieur, entier à son sommet, incliné & très-grand, d'abord de couleur rougeâtre, devient blanc vers son onglet, & jaune dans le reste. Le filament est courbé en forme de croc; & l'anthère est jaune, à deux lobes; l'ovaire veiné, le style recourbé vers son sommet.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane, le long des bords de la rivière Shiamari : ses fleurs paroissent vers l'automne ; elles répandent au loin une odeur très-agréable. T> (*Defeript. ex Aubl.*)

2. **QUXLIER** à fleurs bleues. *Qualea urulea*. Aublet.

Qualea floribus intus subaralucisy petalo infimo , emarginato. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. II. n°. 31.

Qualea floribus parvis. Aublet. Guian. vol. 1. pag. 7. tab. 1.

Qualea petalis emarginatis , foliis acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 18. n°. 2.

Cet arbre, un peu plus grand que le précédent, s'élève à quatre-vingts pieds, sur trois pieds de diamètre : son bois est compacte, rouffâtre; ses branches étalées, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, courtes, ovales, entières, terminées par une pointe mouffue, luifantes, verdâtres, dont le pétiole est accompagné de deux stipules caduques.

Les fleurs sont terminales, disposées en panicules amples, à rameaux opposés, quelquefois alternes, garnis de bractées caduques. Le calice est de couleur cendrée. La corolle est bleue en dedans, cendrée en dehors, sur le pétale supérieur & l'inférieur, également de couleur bleue, est jaune, & tacheté de noir vers son onglet, échancre à son sommet. L'ovaire est arrondi & velu; les fleurs très-odorantes.

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêts de la Guiane, sur les bords de la rivière de Sinémari. f> (*Defeript. ex Aubl.*)

QUAMOCLIT. *Ipomoea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des lierons, qui a de grands rapports avec

avec les *convolvulus* : il comprend des herbes exotiques à l'Europe, la plupart volubiles & laiteuses, à feuilles simples > digitées ou ailées, dont les fleurs sont axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; une corolle infundibuliforme ou campanulée, un stigmate capité & globuleux une capsule à plusieurs loges.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice oblong, fort petit, persistant.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme ou campanulée, dont le limbe est plissé, ouvert > à cinq lobes souvent peu marqués.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont subtils, presque de la longueur de la corolle, attachés à la base, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate en tête, souvent à trois lobes peu marqués.

Le fruit est une capsule arrondie, à trois loges, contenant des semences presque ovales.

Observations. Ce genre n'est > selon moi, qu'une division forcée de celui des *lifetons*, déjà très-nombreux en espèces ; & comme, par leur réunion, ils forment un genre assez naturel, il est résulté de leur séparation, que les caractères dont on s'est servi pour les distinguer, deviennent très-souvent communs aux deux genres, & en font disparaître les limites.

Linné donne pour caractère aux *ipomœa* une corolle infundibuliforme, un stigmate en tête, une capsule à trois loges, tandis que les *Uferons* > d'après ce même auteur, ont une corolle campanulée > un stigmate à deux divisions linéaires, une capsule à deux ou trois loges.

Il n'existeroit nulle difficulté entre la distinction de ces deux genres si chacune de leurs espèces réunissoit ces trois caractères ; mais il arrive qu'un assez grand nombre appartiennent aux *lifetons* par leur corolle, aux *ipomœa* par leur stigmate > & vice versa, & en s'arrêtant à ces deux premiers caractères, il est ensuite des *lifetons* dont les capsules sont à trois loges > & des *ipomœa* où elles n'en ont que deux.

Il faut donc nécessairement renoncer à la réunion de ces trois caractères, & s'en tenir à un seul : il faut choisir entre la corolle, le stigmate & les divisions de la capsule. J'aurois volontiers choisi exclusivement la forme de la corolle, *infundibuliforme*. Tome VI

J. J. formée ou *campaniforme*, quoique dans quelques espèces elle tiende presque le milieu entre ces deux formes ; mais les *lifetons*, déjà traités dans ce Dictionnaire, d'après les divisions du Uigmate & le nombre de loges de la capsule, ont déterminé mon opinion.

Le stigmate, à deux divisions linéaires dans les uns, en tête & à deux ou trois lobes dans les autres, présente des caractères plus faciles à faire que solides. En effet, quelle différence y a-t-il réellement entre un stigmate bifide & un en tête, à deux lobes ? Aucune autre, finon que les divisions sont plus longues dans les uns, plus courtes dans les autres. Lorsque le stigmate est à trois divisions il annonce assez ordinairement une capsule à trois loges ; mais il est des espèces dans lesquelles le stigmate est simple, capité, ou, si Ton veut y dont les divisions ne sont pas apparentes & dont néanmoins la capsule est à deux ou trois loges : d'où il résulte que la considération du stigmate est très-foible. Il ne reste donc que le nombre des loges de la capsule, foible distinction qui n'est soumise à des variations, à des avortemens, surtout dans les espèces dont les semences sont grosses ou plus nombreuses.

Il eût donc mieux valu réunir ces deux genres, y établir des divisions & sous-divisions : les premières, appuyées sur la corolle monopétale ou infundibuliforme ; les secondes, sur le stigmate bifide ou capité, &c. & enfin sur le nombre des loges de la capsule.

La difficulté de distinguer exactement toutes les parties de la fructification dans les plantes en herbe, ne nous a pas permis de prononcer affirmativement sur plusieurs espèces que nous y avons observées, & dont nous n'avons pu voir ni les divisions du stigmate, ni les loges de la capsule. Nous avons cru d'un autre côté, devoir rappeler dans ce genre quelques autres espèces déjà mentionnées à l'article *Liferon* : il est difficile, dans des genres aussi nombreux en espèces, de donner un travail parfait.

E S P È C E S .

* Feuilles ailées, digitées ou palmées.

1. QUAMOCLIT empenné. *Ipomœa quamoclit*. Linn.

Ipomœa folds pinnatis ; pinnis tenuissimis ; pediculis longis, subijlons ; corollis infundibuliformibus. Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 465. tab. 104. fig. 1.

Convolvulus pennatus, Desfrouff. Didion. vol. 5. pag. 567. n°. 107.

Nous ne mentionnons ici cette espèce que pour prévenir le lecteur que déjà elle a été décrite

parmi les *Ufrons* (voyez dans ce; ouvrage *Ufrons* (cité plus haut), & * u'elle doit y referer si. *Ufrons* mate n'a que deux tabes, 8c fes capfules deïx lo« ges; caractères donc nous n'avons pas pu nous sflurer, & qui doivent constituer la différence de ces deux genres, d'après les principes présentés dans ce Dictionnaire. (Voyez l'article *Liferon* & les observations ci-dessus, à la suite de l'expofition des caractères du genre *quamoclit*.)

Nous ajoutons ici les deux espèces suivantes, citées d'après Cavanilles, quoiqu'elles paroissent appartenir aux *Ufrons*, d'après les caractères affignés à ce dernier genre, dans cet ouvrage.

2. *QuAMOGLIT héxifiti*. *Ipom&a muricata*. Cavan.

Ipom&a floribus axillaribus, folitariis; foliis quinatis > subseffilibus; calicibus muricatis. Cavan. Icon. vol. J. pag. 52. n°. 543. tab. 478. fig. 2.

Cette espèce a des rapports avec *Vipamsa quamoclit*. Ses tiges sont filiformes, longues d'un pied & plus; à nœuds alternes, garnis de feuilles alternes, linéaires, très-étroites, médiocrement épais. Les fleurs sont folitaires, axillaires; les pédoncules munis de deux bractées en écailles, & situés sous le calice: celui-ci est à cinq folioles glabres, ovales, acuminées. La corolle, d'un rouge violet, infundibuliforme, longue d'un pouce, le limbe à cinq découpures ovales, finement aiguës à leur sommet; les filamens velus à leur base; le stigmate globuleux, à dix lobes; la capsule arrondie, à deux loges, à quatre valves; deux femences anguleuses dans chaque loge, fimbriées, convexes extérieurement.

Cette plante croît au Mexique, (*Descript. ex Cavan.*)

3. *QUAMOCLIT à trois folioles*. *Ipom&a tewifolia*. Cavan.

Ipom&a floribus axillaribus, folitariis; foliis Urtaribus, Urnis, petiolo communi longioribus. Cavan. Icon. vol. 5. pag. 52. n°. 542. tab. 478. fig. 1.

Espèce facile à distinguer par ses feuilles ternées filiformes. Ses tiges sont filiformes, herbacées, à rameaux alternes, glabres, garnis de feuilles alternes, composées de trois folioles très-étroites, linéaires plus longues que le pétiole.

Les fleurs sont folitaires, axillaires, supportées par un pédicelle simple, plus long que les feuilles; le calice divisé en cinq folioles acuminées, dont deux intérieures; la corolle infundibuliforme, d'un pourpre violet; le limbe à cinq découpures ovales, obtuses; les étamines un peu velues à leur base, les anthères sagittées, le stigmate biflobé, tovaire globuleux.

On rencontre cette espèce au Mexique. (*Descript. ex Cavan.*)

4. *QUAMOCLIT hcinie*. *Ipom&a diffigi*. Willd.

Ipom&a foliis palmatis, Liciniis angustis, pinnatifidis, dentatis, > pedunculis fubbiforis. Willd. Spec. plant. vol. 1. pag. 880. n°. 2. — Idem. Phycogr. 1. pag. 5. ||°. 19. tab. 2. fig., 3.

Cette espèce a des tiges farmenteuses & grimpantes, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, assez grandes, palmées; donc les découpures sont étroites, dentées, pinnatifides. Les pédoncules sont axillaires, terminés par une, He plus souvent par deux ours.

Cette plante croît naturellement dans la Guinée,

J. *QUAMOCLIT à ombelles*. *Ipom&a umbellata*. Linn.

Ipom&a foliis digitatis, feptenis; pedunculis umbellatis & brevifimis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 227. — Lam. Illustr. Gen. vol. I. pag. 464. n°. 21C9.

Quamoclit heptaphyllos, flore coccineo, umbellato. Plum. Catal. Spec. 3. — Tournef. Inf. R. Herb. 116.

Ipom&a foliis digitatis, foliolis feptenis, lanceolatis, integerrimis; pedunculis multifloris, breviflimis & umbellatis. Burm. Amer. pag. 81. tab. 92, fig. 2.

On distingue cette espèce au grand nombre de ses fleurs, presque disposées en ombelle, & à ses feuilles divisées en sept folioles lancéolées.

Ses tiges sont glabres, farmenteuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de sept folioles distinctes à leur base, presque égales, très-entières, acuminées. Les fleurs sont axillaires, très-abondantes, réunies en corymbe ou presque en ombelle, sur un pédoncule commun, chacune d'elles pédicelée; les capsules sont glabres > oblongues acuminées à trois loges.

Cette espèce croît dans l'Amérique.

6. *QUAMOCLIT digité*. *Ipom&a dighata*. Linn.

Ipom&a foliis palmatis, lobis feptenis, lanceolatis, obtusis; pedunculis trifloris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 161. — Miller. Diff. n°. 8.

Quamoclit foliis digitatis, flore coccineo. Plum. Catal. amer. Spec. pag. 3. & Burm. Amer. tab. 92. fig. 1. — Tournef. Inf. R. Herb. 116.

Cette plante a des tiges glabres, torfes, grimpantes, qui s'élèvent à la hauteur de quatre ou cinq pieds & plus, & sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, larges, palmées ou divisées en cinq ou sept digitations inégales, assez profondes > lancéolées, presque obtuses, glabres à leurs deux faces, supportées par des pétiolées simples, comprimés, élargis.

Les fleurs font axillaires₃ latérales, réunies au nombre de deux ou trois sur des p[^]doncules courts. La corolle est infundibuliforme₃ d'une belle couleur pourpre; les lobes sont globuleux, à trois lobes peu marqués : il leur succède une capsule arrondie, & le pis loget, contenant chacune une semence brune₃ presque ovale.

Cette plante croit dans l'Amérique méridionale. (*V. f. in herb. Lam.*)

7. QUAMOCLIT de Caroline. *Ipomoea caroliniana** Linn.

Ipomoea foliis digitalis, foliolis petiolatis > pedunculis unifloris. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 227. — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 464. n^o. 210.

Convolvulus minor, pentapkyllus, flore purpureo minore. Catesb. Carol. 2. pag. 91. tab. 91.

Ses tiges sont grimpantes, garnies de feuilles digitées, composées de cinq à sept folioles lancéolées, un peu rétrécies à leur base, chacune d'elles portée sur un pétiole partiel. Les fleurs sont foliaires₃ les calices courts, la corolle infundibuliforme₃ le tube s'élargit, vert en dehors, violet en dedans, le limbe d'un rouge pourpre, à cinq divisions un peu réfléchies en dehors.

Cette plante croît sur les rochers, dans plusieurs des îles Bahama > en Amérique.

8. QUAMOCLIT tubéreux. *Ipomoea tuberosa** Linn.

Ipomoea foliis palmatis, lobis septenis, lanceolatis acutis, integerrimis; pedunculis trifloris. Linn. Hort. Upsal. 39. — Jacq. Observ. 1. pag. 39. — Miller. Dict. n^o. j. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 464. n^o. 2112. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 881. n^o. 9.

Ipomoea heptadaffyla, major scandens, flore majori, campanulata, calice membranaceo, feminibus villosis. Brown. Jam. 155.

Convolvulus major, keptaphyllus, flore sulphureo odorato. Sloan. Jam. 56. Hist. 1. pag. 152. tab. 96. fig. 2.

Convolvulus americanus Mandiucca, multifido folio, keptaphyllus, flore albo, fundo purpureo, radice tuberosa; cortice albo. Pluk. Almag. 116. tab. 276. fig. 6.

Vulgairement liane à tonnelle, ou vigne de berceau d'Espagne.

Cette plante a des racines tubéreuses, des tiges blanchâtres, purpurines sur les rameaux, très-rameuses, volubiles, qui s'élèvent à une très-grande hauteur, & sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, vertes à leurs deux faces, glabres, un peu pubescentes à leur face inférieure, divisées en

feuil. digitations très-profondes, très-inégales, étroites, lancéolées, acuminées; les deux inférieures bien plus petites que les autres, & un peu pendantes.

Les fleurs sont grandes, axillaires, latérales; infundibuliformes, odorantes, d'un jaune clair, quelquefois blanchâtres & médiocrement purpurines à leur base, réunies au nombre de trois sur un pédoncule commun. Les capsules sont vésiculeuses, grosses, arrondies, à trois loges, contenant des semences un peu velues > d'une couleur obscure.

Cette plante croît dans les îles & contrées méridionales de l'Amérique. T> (^ - / 0 On s'en sert pour couvrir les berceaux les plus étendus.

9. QUAMOCLIT du Sénégal. *Ipomoea fenega* Unfs. Lam.

Ipomoea foliis palmatis; lobis quinis, ovatis, intermedio majori; pedunculis subtrifloris. Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 464. n^o. 2115.

Ses tiges sont blanchâtres, grimpantes, tuberculées, divisées en rameaux fouples, volubiles, glabres, garnis de feuilles glabres, alternes & divisées en cinq lobes ovales, obtus, celui du milieu beaucoup plus grand que les autres & supporté par des pétioles grêles, presque filiformes.

Les fleurs sont latérales & axillaires, réunies au nombre de deux ou trois sur un pédoncule commun. Leur calice est court, glabre, à cinq découpures ovales, un peu membraneuses & blanchâtres à leurs bords. La corolle est grande, blanchâtre ou un peu purpurine, campaniforme, très-duvée.

Cette plante croît au Sénégal, où elle a été recueillie par M. Rouffillon. T> (*V. l. in herb. Lamarck.*)

10. QUAMOCLIT* pied de tigre. *Ipomoea tigrina* Linn.

Ipomoea foliis palmatis, lobis ovato-quinatis; floribus aggregatis, caule petiolifque hirsutis. (N.)

Ipomoea foliis palmatis; lobis ovatis, quinis, septenis; floribus aggregatis. Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 464. n^o. 2114.

Ipomoea foliis palmatis, floribus aggregatis. Linn. Flor. zeyl. 79. — Kniph. Centur. 9. tab. j. j.

Convolvulus eylanicus, villosus, pentapkyllus & keptaphyllus minor, pes tigrinus. Herm. Lugd. Bat. 184. tab. 187. — Aft. Bonon. 11. p. 2. pag. 362. tab. 23. fig. 2.

*Volubilis reylanica, pes tigrinus dista** Dillen. Elth. 420. tab. 318. fig. 4J1.

Vullifkouadi. Rheed. Malab. p. 11. pag. lit. tab. 19.

Cette espèce a le port du *ffiriitea pc :tapAyjk*, taut par la division de ses femellei que par la fari- position do ses flours agiégées en tête.

Ses tiges font torfes, grimpantes, rudes, hé- u'Jées, ainfi que les pétioles & les pédoncules, de poils fins, horizontaux, écartés 5 garnies de feuilles alternes, pétiolees, palmées > divilées en cinq, quelquefois fepc digitations ovales, acumi- nées, rétrécies A leur bafe, couvertes à leurs deux faces de poils fins & couchés.

Les pédoncules font axillaires, plus longs que les feuilles, cylindriques 5 ils fupportenc à leur extrémité une tête de fl.-urs, tonffue, ferrée, très- velue, fnunie à fa bafe de plufieurs foSioles Lin- céolées, plus longues que les corolles, en forme de collen- tre, ciliées à leurs bords, ainfi que les calices. La corolle ell infundibuliforme; la capfule > à trois loge s, contenant des femences anguleufes, un pen velues.

Cette plante croît dans les Indes, à Java. O (V.f. in herb. Lam. ex Commerfon.)

11. QUAMOCLIT papiru. *IpomAa papiru*. Ruiz & Pav.

IpomAa foliis palmatis, cordatis; lobis quinis, lanceolatis; pedunculis unifloris; radice tuberosa. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. vol. 2. pag. 11. tab. 120. fig. A.

A. *IpomAa (fubtriloba), foliis cordatis, integerrimis, fubtrilobifque; pedunculis unifloris, radice tuberosa*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 12.

Cette plante a des racines groffes, tubéreufes, arrondies ou oblongues, épaiffes, brunes en dehors, blanches en dedans 5 les tiges nombreufes, filiformes, peu rameufes, garnies de feuilles palmées * divifées en cinq digitations in^gales, lan- ceolées, très-entières, fupport^es par des pétioles de la longueur des feuilles.

Les pédoncules font axillaires, courts, folitai- res, uniflores munis vers leur milieu de deux petites bractées fubulées. Le calice a ses divifions prefqu'en cœur; la corolle est purpurine, ample, infundibuliforme, quatre fois plus longue que le calice.

Cette plante croit au Pérou, fur les collines, ims la province de Tarma. q (Descript. ex Ruiz & Pav.)

La plante A pourroit bien n'être qu'une variété de la précédente, mais pubefcente, à feuilles en- tifères ou à trois lobes 5 elle lui reflemble d'ailleurs par ses autres caractères. Ses racines font employées en infufion, par les Péruviens, dans les diarrhées & les dyffenteries.

* * Feuilles [imples, cm tires ^a nguleufes ou tr'dol>ées%

12. Qf AMOCLIT écarlate. *Ipomta co;cinco*. Linn.

lyom&a foliis cordatis, acuminatis; bafi angulatis a pedunculis multifloris. Linn. Hem. Upf. 39. — Miller. Di&. n°. 2. — Fabric. Helmft. 5. pag. 225. — Kniph. Centur. 4. n°. 53. — Swartz. Obf. 65. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 464. n°. 2115. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 880. n°. 5.

IpomAa foliis cordatis, acuminatis, vix dentatis. Hort- Cliff. 66. — Roy. Lugd., Bat. 429. <•

IpomAa foliis cordatis > inugerrimis; limbo floris quinquefido. Sauvag. Method. 114.

Quamoclit americana 1 folio hedet, fiore coccineo*. Commel. Rar. 21. tab. 21.

Convolvulus coccineus folio anguloso. [xvt]. Amér. 89. tab. £03. — Rai. Suppl. 380.

Ipomaa pulcrula, foliis cordatis, promifse acuminatis, imd pane interdum fubangulatis; pedunculis fubquinquefloris; calice verruculofo, ariftato; limbo corollae tubulofifubintegro. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 140.

C. *IpomAa (luteola), foliis cordatis > acuminatis, fubangulatis; pedunculis primùm dichotomis, deinde racemojis*. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 3j. — Colledt. 2. pag. 266.

Cette planre, diftinguée par ses belles fleurs écarlates ou d'un jaune orangé, & par ses feuilles (imples & en cœur, s'élève à la hauteur de six à huit pieds, fur une tige glabre, cylindrique, grimpante, divifée en rameaux greles > nombreux, garnis de feuilles alternes, pétiolees, ovales, en cœur, acuminées 2 leur fommet, ^chancrées & anguleufes à leur bafe, excepté les fup^rieures ^ fupportées par des pétioles prefque filiformes.

Les fleurs naiffent au nombre de cinq à fix & plus fur des pédoncules particuliers vers l'extré- mité d'un pédoncule commun, droit, axillaire, plus long que les feuilles. Les divifions du calice font glabres, terminées chacune par un filet fétac^ . La corolle a un tube prefqu'égal, long; fon iimbe est petit, à cinq lobes courts. La capfule est glo- buleufe, farmontée d'une pointe à fon fommet.

La variété S ne diffère de la précédente que par fa corolle d'un jaune orangé.

Cette plante croit naturellement à Tîle Saint- Domingue. On la cultive dans les jardins comme plante d'ornement. O (V. v.)

15. QUAMOCLIT anguleux. *IpomAa angulatiu* Lam.

IpomAa foliis cordatis, angulofis, fubtrilobis; pedunculis multifloris, folio longioribus. Lam. IIuft* Gener. vol. 1. pag. 464. n°. 2116.

On distingue cette espèce de *Ypom&a coccinca* à ses feuilles anguleuses à leurs bords, & à la longueur des pédoncules.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, rudes au toucher, garnies de feuilles à nervures pétiolées, amples, glabres à leurs deux faces, divisées en trois lobes, excepté les nervures; largement échancrées à leur base, anguleuses à leurs bords, terminées en pointe.

Les fleurs sont disposées en une panicule beaucoup plus longue que les feuilles. Le pédoncule commun est glabre, cylindrique, ordinairement dichotome; chaque fleur, alterne, pédonculée. Le calice est divisé en cinq découpures glabres, étroites, aiguës. La corolle infundibuliforme > d'un beau rouge écarlate; son tube est long, rétréci à sa base 5 son limbe divisé en cinq lobes ovales; la capsule globuleuse, à trois loges les femences glabres, ovales, un peu anguleuses, presque tronquées à leur sommet, d'un brun noirâtre.

Cette plante croît à Tile-de-France où elle a été recueillie par Commerçon. ft. (V. f. in herb. Lara.)

14. QUAMOCLIT lacuneux. *Ipom&a lacunosa*. Linn.

Ipom&a foliis cordatis, acuminatis, ferebiculatis, basi angulatis; pedunculis subunifloris, flore brevioribus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 228.

Convolvulus stellatus, periplocA rotundioris folio. Dillen. Eltham. 105. tab. 87. fig. 102.

Convolvulus carolinianus, flore minore fanguinea Hai. Suppl. pag. ult.

Ipom&a glabra, foliis cordatis, inferne obfcurè repandis, aut rarius angulatis; pedunculis brevibus subunifloris y catice piloso & ciliato > corolla parva, bracteis y capsula pilosa. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 140.

Malgré les rapports qui existent entre cette espèce & *Ypom&a angulata*, on ne distingue aisément à ses feuilles bien moins anguleuses, & surtout à ses pédoncules courts, presque uniflores.

Ses tiges sont grimpantes, très-glabres, divisées en rameaux farmenteux, garnis de feuilles simples, entières, ovales, en coeur à leur base, acuminées à leur sommet, entières à leurs bords, un peu anguleuses ou finuées à leur partie inférieure, glabres & vertes à leurs deux faces, soutenues par des pétioles longs, droits, herbacés.

Les fleurs sont d'un rouge de sang, axillaires, supportées par des pédoncules courts, simples, presque uniflores, un peu pubescens. Les calices sont pileux, divisés en cinq découpures lancéolées à aiguës, ciliées à leurs bords. La corolle a

un tube court, mais ample, droit, divisé à son orifice en cinq lobes presque droits, courts, munis chacun d'une petite pointe fétacée. La capsule est ovale, presque ronde, revêtue de quelques poils rares.

Cette plante se rencontre dans la Virginie & à la Caroline. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. G (V. v.)

15. QUAMOCLIT épineux. *Ipom&a bona nox*.

Ipom&a folds cordatis, acutis, subangulatis; caule aculeato, corollis amplius tubulosis. Linn. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 465. n°. 1118.

*Ipom&a folds cordatis, acutis > integerrimis; caule aculeato, poribus vinctis; corollis indivisis** Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 228,

Convolvulus foliis cordatis, caule aculeato. Hort. Cliff, 496.

Ipom&a Jilveftris, foliis & floribus amplifimis} tubis fiorum Jubieretibus. Brown. Jam. 155.

Convolvulus maximus, caule spinulis obtusis obtuso. Sloan. Jam. f. J. Hift. x. pag. 111. tab. 96. fig. 1.

Convolvulus americanis, subrotundis foliis; vifculis spinosis. Pluken. Almag. 11 y. tab. 276. fig. 5.

Smilax aspera Indu occidentalis. Bauh. Pin. 196.

Ipomia glaberrima, caule farmentoso, passim fimbriato y foliis lato-cordatis, integris feu diversè angulosis; pedunculis uni feu trifloris; calice ariflato; corolla maxima albâ; tubo anguste longissimo, virefcentey fœds limbi concoloribus. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 140.

Ses tiges sont grimpantes > faibles, très-glabres & chargées de petites pointes épineuses, qui les rendent scabres & rudes au toucher. Elles sont garnies de feuilles simples, entières > ovales, en coeur à leur base; les unes, un peu finuées à leurs bords; d'autres, entièrement anguleuses, acuminées à leur sommet, amples / vertes à leurs deux faces 5 les supérieures, plus étroites, lancéolées, auriculées.

Les pédoncules sont axillaires, & supportent une ou trois fleurs; donc le calice est divisé en découpures ariflées à leur sommet. La corolle est ample, blanchâtre, verte à sa base, & marquée également de bandes vertes à son limbe; son tube est très-long, un peu rétréci & cylindrique.

Cette plante croît dans la Floride, à la Jamaïque, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

16. QUAMOCLIT à feuilles glauques. *Ipom&a glaucifolia*. Linn.

Ipotn&a foliis sagittatis, pvtice trurtctitis ; ptdvniculis bifloris. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 22S'. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 465. n°. 2119.

Convolvulus foliis cordato - hnceolatis. Hort. Cliff. 67.

Convolvulus ftellatus > arvenfis, folio glauco. Dill. Elth. pag. 103. tab. 87. fig. 101.

Ses tiges font grimpanes, grâles, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles alternes, glabres, lancéolées, Tagittées à leur bafe, dont les oreillettes foncobiufes^ quelquefois un pen anguleufes, foutenues par de très-longes pédoncules.

Les fleurs font axillaites, porce'es fur des pédoncules au moins de la longueur des feuilles, rermine's par deux fleurs peMiculees, petites, dont le calice eft à cinq folioles courtes, ovales, aiguës 5 la corolle infundibuliforme, purpurine, ou ilr couleur de chair 5 le tube reiffé, le limbe à cinq divifions ovales, aiguës 5 la capfule ovale, aiguë, i trois & quatre loges > contnant chacune une femence folitaire.

Cette plante croît en Am^rique.

17. QUAMOCLIT batate. *Ipom&a batatas.*

Ipom&a foliis cordatis, haftatis y fubangulatis y radice tuber ofa, pedunculis mule iflor is. Lam. Hlufti*. Gener. vol. 1. pig. 465. n°. 2120. — Feuill. Per. vol. 3. tab. 11. — Pluken. Phyt. tab. 167. fig. 3.

Convolvulus (batatas), foliis cordatis, haftatis 3 quinquenerviis ; caule repente y kifpido y tubetifcro. Miller. Did*. n°. 7.

Convolvulus foliis cordatis, angulatis ; radioe tuberofâ. Hort. Cliff. 67. — Roy. Lugd. Bat. 427.

Convolvulus radice tuberofdy efculentâ, &<;. Catesfab Carol, pa5. 60. tab. 60.

Convolvulus in die us orientalise inkame, feu batatas: Mbrif. Hilt. 2. pag. 11. §. I. tab< 3. fig: 4.

Convolvulus indiats j vulgò patates diftus. Raj. Hift- 728.

Batatas. Bauh. Pin. 91. — Rumph. Amboin. 5. [pag, 367. tab. 130. — Kalm, Iter>2. p g. 300.

Kappa-kelengu. Rheed. Malab; 7. pag. 95'. tab. jo.

Convolvulus (batatas)x radice tuberofâ: reptnyy foliis glabriufculis > lato - cordatis y finu laio paruntque profundo, modb haftatis, modb variabiliter angulofo lob at is ; pedunculis longis 3 fasciculato - plurifloris ; pedicellis brevibus, calicis glabri laciniis lanceolatis, acuminatis y corollâ campalata.* Mich. Flor. boreal-amer. val. 1. pag: 138:

Yulgairement patate ou iname.

A. *Badem > caule, petiolis: pedtincultfque pilofohifpidis.* Lam. Illuftr. 1. c.

B. *Eadem y caule, petiolis pedunculifque glabris, atro-purpureis.* Lam. Illullr. 1. c.

Cette efpèce > fi intéreffante par fes ufages comme cvimettible, eft* une plante rampante, herhacée^ dont les racines font groifes, tubertufes, charnues > & pouifent des tiges qui font glabres y un peu purpurines, on bien hifpides & velues > felon les variétés; garnies de feuilles alternes, très-variables, hrges, ovales, acuminées y en coeur à leur bafe^ ou fortement échanrées^ nmnies de deux oreillettes courtes ou lancéolées, aflez généralement haile'es ou divifées en trois lobes fimples ou anguleux, fupportées par des pétioles glabres ou velus.

Les pédoncules font axillaires, plus longs que les feuilles, liffes ou velus > terminés par des fleurs fasciculées ou prefqu'enombelle, foatenues par des pédoncules partiels, courts, épais, prefqu'égaux. Le calice eft glabre, divifé en cinq découpures lancéolées, acuminées. La corolle eft blanchâtre en dehors, purpurine en dedans; grande, campanulée j le (tigate eft capiié, à trois lobes ptu fenfibles } la capfule un peu ovale, à trois loges.

Cette plante croît dans les deux Indes > où on la cultive pour les ufages domeftiques. 2f (V/f) Ses racines tubercul^es offrenr les mêmes leffoutces que celles de la pomme de terre.

18. Qu-AMOCLIT hafte'. *Ipom&a haftata.*

*ipomAj foliis sagittatohaftatis, pedunculis bifloris** Linn. Mantiff. 204. — Willd. Sptc. Plant, vol. 1. pag. 884. n°. 18.

^ *Iponua (fagittx-folia), foliis haftatis, pedunculis bifloris.* Burm. Flor. iiii. pag. jo. tab. 18. fig. 2.

Convolvulus-javanicus. Gatzin. Herb.

Se&- tiges font dedicates & grimpanes, parnies^ de feuilles akernes, gUbres, lirifahtes.-haftte*, hncéolées, dont les deux lobes infelicUtS' font rres-^cartés, acuminés. Les pédoncules font axil^ laires > fimples, e'pais, terminus par deux fleurs pédiculées, dont le calice eft très-court > la corolk jaune > tubulée > infundibuliforme, longue d'un pouce, terminée par un limbe court, un peu plane > à cinq divifions ovales, aiguës.

Cette plante croît dans les Indes & à Tile de Java.

19. QUAMOCLIT de deux couleurs. *Ipomaa bicolor.* Lam.

Ipom&a foliis cordatis y integriftrilobrfquej ptdunculis fubbifloris, folio brevioribus ; calicibus lanceolatis Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 465. r>v. 2122.

Cette etyèce a de grands rapports avec le *calivolvulus Dillenii*, Diffc n°. 22 jhiais elle parait aux *ipomia* par fes caractères genériques.

Ses tiges font volubiles, blanchâtres, un peu rudes, L-gérment pubescentes, garnies de feuilles alternes, médiocrement velues, ovales, en coeur, acroïnes; les untes, entières; d'auues, à trois lobes aigus, fupportis par des pétioles grêles, un-peu hispides. Les pédoncules font iimplts, plus courts que les feuilles, terminés par une ou deux fleurs. Leur calice, un peu velu, est divisé en cinq découpures très-longues, linéaires, lancétiflètes, presqu'obtus. La corolle est grande, campanulée, blanche inférieurement, d'un bleu ciel à son limbe. Le stigmate est en tête anodine.

Cette plante croit au Cap tie. Bonne-Espérance, où elle a été recueillie par M. Sonnerar. (V. f. in herb. Lam.)

20. QUAMOCLIT pubescent. *Ipomoea pubescens*. Lam.

Ipomoea villosa — *pubescens*, *foliis cordatis*, *rare trilobis*, *mollijimis*; *pedunculis unifloris*, *calicinis foliis subcordatis*. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 46; n. 2123.

Il existe une grande affinité entre cette espèce & le *Convolvulus tomentosus*, Didl. n. 93 mais elle est bien moins tomenteuse. Ses tiges & ses feuilles ne font que pubescentes, & son stigmate est capité.

Ses tiges font grêles, <torfes> grim-pantes, garnies de feuilles alternes, ovales, échanrées en coeur à leur base, acuminées, molles, quelquefois divisées en trois lobes aigus, très-inégaux; pubescentes à leurs deux faces, à peine tomenteuses. Les pédoncules font uniflores; les divisions du calice velues, presqu'en coeur & élargies à leur base, aiguës ou acuminées à leur sommet. La corolle est grande, purpurine, campanulée à la capsule ovale.

Cette plante croit en Amérique. (V. f. in herb. Lamarck.)

21. QUAMOCLIT herbacea. *Ipomoea hederacea*.

Ipomoea foliis cordatis, *fani-trilobis*; *pedunculis unifloris*, *petiolo brevioribus*; *calicibus barbato-hispidis*. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 466. n. 2124.

Ipomoea foliis trilobis > *quinquelobifve cordatis*; *pedunculis unifloris*, *calicibus villosis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 884.

Ipomoea (hederacea), *foliis trilobis* > *quinquelobifve*, *cordatis*; *pedunculis unifloris*. Jacq. Icon. I. tab. 36.—Idem. C. Q. L. f. i. pag. 124.

An *Convolvulus* (nil) ? Linn. Var.

Cette plante a de très grands rapports avec le *Convolvulus nil*, Linn, qu'elle présente à peine une variété, & se rapporte aux *Ipomoea* par ses caractères généraux.

Ses tiges fort grimpantes, fouples, revues de poils fins & doux, garnies de feuilles alternes, longuement pétiolées, échanrées en coeur à leur base, velues à leurs deux faces, molles, verdâtres, divisées en trois lobes profonds, ovales, aigus. Les pédoncules font limples, plus courts que les pétioles, veines, axillaires, unisores. Les calices divisés en cinq découpures longues, linéaires, recouvertes de poils extérieurs, garnies à leur base d'une touffe de poils simples, longs, très-fins. La corolle est grande, campanulée, purpurine; le stigmate capité.

22. QUAMOCLIT à feuilles de lierre. *Ipomoea hederifolia*. Linn.

Ipomoea foliis trilobis, *cordatis*, *pedunculis multifloris*, *tanmofis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. p. 129. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 466. n. 1125.

Quamoclit hederifolia *trifida*. Plum. Amer. Spec. pag. 3. — Burin. Amer. tab. 95. fig. 2. — Tourn. Inf. R. Herb. 116.

Ses tiges font grimpant, un peu anguleuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, échanrées en coeur à leur base, acuminées. Leur sommet, très-ordinairement divisées en trois lobes, & assez semblables aux feuilles du lierre. Les pédoncules font axillaires & ils supportent des fleurs disposées en grappes, dont les corolles font longues, tubulées, cylindriques, de couleur jaune.

Cette plante croît dans les lies de l'Amérique. O.

13. QUAMOCLIT à feuilles d'hépatique. *Ipomoea hepaticifolia* Linn.

Ipomoea foliis trilobis, *obtusis*, *fioribus aggregatis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 466. n. 2126.

Ipomoea foliis trilobis, *fioribus aggregatis*. Linn. Flor. zeyl. 79. — Mill. Didt. n. 7. — Bpm. Flor. ind. pag. 30. tab. 20. fig. 2.

Convolvulus in die us, *villosus*, *heredi. folio tripartite*, *flore caruleo*. Herm. Lugd. Bat. t. 82.

Convolvulus eulanicus, *kiffutus*, *foliis hepaticis*. Herm. Prodr. 527.

Ses tiges font grimpantes, velues, & s'éleveront à la hauteur de quatre à cinq pieds : elles font garnies de feuilles alternes, velues, assez semblables à celles des hépatiques, ordinairement divisées en trois lobes. Ses fleurs font réunies en paquets à l'extrémité d'un pédoncule commun & axillaire ; les calices font presque à cinq angles, à cinq divisions; la corolle petite, tubulée, de couleur purpurine : elle s'élargit & se termine en un tube court.

Cette plante croît naturellement aux Indes & à l'île de Ceilan. On la cultive dans plusieurs jardins botaniques.

24. QUAMOCLIT à feuilles de morelle. *Ifomta folanifolia*. Linn.

Ipomda foiiis cordatis, acutis, integerrimis (?) *o-ribusfoiuariis*. Mill. Diét. n°. 3. — Roy. Lupd. Bat. 430. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 881. n°. 8. — Lam. Illuftr. Gener. n°. 2127.

Quamoclit folanifolio, fore rofeo. Plum. Amer. Catal. Spec. pag. 3. — Burm. Arnsr. Ic. 94. fig. 1. — Tourn. Init. R. Herb. u 6.

Ses tiges font grimpames, garnies de feuilles alternes, amples, ovales, dchmcreVs en coeur à leur bafe, acuminées à leur for met, tiès-entières à leursbordsj point lobées. Les p&don:uies\$ font axillaires, folitaires, de la même longueur que les feuilles, & ne fountienn. nt qu'une feule ileurcouleur de rofe & tubutee.

Cette efpèce croit dans l'Amtrique, & fe cultive dans quelques j<rdi.s botaniques.

25. QUAMOCLIT pourpre. *Ipom&apurpurea*. Lam

IpomAa foiiis cordatis, integris; pedunculis multifloris, calice bafkifpido. L.m.Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 466. n°. 2129.

Convolvulus (purpureus), *foiiis co'datis, indivifls; fructibus cernuis, pedUelis i:crajfatis*. Mill. Did. n°. 4. — Knorr. Dtl. 1. tab. W. 2. & W. 4.

Convolvulus calicibus tuherculatis, pilofis. Linn. Virid. Cliff. 18. Hort. Upf. 38. — Gronov. Virg. 141.

Convolvulus purpureus, folio fubrotundo. Bauh. Pin. 295. — Ehret. Pift. 7. fig. 2.

G. *Convolvulus c&ruUus, minor; folio fubrotundo*. Dillen. Eltham. 97. tab. &2 fig. 94.

y. *Convolvulus folio cordato, gla^ro*. Dillen. Elth. 100. tab, 84. fig- 97-

A. *IpomAa* (violacea), *foiiis cordatis, integerrimis; jlo rib us confer tis, corollis indivifis*. Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 466. n°. 2128. — Mill. Didt. n°. 4. — Sauvag. Monfp. 114.

Quamoclit foiiis amplijjimis, cordiformibus. Plum. Amer. Caral. Spec. pag. 3. — Burm. Amer. Ic. 93. fig. 1. — Tourn. Inft. R. Herb. 116.

Convolvulus major, folio fubrotundo; fiore amplo, purpureo. Sloan. Jam. 55. Hift. 1. pag. ijj. tab. 98. fig. 1.

Nous n'avons pas cru pouvoir féparer ces deux plantes, qui nous ont paru appartenir à la même efpèce, & peu diftinguées entr'elles, à moins que nous ne nous foyons trompés fur *YipomAa violacea* de Linné.

Cette efpèce eft remarquable par fes belles & grandes flews blanchâtres à la bafede leur corolle.

d'un beau rouge pourpre à fon limbe, fupportant très-bien la température de notre cliaut; ce qui *Ydi* faic admettre comme fleur d'01 neinent dans tous les jardins.

Ses tiges font grimpantes, velues, un peu anguleufes, garnies de feuilles amples, pétiolées, alternes, vertes, molles, prefque ab'es, ovales, encoeur, aigués à leur fommet, fcut: mus par des pétiolés longs, plus ou moins velues. Lcs p&doncules font axillaires, à peu près de la lorgueur des feuilles, médiocremenrnifpides, termine'es par trois à cinq fleurs & plus, pédonculées, trunies de quelques petites brakes à la bafe de leurs p&dorjculs partiels. Le calice eft hifpide à fa baf^, divisé en cinq découpures lancéolées, aigués; la corolle campanulée 5 le limbe très-ouvert, un peu réfléchi, à peine |ob6 à fes bords 5 le ftigmate globuleux, à trois lobes.

La plante A en diffère par toutes fes parties beaucoup plus glabres, & par (es calices plus tubulés, prefque point hifpides 5 les feuilles un peu plus arrondies.

Ces plkntes naiffent naturellement dans les contr^es méridionales de TAmérique. O (V. v.)

26. QUAMOCLIT\$d'mci\\6. *Ipomtapanicutata*.

IpomAa foiiis ovato-acuminatis, bafi fubcordatis, glaberrimis; pedunculis cymofa-paniculatis. Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 466. n°. 2.131. — Burm. Flor. ind. tab. 21. fig 3.

Convolvulus cymofus. Defrouff. Dift. vol. 3. pag. 556. n°. 64.

Nous renvoyons, pour la defcription de cette plante, à Tarticle *Liferon en time* > que M. Larriarck a nngée depuis parmi les *ipom&a*, lui ayant reconnu les caractères de ce genre.

27. QUAMOCLIT à grandes fleurs. *Ipomtagrandiflora*. Lam.

Ipom&a foiiis cordatis, integerrimis; pedunculis fubbifloris, caule peticlifque pubefcentibus. Lam. HI. Gen. vol. 1. pag. 467. n< 2133.

Convolvulus (grandiflorus), *foiiis cordatis j ovatis, obtufiusculis, integerrimis; pedunculis JMifloris, calicibus coriaceis, caule petiolifque pubefcentibus*. Linn. f. Suppl. pag. 136. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 859. n°. 57.

Convolvulus maximus jfcminehirfuto. Herm. Muf.

Munda-valli. Rhethd. Mai. p. 1 i. pag. 103. tab. 5c.

Cette plante a des tiges prefqu'arborefcntes, droites d'abord, & qui deviennent enfuite volubiles, & fe divisent en rameaux pubefcens, garnis de feuilles amples, alternes, ovales, en coeur, formant à* leur bafe deux oieilletces arrondies, glabres_A

ghbres, obrufés à leur fommet, fupportées par des pétioles pubefceris. Les pédoncules font axillaires, terminés par une ou deux fleurs. Le calice eft coriace, divisé en de coupures oblongties, aiguës. La corolle, campanulée, eft remarquable par fa beauté, fon extrême grandeur & fon odour agréable. Le ftigmate eft capité, les femences velues.

Cette plante croit dans les Indes, fur le bord des fteuves. T)

28. QUAMOCUT fetifere. *Ipomiafetifera*.

Ipom&a foliis cordato-auriculatis, glabris y pedunculis fubbiflorisy calicibus amplis > apict faiferis, ramis villofis. (N.)

Ses tiges font longues, grêles, farmenteufes, giabres, divisées en rameaux velus, particulièrement vers leur partie fupérieure; garnis de feuilles alternes, pétiolées, gbbres à leurs deux faces, ovales, en coeur, & mem^a auriculées à leur bafe > acuminées à leur fommet, les oreillettes arrondies.

Les pédoncules font axillaires, fimples, giabres, terminus ordinairement par deux fleurs. Leur calice eft divisé en cinq folioles larges, ovales, oblongues, minces, giabres, terminées chacune à leur foyvet par un poil fin. La corolle eft ample, campanulée, d'une belle couleur purpurine ou rouge. Le ftigmate eft capité.

Cette plante a été recueillie dans la Guiane, par M^t Brocheton. (V.f. in kerb. Lam.)

29. QUAMOCLIT fagitté. *Ipom&afagittata*. Poir.

Ipom&a foliis glaberrimis, cordato-faghtatis; filamentis bafi vdlojis, fcmibus tomentofis. (N.)

Ipom&a fagittatis, pedunculis unifloris. Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 122. — Edit. A Hem. vol. 2. pag. 160. Ic. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 466. n^o. 2132. tab. 104. fig. i.

Ipom&a caule volubili y foliis glaberrimis, inferioribus cordatis y superioribus fagiuatis. Dtsfont. Flor. atl. vol. 1. pag. 177.

Convolvulus faghtari Aj' oliis, fiore purpureo Wheleri. Tourn. Int. R. Herb. 82. — Piuk. Almag. 113. tab. 8; fig. 3.

Convolvulus (Wheleri), *foliis fagiuatis, pofticè fubrotundatis integris; pedunculis teretibus, unifloris.* Vahl. Symbol. 2. pag. 36. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 84y. n^o. 3.

Ipom&a (fagictata), *caule volubili, foliis fagittatis, fioribus folitariis.* Cavan. Ic. vol. 2. pag. 4. n^o. 116. tab. 107.

Cette belle efpece, digne de figurer à côté de *Ipom&a purpurea*, qui y reffemble beaucoup, a des tiges très-glabres, grimpantes, bilobes, Botanic, Tome VI.

hautes au moins de fu à huit: plvls & plus, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-euieres, les inférieures échancrées en coeur, les fupérieures plus étroites, lancéolées, aiguës, fagittées à leur bafe, prolongées par deux oreillettes aiguës obtues, giabres à leurs deux faces.

Les pédoncules font folitaires, axillaires, terminés par une, quelquefois par deux fleurs. Leur calice eft droit > glabre, divisé en de coupures linéaires, elliptiques, obtufes, les deux extérieures plus petites que les autres. La corolle eft campanulée, grande, d'une belle couleur de rofe pourpre y les filamons font velus à leur bafe, le ftigmate capité y la capfule arrondie, à cinq valves > con^a tenant des femences brunes, anguleufes, velues.

Nous avons rencontré cette plante, M. Desfontaines & moi > fur les bords des grands lacs voifins de la Calle, & dans les environs du bafion de France en Barbaric. Elle croit auffi en Efpagne. x (r. v.).

30. QUAMOCLIT couleur de chair. *Ipom&a carnea*. J. icq.

Ipom&a foliis cordatis, glabris; pedunculis multifloris, corollis emarginatis. Jacq. A me r. p. 26. tab. 18. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 883. n^o. 1;.

C'eft une plante ligneufe, grimpante, dont les tiges s'élèvent à la hauteur de vingt pieds & plus, & fe divisent en rameaux giabres, verdâtres, garnis de feuilles prefq'arrondies, en roeur à leur bafe, aiguës ou acuminées à leur fommet, longues de huit pouces.

Les pédoncules fupportent des fleurs prefque difpofées en grappes, très-agréables, de couleur de chair, dont le calice eft glabre, court > à cinq folioles concaves, obtufes, conniventes. La corolle, infundibuliforme à fa bafe, fe referre enfuite en un tube cylindrique, alongé, & fe développe en un limbe très-ample, prefque de la longueur du tube, ayant cinq d'chancures à fes bords. Le ftigmate eft globuleux, prefq' à quatre lobes y la capfule ovale > à quatre loges, à quatre valves, contenant des femences folitaires > ovales, lanugineufes.

Cette plante croit dans les grandes forêts, eft Américaine.

31. QUAMOCLIT à groffes racines. *Ipom&a macrorrhiza*. Mich.

Ipom&a radice craffiffima; foliis fibris tomentofis, cordatis, implicibus lobatis que, plicatis; pedunculis fubunifloris; calice foliis ovafibus, muticis; corolla albâ j grandi y fmini bus prolixè lanuginofis. Mich^a Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 141.

Cette efpece eft remarquable par fes racines paiffes, très-groffes, d'où s'élèvent des tiges grimpantes, garnies de feuilles alternes, ovales,

en cœur, pliffées, fimples ou quelquefois lobées, tomenteuses à leur face intérieure. Les pédoncules font axillaires, presqu'à une seule fleur. Le calice est composé de folioles ovales, obtuses. La corolle est grande, blanche, infundibuliforme; la capsule ovale, à trois loges, contenant des semences très-tanugineuses.

Cette espèce se rencontre sur les côtes maritimes, dans la Géorgie & la Floride. (*Dcjbript.cx Mick*)

32. QUAMOCLIT à bractées colorées. *Ipom&a braffata*. Cavan.

Ipom&a foliis ovato-acutis, cordatis; fioribus racemofis; braffteis carneis, vcnofis. Cavan. Fc. vol. J. pag. jr. n°. J41. tab. 477.

Ses tiges font grimpantes, volubiles, revêtues d'une torce spongieuse, garnies de feuilles alternes, ovales, aiguës, en cœur à leur base*, plus longues que leur pétiole. Les fleurs font sifposées en grappes pendantes sur un pédoncule commun, flexueux; les partiels font courts, uniflores; les calices munis d'un bafed* une bractée orbiculaire, en cœur, d'un pouce & plus de diamètre, d'une belle couleur de chair veinée & pliffée.

Le calice est composé de cinq folioles coriaces, ovales, tubuleuses. La corolle est infundibuliforme, de couleur de chair un peu rougeâtre; le tube long d'un pouce & deir.i; le liv.be entier & le fléchi } cinq filaments labres, égaux, filiformes; les anthères ovales; le fligmate ovale, petit; la capsule ovale, aiguë, plus longue que le calice.

Cette plante croit au Mexique. Il n'est pas bien certain qu'elle appartienne à ce genre. (*Uefiript, ex Cavan.*)

33. QUAMOCUT à tiges droites. *Ipomta ftans*. Cavan.

Ipom&a caule fuffruticofa, ramofo, ereclo; foliis cordatis, ovato-truncatis, dentalis; floribus axillaris, foliata'Hs. Cavan. Icon. vol. 3. pag. 16. n°. 275. tab. 250.

Ses tiges font droites, cylindriques, divisées en raies alternes, garnies de feuilles alternes, rapprochées, longues d'un pouce, ovales, en cœur, incurvées obliquement à leur sommet, dentées à leurs bords, rugueuses, à peine pétiolées.

Les fleurs font grandes, axillaires, folitaires, soutenues par des pédoncules plus courts que les feuilles, garnis de deux écailles. Les calices font cylindriques, profondément partagés en cinq découpures inégales, linéaires, obtuses. La corolle est campanulée, d'un violet clair; le tube est blanchâtre; le limbe divisé en cinq lobes armés; les étamines velus à leur base; le fligmate à deux lobes, caractère qui doit faire placer cette espèce

parmi les *Ipferons*, d'après les caractères qui leur ont été assignés dans cet ouvrage.

Cette plante, dont la patrie n'est pas encore connue, a été cultivée au Jardin botanique de Madrid. (*Caratt.ex Cavan*, ^

34. QUAMOCLIT rampant. *Ipom&a repens*. Lam.

Ipom&a foliis cordatis, nervofis y pedunculis multifloris, caule repente. Lam. Illuftr. Gener. vol. i. pag. 2134.

BeUdamboc. Rheed. Malab. vol. II. psg. 119. tab. ; 8.

Ses tiges font ghrbes, presque ligreuses, farmenteuses; rampantes, nodales à chaque articulation, d'où sortent des feuilles p^tiolées, labres, entières, ovales, en cœur à leur base; marquées de fortes nervures. Les pédoncules font axillaires, à peine de la longueur des feuilles, terminés par trois ou quatre fleurs, donc le calice est divisé en cinq folioles oblongues, verdâtres, deux plus petites. La corolle est grande, campaniforme, blanche; son limbe terminé par cinq dents courtes, aiguës; le contour ondulé ou frangé. Les capsules font ovales, surmontées du style persistant; elles renferment trois à quatre semences oblongues, anguleuses.

Cette plante croit au Malabar, dans les lieux pierreux.

3j. QUAMOCLIT aquatique. *Ipom&a aquatica*.

Ipom&a foliis cordato-lanceolatis, subcaftatis, bafi fubdentatis; pedunculis biforis > caule repente. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 467. n°. 2135.

Ipom&a (aquatica), foliis cordato-acutis. Forsk. Flor. aegypt.-arab. pag. 44. n°. 44.

Balle Rheed. Malab. vol. 11. pag. 107. tab. f 2.

Convolvulus (repens), foliis sagittatis, pofitè obtufis; caule repente, pedunculis Jubbifloris. Vahl. Symbol. 1. pag. 17.

Convolvulus (repens), foliis sagittatis, pofitè obtufis; caule repente, pedunculis unifloris. Linn. Spec. Plant., vol. 1. pag. 225. — Defrouff. Didt. n°. 30.

C. Convolvulus (reptans), foliis haftato-lanceolatis, auriculis rotundatis; caule repente, pedunculis unifloris. Linn. Syft* veget. 171. — Osbeck. It. 196. — Defrouff. Diet. n°. 31.

Olus vagum. Rumph. Amboin. vol. j. pag. 419. tab. ijj. fig. u

Cette plante a des tiges rampantes, radicales à la plupart de leurs articulations, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, bncéolées, presque échancrées en cœur à leur base

<ont les deux oreillettes font arrondies, finu^es ou prefque den tées. Les pédoncules font axillaires, longs de trois pouces, deux fois plus longs que les feuilles, terminées ordinairement par deux fleurs : celles-ci font grandes, violettes, campanulées.

La plante S nous paroît peu différer de la précédente : elle est plus petite; ses tiges font baffes, filiformes; ses feuilles glabres, fagittées; les oreillettes recourbées, acuminées, fouvent denies; les pédoncules courts; les divisions du calice arrondies à leur sommet.

Cette espèce croit en Arabie & dans les Indes orientales. *if*

36. QUAMOCLIT verticille. *Ipomœa verticillata*. Forskh.

*Ipomœa foliis cordatis, pedunculis axillaribus, temis, reflexis; calicibus hispidis** Vahl. Symbol. 3. pag. 33. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 883. n°. 14.

Ipomœa verticillata. Forskh. Flor. {egypt-arab. pag. 44. n°. 41.

Ses tiges font farmenteuses, grimpantes, velues, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-entières, velues, échancrées en coeur à leur base. Les pédoncules font axillaires, au nombre de trois dans chaque aisselle, presque verticille, réfléchis ou un peu pendans. Les calices font hérillés de poils, les capfuts à quatre loges.

Cette plante se rencontre dans les plaines de l'Arabie heureuse.

37. QUAMOCLIT campanule. *Ipomœa campanulata* Linn.

Ipomœa foliis cordatis, pedunculis multifloris, perianthio exteriorie orbicularly core Ills campanulatis, lob ads, Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 228. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 882. n°. 11.

Adamboe. Rheed. Malab. part. 11. pag. 171. tab. §6.

Ses tiges font cylindriques, un peu velues, rampantes, radicales, garnies de feuilles alternes, amples, échancrées en coeur à leur base, ovales, acuminées, entières à leurs bords, molles & gébres, foutc-nues par des pétiolés longs, pileux, ftiés.

Les fleurs font réunies plusieurs ensemble à l'extrémité d'un pédoncule commun. Le calice est divisé en cinq dents aiguës, environnée à sa base de bractées orbiculaires. La corolle est très-grand, d'un pourpre mélangé de blanc, campanulée, partagée à son orifice en cinq grands lobes profonds. La capfule est divisée en trois ou quatre loges, renfermant auant de femences anguleuses.

Cette plante croit dans les Indes, au Malabar.

38. QUAMOCLIT anguleux. *Ipomœa angulata*. Ruiz & Pav.

Ipomœa foliis cordato-fagittatis, acuminatis acutifque; caule angulato, pedunculis fubbifloris, calicibus unguiculatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 11. tab. 120. fig. 6.

Ipomœa (angulata), *foliis cordato-fagittatis, acutis; caule pedunculifque angulatis, pediculis fubbifloris*. Ortega. Decad. 7. pag. 83.

Ses racines font blanches, fibreuses; les tiges font anguleuses & farmenteuses, divisées à leur partie intérieure en rameaux garnis de feuilles pétiolées, très-entières, fagittées, en coeur à leur base, acuminées, aiguës & marquées de sept nervures foulaues par des pétiolés longs, canaliculés, titlés à leur base.

Les fleurs font axillaires, foutenues par des pédoncules folitaires, anguleux, plus longs que les pétiolés, tantôt uniflores, d'autres fois de trois à cinq fleurs, munies chacune d'un pédicule enche, garni d'une bractée ovale, un peu réflé vers son sommet. Les découpures du calice font intégales, un peu tuberculées; lacocolle infundibuliforme, le tube grêle, quatre fois plus long que le calice, d'un rouge fafran; le limbe court, ouvert, arrondi & roulé à ses bords, de couleur écarlate; les filamens glabres, glanduleux à leur base; les anthères blanchâtres & en coeur; l'ovaire environné d'un anneau jaunâtre; le stigmate globuleux, à trois lobes; la capfule de la grosseur d'un pois, à trois ou quatre angles, à trois ou quatre loges, fouvent à deux par ravortement des aillures; des femences folitaires, noires, à trois côtés.

Cette plante croît dans les lieux élevés & pierreux, aux environs de Lima. O (*Defcript. ex Ruiz & Pav.*)

39. QUAMOCLIT à angles aigus. *Ipomœa acutangula*. Ruiz & Pav.

Ipomœa foliis fagittato-triangularibus, angulis profuticis, dentatis; caule tend, pedunculis tri-quinquefloris, foliorum longitudine. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. vol. 2. pag. 11. tab. 1 [9. fig. 6.

Ses tiges font filiformes, grimpantes, cylindriques, divisées en rameaux garnis de feuilles longuement pétiolées, triangulaires, fagittées, aiguës, dentées, anguleuses à leurs bords. Les fleurs font axillaires, au nombre de trois à cinq, pédiculées, à l'extrémité d'un pédoncule commun; munies de deux bractées fubulées, opposées, situées à la division du pédoncule commun. La corolle est infundibuliforme, de couleur écarlate,

fon limbe est médiocre, légèrement lobé* à son contour.

Cette espèce fleurit au commencement de l'automne, au Pérou, dans les forêts de Chinchao & de Pozuzo. O (*Descript. ex Ruiz.*)

40. QUAMOCLIT Cilié. *Ipomoea cuspidata*. Ruiz & Pav.

Ipomoea foliis cordatis, vilobis; lobis cuspidatis, pedunculis unifloris, laciniis calicis linearibus, basi lirfutifimis. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. & chil. vol. 2. png. 11. tab. 119. fig. a.

C'est une plante herbacée, annuelle & pileuse, ilont la racine est blanchâtre & fibreuse, les tiges droites, filiformes, flexueuses, médiocrement rameuses, garnies de feuilles longuement pétiolées, en coeur, à trois lobes enfidés; celui du milieu allongé, aigu j les deux latéraux, très-cou^t

Les fleurs sont solitaires, axillaires & leurs pédoncules cylindriques, plus courts que les pétiotes, garnis à leur sommet de deux bractées opposées, subulées. Le calice est couvert de poils doux, à découpures longues & linéaires. La corolle est purpurine, dure pen : elle est infundibuliforme > son limbe est étendu, presque entier.

Cette plante croît dans les terrains pierreux au Pérou. O (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

41. QUAMCCLIT velu. *Ipomoea viUofa*. Ruiz & Pavon.

Ipomoea foliis cordatis, trilobis; lobis acuminatis, lateribus, extrorsim excavatis; pedunculis trifloris, involucreatis. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. vol. 1. pag. 12. tab. 121. fig. B.

Plante très-velue, dont les tiges sont filiformes, rameuses, garnies de feuilles à trois lobes j celui du milieu plus allongé, plus étroit, rétréci à sa base; les deux latéraux, ovales, échancrés à leur côté intérieur^ supportés par de longs pétiotes cylindriques. Les pédoncules sont solitaires, axillaires, à trois fleurs, dont les pédoncules partiels sont garnis à leur base de quelques petites folioles.

Les calices sont très-velus; la corolle infundibuliforme, purpurine, glabre; son limbe évafé, son limbe entier, ample, roulé en dehors j les étamines velues à leur base & le stigmate capité & granulé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts & sur le bord des chemins. G (*Descript. ex Ruiz & Pav.*) Elle a beaucoup de rapports avec l'*ipomoea triloba*.

42. QUAMOCLIT glanduleux. *Ipomoea glandulifera*. Ruiz & Pav.

Ipomoea foliis cordate-subrotundis, acuminatis j pedunculis subquadrifloris, incrassatis i calicibus glanduliferis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 12. tab. 121. R* A.

Plante hirsute, velue, grimpante, dont les racines sont blanchâtres, filiformes; les tiges très-ranienfes, cylindriques; les feuilles entières, longuement pétiolées, presqu'arrondies, échancrées en coeur à leur base, un peu acuminées à leur sommet. Les pédoncules sont foliaires, axillaires, filiformes, de la longueur des feuilles, terminés par trois ou quatre fleurs.

Le calice a ses trois folioles extérieures beaucoup plus grandes & plus larges que les deux intérieures & il est couvert de poils terminés par de petites glandes. La corolle est infundibuliforme, le tube de couleur pourpre^ le limbe violet, très-ample, plane, presque entier & les filamens inégaux, velus à leur base; le stigmate capité, à trois lobes & la capsule à trois loges, contenant chacune deux semences noirâtres.

Cette plante croît pendant toute l'année dans les moissons & les lieux cultivés, aux environs de Lima, 6Vc. Jf (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* *Ipomoea (Gmplex) yfoliis lanceolatis, integris floribus folitariis.* Thunb. Prodr. 36.

* *Ipomoea (fanguinea), foliis cordatis, trilobis; lobis lateralibus > posticè angustato-jublobatis; pedunculis trifloris, calicibus glabris.* Vahl. Symbol. 3. pag. 53.

* *Ipomoea (ftolonifera), caulibus floloniformibus; foliis inferioribus bilobis supericribus hastatis.* Cyriil. Plant. rar. Neap. Fasc. i. tab. j.

QUAP ALTER. *Sloanea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des liliacées, qui a des rapports avec les *apeiba*, & qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, garnis de grandes feuilles, & dont les fleurs sont en épis axillaires ou terminaux, munies chacune d'une bractée-

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Un calice de cinq à dix divisions; point de corolle; des étamines nombreuses, dont les anthères sont attachées latéralement à des filamens courts; un ovaire velu; une capsule coriace, à cinq loges; des semences enveloppées d'une substance charnue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

• 1°. Un calice à cinq ou six découpures caducues j inférieures.

2°. Point de *eorolle*.

3°. Un très-grand nombre # *étamines* y dont les filamens subules, & à peine de la longueur du calice, font élargis supérieurement, munis d'anthers attachées latéralement un peu au dessous du sommet de ces filamens les extérieures, fertiles & foliacées.

4°. Un *ovaire* velu., inféré dans le fond du calice, surmonté d'un style tubule, court, terminé par un stigmate perforé ou à plusieurs divisions.

Le fruit est une capsule grande, ovale ou arrondie, coriace, presque ligneuse, hérissée de 3 à cinq loges, à cinq valves, dont souvent une ou deux avortent, contenant d'une à trois semences oblongues, enveloppées par une substance charnue.

E s r k E s ,

I. QUAPALIER denté. *Sloanea dentata*. Linn.

Sloanea foliis ovatis, stipulis cordato-triangulatis, ferratis. Swartz. Prodr. 82. — Idem. Observ. II).

Sloanea foliis cordato-ovatis, denticulatis; stipulis ferratis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 730. Excluf. L'expl. fynonymo.

Sloanea Plumierii. Aublet. Guian. Vol. I. pag. 536.

Sloanea amplis, caflanes. foliis, fructu echinato. Plum, Gener. 4S. — Burm. Amer. pag. 240. tab. 244.

Casiana foliis oblongo-ovatis, ferratis y fructu rotundo, tckinato, maximo. Miller. Di&.

C'est un arbre dont le tronc, d'environ deux pieds de diamètre, s'élève à quarante ou cinquante pieds de haut : il se divise en branches étalées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, quelquefois un peu élargies à leur base, terminées en pointe, denticulées à leurs bords, munies de stipules triangulaires, en coeur, dentées à leur contour : leur pétiole est long.

Les fleurs sont disposées en grappes dans l'aisselle des feuilles, supportées par un pédoncule assez long, muni à sa base d'une petite bractée en forme d'écaille. Le calice, d'une seule pièce, est divisé en cinq ou six dents ; les étamines sont internes dans le fond du calice, sur un réceptacle velu ; leur filament est fort court, surmonté d'une anthère longue, verdâtre & velue. L'ovaire est arrondi, composé de trois à six côtes, mais plus ordinairement de cinq ; il supporte un style droit, velu, dont le stigmate ordinairement autant de divisions très-courtes, que la capsule a de loges.

Cet ovaire se convertit en une capsule sèche,

très-groffe, rouffâtre, hérissée de piquans ligneux & flexibles : elle se divise en trois, cinq ou six loges & en autant de valves, qui renferment chacune une semence oblongue, quelquefois deux ou trois, enveloppées d'une substance charnue, succulente, de couleur rouge.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane. T> (*Descript. ex Aublet.*)

2. QUAPALIER de Sinari. *Sloanea finemariensis*. Linn.

Sloanea foliis subrotundo-ovatis y integerrimis y capsulis ovatis y faofis, ex apice dehiscentibus. Swartz. Prodr. 82*

*Sloanea (finemariensis), foliis subrotundis y integerrimis, fructu parvo, aculeis hispido** Aublet. Guian. pag. J34. tab. in,— Lam. Illustr. Gener. tab. 469.

Get arbre est revêtu d'une écorce épaisse & ridée; son bois est rougeâtre, dur & compact : son tronc s'élève à la hauteur de quarante ou cinquante pieds; il se divise en branches & en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, liliées, vertes, ovales ou arrondies, fermes & coriaces, entières à leurs bords, quelquefois un peu échancrées à leur sommet, longues d'un pied sur au moins neuf pouces de large, marquées de nervures latérales, parallèles, courbées, & de veines agréablement finées ; leur pétiole est ferme, long, un peu ligneux, accompagné à sa base de deux stipules longues, élargies, aiguës, très-caduques.

Les fleurs naissent en petites grappes courtes dans l'aisselle des feuilles, supportées sur un pédoncule garni à sa base d'une bractée courte. Leur calice est divisé en cinq dents ovales, aiguës. Les étamines ont leurs filamens courts, inférés sur un disque velu. L'ovaire est arrondi, velu ; le style court, la capsule hérissée de longs piquans, divisée en quatre ou cinq loges, en autant de valves, renfermant chacune une semence oblongue, enveloppée d'une substance rouge pulpeuse.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane, situées le long des bords de la rivière de Sinari. T> (*Descript, ex Aubl.*)

Observations. Le *Sloanea emarginata* de Linné, d'après l'observation de Willdenov, est une espèce très-douteuse : sa figure de Catseb qui Linné y rapporte, est *Vachras fapota*.

* *Espèce moins connue*.*

* *Sloanea (Maffoti), foliis cordato-ellipticis, stipulis lineari-bus, calice quinquepartito, fetis capsulatis longijimis** Swartz. Prodr, 82.

QUAPOYER. *Quapoya*. Aubl. Genre de plante*

dicotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des gimiers, voisini des *tovomita*, qui renferme des arbrustes exotiques à l'Europe, d'où distille tin fuc jaunâtre, réfineux, & dont les feuilles font charnues, opposées > les fleurs en panicule terminée, munies de bractées à leurs divisions.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Des fleurs dicotyles; un calice à cinq folioles; cinq phalès y cinq anthères fejjiles, inférées sur un disque central, monadelphiques & féries dans les fleurs femelles; point de style; une capsule couronnée par le stigmate**

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent:

1°. Un *calice* d'une feuille pi&ce, divisé en cinq ou six découpures petites, concaves, imbriquées, accompagnées de deux bractées à leur base.

2°. Une *corolle* composée de cinq ou six pétales ouverts, plus grands que le calice > inférés sur le disque des étamines.

3°. Cinq *hamines* sans filaments, mais dont les anthères font inférées sur un disque central, charnu & glutineux, & formant, par leur rapprochement, une tête en forme de bouclier.

Les fleurs femelles offrent:

1°. Un *calice* & une *corolle*, comme dans les fleurs mâles.

2°. Cinq *hamines* stériles, monadelphiques, dont les anthères font droites, Urges & oblongues.

3°. Un *ovaire* arrondi, à cinq ou six styles, couronné par un stigmate sessile, épais, persillant, à cinq divisions.

Le fruit est une capsule petite, à une seule loge, s'ouvrant en cinq valves du sommet à la base, renfermant plusieurs semences attachées sur un réceptacle central à cinq angles, & environnées d'une substance pulpeuse.

E s p è c e s.

f. QUAPOYER à fruits ronds. *Quapoya scandens*. Aublet.

Quapoya foliis ovatis, carnosiss y pankulis laxiss, flisfulis purvis, globosis. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab. 851.

Quapoya foliis ovatis, carnosiss, integerrimis; flis raccmofiss, mas & femina. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 848. n°. i. tab. 843.

Quapoya scandens. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 114. var. f

Arbrusteau dont les branches & les rameaux se

répanvissent sur le tronc des arbres voisins: ils font opposés, noueux, glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées, entières, feffiles, épailtes, charnues, pâles, glabres & vertes à leurs deux faces, rétrécies en pétiole à leur base, élargies à leur sommet, & terminées par une pointe particulière.

Les fleurs font disposées en une panicule terminale, lâche, à ramifications opposées, portant chacune deux ou trois fleurs, munies à chaque division de deux petites bractées opposées. Le calice est divisé en cinq ou six découpures verdâtres, arrondies, concaves, imbriquées, un peu aiguës > garnies à leur base de deux bractées en forme d'écaille. La corolle est jaune, composée de cinq pétales épais, arrondis, concaves, attachés par leur onglet sur un disque charnu. Le fruit est une capsule ronde, charnue, assez petite, couronnée par les cinq stigmates, qui deviennent alors droits, aigus, noirs, & réunis ensemble. Les semences font rouges > disposées en cinq rangs sur un placenta central.

Cet arbrusteau croît dans la Guiane, dans les forêts de Sinémari. Il découle un suc blanc, visqueux & transparent de ses feuilles & de l'écorce des branches & des rameaux. ft (*Descript. ex Aubl.*)

1. QUAPOYER à fruits oblongs. *Quapoyapanapanari*, Aubl.

*Quapoya foliis minoribus, subcarnosis; flis confertis, capsula oblonga** (N.)

Quapoya (pana-panari), *fructu oblongo.* Aubl. Guian. vol. 2. pag. 900. tab. 344.

Quapoya scandens. Gmel. Syftem. Nat. vol. 2. pag. 514.

Cet arbrusteau ressemble beaucoup au précédent: il en diffère par ses feuilles plus petites, moins charnues; par ses panicules, dont les fleurs font plus serrées & plus rapprochées, enfin par ses fruits > plus gros & plus allongés. Il découle des feuilles & de l'écorce un suc jaune qui ressemble à la gomme-gutte lorsqu'il est desséché, & se dissout dans l'eau.

On rencontre cet arbrusteau dans les grandes forêts de la Guiane. J)

QUARARIBÉE. *Quararibea*. Aubl. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les *plagianthus*, & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes > stipulacées, dont les fleurs font axillaires & les pédoncules écailleux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persillant, à trois ou cinq dents; une corolle à cinq pétales; un très-long style; un stigmate

à deux lobes ; une capfuie coriace, à deux loges y cinq à neuf étamines.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant, d'une feuille pibce, divisé à son orifice en trois ou quatre dents aiguës.

x°. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, obtus, ondulés, inférés au fond du calice, fortement réfléchis en dehors.

3°. Cinq à neuf étamines fécondes, ou dont les filamens sont réunis en un tube grele., cylindrique, très-long, garni extérieurement de plusieurs petites glandes éparfes, presque verruculeuses, verdâtres, affe* fen. blables aux anthères, également verruculeuses, presque terminées, globuleuses, jaunâtres.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, fort petit, surmonté d'un style très-long, engainé à sa base par le tube des étamines, terminé par un stigmate charnu, arrondi, divisé en deux lobes.

Le fruit est une capsuie coriace, ovale, enveloppée par le calice, à deux loges, à deux femences ovales, convexes d'un côté; planes de l'autre.

ES PÈCE.

I. QUARAIUBÉ de la Guiane. *Quararitea guianensis*. Aubl.

Quararibea guianensis. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 692. tab. 278. — Lam. Illustr. Gen. tab. J71. — Juss. Gener. Plant. pag. 274. — Gmel. Syit. Nat. vol. 2. pag. 1014.

C'est un arbrisseau qui s'élève à la hauteur de huit à dix pieds, & dont le tronc n'a que trois ou quatre pouces de diamètre. Son écorce est grise, ion bois blanc, peu compacte; il se divise en branches flexibles, droites, longues, rameuses, garnies de feuilles alternes, molles, lisses, vertes > entières, ovales, aiguës, soutenues par des pétioles courts & renflés, munis à leur base de deux stipules très-caduques. Les plus grandes feuilles ont neuf pouces de longueur sur trois de largeur.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, depuis deux jusqu'à cinq à chaque feuille, vers le sommet des rameaux : elles sont supportées par des pédoncules courts, chargés de plusieurs petits corps glanduleux, verdâtres > presque en forme d'écaillés. Leur calice est rude, coriace, long d'environ un pouce & demi, divisé en trois ou cinq dents, quelquefois fendu d'environ un tiers à un de ses côtés. La corolle est blanche, composée de cinq pétales longs, étroits, ondulés, attachés au fond du calice par un onglet & for-

tement réfléchis en dehors. Les étamines, au nombre de cinq à neuf, sont situées vers l'extrémité d'un tube fort grêle, cylindrique, long de quatre pouces & plus, terminé & garni à différentes distances de petites glandes verdâtres, concaves, arrondies. Le style est beaucoup plus long que les étamines, enveloppé à sa base par leur tube, terminé par un stigmate vert arrondi, divisé en deux lobes.

L'ovaire se convertit en une capsuie longue d'un pouce & demi, sur un demi-pouce de diamètre, sèche, coriace, verdâtre, enveloppée en partie par le calice persistant, séparée en deux loges par une cloison membraneuse, à laquelle est attaché de chaque côté une amande dure, longue d'environ un pouce.

Cette plante croît dans la Guiane, sur les bords des rivières d'eau douce. Son écorce est filamenteuse, & peut servir à faire des liens. (Description ex Aubl.)

Quararibea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétales, de la famille des magnolières, voisin des ochneales, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, ailées, dont les fleurs, souvent monoïques, sont paniculées, axillaires ou terminales. L'écorce est amère: il en distille une liqueur laiteuse.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq capicules monoïques, à une loge; un réceptacle charnu, garni de dix écailles; dix étamines libres.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, persistant, court, à cinq folioles ovales.

2°. Une corolle composée de cinq pétales lancéolés, égaux, oblongs, féconds.

3°. Dix étamines > dont les filamens sont égaux, filiformes, plus longs que la corolle, terminés par des anthers oblongues, inclinées.

4°. Un ovaire à cinq lobes ovales, inféré sur un réceptacle charnu, orbiculaire, environné de cinq écailles; le style est filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple. Cet ovaire est fécond dans un grand nombre de fleurs.

Le fruit consiste en cinq capicules ovales, écartées entr'elles, allongées, un peu charnues, à une seule loge, renfermant une femence solitaire & globuleuse.

Observations. Les espèces qui composent ce genre ne se distinguent essentiellement que par le calice, la corolle > la nature & la disposition des fruits.

divisés en plusieurs capfules, qui font prefque des drupes, ayant la plupart une enveloppe un peu pulpeufe: le nombre de ces capfules varie de trois à cinq j les étamines de cinq à dix. Dans le *quajfier fimarouba*, les fleurs font monoïques 5 eljes font poly games dans le *quajfier 'elcvi*. Le nom Gre des écailles inférées fur le réceptacle chamu eft de cinq à dix, relativement au nombre des e'tamines.

E S P È C E S .

1. QUASSIER amer. *Quajfia amara*. Linn. f.

Quajfia floribus hermaphroditis ; foliis impari-pinnatis ; foliolis oppofitis , feffitibus ; petiolo articulado-aluto y floribus racemojis. Linn. f. Suppl. pag. 23\$. -- Lam. Uluftr. Gen. tab. 343. fig. 1.

Quajfia amara. Linn. SyR. Plant, vol. 2. pag. 275. n°. 1.—Mater, medic. 114. — Amoen. acad. Yol. 6. pag. 421. tab. 419.

Nux americana , foliis alatis bifldis. ? Commel. Hort. 1. pag. 149. tab. 77.

C'eft, d'après Linns' fils, un arbre élevé (qui conferve toujours la forme d'un arbrifleau, felon WillJenow), dont les feuilles font alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire 5 compofé^s de trois ou cinq folioles oppofées, ffftiles, ovales ou elliptiqu^s, acuminées à leurs deux extremités, entières à leurs bords, veinées > très-glabres. Les pétioles font ailés, membraneux, comme dans les citronniers, articulés à l'infertion des folioles.

Les fleurs font difpofées en grappes alongées, prefqu'unilatérales. Ces fleurs font écirtées les unes des autres, munies de braclées linéaires \ le caïice eft très-petit, à cinq folioles ovales 5 les pétales ^goux, affez grands, tous redreffés, ovahs, oblongs, prefqu'obrus } les fibmens beaucoup pJus longs que ia corolle 5 le réceptacle chirnu, renfl^ & d'paffant le caïice, fupportant Tovaire, à cinq lobes feparés, rapprochés pff leur bafe, Ovales, obtus, très-glabres.

Cette phnte croît à Surinam. T?

Cette plante eft très-rare j die Willdenow: fon bois Tempoite fur les autres efpèces de ce genre ^ar fon amertume. Celui qui a cours dans le comrtierce ne provient point de cet arbre, mais du *quajfia excelfa*, qui lui eft tris-inférieure j auffi a-t-i^ aujourd'hui beaucoup perdu de fon ancienne imputation. Lond. Aft. See. Hift. Nat. Haf. 1. jp. 2. pag. 68.

2. QUASSIER fimarouba. *Quajfia fimarouba*. Linn. f.

Quajfia floribus monoids ; foliis abruptè pinnatis ; fo'iolis alurnis, fubpttiolatis, petiolo nudo, y floribus paniculatis*. Linn. f. Suppl. 234. — Lara. Illuftr. £ en, tab. 343. fig. 2.

Simarouba amara. AubL Guian. vol. 2. pag. 859. tab. 331 & 332.

Simarouba. Aublet. Act. Parif. 1776.

Evonymus fruciù nfgro , tetragono , vulgb Jimarouba. ? Barrère. Franc. Equinox, pag. 50.

Ceft un arbre dont le tronc eft revêtu d'une écorcej de laquelle diftille un fuc amer, laiteux & jaunâtre. Ses rameaux font d'un brun noirâtre, garnis de feuilles ailées 3 alternes, amples, compofées de folioles alternes, fans impaire y prefque feililes, au nombre de douze à quatorze,, très-glabres y ovales, lance'olées, acuminées à leur fommet, aiguës à leur bafe, entières à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces, fur un pouce 6c demi de largej fermes, coriaces, d'un vert foncé à leurs deux faces. Le pétiole commun eft cylindrique, très-ghbre, roide, long d'un pied & plus, nu dans fa partie inferieure.

Les fleurs font difpofées en une panicule ample, axillaire: elles font monoïques. Les fleurs mâles ne different des femelles que par la fterilité de leurs ovaires, qui font d'ailleurs depourvus de ftyle & de ftigmate 5 Its étamincs manquent dans les fleurs femdles. Le caïice eft court, divifé en cinq dents aiguës. Lacorolie blanche, compofée de cinq pétales lanceoie's, inférés fur le caïice; l'ovaire à cinq lobes j le ftyle à cinq ftries i le ftigmate divifé en cinq rayons ouverts, en ^toile; le receptacle épais, chamu, à cinq dries, environn^ de dix Ecaïlles velues. Le fruit confifte en cinq capfules un peu charnues, de la forme & de la groffeur d'une olive, écartées entr'elles, contt-nant chacune une femence ovale.

Cette plante croit dans les lieux fablonneux de? PAmérique méridionale, dans la Guiane, à la Jama'ique, dans la Caroline, &c.T? (V.f. comm. Dupuis.)

L'ufage que les naturels du pays faifoient depuis long-terns de Tècorce des racines de cet arbre dans les fièvres & les diarrhées, a fait naitre Tidée d'effayer le même remède en Europe pour les mêmes maladies. On retire, de fa décoflion, de grands avantages dans Us dyffenteries &: les diarrhées.

3. QUASSIER eleve*. *Quajfia excelfa*. Swartz.

Quajfia floribus polygamis , pentandris , paniculatis ; foliisImpari-pinnatis; fo'iolis oppofitis, petiolo Utisy petiolo nudo. Swartz. Aft. Holm. 1788. pag. 302. tab. 8.—Prodr. pag. 67. — Flor. Ind.occid. vol. 2. pag. 742.

Quajfia polygama. Aft. Edimb. 3,

Get arbre eft revêtu d'une dcorce cendrée, d'un blanc jaunâtre intè*rieurement: le bois eft blanc & dux> les rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, éparfes,

éparfes, ailées', avec une impaire ; compofées de neuf à treize folioles oppofées, elliptiques, acuminées, très-entières, gtabres à leurs deux faces, munies à la bafe des pétioles de ftipules petites, lancéolées, caduques.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, paniculées, divifées en rameaux dichotomes, diftus, étalés, terminés par de petites fleurs nombreuses, polygames, les lines mâles, ne contenant que les rudimens d'un ovaire ilérile ; les autres hermaphrodites, dont le calice eft compofé de cinq folioles coniques, ovales ; cinq pétales blanchâtres, oblongs, obtus 5 cinq étamines légèrement velues ; trois capfules ou drupes globuleux, à uneloge, à deux valves, portés fur un réceptacle charnu, muni de cinq écailles ciliées.

Cette plante croit à la Jamaïque, dans les forêts, aux lieux montueux. J) (*Descript. ex Swart.*)

QUATELIL *Lecythis*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des myrtes, qui a des rapports avec les *Coukoupita* d'Aublet, & qui comprend des arbres ou arbuftes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes ; les fleurs en épis terminaux ou axillaires, dont les pédoncules font munis de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à fix folioles ; une corolle à fix pétales ; un difque ligulé dans l'intérieur duquel font placées les étamines ; une capfule ligneufe, operculée, s'ouvrant tranfverfalement à l'opercule, de quatre ou de deux à fix loges, contenant chacune des femences prefque folitaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice compofé de fix folioles concaves, perfiftantes, un peu arrondies.

2°. Une corolle à fix pétales grands, planes, oblongs, obtus, dont deux fupérieurs plus étendus.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filamens font courts, renflés fupérieurement, terminés par des anthères petites, oblongues.

Il exifte, dans le centre de la corolle, une forte de difque coriace, inféré fur le calice & fous la corolle, en forme de petite 5 perforé dans le milieu pour le paffage de l'ovaire & du ftyle, entier à fon bord, garni d'étamines intérieurement, fe prolongeant en une languette latérale, arquée, membraneufe, large, alongée, à deux lames, épaiſſes à fon fommet, qui eft muni de papilles ou petites lames imbriquées.

4°. Un ovaire à deux loges, un peu comprimé, *Botanique* Tome VI.*

acuminé, furmonté d'un ftyle conique, & terminé par un ftigmate obtus.

Le fruit eft une capfule ligneufe, à demi-inférieure, ordinairement à quatre loges, plus rarement à deux ou à fix, de groſſeur & de forme variables, environnée vers fon fommet, mais bien au deffous, des reſtes du calice, s'ouvrant tranfverfalement par un opercule qui forme intérieurement, par le prolongement de fon centre, un réceptacle anguleux, central, & qui s'unit aux cloifons de la capfule. Chaque loge contient ordinairement une femence anguleufe, revêtue d'une enveloppe membraneufe, inférée fur le réceptacle.

E S P E C E S .

I. **QUATELÉ** à grandes fleurs. *Lecythis grandiflora*,

Lecythis foHis petiolatis, oblongis, acutis, integerrimis, racemis axillaribus terminalibusque, petiolo multoties longioribus, petalis obtusis. Willd. *Spec. Plant*, vol. 2. pag. 1173. n. 5. — *Gener. tab.* 476.

Lecythis (grandiflora), foliis ovatis, fiorumpendunculis crassis. Aublet. *Guian.* vol. 2. pag. 112. tab. 283. 284. 285.

Arbre d'une hauteur très confidérable, dont les rameaux font étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ghrbes, roides, très-entières, ovales, oblongues, aiguës, un peu ondulées à leurs bords, longues d'environ fept pouces, larges de fix à fept, traversées de deſſous par une côte failante. Les fleurs naiffent dans l'aiffelle des feuilles & à l'extrémité des rameaux, où elles forment des grappes beaucoup plus longues que les pétioles : les pédoncules font épais, particulièrement vers leur fommet, garnis de petites bractées caduques.

Les folioles calicinales font épaiffes, concaves, larges, un peu arrondies, de couleur rougeâtre à l'extérieur. La corolle eft d'une belle couleur de roſe, compofée de fept pétales obtus, dont deux plus grands, attachés au réceptacle par des onglets épais & charnus. Le difque qui fupporte les étamines eft également rouge, chargé en deſſous d'un grand nombre de petites lames étroites & pointues.

Le fruit eft une capfule en forme d'urne, dure, épaiſſe, ligneufe, haute d'environ fept pouces, large de quatre pouces & plus, arrondie à fa partie inférieure, convexe & terminée en points à fon fommet, munie vers le haut d'un rebord lisse & iaillant, formé par les imprefſions du calice, qui reconvert par une petite membrane convexe, pointue ; prolongé intérieurement en un réceptacle conique & anguleux, qui fupporte deux amandes oblongues, irrégulières, bonnes à manger.

Cette plante croit dans les forêts de la Guiane. *fj* (*Descriptu ex AubL*)

2. QuATELÉ amer. *licythis amara*.

Lecytkis foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, integerrimis; racemis axillaribus terminalibusque, petioloduplb longioribus tpetalis acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1173. n°. 4.

Lecytkis (amara) 3 foliis ovato-lanceolatis, acuminatis ifrucluparvo, nucleo amaro. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 716. tab. 286.

Vulgairement petite marmite de finge.

Cet arbre s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds. Son tronc se divise à sa partie supérieure en branches droites & horizontales, & en rameaux pendans, garnis de feuilles alternes, pétiolées, fermes, épaisses, glabres, ovales, oblongues, acuminées, très-entières. Les fleurs sont axillaires, terminales, disposées en grappes une fois plus longues que les pétiolés. Les pédoncules qui les supportent, sont courts, munis à leur base de trois petites bractées en forme d'écailles.

La corolle est jaune, petite, composée de six pétales aigus. Le fruit est une capsule de la grosseur d'un œuf, dure, mince, ligneuse, en forme de pot. L'opercule se prolonge intérieurement & à son centre en un réceptacle à quatre angles, auxquels se réunissent les cloisons des quatre loges, contenant chacune une amande oblongue, anguleuse, amère, dont les fibres se nourrissent.

Aublet cite une variété de cet arbre, dont les capsules sont plus petites, & souvent comprimées à un de leurs côtés, & dont les pédoncules sont munis d'une feuille bractée.

Ces arbres croissent dans les forêts de la Guiane. *fj* (*Descript* ex AubL*)

3. QUATELÉ à petites fleurs. *Lecytkis parviflora*.

Lecytkis foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, integerrimis; racemis paniculatis, terminalibus y petalis acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1174. n°. 7.

Lecytkis (parviflora) ^ foliis ovato-lanceolatis, acuminatis; fructu parvo, biloculari; operculo cum appendice lignoso, intus producto. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 717. tab. 287.

Cette espèce est un arbrisseau dont le tronc s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pieds, divisé en rameaux épars, inclinés vers la terre, garnis de feuilles alternes, ovales, pétiolées, fermes, aiguës, entières à leurs bords. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, paniculées, d'une odeur très-agréable.

La corolle est petite > d'un beau jaune doré. Le

fruit est une petite capsule en forme de pot, mince, caillante, peu ligneuse. Son opercule produit à son centre intérieurement un réceptacle auquel se réunissent les cloisons minces, forme & large, qui divise la capsule en deux loges, contenant chacune une amande oblongue, anguleuse, attachée à la partie supérieure de la cloison; ces amandes sont fort amères, & recherchées par les finges. L'opercule & les cloisons forment un seul corps, tombent ensemble.

On rencontre cette plante dans la Guiane, sur le bord des rivières. *J*) (*Descript. ex AubL*)

4. QuATELÉ idatimon. *Lecytkis idatimon*.

Lecytkis foliis petiolatis, oblongis, acutis, integerrimis; racemis axillaribus, pedunculis glandulosis, petalis obtusis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1173. n°. 6.

Lecytkis (idatimon), foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, fructu parvo, quadriloculari. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 721. tab. 289.

C. Lecytkis (lutea), foliis lanceolatis, oblongis, acuminatis; fructu parvo. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 721. D°. 6.

Cette espèce, assez semblable au *Ucytkis abucario* par sa grandeur, par la forme de ses feuilles, en diffère par ses grappes de fleurs axillaires & non terminales, par ses pétales obtus, ses pédoncules glanduleux, & par ses fruits beaucoup plus petits, à quatre loges au lieu de six.

Cet arbre s'élève à la hauteur de soixante pieds au moins: il se divise en branches & en rameaux étalés, garnis de feuilles glabres, entières, oblongues, aiguës. Les fleurs sont axillaires vers l'extrémité des rameaux, & forment des grappes presque simples, ayant le pédoncule commun pondué & chagriné dans toute sa longueur, les pédoncules particuliers simples, rougeâtres, chargés de points glanduleux, blanchâtres, très-nombreux, & rapprochés un peu au-dessus du calice.

Les folioles calicinales sont charnues, concaves, aiguës, veinées de rouge. La corolle se divise en six lobes inégaux, de couleur de chair, obtus, dont deux, réunis à l'extrémité, recouvrent les deux lobes latéraux. Ces derniers sont plus grands & enveloppent la languette du diducium, qui est d'une belle couleur de rose. Les étamines occupent en entier la circonférence interne du disque; les filaments sont fort courts & blancs, comme dans les autres espèces; les anthères jaunes & fort petites. La capsule est ligneuse, ovale, en forme de pot operculé, fort petite, n'ayant qu'un pouce de haut, sur un & plus de diamètre; elle se divise en quatre loges qui contiennent chacune une amande brune, oblongue, amère.

Cet arbre croit dans les forêts de la

Guiane, après le deuxième faut de la rivière de Sinémari. Les Galibis le nomment *idatimon*. J) (*Discript. ex Hull.*)

J. QuATELE *zabucaie*. *Lecytkis zabucaio*.

Lecytkis foliis petiolatis, lanceolaris, acuminatis, inttgerrimis, raceme terminali, petalis acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1173. n°. 5.

Lecytkis (zahucajo), foliis lanceolate-oblongis, acuminate-syriftumagnvy multioeduli. Aubl. Guiani. vol. 2. pag. 718. tab. 158. *exclufis fynonymis**

Vulgairement grande marmite de finge.

Cest un grand arbre dont le troncs'élève à plus de foixante pieds de haut, fur deux pied's & plus de diamètre, revêtu d'une écorce gerfée & raboteufe. Son bois, rougeâtre dans le centre, est blanc à la circonférence; il se divise en branches étalées & en rameaux garnis de feuilles pétiolées, alternes, très-entières, lancéotees, oblongues, acuminées, fermes, liffes, d'un vert pâle, longues de dix pouces, larges de deux *be* demi, fupportées par un pétiole court, creuffé en gouttière. Les fleurs font terminales, difposées en grappes pendantes, munies chacune d'un pédoncule ^pais, garni à fa bafe d'une petite braa^e caduque, en tormed'écaill'e.

Les folioles calicinales, au nombre de fix, font ^troites, charnues, rougeâtres, in6gales, aiguës. La corolle est compofée de fix pétales inégaux, larges, fort épais, charnus à leur onglet, Wanes₃ d'une belle couiener de rose à leur contour, dont deux plus grands; les étamines très-nombreufes, portées particulièrement du côté des deux pétales plus grands, intérées fur les parois internes du difque, qui est couleur de rose.

La capfule, en forme de pot > est dure, e'paiffe, ligneufe, de forme ovale, arrondie à fa partie inférieure, convexe à fa partie fupérieure, haute de cinq à fept pouces, fur trois ou quatre de diamètre⁵ elle se divise en fix loges qui contiennent des amandes oblongues, de fbrme irrégulière.

Cet arbre croît dans les forêts de l'intérieur de la Guiane. f> (*Discript. ex Aubl*)

Les Indiens emploient fon Ecorce à former des liens pour les fardc IUX. Les amandes font douces, délicates, & préférables à celles d'Europe, felon Aublet. Les oiieaux & les finges en font très-friands. Les Portus;ais font₃ avec les capfules, des boites & autrt'S_operits ouvrages travaillés au tour. Les Créoles de Layeme donnent aux fruits le nom de *candri rnakoué* ou *marmite de finge*.

6. QuATELE lancéolé. *Lecytkis lanceolate*.

Lecytkis foliis peuol-is₃ lanc.olato-acuminatis₃ argute ferratis, racemis lauralibus, petals obtufis. (N)

Lecytkis. Commerf. Herb. & fc

Cette espèce se rapproche du *lecytkis ^abucaio* / mais fcs feuilles font fiiement dentées eu fcie* rapports qui *h* rendent auffi voisine du *lecytkis minor*, dont die diffère par ia fineffe de« dentelures, par la p«juteffe des fleurs & la grandeur des fruits.

Ses rameaux font fouples, élanc&, de couleur brune, glabres_A garnis de fcuilks alternes, p«tio- lées, lancéolées, acuminées, longues d'etwiroa trois pouces, larges d'un pouce &: plus, prefque chagrinées par Tél^vation de leurs oervures en réseau très-agréable, d'un vert fonc^ & luifanres en deffus, plus pâles en deffous.

Les fleurs font difposées en grappes latérales, fimples, fupportées par des pédoncules courts & fimples. Le calice est divise' en fix folioles ovales, concaves 5 la corolle petite, à iix pétatos arrondis, blanchâtres, prefqu'égaux. Les fruits font tres-gros, ovales, de même caractère que ceux des autres espèces de ce genre.

Cette plante est cultivée à Madagascar, où elle a été apportée du Bre^fil, & obfervée par Commerfon. T> (*V. f. in herb. Ju(T.)*)

7. QuATELE à feuilles dente'es. *Lecytkis minor*. Linn.

Lecytkis foliis petiolatis₃ lancetolatis, fenatis. Linn. Syft. vtget. 410.—Jacq. Amer. 168. tab. 109.

Cette espèce est remarquable en ce qu'elle^ a des feuilles fortement dentées en fcie : les fruits font assez petits.

Cet arbre parvient à la hauteur de foixante pieds & plus, fur un tronc droit, divise' en rameaux fouples & longs, garnis de feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres, dentées en fcie à leurs bords, longues d'un pied & demi. Les fleurs font difposées en grappes terminales^ avec une ou deux axillaires/fimples, grafts 5 Its pédoncules propres, très-courts, épais, uniflores.

Le calice est divise' en fix folioles concaves, obtufes, fort petites. La corolle est grande, de couleur blanche, médiocrement odorante > les fruits font très-durs, d'un brun rouffâtre, ayant environ deux pouces de diamètre 5 fouvenc plusieurs des loges avortent : ellrs contiennent ordinairement deux ou trois femences chacune.

Cette espèce croit en Amérique, dans les environs de Carthagènt. 'b> (*Discript. ex Jacq.*)

8. QUATELE à feuilles feffiles. *Lecytkis ollaria*.

Lecytkis foliis feffilibus, cordato-ovatis, fubinterrimis. Linn. Sytem. vegct. pag. 410. — Laefl. Iter, pag. 189.

Jacapucaya. Maregr. Bafil. u 8. — Pifon. Brafil. pag. i \$j. Icon.

Cette espèce se distingue à ses feuilles feffiles, presqu'entières, & à ses fruits, remarquables par leur groffeur & par leur forme.

C'est un arbre très-élevé, dont l'écorce est dure, griffée, gerfée; les rameaux sont Stale's, tortueux > garnis de feuilles alternes, feffiles, ovales, en coeur, presqu'entières ou légèrement denticulées à leurs bords. Les fruits sont tres-gros; ils ont la forme d'une marmite ventrue, & offrent d'ailleurs les caractères des autres espèces dans leur fructification.

Cet arbre croît au Brésil. On fabrique avec ses capsules plusieurs ustensiles de ménage, f?

QUKRITE de la Guiane. *Quebitea guianensis*. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 859. tab. 317.

C'est une plante dont les parties de la fructification sont encore peu connues* & qu'Aublet soupçonne très-rapprochées des *dracontium*.

D'après cet auteur, les racines de cette plante sont garnies de fibres longues, rouffâtres, qui s'enfoncent dans le limon sablonneux des bords des ruisseaux: elles produisent une tige qui rampe sur la surface de la terre & elle est tortueuse, couverte de poils rouffâtres, & garnie de feuilles alternes, éparfes, horizontales, ovales, petioolées, plus ou moins alongées, vertes, tachées de rouge & hérissées de poils rouffâtres, particulièrement sur les nervures j faillantes en dessous, supportées par un pétiole cylindrique, court & vein.

• A l'extrémité des tiges, un peu au dessus du pétiole, s'éleve un petit épi de fleurs cylindriques: ces fleurs sont fort petites, très-prefées les unes contre les autres. Leur pédoncule est court, muni d'une écaille qui paroît avoir servi de spathe aux fleurs avant leur développement.

Cette plante croît aux bords des ruisseaux, dans les granges forêts de la Guiane. Les Galib's la nomment *daquejoabue*. Lorsqu'on en mâche les racines, elles liiffent dans la bouche une impression très-piquante. Les naturels emploient son suc à Textérieur contre la morsure des serpens.

QUENOUILLETTE. *Atraa, lis*. Genre de plants dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des *cinarocéphales*, qui a des rapports avec les *canhames*, & comprend des herbes épineuses^ tart exotiques qu'indigènes, dont les tiges sont biffes dans la plupart, les fleurs folitaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un double calice; Fextirhur Idche, pinnatifide,

très épineux, plus long que Finérieur; une aigrette plumeuse, feffile, le réceptacle garni de paillettes,

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont composées, quelquefois radiées, hermaphrodites & elles offrent:

i°. Un double *calice*: *Yextérieur* composé de plusieurs folioles lâches, pinnatifides, ^pineuses^ enveloppant le calice intérieur, & beaucoup plus longues que lui & *Yintérieur* ovale, imbriqué, composé d'écailles oblongues, lancéolées.

i°. Une *corolle* composée, quelquefois radiée; les fleurons du centre tubulés, infundibuliformes, à cinq divisions aiguës à son limbe: les demi-fleurons de la circonférence ligulés; la languette plane, à cinq dents profondes, très-aiguës: ils manquent dans plusieurs espèces.

3°. Cinq *itamines* fyngénées, dont les filamens sont courts & capillaires; les anthères réunies en un cylindre.

4°. Un *ovaire* court, furmont^ d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate bifide ou simple.

Les femences sont turbinées, un peu comprimées, furmontées d'une aigrette plumeuse, & inférées sur un réceptacle plane, garni de paillettes.

Ohfervations. Il est difficile de donner à ce genre d'autres caractères constants, i°. qu'un calice double, l'extérieur étant composé très-ordinairement de folioles pinnatifides, ^pineuses, disposées en forme d'involucre ou de collerète, ayant souvent beaucoup de rapports avec la forme des feuilles | i°. un réceptacle garni de paillettes, quoique Linné l'indique comme fécacé. Toutes les espèces que j'ai pu observer m'ont offert des paillettes sur leur réceptacle.

Si Ton s'attache aux caractères de la corolle, il fera difficile de conserver la plupart des espèces de ce genre & si Ton essaie de les faire entrer dans d'autres, d'après cette considération > elles en seront jetées à cause de leur calice &: de leur réceptacle: les unes sont radiées, & ont cependant toutes leurs fleurs hermaphrodites & d'autres présentent des fleurs fertiles à leur circonférence; d'autres enfin ne sont composées que de fleurons fertiles.

Nous avons donc cru, d'après ces considérations j devoir exclure la corolle du caractère essentiel de ce genre, & nous en tenir à ceux que nous venons d'indiquer; mais en même temps nous avons été forcés de rappeler quelques espèces que M. Lamarck avoit rangées parmi les *canhames*, d'après le caractère de leur corolle, mais auxquelles

elles ne peuvent convenir par la différence de leur calice & de leur réceptacle.

E S P È C E S.

I. QUENOUILLETTE gommifere. *AtraftyUs gummifera*. Linn.

AtraftyUs acaulis > *fbliis pinnatifidiJo-fitiuatis* ₃ *in&quâliter dentatis, Jp'mofis; foliis calkinis exterioribus tricufpidatis*. Desfont. Fior. |x|. vol. 2. pag. 1\$2.— Idem. Aft. Soc. Nat. Parif. 49. — Cavan. Icon. n°. 2jo.*tab. 228.

Atraçtylis flore acauli. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1161. — Miller. Dift. n°. 3. — Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 234.

Cnicus car I'm A, folio acaulos, gummifer, aculeatus Tournef. Coroll. pag. 33.

Carlina acaulis, gummifera. C. Bauh. Pin. 380.

Carlina acaulos, flore fpeciofo, purpureo, non radiato; radice gummiferd > fucco albo & rubro. Schav. Specim. n°. 114.

Cham&Uo apulus, purpureo fiore, gummifer. Col. Ecpfr. 12. Icon.

Carduuspin&a Theophrasti. Pr. Alpin. exot. Icon. 124& i2y. abfque foliis.

Crocodilodes acaulos, gummifera, Vaillant. Aft. Acad. Parif. 1718. pag. 162.

Carduus violaceus, gummifer, humilis. Morif. Oxon. Hitt. 3. §. 7. tab. 33. fig. 11.

Carthamus gummiferus. Lam. Dift. n°. 12.

A. *AtraftyUs* (macrocephala), *acaulis, foliis pinnatifidis, lobatis; lobis iruqua/iter dentato-fpino-fis; foliolis calicis exterioris planis > margine acuto-ciliatis*. Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 253.

Sesracines font charnues, blanchâtres, laiteufes, f'uffiformes, tr&s-fimples; elles pouffent de leur collet un grand nombre de feuilles difpofées en rofette, étalées fur terre, divifées en découpures très-profondes, prefque pinnatifides, inégalement dentés, chaque dent terminée par une épine roide & jauriâtre | un yea blanchâtres en defibus, quelquefois légèrement pubefcentes, fupportées par des pétioles canaitules, épineux à leurs borcis.

Du centre des feuilles s'^lève une fleur fertile 011 médiocrement pédonculée/ ordinairement folitaire^ aff'ez grofle, environnée de bractées oblongues, obtufesj épineufes à leurs bords. Le calice extérieur eft compof^ de folioles prefque planes, fouvent élargies vers leur fommetj un peu tomenteufes, roides, garnies d'épines droicts à leur contour, dont trois fupérieures, ordinairement plus fortes 8c dillinf-t. L^ cilice inéieur

eft imbriqué, cylindrique* compofé d'écaillés ovales^ oolongues, un peu étroites, terminées par une épine courte j les intérieures plus longues, lineaires, obtufes. La corolle n'eft point radiée. Les fleurons, de couleur violette, font tous hermaphrodites; le ftigmate eft fimple, les femences oblongues, un peu velues, furmontées d'une aigrette touffue, blanche, feffile, plumeufe à labafe> le réceptacle concave, chaniUj garni de paillettes blanchâtres, luifantes.

La plante A peut être regardée comme une variété. Les têtes de fleurs font du double plus groffes; les folioles du calice extérieur plus larges, planes, très-épineufes à leurs bords.

J'ai recueilli cette plante & fa variété dans les plaines fablonneufes du royaume de Tunis, if (V. v.)

Il d^coule des têtes de fes fleurs & du collet de fes racines un fuc gommeux d'un jaune pâle > qui adhère aux folioles du calice & aux feuilles. Les Maures le recueillent, & en font une forte da glu pour la chaffe des petits oifeaux. Ses racines & le réceptacle de fes fleurs, cuits à l'eau & préparés avec du beurre ou de Thuile, fourniffent, dit M. Desfontaines, un très-bon aliment.

2. QUENOUILLETTE à tiges coitrtés. *AtraBylis humilis*

Atrafyilis foliis dentato-finuatis, flore radicato % obvallato, involucre^ patente; caule herbaceo. Linn. Syft. Plant, vol. 3. pag. 696. n°. 2. — Miller. Dift. n°. 2. — Lam. Iluftr. Gener. tab. 660. — Gouan. Iluftr. & Obferv. botan. — Cavan. Icon. n°. 60. tab. 54.

Atrafyilis radiata, squamis calkinis truncatis, cumfpinuldftaced, Lsefl. her, pag. 161.

*Crocodiloides atraftyilidis folio, flore purpureo, coronato** Vaill. Aft. Parif. 1718. pag. 172.

Cnicus aculeatus, putpoteus, humilior. Tournef. Inftr. R. Herb. 4j 1.

ff. *Carlina minima, caulodes, hispânic a*. Barrel. Rar. pag. 1127. tab. 591.

Cette efpece a des tiges peu élevées* roides, ftiiées, glabres; à peine ranieufes, quelquefois prefque nulles, depuis deux à trois pouces jufqu'à fix ou huit de haut, garnies de feuilles alternes; les caulinaires feffiles, lancéolées, finuées à leurs bords, à den tsiuée gales, épineufes, vertes, glabres: ces nfJ0s feuilles, mais ps étroites, forment Tinvolucre on le calice extérieur des fleurs.

Celles-ci font terminées, folftaTres: le calice intérieur eft compofé d'écaillés ovales, imbriquées, tr&s-obruifes, & même tronquées à leur femmet, qui fe terminent par une épine roide

longue, tetacée, inférée dans le milieu. Les fleurs font de couleur purpurine, radices i leur contour 5 les femerices font velues, furmontées d'une aigrette plumbeufe. Le réceptacle eft garni de paillettes blanchâtres, longues, étroites, fubulées à leur fommet.

La variété C fe diftingue par fes tiges très-baffes, & par fes écailles calicinales, ovales, & non tronquées à leur fommet.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Narbonne, & en Efpagne, fur les collines arides. o* (V. v.)

j. QUENOUILLETTE cancellée. *Atractylis cancellata*.

Atractylis involucris cancellatis, ventricofis, //nearibus, dematis; culicibus ovatis, floribus fofculofis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1162. — Mill. Dift. n°. 1. — Desfont. Flor. atlant. Vol. 2. pag. 273. — Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 235.

Cnicus exiguus, capite cancellato, femine tomentofa. Toumef. Inf. R. Herb. 451. — Schaw. Spec. n°. 161.

*Crocodylodes exigua, purpurafcente fibre** Vaill. Aft. Acad. Parif. 1718. pag. 162.

Atractylis foliis linearibus, dentatis; calicibus conniventibus. Hort. Cliffort. 395". — Roy. Lugd. Bat. 137.

Atractylis fiore radiato, nudo; calice inermi, jnvolucro connivente, obceclo. Laefl. Iter, pag. 162.

Acarina capitulis globofis. Bauh. Pin. 379.

Canhamus cancellatus. Lam. Didi n°. 11.

En confidérant le calice extérieur, pinnatifide, comme le principal caractère de ce genre, & non la corolle radiée, nous devons rappeler ici l'efpèce, déjà mentionnée dans le genre *carthame*, ainfi que nous Tavons fait pour *Yatniclylis gum-mifera*.

Ses tiges font cylindriques, lanugineufes, blanchâtres, lilies, & d'un roux clair lorfqu'elles ont perdu leur duvet 5 elles s'élèvent peu, & fe divifient en quelques rameaux étaks, s. mis de feuillexraulinaires 3 alternes, f. filis, étroites, lancéolées, blanchâtres, médiocrement lanugineufes, entières, denies à leurs bords 5 chaque dent très-coiorte, terminée par une épine jaunâtre,

Les fleurs, fituées à l'extrémité des rameaux, & prefque folitaires, fbrment, par kur enemble, prefqu'un corymbs lâche. Le calice extérieur eft compofé de plufieurs folioles, dont les divifions, profondes, filibrées, pinnatifides, font arquées, un peu lanugineufes, & fe réuniffent tomes en une tête globuleufe, & préfentent un réseau aflez agréable & délkat. Le calice intérieur eft ovale,

cylindrique, Idgrement tomenteux, compofé d'écailles fortement imbriquées, linéaires, entières > obtufes 5 quelquefois aiguës. Les corolles font violettes, prefque point radiées 5 cependant elles offrent quelques demi-fleurons ftériles à leur circonférence, qui manquent fort fouvent. Les femences font oblongues 5 foyeufes 5 le réceptacle garni de paillettes fétacées*

Cette plante croit fur les rochers arides en Efpagne, dans Tile de Crète. Je Tai également recueillie en Barbaie. O (V. v.)

4. QUENOUILLETTE en gazon. *Atractylis c&f-puofa*. Desfont.

Atractylis caule protrato, ramofa; foliis lihearifubulatis, glaberrimis. 3 eotfertiffimis > iridqualiter ferrato-fpinofis. Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 254. tab. 22J.

Les anciennes tiges font dures, prefque ligneues (es^nuës, couchées^ difpofées en gazon^ferré; elles produifent un grand nombre de rameaux peu élevés, aiffus, garnis de feuilles éparfes, très-rapprochées, roides, glabres, feffiles, très-étroites, linéaires^ lancées, longues au plus d'un à deux pouces, très-aiguës, récréciées à leurs doux extrémités, munies à leurs bords de pfcitesdents épineufes. Les fleurs font terminées.

Le calice extérieur eft compofé de folioles étroites, lâches, aiguës, divifées à leurs bords en découpures profondes à la partie inférieure, & terminées par deux ou trois dents aiguës, Epineufes: leur partie fupérieure eft entière, munie de cils fpinuliformes. Le calice intérieur eft cylindrique, compofé d'écailles im^aires, elliptiques, glabres, entières, imbriquées, obtufes, atrondies à leur fommet, & terminées par une longue pointe roide & fiibulée. Les fleurs font d'un violet pâle, toutes hermaphrodites & fofcuieufes, divifées à leur orifice en cinq dents courtes, aiguës, droites, à peine plus longues que le calice. Le ftigmate eft fimple, prefqu'en mafue 5 les femences oblongues, lanugineufes > Taigrette feffile & plurneufe 5 le réceptacle garni de paillettes inifantes, divifées à leur partie fupérieure en découpures égales, fecacées, de la longueur des fleurons.

J'ai recueilli certe plante affez avant dans les terres, en face de Hie de Tabarque; elle croit auffi dans les environs de Conftantine & de Tiemen, dans le royaume de Tunis, oil elle a été observée par M. Desfontaines. *& (V. v.)

5. QUENOUILLETTE arplexicaule. *Atractylis drnpUxicdutis**

Atractylis foliis caulinis ampUxicaulibus, inttgris, cordeto-lanceolatis; calicis exterioris foliis linternari-lanceolatis; jloribus fubfolhariis. (N.)

Ses tiges font blanchâtres, choices, ftriées, cylindriques, garnies de teuilies uès-rapprochies, roides, feffiles, amplexicaulcs, échancrées en coeur à leur bafe^xntières, très-aiguës, épineufes à leur contour, lancéolées, glabres, d'un verc blanchâtre à leurs deux faces, à nervures failantes, longitudinales & médiocrement rameufes.

Les fleurs font terminales, prefqque folitaires, mé<iiocres; les folioles du calice extérieur font étroites, lancéolées, médiocrement pinnées, glabres, un peu plus longues que les écailUs intérieures.

Cette efpèce a été recueillie par M. Sonnerat au Cap de Bonne-Efpérance. ^ (V, f. in herb. Lamarck.)

6. QUENOUILLETTE à fleur* jaunes. *Atracylis fiava*. Destont.

Atracylis caule fimplici y tomentofo; foliis lanceo-Latis, deniato - fpinofis; fioribus radianis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 254.

Cette plante a des tiges fimples, drpites ou couchées, tomenteufes, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles roides, prejque feffil^s, i^ncéolées, lanugineuf^s, canaliculées, munies 4 leurs bords de denes épineufes, jaunâtres. Les fleurs font folitairts, cerminales, environn^es d'un double calice.

Le calice extérieur eft compofé de folioles lancéolées, très-longues; les extérieures toqienteufes, étroites, fubulées à leur fommet, épineufes, dentées à leurs bords > chaque dent munie de trois ou cinq épines. Le calice intérieur eft cylindrique, tomenteux, imbriqué d'écailles ferrées, linéaires, Janc^olées, raembraneufes à leurs bords; obtufes & epineufes à leur fpmmet. Les fleurs font jaunes, radiées 5 les demi-fleurons de la circonférence femelles, au nombre de fept à huit, linéaires, fteriles > ies fleurons hermaphrodites, TiOmbreux j un ftigmate llmple, les femenees oblongues & velues, l'aigrette plumeufe, le réceptacle garni de paillettes fetacées à leur fommet.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les plaines fablonneufes de la Barbarie, proche Sfax. 2f (F. f in herb. Desfont.)

7- QUENOUILLETTE à grandes feuilles. *Atracylis macrophylla*. Destont.

AtradyUs foliis feffilibus, ovato-oblongis, rigidiSy nervofis, margineprofunde dentato-fpino/is. DesfoDt. Flor. atlant. vol. x- pag. 2jy. tab. 226.

Cette plaiate a le port d'un ohardon : fes tiges font droires, finvples ou médiocrement rarffufe\$, bantes d'environ deux pkds, bJ-anchâtres, lanugineuiJes, de la groffeur du petit doigt, garnies de feuilles nombreufes, ^paifes, ovales ou ovaks-_v.

lancéolees, feffil^s, gUbres ou un pe« lapugineufes, nerveufes, roides & prefqije mernbran^ufes, longues de huit à dix pouces, largts de quatre ou cinq, aiguës à leur fommet > inégalement & profondément dentées j les dents fouvent divifées en d'autr^s, épineufes.

Les fleurs font terminales & folitaires 5 le calice extérieur compofé de folioles lâches, étroites, courbées en dedans, tnvloppant en totalite le calice intérieur, dentées} les dents terminées par une épine, quelquefois divifée en deux ou trois au;res. Le calice intérieur eft cylindrique, compofé cféailles imbriquées, i^rminéespar une poiue épineufe.

Cette plance a 6t6 obferv^e par M. Desfontaines proche l'lemfen, dans le mont Atlas. ^ (V.f in herb, D.-sfoat.)

8. QUENOUILLETTE à feuilles ovales. *AtraBytis ovata*. Thunb.

Atracyifa inyolucris pinnatis, foliis oyatis, fi/iatif y gkfrif. Thwab. Flor. japop. pag. jo6.

Cecce efpèce a ties racinçs fibreufes, des tiges fimples, ftriées, fiexueufes, droites, hautes d'en* viron |w pied^ garnies dp feuilles jpejiolé^s, al- ternes, ovales, aiguës, ciliées en denrs de fcie à leurs bords, nerveufes, vertes à leur face fupérieure, plus pales en defies, glabres \$ les inférieures, longues d'un ponce & demi, & fupportees pu 4es pétioles de trois ou quatre lignes, pirns courts aux teuilles ftipérieures, dpx&IU ciliés à leurs bords. Le; (lews font folitaires & ter* minales j leur calice ex<sriew, compofé de folio* les pinnatifides & ciliées,

Cette plante croît au Japon. .(Descripu t\$ Thunberg.)

9. QUENOUILLETTE hncéolée. *Atracylis lancea*. Tfaunb.

Atracylls invoitris pinnatis, foliis Unceolatis, ciliat. t glabris, Ttonb. Fior. japon. pag. 3,06.

Cette plante fe rapproche de *YatrpRylis cancellata*, dont elle diffère en ce qu'elle e^ parfaite^ ment glabre, & que fes feuilles font plus nombreufes.

Ses tiges font droites, cylindriques, fljexueufes, très-glabres, hautes {Terwiron un pied, divifées en rameaux alternes, effilés, garnis de feuilles Cef files, aïternes, lancéolees, aiguës, droites, glabres, longues d'un pouce, Epineufes & ciliées à leurs bords. Les fleuis font folitaires, prefque (t(- files, frtuées à l'excremi.te <ie cha.cjue rare*_u : leur calice extérieur eft compofé de folioles pit>natjfi-des > fétacées.

Cette plante croit à Nagtfaki, daos le Japon. (Dtfcrypt, ex Tfatub.)

10. QUENOUILLETTE à fleurs purpurines. *Atractylis purpurea*. Linn. f.

Atractylis foliis kcf<is, <>: . . . Linn. f. Suppl. pag. 349.

Cette plante a l'aspect *infonckus alp'mus* > auquel elle ressemble par ses feuilles hautes, décourantes & déchirées le long de leur pétiole, blanches & tomenteuses en dessous, velues en dessus, longues <e> trois à quatre pouces. Les fleurs sont disposées sur des pédoncules . . . ?c rameaux.

Le calice commun est médiocrement imbriqué, composé de folioles linéaires, lancéolées, amincies sur leurs bords & mucronées. La corolle est purpurine & radiée : les demi-fleurons de la circonférence sont mâles, au nombre de vingt environ, divisés en trois dents à leur sommet. Les fleurons du centre sont hermaphrodites, tubulés, à cinq divisions égales & droites à leur orifice. L'ovaire est oblong, le style filiforme, le stigmate simple & obtus dans les demi-fleurons, bifide dans les filiflorés; les femences allongées, leur aigrette pileuse, 3c de la longueur du calice; le réceptacle nu.

Cette plante croit à la Nouvelle-Grenade.

Observations. Nous doutons que cette plante, dont nous venons de présenter la description d'après Linné fils, puisse appartenir aux *atractylis*, puisqu'elle parait manquer des deux principaux caractères qui les constituent, ayant son réceptacle nu, & point de calice extérieur, Linné fils n'en faisant aucune mention.

11. QUEKOUILLETTE du Mexique. *Atractylis mexicana*. Linn. f.

Atractylis foliis oblongis, integerrimis. Linn. f. Suppl. pag. 35^c.

C'est une grande plante, dont les tiges se divisent en rameaux simples, légèrement tomenteux, longs de deux pieds, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétioles, tridentées, glabres à leur face supérieure, un peu tomenteuses en dessous. Les fleurs sont terminées & solitaires.

Le calice commun est tomenteux, composé d'écaillés imbriquées & tubulées. La corolle est radiée, de couleur purpurine; les demi-fleurons de la circonférence sont nombreux, tridentés le style simple, l'aigrette un peu velue, à peine pileuse sur le réceptacle garni de paillettes très-courtes.

Cette plante
(Unn.f.)

Observations. Cette plante ne convient aux *atractylis* que par son réceptacle garni de paillettes > mais ce caractère est nuisible, à moins

qu'elle ne soit en outre munie d'un double calice, dont Linné fils ne parle pas : ce qui nous porte à croire qu'elle en est privée.

Observations. Nous renvoyons pour *Atractylis oppositifolia* Linn. Mantiff. 477, & Sy&. veget. 750, aux articles *Goruria cartkamoides*, v< 5. pag. 3. n°. 11 de ce Dictionnaire, & au CVr/w/<wj *africanus*, vol. 1. n°. 13 du même ouvrage.

Quéri - . *Queria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des Caryophyllées, qui a les plus grands rapports avec les *minuania* & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques dont les feuilles sont petites, opposées, les fleurs ramassées en têtes ou axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles ; point de corolle ; une capsule uniloculaire, à trois valves ; une seule semence.

C A R A C T È R E G E N É R I Q U E .

Chaque fleur ordinaire :

1°. Un calice perflant, à cinq folioles droites, oblongues & aiguës les extérieures recourbées.

2°. Point de corolle.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont courts, capillaires, terminés par des anthers arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté de trois styles aussi longs que les étamines & terminés par des stigmates simples.

Le fruit est une capsule arrondie, uniloculaire, à trois valves, qui renferment une seule semence.

Observations. Ce genre n'est distingué des *minuania* que par le nombre des semences & il pourroit y être réuni sans inconvénient.

E S P È C E S .

1. QUÉRIE d'Espagne. *Queria hispanica*. Linn.

Queria floribus confertis. Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 131. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 120. n°. 1203. tab. 52. — Ortega. Centur. pag. 112. tab. 1. fig. 1.

Queria hispanica, bracteispatalis, hamatis. Larfl. her, pag. 48.

C'est une petite plante blanchâtre, qui ressemble d'un *scleranthus*, & ressemble beaucoup au *minuania montana*. Elle s'élève de ses racines des tiges hautes de deux ou trois pouces, ramifiées presqu'à sa base, à rameaux presque simples, glabres, geniculés, cylindriques, garnis de

feuilles opposées, fétilles, linéaires, très-étroites, aiguës, longues de trois à quatre lignes.

Les fleurs sont réunies en tête, latérales & terminales, environnées de bractées droites, un peu glauques, subulées, fétacées à leur sommet, & recourbées en dehors en forme d'hémisphère. Les folioles calicinales sont semblables aux bractées, mais elles sont plus courtes & droites. Les capfulas, un peu ovales, ne concienent qu'une femence.

Cette plante se rencontre en Espagne. O (V. .

2. QuÉRIE du Canada. *Queria canadensis*. Linn.

Queria floribus folitariis, caudice dichotomo. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 151. — Ortega. Centur. pag. 113. tab. 15. fig. 2.

Mollugo foliis oppositis, stipulis quaternis, caule dichotomo. Gronov. Virg. 14.

On distingue aisément cette espèce de la précédente à ses fleurs folitaires. Ses racines sont fibreuses, ses tiges dichotomes, droites, hautes de six à sept pouces & davantage, roides, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles fétilles, opposées, ovales > lancéolées, assez semblables à celles du *linum catharticum*, chargées à leurs deux faces de quelques points noirs, munies de chaque côté de deux épines droites, aiguës, membraneuses.

Les fleurs sont petites, folitaires, médiocrement pédonculées, verdâtres, situées dans la bifurcation des rameaux. Le calice est divisé en cinq folioles concaves, un peu obtuses; les anthères sont jaunes, l'ovaire surmonté de trois styles.

Cette plante croit en Virginie & dans le Canada.

3. QuÉRIT trichotome. *Queria vichotoma*, Thunb.

Queria floribus racemosis, caudice trichotomo. Thunb. Adt. Soc. Linn. Lond. 1. pag. 519.

Queria viciis unis. Thunb. Flor. japon. pag. j p. n

Ses tiges se divisent en rameaux très-étalés, filiformes, glabres, trichomes, garnis de feuilles opposées, lésées à la base, pétiolées, ovales, aiguës, entières, glabres, très-ouvertes, longues de quatre à cinq lignes.

Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, opposées, terminales, au nombre de trois ou quatre petites fleurs opposées, caduques.

Cette plante croit au Japon. (Description de Thunb.) Botanique, Tome VI

QUILLAI. *Quillaia*. Genre de plantes dicotylédones à fleurs monoïques, dont la famille n'est pas encore bien connue, qui comprend des arbres ou arbrustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples, alternes & les fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques; un calice à cinq divisions; point de corolle; douze étamines & plus; cinq styles, cinq capfules réunies par leur base, à une loge, à deux valves, contenant plusieurs semences ailées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques > elles offrent chacune :

1°. Un calice court, inférieur, persistant, à cinq divisions ovales, pointues.

1°. Point de corolle.

3°. Douze étamines & plus dans les fleurs mâles, dont les filaments sont capillaires, de la longueur du calice, terminés par des anthères arrondies.*

4°. Cinq ovaires dans les fleurs femelles, ovales, opposés aux divisions du calice & surmontés par autant de styles furculés.

Le fruit consiste en cinq capfules coriaces, ovales, elliptiques, supérieures, rapprochées par leur base, s'ouvrant latéralement en deux valves, & une seule loge, contenant plusieurs semences oblongues, munies à leur sommet d'une aile plane, membraneuse, un peu aiguë à leur base, & attachées au fond de la capful.

ESPÈCE.

I. QUILLAI favonneux. *Quillaia japonaria*.

Quillaia foliis alternis, ovato-oblongis; floribus axillaribus. (N.)

Quillaia japonaria. Gmel. Syft. Nat. vol. I. pag. 767.

Quillaia. Molina. Chili, trad. fr. pag. 146. — Juss. Gener. Plant, pag. 444. — Lamarck, Illustr. Gener. tab. 774. — Frézier. Hist. p. 117.

C'est un arbre d'une grandeur médiocre, dont le tronc est épais, tendre, favonneux; son bois est dur; son tronc se divise à sa partie supérieure en branches & en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, assez semblables à celles du chêne vert ovales, oblongues, entières, un peu denticulées à leurs bords, vertes à leurs deux faces & persistantes.

Les fleurs sont axillaires, les unes mâles, les autres femelles, pédonculées, sans corolle: le calice persiste avec le fruit; il est d'une seule pièce, divisé profondément en cinq découpures

ovales, aiguës, tr&s-ouvertes. Le fruit est composé de cinq capules, disposées en étoile 5 chacune d'elles s'ouvre intérieurement en une loge, & contient un grand nombre de petites femences ailées à leur partie supérieure.

Cette plante croît dans le Chili & au Pérou. T> (Vid. *Fruiti. in herb. Juff.*)

Cet arbre est précieux dans le Chili. Son corce, pulvérisée & mêlée à une quantité d'eau suffifante, devient mouffeuse, comme celle est Ton fait diffoudre du favon; elle sert à dégraisser les laines & les autres étoffes. On fait avec cette écorce un commerce assez confid^rable dans le Pérou & le Chili,

QUINCHAMALI. *Quinchamalium*. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec les *thefmm*₃ & comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, à feuilles alcernes, linéaires; à fleurs terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice inférieur y persistant à cinq dents; une corolle tubulée₃ d cinq coupures; cinq anthères presque sessiles; une femence recouverte par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice très-court, globuleux, inférieur, divisé à son orifice en cinq dents aiguës ^ persistantes.

2°. Une corolle supérieure, monopétale, tubulée, dont le tube est cylindrique, alongé, terminé par un limbe plane, à cinq divisions ovales.

3°. Cinq étamines > dont les filamens sont presque nuls, insérés à l'orifice du tube, terminés par des anthères ovales, oblongues.

4°. Un ovaire inférieur à la corolle, globuleux, surmonté d'un style filiforme₃ terminé par un stigmate capité.

Le fruit consiste en une seule femence sphérique, inférieure à la corolle, recouverte par le calice persistant, qui lui tient lieu de péricarpe.

Observations. En pla^ant ce genre dans la famille des chalefs (*eUagni*), Juffieu regarde la corolle comme le véritable calice, conformément au caractère des plantes qui composent cette famille, & le calice comme un second calice inférieur, tous les autres rapports étant d'ailleurs parfaitement exacts, rapports qui se trouveroient contredits en partie par la position de l'ovaire, en conservant le nom de corolle au calice tubulé.

I. **Quinchamali** du Chili. *Quinchamalium chilense*.

*Quinchamalium jylis alternis₃ linearibus; floribus subumbellatis, terminalibus** (N.)

Quinchamalium chilense. Lam. III. Gener. Vol. 2. pag. 125. n°. 2791. tab. 142. — Juffieu. Gener. pag. 7J. — Molina. Chil. 6dit. fr. pag. 121.

Quinchamala chilensis. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 1217.

Quinchamali linifolio. Feuillé. vol. 2. pag. 80. tab. 44.

Santolina, &c. Frézier. pag. 107. tab. iy.

C'est un petit arbristeau peu élevé₃ qui se divise en un grand nombre de rameaux glabres, étalés, garnis de feuilles alternes, diffusées, presque sessiles, étroites, linéaires, entières, glabres à leurs deux faces, obtuses ou un peu aiguës à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole très-court.

Les fleurs sont terminales, fasciculées, presque en ombelles sessiles 5 la corolle est jaune, divisée à l'extrémité de son tube en un limbe à demi-ouvert, à cinq divisions ovales > presque obtuses. Le calice persiste, tient lieu de péricarpe, & renferme une seule femence noirâtre, lenticulaire.

Cette plante croit au Chili & au Pérou. Les gens de la campagne emploient sa décoction ou son suc exprimé comme un résolutif après les chutes. T> (*F.f. in herb. Juff. & Lam.*)

QUINIER. *Quina*. Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 20. tab. 379.

C'est un arbre de la famille des rubiacées, dont toutes les parties de la fructification ne sont pas encore bien connues. Il s'élève à la hauteur d'environ quinze pieds. Son tronc se divise en branches &: en rameaux chargés de feuilles opposées, entières, ondulées à leurs bords^ minces, fermes, presque sessiles, de forme ovale, & terminées par une longue pointe munies de nervures faillantes. Les plus grandes feuilles ont sept pouces de long sur trois de largeur 5 elles sont munies de stipules longues^ étroites, aiguës ^ fort caduques.

Les fruits sont, ou folitaires, ou réunis par bouquets sur un pédoncule commun, garni à sa base de deux petites bractées en forme d'écailles. Le calice est persistant, divisé en quatre petites découpures. Il accompagne une baie jaunâtre dans sa maturité, lisse, ovale, frottée, terminée par une pointe en forme de mainelon, au centre duquel

on remarque une très-légère avité. Sous Tenveloppe charnue de cetce baie, qui est acide & agréable au goût, on trouve deux offelets convexes en dehors, applacis du côté où ils se touchent, couverts d'un duvet roulatre, foyeux, & concenanc chacun une amande.

Cetre plante croit à Cayenne, sur les bords de la crique des Galibis. *(Discript. ex AubL)*

. **QUINQUINA**. *Cinchona*. Genre de plantes dicotyléones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *tooytna*, & qui comprend des arbuttes exotiques à TEurope, dont les feuilles sont opposées munies de stipules & les fleurs disposées la plupart en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans :

Un calice turbiné, à cinq dents ; une corolle tubulée à cinq divisions, cinq étamines insérées vers le milieu du tube ; une capsule oblongue, à deux valves, à deux loges polypermes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E . .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice supérieur, d'une seule pièce, campanulé, persistant, divisé en cinq dents à son orifice.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, infundibuliforme, partagée en cinq divisions profondes, souvent plus courtes que le tube, oblongues, la plupart lanugineuses à leur sommet.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont très-courts, insérés vers le milieu du tube de la corolle, terminées par des anthères allongées, tantôt faillantes, plus souvent renfermées dans la corolle.

4°. Un ovaire presque ovale, inférieur, surmonté d'un style de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate épais, oblong simple ou légèrement bifide.

Le fruit est une capsule oblongue, couronnée par le calice, à deux valves, à deux loges, dont les valves, courbées en dedans à leurs bords, forment à l'époque de la maturité, une séparation qui prennent l'apparence de deux capsules; chacune d'elles contient plusieurs semences oblongues, comprimées, bordées & attachées à un réceptacle central, oblong.

Observations. Ce genre est caractérisé par le long tube de sa corolle, en quoi il se distingue des *macrocneum* & des *bellonia*, & des *leuquels* il a de grands rapports: sa capsule se sépare des *pofoqueria* & des *rondilaia*, dont le fruit est une baie; les semences des *tooytna* qui ont les leurs pulpeuses >

enfin les cinq étamines des *catesb&a*. qui n'en ont que quatre, *ike*.

Ce n'est guère que vers l'an 1639 que ces plantes intéressantes fixèrent l'attention des Européens qui habitoient le Pérou, par leur propriété de guérir les fièvres intermittentes, soit que cette découverte fût l'effet d'un hasard heureux, comme il arrive (souvent, fait que les Indiens eussent déjà reconnu les propriétés fébrifuges du quinquina. Quoi qu'il en soit, cette plante obtint en très-peu de temps une grande réputation dans sa patrie, par la guérison de la comtesse de Cinchona, épouse du vice-roi du Pérou en 1638, & que la fièvre tourmentoit depuis long-temps. Cette femme s'efforça de faire connaître ce puissant spécifique, & il fut long-temps employé en Amérique avant d'être connu en Europe. Plus de trente ans s'écoulèrent avant qu'il fût admis comme remède par les médecins européens, quoique les Jésuites l'eussent fait connaître avec avantage. Ce fut, dit-on, un Anglais nommé Talbot qui le mit en vogue en 1676, & Louis XIV acheta de lui la manière de l'employer à doses convenables.

A dater de cette époque jusqu'à nos jours, le quinquina a soutenu sa réputation mais celui connu sous le nom de *quinquina officinalis*, qui long-temps est resté la seule espèce employée & même connue, a été forcé de partager sa réputation avec plusieurs autres espèces découvertes par les voyageurs modernes, & dont l'écorce, d'après des essais assez nombreux, a produit les mêmes effets. Au reste, de tous les quinquinas introduits dans le commerce, il est encore très-difficile de prononcer sur l'espèce qui mérite la préférence: il y a d'ailleurs tant de falsifications, tant de prétendues écorces de quinquina, ou fausses ou de vertu faible, & il existe encore il peu de principes certains, même aux yeux des gens de Tart, pour les distinguer, que ce puissant fébrifuge ne produit pas toujours l'effet qu'on a droit d'en attendre. Au reste, si la gélatine annoncée récemment par M. Seguin, comme aussi efficace que l'écorce du Pérou pour guérir la fièvre, répond à l'attente du public & aux succès heureux qu'en a faits ce célèbre chimiste, nous n'aurons plus besoin d'aller chercher au Pérou un remède pour la fièvre.

E S P È C E S.

1. QUINQUINA des Caribes. *Cinchona carib&a*. Linn.

Cinchona pedunculis unifloris. Linn. *Syst. veget.* pag. 214. n°. 2. — Jacq. *Amer.* pag. 61. tab. 179. fig. 95. — Uem. *Observ. botan.* 2. pag. vj. tab. 47. — Arner. *Pidt* pag. 55. tab. 63. — Gaettn. de *Fruft.* & *Sem.* *Ctntur.* j. tab. 3. fig. 4.

Cinchona pedunculis axillaribus, unifloris. VaW, *Aft. Soc. Hist. Nat. Hafn.* i. pag. 21.

Cinchona foliis ovate-lanceolatis; pedunculis axillaribus terminalibusque, unifloris; laminibus exsertis Swartz. Obferv. 72.

Cinchona jamaicensis > feu *caribbeana*. Wright. Aft. Angl. vol. 67. pag. 104. tab. 10.

Cinchona pedunculis unifloris, floribus pentandris. Gmel. Syd. Nat. vol. 1. pag. 361. n°. 6.

Cette espèce est facile à distinguer par ses pédoncules axillaires & foliaires, chargés d'une seule fleur.

Ses rameaux sont glabres, étalés, d'un brun noirâtre, frisés, glabres, souvent marqués de petites taches brillantes, ovales, blanches ou jaunâtres, garnis de feuilles ovales, lancéolées, rétrécies à leurs deux extrémités, entières à leurs bords, minces, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, larges d'environ un pouce, supportées par des pétioles courts, munies de bractées ciliées, acuminées, fort petites, plus larges que longues.

Les fleurs sont nombreuses; elles naissent foliaires dans les aisselles des feuilles & vers l'extrémité des rameaux. Leur pédoncule est à peine plus long que les pétioles, glabre, uniflore. Le calice est glabre, court, un peu cylindrique, à cinq dents très-courtes, fort petites, aiguës. La corolle a un tube cylindrique; son limbe se divise en cinq longues découpures linéaires, presque obtuses, glabres, plus longues que le tube 5 les étamines sont un peu faillantes; les anthères étroites, très-longues, d'un jaune pâle. La capsule est noire, ovale, lisse, très-glabre, luisante; les semences ovales, comprimées, en vironnées d'une bordure faillante.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Guadeloupe, dans les falaises de la grande baie. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. T. 7. p. 17.

2. QUINQUINA à longues fleurs. *Cinchona longiflora*.

Cinchona pedunculis axillaribus 3 unifloris; foliis lancari-lanceolatis, glabris & corolla longijfimd. Lambert. Gen. Cinchon. pag. 38. n°. 12.

Cinchona caribta. ? Journ. de Phyf. octob. 1790. pag. 243. tab. 1.

Quoique très-rapprochée du *cinchona caribbeana*, cette espèce paroît devoir en être distinguée par la longueur remarquable de ses fleurs, & par ses feuilles bien plus longues & plus étroites.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, très-nappochées, longues, étroites, linéaires / lancéolées, à nervures latérales, nettement obliques, médiocrement pectinées, munies à leur base de deux petites feuilles courtes, élargies, afeuées. Les fleurs sont axillaires : leur calice est rivé à son orifice en cinq petites dents droites & obtuses

leur corolle a un très-long tube, cylindrique, plus long que les feuilles le limbe est découpé en cinq parties linéaires, trois ou quatre fois plus courtes que le tube.

Cette plante croît dans la Guiane. La figure qu'en a donnée M. Lambert a été prise sur un exemplaire de Pherbier d'Aublet, qui se trouve chez M. Banks.

5. QUINQUINA corymbifère. *Cinchona corymbifera*.

Cinchona foliis oblongo-lanceolatis > corymbis axillaribus. Linn. Syft. veget. pag. 214. — Linn. f. Suppl. pag. 144. — Forst. in Nov. Aft. Upf. 5. pag. 176. — Idem. Flor. austr. Prodr. 88. — Vahl. Aft. Soc. Hift. Nat. — Hafn. z.-pag. 22. — Lambert. Gen. Cinch.

Ses rameaux sont garnis de feuilles amples, opposées, pétiolées, ovales, oblongues, lancéolées, glabres, acuminées, tresentières, d'un vert foncé, à nervures un peu purpurines en dessous, supportées par des pétioles à peine longs d'un demi-pouce, munis à leur base de stipules membraneuses, aiguës.

Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires vers l'extrémité des rameaux, très-amples, étalés, de la longueur des feuilles; les pédoncules comprimés, trichotomes la corolle tubulée, dont le limbe est coupé en cinq parties plus courtes que le tube, étroites, obtuses, recourbées en dehors; les anthères droites, médiocrement faillantes 3 le (tigmate épais & simple.

Cette plante a été observée par Forster, dans les îles de Tongatabu & autres de la mer Pacifique. (Description de Forst. & ex fig. Lambert.)

4. QUINQUINA à longues fleurs. *Cinchona neata*.

Cinchona paniculata terminali, foliis ovatis, acuminatis, glabris; capsulis pentagonis. Vahl. Aft. Soc. Hift. Nat. Hafn. 1. pag. 22. tab. 4. — Lambert. Gen. Cinch. pag. 26. tab. 6.

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce, le *cinchona floribunda*, & le *cinchona angustifolia* mais elle diffère de ce dernier par ses feuilles bien moins étroites, & de vous deux par ces mêmes feuilles arrondies à leur base, & par leurs nervures apparentes des deux côtés.

Ses rameaux sont cylindriques, surtout à leur base érigés, mais de couleur purpurine, & comprimés à leur partie supérieure; garnis de feuilles presque sessiles, ovales, acuminées, longues de deux pouces & plus, sur un de large, à peine luisantes à leur face supérieure, minces & glabres à nervures simples, latérales, filiformes: leurs pétioles ont à peine une à deux lignes, & les stipules sont ovales, aiguës.

Les panicules font amples, terminées, à ramifications d'abord opposées, puis trichotomes, garnies de bractées fétacées. Le calice est muni à son orifice de dents longues, fubulées. La corolle a deux ponces & plus de longueurs son tube est cylindrique 5 les découpures du limbe linéaires, obtuses y les étamines faillantes; l'ovaire à cinq côtés obtus 5 le stigmate globuleux > les capfules cources₃ petites, brunes, glabres, ovales > couronnées par les dents fubulées du calice.

Cette plante croit à Saint-Domingue, où elle a été recueillie par Jof. Martin. T> (*V. f in herb. Lam.*)

y. QUINQUINA à fleurs nombreuses. *Cinchona floribunda*.

Cinchona paniculæ terminali, **capfulis turbinatis* 3 *Uvibus*; *foliis ellipticis* ^*acuminatis*. Vahl. Aft. Soc. Hift. Nat. Hafn. 1. pag. 123. — Lam. Illustr. Gen. tab. 164. fig. 2. — Lambert. Gen. Cinch, pag. 27. tab. 7. — Mallet. Mémoire sur le quinquina.

Cinchona floribus paniculatis, glabrU y *capfulis turbinatis*, levibus; *foliis oblongis*, *acuminatis* 3 *glabris*. Swartz. Prodr. 41. — Id. Flor. Ind. occid. 1. pag. 37j. — Nov. Act. Acad. Nat. Cudof. 9. pag. 1. tab. 1.

Cinchona montana. Badier. Journ. de Phyf. fév. 1789. pag. 129. tab. i. — Uft. Mag. de Bot. pag. 96. tab. 3.

Cinchona Santt&-LucU. Philof. TTranf. Davids, vol. 74. pag. 4/2. tab. 19.

Trachelium arborefcens et fluviatile, *lauri foliis conjugatis* y *floribus ractmofis* 6* *corymbofis*, *albis*; *capfulis conicis*, *nigris*. Defport. Hill. Morb. S. Doming. 2. pag. 23i. — Nicol. Hift. S. Doming.

Quinquina piton. Journ. de Phyf. 1781. pag. 169-179.

Vulgairement quinquina des pittons.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds, sur un tronc droit, ayant environ un pied de diamètre : son écorce est une des plus amères parmi les espèces de ce genre. Il se divise en rameaux cylindriques, un peu tétragones, très-glabres, de couleur purpurine, foncée > garnis de feuilles amples, pétiolées, opposées, ovales, lancéolées, acuminées, très-glabres \$ liffes & luffantes en dessus, plus pâles en dessous, veinées, à nervures latérales faillantes, parallèles, un peu rameuses & confluentes à leur extrémité > longues de huit à dix ponces, larges de trois ou quatre, fuppovtées par des pétiotes d'un demi-pouce de long, muni à leur bafe de deux ftipules opposées, vaginales, oblongues, obtuses ^ très-caduques.

Les fleurs font nombreuses, difpof'tes en une

belle panicule terminale, ample, étalée, & dont les ramifications font opposées j Comprimées, très-glabres. Le calice est divisé à son orifice en dents fubulées, très-courtes. La corolle a un tube cylindrique, long d'un pouce, divisé à son limbe en longues découpures glabres & linéair*s > les Etamines faillantes; le stigmate ovale, entier > la capfule très-liffe j oblongue, noire, rétrécie à sa bafe.

Cette plante croit à Sainte-Lucie, à la Martinique & à la Guadeloupe, où elle a été recueillie par M. Badier. J) (*F. f in herb. Lam.*)

L'écorce de cette espèce est beaucoup plus amère, plus astringente que dans le quinquina officinal. On lui a donné en Amérique le nom de *quinquina des pittons*, parce qu'on le rencontre plus ordinairement sur le fommet des montagnes: ce fommet se nomme *pitton*, & les montagnes portent celui de *morne*,

6. QUINQUINA à grosses côtes. *Cinchona brachycarpa*.

Cinchona paniculæ terminali; *capfulis obovatis* > *coftatis*; *foliis ellipticis*, *obtusis*. Vahl. Aft. Soc. Hift. Nat. Hafn. 1. pag. 24. — Lambert. Gen* Cinch, pag. 28. tab. 5.

Cinchona floribus paniculatis, *glabris*; *capfulis ovatis* y *coftails*; *foliis ellipticis*, *obtusis*, *glabris*. Swartz. Prodr. 42. — Id. Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 378.

Cette plante ressemble beaucoup par son port au *cinchona macrocarpa*; mais elle est glabre dans toutes ses parties, & elle en diffère encore par sa corolle & par ses étamines faillantes.

Ses feuilles font amples, ovales ou elliptiques, obtuses, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures alternes, latérales, un peu rameuses d leur fommet, à pétiotes très-courts, munis à leur bafe de ftipules courtes, ovales, aiguës. Les fleurs forment une panicule terminale, trichotome, munie de petites bractées à la division des pédoncules.

Les calices font ovales, à cinq dents courtes * prefqu'obtus. Le tube de la corolle est grêle, cylindrique, assez long | le limbe divisé en cinq grandes découpures linéaires, réfléchies 5 les f a mines faillantes; le stigmate simple > globuleux; les capfules ovales, immies extérieurement de dix côtes fortes, faillantes, conniventes à leur bafe.

Cette plante croit à la Jamaïque. fj (*Defeript. em fig. Lamb.*)

7. QUINQUINA à feuilles étroites. *Cinchona angustifolia* * Svartz.

Cinchona floribus paniculatis, glair is j capfulis ohlongtSy pentagonis; foliis lineari-lanceolatis, pubescentibus. Swartz. Act. Stockh. ann. 1787. Pag. 117. tab. 3. — Idem. Prodr. 42. — Idem. Flor. Ind. occid. 1. pag. 580. — Vahl. Aft. Soc. Hist. Nat. Hafn. 1. pag. 2J. — Lam. Jlufr. Cener. tab. 164. fig. 3. — Lambert. Genus Cinch, pag. 29. tab. 9.

Cette espèce a quelques rapports avec le *finchona corymhifera* elle reffemble aiufi au *cinchona caribia* par la forme de fa corollo ik de lies étamines, mais elle diffère de tous deux par fes fleurs difpofées en une belle panicule terminée.

Ses tiges font divifées en rameaux grèles, effiées, glabres, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, légèrement pubefcentes à leurs deux faces, pa ticuliérement fur la principale nervure > très-douces au toucher, fupportées par des pétiolés rrès-courts, longues de deux ou trois pouces, larges à geine d'un demi-pouce.

Les fleurs font difpotees à Textrémité des rameaux en une panicule dont les ramifications font fouvent trifides, filiformes, munies à la bafe de leurs divifions de quelques petites bractées très-courtes. Les calices font courts, tubulés, médiocrement pubefcens^ divifés à leur orifice en cinq dents droites, fubulées. La corolle, longue au moins de deux pouces, & glabre, a un tube grèle: fon limbe fe divife en cinq découpures lineaires, étroites, obtufes., réfléchies en dehors, de la longueur du tube 5 les étamines plus longues que la corolle 5 les capfules font courtes, ovales, prefqu'à cinq angles, à deux loges, & contiennent des femences fort petites, glabres & arrondies.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Efpagne 3 fur le bord des fleuves, dans les terrains pierreux. Elle m'a ^té communiquée par M. Dupuis. F>

8. QUINQUINA à feuilles coriaces. *Cinchona cori'acea*.

Cinchona foliis oyato-oblongis, utrinquē nitidis, coriacèis; paniculis brevibus, glabris; antheris exfertis filiformibus. (N.)

Cinchona (nitida), foliis obovatis, nitidis y paniculâ brachiâid, coroliis aibo-pu.rpu.rtis, limbo parun hirfuto.? Ruiz & Pav. Flor. peiuv. vol. 2. pag. jo. tab. 191.

Ses rameaux fon: liffes, ftrtes, couverts d'une écorce cendrée, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, coriaces, oyales, oblongu:s, très-lifles, rétrécies à leur bafe, obtufes à leur fommet, lui-fantes à leurs deux faces, marquées de nervures latérales, alcernes, un peu rameufes ou bifurquées à leur fonunst, fiiiiformes, faillantes en deffous.

Les fleurs font terminées, & forment une pani-

cule ordinairement courte, à ramifications prefque dichotomes; les pédoncules roides, glabres, terminés par des fleurs prefque feUiles, giabres, dont le calice oblong eft garni à fon bord de cinq dents droites, aignés. La corolle eft longue de deux pouces; le tube droit, cylindrique j le limbe, à cinq divifions étroites, obtufes, de la longueur du tube, glabres, rabattues en dehors; les étamines faillantes 5 lesanthères droites, filiformes. Les fruits fonc longs d'lm pouce, noirâtres, cylindriques.

Cette plante croit à Tile Saint-Domingue. Jj (V.f. in herb. luff. & Lam.)

La plante de Ruiz & Pavon me paroît avoir de grands rapports avec la nôtre: la panicule dt plus ample j le tube de la corolle une fois plus court 5 les fruits alongés, un peu rétrécis à leur fommet.

9. QUINQUINA à grandes feuilles. *Cinchona grandifolia*. Ruiz & Pav.

Cinchona foliis oblongis ovalibusque glabris; partikul brachiâtd; floribus fubcorymbojis, coroliis alb is > limbo villojiufculo. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 53. tab. 196.

Cafcajrillo amarlllo. Ruiz. Quinolog. art. 6. pag. 71.

Cet arbre eft grand, & fupporte line cime fort touffue. Son tronc eft revêtu d'une écorce liffe, d'un brun cendre, rouffâtre intérieurement, amère & acidule fans être rebutante. Les jeunes rameaux font quadrangulaires, rougeâtres, garnis de feuilles amples, ovales, très-entières, lui-fantes en deffus, plus pâles en deffibus, traversées par des veines purpurines; les principales munies à leur bafe de quelques Doils foyeux & blanchâtres: ces feuilles ont a'un à deux pieds de long; elles font garnies de ftipules ovales, acumin^s, caduques.

Les fleurs forment une panicule grande, étalée, feuill^e, longue d'environ un pied, très-rameufe, munies de petites bractées ovales, aiguës. Leur calice eft pourpre, i cinq dents j la corolle blanche, odorante, longue d'un pouce j le limbe un peu velu en dedans 5 les étamines renfermées dans le tube* les anthères oblongues, bifides à leur bafe; la capfule grande, à peine ftriée, longue d'un pouce & demi, contenant des femences ovales, membraneufes à leurs bords.

Get arbre croit au Perou, à Cinchao, dans les forets des Andes, au voifinage des torrens. T> (Descript. ex Rui% cV Pavon.)

10. QUINQUINA à petites fleurs. *Cinchona parviflora*.

Cinchona foliis ovatis, obtufis, glabris; floribus paniculâisybi-trichotomis} villofis; corollâ minimâ, (N.)

Cinchona (micrantha), foliis ovalibus, obtufis;

paniculâ maximâ; floribus numerojts , parvis; corollis albis, limbo lanato.? Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. p[^]g. 52. cab. 194.

Si Ton confidère la corolle de cette plante, bien plus petite que dans les autres espèces, on la distinguera aisément de les congénères.

Ses rameaux sont glabres, droits, cylindriques, garnis de feuilles minces, ovales, obtuses, entières, glabres, membraneuses, médiocrement pétiolées, à nervures latérales & filiformes, longues de trois pouces & plus, larges d'environ un pouce & demi, rétries à leur base, munies de stipules opposées, paginates, élargies à leur base, fouillées.

Les fleurs forment une panicule médiocre, dont les pédoncules sont axillaires, opposés vers l'extrémité des rameaux, droits, bifurqués à leur sommet 5 chaque bifurcation trichotome, velue, comprimée, soutenant environ trois fleurs pédicules, munies de petites bractées à la base des divisions. Le calice est court, tubule, velu, à cinq dents à peine sensibles. La corolle, longue de trois ou quatre lignes, est pubescente en dedans, divisée à son limbe en cinq découpures obtuses; les étamines ne sont point faillantes. Je ne connois pas les fruits.

Cette plante croit à la Martinique. ft (*V. f in herb. Lamarck.*)

Dans la plante du Pérou de Ruiz & Pavon, les panicules sont plus amples; la corolle est blanche en dedans, rougeâtre en dehors, pubescente 5 la capsule oblongue, aiguë, brune, à dix ftries légères.

11. QUINQUINA à feuilles lanc[^]oléés. *Cinchona lanceolata*. Ruiz.

*Cinchona*foliis Unceolato-oblongis; paniculd brachiata y magnâ j floribus subcorymbosis 3 corollis roseo purpureis, limbo hirfuto.* Ruiz Sc Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 51.

Cascarillo lampinno. Ruiz. Quinolog. art. 4. pag. 6[^].

C'est un arbre très-élevé, dont le tronc est revêtu d'une écorce brune, un peu panachée, jaunâtre int[^]rieurement, d'une grande amertume, un peu acide, mais point désagréable. Il se divise en rameaux étalés, redressés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, traversées par des veines purpurines, supportées par des pétioles longs d'un demi-pouce > munies de stipules plnnes, ovales, obtuses, connées à leur base.

Les fleurs sont disposées en une panicule ample, terminée, feuillée, très-étalée, & dont les ramifications sont garnies de petite* bractées fubulées,

caduques. Leur calice est court, de couleur pourpre 5 la corolle d'un pourpre de rose 5 son limbe veiné, ouvert; les filamines velues à leur base 5 la capsule oblongue, étroite, d'un pouce de long, légèrement ftriee, d'un brun rougeâtre, s'ouvrant de sa base au sommet, contenant des semences ovales, jaunâtres, environnées d'une bordure membraneuse, souvent d[^]chiquetée.

Cette plante croit au Pérou, sur les montagnes de Mugna. T[^] (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

12. QUINQUINA à grandes fleurs. *Cinchona grandiflora*. Ruiz & Pav.

Cinchona foliis ovalibus obovatifque, fubaveniis 3 coriacels 3 fubtiis albidis, corymbis terminalibus y corollis magnis, glabris, candidis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2, pag. 54. tab. 198.

Espèce distinguée par ses grandes fleurs, par ses feuilles blanchâtres en dessous,

Le tronc s'élève à environ vingt pieds, revêtu d'une écorce d'un brun cendré, jaunâtre tⁿ dedans, un peu moins amère que les autres: les rameaux sont étalés; les plus jeunes médiocrement t^dtragonés garnis de feuilles très-ouvertes, assez rapprochées, ovales, obtuses, très-entières, d'un vert luisant en dessus, blanchâtres en dessous, munies à la base de leurs pétioles de stipules assez grandes, obtuses, médiocrement ftries.

Les fleurs forment des corymbes terminaux, feuillés, très-étalés, composés d'environ trente fleurs grandes & d'une odeur très-agréable, chacune d'elles pédiculée, garnie de bractées fubulées. Leur calice est court, tubule, à cinq dents droites, aiguës 5 la corolle blanche, glabre, large de trois pouces, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, presque à cinq angles; le limbe à cinq découpures ovales, réfléchies j le stigmate 5 deux lobes oblongs; la capsule oblongue, rétrécie à sa base j marquée de deux sillons 3 s'ouvrant du sommet à sa base, contenant des semences nombreuses, fort petites, munies d'une membrane linéaire, portées sur un large réceptacle.

Cette plante croit au Pérou, dans les forêts des Andes. T[^] (*Descript. ex Ruiz & Pav.*)

13. QUINQUINA à fleurs de rose. *Cinchona rosca*. Ruiz Sc Pav.

Cinchona foliis oblongis, obtuse acuminatis; paniculd brachiata, floribus corymbosis, corollis roseis, limbo marginato tomentoso. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 54. tab. 199.

Cascarillo pardo. Ruiz. Quinolog. art. 8. p. 77.

C'est un arbre d'environ quinze pieds de haut, dont le tronc est droit, caverneux, très-rameux, revêtu d'une écorce brune, lisse, variegée de taches

d'un brun cendré, très-aftringente, rhé'diocrement amère j les rameaux font prefque quadrangulaires, un peu comprimés entre les articulations fupérieures ; garnis de feuilles oppofées, pétio-lées, très-amplés, oblongues, acuminées, très-entières, glabres & luifantes, veinées en defibus, munies à la bafe des pétioles de ftipules ovales, obtufes, purpurines, pubefcentesextérieurement, connées à leur bafe.

Les fleurs font difpofées en une panicule droite, terminale, dont les pédoncules font étalés, pubefcens, comprimés, & qui fupportent de petites cimes de fleurs pédicules, garnies de petites bractées ovales, aiguës. Le calice eft court, de couleur purpurine 5 la corolle couleur de rofe, ayant un tube court, légèrement courbé, cylindrique, glabre à fon orifice, dilaté en un limbe tomenteux, à cinq divifions courtes, ovales. Les étamines font velues à leur bafe, plus courtes que hi corolle ; la capfule à deuxloges, un peu recouibée.

Cette plante croit au Pérou, dans les forêts des Andes, ft (*Defcript. exRuiz[b^m Pav.*)

14. QUINQUINA dichotome. *Cinchona dichotoma*. Ruiz & Pav.

Cinchona foliis oblongo-lanceolatis ; pedunculis terminalibus, dickotomis paucifloris ; capfulis anguftis, linearibus, longis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 53. tab. 197.

Efpèce bien diftin&e & reconnoiffable aux ramifications fimple Sj dichotomes & très-ouvertes de fes panicules.

C'eft un arbre glabre, peu élevé. Son tronc eft revêtu d'une écorce brune, un peu raboteufe, marquée de taches blanchâtres. Sa cime eft compofée de rameaux cylindriques, un peu comprimés entre les articulations, garnis de feuilles planes, oblongues, lantéolées, dont les principales aervures font oppofées > les plus petites prefque r'iculées, munies de ftipules ovales, oblongues 3 obtufes.

Les fleurs font difpofées en une panicule lâche 3, dont les ramifications oppofées fe terminent par une bifurcation tiès - ouverte, qui fupporte des fleurs unilatérales, à peine pédiculées. Les capfules font ^troites, linéaires, longues d'environ deux pouces, légèrement ftriées, dont ks valves font en forme de barque, contenant des femences nombreuses, brunâtres, environnées d'une aile membraneufe, étroite, fouvent déchiquetée.

Cette plante fe rencontre au Pérou, dans les forêts des Andes, ft (*Defcript. exRuiz & Pav.*)

15. QUINQUINA de Caroline. *Cinchona caroliniana*.

Cinchona pubefcens, foliis ovatis ; floribus paniculato-fafciculatis, axillaribus. (N.)

Pinckneya (pubens), foliis ovalibus, utfinqu'acutis, fubtiis fubtomentofis. Michaux. Flor. boreal.-amer. vol. i. pag. 103. tab. 13.

Cette plante offre, dins fes fruits, cjuelques particularités qui ont déterminé* Michaux à en raire un genre nouveau fous le nom de *pinckneya*. Nous ne pronon^ons pas fur le type de ce nouveau genre ; mais fes grands rapports avec celui des *quinquina* nous a déterminés à le préfenter ici à la fuite des efèces de ce dernier genre.

C'eft un arbriffeau affez élevé, dont les tiges droites font divifées en rameaux oppofés, veins, cylindriques 3 un peu comprimés à leur partie fupérieure 3 garnis de feuilles oppofées, grandes, ovales, p^tiolées, rétrécies à leur bafe, aiguës & quelquefois obtufes à leur fommet > pubefcens en defibus, particulièrementle long des principaux nervures j vertes & glabres en deffus, longues de fix pouces au moins, larges de trois 5 leur pétiole eft très-court, pubefcent, muni à fa bafe de deux bractées lancéolées > aiguës, caduques.

Les fleurs font axillaires, difpofées en panicules courtes 3, prefque fafciculées, à ramifications oppofées j épaiffes, velues, termin^es par des fleurs prefque feffiles, dont le calice eft oblong, turbiné, divifé à fon orifice en cinq découpures oblongues, aiguës, prefqu'égales, caduques, Tune defquelles s'allonge fort fouvent & fe dilate en forme de feuille ou de bractée ovale, longue d'un pouce, d'un blanc jaunâtre, comme dans le *mujfendafrondofa*. La corolle eft tubule'e, cylindrique, pubefcente, longue d'un pouce au moins > divifée à fon limbe en cinq découpures oblongues, obtufes, roulées en dehors, de deux tiers plus courtes que le tube. Elle renferme cinq e'tamines, dont les filamens, attachés un peu au deffus d(? la bafe de la corolle, font fétacés, droits, terminés par des anthèresfaillantes, prefque verfatiles, obtufes, bien plus courtes que dans les autres efèces.

L'ovaire eft renfermé dans le tube du calice, furmonté d'un ftyle de la longueur des étamines, terming par un ftigmate épais, prefqu'à deux lobes. Le fruit eft une capfule affez grande, prefque ronde, un peu comprimée, marquée de deux fil-lons oppofés, obtufe, applatie & nue à fon fommet ; coriace, à deux loges, médiocrement ouverte en deux valves partagées par une cloifon jufque vers le milieu feulement : elles renferment des femences nombreuses, prefqu'orbiculaires, un peu échanrées à leur bafe au point de leur attache, environnées d'une aile courte 3 membraneufe.

Cette plante croit fur les rivages du fleuve Sainte-Matie, dans la Géorgie : elle a 616 également recueillie dans la Caroline par M. Bofc 3 qui a bien voulu

voulu nous en communiquer un exemplaire. T? (rf)

iG. QUINQUINA officinal. *Cinchona officinalis*,

Cinchona foliis ovato-lanceolatis, glabris; cap-falis oblongis. Vahl. Aft. Soc. Hift. nat. Hafn. i. pag. 17. tab. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 1⁴. fig. 1.

"*Cinchona paniculd brachiata*. Mater, medic. 61. — SyR. veget. pag. 178.

Quinquina. Condam. Aft. Parif. ann. 1738. — Geohr. Mater, medic. 2. pag. 180.

Arborfebrifugayperuviana. Rai. Hift. ann. 1796.

Cette efpèce, fi intéreffante par fon emploi en m[^]decine, eft compofée de rameaux oppofés, revêtue d'une écorce d'un brun rougeâtre, rude en dehors, chargée de cicatrices occafionnés par la chute des feuilles, marquée de rides tranfverfes & obliques, les rameaux fupérieurs un peu comprimés, garnis de feuilles oppofées, m[^]diocrement pétioles, ovales, lancéolées, aiguës, acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, vertes en deffus, un peu plus pâles en deffus, marquées de nervures latérales, fimples, parallèles, un peu courbées en arc à leur fommet, longues de deux à trois pouces fur un de large, fupportées par des pétioles canaliculés en deffus, munis à leur bafe de deux ftipules fort petites, aiguës, caduques.

Les fleurs forment une panicule terminale, étatee, à ramifications ordinairement trichotomes, les pédoncules légèrement pubescens, garnis à leur bafe & vers leur milieu de petites bractées oppofées, aiguës. Le calice eft muni, à fon orifice, de petites dents courtes, aiguës. La corolle eft légèrement tomenteufe à Textérieur, longue d'un demi-pouce & plus, divifée à fon orifice en cinq d[^]coups aiguës, plus courtes que le tube des anthères non faillantes; Tovaire tomenteux; le ftigmate épais, légèrement bifide; la capfule glabre, ovale, oblongue, d'un demi-pouce au plus, marquée de quelques lignes peu élevées, de couleur brune, compofée de deux loges qui s'écavtent à leur bafe à l'époque de la maturité, & contiennent plufieurs femences arrondies, comprimées & bordées.

Cette plante croît au Pérou. T> (V. f. in herb. Lam.)

Observations. Quoique cette efpèce porte le non de *quinquina officinal* ou des boutiques, il ne s'enfuit pas qu'elle foit préférable à toutes les autres; mais elle ne porte ce nom que parce qu'elle a été pendant long-tems la feule connue ou employée.

17. QUINQUINA pubescens. *Cinchona pubescens*.

Cinchona foliis ovatis, bap e Ion gat is, fubtus pubefcendibus; capfulis cylindricis. Vahl. Aft. Soc. Botanique. Tome VI.

Hift. nat. Hafc. 1. pag. 19. ub. 2. — Lambert. Gen. Cinch, pag. 21. tab. 2.

Cinchona (hirfuta), foliis ovalibus, cra[^]k, margine reflexis, terminalibus fubcordatis; floribus corymbosis; corollis purpurafcentibus-tomentosis, //Wo hirfuto? Ruiz & Pav. Flor. Peruv. vol. 2. pag. Ji. tab. 192.

A. *Cinchona (purpurea)*, foliis oblongo-ovalibus ovatifque, purpurafcentibus; paniculd brachiata, mignid; fioribus fubcorymbosis; corollis albo-purpureis; Umbo hirfuto, albo. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 52. tab. 195.

Son écorce eft blanchâtre; ce qui a fait donier à cette efpèce le nom de *quinquina blanc*; les rameaux pubescens à leur partie fupérieure, garnis de feuilles amples, pétioles, ovales, longues de huit à dix pouces fur cinq à fix pouces de large, obtufes, rétrécies à leur bafe, très-nette un peu décurrentes vers le haut du pétiole, pubescentes & tomenteuses en deffus, velues fur les principales nervures, prefque glabres en deffus, à nervures fortes, fimples, parallèles, qui fe divifent en petites veines fimples & latérales; les pétioles ont environ deux pouces de long.

Les panicules font terminales, fort amples*, pubescentes, garnies de fleurs nombrueufes & de petites bractées à la bafe des divifions des pédoncules. Le calice eft très-court, divifé à fon orifice en cinq petites dents aiguës. La corolle eft médiocre, à peine longue d'un pouce, pubescente, à cinq divifions ovales, plus courtes que le tube, garnies de poils blanchâtres tant à leur contour que fur leurs bords intérieurs, contenant cinq étamines non faillantes. Les capfules font cylindriques, glabres, longues d'un pouce, un peu rétrécies à leurs deux extrémités.

Cette plante croît au Pérou. Elle a beaucoup de rapports avec le *cinchona macrocarpa*. J) (V. f. in herb. Juff. & Lam.)

La plante de Ruiz & Pavon a de grands rapports avec la nôtre, & celle notée A des mêmes auteurs ne paroît être qu'une variété. Je crois que l'on pourroit également foupçonner que le *cinchona ovata* des mêmes appartient encore à la même efpèce & qu'ils caractérisent par

Cinchona (ovata), foliis ovatis, fubtus tomentosis; paniculd brachiata, floribus fubcorymbosis, corollis purpureis, limbo hirfuto. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. J2. tab. 19J.

18. QUINQUINA à gros fruits. *Cinchona macrocarpa*. VdhX*

Cinchona foliis oblongis, fubtus pubefcentibus, confatis. Vahl. Aft. Soc. Hift.-nat. Hafn. 1. pag. 20. tab. 3. — Lambert. Gen. Cinch, pag. 22. tab. 3.

Cinchona officinalis. Linn. Syftem. [^] veget. Edit, pag. 164. Description.

Cinchona (*officinalis*) ₃ *foliis cUipticis, fubtùs pubefcentibus y corollu limbo lanato*. Linn. f. Suppl. pag. 144.

A. *Eadem floribus rhinoribus y foliis fubtùs albo-pubefcentibus*. (N.)

Cette plante, que Linné avoit prife pour le *cinchona officinalis* ₃ a des rameaux velus & tomenteux garnis de feuilles pétiolées, elliptiques & longues, un peu coriaces, glabres & luifantes en deffus, pubefcentes en deffous ₃ marquées d'une forte nervure dans le milieu, & d'autres fimples, latérales, alternes, la plupart pileufes. Leur pétiole [^] long d'un pouce ₃ eft muni à fa bafe de deux ftipules lance'oldes, caduques, connées i leur bafe, glabres <n dedans, fluvent plus longues que les pétiotes. Les panitules font terminées, pubefcentes, prefque rricothom[^]; les pédoncules des ramifications comprimés, longs d'un pouce & demi, foutenant trois fleurs prefque feffiles, mu^ris de bract[^]es linéaires, lancéolées, longues d'un pouce, & d'autres beaucoup plus ptites & fubulées à la bafe de chaque fleur.

Le malice eft campanulé, pubefcent, foyeux en dedans ₃ à cinq, quelquefois fix dents peu marquées, aiguës. La corolle eft coriace, longue d'un pouce & demi ₃ velue, prefque tomenteufe; fon limbe fe divife en découpures lancéolées, obtufes, de la longueur du tube : les filamens font très-courts ₅ les anthères linéaires, plus longues que le tube, l'ovaire i cinq côté's obtus, le ftigmate bifide; la capfule cylindrique, glabre ₃ longue de deux pouces, rétrécie à fa bafe, leurs deux valves e'cartées tant à leur bafe qu'à leur fommet à Tépoque de la maturité.

Cette efpèce croit dans l'Amérique ₃ à Santa-Fe. T

Obfervations. La groffeur remarquable des pédoncules & des fleurs, dans la figure que M. Lambert a donnée de cctte plante, quoiqu'il n'en foit pas fait mention dans le texte, ne nous a pas permis d'y rapporter la plante A, que nous avons obfervé'e dans Therbier de M. Lamarck, mais fans fruits* Cette groffeur excepté'e, elle en préfente tous les caractères feulement les fleurs n'ont qu'un pouce de longueur : les découpures du limbe de la corolle font Urges > obtufes ₅ les feuilles > dans leur jeuneffe, font revêtues en deffous d'un duvet blanc argenté, ovalcs, aiguës à leurs deux extrémités, longues d'un à deux pouces ₃ tandis que les anciennes font une & deux fois plus apples, les unes obtufes, d'autres aiguës, pubefcentes & cendrés en deffous. T) (V. f in herb, Lam.)

Obfervations. Le *cinchona fpinofa* de Lambert, qu'on cara&érife par ces expreffions : *Cinchona*

foliis mini mis ₃ fubrotundis ; pedunculis unifloris, rollis glandris ₃ quadrididis, tetrandris y fimini *Lus fubmarginatis*. Gen. Cinch, pag. 38. tab. 13, & qui eft le *cinchona* (*fpinofa*), *pedunculis unifloris, floribus tetrandris*. Levas'Fleur. Journ. de Phyfiq. ann. 1790. odtob. pag. 243. tab. 2. & Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 361. n°. 7 ₃ eft évidemment une efpèce de *catesb&a* ₃ & même me paroît être très-voisin du *catesb&a fpinofa* Linn.

QUIRIVEL de Ceilan. *Quirivelia leylanica*.

Quirivelia foliis ovato lanceolatis, fubacuminatis ; floribus racemofis axiliariibus. (N.)

Apocynum (*frutescens*), *caule crebo ₃ frutescente ; foliis lanceolato-ovalibus i Corollis a culls, fa&ct villosis*. Linn. Syft. veget. pag. 158. n°. 7. — Flor. ztyl. 114. — Milk. Pitt. n°. 6.

Apocynum caule erecto, arboreo y foliis ovatis ₃ acutis. Roy. Lugd. Bat. 412.

Apocynum floribus fificulatis. Burm. Flor. zeyl. pag. 23. tab. 12. fig. I. *Kiriwael* *eylonenfium*.

L'examen qu'a fait M. Lamarck de quelques parties de la fructification de cette plante, & que nous avons vérifiées dans fon herbier ₃ prouve évidemment qu'elle n'appartient ni au genre [^]sapocins ni même à leur fimille : elle doit donc confittier un genre particulier que nous He faisons ici qu'indiquer, plufieurs parties de la fructification ne nous étant pas fur'iffamment connues. Son caractère principal confifte dans le fruit, qui (è préfente lous la forae d'une petite capfule mince, ovale, fupérieure, à peine longue d'une ligne environnée à fa bafe par le calice, à une loge, à cinq valves. Les femences manquoient.

C'est d'ailleurs un arbriffeau dont les rameaux font cylindriques ₃ d'un brun rouffat, Jégèrement pubefceus, garnis de feuilles ovales lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités, glabres ₃ d'un vert foncé ea deffus, pâles en deffous ₃ ayant, outre leurs nervures, beaucoup de petites veines qui, en fe croifant, font paroître cette partie de leur furface délicatement r[^]ticulée : elles ont deux pouces ou deux pouces & demi de longueur, fur environ un pouce de large ₃ font foutenues par des petioles très-courts.

Les fleurs font petites, & naiffent dans la partie fupérieure des rameaux ₃ en petites grappes axillaires *He* terminales, fur des pédoncules branchus [^] pubefcens, & foutenr oppofés à chaque nud. Les corolles font tubulées, & leur limbe pariagé en cinq découpures ouvenes en étoile : Torifice du tube eft velu.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan. Elle y a été recueillie par M. Sonnerat, qui en a communiqué des exemplaires à M. Lamarck. J) (F. /! in herb. Fam.)

QUISQUALE. *Quisqualis*. Genre de plantes dicotylédoues, à fleurs complètes, polyphalées, de la famille des himytiques, qui a des rapports avec les *neclandra*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font opposées y Its fl mrs en épis terninaux ou axillaires, munies de bra&ées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice ties-long, fill forme, à cinq dents; cinq pé talcs; dix étamines; un ftigmate obtus; un drupe monofperme, à cinq angles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E,

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une feule pièce, dont le tube est très-long, & dont le limbe estdivifé en cinq dents ouvertes, caduques.

1°. Une *corolle* à cinq p&ales (cinq écailles, felon Juffieu), inférés à l'orifice du calice, oblongs, obtus, plus longs que les dents calicinales.

3^d. Dix *étamines*, dont les flamens font féta-cés j inférés à l'orifice du calice; cinq inférieurs, terminés par des anthères fort petites.

4°. Un *ovaire* fupérieur, ovale, furmonté d'un ftyle filiforme, plus long que les étamines, terminé par un ftigmate obtus, élargi.

Le *fruit* est un drupe fee, à cinq angles, contenant une noix arrondie.

E s p i c e s.

I. **QUISQUALE** pu-befcent. *Quisqualis pubescens*.

Quisqua/b'fvitiis oppofitis, floribus aggregatis > calice fubpuhefcente. (N.) Lam. Illuftr. Gen. tab. 3J7. fig.a.

Quisqualis indica. Linn. Spec. Planr. vol. r. pag. 55^o6.

Quisqualis pubescens. Burm. Flor. Ind. tab. 35. fig. 2.

Ses tiges font ligneufes, cylindriques, ramifiées, un peu pubefceites, garnies de feuilles pétiolés, oppoiés, ovales, entières, médiocrement échai-crées en coeur à leur bafe, un peu acuminées à leursbords, glabres, fupportées par des pétioles courts.

Les fl3urs font terminales ou axillaires vers l'extr^miré d's ramcaux ^munies d'un pédoncule commun, fimple, fuffonne, plus court que les feuilles, termiue par un fafcicule de fleurs fdiiies, munies à leur bife de brastées ovales, oppofées. Le calico est tr^s-long, cylindrique, tubulé, un pe:: pubefcent > ia corolle compofée de cinq pé-

tales oblongs, elliptiques, inférds fur l'orifice du calice.

Certe plante croît dans les Indes orientales.T?

i. **QUISQUALE** glabre. *Quifualis glabra*.

Quisqualis foliis oppofitis, floribus fubraccmofis, bratleis imbricatis, caluibus glahris. (N.) Lam. 111. Gener. tab. 357. fig. b-f.

Quisqualis glabra. Burm. Flor. Ind. tab. 2. fig. 2.

Quisqualis. Rumph. Amboin. y. pag. 71. tab. }8.

Je ne crois pas que cette plante puiffé être répu-nie avec la précédente, & laquelle elle refléme à la vérité par les feuilles, mais dont elle differe par la forme & par la difpofition de les fleurs, autant qu'on peut en juger par les figures qu'en ont données Pvumphe & Burman.

Ces fleurs font terminales, fupportées par un pédoncule à ramifications oppofées, peu nom-Dreufesj chacune d'elles terminée par des fleurs alternes, prefque feilles, garnies de brakes ovales, imbriquées. Les calices fo?t glabres, leur tube long & filiforme j la corolle plus petite que dans l'efpece préc^dente, à cinq p^tales courts, ovales. Leur fruit est un drupe alongé, prefque cunéiforme, à cinq angles.

Cette plante croit dans Tile d'Amboine, aux Indes orientales. T?

QUIVI. *Quivifia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétal^es, de la fomille des azédarachs, qui a des rapports avec les *guarea*, & qui comprend des arbuftes exotiques & à TEurope, à feuilles alternes, rarement oppofées, fimples, quelcjuefois pinnatifides, & dont les fleurs font axillaires, en grappes ou folitaires-

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanule, à quatre ou cinq dents; quatre à cinq pétalts, • huh à dix étamines fejjiles; les anthères fixées à textrémité d'un tube central; une capfule coriace, à quatre valves monofpermes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une feale pi^ce, campanulé, perfiftant, divifé à fon orifice en quaere ou cinq dents.

2[#]. Une *corolle* compofée de quatre à cinq pé-tales lancéolés, obtus, attaches extdrieurement à la bafe du tube qui foutient les anthères.

3°. Huit à dix *étamines* dépourvues de rilamens,

mais dont les anthères sont fixées à l'extrémité d'un tube central, urc^olé.

4°. Un *ovaire* supérieur, globuleux, fillonné, surmonté d'un style simple, plus long que le tube des anthères, terminé par un stigmate épais, globuleux, fillonné.

Le fruit est une capsule ovale, coriace, à quatre loges, divisée jusque vers son milieu en quatre valves, chaque loge contenant une ou deux femences glabres, ovales.

Observations. Ce genre, très-voisin des *Guarea*, en diffère par l'insertion des femences, attachées à l'extrémité du tube qui les supporte, tandis que dans les *Guarea* elles sont insérées en dedans même du tube, & non terminées 5 de plus, ce dernier genre a des femences recouvertes d'une enveloppe propre, & les feuilles ailées.

Commerfont, dans ses manuscrits, donne à ce genre le nom de *bamia*, & le consacre à la mémoire d'une femme courageuse, nommée *Barct*, qui, par amour pour les voyages, avoit voulu l'accompagner, & s'étoit déguisée sous un habit d'homme pour mieux exécuter son projet. Elle resta inconnue à tous les gens de l'équipage pendant une grande partie du voyage; mais étant arrivée à Otaïti, les insulaires de cette île ne furent pas un instant trompés sur son sexe: cette femme extraordinaire accompagna Commerfont dans toutes ses excursions botaniques; elle mourut dans le cours du voyage.

E s p è c e s.

1. Quiyi à dix étamines. *Quivifia decandra*.

Quivifia foliis alternis, lanceolatis, glabris, integerrimis; floribus axillaribus, racemosis. Cavan. Differt. botan. 7. pag. 367. n°. 531. tab. 211.

Baretia bonafidia, foliis constantibus, ovato-oblongis; floribus albis, staminibus decent, neffarii limbo incumbentibus. Commerf. Herb. manuscrit. & fig.

Arbriffeau dont les tiges se divisent en rameaux nombreux, alternes, glabres, cylindriques, triés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées ovales, lancéolées, pointues à leurs deux extrémités, entières à leurs bords, luifantes à leur surface supérieure, d'un vert pâle en dessous.

Les fleurs sont axillaires, disposées en petites grappes courtes. Leur calice est petit, à peine pubescent, campanula, à cinq dents très-courtes, aiguës. La corolle est blanche, composée de cinq pétales ovales, trois fois plus longs que le calice: elle contient dix étamines. Le fruit est une capsule rostrée, tomenteuse à quatre loges, contenant chacune une femence.

Cette plante croit à l'île-de-France, où elle a été recueillie par Commerfont. T. (F. / in herb. Lamarck.)

2. QUIVI à feuilles opposées. *Quivifia oppositifolia*. Cavan.

Quivifia foliis oppositis, ovatis, integerrimis, glabris, floribus axillaribus, pedunculis trifloris. Cavan. Differtat. botan. 7. pag. 368. n°. 534. tab. 224.

C'est un arbre ou arbriffeau à rameaux épars > les supérieurs opposés > dont l'écorce est ridée, d'un gris foncé, le bois jaunâtre, les feuilles ovales, entières, médiocrement pétiolées, glabres > les inférieures un peu alternes > les supérieures opposées.

Les fleurs sont axillaires, les pédoncules communs, longs d'environ un demi-pouce, divisés à leur sommet en trois autres, courts, uniflores, tomenteux. La capsule est globuleuse, presque ligneuse, de la grosseur d'un pois, couverte d'un duvet un peu jaunâtre, tomenteux; à demi-divisée en quatre ou cinq valves, contenant quatre ou cinq loges, dans chacune desquelles sont renfermées deux femences ovales, oblongues, attachées à un placenta droit, marquées de quatre ou cinq sillons.

Cette plante a été recueillie à l'île-de-France par Commerfont. T. (V. f. in herb. Lam.)

3. QUIVI ovale. *Quivifia ovata*. Cavan.

Quivifia foliis ovatis, alternis, integerrimis; floribus subsessilibus, axillaribus, binis aut pluribus. Cavan. Differtat. botan. 7. pag. 368, n°. 532. tab. 222.

Baretia foliis tetrapetalis, obovatis; staminibus constantibus, ovatis. Commerf. Herb. & fig.

Ses tiges sont divisées en rameaux alternes, griffés, revêtus d'une écorce griffée & glabre, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, glabres, très-entières, obtuses, coriaces, luifantes à leur face supérieure. Les fleurs sont axillaires, en grappes extrêmement courtes, presque sessiles ou folitaires.

Leur calice est un peu pubescent, à quatre petites dents. La corolle est composée de quatre pétales blanchâtres en dehors, rougeâtres en dedans, un peu aigus à leur base, trois fois plus longs que le calice: elle renferme huit anthères, situées à l'extrémité d'un tube rougeâtre. La capsule est tomenteuse.

Cette plante croit à l'île Bourbon, où elle a été recueillie par Commerfont. T. (V. f. in herb. Lamarck.)

4. QUIVI hétérophylle. *Quivifia heterophylla*. Cavan.

Quivifia foliis ovatis, integris aut pinnatifidis; floribus axillaribus binis. Cavan. Differt. botan. 7. pag. 368. n°. J33. tab. 213.

Baretia floribus tetrapetalis, obovatis, foliis multilobis. Commerf. Herb.

Espèce remarquable par la forme très-variée de ses feuilles : ses tiges se divisent en rameaux alternes, grêles, ridés, très-glabres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, les unes ovales ou presque rondes, les autres lobées,

finies, assez semblables à celles du ch&iej d'autres enfin pinnatifides, à pinnules plus ou moins fines, obtuses, glabres, luifantes à leur face supérieure, supportées par des pétioles courts.

Les fleurs sont fort petites, axillaires, presque sessiles > souvent pas plus de deux dans chaque aisselle. Le calice & la corolle sont légèrement pubescens, la capsule presque glabre, ovale ou arrondie, très-petite.

Cette plante croit à Tile Bourbon, où elle a été observée par Commerfon. Peut-être n'est-elle qu'une variété remarquable du *quivifia ovata*. (P. in herb. Lam.)



R A B

R-ABÔTF-USES./ RUDES (Feuill-s). *A. J. r. ^ 9*
fcUbra folia.

On deTigne par ce nom les feuilles dont la superficie est parfemée de tubercules rudes ou d'afpérités qui ordinairement s'accrochent aitément aux étaffes, comme les feuilles de qucUjues espèces *i&'galium, YapaiinCy &C.*

Le calice prend la même dénomination lorsqu'il offre le même caractère.

RACARIER des bois. *Racaria fdatzca.* Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 24. tab. 382.

Ce genre, décrit par Aublet, don: il n'a connu que les fruits, paroît se rapprocher beaucoup de celui des *talifia*, établi par le même auteur, & dont il n'avoit pas vu les fruits: Tun & l'autre appartiennent à la famille des favonniers.

Quant à la plante dont il s'agit ici, c'est un arbrisseau qui, d'après Aublet, s'élève à la hauteur de dix à douze pieds. Son tronc est droit, & a environ trois ou quatre pouces de diamètre, revêtu d'une écorce mince, lisse & marquée par les impressions des feuilles rombées, & garni, un peu au dessous de ces impressions, de tubercules, d'où sortent des épines dures, longues de trois ou quatre lignes. Le bois est blanc & fort dur; les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées, composées d'environ trois paires de folioles glabres, ovales, aiguës, très-entières, rangées par opposition le long d'un pétiole (environ dix lignes, triangulaire, très-épais à sa base, terminé par une pointe fort aiguë. Chaque foliole est longue de sept à huit pouces, sur trois & demi de large, d'égale grandeur, les supérieures étant plus larges.

Les fruits sont disposés en une grappe au sommet du tronc sur lequel Aublet n'a jamais vu de branches. Ces fruits ont la grosseur de la forme d'un gland, revêtus d'une écorce épaisse & jaune, qui recouvre une substance acide & molle, sous laquelle se trouvent trois noyaux oblongs, triangulaires, rapprochés par leur face interne, convexes à leur face extérieure. Chacun de ces noyaux renferme une amande verte, qui a la faveur d'un pois vert: quelquefois il n'y a qu'un seul noyau de forme ovoïde & d'autres fois il y en a deux comprimés, appliqués Tun contre l'autre, convexes à leur face extérieure. Ces fruits sont supportés par un pédoncule ligneux, profondément enfoncé dans leur substance.

On rencontre cet arbrisseau dans les forêts de la Guiane, au bas de la montagne du Serpent: il porte ses fruits vers le milieu de l'été. J)

R A C

^ RACHIS ou RAPE. *Rachis.* Cell le nom que l'on donne, dans les graminées, à cette partie sur laquelle sont immédiatement appuyés les épillets, & qui leur sert de réceptacle, comme dans le Torge, le froment, le feigle, &c.

RACINE. *Radix.* C'est un organe situé, communément à l'extrémité inférieure de la plante, & qui s'enfonce presque toujours dans la terre, où son accroissement se fait tantôt de haut en bas, tantôt horizontalement & très-raïennier de bas en haut. Cet organe est doué* fortement de la faculté de pomper les sucs nécessaires à la nutrition & à l'accroissement des végétaux.

On appelle plantes *parasites* (voyez ce mot) celles dont les racines ne sont fixées ni dans la terre ni sur aucun corps inorganique, mais qui sont attachées à d'autres plantes, aux dépens desquelles elles se nourrissent en faisant leur substance.

Il y a des plantes dont les racines s'attachent aux corps les plus durs, comme les lichens & les mouffes, qui croissent sur les pierres & l'écorce des arbres & d'autres plantes naissent à fleur d'eau sans adhérer à la terre; d'autres paroissent entièrement privées de racines, comme les *conservas*, le *noftoc*; d'autres enfin semblent en être tout-à-fait composées, & n'avoient aucune autre partie, comme les *truffes*.

La structure, la forme, la dureté, la situation & la consistance des racines étant différentes dans les différentes plantes, on a donné à cette partie diverses dénominations particulières pour en exprimer les caractères les plus faillans. D'abord on en a distingué de trois espèces; savoir: les racines bulbeuses, les tubéreuses & les fibreuses.

A. La RACINE BULBEUSE (*radix bulbosa*) porte communément le nom d'*oignon*: sa substance est tendre, succulente, & sa forme arrondie ou ovale. On remarque à sa partie inférieure une portion charnue, d'où part un paquet de fibres: ce sont elles qui, dans ces fortes de plantes, paroissent constituer les racines proprement dites.

On distingue plusieurs fortes de bulbes; les uns sont écailleuses (*squammosi*), & sont composés de membranes épaisses & disposées en caillottes, comme dans les lys > les autres sont d'une substance charnue & folide (*folidi*), comme dans le tulipe & d'autres forment plusieurs tuniques (*tunicati*) qui s'enveloppent les uns dans les autres, comme celles de l'ail, de l'oignon, &c. & d'autres enfin sont articulées (*articulati*), & composées de portions charnues distinguées entr'elles, mais qui

rommuniq?nt par des fibres intermédiates ,
tunne ceics de la faxifrage granulée.

B. La RACINE TUBÉREUSH (*radix tuberosa*) est un corps charnu, arrondi, folide, & d'où partent fouvent latéralement & inférieurement de petites racines fibreufes, comme* dans la pomtne de terre : on la nomme :

— * Globuleufe (*globosa*), lorfqu'elle est d'une forme un peu sphérique 001111116 dans le navet, le ratlis.

— Ndheufe (*nodosa*), qian;! elle forme des noeuds, comme d^ns la tiiipendule, où cesnoeuds font fuspendus par des filets 3 comme des grains de chapelet.

— Fafciculée (*fasciculata*), lorfqu'un grand nombre de fes portions partent d'un centre com- » un en s'alongeant, comme dans l'aphodele.

— Palmée (*palmata*) 3 lorfque ces mêmes portions charnues font un peu ouvertes, prefqu'en forme de main, comme dans Torchis à larges feuilles, & plusieurs autres.

— Grumeleufe (*grumosa*), lorfqu'elle est dif- pofée par grumeaux ou par petites portions adh^ rentes, comme dans les griffes de renoncule 3 les pattes cTanémone, & C.

C. La RACINE FIBRUSE (*radix fibrosa*) est celle qui est coiTipofée de plusieurs jets longs > fibreux ou chevelus, comme dans le *veronica beccabunga* 3 le *plantago Linceolata* > & c\

On la confidère quant à fa forme & à fa direction, & alors on la nomme :

— Rameufe (*ramosa*), lorfqu'elle fe divife en plusieurs branches latérales, comme dans le *plantago pphyllum*.

— Fufiforme (*fufiformis*), lorfqu'elle est épaiñe 3 alongée, & qu'elle va en diminuant, comme dans la carotte, le panais > la rave, & c.

— Pivoteufe (*perpendicularis*), lorfqu'elle s'en- fonce profondément & perpendieulairement à l'horizon, comme celle de la rave.

— Horizontale (*horizontalis*), lorfque, f. i. n. s ; rendre beaucoup, elle est difpofée parallèlement à l'horizon, comme dans l'itis.

— Tronquée (*truncata*, *prdmorfa*), lorfqu'elle ne fe tern-ine pas en pointe, mais que fon extré- mité paroît tronquée ou rongée, comme dans la fcabieufe des bois.

— Articulée (*articulata*), lorfqu'elle forme différens nccuds & plusieurs articulations, comme dans le *convdllaria polygonatum*.

— Tractate ou rampante-Cr^w) > lorfqu'elle

s'étend horizontalement, & qu'elle jette des brins de IOUS côtés, fans pénétrer profondément dans la terre, comme dans le *panicum daftylon*.

— Stolonifère (*stolonifera*), lorfqu'dtant tra- sante, elle pouffe çà & là des rejets rampans, qui portent eux-mêmes des racines, comme dans le chiendent.

Les racines fibreufes & même les autres fortes de racines fe diitinguent auffi par leur durée, He alors on dit qu'elles font :

— Ligneufes (*fruticofe*), lorfqu'elles ont beau- coup de coniihnce, que leurs fibres font dures & C difficiles à rorapre, & qu'elles fubfiftent avec leurs tiges pendant plus de trois ans, comme celles des arbres, des aibiffleaux & des Jbus-arbriffeaux.

— Vivaces (*perennes*) y lorfqu'elles fubfiftent pendant plusieurs années, quoique leur tige pé- nile, comme celles de Tofeille, de la violette.

— Bifannuelles (*biennes*) y lorfqu'elles durent avec leurs tiges pendant deux ans feulemerlt > comme le perfil, le falifis.

— Annuelles (*annus*) > lorfqu'elles périffent avec leurs tiges dans l'année irême qu'elles font nées, comme celUs du blé 3 de la laitue, & c.

Des obfervations particulières viennent fe join- dre à ces détails. Une racine n'a pas toujours be- fcin d'être entière pour proiuiure une plante. Une petite tranche de la racine du *folanum tuberosum*, ia pomme de terre, mife en terre, vit & reproduit très-aifément une plante complète, & de limp les brins du *triticum reptans do\M\evoiitde\rii\Q* une nouvelle plante, comme feroit une racine ea- tière.

On remarque un rapport & une correfpondance- fingulifere entre les racines & les tiges; car les lignes & les autres fe d^veloppent & fe divifent affez uniformément dans beaucoup de plantes. En effer, une tige qui fournit peu de branches, ou qu'on empêche de Velever, n'a ordinairement que de médiocres racines.

Cette obfervation, qu'il est intéreffant de con- noître pour la culture de certains arbres, n'est cependant pas générale; car il y a des plantes dont les racines n'ont prefqu'aucune proportion avec les tiges : certaines herbes baffes, comme plu- sieurs *geranium*, *kieracium*, Sv. ayant de fort groffes racines, & certains arbres, comme les fâpins * n'en ayant que de méJiocres, par comparafon avec les tiges auxquelles elles appartiennent.'

Les racines font quelquefois pleihes d'un fuc laiteux, blanc & doux, comme dans la laitue, la chicorde; âcre, comme dans le tithymale > le col- chio^ue, & de couleur jaune, comme dans la ch6- lidome.

Elles font quelquefois plus odorantes que les autres parties de la plante, comme celles de la valériane, de la bénoïce, &c.

En général, les racines font recouvertes d'un épiderme un peu coloré, sous lequel on trouve ordinairement une écorce assez épaisse. Dans les végétaux ligneux, elles font, comme le tronc, composées du corps ligneux & de couches corticales. Ces dernières contiennent des vaisseaux feux, des vaisseaux propres, & le tissu cellulaire, ordinairement plus abondant dans les racines que dans les autres parties de la même plante.

Si un accident quelconque détruit une portion de racine, la partie qui reste cesse de s'étendre, mais elle produit des ramifications latérales plus nombreuses, & qui suppléent abondamment à celle qui a été détruite : la plante n'en est pas affaiblie, & même elle n'en pousse que mieux.

Plusieurs circonstances particulières peuvent donner aux racines une direction différente de celle qu'elles devroient avoir naturellement, chacune selon sa nature. Les corps durs, les pierres, les dérangent très-fréquemment de la route qu'elles ont à suivre : alors elles poussent un plus grand nombre de branches latérales, comme si elles avoient été coupées, & il se forme ordinairement une sorte de noeud à l'extrémité des rameaux qui sont privés de la liberté de s'étendre. Mais si, par une circonstance opposée, il se rencontre dans le voisinage des racines une terre nouvellement remuée & d'une bonne qualité, les jeunes racines se dirigent de préférence vers ce côté où elles font des progrès étonnans, sans presque former de branches latérales.

RACLE. *Cenchrus*. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *Uops*, &c comprend des herbes la plupart exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont disposées en épi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

. Un involucre laciné ou divisé en foils roides, à trois ou quatre fleurs; une balle bivalve, à deux fleurs; une corolle bivalve mucique; un style bifide; les fleurs souvent polygames.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un involucre laciné ou divisé en poils roides, filiformes ou sétacés contenant de deux à quatre fleurs.

La balle calicinale biflore, à deux valves lanées, concaves, aiguës, plus courtes que la corolle; une des deux fleurs hermaphrodite, l'autre souvent mâle.

2°. Une corolle à deux valves concaves lacées, acuminées, mutiques, Tune des deux plus courte.

3°. Trois étamines dont les filamens sont capillaires, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères sagittées.

4°. Un ovaire médiocrement arrondi (il manque dans les fleurs mâles), surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates oblongs, velus, cartés entr'eux.

Les femences sont courtes, un peu arrondies, enveloppées par la corolle persistante.

Observations. Si Ton excepte quelques espèces, les autres de ce genre n'offrent que très-imparfaitement les caractères qui le constituent : il est d'ailleurs difficile de savoir auquel des caractères il convient le plus de s'arrêter. Celui qui paroît le plus failant consiste dans une bractée ou un involucre très-variable, divisé en poils roides ou par digitations, hérissé de plus, dans certaines espèces, de pointes particulières sur le dos; dans d'autres, les valves calicinales prennent ce caractère, mais l'involucre manque; les épillets contiennent deux à trois fleurs, dont quelquefois une d'elles est stérile, les autres hermaphrodites : dans certaines espèces toutes les fleurs sont hermaphrodites, & les épillets en contiennent d'une à quatre.

Ces différences ont occasionné l'établissement de deux ou trois autres genres, dont quelques autres espèces seroient encore susceptibles. En les réunissant en un seul, nous avons considéré l'involucre ou les valves calicinales hérissées de pointes, comme un des caractères constituans de ce genre. Dans des genres aussi peu naturels, il faut y faire entrer pour beaucoup les fades, ou se déterminer à faire presque autant de genres qu'ils renferment d'espèces.

E S P È C E S .

1. RACLE épineuse. *Cenchrus tribuloides*. Linn.

Cenchrus spicatus glomeratus, glumis femineis, globosis muricatis spinosis hirjutis. Linn. Spec. Fhr.t. vol. 2. pag. 1489.

Cenchrus capitatus spinosus, tomentosus. Groen. Virgin. pag. 122.

Panicostrella americana, minor, annua; spicatus angustatus, densus albicans. Mich. Gen. 37.

Gramen maritimum, echinatum, procumbens, culmo longiori, spicis trifloribus. Sloan. Jam. 30. Hift. 1. pag. 108. tab. 65. fig. 1. — Rai. Suppl. 602.

Gramen tribuloides, spicatum, locustis crassifloribus, tribuloides virginianum. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 195.S. 8, tab. ; fig.4.

Cenchrus (tribuloides), *vaginis ad margines pubentibus*, *glumis villosi**, & *spinis longis rigidisque*, *hotridis*. Michaux. Flor. boreal. - amer. vol. i. pag. 61.

Cette plante est remarquable par les pointes dures, roides, presqu'écartées en étoile, & très-piquantes, qui garnissent les épis agglomérés en tête.

Ses tiges sont glabres, rameuses, articulées, striées, garnies de feuilles assez rapprochées, glabres, striées, souvent plus longues que les hampes, un peu rudes à leurs bords, larges de deux à trois lignes, un peu pubescentes sur les bords supérieurs de leur gaine, dont l'orifice est garni d'une touffe de poils fins, fécacés, blanchâtres,

Ses fleurs sont réunies en un épi terminal, oblong ou plus souvent capitulé, très-ferré, aggloméré les épillets fertiles, globuleux, garnis de fortes Opines glabres, très-piquantes, ouvertes 5 les balles calicinales pubescentes ou velues, surtout vers leur base ciliées à leurs bords, mucronées, très-dures.

Cette plante croit en Amérique, dans la Virginie, sur les côtes maritimes. O (^ /)

2. RACLE h[^]riffone. *Cenchrus echinatus*.

Cenchrus spica oblonga, conglomerata. Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 1488. — Royen. Lugd. Bit. 72. — Brown. Jam. 367. n^o. 1. — Schreb. Gram. 9. tab. 23. fig. 1. — Gaertn. de Fruit. & Sem. vol. 2. pag. 4. tab. 8. fig. 3. — Vahl. Symbol, i. pag. 81. — Desfontaines. Flor. atlant. vol. 2. pag. 387. — Lam. Illustr. Gener. tab. 830. fig. 1.

Gramen locustris cumidioribus, echinatis. Scheuz. Grain. 77.

Gramen americanum, spica echinata, majoribus locustris. Pluken. Almag. 177. tab. 92. fig. 3.

Gramen echinatum, maximum, spica rubra feu albâ. Sloan. Hilt. 1. pag. 108. — Rai. Suppl. 602.

Gramen americanum, spica echinata, majoribus glumis. Mori. Hilt. 3. pag. 19;.

Pinicafrella americana, major, annua; spica laxa purpurascens. Mich. Gen. 36. tab. 31.

Elymus caput Medusæ. Forsk[^]. Flor. xgypt. arab. pag. 25.

Les tiges sont glabres, coudues à leurs articulations inférieures, striées, comprimées, presqu'anguleuses, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies de feuilles longues, glabres, larges de quatre à cinq lignes, lisses, striées} légèrement tomenteuses à l'orifice de leur gaine, qui est lâche & glabre.

Chaque tige est terminée par un épi simple, Botanic. Tome VI

droit, long de deux à trois pouces, garni de fleurs un peu distantes, éparfes ou alternes, & dont les épillets, inédiocrement pédiculés, sont munis d'un involucre large, d'une seule pièce, coriace, déchiré à ses bords; chaque dichirure terminée par une pointe roide, fubulée, fécacée, jaunâtre ou un peu violette: il contient depuis deux jusqu'à quatre fleurs glabres, fort petites, aiguës. Les femences sont ovales, presqu'elliptiques, sans fillon, planes, un peu convexes.

On rencontre cette plante dans l'Amérique, à la Jamaïque; elle croit aussi sur les côtes de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ☉ (V. v.)

3. RACLE capitulé. *Cenchrus capitatus*. Linn.

Cenchrus spica ovata, simpliciter Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1488. — Royen. Lugd. Batav. 71. — Sauvag. Monfp. 40. — Laefl. Iter, pag. 172. — Gouan. Monfp. 515. — Lam. Flor. fran[^]. vol. 5. pag. 631. n^o. 1192.1. — Monti. Prodr. 64. Ic. 102. — Gerard. Flor. gall.-prov. 107.

Eckinaria (capitata), culmo basi nodoso, fuperne nudo; floribus capitatis % echinatis, rigidis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 385.

Gramen minimum, spica globosa % echinata. Barrel. Icon. rar. pag. 1176. tab. 28. fig. 1. & tab. S63. fig. 2.

Gramen montanum, echinatum, tribuloides, capitatum. Col. Ecphr. 1. pag. 340. tab. 338. fig. x

Gramen spica subrotunda, echinata. Bauh. Pin. 7. Prodr. 16. Ic. — Tournef. Inft. R. Herb. J19. — Scheuz. Gram. 74. — Garid. Aix. pag. 213. — Monf Oxon. §. 8. tab. y 65. 1. — Shaw. Spec. 301.

Gramen perpusillum, capitulo rotundo, spinoso, cherleri. J. Bauh. Hilt. I. pag. 468. Ic.

Gramen spica subrotunda, echinata, vel gramin echinato capitulo. C. Bauh. Theatr. 107. Icon. — Scheuz. Gram. 74. tab. 2. fig. 7. — Monti. Prodr. 64. fig. 102.

C'est une plante fort petite, dont les tiges sont striées, grêles, menues, noueuses à leur base, hautes au plus de quatre à six pouces, n'ayant qu'une ou deux articulations au plus, presqu'égales, garnies, dans leur partie inférieure seulement, de feuilles distantes en gazons pubescentes, larges d'environ une à deux lignes, au moins une fois moins longues que les chaumes.

Les fleurs sont réunies en une petite tête terminale, avronnie ou un peu ovale, courte, verdâtre, sans involucre particulier, mais dont le calice est membraneux, à trois fleurs, à deux valves elliptiques, presqu'égales, terminées à leur sommet par une, deux ou trois pointes. La corolle est

également composée de deux valves rudes, fermes > l'extérieure plus grande, à quatre ou cinq divisions dures, longues, fubutes, inégales; l'intérieure plus petite, à deux ou trois divisions: elles renferment une femence libre, petite & oblongue.

Cette plante croît dans les lieux arides en Italie, en Espagne, dans les départemens méridionaux de la France, & sur la côte de Barbarie. O.

Observations. On doit avoir remarqué* par les détails que j'ai présentés de la fructification de cette plante, observés par M. Desfontaines, & que j'ai vérifiés, qu'elle s'écarte des *cenchrus* par le défaut d'involucres & par quelques autres caractères, & que dès-lors elle se prêteroit à la formation d'un nouveau genre que M. Desfontaines a établi sous le nom *dechinaria*, & dont voici le caractère essentiel:

Des fleurs hermaphrodites, réunies en une the ardonie; un calice presqu'à trois fleurs, à deux valves membraneuses & mucronées; une corolle à deux valves, dont l'extérieure est divisée en quatre ou cinq découpures roides, longues, fujulies, inégales & l'intérieure plus petite, bifide ou trifide; trois étamines; deux styles; une femence petite, supérieure, oblongue} souvent une fleur terminale, fteriU. Desfont.

4. RACLE bardanière. *Cenchrus lappaceus*. Linn.

Cenchrus paniculatus ramis simplicibus, corollis retrorsum hispida & calicibus trivalvibus & bifloris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1488.

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup des *panicum* par ses calices à trois valves; & pourqu'il puisse rester dans ce genre, il faut supposer que la troisième valve tient lieu de l'involucre particuliers *cenchrus*, auxquels cette plante convient encore par ses fleurs polygames.

Ses hampes sont lisses & rameuses; ses feuilles en coeur, lancéolées, rudés à leurs bords. La panicule est très-ouverte, ample, composée de ramifications très-simples & capillaires. Les épillets sont alternes, pédiculés, ovales-oblongs: ils sont munis d'un calice à trois valves, contenant deux fleurs 5 l'inférieure fertile, la supérieure mâle ou stérile. La valve extérieure de la corolle est armée d'un des côtés de sa partie supérieure de pointes épineuses, & garnie vers sa base de poils courts, roides, noueux & réfléchis.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Defscr'ript. ex Linn.*)

5. RACLE mucronée. *Cenchrus muricatus*. Linn.

Cenchrus spica muricata; squamis variis, mucronatis. Linn. Syll. veget. pag. 907. — Mantiff. 302. — Schrtb. Gram. i. pag. 69. tab. 34.

Panicum (squarrosum), spicis geminis, horizontalibus, involucris fiorum squarrosis & cuimis decumbentibus. Retz. Obferv. 4. pag. 15 & J. tab. 1.

La disposition des fleurs dans cette plante lui donne l'aspect d'un *tripfacum*; elle a aussi beaucoup de rapports avec lei, *panicum*, parmi lesquels Retzius a cru devoir la ranger.

Ses tiges sont couchées, longues de huit à dix pouces, rameuses, garnies de feuilles molles, d'une largeur médiocre, enveloppant la tige presque en totalité par leur gaine: il sort de la base des feuilles supérieures quelques pédoncules longs, filiformes, qui supportent chacun un épi grêle, n'est, presque unilatéral, trifid - ferré, dont le rachis est flexueux, articulé, muni à chacun de ses côtés d'une membrane assez large, soutenant des fleurs fertiles > très-ferrées, scarieuses, environnées extérieurement d'involucres formés par des écailles variées, larges, roides, quelquefois un peu tortueuses ovales ou lancéolées, glabres, dures, fimbriées ou mucronées; la balle calicinale ciliée à ses bords, contenant d'une à deux fleurs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. O.

6. RACLE recourbée. *Cenchrus inflexus*.

Cenchrus foliis lanceolatis, villosis, racemis lateralibus, inflexis, longè pedunculatis, spiculis fimbriatis, jecundis. (N.)

Cette belle espèce a des tiges rameuses, cylindriques, entièrement revêtues de feuilles courtes, lancéolées, longues d'un pouce & demi, larges à leur base d'environ quatre lignes, presque en coeur à leur base, velues particulièrement sur leur gaine & à leurs bords, finement striées.

Des aisselles des feuilles supérieures sortent de longs pédoncules de six à sept pouces, simples, glabres, terminés par un épi de fleurs fertiles, routes tournées du même côté, & dont le rachis approche de celui des *panicum*: il se courbe au point d'infertion, de manière à former presque un angle droit avec la tige. Les épillets sont lancéolés, étroits, très-aigus. La valve calicinale extérieure est hérissée de pointes spiculiformes, ciliée à ses bords, très-pointue; l'intérieure est plus courte, velue à son sommet: elles renferment une à deux fleurs au plus. La balle de la corolle, beaucoup plus courte que celle du calice, est plane, glabre, obtuse, à une seule valve; une femence nue, luisante, oblongue, cylindrique.

Cette plante, que je n'ai pu observer que sur un médiocre échantillon, pourroit bien appartenir à un autre genre, malgré ses rapports avec celui-ci. Je n'y ai pas vu d'involucre: elle mériteroit d'être mieux examinée. M. Richard l'a recueillie à Cayenne. (*Kf. in herb. Jussieu & Lam.*)

7. RACLE à feuilles rudes. *Cenchrus asperifoli* us.

Cenchrus foliis retrorsum asperis, involucris fetofis, fiore quadruplo longioribus, infirne villhis, albis, uni aut bifloris. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 388.

Alopecurus (hr/rêteiformis), racemo simplici, flosu/is ariflL, circumvallatis. Linn. Spec. Plant, vol. i^äg^o.

Cenchrus (hordeiformis), racemo spicato, simplici, fibrum involucro polyphylo, scabro; culmo ertéto. Thunberg. Prodr. 14. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 518. n°. 8.

Cette plante est tr&s-rapproché du *cenchrus rufifcens* & du *cenchrus ciliaris*; mais elle differe de Tun & de l'amre par ses feuilles roides, coupantes & rutes à leurs bords; par ses fleurs folitaires 011 géminées, par ses involucres composés de foies blanchâtres, par les stigmatesson colorés.

Les tiges sont droites, hautes de deux à trois pieds, garnies de feuilles glabres, roulées sur elles-mêmes, fubulées, roides, larges d'environ une ligne. Les épis sont longs de cinq à six pouces, blanchâtres, non interrompus, munis de bractées nombrfcufes, composées de filamens foyeux, inégaux, velus à leur base, trois & quatre fois plus longs que les fleuis : celles-ci sont fefilles, folitaires ou deux ensemble, aiguës, mutiques; |||nt mâle, l'autre heimaphrodite, placées sur un rathis velu.

Cette plante croît dans les Indes & au Cap de Bonne-Efpérance : elle a été aussi observée par M. Desfontaines dans les montagnes de l'Atlas, proche Bugie. 2f (K. l. in herb. Desfont.)

8. RACLE ovale. *Cenchrus ovutus*.

Cenchrus foils glaberrimis, duriusculh, spica densè ovacd. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 838. fig. 1.

Ses tiges sont roides, liffes, cylindriques, garnies de feuilles fermes, roides, glabres, aiguës, roulées intérieurement à leurs bords, trrkes en ^ieffous : leur gaine est cylindrique, longue, étroite, garnie à son orifice d'une petite touffe de poils fins & blanchâtres. Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, un 6y1 épais, touffu & rjmeux : les valves extérieures dtsepillets sont chargées de poils roides, blanchStresj elles rentrent dtux ou trois fleurs liffes, ovales, mucronées.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat au Cap de Bonne-Espérance. (V. l. in herb. Lam.)

9. RACLI tomenteuse. *Cenchrus tomentosus*.

Cenchrus foliis fuprà tomentoso - lanalis, fubtus firiatiss; spicis ovato-oblongis, (jx.)

Cette jolie espèce est une des plus diffindtes de ce genre. Ses tiges sont droites, glabres, garnies de feuilles roides, étroites, planes, un peu roulées à leurs bords, & dont la face fupérieure est chargée de poils lanugineux, tomenteux, fins, fendrés j leur face inférieure*triée; les gaines cylindriques, triées, garnies de poils rares & fins, ainli que le dessous des feuilles.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en un épi très-fermé, ovale, oblong, cjuelquefois interrompu, à sa base. Les valves extérieures des épillets sont munies, tant à leurs bords que sur leur dos, de pointes courtes, roides, inégales, rentrant main trois à quatre fleurs glabres, oblongues, dont les valves sont fort aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Elle a été cultivée dans le jardin de M. L'neritier. (V. l. in herb. Lam.)

10. RACLE rouffâtre. *Cenchrus rufescens*. Desf.

Cenchrus foliis giabris, spica elongata; involuarit confirtis ^fetiformibus, rufescentibus, infirne villofis; floretriplo longioribus, calicibus fubbifloris.* Desfont. Flor. atl. vol. 1. pag. 388.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *cenchrus ciliaris*. Elle differe par ses feuilles glabres, par ses épis plus longs, par ses involucres rouffâtres & par ses fleuis bien plus petites.

Ses tiges sont presque couchées, fermes, noueu* fes, junciformes, garnies de feuilles glabres, roulées, rudes à leurs bords : leur gaine est munie à son orifice d'une membrane déconpée à ses bords, l'épi est ferréj, long de quatre à cinq pouces; les involucres sont formés de plusieurs filamens foyeux, rouffâtres, longs, inégaux, velus à leur base. Le calice est composé de deux valves membraneufes, plus courtes que celles de la corolle; elles enriennent d'une à deux fleurs : les valves de la corolle sont violettes.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, proche Mascara, où elle croît dans les lieux sablonneux. (V. l. in herb. Desfont.)

11. RACLE rameuse. *Cenchrus ramosissimus*.

Cenchrus cnulefrutefente, ramis dichotomis ^ spicis longijjimis; involucris mo [lib us, fittaceis, nudis] spiculis fubquadrifloris. (N.)

Cette espèce est très-remarquable par la grandeur & la dureté de ses tiges, qui sont très-fortes, pleines, fort hautes, & se ramifient en plusieurs dichotomies. Les feuilles sont glabres, longu'is, aiguës, triées, un peu rudes, nues & ferrées à l'orifice de leur gaine.

Les fleurs terminent chaque rameau, & forment
Gij

un épi cylindrique, long de deux ou trois pouces & plus, garni d'épillets feffiles, épars, alternes, dont le rachis est glabre, flexueux, comprimé. Chaque épillet est environné à sa base d'un involucre composé de poils foyeux, très-fins, nombreux, presqu'argentés, un peu plus longs que les fleurs. Le calice est composé de deux valves inégales, minces, concaves, obtuses, contenant de deux à quatre fleurs.

Cette plante croit en Égypte. (*V. f. in herb. Lam.*)

12. RACLE ciliée. *Cenchrus ciliaris*. Linn.

Cenchrus fipicatus involucellis fetaceis, ciliatis, quadrifloris. Linn. Mantiff. 302. — Gisecke. Ic. Fasc. 1. tab. 23. — Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 387. — Lam. Illustr. Gener. tab. 838. fig. 3.

Espèce distinguée par ses feuilles velues, par ses involucre fétacés & ciliés, renfermant quatre fleurs.

Ses tiges sont grêles, filiformes, hautes d'environ un pied & demi, noueuses, un peu courbées à leurs articulations, nues à leur partie supérieure, garnies de feuilles assez étroites, un peu velues & friées sur leur gaine, ciliée à son orifice.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité de chaque tige en un épi cylindrique, un peu interrompu, long de deux à trois pouces, garni d'épillets alternes, feffiles, épars. L'involucre ou la bractée est divisé en poils, foyeux, de couleur pourpre, ciliés à leur base, deux & trois fois plus longs que les valves, enveloppant ordinairement quatre fleurs réunies : chacun des calices est biflore, à deux valves membraneuses, inégales; Tune de ces deux fleurs est mâle, l'autre hermaphrodite; les stigmates sont violets, & le rachis flexueux.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. M. Desfontaines l'a également observée sur les côtes de Barbarie, proche Casfa, dans les lieux sablonneux, & Forsknaal l'a recueillie en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes du Muséum de Paris, *of* (*V. v.*)

13. RACLE à petites fleurs. *Cenchrus parviflorus*.

Cenchrus fipicatus involucellis fetaceis, nudis; fipiculis subunifloris, minimis. (*N.*)

Cette plante a des tiges grêles, filiformes, hautes d'un à deux pieds, glabres, garnies de feuilles longues, étroites / très-anguës, rudés au sommet; les panicules sont lâches, un peu lâches, nues à leur orifice, munies d'une petite membrane courte, rouffâtre, un peu déchirée à son sommet.

Les fleurs sont disposées en un épi lancéolé, un peu comprimé, verdâtre ou de couleur purpurine, composé d'épillets Miles, fort petits, chacun

enveloppé par un involucre de poils roides, très-longs, fétacés, accrochans point ciliés. Il n'y a ordinairement qu'une seule fleur à chaque épillet, glabre, fort petite, ovale, à peine aiguë.

Cette plante croit à Porto-Ricco. Elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Ventenat.

14. RACLE à grappes. *Cenchrus ciliaris*. Linn.

Cenchrus paniculatus fipicatus, glumis maricatis, fetis ciliaribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1487. — Guettard. Stamp. 2. pag. 188. — Dalib. Parif. 301. — Gouan. Monfp. J14. — Vahl. Symbol. 1. p. 81. — Schreb. Gram. 4J. tab. 4. — Sauvag. Monlp. 40, *Tragus (racemosus), foliis ciliatis, asperis; floribus interruptis fipicatis, glumis calicibus exteriore muricatis*. Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 586.

Agrostis paniculata fipicatus, glumis echinatis. Ger&xd. Prov. 83.

Phalaris (muricata), panicula cylindrica; floribus geminatis; calice fructifero, aculeato muricato. Foi&. Flor. aegypt.-arab. pag. 202.

Tragus. Hall. Helv. n°. 1413.

Lappago racemosa. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 484. — Schreb. Gen. Plant. u°. 131.

Gramen caninum, maritimum, fipicatum & echinatis glumis. Barrel. Icon. rar. 718.

Gramen caninum, maritimum, fipicatum & echinatis glumis. Bauh. Pin. 2. — Scheuz. Gram. 76. tab. 2. fig. 7. — Morif. Oxon. §. 8. tab. 2. fig. 4. — Gefner. tab. 5. fig. 20.

Gramen caninum, maritimum, asperum. C. Bauh. Theatr. 16. Ic. — Prodr. 2. tab. 2. — Magnol. Monfp. 112.

*Gramen fipicatum, locustis echinatis** Tourn. Inft. R. Herb. 519. — Garidel. Aix. 218.

Gramen parvum, echinatum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 462. Ic. — Monti. Prodr. 64. tab. 105. — Zann. Hft. tab. 208.

Cenchrus paniculatus fipicatus, glumis muricatis, fetis ciliaribus, foliis ciliatis, Gouan. Hort. Monfp. p. 31. u°. 1.

Cenchrus linearis, Lam. Flor. franç. vol. 2. p. 6; i. n°. 1192. II.

Après avoir promené cette plante de genre en genre, j'ai fait passer successivement parmi les agrostes, les phalaris, les cenchrus, on a fini par en former un genre particulier sous le nom de lappago, & que M. Desfontaines a nommé *tragus* d'après Haller. C'étoit le parti le plus simple pour éviter les embarras & elle s'accommodeoit de la plupart des genres auxquels on la rapportoit, & en voulant éviter d'en faire un genre nouveau, celui des cenchrus paroïssoit le genre dont elle approchoit le

plus, quokju'elle fût dépourvue de cet involucre qui en fait un des principaux caractères ; mais le calice, ayant une de ses valves armée de cils roides, >urroit être confidérée* comme remplaçant l'involucre. On cor^oit les raisons qui ne nous permettent pas de retrancher ceste espece des *cenchrus* 3 quoicme très-éloignés de défapprouver son passage dans Tin nouveau genre.

Getteplanr^Jrt petite, muniede racines fibreufes & blantiâtres, d'où s'élèvent plusieurs chaumes coude's à leurs articulations inférieures, hauts de fix à huitpouces, quelquefois rameux un peu au dessus de leur bafe, garnis de feuilles courtes, aiguës, larges d'environ une ligne, vertes à leurs deux faces 3 glabres, médiocrement cilices à leurs bords, fouvent purpurines fur leur gaine. qui est velue à son orifice, garnie d'une membrane courte.

Les fleurs font difpofees en un epi grêle, lâche, e'roit, interrompu, long de deuxou trois pouces, & qui prend une teinte rougeâtre ou purpurine à l'époque de la maturité. Les e'pillets font un peu écarce's les uns des autres, portés fur des pédoncules courts. Chaque e'pillet contient de deux à quatre fleurs mutiques, ordinairement hermaphrodites ; quelquefois le rudiment d'une cinquième j la balle calicinale, garnie à ses bords de cils roides & courts* ; celles de la corolle infégales, Tune d'elles comme retournée.

Cette planre croit fur les bords de la mer, dans les terrains fees & sablonneux : on la trouve auffi à Fontainebleau. Q (F.v.)

Observations. En e'rabliffant pour cette plante un nouveau genre, il aura pour caractère effentiel :

Des épillets de deux à quatre fleurs mutiques 3 la terminale fiérile ; un talice pour chaque fleur , à une seule valve ovule, convexe /ftriée, parcheminée , mucronée, armée de pointes courtes , roides , rccourbées ; une corolle à deux valves membraneufes , obtufes , intégales ; trois étary.ives ; deuxftyles ; une femenee oblongue 3 recouverte par le calice. Desfont.

If. RACLE purpurine. *Cenchrus purpurascens.* Thunb.

Cenchrus racemo spicato , Jimplici;floftulis circumva'.lat's, ariftislongiffimisyeulmoerecto. Thunb. Att. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 329.

Panicum kordciforme. y. Thunb. Jap. 38.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles plus longues que les tigts. Les fleurs font difpofées en une grappe fim^le, prtiqu'en forme d*6pi, lâche, longue de fix à sep: pouces 5 les e>illets places fur deux rangs, pédoncul^s, environnés chacun de filets roides, de coulftur purpuñne, cinq ou fix fois plus longs qu'cs il lies qu'ils entourentj les pédoncules de la 1 ..iüüüij; des épillets.

te plante croit au Japon.

* *Efpèces moins lonnués.*

* *Cenchrus (ktofoh),/pica* linear-oblongd; involucris fetofisyfetis inermibus 3 interioribus bafi villofis 3 villis ciliatisy glumis levibus.* Swartz. Prodr. 26.

* *Cenchrus (geniculatus) , racemo spicato , fi*v-plici; fiorum involucro polyphyllo y fcabro ; culmo geniculato.* Thunb. Prodr. 24.

* *Cenchrus (carolinianus),,//^ glomeratâ; glumis globofis y muricato-fpinops, lexibus.* Walter. Flor. carol, pag. 79. •

Observations. Nou^p'arons point parlé du cert' chrus frutescens Linn., espece très-incertaine. Si e'est d'après Tournefort & Prosper Alpin que Linné a établi cette espece, nous renvoyons alors nos lecteurs à l'article PANICAUT, n°.ij. vol. 4. pag. 756 (*eryngium lateriflorum*). On n'y verra pas fans étonnement Tournefort, trompé par les apparences du port, avoit pris pour une graminée une plante que M. Lamarck a reconnu être un *eryngium*, d'après l'exemplaire qu'il en a YU dans Therbier de Vaillanr.

Si Linne* n'a fait que rapporter les fynonymes de Tournefort & de Prosper Alpin à une planre qu'il avoit lui-même obfervée, nous ne pouvons rien ajouter à ce qu'il en die dans sa phrase fpécifique, qui d'ailleurs nous paroît indiquer ^u'il n'en a parlé* que d'après les deux botanistes que nous venons de citer.

RADICALES (Feuilles). *Radicalhi fJia.* On donne ce nom aux feuilles lorsqu'elles naiffent immédiatement du collet de la racine, & ne font point attachés aux tiges, comme dans la primevère & le pissenlit.

Le pédoncule est également radical lorsqu'il s'infère immédiatement fur la racine, & dans le CAS il ne diffère point de la hampe; teile est *Yanemone hepatic a.*

Enfin les fleurs font nzi/crfArjl lorsqu'elles fortert directement de la racine, comme celles du colchique.

RADICANTE (Tige-). *Radicans caulis.* Les tiges prennent ce nom lorsqu'elles s'attachent à des corps élevés, par le moyen des racines qu'elles produifent latéralement dans toute leur longueur, comme dans le lierre.

On donne le même nom aux feuilles lorsque, couchées fur la terre ou fur d'autres corps, elks s'y attachent par de petites racines qu'elles fourriffent de leur propre fubffance : *tit tite faxifraga cotyledon.*

RADICALE (Fleur). *Flos radiauis.* Cest une fleur compofée, doùt le centre ou le milieu, que

Ton appelle difque (*difcus*), eft occupé par des fleurons, & dont la circonférence eft garnie de demi-fleurons* qui préfentent autant de rayons: cependant ce qu'on nomme communément le rayon (*radius*) dans la fleur radice, c'eft la totalité des demi-fleurons qui environnent le difque, comme dans les *helianthemum*, les *bellis*, les *after*, &c.

RADIS. *Raphanus*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des crucifères, très-voifin des *finapis* & des *braffica*, qui comprend des herbes, les unes indigènes, d'autres exotiques* à l'Europe, munies de racines tubéreufes, charnues, & de feuilles rudes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice connivent, non ouvert j quare glandes peu apparenus fur le difque de Covairt, une filique articulid, noucufe, & veatrué aux articulations.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice compofé de quatre folioles droites, oblongues, conniventes, parallèles, caduques, relevées en bord à leur bafe.

2°. Une corolle 4 quare pétales en croix, ouverts, en coeur à leur fommet, terminés par des onglets un peu plus longs que le calice.

3°. Six étamens, dont les filamens font droits, tubuleux, quatre plus grands, auffi longs que les onglets des pétales; deux plus courts, oppofés, à la longueur du calice, terminés par des anthères fimples.

4°. Un ovaire oblong, ventru, fubulé à fon fommet, furmonté d'un ftyle très-court, prefque nul, terminé par un ftigmate fimple^capicé.

Quatre glandes, dont deux fituées entre les étamens les plus courts & le piftil j deux autres, placées entre les étamines les plus longues 6c le calice.

Le fruit eft une filique oblongue, articulée, ouveufe & ventrué à les articulations, prefque cylindrique, terminée par une pointe fubulée, à une ou deux loges, contenant des femences glabres & arrondies.

Observations. Ce genre, très-voifin des *finapis* & des *braffica*, diffère des premiers par fon calice fermé, des feconds par les filiques divisées par articulations, & par la come cylindrique, fubulée & non aplatie qui les termine. On pourroit y ajouter, comme caractère fecondaire, des feuilles affez généralement rudes au toucher, & point amplicaulées, comme celles de la plupart des *braffica**. Certaines espèces ont leur filique en

deux loges; dans d'autres il n'y a qu'une feule loge.

E S P È C E S .

I. RADIS fauvage. *Raphanus rapkdnii*(*Irum*). Linn.

Raphanus foliis lyratis, filiquis teretibus, articulatis, levibus, unilocularibus. v. Ud, Spec Plant, vol. 3. pag. 560. n°. j.

Raphanus filiquis teretibus, articulatis, Uvibus, unilocularibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 93j. — Hort. Cliffort. 340. — Flor. fuc. 568/611. — Roy. Lugd. Bat. 544. — Haller. Helv. n°. 468. — Dalib. Parif. 198. — Sauvag. Monfp. 285. — Linn. Difert. de Raphania. — (BEd. Flor. dan. tab. 678. — Crantz. Auftr. pag. 37. — Pollich. Pal. n°. 644. — Hoffm. Germ. 242. — Roth. Germ. I. 282. | U 99. — Gacrt. de Fruft. & Sem. Centur. 9. tab. 143. fig. 6. — Curtif. Flor. londin. tab. 267. — Ger. Em. 240. fig. 1.

Raphanus filvefris. Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 49j. n°. 521. JI.

Raphaniftrum filiquid articulad, glabrd, majore & minore. Tourntf. Inf. R. Herb. 230. — Morif. Oxon. Hift. I. pag. 265.

Rapifirum fiore albo, filiquid articulad. C. Bauh. Pin. 95.

Rapifirum fiore albo, friato. J. Bauh. Hift. 2. pag. 8) i. Icon.

Rapifirum fiore albo, lineisnigris depido. C. Bauh. Pin. 9y.

Rapifirum album, articulatum. Parkins. Theatr. 863.

Sinapi agrefte, album trago. J. Bauh. Hift. 2. pag. 2ji.

Lampfana apula Plinii & Dioforidis. Column, pag. 261.

Lampfana. Caefalp. 355.

Rapifirum fiore albo, erucd foliis. Lobel. Ic. 109.

Raphaniftrum arvtnfe, fiore albo. Tourmf. Hift. R. Herb. 230.

£. *Rapifirum fegetum, fiore luteo velpalido.* Tourn. Lift. R. Herb.

Rapifirum fiore melino, Tabern. 408.

Rapifirum fiore luteo. C. Bauh. Pin. 95.

*Rapifirum fiore luteo > filiquid glabrd, aniculata** Rai. Hift. 80y.

y. *Rapifirum purpureum.* Tabern. 407.

Ses tiges font hautes d'un i deux pieds, chargés de poils roides, durs, piquans, cartés i elles ie divisé en xam^ieux diftus, Stalés : touics les

feuilles font p[^]tiolées, alcernes, un peu rudes, quelquefois giabres, en lyre ou plutôt pinnatifides, divisées en lobes oblongs, obtus 5 les inférieurs aigus, augmentant de grandeur à mesure qu'ils approchent davantage du sommet des feuilles, à larges dentelures obtuses 5 le lobe terminal ovale, & beaucoup plus-grand que les autres.

Les fleurs font. ^Hpoiffits en grappes longues, lueyalcis & terrKhales. La corolle est grande, très-vaiéair*-fes couleurs, ordinairement d'un blanc un peu jaunâtre ou tout-à-fait blanche, traversée par des veinules noires ou bleuâtres. Dans plusieurs individus cette corolle est d'un jaune de loutre, de couleur purpurine ou d'un rouge-violet. Les filiques font giabres, droites, articulées, fubulées à leur sommet, quelquefois interrompues entre les articulations : il arrive aussi qu'il n'existe qu'une seule articulation > mais plus forte > plus grosse: routes munies en dehors de côtes faillantes, n'ayant qu'une seule loge, ne contenant ordinairement qu'une seule femence brune, comprimée, orbiculaire.

Cette plante croit partont, dans les champs, sur le bord des chemins, dans les terrains cultivés, où elle devk-nt très-incommode par sa grande multiplication. O (V- v<<)

2. RADIS à longues filiques. *Raphanus caudatus*.

Raphanus foliis lyrato-runcinatis, filiquis unilocularibus, deprejfts plantâ longioribus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 560. n^o. 2.

Raphanus filiquis decumbentibus, told planta Ionjforibus. Linn. Mantiff. 9J. — Idem. Decas. j. tab. 10.

Cette plante a le même port que le *raphanus fativus* y mais elle s'en distingue aisément à la longueur remarquable de ses filiques.

Ses tiges ne font que médiocrement élevées, divisées en rameaux diffus & nombreux, liffes, glauques ou de couleur pourpre, garnis de feuilles aïternes, p[^]tiolées, ailées en lyre ; les lobes aigus. Les fleurs, disposées en grappes axillaires, font blanchâtres; les filiques font pendantes, recourb[^]es, longues de deux ou trois pieds, & surpafsent les tiges par leur longueur, à une seule loge, munies de quatre futures peu marquées, relevées 3 leur base par deux boss; les femences font placées alternativement sur la cloison. Ces filiques font courber les tiges & rampent sur la terre, tellement que ces tiges ne font droites que dans leur jeunesse.

Cette plante croit dans le Final. O (*Descript. ex Linn.*)

3. RADIS pileux. *Raphanus pilosus*. Willd.

Raphanus filiquis Ureibus, /evibus aniculatis,

uniloculdribus y foliis lancco Uto-lintaribus % bafi pinnatifidis, cade pilofo-hippido. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 562. n^o. 8.

Ses tiges font hautes de deux à trois pieds, ye-lues, hériffées, divisées en rameaux divariques, tr[^]s-étales, garnis de feuilles longues de trois pouces, étroites, laffleolées, linéaires, pinnatifides à leur base, dentées à leur partie mitoyenne, entiferes, acuminées à leur sommet, giabres à leurs deux facts. Les fleurs font disposées en grappes peu garnies, situées dans toutes les aiffelles des feuilles : elles produisent des filiques presqu'unilatérales, cylindriques, longues d'un pouce & demi, articulées, à une seule loge, terminées par une pointe courte, en forme de bee.

Cette plante croit dans la Guinée. (*Descript. ex Willden.*)

4. RADIS de Sibérie. *Raphanus fibiricus*. Linn.

Raphanus filiquis teretibus, torulosis, villosis; foliis linearibus > pinnatifidis. Linn. Spec. Plant. 935. — Murr. Nov. Comment. Goett. 1775. pag. 45. ub. 11.

Raphanus foliis pinnatis, plnnis confuientibus; filiquis teretibus, articulatis, unitocularibus. Gmel. Si[^]ir. vol. 3. pag. 266. n^o. 28.

Cette espèce se distingue à sa petiteffe, à ses feuilles linéaires, pinnatifides; à ses filiques ve-lues & à la grandeur de sa corolle.

Elle a le port d'un *eruca*. Ses tiges font très-basses, ve-lues, nues dans une grande partie de leur longueur, garnies de feuilles presqu'ailées, radicales ou inférieures, linéaires, presqu'ailées, composées de pinnules confluentes à leur base. La corolle est ample, de couleur jaune. Les filiques font médiocrement pédonculées, cylindriques % vdues, jdivisées par articulations, un peu arrondies, terminées par une pointe allongée en forme de bee.

Cette plante croit dans la Sibérie. Q (*Descript. ex Linn.*)

5. RADIS cultivé. *Raphanus fativus*. Linn.

Raphanus foliis lyratis, filiquis le re tibia, torops, bilocularibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 560. n^o. 1.

Raphanus filiquis temibus, torosis % lilocularibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 93 J. — Hort. Cliff. 340. — Hort. Upf. 188. — Mater, medic. 164. — Roy. Lugd. Bat. 344. — Miller. Di&. n^o. 1. — Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 199. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 49 n^o. jii. 1. — Gaertn. de Fruft. & Sem. Centur. 9. tab. 145. fig. j. — Lam. Illustr. Gener. tab. 566.

Raphanus major, orbicularis vel rotundus. C-Bauh. Pin. p6, — Tournef. Inf. R. Herb. 229.

*Raphanus magtius** Lobel. Icon. 201. — Idem. Obferv. 9[^].

Raphanus five radicula fativa. Dodon. Pempt. 676. Icon.

Raphanus rotundas, radice rotunda. Miller. Diët. »°. 2.

Raphanus orbicularis, radice orbiculata, depræfid. Miller. Did. n°. 3.

Raphanus major, orbicularis vel rotundus, fioribus candidis. C. Bauh. Pin. 96.

RADIS OU grand raifort blanc.

C. Raphanus niger. C. Bauh. Pin. 96. — Tournef. Inft. R. Herb. 229. — Lobel. Icon. 202.

Raphanus niger, radice fufiformi. Miller. Diët. n°. 4.

Vulgairement RADIS noir. Raifort cultivé. Raifort des Parifier s*

y. Raphanus minor, oblongus. C. Bauh. Pin. 96. — Tournefort. Inft. R. Herb. 229. — Blackwel. tab. 81.

Radicula fativa 3 minor. Dodon. Pempt. 676. Icon.

Raphanus. J. Bauh. Hift. 2. pag. 846. Icon.

Raphanus minor, purpureus. Lrbsl. Icon. 201 & Obferv. 9. — Dalech. Hift. vol. 1. pag. 636. Ic.

Vulgairement RAVE.

Raphanus chine. vjis, annuus, oleiferus. Linn. 1. c.

Cette plante, fi généralement cultivée dans tous les jardins potagers, à caufe de l'usage de fes racines que Ton mange crues, fous les noms de *radis* & de *rave*, pouffe des tiges très-rameufes, hautes de deux ou trois pieds, ordinairement rudes au toucher, garnies de feuilles amples, alternes, pétiolées, rudes, furtout les inférieures; ailées en forme de lyre, divifées en lobes très-irréguliers, ovales, oblongs, arrondis ou aigus à leur fommet, denticulés à leur contour } le lobe terminal beaucoup plus grand que les autres, prefqu'arrondi. Le nombre des lobes eft moindre à mefure que les feuilles font plus fupérieures 5 les dernières prefque fimples, denticulées.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, nombreufes vers l'extrémité des rameaux chague fleur porte'e fur un pédoncule fimple, piefque héliiforme, long d'un pouce. La corolle varie dans fes couleurs; elle eft ordinairement d'un violet tendre, quelquefois blanche ou rougeâtre. Les filiques font articulées, renflées vers leur bafe, coniques, terminées par une pointe fubulée, divifées intérieurement en deux loges, contenant des femences arrondies.

La culture a obtenu plufieurs variétés des racines de cette plante, plus ou moins épaiffies felon leur faveur. Celles qui ont une forme ronde, globuleufe j ou qui font alongées, mais très-grolles, portent ordinairement le nom de *radis* 3 parmi lesquels on diftingue le petit *radis blanchâtre*, globuleux *, le même > couleur de rofe tendre j \e *rond-hdtif*; le *gros radis blanc* > arjndi ou tuffiforme; le même, revêtu d'un épiderme noirâtre (le *radis noir*), dont la faveur eft plus piquée ! ^ la chair plus ferme : c'eft le *raifort des Parisiens*.

Ondonne le nom de *raves* à celles dont la forme eft alongée, fuiiforme, menue, ordinairement de couleur rougeâtre.

Il ne faut pas regarder comme variétés de cette plante plufieurs autres qui appartiennent à des genres différens, quoiqu'elles portent fouvent le même nom vulgaire : ainfi le *grand raifort sauvage* ou *raifort des boutiques* eft le *cockle aria armoriaca* Linn. (Foyei dans ce Dictionnaire l'article CRANSON ruftique.) La *rave*, qu'on appelle auffi *turnep* on *rabioule*, a d'abord été regardée comme une variété du *hrajftca rap a* Linn. Le caractère de fon calice nous a déterminés à la ranger parmi les *firmipis*. (Foyei MOUTARDE tubéreuse.)

La patrie de cette plante, cultivée depuis fi long-tems dans tous nos jardins potagers, n'eft pas très bien connue. On la foupçonne cependant originaire de la Chine. O (f. v.)

Je dois prévenir ici que cette plante, présentée dans mon *Voyage en Barbarie* comme naturelle & ces contrées, n'y eft que cultivée dans quelques jardins particuliers > celle que j'ai recueillie dans les lieux incults eft le *raphanus raphaniftrum* 3 que j'aurois dû citer à la place du premier.

Le *radis* & la *rave* font des alimens fains, que Ton mange crus 5 mais ils font peu nourriffans, de digeftion un peu difficile pour les eftomes foibles, qu'ils fatiguent par les renvois & les ventofités qu'ils occasionnent. Le *radis noir* eft plus âcre, plus difficile à digérer. Son fuc, dit M. Durande, adouci avec le miel, convient dans l'afthme humide, Tenrouement, le fcorbut. Ce radis, uiété avec Thuile & appliqué à la peau, agit comme rubéfiant. Les feuilles jeunes fe mangent en falade oa cuites.

6. RADIS lanpéolé. *Raphanus lanuolatus.* Willd.

Raphanus filiquis bilocularibus, ventricofis, levibus; roftro fubteiragono 3 foliis oblongo-lanceolatis, apice fubdentatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 562. n°. 7.

Sinapis (integrifolia), foliis inferioribus oblongis, indqualiter ferratis; Jup remis linear i-lanceolatis, integerrimis. Weft. Sandtae-Crucis. pag. 111.

Cette plante eft glabre dans toutes fes parties. Ses

Ses tiges font droires, flexueufes, hiures d'environ un pied & demi > diviées en rameaux courts > garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lanceolées > les inférieures munies à leur fommet de dents obtufes -, les fupérieures tr&s-entières, plus étroites > lanceolées.

Les fleurs font difpofées en grappes terminales, longues d'environ-iii demi-pied. La corolle eft jauna^ d'une mjdiocre grandeur : il lui fuccède une filiqw'liiie, venrue, à deuxloges, terminée par une pince alongée, obtufe, prefqu'i quatre faces.

Cette efpèce croit dans PAmrique, aux Antilles, &c. (*Defcript. ex Willd.*)

7. RADIS à filiques arquées. *Raphanus arcuatus*. Willd.

Raphanus filiquis fabulatis, arcuatis, bilocularibus levibus; foliis oblongo lanceolatis, dentatis. Willd.. *Spec. Plant*, vol. 3. pag. 562.

Ses tiges font peu ^levées, hautes à peine de fix à huit ponces > droires, rameufes, gagnies de feuilles pétiolées, alternes, oblongues, hnc&oléesSj finéesj dentées à leurs bord's, glabres à leurs deux faces. Les fl nirs font petites, violettes j les filiques liftes, ftvées, cylindriques, articulées, courbées en arc, à deux loges, tennées par une pointe fubulée.

Cette phnre, felon Willdenow, re (Terrible beaucoup à *Yhcfperis annaria* Desfont. *Flor. atlant.* tab. 162, mais elle en diffère par le cara&ère de fes filiques.

Le lieu natal de cette plante n'eft pas connu. G (*Defcript. ex Willd.*)

3. RAEIS fluc-t. *Riiphanus tenellus*.

Raphanus filiquis 'fu' julatiSy articulatis, bilocularibus tfolifquegidhris, lanceolatis, dentatis, infimis pinatifidis. Ait. *Hort. Kew.* vol. 2. pag. 405.

Raphanustenellus. Palhs. her3. *Append. n°*. 105. tab. L. fig. 3.

C'eft une plante fort petite, dont les tiges font prefque glabres > hauros de rrois à quatre pouces an plus, garnies de feuilles pétiolées, alternes} les radicales profondément découpées, prefqu'ai-lées, 8* dont les lobes font oblongs, très-entiers à leurs bordsj un peu obtusà leur fommet 5 lesftuillescaulinaires lanceolées, pétiolées, entières, munies à leur contour de dents écartées, glabres d leurs deux faces. Les fleurs font petites ik decouleur purpurine; les filiques toruleules, articulées, nbotcufc-s j à deux logc-s, tcrminées par ua, longue pointe fubulée.

Cette plante croit «.,,» ;c^ tu^ics, fur lesbois de b mer Cafpienne. q (*Difirift. ex Willd.*) *Botanique. Tome VI.*

9. RADIS à feuilles de roquette. *Raphanus eracoides*. Linn. f.

Raphanus filiquis ovatis, gibbis; roftro longitudine filiquA. Linn. f. *Suppl.* pag. 299.

Eruca filveftris, lutea, burfa pactorisfolio, italics Barrel. *Icon. rar.* pag. *QLi.* tab. 1016. Mala.

Ses racines font-grêles, fimples, à peine plus épaiffes que les tiges : celles-ci, hautes d'un pied & demi environ, font rudes, purpurines à leur bafe, divifées à leur partie fupérieure en rameaux fimples, garnis de feuilUs pétiolées, lilies, ronc;nées, divifées en découpuresaiguës, dont la terminale eft plus étroite 5 denticulées à leur bord antérieur.

Les fleurs font difpofées en grappes 5 leur calice eft un peu ouvert 5 la corolle jaune, les pétales échancrés, les étivnines de la longueur de la corolle. Leur filique eft ovale, liffe, charnue, releve'e en boffe, mais non articule'e 5 à deux valves, terminée par une poime conique, prefque tétragone, aufi longue que la filique. Les femences font comprim^es, an nombre de quatre à fept, fepar^es par une cloifon blanchâtre & membrée neuve.

On trouve cette plante en Italie. o^ (*Defcript. ex Linn, f.*)

Qifervations. Cette plante nous yaroit fe rapprocher davairge des *finapis* que des' *raphanus*, ayant fon calice ouvert i elle a aufi des rapports avec les *brajpea* par fes iliques non articulées. Willdenow foup^onne qu'elle doit être la même efpèce aue le *brujjica chciranthus* de Villars j ou Id *finapis Tournefortii* d'Allioiii.

10. RADIS à feuilUs en lyre. *Raphanus lyratus*. Forskh.

*Raphanus filiquis tcretibus, hispidis; foliis lyracis, caule bafte procumbent**. Forskh. *Fior. xypt.-arab.* pag. 119. n°. 65.

Il s'élève de la même racine plufieurs tiges r;ides, couchées à leur bafe, enfuite red re flees, garnies de feuilles toutes alternes, velues, en forme de lyre 5 les inférieures longues de trois pouces. Les fl-urs font réunies en grappes terminales> fupportées p.u des pédoncules courts, munis chacun ;i leur bafe d'une bradte'e oblongue & dentée. Leur caice eft velu, rouilâtre; la corolle eft jaune, violette à fon orifice 5 les filiques toruleufes, cylindriques, articulées, unpeucouibées, terminées par une pointe lanceolée.

Certe plante croit en Égypte, fur le bord des cha'nps, dans les environs des pyramides & panni les rofeaux. (*Defcript. ex Forskh.*)

Offewacions. Nous ne parlons point du *raphanus* e rue aria de Gxitner, de Frutt. & Sem. *Centur*, 9.

tab. 143 fig. 9. ne le connoit tant pas suffisamment, & qui paroît d'ailleurs s'écarter un peu de ce genre par les caractères de sa fructification. Ses filiques font composées de deux articulations, une inférieure à plusieurs femences, une supérieure presque stérile.

RADULIER. *Arbor radulifera*. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 201. tab. 129.

Grand arbre des Indes, décrit par Rumphé mais dont les détails imparfaits de plusieurs parties de sa fructification n'ont pas encore permis de déterminer la famille à laquelle il peut appartenir, ni le genre avec lequel il a le plus de rapports.

Son tronc est droit > revêtu d'une écorce glabre: il se divise en branches & en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, aitées, avec une impaire juxtaposées de folioles pédiculées, presque opposées, lancéolées, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges d'environ deux pouces.

Les fleurs font odorantes, pendantes en longues grappes: il leur succède des fruits ovales, oblongs, aigus, à cinq faces > couverts extérieurement de tubercules nombreux, courts > aigus, mais point piquans, divisés intérieurement en cinq loges, s'ouvrant en cinq valves qui paroissent contenir des femences comprimées, presque unibrigées, (cucées à peu près comme celles des melons.

Cet arbre n'est pas très-commun. On confit des palissades avec son bois. L'écorce de ses fruits est employée pour raper les racines tendres de certaines plantes dont on fait usage, soit comme aliments, soit comme remèdes ou affaiblissement.

RAIANE. *Rajania*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les *tamus* > & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à racines tubéreuses, à tiges grimpantes, & dont les fleurs sont disposées en épis axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; un calice campanulé > à fix divisions; point de corolle; fix étamines; trois styles > une capsule inférieure, munie d'une aile membraneuse > oblique & latérale.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est 3

Dans les fleurs mâles :

i°. Un calice campanula, supérieur, partagé en fix folioles oblongues jaunies, ouvertes supérieurement.

2°. Point de corolle.

3°. Six étamines dont les filaments sont fécés, plus courts que le calice, terminés par des anthères simples.

Dans Us fleurs femelles :

i°. Un calice, comme dans les fleurs mâles. Point de corolle.

2°. Un ovaire inférieur, comprimé & muni à un de ses côtés d'une membrane failante, surmonté de trois styles aussi longs que le calice & terminés chacun par un stigmate obtus.

Le reste est une filique presque ronde & garnie d'une large membrane ailée, attachée à un des côtés, & courbée de manière à envelopper une grande partie du fruit : on n'y aperçoit ordinairement qu'une seule loge & une seule femence arrondie par rayonnement de plusieurs loges & femences.

ESPECES.

1. RAIANE haftée. *Rajania haftata*. Linn.

Rajania folds haftato-cordatis. Linn. Syft. veget. pag. 888. — Hort. Cliff. 458.

San-raia scandens, folio oblongo, angusto, auriculata to. Plum. Gen. 33.

Bryonia fructu alato, folds auriculatis. Plumier. Amdr. 84, tab. 98. — Filic. tab. 78.

Cette espèce est remarquable par la forme de ses feuilles élargies à leur base, où elles forment deux oreillettes arrondies.

Ses racines sont tuberculées, grosses, charnues, ovales, garnies de fibres tortueuses, blanchâtres, **favoureuses : elles poussent une tige grêle, farmentreuse, très-lisse, d'un vert tendre, simple, garnie de feuilles alternes, pétiolées, minces, glabres, longues de trois pouces environ, haflées, élargies & échanrées à leur base en forme de coeur, prolongées à leur sommet en une pointe longue, fort aiguë; vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, marquées de trois à cinq nervures dans leur longueur.**

Les fleurs sont fort petites, vernâtres & disposées en grappes axillaires, pendantes : il leur succède des fruits capsulaires, garnis latéralement d'une aile très-mince, presque argentée dans sa jeunesse. Les femences ont la forme d'une petite lentille.

Cette plante croit à Tile Saint-Domingue. Tj (Vf in kerb, luff.)

2. RAIANE lobée. *Rajania lobata*.

Rajania foliis Unceolato-fagittatis, auriculatis j

*tiuriculis pr&longis, lobatis; racemis compofuis >]o-
rib us difmñtibus. (N.)*

Cette efpèce eft remarquable par fes feuilles étroites, auriculées, & dont les oreillettes prolongées ibnt échanrées latéralement en lobes.

Ses tiges font glabres/prefque herbacées, blanchâtres, grimpantes^ garnies de feuilles alternes, pétiolées, érrrites, acuminées, lancéolées, haf-tées^cchunrées profondément à leur bafe, & divifées en deux longues oreillettes rapprochées, prolongées latéralement en deux lobes obliques, obtirs, aũ deflus defquels eft une large échancre: elles font longues de trois à quatre pouces, larges au plus d'un pouce, marquées de trois nervues blanchâtres, fans veines apparentes 5 les pétiotes font (triés > comprimés, de la longueur des oreil-
lettes.

Les grappes font plus Leagues que les feuilles, droites, un peu rameufes, pendantes, très-glabres, garnies de fleurs diftantes, verdâtres, pédicures, dont le calice eft d'une feule pièce, à demi divifé en cinq ou Rx découpures ovales, obtutes,

Cette plante croit au Pérou, d'oii elle a été rapportée par Dombey. (F"./. in herb. Juffieu.)

3. RAÏANE en coeur. *Rajania cordate*. Linn.

Rdjania foliis cordatis, feptinerviis. Linn. Syft. veget. pag. 888. — Lam. Uluftr. Gener. tab. 818. — Gaertn. de Frudt. & Sem. Centun 1. tab. 14. fig. 1.

Jan-raia feqndens, folio tamnu Plum. Gen. 33. Icon. 155. fig. 1.

Ses racines font fiiformes, tuberculées, munies d'un grand nombre de fibres fimples, étendues à la furface de la terre. 11 s'en éteve des tiges grimpantes, cylindriqties, tr^s-fouples, garnies de feuilles fimples, pétiolées, oblongues, acuminées, jE-r^Srglabres, échanrées en coeur à leur bafe, marquées de fept nervures longitudinals j coupées tranfverfalement par des veinuks fimples, finuées.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, pendantes, fimples, fur lefquelles chaque fleur eft pédiculée, dont le calice varie dans fes divifions de cinq à fix, fort petites, ovales, aiguës j Í o vaire eft comprimé, un peu arrondi, Le fruit eft environnd i un de fes côtés d'une large membrane mince, çui entoure une grands panie d'une petite capfule à une feule loge > renfermant une feinence arrondie.

Cette plante croit dans T Amérique méridionale. *if. (Defcript. ex Plum.)*

4. RA-Ï-ANE ftexueufe. *Rajania faxuofa*.

*Rajania foliis lanceolazo-cordatis / racemis ficxuo-
fis fubcompofitis < (N.)*

Ses tiges font très-foibles, grêles, d'un vert tendre, grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, lancéolées, échanrées en coeur & arrondies à leur ly fe, acuminées, y entières, d*un vert tendre, un peu plus pâles en deffous * glabres, réticulées, r^fléchies fur leur pétiote.

Les fleurs font difpofées en petites grappes flexueufes, géniculées, à peine auffi longues que les feuilles; axillaires, filiformes: ces fleurs font fou-vent deux ou trois à chaque articulation, fupportées par des pédoncules capillaires, plus longs qu les fleurs, munis à leur bafe d'une petite braâée ovale, concave, aiguë. Les calices font divifés en fix petites folioles ovales, aiguës, d*un vert tendra & jaunâtre, gbbres & tranparentes.

Cette plante a éré recueillie au Pérou par Dosn-
bey. (F. /. in herb. Juffieu.)

5. RAÏANE ovale. *Rajania ovata*. Svartz.

Rajania foliis ovatis, acuminatis, trinerviis. Swartz. Prodr. pag. 59. — Flor. Ind.occid. vol. 1. pag. 638.

Ses tiges font filiformes, grimpantes, rameufes, garnies de feuilles gbbres, difünres, pétiolées, ovales à leur bafe, acuminées à leur fomrnet, entières, à trois nervures, veinées ^ fupportées par des petioles cylinriques &c de la longueur des feuilles.

Les fteurs font dioïques, difpofées en grappes axillaires, filiformes, un peu flexueufes, plus longues que les feuilles } celles qui portent les fleurs mâles plus composes que celles des fleurs femelles. Les calices font très-petits, d'un vert jaunâtre pour les fleurs mâles, rougeâtres pour les fleurs femelles. 11 leur fucce^e un fruit capfulaire, cornprimé, muni d'une aile ovale, courbée en faux, membraneufe.

Cette plante crmt fur les montagnes, à Saint-Domingue. T> (*Defcript. ex Swartz.*)

6. RAÏANE à feuilles ^troites. *Rajania angufti- folia*. Swartz.

Rajania foliis lineari-lanceolatis, bafi rotundatis. Swartz. Flor. IndL occid. vol. 1. pag. 639. — Prodr. jô.

C'eft une plante annuelle, dont les tiges font glabres, filiformes, grimpantes, garnies de feuilles alternes > pétiolées, glabres, linéaires-lancéolées, arrondies a leur bafe, entières à leurs bords, veinées, marquées de trois nervures, longues de cinq à fix ponces, fupportees par des petioles rougeâtres, tortueux.

Les fleurs font extrêmement petites, polygames,

rougeâtres, presque feffiles, alternes, difpofées en grappes axillaires, filiformes, pendames, de la longueur des feuilles. Le calice est d'une feule pièce, à fix divifions obtufes, ouvertes; il renferme fix filamens très-courts, dont les anthères représentent un triangle par leur difpofition 5 To-vaire oblique, à trois côtés, finnonré de trois ftigmates féffiles; la capfule est munie d'une aile latérale, oblongue, membraneufe.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Efpagne. O (*Dtfirifti ex Swartz.*)

7. RAÏANE quintefeuille. *Rajania quinquefolia*. Linn.

Rajania foliis quintis, ovatooblongis. Linn. Syft. veget. pag. 888.

Jan-raiafcandens quinquefolia. Plum. Gen. Amer. 33.—Icon. 15; fig. 2.

C'est une plante grimpance & farmenteufe, remarquable par la difpofition de fes feuilles & la difpofition de fes grappes de fleurs.

Ses tiges font glabres, cylindriques, fouples, garnies de feuilles alternes, compofées de cinq folioles; diftinctes, pédiculées, oblongues ou ovales, lancéolées, entières, un peu obtufes, marquées de trois nervures longitudinales & parallèles, dont les pétioles font très-courts, inférés immédiatement fur les articulations des tiges, fans pétiole commun; ce qui doit faire confidérer ces folioles comme autant de feuilles féparées.

Les fleurs font difpofées en grappes fimples, point axillaires, attachées fur les tiges entre les articulations. chaque fleur est pédiculée, munie d'un calice à fix folioles petites, ovales, obtufes. Les fruits font garnis d'une membrane latérale, en forme d'aile, arrondie à fes deux extrêmes.

Cette plante est rare, & se trouve dans les îles de l'Amérique. T)

8. RAÏANE à cinq folioles. *Rajania quinata*. Thunb.

Rajania foliis quinatis; foliolis emarginatis; floribus umbellatis, axillaribus. Thunberg. Flor. jap. pag. 148.

Ses tiges font grimpances & cylindriques, glabres, rameufes, de couleur cendrée, garnies de feuilles presque fasciculées, réunies plusieurs enfemble au même point d'infertion, pétiolées, compofées de cinq folioles pédiculées, imitant une ombelle par leur difpofition 5 ovales, longues d'environ un pouce, glabres à leurs deux faces, entières, échancrées à leur fommet, avec une pointe par-ruffière; les pétioles communs longs de deux pouces, glabres, filiformes > les partiels très-courts.

Les fleurs font axillaires, difpofées en ombelles, fupportées par des pédoncules communs, filiformes & de la longueur des pétioles, & munies chacune d'un pédoncule particulier, capillaire, long d'une à deux lignes.

Cette plante croît au Japon, où elle fleurit vers le milieu du printems. (*Defcript. ex Thunb.*)

Cette efpece est fuffifamment diftinguée de fes congénères par fes fleurs difpofées en ombelle.

9. RAÏANE à fix folioles. *Rajania hexaphylla*. Thunb.

Rajania foliis fenatis, foliolis oblongis, acutis; floribus racemosis. Thunb. Flor. jap. pag. 149.

Cette plante diffère du *rajania quinata* par fes folioles au nombre de fix, aiguës, non échancrées, & par fes fleurs en grappes & non en ombelle.

Elle s'élève fur une tige farmenteufe, cylindrique, glabre, ftrée, garnie de feuilles alternes, pétiolées, compofées très-ordinairement de fix folioles glabres, oblongues, aiguës, très-entières, vertes en deffus, plus pâles en deffous, longues de deux pouces, veinées, fupportées par un pétiole commun, long de trois pouces, renflé tant à fa bafe qu'à fon fommet; les pétioles partiels filiformes, divergens. Les fleurs font blanches, axillaires, difpofées en grappes.

Cette plante se trouve au Japon. (*Defcript. ex Thunb.*)

* Efpece moins connue *

* *Rajania (ovata), foliis ovatis, venosis, petiolatis; caule volubili* Walter. Flor. carol. pag. 247.

Rajania caroliniana. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 581.

RAÏASINIER. *Coccoloba*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des polygonées, qui a des rapports avec les *atrachaxis* & les *polygonum*, & qui comprend des herbes ou fous-arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, & les fleurs difpofées en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice coloré, à cinq divifions; point decorolle; huit étamines; trois ftyles; une noix recouverte par un calice conveni en baie.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre :

1° Un calice d'une feule pièce, inférieur, i

cinq divisions oblongues, obtuses > concaves, colorées, très-ouvertes, persistantes.

i°. Point de corolle.

3°. Huit étamines, dont les filamens sont tubulés, un peu plus courts que le calice, terminés par des anthers arrondies > à deux loges.

4°. Un ovaire ovale, à trois côtés, surmontés de trois styles courts, terminés chacun par un stigmate simple.

Le fruit est une noix ovale, aiguë, à ligne feuilletée couverte par le calice converti en baie.

E S P È C E S.

i. RAISINIER à grappes. *Coccoloba uvifera*. Linn.

Coccoloba foliis cordatis > subrotundis > nitidis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. j 23.— Lam. Illustr. Gen. tab. 316. fig. 2.

Coccoloba foliis subrotundis, integris, nitidis, planis; racemis fructuum cernuis. Jacq. Amer. m. tab. 73.— Miller. Did. n°. 1.

Coccoloba foliis crassifis, orbiculatis } finu aperto. Biown. Jam. 208.

Polygonum foliis subrotundis; cade, arborco, fructibus baccatis. Linn. Spec. Plant, i. pag. 6j.

Uvifera foliis subrotundis, ampulifimis. Hort. Cliffort. 487.

Uvifera liuorea, foliis amplioribus, fere orbiculatis, crassifis, americana. Pluken. Almag. 394. tab. 236. fig. 7.

Guajabera racemosa, foliis coriaccis, subrotundis. Plum. Ic. tab. 145.

Populus americana, rotundifolia. Bauh. Pin. 43c.

Prunus maritima, racemosa } folio subrotundo, glabro, fructu minore, purpureo. Sloan. Jam. 183. Hill. 1. pag. 129. tab. 220. fig. 3.— Rai. Dendr. 40.— Catesb. Carol. 2. pag. 96. tab. 96.

£ *Coccoloba* (leoganensis), *foliis subrotundis, integerrimis, nitidis, planis; taccmis fructuum erectis*. Jacq. Amer. 113. tab. 178. fig. 33.

C'est un grand & bel arbre, remarquable surtout par la forme & la beauté de ses feuilles : ses rameaux sont étalés, diffus, sans ordre, revêtus d'une écorce cendrée, glabre ou ridée, garnis de feuilles grandes, alternes, médiocrement pétiolées, entières à leurs bords, arrondies, échancrées en cœur à leur base, terminées à leur sommet par une petite pointe obtuse, mais souvent tout-à-fait arrondies, épaisses, coriaces, luisantes, à nervures alternes & faillantes, d'un vert foncé, traversées par de petites veines rougeâtres & suppor-

tées par des pétioles durs, très-courts, épais : une stipule en forme de gaine enveloppe les tiges au point d'insertion des feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, terminales, épaisses, foliacées, droites à l'époque de la floraison, pendantes à la maturité des fruits, longues d'environ un pied ; chaque fleur est pédiculée, blanchâtre, fort petite ; le style est tantôt simple, tantôt trifide. Les fruits sont des drupes arrondies de la grosseur d'une petite cerise, médiocrement ombiliquées, de couleur purpurine, d'une saveur douce, acidulée, contenant une noix à trois lobes.

La variété se diffère de la précédente par ses feuilles une fois plus petites : (ses tiges sont bien moins élevées, & conservent la forme d'un arbrisseau.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, sur les rives sablonneuses des mers maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. J) {V. v.)

Dans quelques contrées de l'Amérique on vend ses fruits aux marchés : ils se ferment sur les tables. Le bois est rougeâtre, & donne, bouilli dans l'eau, une belle couleur rouge.

2. RAISINIER à larges feuilles. *Coccoloba latifolia*.

Coccoloba foliis integris, latifolius, basi contractis. (N.)— Lam. Illustr. Gener. tab. 316. fig. 4.

Cette plante, dont je ne connais pas les fleurs, & qui a été cultivée au Jardin des Plantes, approche beaucoup, par son port, du *coccoloba uvifera*, mais elle en diffère par ses feuilles d'une manière remarquable. Elles sont beaucoup plus minces, plutôt membraneuses que coriaces, glabres, très-entières, presque ovales, au moins aussi larges que longues, rétrécies & non en cœur à leur base > à nervures latérales, simples & jaunâtres. Il part des nervures un grand nombre de veines capillaires, disposées en un réseau à larges mailles. Leur pétiole est court & il présente à sa base une stipule vaginale qui embrasse la tige. Les jeunes rameaux sont glabres, finement criés, un peu cornprimés.

Cette plante est originaire des contrées méridionales de l'Amérique. Jy {V. v.)

3. RAISINIER pubescent. *Coccoloba pubescens*. Linn.

Coccoloba foliis orbiculatis, pubescentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 513.— Miller. Di&. n°. :

Coccoloba (grandifolia), *foliis subrotundis > incanarimis, rugosis*. Jacq. Amer. 113.

Coccoloba arborea, foliis orbiculatis. Brown. Jam. 210.

Scortea arbor americana, a *mplitfimis foliis*, aver *fâ pane ntrvis extantibus*. Pluk. Phyt. 222. fig. 8.

On diftingue cette efpèce à fes grandes feuilles rugueufes, pubefcentes en deffous.

C'eft un arbre qui s'élève à la hauteur de foixante ou quatre-vingts pieds, dont le tronc très-inegal ne fe divife qu'en deux ou trois branches principales, très-peu rameufes, épaiffes, diffufes, revêtues d'une écorce brune, garnies de feuilles alternes, très-amples, prefqu'orbiculaires ou arrondies, très-entiercres à leurs bords, un peu échan-crées en cœcur à leur bafe, chargées en deffous d'un duvet brun plus ou moins épais, qui difpa-roît ordinairement dans les anciennes feuilles; à groffes nervures lacur.eufes en réseau, rudes & très-ridées en deffus, d'un vert fombre, foutenues par des pétioles durs, épais, très-courts, ayant à peine deux ou trois lignes de long. Ces feuilles ont quelquefois jufqu'à environ deux pieds de dia-mètre. Les rameaux font munis de ftipules vaginales & l'infertion des pétioles.

Cette plante croit fur les montagnes & dans les forêts de la Martinique. (V-f- *abfquejlora* & *fruci*. in *kerb*. Lam.)

Son bois, c'eft après Jacquin, eft d'un rouge foncé, très-dur, très-pefant, prefqu'incorruptible, employé avantageufement pour conftruire des poutres, des paliffades, &c. La panie enfoncée dans laterre y acquiert la dureté d'une pierre. On affure que ces fruits font bons à manger.

4. RAISINIER à feuilles varies. *Coccoloba di-ytrififolia*. Jacq.

Coccoloba foliis ramufcolorum ovatis, *ramorum ovato-cordatis*. Jacq. Amér. 114. tab. 76.

La forme des feuilles différentes fur les tiges & fur les rameaux diftingue particulièrement cette efpèce.

Cet arbufte s'élève à la hauteur de dix à douze pieds: fes rameaux font garnis de feuilles alternes, médiocrement-pétiolées, nombreufes, un peu coriaces, très-entières, légèrement rugueufes, luifantes, veinées, ovales fur les rameaux, échan-crées en cœcur à leur bafe fur les branches, terminées à leur fommet en pointe obtufe.

Les grappes font terminales, droites, fimples, folitaires, longues d'environ trois pouces. Aux fleurs fuccèdent des drupes prefqu'arrondies, de la groffeur d'une petite cerife, prefqu'ombiliquées à leur fommet par la réunion des folioles calicinales, groffes & charnues: la pulpe eft molle, d'une belle couleur purpurine, d'une faveur affez femblable à celle du *coccoloba uvifera*, mais un peu plus acide & recherchée par les enfans & les payfans.

Cette plante croit à Tile Saint-Domingue, Is

long des chemins & fur le revers des montagnes boisées. (V-f- *Defcript. ix Jacq.*)

5. RAISINIER jaunâtre. *Coccoloba flavifolia*. Jacq.

Coccoloba foliis ellipticis obtufis, *mucronatis*, *bafi cordatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 458. n°. 5.

Coccoloba foliis lanceolato-oblongis obtufis cum acumine. Jacq. Amér. 114. tab. 75.

Cette efpèce a quelques rapports avec le *coccoloba obtusifolia*; mais fes feuilles, moins étroites, font mucronées à leur fommet.

Cette plante s'élève à la hauteur d'environ douze pieds, fous la forme d'un arbriffeau rameux, garni de feuilles alternes, luifantes, coriaces, très-entières à leurs bords, obtufes & mucronées à leur fommet, foutenues par des pétioles très-courts. Les grappes font droites, fimples & terminales: elles font garnies de petits drupes arrondis, de couleur purpurine, un peu plus gros qu'un pois; leur pulpe eft rougeâtre d'une faveur douce, affez agréable au goût, inais dont on fait peu d'ufage.

On rencontre cette plante dans les buiffons, au Port-au-Prince, dans Tile Saint-Domingue. (V-f-)

6. RAISINIER à écorce fine. *Coccoloba excoriata*. Linn.

Coccoloba foliis oblongo-ovatis, *acutiusculis*, *bafi cordatis*; *racemispendulis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 458. n°. 6.

Coccoloba foliis ovatis, *ramis quafi excorticatis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 524. — Mill. Didt, n°. 4.

Coccoloba rrontana, *major*, *arborea*; *foliis fubrotundis* *cortice levi*. Brown. Jam. 210.

Guajabara alia, *racemifera* & *foliis oblongis*. Plum. Ic. 146. fig. 1.

Arbor ihdica > *glycyrrhiza* & *foliis fubrotundis*; *J?ribus in pr&longam fpicamadactis*. ? Pluk. Amath. 22. tab. 363. fig. 4.

5. *Eadcm*, *filis ovato-fubacutis*, *racemis pr&longis*.

C'eft un arbre affez élevé, divisé en branches & en rameaux revêtus d'une écorce extrêmement fine & lifle, tellement qu'ils paroiffent prefqu'en être privés. Us font garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, arrondies & médiocrement échan-crées en cœcur à leur bafe, aiguës à leur fommet & légèrement bordées à leur contour, lifles à leurs deux faces, vertes en deffus, jaunâtres en deffous, traversées par des nervures fines, médiocrement faillantes, rameufes à leur fommet, fe divisant en veines très-fines. Leur pétiole eft forecourt. Us font munis

à leur infertion d'une ftipule qui embraffe les rameaux. Les fleurs font difpofées en longues grappes pendantes.

Cette plante croit dans l'Amérique, fur les lieux montueux. (V. f. *aofquefior. in kerb. Lam.*)

J'en ai obfervé, dans Hierbier de M. Lamarck, une autre efpèce très-voifine de celle-ci, mais les feuilles font trois fois plus longues, lancéolées, acuminées, arrondies, mais non échan-crées à leur bafe, plutôt membraneufes que coriaces, égales à leurs deux faces, munies à leur bafe de ftipules vaginales. Je n'ai pas vu les fleurs.

La plante S, rapportée de Porto - Ricco par M. Ledru, diffère des précédents par fes feuilles plus courtes, ovales, arrondies & fans échan-crure à leur bafe, un peu rétrécies, mais obtufes à leur fommet. Les fleurs font petites, & font des grappes pendantes, longues au moins de huit à dix pouces. L'écorce des rameaux eft fine, liffe, grifâtre, finement ftrée. T > (V. f)

7. RAISINIER à fruits Wanes. *Coccoloba nivea*. T. acq.

Coccoloba foliis oblongis, acuminatis, racemis erettiufculis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 458. n°. 7.

Coccoloba (nivea), foliis oblongis, acuminatis, venofis juprânit' dîs; racemis erecliuſculis. Swartz. Prodr. 64. — Idem. Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 693.

Coccoloba (nivea), foliis ovato-oblongis, acutis, rugofis. Jacq. Amér. 115. tab. 78.

Arbre d'environ vingt pieds, droit, rameux, dont les branches font garnies de feuilles alternes, p[^]tiolées, ovales, oblongues, minces, membraneufes, rétr[^]cies à leur bafe, ac[^]umirées à leur fommet, l[^]itiffames à leurs deux faces, à nervures latérales, alterues, filifonnes, faillantes, jaunâ-rtes /ranfeif[^]s ou confluentes à leur fommet.

Les fleurs font difpofées en grappes terminales, folitaires, tr[^]s-fimples* redreffées : ces fturs font petites & jaunâtres. Leur calice devient épais, fucculent, & acquiert, en groffiffant, une couleur blanche : il revêt jufque vers le milieu une noix à trois côtés, l[^]uiffante & noirâtre : il en r[^]ulte des fruits d'une faveur douce, agr[^]able.

Cette plante croit à Sainte • Domingue & à la Martinique, le long des rivieres & des torrens. On la cultive dans l'île Saint-Euftache. Ses fruits fe mangent. T > (V. f. *ahfqueflor.*)

8. RAISINIER pon&u£. *Coccolobapunftata*.

Coccoloba foliis lanceolatis, Gratis. Mill. Dict. n°. 3.

Coccoloba (coronata), foliis OVLW - oblongis acuminatis, planis. Jacq. Amér. 114. tab. 77.

Coccolobifoliis oblongo-ovatis, venofis; uvis minoribus, punctatis. Brown. Jam. 240.

Uvifera arbor, americana jfructu aromatico, punctato. Pluk. Almäg. 394. tab. 237. fig. 4.

Arbuste haut de douze à quinze pieds j -droit, rameux, garni de feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, planes, très-entières, un peu coriaces, échan-crées en coeur à leur bafe, longues d'un demi-pied, luiffantes, au nombre de deux ou trois feulement fur chacun des rameaux à fleurs, munies à la bafe des pétioles d'une ftipule qui engage les tiges.

Les grappes font droites, fimples, terminales, folitaires, à peine longues d'un pouce & demi : les fleurs font blanches. Une grande portion du receptacle, avec une mediocre partie du calice, fe convertit en un drupe prefqu'arrondi, d'un rouge foncé, d'une faveur douce, mais un peu acerbe.

Cette plante croit en Amérique, dans les environs de Carthagène. T } (*Defcript. ex Jacq.*)

9. RAISINIER à feuilles membraneufes. *Coccoloba tenuifolia*. Linn.

Coccoloba foliis ovatis membranaceis. Linn. Amoen. Acad. vol. j. pag. 397. — Miller. Diet. n°. 5. — Lam. Illuîr. Gener. tab. 316. fig. 1

Coccolobis frutescens, foliis fubrotundis; fructu minore, trigono. Brown. Jam. 21c. tab. 14. fig. 5.

Cette efpèce fe diftingue de fes congén[^]res par fes feuilles ovales, membraneufes & non coriaces.

Ses tiges font ligneufes, divifées en rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, glabres, mé-tr[^] mtr[^] pétioles, entières, ovales, obtufes ou peu acuiuin/es à leur fommet, minces, dont les pétioles, au lieu de ftipules, font munis d'une membrane particulière. Les fleurs font difpofées en grappes terminales très-fimples font éparfes, pédic[^]ées; le calice à quatre divifions, d'après la figure de Brown.

Cette plante croit à la Jamaïque. IS

Observations. Cette plante, felon Linné, eft dépourvue de ftipules que remplace une membrane particulière, adnée au pétiole. J'ai vu dans l'Herbier de M. Lamarck une planche recueillie à la Martinique, qui a tous les caractères de celle de Linné} mais elle eft pourvue de ftipules vaginales. Ses fleurs font difpofées en épis droits, fubul[^]s à leur fommet, cylindriques, longs de trois à quatre pouces. Les feuilles font m[^]clieusement acuminées, obtufes. (V. f)

10. RAISINIÛR des Barbades. *Coccoloba barbadensis*. Linn.

Coccoloba foliis cordato-ovatis, undulatis. Linn. Syti. veget. 314. — Jacq. Amér. 37. — Id. Obferv. vol. 1. tab. 8.

La fructification de cette espèce ne nous est pas encore connue > cependant, comme les autres parties conviennent parfaitement aux plantes de ce genre, Jacquin & Linné ont cru devoir l'y placer.

Cet arbre a des feuilles ahernes, fimples, en*tières, médiocrement pétiolées, très - grandes, ovales, échancrées en coeur à leur bafe, ondulées à leurs bords, actuninées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures fimples, latérales > confluentes à leur fommet un pen avant d'arriver au bord des feuilles. L'intervalte est rempli par un réseau fin & à petites mailles.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les îles Barbades. ft

11. RAISINIER échancré. *Coccoloba emargiata*. Linn.

Coccoloba foliis coñaceis, fubrotundis, excifomarginatis. Linn. Syft. veget. 314. — Jacq. Amér. 37. — Obferv. vol. 1. pag. 18. tab. 9.

Il en est de cette espèce comme du *coccoloba barbadensis*. Sa fructification n'est pas encore connue j mais elle s'annonce par l'on port pour devoir appartenir à ce genre.

Ses rameaux font un peu flexueux, garnis de feuilles alternss, pétiolées, coriaces, presque ronds, entiers à leurs bords, échancrées en coeur à leur bafe, remarquables surtout par l'échancrure profonde, anguleuse de leur fommet. Les nervures font parallèles & latérales : leur intervalte est rempli par des veines fines, formant un réseau à larges mailles.

Cette plante se trouve dans les contrées méridionales de l'Amérique. ft

12. RAISINIER à feuilles obtuses. *Coccoloba obtusifolia*. Jacq.

Coccoloba foliis oblongis, obtusifolmis. Jacq. Amér. 114. tab. 74.

On distingue cette espèce à ses feuilles étroites, obtuses, elliptiques.

C'est un arbriffeau très-rameux, diffus, haut de dix à douze pieds, dont les rameaux font glabres, revêtus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, luifantes, coriaces, très-nombreuses, oblongues, obtuses, très-entières, arrondies à leurs deux extrémités, agcécables veinies.

Les grappes de fleurs font folitaires, terminales, simples, souvent alternes sur les jeunes rameaux, munies de fleurs petites, blanchitres, & dont les calices accrus & fucculens enveloppent presque jusqu'à son fommet uns noix luifante, nue à sa partie supérieure. Les fruits ont une faveur astringence.

Cette plante croit en Amérique, dans les environs de Carthagene, parmi les haies & dans le bois. T?

13. RAISINIER à petits épis. *Coccoloba microCtatchia*. Willd.

Coccoloba foliis ovatis, obtufis, glaberrimis; racemis nutantibus. Willd. Spec Plain, vol. 2. p. 459. II. p.

Cette plante a des rameaux glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obtuses, plus larges à un de leurs côtés, glabres à leurs deux faces > très-entières, longues au moins d'un pouce & d'un demi. Les fleurs font petites, disposées en grappes terminales très-courtes, penchées.

On trouve cette plante dans les Indes occidentales elle approche du *coccoloba obtusifolia*, dont elle diffère par ses feuilles ovales & par ses grappes, beaucoup plus petites & pendantes. ft (*Defcript. ex Willden.*)

14. RAISINIER à petites feuilles. *Coccoloba parvifolia*,

Coccoloba foliis ovatis, utrinquè obtufis y racemis axillaribus, filiformibus. (N.)

Cette plante a des rameaux diffus, épars, tortueux, en désordre, revêtus d'une écorce liège, d'un blanc cendré, garnis de feuilles alternes, pétiolées, longues d'un à deux pouces au plus, à peine d'un pouce de large, coriaces, ovales, arrondies & obtuses à leurs deux extrémités, luifantes en dessus, un peu moins tendues, marquées de nervures latérales, ramifiées en veines à réseau lâche : les rameaux font réfléchis au point d'infertion des feuilles supérieures.

Les fleurs font fort petites, disposées en grappes filiformes, longues de trois à quatre pouces, nombreuses, latérales & terminales, placées, le long des branches, sur de petits rameaux courts, sans feuilles, noueux au point d'infertion des pédoncules.

Cette plante a été recueillie dans l'Amérique méridionale, & communiquée par M. Vahl à M. Jussieu. ft (*Pfi in herb. JulV.*)

15. RAISINIER fagitté. *Coccoloba fagittata*.

Coccoloba foliis minimis, ovato-oblongis, basi uuvati fu. fagittatis y racemis*. (X.)

C'est

C'est une espèce très-remarquable par ses petites feuilles presque fagittées à leur base, & par ses petites grappes latérales.

Ses rameaux sont glabres, tortueux, revêtus d'une écorce très-mince, noirâtre, friblée, fort glabre; garnis de feuilles gétiolées, alternes, très-rapprochées, longues d'environ un pouce, larges à peine d'un demi-pouce, ovales, oblongues, ^nti&res à leurs bords₃ obtuses > un peu mucron&ts > i» leur sommet, tronquées₃ élargies à leur base ou bien presque fagittées, chaque côté se terminant très-souvent par deux petites pointes \$ ^petioles longs de trois à quatre lignes, cornprimés, renflés à leur base.

Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, petites₃ la plupart pédiculées, placées sur de petites grappes latérales₃ longues de deux à trois pouces₂ fitées vers l'extrémité des rameaux.

Cette plante croit au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey. ft (V.f in kerb. Juff.)

* Espèce moins connue.

Coccoloba (australis)₃ folds cordato-ovatis > acutis; floribus polygamis. Forst. Prodr. n°. 176.

RAM ASSÉS (Rameaux). *Kami conferti*. On distingue par ce nom la situation des rameaux, lorsqu'étant épars ils sont tellement nombreux, qu'ils garnissent presque toute la tige ou d'autres rameaux communs, & ne laissent entr'eux que très-peu d'intervalle.

On donne le même nom aux feuilles (*folia conferta*) lorsque leur nombre est si grand que la tige ou les rameaux en font partout couverts₃ comme dans *Veuphorbia cyparissias*.

Les fleurs sont aussi ramassées (*flores congestae*) lorsqu'elles sont rassemblées en un ou plusieurs paquets, coïme dans la *daphne cneorum*, *Yillecebryljn ficoidprn*₃ &c.

Enfer»Je« -^rticilles portent le même nom (*verticilli conferti*) lorsqu'ils sont composés d'un grand nombre de petites fleurs très-ferrées entr'elles^ ainsi qu'on peut Tobserver dans les *pklohis*₃ les *marnibium* > &c.

RAMEAUX ^BRANCHES. *Kami*. Ce sont des productions ou même des divisions de la tige₃ qui offrent, dans certaines plantes, une disposition remarquable; c'est ainsi qu'ils forment un buisson sur le rosier, une tête sur le pommier ^ un cône sur le cyprès. Considérés séparément, les rameaux sont :

— Alternes (*alterni*), lorsqu'ils sont disposés Tun après l'autre, par gradation, autour de la tige.

Botanique \$ Tome VI,

— Opposés (*oppositi*) lorsqu'ils sont disposés par paires sur la tige, où leur insertion se fait sur deux points diamétralement opposés, tels que sur le cornouiller.

— Distiques (*diftheri*), lorsqu'ils sont disposés sur deux rangs seulement, c'est-à-dire, qu'ils ne sont tournés exactement que de deux côtés.

— Epars (*parvi*), lorsqu'ils sont disposés de tous les côtés, c'est-à-dire, qu'ils naissent sans garder aucun ordre remarquable.

— Ramassés (*conferti*), lorsqu'étant épars ils sont tellement nombreux, qu'ils garnissent presque toute la tige ou d'autres rameaux communs, & laissent à peine quelque part un vuide sensible.

— Verticillés (*verticillati*), lorsqu'ils sont plus de deux à chaque articulation, & qu'ils entourent ainsi la tige par étage, en manière de verticille ou d'étoiles & dans ce cas Ton confidère leur nombre à chaque verticille, & Ton dit qu'ils sont ternés* quaternés, quinqués (*terni, quaterni, quini, &c.*), comme dans le *nerium*, &c.

— Droits (*erecti*) lorsque la tige étant dans une situation droite^ ils forment avec elle des angles très-aigus, comme ceux du cyprès ^ &c.

— Serrés (*coarcti*), lorsqu'ils sont ferrés contre la tige, quelle que soit sa direction.

— Divergens (*divergens*), lorsqu'étant opposés ou verticillés, ils s'écartent tellement de la tige₃ qu'ils forment chacun un angle presque droit avec elle.

— Étalés (*divaricati*), lorsqu'étant alternes ou épars, ils forment avec la tige, & entr'eux^ des angles presque droits.

— Courbés, pliés (*flexi*), lorsqu'ils penchent en dehors, en formant un peu l'arc, de sorte que leur extrémité est plus basse que leur insertion.

— Pendans (*penduli*), lorsque₃ par leur longueur ou par leur foiblesse^ ils tombent presque perpendiculairement j comme dans *Salix babylonica*, le faule pleureur, &c.

— Réfléchis (*reflexi, inflexi*), lorsqu'étant pendans₃ leur extrémité se recourbe vers la tige.

— Replis (*retroflexi*), lorsqu'étant courbés en dehors & presque pendans, leur extrémité se replie encore en divers sens.

Enfin, on distingue ceux qui ont des supports (*voyez ce mot*) d'avec ceux qui n'en ont pas, & dans ce cas on nomme les premiers₃ rameaux à supports (*rami fulcrati*).

Les rameaux fournissent encore, par leur consistance, leur couleur₃ &c. beaucoup de caractères utiles pour les distinguer.

Us font fucculens dans le pourpier, la bourrache & la bettej fees dans *tsfmlax*, &c. j laiteux dans les chicoracées, les campanules, les liferons, Jes apocins, les pavots, les euphorbts₃ &c. | verts dans Thieble, le fenouil; cendrés dans le fureau, le charme, le peuplier; blancs dans le bouleauj rouges dans le cornouiller fanguin, dans la patience fang-de-dragon, dans la betterave, &c. 5 tachés dans la ferpentaire, la ciguë, la vipe*-rine, &c.; gluans dans plufieurs filenés, dans l'aune, &c.

RAMEUSE (Racine). *Radix ramofa*. Lorfque Ton confidère la racine quant à fa forme & à fa direction₃ on nomme *rameuft* celle qui fe divife en plufieurs branches latérales, comme dans le *plantago pfy Ilium*.

On dit auffi que la *tige* eft *rameufe* lorfque, confidérant fa compofition, elle produit latéralement des rameaux qui ne font point oppofés, comme celle de l'abfynthe : elle eft *branchue* lorfque ces rameaux font oppofés.

RAMONTCHI. *Flacurtia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques, de la famille des tilleuls, voifin des *oncoba*, qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, les rameaux épineux, les fleurs difpofées en grappes terminées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs dioïques y le calice, dans les mâles, di^ vifé en cinq parties; point de corolle; des étamines nombreuses, attachées fur le calice; le calice à plufieurs folioles dans les femelles; un ovaire fupérieur, de cinq d neufftyles; une baie à plufieurs loges.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur mâle offre :

1°. Un *calice* d'une feule pièce, divifé en cinq découpures prefqu'égales, un peu arrondies, ouvertes₃ obtufes.

2°. Point de *corolle*.

3°. Des *étamines* nombreuses, de cinquante à cent, dont les filamens capillaires font plus longs que les calices, inférés fur le fond du calice, terminés par des anihères arrondies, à deux lobes.

4°. Point *Atpiftily* mais quelquefois le rudiment d'un ovaire & d'un ftigmate.

Les fleurs femelles offrent :

1°. Un *calice* à cinq ou fept folioles droites, un peu arrondies* rapproché'es par leurs bords, pubefcentes intérieurement.

2°. Point de *corolle*.

\$. *Unovaire* fupérieur, grand₃ovale Jaunâtre, plus long que le calice, furmonté de cinq à neut* ftyles ouverts en rayons divergens, épais, à une frie longitudinale, perfiftans, terminés par des ftigmates obtus.

Le fruit eft une baie globuleufe, charnue, confervant les impreffions & les débris des ftyles & des ftigmates, à cinq ou fept loges^ contenant chacune deux femences comprimées, ofleufes^ v₂ peu ftriées à leur fommet.

E S P È C E .

1. **RAMONTCHI** de Madagafcar. *Flacurtia ramontcki*,

Flacurtia foliis ovatis₃ crenulato-ferratis, glabris; floribus fubraccemofis. (N.)

Flacurtia ramontchi. L'héritier. Stirp. Nov. 5. pag. 59. tab. 30. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 826. — Juffieu. Gener. Plant, pag. 291. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 852.

Flacuria madecajfia. Commerf. Manuf. & Icon.

Alamoton. Flaccourt. Hift. Madag. 124.

Vulgairement prunes de Madagafcar.

C'eft un arbriffeau qui croit à la hauteur de huit à dix pieds, en buiffbn fort e'paiSj dont les tiges fe divifent en rameaux alternes, diffus, tubercules, de couleur cendree; les tubercules fe prolongent en épines latérales ou axillaires^ droites, aiguë'Sj fubuléeSj folitaires ou deux à deux, plus longues que les pétioles. Les feuilles font alternes, pétiolées, ovales, un peu aiguës, crénelées à leur contour, particulièrement vers leur fommet j d'un beau vert en deffus, plus clair en deffous, longues d'un pouce & demi à deux pouces, larges d'un pouce & plus, fupportées par des pétioles rougeâtres, cylindriques, pubefcens, fort courts.

Les fleurs font difpofées en petites V'ap^ej terminales, droites₃ peugarnies; le^maie^ji'ont qu'une ou deux fleuvs 5 les femelles eâ bñt cina à fix : elles font portées fur des pédoncules particuliers, jaunâtres, fort courts. Les calices font courts, verdâtres₃ épaiffis en réceptacle dacs leur centre. Les fruits forment une petite prune globuleufe, verte en naiffant, paffant enfuite à une belle couleur rouge₃ qui fe convertit en un violet obfeur à l'époque de la maturité.

Cette plante croit à Madagafcar : elle eft cultivée au Jardin des Plantes de Paris. J) (*Kf in herb.* Lam. & Juffieu.)

Les habitans de Tile de Madagafcar mangent les fruits du ramontchi: il eft doux au goût₃ mais il laiffe, après Tavoir mangé, une légère âcreté > dans la bouche. Les amandes font un peu amères,

& ont quelque chose de la faveur des noyaux de prune.

L'écorce, le bois, la feuille & la figure extérieure du fruit de cet arbrisseau, par leur ressemblance avec notre prunier, lui en ont fait donner le nom par les marins, & la quantité de ces arbrisseaux a fait appeler Tile où ils croissent, *Vile nuxj?runtis*. Elle en est toute couverte, & est à la côte de Madagascar, à dix lieues au sud de Foulpointe.

RAMPANTE (Racine). *Radix repens*.

On donne aux racines le nom de rampantes ou irapantes lorsque, considérées relativement à leur direction, elles s'étendent horizontalement, & qu'elles jettent de tous côtés des ramifications presque simples sans pénétrer profondément dans la terre, comme celles du *panicum dactylon*.

La tige porte le même nom quand elle est entièrement couchée sur la terre, qu'elle s'y étend un peu au loin, & que souvent elle s'y attache par de petits racines qu'elle pousse de toutes parts, comme il est facile de l'observer dans celles de la nummulaire & de Targentine.

RAPANE. *Rapanea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des vinetiers, qui a de grands rapports avec les *othera*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières & les fleurs presque fécondes, réunies en petits paquets le long des rameaux & des branches.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle en roue, à cinq découpures profondes; une baie sphérique, à une seule femence.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Caractère offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, fort petit, persistant, divisé en cinq ou six découpures.

2°. Une corolle monopétale, en roue, dont le tube est très-court, le limbe profondément divisé en cinq ou six découpures arrondies.

3°. Cinq (quelquefois six) étamines, dont les filaments sont courts, attachés au tube, à la base de chaque lobe & terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style très-court, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une baie sphérique, à une seule loge.

Observations. Ce genre, d'après les observations de M. Swartz, paroîtroit devoir être réuni à *vaxfamara* Linn, j cependant Tépèce que nous allons décrire a bien plus de rapports avec les *fiderfxyllum*, & ce genre convient assez bien à la famille des fapotilliers, ainsi que Ta observé M. Juffieu, quoiqu'il l'ait rangé parmi les vinetiers.

E S P È C E .

i. RAPANE de la Guiane. *Rapanea guianensis*. Aublet.

Rapanea folds ovato - oLlongis ; fioribus laterali-bus /subfeffilius confertis. (N.) Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 46. n°. 243³ tab. 122.

Rapanea guianensis. Aublet. Guian. vol. I. pag. 121. tab. 46,

C'est un arbrisseau dont le tronc s'élève à cinq ou six pieds de haut, sur quatre à cinq pouces de diamètre, revêtu d'une écorce cendrée, & dont le bois est blanc, peu compacte. Son fût se divise en branches, de Taiffelle desquelles sortent un grand nombre de petits rameaux garnis de feuilles alcernes, pétiolées, lisses, vertes, molles, épaisses, entières, ovales, un peu oblongues, un peu rétrécies à leur base, médiocrement élargies à leur sommet & les unes échancrées, d'autres terminées en pointe, longues de trois à quatre pouces, sur un & demi de largeur > supportées par un pétiole court.

Les fleurs sont réunies par petits paquets, presque fécondes le long des branches & des rameaux. Leur calice est divisé en cinq & quelquefois six découpures vertes, lisses, ovales, aiguës. La corolle, à peine de la longueur du calice, est blanche > elle se divise en cinq ou six lobes oblongs, arrondis à leur sommet : les étamines varient de cinq à six. Le fruit est une baie de couleur violette & arrondie, à une seule loge, qui renferme cinq à six femences, dont ordinairement une seule fructifie.

Cette plante croît à Cayenne, dans les bois humides des Savannes, où elle fleurit & fructifie vers la fin de l'Automne. (Descript. ex Aublet)

RAPAT- *Caju rapat*. *Cortex confoti dans*. Rumph. Amboin. vol.). pag. 30. tab. 29.

C'est un arbrisseau qui n'est encore connu que très-imparfaitement, & que Rumphius a mentionné dans son herbier d'Amboine. Ses tiges poussent de toutes parts de longs jets rampans, épais d'un pouce, revêtus d'une écorce rugueuse, d'où découle, ainsi que des feuilles, une liqueur laiteuse, blanche, visqueuse : ces jets se divisent en d'autres fort grêles, extrêmement longs, qui s'enroulent autour des arbres, & y adhèrent fortement.

Les feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, composées de folioles opposées, pétiolées, entières, ovales, un peu étroites, longues de quatre à cinq pouces, larges d'environ un pouce & demi, glabres, luifantes, d'un vert gai, d'une faveur acide, approchant de celle de roseille. Les fleurs sont terminées, disposées en corymbes touffus. La corolle est blanche, monopétale; son tube est très-court; son limbe se divise en cinq découpures courtes, ovales, arrondies à leur sommet, ouvertes. Ces fleurs répandent, surtout vers le soir, une odeur très-forte, pénétrante, & qui même occasionne des maux de tête. Le fruit n'est pas connu.

Cette plante croît dans les forêts, à Tile d'Amboine. Son bois est blanc, mou, tendre, peu propre à aucun usage économique.

RAPATE. *Rapatea*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs liliacées, de la famille des joncs, voisin des *mayaca* d'Aublet, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont radicales, graminiformes & les fleurs nombreuses, disposées en têtes comme celles de Tail, enveloppées par une spathe à deux valves.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Une spathe à deux valves; une corolle à six détachées, dont les trois extérieures glumacées; des anthères presque sessiles, appendiculées à leur sommet; une capsule à trois loges. ?

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Une spathe d'une seule pièce, divisée en deux valves très-amples à leur base, rétrécies, aiguës, allongées à leur sommet.

2°. Une corolle monopétale, à six découpures très-profondes, dont les trois extérieures sont glumacées, concaves, oblongues, aiguës; les trois intérieures réunies à leur base en un tube très-court, ovales > allongées, roulées en spirale sur elles-mêmes.

3°. Six étamines insérées sur le tube intérieur de la corolle par des filaments extrêmement courts, surmontés de très-longues anthères quadrangulaires, qui se terminent chacune par un appendice foliacé, anthériforme, jaunâtre & concave.

4°. Un ovaire à trois faces arrondies, surmonté d'un style charnu, tré, terminé par trois stigmates roulés les uns sur les autres.

Le fruit (d'après Jussieu) est une capsule à trois loges, à trois valves, à trois femences, chacune des valves séparée par une demi-cloison jusque vers leur milieu. ?

E S P È C E .

1. **RAPATE** des marais. *Rapatea paludosa*.

Rapatea a foliis omnibus radicalibus, gramineis, capsula longioribus; floribus capitato-congestis. (N.)

Rapatea paludosa, Aublet. Guian. vol. 1. pag. 305. tab. 118. — Juss. Gener. Plant. 44. — Lam. Illustr. Gener. tab. 116.

C'est une plante marécageuse, dont les racines sont dures, fibreuses, & qui produisent immédiatement de leur collet des feuilles sessiles, longues & étroites, fermes, droites, sèches, terminées en pointe & assez semblables à celles des graminées, élargies & vaginales à leur base, au dessus de laquelle elles se rétrécissent, & puis s'élargissent jusque vers leur milieu, en diminuant ensuite vers leur sommet: elles sont longues de deux pieds & plus, larges d'environ deux pouces.

Du centre de ces feuilles s'élèvent des hampes ou tiges simples, droites, fermes, dures, comprimées à deux tranchans, glabres & tréées. Une spathe divisée en deux grandes valves lancéolées, enformes à leur partie supérieure, enveloppe un grand nombre de fleurs réunies en tête terminale, & portées chacune sur un pédoncule long de quatre à cinq lignes, muni à sa partie supérieure d'écaillés opposées, imbriquées, concaves, aiguës, recouvrant même la corolle à sa base.

La corolle est divisée en six découpures: les trois extérieures sont minces, concaves, terminées en pointe, assez semblables par leur substance aux balles des graminées. Les trois divisions intérieures, réunies à leur base en un tube très-court, sont jaunes, concaves, aiguës: c'est sur les parois internes de ce tube que les étamines sont attachées. Leur filament est à peine sensible, & les anthères sont presque aussi longues que la corolle, en y comprenant l'appendice anthériforme qui les termine.

Cette plante croît à Cayenne, dans les bords marécageux > sur le bord des rivières. Elle fleurit au commencement de Tété. (Vf in herb. Juss.)

RAPETTE. *Aperugo*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des borraginées, qui a des rapports avec les bourraches & les vipérines, renfermant des herbes indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont axillaires, les feuilles rudes & simples.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice irrégulier, à cinq dents inégales & une corolle, dont l'orifice est fermé par des écaillés & des femences reconvenues par un calice comprimé.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions inégales, persistantes, denticulées irrégulièrement à leurs bords. «

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est court, cylindrique le limbe divisé en cinq lobes profonds en cinq découpures obtuses; Torifice fermé par cinq écailles convexes, sonnées.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont très-courts, insérés sur la corolle, terminés par des anthères recouvertes.

4°. Quatre ovaires comprimés, surmontés d'un style court, terminés par un stigmate obtus.

Les femelles sont au nombre de quatre, oblongues, comprimées, rapprochées deux par deux, chaque paire écartée & recouvertes par le calice, comprimé & fort agrandi.

Observations. La forme irrégulière & comprimée des calices > ainsi que leur développement considérable à l'époque de la maturité des fruits, constitue le caractère le plus essentiel de ce genre, duquel M. Lamarck a retranché *Aasperugo dgyptiaca* de Linné, à cause de ses calices renflés & non comprimés.

E S P È C E .

I. RAPETTE couchée. *Aasperugo procumbens*. Linn.

Aasperugo calidibus fructibus compressis, caule procumbente. (N.) Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 411. n°. 1852. tab. 94.

Aasperugo calicibus fructibus compressis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 198. — Flor. Lappon. 76. — Fior. Sæc. 159. 166. — Hort. Cliffort. 44. — Herbar. 3v. n°. 606. — Gunn. Norveg. n°. 508. — Fiedler. Flor. Dan. tab. 12, — Hoffm. Germ. 1. — Roth. Germ. I. 8j. II. 217. — Lam. Flor. franç. vol. 2. p. 279. n°. 322. — Dalib. Paris. 61.

Buglossum filifera, caulibus procumbentibus. C. Bauh. Pin. 257. — Morif, Hift. 3-pag. 439. §. n. tab. 16. fig. 13.

Aparine major Plinii. Tabern. 788.

Borrago minor, filifera. Column. pag. 181. Ic. 183.

Aasperugo vulgaris. Tournef. Inf. R. Herb. 135. — Garidel. Aix. pag. 46. tab. 9.

Cynoglossa forte topiaria Plinii five echium lapulatum quibusdam. J. Bauh. Hift. 3. pag. 590. Ic.

Aasperugo spuria. Dodon. Pempt. 356. Ic.

Alyssum germanicum, eckiioides. Lobel. Ic. 803. — Id. Observ. 466. Ic. — Dalechamp. Hift. vol. 2. pag. 1143. IC.

£. *Aasperugo tenuior, floribus albis*. Tournef. Inf. R. Herb. 135.

Buglossum caulibus procumbentibus, tenerius; floribus albis. Mentz. Pug. tab. 7.

Cette plante poussée de ses racines un grand nombre de tiges rameuses, étendues sur la terre, faibles, anguleuses, munies de poils rudes. Les feuilles sont distantes, deux, quatre ou cinq à chaque noeud, presque opposées, mais réellement alternes, oblongues, presque entières, un peu variées dans leur forme & leur grandeur, obtuses, presque sessiles, rétrécies en pétiole à leur base, très-rudes, velues, ciliées légèrement à leurs bords.

Les fleurs sont axillaires, presque solitaires, sessiles ou médiocrement pédonculées. La corolle est petite, de couleur violette, quelquefois blanche. Les calices se développent & s'accroissent considérablement à la maturité des semences > ils sont fortement comprimés, à cinq divisions irrégulières garnies à leurs bords de dents inégales.

Cette plante croît dans les lieux incultes, sur le bord des chemins ou le long des haies. O (V. v.)

On lui attribue, mais à un degré un peu inférieur, les mêmes propriétés qu'à la bourrache : elle passe pour détergative, vulnérable & incisive. Dans quelques contrées de l'Italie, on se sert des jeunes feuilles comme de plantes potagères.

Observations. *Aasperugo dgyptiaca* de Linné, dont les calices sont renflés au lieu d'être comprimés, a été rangée par M. Lamarck parmi les *buglosses*. Elle se trouve déjà décrite à cet article dans ce Dictionnaire : elle est aussi mentionnée dans les Illustrations des Genres, au genre *Anchusa*.

RAPONCULE. *Phyteuma*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales de la famille des campanulacées, qui a des rapports avec les *scilla*, & qui comprend des herbes tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont tantôt éparfes, plus souvent réunies en un épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle en roue, partagée en cinq découpures linéaires funiculaires inférieures, à deux ou trois lobes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice supérieur > d'une seule pièce, partagé en cinq découpures aiguës, à demi-ouvertes.

1°. Une corolle monopétale, en roue, ouverte, partagée en cinq découpures linéaires, étroites, recourbées.

3°. Cinq *it amines*, dont les filamens font plus courts que la corolle j terminés par des antheres oblongues.

4°. Un ovaire interieur, furmonté d'un flye filiforme, r'ecourbe > de la longueur de la corolle, terminé par un ftigmate à deux ou trois divifions oblongues, roulées.

Le fruit est une capfule arrondie, couronnée par le calice, à deux ou trois loges, s'ouvrant de chaque côté par un :rou, contenant des femences nombreuses, petites, arrondies.

Obfervations. Parmi les efèces qui compofent ce genre > les unss ont leurs fleurs terminales 3 réunies en tête ou en 6pi; les autres les ont axil-Jaires, 1 irérales, prefque folitaires 5 & r ce qui paroît affex fingulier, c'est que toutes les efèces d* Europe offrent le premier caractère, & que celles qui ont leurs fleurs éparfes, font originates du Levant, & quelques-unes des Irftes.

E S P È C E S.

* Fleurs capitées ou en épis.

1. RAPUNCULB à épi. *Phyteuma fpicata*. Linn.

Phyteuma fpicd conico-oblongd; foliis radicalibus, cordatis, ferratis; capfulis bilocularibus. Lam. 111. G^{ner.} vol. 2. pag. 68. n°. 2589. tab. 124. fig. 1.

Phyteuma fpicd oblongd, capfulis bilocularibus, foliis radicalibus cordatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 242. T- (Eder. Flor. Dan. 362. — Pollich. Pall. n°. 215. — IVlattufch. Sil. n°. 141. — Gind. Tub. pag. j8. — Doerr. Naif. pag. 174. — Roth. Germ. I. pag. 97. II. pag. 248, — Hotfm. Germ. 74. — Dalibart. Parif. 69.

Phyteuma fpicd oblongd, elongatd; ftylis pilofufculisj vifidis y foliis radicalibus, cordatis₃ duplicate-dematis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 923. n°. 9.

Phyteuma (fpicatlim) > foliis radicalibus cum infer/oribus caulinis cordatis, duplicato-fermtis, petiolatis₃ ad bafin ferrugineo-muulatis, fummis fejilibus_y lineaari - Unceolatis, rariter ferratis; fpicd oblonga, bracteis linearibus_y coiold longioribus. Schmidt. Bohem. 1. n°. 191.

Rapunculus foliis radicalibus, cordatis; tubis bicomibus, revolutis, Haller. Helv. n°. 684.

Rapunculus fpicatus. Miller. D!dt. n°. 1. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 238. — Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 330. n°. 926. II. — Tournef. Inft. R. Herb. 115. ffarietaus quatuor.

Pkyteuma fpicd oblongd, nudd; foliis caulinis, lanceolatis, ferratis. Amoenit. Academ. vol. 1, pag. 149.

Rapunculus fpicatus five comofus, ctruleus. J. Bauh. Hift. 2. pag. 809. Ic.

Rapunculus corniculatus, folio urtic&ojlore c&fuho & albo, feu alopecuroides longiore fpicd. Morii. Oxon. Hift. 2. pag. 463. §. 5. tab. y. fig. 46.< ^

Rapunculum alopecuron. Dodon. Pempt. 165. Icon. ?

Rapuntium ma jus alopecuri, comofo floret inlx. Icon. 329.? & Obferv. 178.

Rapunculus major Dodon Al. Dalech. Hift. I. pag. 641. Icon,

*Rapunculum alopecurum, flore albo, italic urn** Barrel. Icon. rar. 892. Optima.

Rapunculus foliis cordatis, fpicd florum oblongd. Monnier. Oblerv. 130.

Rapunculus fpicatus, albus. C. Bauh. Pin. 92.

£. *Rapunculus fpicatus five comofus y folio maculato.* J. Bauh. Hill. 2. 809.

Rapunculus fpicatus > florc faturate violaceo₃ foliis maculis nigris not ads % C. Bauh. Pin. 92.

A. *Phyteuma (betonicaefolia)₃ foliis cordatis y oblongis, crenatis; fpicd oblongd.* Villars. Dauph. vol. 2. pag. 518. tab. 12. fig. 3.

*Phyteuma (betonicaefolia), fpicd oblongd₃ foliis fimpliciter crenatis, radicalibus, lanceolato-cordatis, caulinis, lanceolatis** Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 922. n°. 8.

Phyteuma foliis radicalibus, cordato - oblongis, crenatis, cattlinis lanceolatis > fpicd oblongd. Lam. Illuftr. Gen. vol. 2. pag. 68. n°. 2588.

Nous avons cru devoir réunir fous la mime dénomination plufieurs variétés de cett[^]ffèce, qui en avoient été féparées, n'orTrant d'â&rej.d>fe, rences qu[^] de légers changemens danyJa fojip¹ des feuiiles, confervant dailleurs le caractère del'[^]C-pèce, conftituée par un épi de fleurs alonge, dès feuiiles cr6nelées, plus ou moins alongéesj les inférieureSj échanrées en coeur.

Les racines font charnues, blanchâtres, prefque fuffiformes. : il s'en élève des tig&s hautes d'un pied an moins, droites, tr[^]s-fimples, prefque glabres, ftriées, garnies de feuiiles, dont les racicaJes & inférieures font ovales, oblongues, plus ou moins larges, échanrées en coeur à leur bafe, vertes & glabres à leurs deux faces, fouvent i double denteiure à leurs bords, médiocrement acumindes à leur fommet, fupportées par des pétioles comprimés[^] au moins auffi longs que les feuiiles; les fupérieures font plus étroites., lanceolées, prefque feviles.

Les fleurs font ramassées à l'extrémité des tiges en un épi long d'un à deux pouces & plus, ovale, conique ou cylindrique, touffu ou grêle, muni de bractées linéaires, lancéolées, étroites, entières, membraneuses & blanchâtres : ces fleurs varient par leur couleur | elles font ordinairement bleues, quelquefois blanches ou jaunâtres : les capsules n'ont que deux loges.

., Parmi les variétés de cette espèce, il en est dont les valves sont marquées de taches noires dans d'autres ces mêmes feuilles sont amples, larges, concaves, affez semblables à celles de l'ortie. La racine & n'en diffère essentiellement que par ses feuilles plus étroites, toutes lancéolées, à un simple rang de dentelures : les fleurs font un peu plus petites.

Cette plante croit dans les bois & les pâturages des montagnes, en Suisse, en France, en Italie. Je l'ai recueillie dans la forêt de Villers-Cotterêts. J'en ai trouvé une variété dans les environs d'Avranches, dont les tiges & les feuilles étoient légèrement pubescentes. (V, v.)

2. RAPONCULE hémisphérique. *Phyteuma hemisphaericum*. Linn.

Phyteuma capitulo subrotundo > *foliis linearibus angustis integerrimis*. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 67. n°. 2) 84. ^ . 124. fig. 2.

Phyteuma capitulo subrotundo > *bracteis ovatis foliis linearibus, subintegerrimis*. Linn. Syft. veget. pag. 211. — Mxch. Hoff. n°. 176. — Allion. Flor. Pedem. n°. 415. — Jacq. Collect. 2. pag. 61. — Idem. Icon. rar. vol. 2.

Phyteuma capitulo subrotundo, bracteis ovatis, foliis linearibus, subintegerrimis, caule vix brevioribus, Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 920. n°. 4.

Phyteuma foliis linearibus, floribus capitatis. Roy. Lugd. Bat. 248.

•• *Rafanellus hemisphaericus*. Miller. Dict. n°. 3.

Rapunculus foliis linearibus, bracteis ovato-lanceolatis. Haller. Helv. n°. 679.

Rapunculus hemisphaericus. Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 331. n°. 926. VI.

Rapunculus umbellatus, folio gramineo, C. Bauh. Pin. 92.

Rapunculus filve/iris jacquelineus, umbellatus. Thais. Here. 94. tab. 8. fig. 3.

Rapunculus alterum, angustifolium, alpinum. Column. Ecphr. 2. pag. 23. tab. 26.

Rapunculus folio gramineo. Tournef. Inf. R. Herb. 113.

A. *Phyteuma (Michelii), capitulo subrotundo*,

bracteis oblongo-lanceolatis; foliis linearibus, rigidis, subintegerrimis. Willden. Spec. Plant, vol. [pag. 920. n°. 3.

Phyteuma (Michelii), flos oblongus, foliis linearibus lanceolatis, subintegerrimis. Allion. Flor. Pedem. n°. 427. tab. 7. fig. 3.

Rapunculus alpinus, caeruleus, angustifolius, raro, & subinde dentato folio. Mich. Hort. Flor. pag. 80.

Rapunculus montanus, gramineus, corniculatus. Barrel. Icon. rar. tab. 523. fig. 1. ?

Rapunculus alpinus, angustifolius. Morif. Oxon. Hist. 2. §. 5. tab. 5. fig. J3-

On distingue cette espèce à ses feuilles très-étroites, presque graminifères, & à ses têtes de fleurs arrondies, un peu comprimées supérieurement.

Ses tiges font simples, un peu striées, glabres, hautes de quatre à six pouces, garnies, surtout dans leur partie inférieure, jusqu'à leur milieu, de feuilles longues, très-étroites, simples, aiguës, souples, molles, glabres, rétrécies à leur base en un pétiole filiforme, longues souvent de deux ou trois pouces.

Les fleurs sont terminées, réunies en une tête globuleuse, hémisphérique, munie extérieurement de bractées lancéolées, aiguës & vides, entières, à peine garnies de quelques cils rares. La corolle est bleue > quelquefois blanche & le style cilié.

Il existe plusieurs variétés de cette espèce. Quelquefois elle n'a pas plus d'un à deux pouces de haut : les feuilles, aussi longues & même plus longues que les tiges > font très-étroites, presque filiformes.

La plante A en est une des variétés les plus remarquables ; & quoiqu'Allion en ait fait une espèce distincte, nous ne lui trouvons point de caractères suffisants pour la séparer de celle-ci. Ses feuilles font un peu plus roides, plus larges, moins longues, munies quelquefois à leurs bords d'une ou deux petites dents à peine sensibles : les bractées ont un peu plus de largeur, & la tête des fleurs s'allonge médiocrement après la floraison.

Cette plante croit en Suisse, dans les Alpes & dans les départemens méridionaux de la France. La variété A se rencontre particulièrement au Mont-Cenis. (V. f)

3. RAPONCULE pauciflore. *Phyteuma pauciflora*. Linn.

Phyteuma capitulo subrotundo, bracteis ovatis, ciliatis, foliis omnibus linearibus lanceolatis, subcrenatis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 919. n°. 1.

Ptyteuma capitulo subfoliofo, foliis omnibus lanceolatis. Linn. Sytt. veget. pag. 176. — Allion. Flor. Pedem. n°. 424. — Jacq. Collett. 2. pag. 63. — Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 67. n°. 2583.

Rapunculus foliis ovatis, obtuse dentatis; bracteis maximis, obtusis. Haller. Helv. 680.

Rapunculus pauciflorus. Miller. Diet. n°. 4. — Scop. Cam. 2. n°. 241,

Rapunculus alpinus, parvus, comosus. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 811.

Rapunculus corniculatus, alpinus, parvus. Morif. Oxon. Hilt. 2. §. ;. cab. 5. fig. ;o.

Cette plante a des rapports avec le *phyteuma orbicularis* : elle se distingue par ses fleurs peu nombreuses, environnées de bractées ovales & ciliées, & surtout par ses feuilles toutes lancéolées, linéaires, point échancrées à leur base.

Ses tiges sont simples, droites, grêles, hautes d'environ huit à dix pouces, munies de quelques poils rares & courts, garnies de feuilles alternes, pétiolées; les radicales semblables aux caulinaires, oblongues, linéaires > lancéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, médiocrement crénelées à leurs bords, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, longues d'un à deux pouces, larges de trois à cinq lignes; les inférieures portées sur de très-longues pétioles; les supérieures plus petites, presque sessiles.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en un épi capitulé, court > peu garni, environné de quelques bractées assez grandes, ovales, ciliées, échancrées en cœur. La corolle est bleuâtre, le style souvent bifide, la capsule divise en deux ou trois loges.

Cette plante croit en Suisse, dans les Alpes, & C. (V. f.)

4. RAPONCULE ovale. *Ptyteuma ovata*. Lam.

Ptyteuma capitulo ovato, foliis lantari-lanceolatis, rariur dentatis, bracteis linearibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 68. n°. 2y8j.

Ptyteuma (Scheuzevi), *capitulo subfoliofo, bracteis linearibus, capitulo longioribus, foliis lanceolatis, dentatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 919. n°. 2. — Allion. Flor. Pedem. n°. 428. tab. 39. fig. 2.

Ptyteuma (fcorzonerifolia), *foliis omnibus oblongis, leviter crenatis, supremis linearibus; spicid oblongd*. Villars. Dauph. vol. 2. pag. 519. tab. 12. fig. Li

Rapunculus foliis imis, longis petiolatis > caulinis lantaribus, integris; bracteis linearibus, duabus imis, longissimis. Haller. Helv. n°. 682.

Rapunculus alpinus, petrus, cAruleus; foliis floribus longis, angustioribus, Scheuzer. Iter 6. pag. 460.

Il existe beaucoup de rapports entre cette plante & le *phyteuma hemisphaerica* : elle en diffère par son port, par ses épis ovales, par ses bractées linéaires.

Ses tiges sont hautes d'environ un pied, glabres, presque cylindriques, simples, roides, garnies de feuilles très-longues, linéaires, ovées, fort étroites, glabres à leurs deux faces, munies à leurs bords de quelques dents écartées, à peine sensibles, & rétrécies à leur base en un long pétiole filiforme > les supérieures sessiles.

Les fleurs sont bleues, réunies en une tête épaisse, ovale, munies de bractées linéaires, dont deux sont très-longues; les autres à peine aussi longues que la corolle.

Cette plante croit dans les montagnes alpines, dans les départemens méridionaux de la France, dans le Piémont, au Mont-Cenis. (V. f. in herb. Lamarck.)

La plante de M. Villars paroît appartenir à cette espèce comme variété. Outre ses épis un peu plus allongés, les feuilles inférieures sont plus larges, quelquefois un peu échancrées en cœur, légèrement crénelées. J'en possède une espèce des Alpes de la Suisse, qui diffère de celle-ci par ses feuilles inférieures velues, ainsi que la base de leurs tiges. (V. f.)

5. RAPONCULE de Haller. *Phyteuma Halleri*. Allion.

Phyteuma spicid ovato, stylis hirsutis, flore longioribus, unguinato-bifidis; foliis radicalibus, cordatis, duplicato-dentatis.

Phyteuma ovata. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 923. n°. 10.

Phyteuma (ovatum), *foliis pedalis, cum infimis caulinis cordatis, duplicato-dentatis, superioribus lanceolatis, simpliciter ferratis; stylis ovatis, obliquis; stylis hirsutis, bracteis linearibus*. Schmidt. Flor. Bohem. 1. n°. 190. — Schranck. Salisb. n°. 225.

Phyteuma Halleri. Allion. Flor. Pedem. n°. 430.

Rapunculus folds medicinalibus, cordiformibus, acutis incisis; tubis longissimis, hirsutis, emarginatis. Hz. Helv. n°. 683.

Rapunculus spicatus, flore purpureo, ciru/co. Scheuz. Iter, pag. 118.

On distingue cette espèce du *phyteuma spicata* à ses épis ovales & à ses styles velus & bifides.

Ses tiges sont simples & droites, garnies de feuilles

feuilles pétiolées, alternes, lancéolées; les radicales & les caulinaires inférieures échancrées en coeur à leur base, & munies à leurs bords d'un double rang de dentelures> les supérieures sont plus étroites, lancéolées, presque fertiles, à dentelures simples. Les fleurs sont réunies en un épi ovale, de couleur bleuâtre ou purpurine, épais, ferré, garni de bractées linéaires, ayant les styles restés velus & bifides.

Cette plante croît dans les prairies sous-a-pines, en Suisse, dans le Piémont & la Bohême. *if*

6. RAPONCULE orbiculaire. *Phyteuma orbicularis** Linn.

Phyteuma capitulo subrotundo, foliis ferratis, radicalibus cordatis, petiolatis, superioribus sessilibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 68. n°. 2586.

Phyteuma capitulo subrotundo, foliis ferratis, radicalibus cordatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 242. — Grim. Flen. in Nov. Act. A. N. C. torn. 3. Append. pag. 280. — Maench. Haff. n°. 179. — Doerf. Nail. pag. 174. — Roth. Germ. I. pag. 197. II. pag. 247.

Phyteuma foliis oblongis, spica orbiculari. Guett. Stamp. 1. pag. 34. — Dalib. Paris. 69.

Rapunculus foliis imis, cordatis, oblongis; caulinis sessilibus, acuris; bracteis ovato-lanceolatis. Hall. Helv. n°. 681.

Rapunculus orbicularis. Miller. Didt. n°. 5. — Scop. Cain. 2. n°. 239. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 330. n°. 926. IV.

Rapunculus folio oblongo, spica orbiculari. Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 463. §. c. tab. 5. fig. 47. — C. Bauh. Pin. 92. — Toarnes. Inf. R. Herb. n°.

Rapunculus corniculatus & Caruleus minor. Barrel. Icon. rar. 525.

Rapunculus flore globofo, purpureo. J. Bauh. Hist.

Rapunculus montanum, rariis corniculatum. Column. Ecphr. 1. y. §. III. tab. 224.

A. *Eadem, foliis caulinis, linearibus.* Lam. III. Gen. 1. c.

Phyteuma (Charmelii), foliis radicalibus, cordatis, subdentatis; caulinis linearibus, integerrimis. Villars. Danph. vol. 2. pag. 516. tab. 11, fig. 3.

Phyteuma (orbicularis J¹), foliis radicalibus, cordatis, dentatis; caulinis linearibus, integerrimis. Willden. Spec. Plant. 1. c.

B. *Phyteuma (orbicularis L¹), foliis omnibus oblongis, lanceolatis.* Willden. Spec. Plant. 1. c.

Phyteuma lanceolata. Villars. Dauph. vol. 2. pag. 517. tab. 12. fig. i.

Bocanique. Tome VI.

*Rapunculus corniculatus & Caruleus montanus** major. Barrel. Icon. rar. 526.

Cette plante se reconnoît à ses épis globuleux, arrondis, particulièrement à ses feuilles oblongues lancéolées, dentées en scie à leurs bords, ayant très-ordinairement ses feuilles radicales plus larges, échancrées en coeur : elle est d'ailleurs sujette à plusieurs variétés remarquables, que quelques botanistes ont regardées comme autant d'espèces.

Ses tiges sont droites, simples, glabres, cylindriques, hautes de huit à dix pouces, dont les feuilles inférieures, particulièrement les radicales, sont longuement pétiolées, ovales, oblongues, obtuses, très-fouvent échancrées en coeur à leur base, dentées ou plutôt crénelées à leurs bords, glabres à leurs deux faces : les supérieures, inférieurement plus étroites, sont lancéolées, rétrécies à leur base, moins pétiolées à dentelures fouvent peu marquées, les dernières sont fertiles, amplexicaules, acuminées, redoublées.

Les fleurs sont ramassées en une tête terminale, arrondie ou orbiculaire, composée, munie de bractées extérieures ovales, lancéolées, glabres, ou garnies à leurs bords de quelques cils rares. La corolle est d'un bleu vif, médiocrement courbée en arc avant son épanouissement.

Les feuilles caulinaires, dans la plante A, sont toutes linéaires, étroites, obtuses, à peine denticulées, fertiles; les radicales en coeur à leur base : elles sont toutes oblongues, lancéolées dans la variété B.

Elles se rencontrent toutes dans les Alpes, en Suisse, en Italie, dans les départemens méridionaux de la France, *ty* (^ /)

7. RAPONCULE à feuilles elliptiques. *Phyteuma elliptica*. V. *hvs.*

Phyteuma capitulo subrotundo, foliis ferratis, ciliatis, inferioribus oblongo-ellipticis, longe petiolatis; supremis sessilibus. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 68. n°. 2587.

Phyteuma elliptica. Villars. Dauph. vol. 2. pag. 517. tab. 11. fig. 2.

Phyteuma (orbicularis y), foliis omnibus oblongo-ellipticis, obtusis. Willd. Spec. Plant, vol. r. pag. 922. n°. 6.

Quoique très-rapprochée du *phyteuma orbicularis*, cette plante néanmoins peut en être distinguée par la forme particulière de ses feuilles inférieures oblongues, elliptiques, portées sur de très-longes pétioles.

Ses tiges sont simples, droites, striées, glabres, médiocrement élevées, garnies de feuilles assez nombreuses, éparpillées, rapprochées, étroites,

alongées, elliptiques, un peu crénelées & ciliées à leurs bords, les inférieures munies de pétioles comprimés, presque deux fois aussi longs que les feuilles supérieures sessiles & plus courtes. Les fleurs sont réunies en une tête médiocrement arrondie, environnée de quelques bractées courtes, aiguës, un peu échancrées en cœur à leur base. La corolle est bleuâtre.

Cette plante croit en Suisse & sur les montagnes alpines du ci-devant Dauphiné. (V. f.)

8. RAPOKULE à larges bractées. *Phyteuma comosa*. Linn.

Phyteuma fasciculo terminali, sessili, bracteis cordatis involucrato; foliis dentatis, radicalibus subcordatis. Lamarck. Illustr. Gener. vol. i. pag. 68. n°. 1590.

Phyteuma fasciculo terminali, sessili; foliis dentatis > radicalibus cordatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 242. — Scop. Ann. 2. pag. 48. — Jacq. Auftr. Append, tab. jo.

Rapunculus comosus. Mill. Dift. n°. 2. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 240. — Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 331. n°. 926. V.

Trachelium minus, petropond. Barrel. Ic. 889.

Campanula spherocephalus, pervenusta, foliorum ad aras insigniur denticulata, Pluken. Almag. 77. tab. If2. fig. 6.

Trachelium petraurn, minus. Pon. Bald. 336. tab. 336.

Rapunculus alpinus, corniculatus. C. Bauh. Pin. 113. Prodr. 35. tab. 33. — Morif. Oxon. Hiit. 2. §. 5. tab. 5. fig. 49.

Rapunculo comofo, spicato, aliquatenus affinis ex baldo. J. Bauh. Hift. 2. 811.

Cette plante, voisine du *phyteuma orbicularis*, est une espèce très-facile à distinguer par les amples & larges bractées placées sous les fleurs.

Ses racines sont charnues, jaunâtres extérieurement, fortes, partagées en plusieurs ramifications droites, médiocrement fibreuses : il s'en élève des tiges glabres, cylindriques, droites, simples, un peu épaissies, halites de huit à dix pouces, garnies de feuilles fermes, pétiolées, d'un vert noirâtre, à nervures fines, en réseau, fortement crénelées à leurs bords, lancéolées, obtuses, presque elliptiques, glabres à leurs deux faces } les inférieures, un peu échancrées en cœur & celles du haut, presque sessiles.

Les fleurs sont terminées, sessiles, plutôt rapprochées en faisceau que capitules, de couleur bleue, garnies en dessous de larges bractées en forme de feuilles, légèrement crénelées, glabres, acuminées & presque aussi longues que la corolle.

On en connaît une variété dont toutes les feuilles sont spatulées, obtuses.

Cette plante croit dans les Alpes, en Espagne & dans les environs de Grenoble, sur les hautes montagnes. (V. f.)

9. RAPONCULE à fleurs noirâtres. *Phyteuma nigra*. Willd.

Phyteuma capitulo ovato > bracteis fetaceis ? - foliis simpliciter dentatis, radicalibus cordatis, caulinis lanceolatis, amplexicaulibus. Willden. Spec. Plant vol. 1. pag. 922.

Phyteuma (nigrum), foliis simpliciter ferratis, radicalibus & infimis caulinis pinnatis, cordatis, fimbriatis amplexicaulibus, lanceolatis; spica florenti ovali, rugulifera, elongata; bracteis fetaceis. Smith. Bohem. 1. n°. 189.

Phyteuma cordata. Vill. Dauph. vol. 2. pag. 517. tab. 12. fig. 1.?

Cette espèce se distingue particulièrement à ses fleurs d'un pourpre foncé & noirâtre, accompagnées de bractées fetacées.

Ses tiges sont simples, droites, cylindriques, garnies de feuilles, dont les radicales & les caulinaires inférieures sont pétiolées, échancrées en cœur à leur base, à un simple rang de dentelures à leurs bords; les supérieures sessiles, amplexicaules, lancéolées. Les fleurs sont terminées, disposées en un épi ovale à l'époque de la floraison, mais qui s'allonge & devient cylindrique après la chute des fleurs : il est garni de bractées fines, fetacées. La plante décrite par M. Villars ressemble parfaitement à celle-ci, mais elle en diffère un peu par ses bractées & par la forme de ses épis.

Cette plante croit dans les prés & les bois en Bohême.

** Fleurs éparfes & axillales.

10. RAPONCULE amplexicaule. *Phyteuma amplexicaulis*. Willd.

Phyteuma foliis amplexicaulibus, cordatis, ovatis, duplicate-ferratis; floribus sparsis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 92; n°. if.

Rapunculus orientalis, campanula pratensis folio, Tournef. Corol. 4.

Cette plante ressemble, par la forme & la grandeur de sa corolle, au *phyteuma spicata*; mais elle en diffère essentiellement par la disposition de ses fleurs.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, point rameuses, garnies, dans presque toute leur longueur, de feuilles alternes, amplexicaules, glabres, échancrées en cœur à leur base, munies à leurs

bords <un double rang de petits dents inégales. Les fleurs sont écartées les unes des autres> (nuées à l'extrémité des rameaux, soutenues par des pédoncules, au nombre de cinq environ garnis de bractées ovales, lancéolées, fine ment dentées en scie.

Cette plante croit dans le Levant.

fi. RAPONCULE lancéolée. *Phyteuma lanceolata*. Willd.

Phyteuma folds lineari-lanceolatis, tenuissimè ac. izi & Ratis, f. cabris; caule basi ramofo; ramis simplicibus, foliosis; floribus sparsis, geminatis yeffidibus. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 924. n°. 13.

Rapunculus orientalis, foliis angustis, dentatis. Tournef. Corol. 4.

Ses tiges se divisent, dès leur base, en plusieurs rameaux très-firaples, raboteux, filiformes, garnis jusque vers leur milieu de feuilles alternes, linéaires, lancéolées, rudes au toucher, finement denticulées à leurs bords. Les fleurs sont distribuées le long des rameaux vers leur extrémité, distantes les unes des autres, éparfes, feffiles, de six par deux à chaque point d'infertion.

Cette plante croit dans les plaines de l'Arménie, où elle a été recueillie par Tournefort.

tz. RAPONCULE à tige roide. *Phyteuma rigidum*. Willden.

Phyteuma foliis lineari-lanceolatis > obsolete denticulatis, glandulosis; pauli simpliciflora, foliis; floribus sparsis, pedunculis trifloris. Willd. n. Spec. Plant, vol. 1. pag. 925. n°. 14.

Rapunculus orientalis, altissimus, folio glabro & rigido. Tournef. Corol. 4.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *phyteuma laxecolata*; mais, outre qu'elle est plus élevée, elle est encore bien moins raboteuse, tant sur ses tiges que sur les feuilles.

* Ses tiges sont hautes, droites, roides, très-fimples, garnies de feuilles alternes > glabres, fermes, linéaires > lancéolées, entières vues à l'œil nu > mais à la loupe on aperçoit à leurs bords de très-petites dents rares, écartées obtuses. Les fleurs sont latérales, éparfes, disposées le long des rameaux, vers leur partie supérieure, supportées ordinairement trois par trois sur un pédoncule commun, presque simple.

On rencontre cette plante dans le Levant.

13. RAPONCULE à feuilles de julienne. *Phyteuma lobelioides*. Willd.

Phyteuma foliis lineari-lanceolatis, denticulatis > hispida; caule paniculato, floribus geminis, yedun-

culatis > sparsis. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 924. n°. 12.

Phyteuma (lobelioides), & « *lineari-lanceolatis*, denticulatis; caule brachiato, paniculato. Willd., Phytogr. 1. n°. 20. tab. 4. fig. 2.

Rapunculus orientalis, hesperidis folio, Tournef. Corol. 4.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *campanula virgata* (Labillardière. Decas. Plant. Syr. 2. pag. 11. tab. 6.) que Lamarck a conservé parmi les campanules, illustr. Gener. n°. 2540, & que Willdenow a cru devoir placer parmi les *phyteuma*, sous le nom de *phyteuma virgata*.

Cette espèce a des tiges divisées en rameaux panicules, branchus, étates, garnis de feuilles hennés, lancéolées, hispides, denticulées à leurs bords & les dents inférieures plus longues. Les fleurs sont rangées deux par deux, latéralement, vers l'extrémité des rameaux; éparfes, pédonculeuses. En conservant parmi les campanules de Labillardière, peut-être convient-il d'y rapporter également cette espèce.

Cette plante croit dans l'Arménie.

14. RAPONCULE à feuilles ailées. *Phyteuma pinnata*. Linn.

Phyteuma floribus sparsis, foliis pinnatis. Linn. Syft. veget. pag. 212. — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 68. n°. 2591. — Roy. Lugd. Bat. 248.

Phyteuma folds pinnatis, floribus cymosis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 925. n°. 16.

Rapunculus creticus, feu pyramidalis altera. Bauh. Pin. 93. — Tournef. Inft. R. Herb. 113.

Rapunculus creticus, petromarula. J. Bauh. Hist. 2. pag. 811. Icon. 812.

* *Petromarula*, *rapunculus creticus** Imperat. 663.

£. *Rapunculus creticus*, petromarula > flore albo. Tournef. Corol. 4.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *lobelia*, auxquels peut-être il conviendrait de la réunir si elle étoit mieux connue : elle est d'ailleurs très-remarquable par ses feuilles ailées.

Ses tiges sont glabres, striées, & diocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées avec une impaire, composées de folioles oblongues, lancéolées, obliques, dentées à la partie inférieure de leur contour, entières à leur partie supérieure; la foliole, impaire & terminale, est très-grande, ovale, un peu arrondie, incisée & dentée à ses bords, obtuse à son sommet. Les fleurs sont les plus grandes de ce genre, éparfes, alternes, mais dont rensemble forme, à l'extrémité des tiges, une sorte de corymbe en cime.

Cette plante croît dans rîle de Crète : elle fe trouve aufli dans le Levant. (*Descript. ex Willd.*)

if. RAPONCULE à feuilles deux fois ailées. *Phyteuma bipinnata*. Loureir.

Phyteumi foliis bipinnatis, ferratis; racemis terminalibus. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 68. n°. 2598. — Loureir. Flor. cochinch. pag. 172.

On diftingue aifément cette efpèce à fes feuilles deux fois ailées, compofées de folioles nombreuses, liffes, dentées en fcie à leurs bords. Les fleurs font blanches, difpofées en grappes terminales. Le fruit confide en une baie inférieure, en forme tie poire, à trois loges, contenant des femences nombreuses.

Cette plante croit dans les environs de Canton. T. ?

16. RAPONCULE de la Cochinchine. *Phyteuma cochinchinensis*. Loureir.

Phyteuma foliis bipinnatis, rugofis; pedunculis divaricatis, terminalibus. Lam. Illuftr. Gen. vol. 2. pag. 69. n°. 259}. — Loureir. Flor. cochinchin. pag. 172.

Cette efpèce, ainfi que le *phyteuma bipinnata*, avec lequel elle a de grands rapports, s'écarte des autres plantes de ce genre, non-feulement par la forme fingulière de leurs feuilles, mais encore plus particulièrement par leurs fruits, qui font des baies & non des capfules : celle-ci a fes feuilles **deux fois ailées, compofées de folioles ridées. Les fleurs font blanches, difpofées en panicules terminales, dont les pédoncules ou les ramifications font étalées & divergentes. Le fruit eft une baie inférieure, arrondie, perforée, à une feule loge,** contenant plufieurs femences*

Cette plante croit fur les montagnes de la Cochinchine. J) ? *

RAPPORTS des plantes entr'elles.

Le rapport des plantes confide à les rapprocher, à les comparer, afin de bien connoître dans celles **qui ont le plus de reflemblance, par quels caractères elles diffèrent entr'elles, & quels font leurs traits de reflemblance. Cette comparaifon eft la bafe de tout le travail du botanifte; c'eft d'elle que doivent naitre les principes de la fcience; c'eft la feule voie qui puiffè nous faire découvrir la méthode naturelle, s'il en exide une.**

Mais ces recherches, quelque faciles qu'elles puiffent paroître au premier apperçu, font très-difficiles, très-minutieuses; elles exigent une grande habitude d'observer, un grand difcernement, des détails très-délicats, une connoiffance parfaite de toutes les parties d'une plante, depuis l'inftant où elle commence à Y^gencer Jnfqii'aceluidelapartaite

maturité de fes femences. L'éru de fon organisation intérieure n'ed pas moins effentielle. L'on conçoit, d'après ce court expofé, combien nous fommes encore loin de la perfe&ion, malgré les recherches confiantes de la plupart des botaniftes modernes.

Les premiers botaniftes n'avoient eu aucune idée de ce travail : les anciens, parmi les modernes, ont commencé à l'entrevoir; mais **s'attachant à rapprocher les plantes d'après la feule confidération de leur port & de leurs parties les plus frappantes**, telles que les feuilles, la difpofition des fleurs, leur forme extérieure, ils nous ont très-fouvent préfenté un affemblage bizarre de plantes très-différentes, réunies fous la même dénomination générale, fondés fur la reflemblance de leurs feuilles ou de leur port: c'eft ainfi, par exemple, qu'ils ont r^ani à Tortie commune (*urtica urens & dioica*), des *ftachys*, des *lamicum*, des *gaieopifis* & C.5 au laurier (*laurus nobilis*), des *viburnum*, des *epilobium*, des *prunus*, des *fufcus*, des *myrica*, &c.

Ces erreurs groffières font peu à peu difparues; à mefure que Ton s'eft livré plus particulièrement à l'étude des parties de la fruit iff cation; mais comme on s'elt borné long-terns à la feule infpe&ion de la forme de la corolle, à celle des fruits, à la nature de leur enveloppe ou de leur péricarpe, Ton étoit encore bien éloigné de faifir la marche & le fecret de la nature. La connoiffance des parties fexuelles, des étamines & des **pitils a fait faire un grand pas : ces parties, réunies à l'examen du germe ou de l'embryon, à fa pofition, à la nature de la fubftance qui l'enveloppe, aux lobes ou cotylédons qui l'accompagnent, à fon développement toutes ces confidérations & : un grand nombre d'autres, telles que la pofition, de l'ovaire fuperieur ou inferieur au calice ou a la corolle, l'infertion des fâmines, leur grandeur refpe&tive, leur nombre defini ou indefini, le rapport des ftigmates avec le nombre des loges du fruit, ont prouvé que des pb^te^ui** paroiffent fouvent très-éloignées*entr'elles par leur port extdrieur, étoient très-rapprochées/& **appartenoient quelquefois à une même famille, tant par leur organisation que par la reflemblance des parties effentielles de leur fructification.**

Us'agiffoit, dans l'étude des rapports, de connoître à quelles parties des plantes il convenoit de donner la préférence pour les rapprocher ou les éloigner, furtout lorfque, fe réuniffant par un certain nombre de caractères, elles s'écartoient par plufieurs autres : il falloit donc apprécier leur valeur. Il a été facile de reconnoître que les parties de la fructification devoient avoir la préférence; mais quelles étoient celles qui, parmi elles, I devoient l'obtenir? C'eft encore là où en eft aujourd'hui U queftion, affez éckircie cependant

pour ne plus laisser de difficultés. Parmi les diverses parties de la fleur, le calice & la corolle doivent le céder aux organes sexuels > & ceux-ci aux fruits, parmi lesquels le germe & ses cotylédons méritent une considération toute particulière : néanmoins les plantes qui se rapprochent par un plus grand nombre de parties, ou qui ont un plus grand nombre de caractères communs dans leur calice, leur corolle, leurs parties sexuelles, dans la disposition de leurs fleurs, la forme de leurs feuilles, forment essentiellement des familles tellement naturelles, qu'elles se trouvent encore réunies même dans les méthodes & les divisions artificielles.

Pour connoître quelle importance on doit donner aux diverses parties de la fructification, & les caractères qu'ils peuvent fournir, il faut consulter les articles *cotylédons*, *monocotylédon*, *embryon* 3 *ovaire*, *éiamines*, *pifil*, *fruits* 9 *femences* % &C.

RAPPROCHÉES (Feuilles). *Folia approximate*. On désigne sous cette dénomination une fructification particulière des feuilles lorsqu'elles naissent toutes si près les unes des autres, qu'elles ne laissent que de très-petits intervalles entre les points de leur insertion : telles sont plusieurs espèces de joubarbe, &c.

RAPUTIER. *Raputia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore bien connue, qui paroît avoir des rapports avec les *monniera* & les *galipea*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont opposés, les feuilles ternées, opposées, chargées de points transparents > les fleurs sont axillaires > en épis, munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice court, à cinq dents; une corolle tubulée, courbée, le limbe presqu'à deux lèvres, à cinq divisions inégales; cinq étamines, dont deux plus grandes, j'zilei, munies de deux écailles à leur base un style un stigmate épais, à trois lobes; cinq capules bivalves, réunies, monopermes,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. *Un calice* fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents presque rondes, courtes, aiguës.

2°. *Une corolle* monopétale, tubulée, courbée, divisée à son limbe en deux lèvres * la supérieure à trois d'coupures, dont celle du milieu est plus longue; l'inférieure bifide.

3°. *Cinq étamines*, dont les filamens sont velus, attachés au tube de la corolle, vers sa base, dont trois stériles, plus courts, sans anthères i deux plus longs, fertiles terminés par des anthères

oblongues, à deux loges; chaque filament fertile > muni à sa base de deux écailles.

4°. *Un ovaire* supérieur, presque rond, à cinq côtes supporté par un disque charnu, surmonté d'un style alongé, & terminé par un stigmate épais, à trois lobes.

Le fruit consiste en cinq capules réunies, arrondies, anguleuses j bivalves, à une seule loge, s'ouvrant en dedans, & contenant chacune une femence ovale, aromatique.

E s p è c e.

I. RAPUTIER aromatique. *Raputia aromatica*.

Raputia foliis ternatis, foliolis ovato-oblongis, pellucidis; floribus spicatis, axillaribus. (N.)

Raputia aromatica. Aublet. Guian. vol. 2, pag. 671. tab. 272. — Jufl. Gener. Plant, pag. 421. — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 33. n°. 93. tab. 10.

Sciuris aromatica. Willden. Spec. Plant, vol. z. pag. 1J3. — Schreb. Gen. Plant. n°. 53.

C'est un arbriffeau dont le tronc s'élève à environ deux pieds de haut, sur deux ou trois pouces de diamètre, revêtu d'une écorce lisse, blanchâtre, aromatique : son bois est blanc. Le fût se divise en branches droites & rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, composées de trois folioles lisses, vertes, fermes, ovales, terminées par une longue pointe, & supportées par un pétiole ligneux : ces folioles sont criblées de petits points transparents.

Les fleurs naissent en épis sur les branches & aux aisselles des feuilles, rangées alternativement le long d'un pédoncule recourbé, convexe en dessous, canaliculé en dessus. Leur calice est glabre, vert, à cinq petites dents aiguës. La corolle est d'un vertâtre, monopétale, irrégulière, divisée assez profondément en deux lèvres; la supérieure plus longue, à trois lobes l'inférieure à deux lobes. Parmi les étamines, au nombre de cinq, trois n'ont que des filamens sans anthères, chargés à leur base de poils blanchâtres : les deux autres sont plus longues, fertiles, munies à leur base de deux petites écailles. L'ovaire est environné d'un disque charnu sur lequel il repose, surmonté d'un style long & courbé, terminé par un stigmate évasé & aplati. Le fruit est composé de cinq capules rapprochées, minces, vertes, coriaces : chacune d'elles s'ouvre en deux valves, & contient dans une seule loge une amande verdâtre & aromatique.

Cet arbriffeau croît en Guiane, dans les forêts d'Orapu : il fleurit & fructifie vers le milieu de l'été. (Descript. ex Aubl.)

RATEAU. *Biferrula*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, poly-pétalées de la famille des légumineux, qui a

des rapports avec les *afiragales*, &: qui comprend des herbes indigènes de Tturope, dont les feuilles ailées font gainies de ftipules, & Its flkurs difpofées en épis axillaires & terminaux.

Le cara&ire eff'entiel de ce genre confifte dans:

Une gouffe plane, oblongue, tronquée, finie & dtntic à fes bo. as, à deux ioges polyfpermes.

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* d'une feule pièce, droit, tubuli, divifé jufque veis fa moitié en cinq dents égales, lubulées j les deux fupérieures plus écartées.

1°. Une *corolle* polypétale, papillonacée, dont *Xiundard* eft grand, ascendant, prefqu'arrondi, refléchi à fes côté's | les *ailes* libres, ovales, oblongues, plus courtes que *Tetendard* i la *carène* ascendante, obcufe, auffi longue que les ailes.

5°. Dix *étamines* diadelphiques, dont neuf réuniés par leurs filamens, la dixième libre, renfermée dans la carène, & terminées par des anthères fort petites.

4°. Un *ovaire* oblong, comprimé, fumont d'un ftyle fubulé & attendant, terminé par un ftigmate fimplt>.

Le *fruit* confifte en une gouffe plane, lin^aire, comprimée, tronquée, iinuée & dentée à fes bords j à deux lugts Lpar<ses par une cloifon oppofée aux valves, contenant des femences comprimées, un peu convexes, petites, reniformes.

E S P I C E .

I. RATEAU à fleurs bleues. *Biferrulapelecinus*. Linn[^]

Biferrula fbliolis.ovatis, apice emarginatis, floribus c&rucis. (N.)

Biferrula. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1073. — Horr. Clifford. 36r. — Gifcek. Icon. Fafcic. 1. cab. 17. — Gerard. Gall. Prov. 523. — Mill. Dift. — Allion. Flor. Pedem. n°. 1279. — Lam. Flor. fran[^]. vol. 2. pag. 634. n°. 616. — Idem. Illuftr. Gen. tab. 6iz. — Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 218. — Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 190.

PeUcinus vutgaris. Tournef. Inft. R. Herb. 417. tab. 234. — Shaw. Spec. n°. 469,

Afragalus purpureus > annum, peregrinus, filiquis utrinquèJena fimiibus. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 107. §. 2. tab. 9. fig. ^6.

Securidaca peregrine!. Cluf. Hift. 2* pag. 238. Ic. — Parkins. Thsat. 1089. Ic,

Securidaca filiquis plantis, utrinquè dentatis, C. Bauh. Pin. 349. — Gerard. Hift. 1284. Ic.

Lunaria ra dun a Robini. J. Bauh. Hift. 1. p. 548. Icon.

Utrinquè ferrata. Rivin. 2. tab. 101.

Hedifarum congeftis & utrinquè lunatis filiquis. Barrel. Icon. rar. ub. 1137.

Cette plante a des racines fibreufes, d'où s'élèvent des tiges nombreufes, couche'es, divifées, prefque dès leur bafe, eh rameaux prefque fimples j longs d'environ un pied & plus, velus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, médiocrement velues, compofées de folioles par paires oppofées, an nombre de quinze à vingt, petites, ovales, entières, ^chancrées à leur fommet, rétrécies à leur bafe, longues de trois à quatre lignes, muife¹, à la bafe des pétioles, de deux ftipules membraneufes ovales, lancéolées, aiguës.

Les fleurs font difpofées, dans Taiffelle des feuilles, en épis oblongs ou capités, prefque téffius, à Texttremite' d'un pédoncule commun, velu, filiforme, une fois plus court que les feuilles. Leur calice eft velu, cylindrique, terminé par cinq dents fétacées; la corolle petite, d'un bleu teindre, deux ou trois fois plus longue que le calice. Le fruit eft une gouffe prefque glabre, comprimée, tronquée à fon fommet, divifée à fes bords tn dents larges, égales, pointues. Les femences font petites > légèrement bombées à une de leurs faces, orbiculaires, échanrées en rein.

Cette plante croit dans la Sicile, TEfpagne, l'Italie, & dans les départemens méridionaux de la France. Je Tai également renconvée dans U royaume d'Alger. O (V.v.)

RATEGAL. *Mathiola*. Genre de plantes dicoyl^dones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *guettarda*, & comprend des arbres ou arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font amples, rudes, oppofées} les fleurs axillaires, difpofées en bouquets.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice emitrâfes bords; une corolle tubulée^ dont le limbe tji entier & finit; cinq itamints f^un ftigmate y un drupe contenant une noix à fix Ioges,

C A R A C T È R E G È N È R I Q U E .

Cheque fleur offre :

1°. Un *calice* perfiftant, fupérieur, cylindrique, court, droit, très-entier.

2°. Une *corolle* monopétale, tubulée j très-longue, qui s'élargit en entonnoir à l'orifice du tube, & forme un limbe entier, un peu iinué à fes bords.

^°. Cinq *étamines*, dont les filamens font fubulés, plus courts que la corolle, terminés par des anthères fimples.

4°. Un *ovaire* globuleux & inférieur, fumonté d'un ftyle filiforme, de la longueur de la corolle ^ & tenué par un ftigmate épais 6c obtus.

Le fruit est tin drupe globuleux., un peu comprimé à son sommet, ombilicjué, & couronné* par le calice, contenant une noix à six loges & à six femences.

Observations. Il nous manque, pour les caractères de ce genre, une caractéristique que nous ne pouvons acquérir que par les observations des voyageurs qui auront occasion de rencontrer vivantes les plantes qui le composent. Ce que nous en favons jusqu'à présent rapproche tellement les *mathiola* des *guettarda*, que je regarde ces espèces comme devant appartenir au même genre. La principale différence consiste dans la corolle, dont le limbe est entier, & simplement finué ou frangé à ses bords dans les *mathiola*, tandis qu'il est divisé en cinq ou huit lobes obtus dans les *guettarda*, & que ses examens varient de cinq à huit.

Jusqu'alors il n'a été fait mention que d'une seule espèce de *mathiola*.

EspkE.

1. RATEGAL à feuilles rudes. *Math'ula scabra*.

Mathiola folio aspero, subrotundo. Plum. Gen. Amer. pag. 16. fig. 6. & Plum. Amer. tab. 173. fig. 2.

Mathiola scabra. Linn. Syft. veget. pag. 218.

Rategal, arborindiana.? Zanon. Hift. 67. tab. 75.

C'est un arbre divisé en rameaux garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales ou médiocrement arrondies, assez grandes, entières, rudes à leurs surfaces, munies à leur base de bractées caduques. Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles, portées sur des pédoncules ramifiés, & formant un cime médiocrement garnie; la base des pédoncules pourvue d'une bractée dentée ou pinnée. Le calice est court, tubulé, tronqué à son sommet; il persiste en partie sur le fruit. La corolle a un tube long & grêle, qui s'évase en entonnoir à son orifice: les fruits sont des baies noirâtres.

Cette plante croît en Amérique. T)

Observations. J'ai reçu de plusieurs voyageurs deux espèces sous le nom de *mathiola* > qui sont évidemment des *guettarda* par le caractère de leurs fleurs, mais qui ont tous les autres caractères des *mathiola*. J'en parlerai au mot *Guettarda*, dans le Supplément.

RATONCULE. *Myofurus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des renonculacées, qui a des rapports avec les *ranunculus*, & qui comprend des herbes indigènes à l'Europe, fort petites, à feuilles Stokes, entières, dont les fleurs sont jaunes, fort petites & les fruits disposés en un épi ferré, terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq folioles colorées, à demi-fagittées à leur base; cinq pétales très-petits, tubulés à leur onglet & cinq étamines; des pistils nombreux.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq folioles colorées, caduques, à demi-lancéolées, obtuses, prolongées en queue à leur base.

2°. Une corolle composée de cinq pétales très-petits, plus courts que le calice, tubulés & fimbriés à leurs onglets.

3°. Cinq (quelquefois six ou sept) étamines, dont les filamens sont de la longueur du calice, terminés par des anthères droites & oblongues.

4°. Un grand nombre d'ovaires inférés sur un réceptacle long & conique, sans styles, terminés par des stigmates simples.

Le fruit consiste en un grand nombre de petites capsules acuminées, non ouvertes*, disposées par imbrication sur un réceptacle allongé en style, contenant des femences oblongues, acuminées.

E S P È C E .

I. RATONCULE basse. *Myofurus minimus*.

Myofurus foliis angustifolijis, integris; caulc nudo. (iN.)

Myofurus foliis integerrimis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 407. — Hort. Cliff. 117. — Flor. suec. 261. 276. — Roy. Lugd. Bar. 491. — Hall. Helv. n°. 1159. — Pollich. Pal. n°. 324. — Groel. Iter 2. pag. 198. tab. 31. — Rotb. Germ. I. p. 141. II. 375. Flor. dan. tab. 406. — Kniph. Centur. j. n°. 15. — Hoffm. Germ. 114. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 87. n°. 72j. — Idem. Illustr. Gener. tab. 221. — Gaertn. de Trufft. & Sem. Centur. I. tab. 74 fig. j.

Holosteum affinis, cauda muris. C. Bauh. Pin. 190,

Ranunculus graminifolius, fiore caudato, feminibus in capitulum spicatum congestis. Tourn. Inf. R. Herb. 293.

Myofurus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 512. Ic.

Cauda muris. Pod. Pempt. U2. Ic. — Lobel. Ic. 440. — Idem. Observ. 241. — Dalech. Hift. vol. 2. pag. 1328. édit. lat.

Vulgairement queue de fouris.

C'est une petite plante très-voisine des renonculacées par sa fructification, mais remarquable par la disposition de ses femences en une longue queue droite.

Ses racines font fibreufes , courtes , menues ; elles produifent des tiges nues , glabres , cyindriques , filiformes , hautes de deux à trois pouces au plus , garnies à leur bafe de feuiites radicals nombreufes , prefque difpofées en gazon , très-étroites , linéaires , fimples , redreffées > aflez approchantes de celles des graminets , plus courtes que les tiges : celles-ci fe terminent par une feule tige fort petite .

Le calice eft compofé de cinq folioles étroites , colorées , qu'on prend d'abord pour la corolle : celle-ci confifte en cinq pétales très-courts , tubules en cornet . Les étamines , ordinairement au nombre de cinq > varient de quatre à vingt > difpofées fur un feul rang . Du centre de chaque fleur s'élève un grand nombre d'ovaires très-ferrés , formant d'abord un petit cône aigu , un peu plus long que le calice : il s'allonge enfuite à mefure que la fructification fe perfectionne > & acquiert quelquefois jufqu'à un pouce de long : il forme alors une queue droite & fubulée , fur laquelle les femences font rangées dans un ordre irrégulier très-agréable , fans aucun intervalle .

Cette plante croit en Europe , fur les collines arides Sc dans les terrains fecs & fablonneux . On la trouve aux environs de Paris , à Villers-Cotterêts , &c . G (^ v .)

RAVENALA. *Ravenala*. Genre de plantes monocotylédones , à fleurs incomplètes , de la famille des bananiens* , voifin des *hdiconia* , qui comprend des arbres exotiques à l'Europe , dont les tiges , fimples , font terminées par des feuilles* en éventail , & les fleurs en fafcicules oppofés .

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

line spathe commune 3 multicifore ; un involucre partiel à deux folioles y une corolle < quatre divifions ; fix étamines très-tongues y un ftigmate à fix dents ; une capfulc à trois loges polypermes .

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i* . Une spathe commune , à plusieurs fleurs , d'une feule pièce , ovale , lancéolée > une spathe partielle , bifide .

Point de calice .

i° . Une corolle à quatre pétales longs , étroits , aigus , creufés en gouttière , l'inférieur plus large , enveloppant les organes de la fructification .

3° . Six étamines , dont les filamens font auffi longs que les pétales , un peu courbés fupérieurement , fupportant une anthère linéaire , très-longue , adnée au filament .

4° . Un ovaire inférieur > allongé , furmonté d'un

ftyle de la longueur des éramines , terminé par un ftigmate épais , divifé en trois dents bifides , concaves .

Le fruit eft une capfulc épaiïe , allongée 3 triangulaire , divifée intérieurement en trois loges polypermes 3 s'ouvrant en trois valves à fon fommet , contenant des femences ovales , noirâtres , enveloppées chacune d'une pellicule d'un beau bleu de ciel .

Observations. Ce genre fe diftingue par les capfulcs à trois loges polypermes > de *vheliconia* , dont les capfulcs font mono-permes , & d'*bananier* (*mufa*) ^ en ce que celui-ci n'a qu'une capfulc à une feule loge .

E S P E C E .

i . **RAVENALA** de Madagafcar . *Ravenala madagafcar'unfis* . Somierat .

Ravenala folds ellipticis , petiolatis > fiabellatis ; fpathis axillaribus , fuboppofitis . (N.)

Ravenala . Sonnerat . Voyag . vol . 2 . pag* 223 . tab . 124 . 126 . — Lam . Illuftr . Gener . tab . 222 . — Juff . Gener . Plant , pag . 61 .

Voafoutfi . Flacourt . Hift . de Madag . pag . 123 . n° . 23 .

Le ravenala s'élève fort haut fur un tronc droit , très-fimple , femblable à celui des palmiers , marqué par les imprefions circulaires des anciennes feuilles ; d'un tiflu filamenteux , terminé par un grand nombre de feuilles difpofées en un bel éventail , affez femblables à celles du bananier , mais plus longues & plus épaiffes , prefqu'elliptiques % obtufes à leur fommet , un peu échancrées en coeur à leur bafe , fupportées par des pétioles longs de deux pieds , élargis à leur bafe , très-rapprochés B prefqu'oppofés .

Les régimes qui portent les fleurs & les fruits , naiffent dans l'aiffelle des feuilles , & font également difpofés en éventail . La spathe commune eft dure , fort épaiïe à fa bafe , charnue , contenant dix à douze fleurs , chacune d'elles munie d'une spathe partielle , partagée en deux pièces longues , pœnuies > perfiftantes 3 enveloppant la fleur avant fon épanouiffement .

La corolle eft blanche 3 divifée jufqu'à fa bafe en quatre fegmens ou en quatre pétales étroits , canaliculés 3 dont l'inférieur , plus épais que les autres , renferme les organes de la fécondation . Les filamens des étamines font durs , coriaces , un peu épaiïis à leur bafe , longs d'environ fept pouces : à deux pouces au deflus de leur bafe eft une cannelure qui règne jufqu'à fon fommet , & qui contient la pouffière fécondante . Leftyle eft auffi long que la corolle & les étamines ; il eft ferine , anguleux , ftrié a ^ paiffi vers le ftigmate .

Cet arbre croit à Madagafcar, dans les lieu* marécageux. J) (V, f in herb. Lam. & Juff. & Descript. ex Sonnerat.)

Les Made'gaffes fe fervent de fes feuilles pour couvrir leurs maifons. On l'a tranfporté à Tlle-de-France , où il a très-bien réuffi. Flacourt en fait mention dans fon *Hiftoire de Madagafcar*, fous Je nom de *voafoutft*: il dit que les Made'gaffes font de Thuile avec cette pellicule d'un beau bleu , qui enveloppe les femences , & que de celles-ci ils en font de la farine qu'ils mangent avec du lait.

RAVENSARA. *Agatophyllum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des huriers, qui comprend des arbres exotiques , à feuilles alternes, à fleurs paniculées, axillaires & terminées , dont les fruits font très-aromatiques.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des' fleurs dioïques ; un calice entier , fort petit , tronqué au fommet & fix pétales velus intérieurement ; une noix drupacée , contenant une feme née a fix lobes inférieurement.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font dioïques. Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice inférieur, entier, fort petit, tronqué à fon fommet.

2°. Une corolle à fix pétales inférés fur le calice, courts, ovales , velus intérieurement.

3°. Douze étamines dont les filamens font courts, fix inférés fur le calice ; fix alternes » attachés à la bafe des pétales, terminés par des anthères arrondies.

4°. Point de pistil, quelquefois le rudiment d'un ovaire ftérile.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice & une corolle comme dans les fleurs mâles.

2°. Des étamines ftériles, quelquefois nulles.

3°. Un ovaire fupérieur, fort petit, chargé d'un ftyle très-court, terminé par un ftigmate pubefcent.

Le fruit eft une noix drupacée, renfermée dans une coque dure , coriace, aromatique, ainfi que la pulpe ou le brou , renfermant une amande blanchâtre, divifée inférieurement en fix lobes.

Observations. *Sommerzha* regardé ce genre comme présentant des fleurs hermaphrodites; mais les individus que M. Lamarck poffède dans fon herbier, ont été reconnus par lui comme dioïques , & très-remarquables en ce que les fleurs mâles forment de petites panicules , tandis que les femelles font folitaires.

I. RAVENSARA aromatique. *Agatophyllum aromaticum*. Sonnerat.

Agatophyllum foliis ovatis, coriaceis, basi acutis ; floribus masculis paniculatis, femineis folitariis. (N.)

Agatophyllum. Lam. Illustr. Gener. tab. 81y. — Juff. Gener. Plain. 431.

Ravensara aromatica. Sonnerat. Voyag. vol. 2. pag. 116. tab. 127.

Voaravendfara. Flacourt. Hist. de Madag. p. 125. n°. 24.

Evodia ravensara. Gaertn. de Fruct & Sem. L pag. 101. tab. 103. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. tab. 404.

C'est un arbre gros & touffu , dont la cime eft pyramidale, comme celle du girofler : fon tronc eft revêtu d'une écorce rouffâtre & odorante; fon bois , dur , pefant, fans odeur , blanc & mêlé de quelques fibres rouffâtres j les rameaux, garnis de feuilles pétiolées , fimples, alternes , ovales, entières, un peu aiguës, plus fouvent obtufes , rétrécies à leur bafe , fermes, coriaces , glabres à leurs deux faces, vertes en deffus, blanchâtres & un peu glauques en deffous, portent fur un pétiole court.

Les fleurs font fort petites, les mâles difpofées en petites panicules axillaires, terminées; les fleurs femelles axillaires, folitaires. Les fruits font arrondis, de la groffeur d'une forte cerife, contenant une amande d'une faveur âcre, piquante, qui prend à la gorge, & qui eft prefque cauftique. La coque, ainfi que le brou, eft très-aromatique.

Le ravenfara, dit M. Céré, eft un arbre à épicerie de Madagafcar , dont la feuille & le fruit tiennent des quatre épices fines que nous connoiffons: Il rapporte à l'âge de cinq ou fix ans, & fleurit au commencement de Janvier & février. Le fruit eft dix mois à fe former & à mûrir : les Madégoifes le cueillent vraisemblablement à fix ou fept mois, parce que peut-être ils le trouvent plus propre à ce point pour raffaiffonnement. L'amande du ravenfara, fraîchement cueillie, a une excellente & fine odeur aromatique , mais elle eft d'une faveur amère , fort âcre , très-piquante & mordicante , brûlant les papilles neryeufes & la gorge , enfin très-défagréable. Ces qualités n'ont pas dû plaire à ces peuples encore trop peu inftruits pour foupçonner qu'elle pouvoit être confervée quelque terns, ou, étant préparée, acquérir tout un autre goût.

La manière de préparer les feuilles du ravenfara, pour les conferver avec tout leur aromace , eft très-fimple. On en fait des chapelets , & on les laiffe à l'air pendant un mois, pour leur faire perdre

leur suc aqueux. Au bout de ce terns on les jette dans de-l'eau bouillante, & on les y laisse quatre à cinq minutes: on les fait ensuite fecher au ibleil ou à la cheminée j cles ne le trouvent plus alors impregnées que de leur huile, qui les conferve plusieurs années. Les procédés font les mêmes pour la confervation des fruits.

Cette plante croit naturellement & Tilede Madagascar. Flacourt, dins son hiftoire de cette lie, **Ji nomme voaravndfara.** *f) (*V.f in herb.* Lam. *Dcfcript, ex Sonnerat,*)

RAUVOLFE. *Rduwolfia.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *ophioxylon*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les tiges font «droites, les feuilles verticillées ou quaternées., les fleurs fouvent terminales ou en corymbe.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice fort petit, à cinq dents ; une corolle infundibutfforme > un drupe globule ux, à deuxjemenes,

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* inferieur, perfiftant, fort petit, d'une feule pièce, divisé à son orifice en cinq dents.

2°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme dont le tube est cylindrique, globule ux à fa bafe, le limbe plane, à cinq découpures un peu arrondics, échancrés à leur fomtrec.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens font plus courts que le tube de la corolle, terminus par dts ajittteres fimples, droites, aiguës.

4°. Un *ovaire* arromii, furmonté d'un ftyle droit & court, terminé par un ftigmate en forme de tête.

Le fruit est un drupe prefque globuleux, fil-Tonné à un de fes côtés., contenant une noix à xkux loges, à deux femences > quelquefois deux noix, à une feule loge c'hacune.

E S P E C E S .

i. **RAUVOLFE** blanchâtre. *Rauwolfia canescens.* Linn.

Rauwolfia foliis qaternis, obfongo-obovatis, acuminacis, vubefuntibus; fioribus terminalibus axillari-bufque, Willden. Spec. Plant, vol. I. pag. m 8. n°. 2. — Gxitn. de Frutt. &: Sem. Centur. 3. tab. 52. fig. 4.

Rauwolfia fubjpubescens. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 303.

Rauwolfia hirsuta. Jacq. Amér. 47. u°. 1.

Rauwolfia fruticosajayfoliis vett'ic'dlaris, tenuiffimè vilofis. Brown. Jam. 100.

Rauwo/fiu tetraphylla > anguifilfolia: Plum. Gen. 19. Icon. 236. fig. 2.

Solani fruftu fruticofa 3 folds laurinis oblongis, integri> fubtus hirsutis.* Sloan. Jan}. 17?. Hitt. 2. pag. 107. tab. 211. fig. i\ — RaL Dendr. 75.

Arbor fycophora jamaicenfis, foliis minoribus. Pluk. Phytogr. 166. fig. 2.

Cet arbrifléau; felon son lieu natal, varie fin*-... gulièremment de grandeur, ayant depuis un pied jufqu'à fept & huit de haut'; les autres parties d'une grandeur proportionnée. Sts jeunes rameaux font médiocrement velus, garnis de feuilles quaternes, ovales, rétrécies à leur bafe, aiguës à leur fommet, entières à leur contour, rugueufes, k/velus, fupportées par des pétioles cylindriques & velus.

Les fleurs font fort petites, rougeâtres & fans odeur : elles font difpofées en grappes fur des pédoncules communs, rameux, quaternés, terminaux. Leur calice est composé de cinq petites folioles lancéolées ; les découpures du limbe de la corolle font prefque carries, un peu échan-crées à leur fommet, d peine obliques. Les poils qui en garniffent l'orifice font confus & fans ordre. Le fruit est un drupe prefqu'à deux lobes, d'abord de couleur rouge, & qui devient enfuite prefque noire : il renferme deux noix rugueufes, planes d'un côté, convexes de l'autre, à deux loges, contenant un feul noyau, rarement deux.

Cette plante croit dans l'Amérique, dans les lieux fees & parmi les brouflailles. T) (*F. fin herb:* Lam.)

2. **RAU VOLFE** tomenteufe. *Rauwolfia tomentofa.* Linn.

Rauwolfia foliis quaternis, oblongis, utrinquè attenuatis, tomentofis y fioribus terminalibus & axillaribus. Willden. Spec. Plant, vol. J. pag. 1218. n°. 4.

Rauwolfia tomentofa, Jacq. Amér. 48. — Obferv. 2. tab. 3y. — Linn. Syft. veget. pag. 250.

Aibrifléau dont tes tiges font droites, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles fimples, épaiffes, crès-entières, lancéolées, aiguës, tomenteufes à leurs deux faces, mais bitn plus fortement à leur fate inférieure ; au nombre de quatre à chaque verticille, dorit deux plus longues que les autres.

Les fleurs font petites, inodores, difpofées en grappes axillaires & terminales, fur un pédoncule commun. **Leur** calice est composé de cinq petites

folioles ovales > la corolle blanche, à cinq découpures ovales; le stigmate globuleux; le fruit de la corolle d'un pois, rouge d'abord, noir lorsqu'il est mûr.

Cet arbrisseau croit en Amérique, dans le* environs de Carthagène, sur les rochers, & même dans les vieux murs, parmi les pierres, où il est très-abondant. f? (V. f * hub* Lam.)

j. RAUVOLFE à feuilles luifantes. *Rauwolfia nitida*. Linn.

Rauwolfia foliis quaternis, lanceolatis, acuminatis, glaberrimis, nitidis; foliis us urminalibus. Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 1217. n°. 1. — Gærtn, de Fruct. & Sem. Centur. 5. tab. 52. fig 4. — Lam- Illustr. Gener. tab. 172.

Rauwolfia nitidissima. Jacq. Amer. 47. n°. 1. — Miller. Dict. n°. 2. — Linn. Syst. veget. 250.

Rauwolfia. Hort. Cliffort. 7)'.
Rauwolfia ttrapkylia., latifolia. Plum. Gtn. 19. Icon. 236. fig. 1. An potius fig. 2?

C'est un arb. r. ail d'environ douze pieds de haut, luifant dans toutes ses parties, droit, contenant une liqueur blanche, laiteuse & gluueuse : il se divise en rameaux, dont les articulations sont garnies de trois ou quatre feuilles verticillées, pétiolées, très-entières & lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës à leur sommet, dont deux rapprochées, plus longues que les autres, d'environ cinq pouces de long., velues sur leur principale nervure.

Les fleurs sont blanches, petites, sans odeur, disposées sur un pédoncule commun, en deux ou trois grappes terminales, longues d'un demi-pouce. Leur calice est divisé en cinq petites dents, droites, aiguës; la corolle tubulée, à cinq découpures planes, très-ouvertes. L'orifice est fermé par un double rang de poils connivens. Les fruits, d'abord jaunâtres > prennent ensuite une couleur d'un pourpre foncé*, ils sont laiteux, & deux ou trois fois plus gros qu'un pois.

Cette plante croît à Tile Saint-Domingue, sur les montagnes boisées. Ij (V.f.)

4. RAUVOLFE à feuilles glabres. *Rauwolfia glabra*. Cavan.

Rauwolfia foliis alternis, lanceolatis, glabris; cymis, euunculatis, paucifloris, oppositifoliis, Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 1218. n°. 2.

*Rauwolfia (glabra), c. ulefruticosa, ramosa, His omnibus foliariis, ovatis -> lanceolatis * glabris* Cavao. Icon. 3. pag. 50. tab. 297.

(i)ette* est ce. eR' bien dit sur Stei pai. ses feuilles.

alternes & ses grappes de fleurs très-courtes, peu garnies.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, divisées en rameaux glabres, souples & plians, garnis de feuilles pétiolées, épaisses, lancéolées, étroites, très-entières. Les fleurs sont réunies en petites grappes courtes, opposées aux feuilles. Le calice est court, à cinq dents fort petites & la corolle blanche; le tube globuleux, tant à la base qu'à son sommet. Le limbe se divise en cinq découpures ovales, aiguës, très-entières. Les filaments sont très-courts, les anthères presque sagittées, l'ovaire globuleux. Le fruit est un drupe rétréci à la base, un peu convexe, à une seule loge, contenant une noix ovale-oblongue.

Cette plante croît à la Nouvelle - Espagne. T> (Dif.ript. ex Cavan.)

5. RAUVOLFE florée. *Rauwolfia florata*.

Rauwolfia foliis quaternis, ovato-oblongis, nitidis, arguofloratis; floribus corymbosis. (N.)

Ochrosia. Juff. Geher. Plant, pag. 144.

Vulgairement bois jauve de l'île-de-France*

C'est un joli arbrisseau, ramifié par ses feuilles luifantes*, marquées de stries transverses > régulières & nombreuses.

Ses tiges sont jaunâtres, mais surtout le bois est divisé en rameaux opposés, & même quaternés vers l'extrémité des branches, garnis de feuilles au nombre de quatre, quelquefois trois à chaque verticille; ovales ou ovales oblongues, un peu acuminées à leur sommet, variées & luifantes sur leur face supérieure, d'un vert jaunâtre en dessous, marquées de nervures latérales, droites, très-rapprochées, parallèles, faillantes en dessus, formant en dessous des stries assez régulières & régulières, dont l'intervalle est rempli par un réseau très-fin. Ces stries sont moins sensibles quand les feuilles sont plus épaissies & plus coriaces : elles sont supportées par des pétioles longs d'un pouce & plus,

Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires & terminaux, dichotomes, formant, par leur réunion, des bouquets épais, en cime. La corolle est d'un blanc jaunâtre, tubulée, infundibuliforme, divisée en son limbe en cinq découpures ouvertes à un seul style, un stigmate épais, un drupe ovale, plus gros qu'une olive, contenant une noix à deux loges, & dans chacune de deux à trois femences planes, inégales, un peu membraneuses à leur sommet.

Cette plante croît à l'île-de-France, où elle a été recueillie par Commerçon. I> (V.f in herb* Lam. & JulT.)

Les feuilles varient de longueur & de largeur & elles ont de deux à cinq pouces: dans ce & iii. St

cas les nervures & les ftries font beaucoup plus écartées, moins fenfibles fur les feuilles ipaiffes, à moins que ces individus n'appartiennent à une autre efpece; ce que ne m'ont point permis de foupçonner la difpoition de leurs fleurs &: la forme de kurs fruits.

6. RAUVOLFEflexueux. *Rauvolfia flexuofa*. Ruiz & Pav.

Rauvolfia foliis oblongis obovatifque, angustis y racemis flexuofis, paucifloris. Ruiz & Pavon. Flor. peiuv. vol. 2. pag. 26. tab. 152. fig. A.

Arbriffeau de dix à douze pieds, épineux, très-rarneux, dont les tiges font droites, cylindriques 5 les rameaux écales, tétragones, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, opposes, ovales, oblongues, obtufes, très-entières, quelquefois échanrées, glabres, ridées, luifantes en deffus, veinées & pubefcentes en deffous: les épines forment de Taiffelle des feuilles; elles font droites, aiguës, écartées: en vieilliffant elles deviennent rameules, & fupportent quelques feuilles.

Les fleurs font petites, d'une odeur très-agreVble, difpof^es en grappes courtes, dont le pédoncule commun eft très-flexueux 5 chaque fleur prefque feffile, manie à fon infertion d'une petite bradée aiguë. La corolle eft d'un blanc jaunâtre 5 le limbe & Torifice font velus. Le fruit eft un drupe d'un noir pourpre, de la groffeur d'un pois, contenant deux noix ovales, convexes extérieurement, à deux loges.

Cette plaate croit au Pérou, parmi les buiffons. f) (*Defcript. ex Ruij & Pav.*)

7. RAUVOLFE à grandes feuilles. *Rauvolfia macrophylla*.

Rauvolfia foliis obovatis ovatifque y emarginatis integerrimifque y racemis ere Bis₃ multifloris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 26. tab. I J L fig. B.

Arbriffeau épineux > dont les tiges font droites, cylindriques, tr&s-rameufes, hautes de huit à dix pieds, divifées en rameaux tétragones, branchus, granules, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, ovaks, obtufes, quelquefois 1^gerement Echanrées à leur fommet., luifantes en deffus, pubefcentes en deffous, ridées, coriaces, veinées, fupportées par des pétioles très-courts & pubefcens, de Taiffelle defquels forment deux épines oppofées, prefque horizontales, qui deviennent fouvent, en vieilliffant, des rameaux chargés de feuilles & de fleurs.

Celles-ci font axillaires, difpofées en grappes fimples, pédiculées. Leur calice eft pubefcent, à cinq faces; la corolle jaunâtre, une fois plus longue que le calice, velue à fon orifice: les étamines varient de quatre à cinq. Le fruit eft un drupe

noir, à deux loges, muni du calice perfiftant, confid^rablement augmenté.

On rrouve cette plante au Péru, fur les co-teaux aiides & fabloneux^ ^ (*Dffcript. ex Ruij & Pav.*)

REAUMURE. *Reaumuria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales de la famille des ficoides, qui a des rapports avec les *nitraria*, & çui comprend des herbes ou fous-arbriffeaux exotiques ou indigènes de TEurope, dont les feuilles font petites, falcicurlees^ a^z femblab)es à celles des *falfola*; les fleurs folitaires, prefque feffiles.

Le cara&ere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq divifions, environni d'un involucre à folioles linéaires; une corolle à cinq pétales; des étamines nombreuses; une capfule fuperieure, à cinq loges, à cinq valves polyffermes.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice perfiftant, inférieur, divifé en cinq découpures ovales, aiguës, environne a fa bafe de plufieurs folioles liniaires, imbriquées.

2°. Une corolle à cinq pétales oblongs, e'gaux, fans onglets, un peu plus grands que le calice, recourbe's à leur fommet, munis à leur bafe intérieure de deux appendices ciliés.

3°. Un grand nombre A*étamines, de la longueur du calice, dont les filamens font termines par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire fupérieur, arrondi, furmonte de cinq ftyles droits, filiformes, rapprdches, de la longueur des examines, termines par desftigmates fimples.

Le fruit eft une capfule à cinq faces, ovale, à cinq valves, à cinq loges, contenant desfemences nombreuses, oblongues, foyeufes.

E S P J C E S ,

I. REAUMURE vermiculaire. *Reaumuria vermiculata*. Linn.

Reaumuria foliis carnofis, femiteretibus ^ fubulatis; caule fratefcente. (N)

Reaumuria foliis fubulatis, femiteretibus. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1249. n°. 1.

Reaumuria vermiculata. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 754. — Lamarck. Illuftr. Gen. tab. 489. fig. 1. — Desfont. Flor. atl. vol. 1. pag. 431.

•*Reaumuria foliis carnofis, planis, parvis, confer-tiffimis*. Forsk. Flor. tfgypt.-arab. IGI.

Sedum ficulum vermiculatum 3 jlore faxifragA alb > Cette espèce a Taf^eff d'un *hypericum*: fes tiges font droites, herbacées, glabres, cylindriques, divisées en rameaux axillaires, effilés, fimples, étalés j les feuilles des tiges font planes > affez larges, glabres, ovales, aiguës, alternes, fertiles j les supérieures & celles des rameaux beaucoup plus étroites, linéaires, très-aiguës.

Sedum minus arborefcens 3 *vermiculatum*. Lobel. Icon. 380. — Idem. Obferv. 2c6\

Kali vermiculatum, albo & amplofedi rofei fiore. Barrel. Icon. Rar. 888.

Kali arabicum primum genus. } Rauwolf. Jter 37. tab. 37. — C. Bauh. Pin. 289.

Vtfricularis fructu minori. Gerard. Hift. 523. Ic.

Sedum minus fruticosum. C. Bauh. Pin. 284.

C'est une plante d'environ un pied de haut, qui refléme beaucoup par son port au *falfofa fruticosa*, & dont les tiges font presque ligneuses, droites, glabres, cylindriques, revêtues d'une écorce bñchâtre, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles très-approchantes de celles du *fidum reflexum*, glauques, charnues, éparfes; nombreuses, à demi-cylindriques, planer à leur face fupérieure, linéaires, fubulées.

Les fleurs font folitaires, ficuées le Jong des rameaux, foutenues par des pédicules très-courts, dont le fommet est garni, fous le calice, de folioles nombreuses, imbriquées. Le calice est profondément divisé en découpures ovales, aiguës, perfiftantes. La corolle est blanche, compofée de cinq pétales obtus, elliptique Sj un peu plus longs que le calice. Les étamines, au nombre de vingt à trente^font inf^rées fur le réceptacle. Aux fleurs fuccède une capfule liffe j ovale, à cinq còrés, un peu plus longue que le calice, à cinq valves & à cinq loges, qui s'ouvrent du fommet à la bafe^ & qui perdent lescloifons qui les féparent, d'où elles paroiffent fouvent n'avoir qu'une feule loge. Les femences qu'elies renferment font fix à huit, étroites, oblongues, couvertes de poils nombreux 3 foyeux, mous, affez longs ^ blancs ou rouffâtres.

Cette plante croît fur les bords dela mer, dans les plaines iabloneufes, en Egypte, dans la Barbarie, la Syrie, &: fur les côtes de la Sicile. '† (rf)

2. RÉAUMU^E à feuilles de mille-pertuis. *Reaumuria kypericoiaes*.

Reaumuria foliis planis % ovato-acutis; caule herbaceo. (N.) — Lam. IHufr. Gen. tab. 489. fig. 2.

Reaumuria (hypericoides), *foliis ellipticis, planis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. ujo. n°. 2.

Hypericum (alternifolium), *floribus pentagynis; calicibus foliaceis y caule herbaceo; foliis altemis y ovatis, acutis*. Labillard. Plant. Syiiac. Decaf. 2. pag. 17. tab. io. .

Cette espèce a Taf^eff d'un *hypericum*: fes tiges font droites, herbacées, glabres, cylindriques, divisées en rameaux axillaires, effilés, fimples, étalés j les feuilles des tiges font planes > affez larges, glabres, ovales, aiguës, alternes, fertiles j les supérieures & celles des rameaux beaucoup plus étroites, linéaires, très-aiguës.

Les fleurs font axillaires, folitaires, fituées le long des rameaux, médiocrement pédonculées, munies fous leur calice de ftioles étroites, aiguës, nombreuses, imbriquées j les découpures du calice glabres, très-profondes, ovales, aiguës 5 les pétales presque en coeur, obtus à leur fommet 5 les étamines difpoies fur un feul rang autour de Tovaire: celui-ci est ovale, furmonte* de cinq ftyles droits, terminés par autant de ftigmates fimples, fubulés. * *

Cette plante croit dans les plaines fabloneufes & défertes de la Syrie, où elle a été découverte par M. Labillardière. Tf.

RÉCEPTACLE. *Receptaculum*. C'est l'espèce de bafe fur laquelle repofent immédiatement la fleur & le fruit: c'est en général l'extrémité du pédoncule, & ordinairement le centre de la cavité du calice. On lui donne le nom de *placenta* lorsqu'il reçoit les vaiffeaux ombilicieux 3 destinés à tranfmettre la nourriture aux femences.

Ondivifeleréceptacleenpropre&encommun.

Le RÉCEPTACLE propre (*receptaculum proprium*) est celui qui ne porte que les organes d'une fructification firciple, c'est-à-dire, une feule fleur non compofée, comme le réceptacle du lis, de la rofe, du liferon, &c. Il y a deux fortes de réceptacles propres, favoir: le complet & Tincomplet.

Le RÉCEPTACLE complet (*receptaculum completum*) est celui qui porte d'abord la fleur & enfuite le fruit: tel est celui de J'oeillet, de la prime-vère, de la giroflée, &c.

Le RÉCEPTACLE incomplet (*receptaculum incompletum*) est celui qui ne porte que le fruit, jamais la fleur, celle-ci s'inférant alors fur Tovaire, comme dans la carotte, *Yepilobium*, &c. ou fur le calice, comme dans le poirier, la ronce, &c. ce qui fait cue Ton diftingue fouvent le réceptacle du fruit, d'avec celui de la fleur.

Le fruit adhère immédiatement au* réceptacle dans la plupart des plantes j mais dans quelques-unes l'acommunication fe fait à Taide d'un pédoncule qui foutient le fruit d'une part, & de l'autre repofé fur le réceptacle, comme dans *lepajiflora*, le *capparis*, l'euphorbe, &c.

Le RÉCEPTACLE commun (*receptaculum commune*) est celui qui porte plusieurs petites fleurs, donc l'affemblage forme une fleur compofée {yoye{ ce mot} j dans ce cas il conferve le nom de *receptacle*,

foit qu'il ait une figure plane, concave ou convexe, comme dans le *carduus*, le *leontodon* le *chrysanthemum* 5 arrondie, comme dans *Yechinopus*, le *spurfurantius* j ou conique, comme dans le *dipfacus*, le *bellis*, &c.

Lorsqu'il forme une espèce d'axe ou de filet on le nomme *ckaton* (wyt^ ce mot). Il prend encore dans d'autres cas celui de *spadice* & de *rachis* (*oye*^ ces mots).

La confédération de la surface du réceptacle commun fournit plusieurs caractères avantageux pour distinguer la plupart des fleurs composées: c'est pourquoi on dit qu'il est :

— Nu (*nudum*) lorsqu'il n'est chargé d'aucune production particulière disposée entre les fleurs, & différente de la corolle ou du calice : tel est le réceptacle du *leontodon* ou pissenlit, qui paraît > après la chute des graines, comme une tête émiérement chauve,

— Velu (*vofum*, *pilofum*, *fetofum*) lorsqu'il est chargé de poils plus ou moins flexibles, comme dans les chardons, les centaurees, les bluets, &c.

— Garni de paillettes ou lamellé (*paleaceum*), lorsqu'il porte des paillettes ou des espèces de lames plus ou moins linéaires, très-aplaties & disposées entre les fleurs, comme dans la chicorée, *Yachilua miufolium*, &c.

— Alvéolé (*favofum*) lorsqu'il est chargé de rets alvéolaires, c'est-à-dire, de cellules membraneuses & tétragones > comme dans *Xonopordum*, &c.

RECOMPOSÉES (Feuilles). *Folia decomposita*. On donne ce nom aux feuilles lorsque, considérées relativement à leur degré de composition, elles sont en quelque sorte composées, c'est-à-dire, toutes les fois que leur pétiole, au lieu de porter des folioles de chaque côté, possède d'autres petits pétioles, d'où sortent à droite & à gauche des folioles paniculières, comme dans un grand nombre d'ombellifères, la carotte, le persil, &c.

RECOURBÉ (Pétiole). *Petiolus recurvatus*. C'est le nom qu'on donne au pétiole, considéré relativement à sa direction. Son sommet est alors tourné vers le bas, & la feuille qu'il supporte, est pendante ou à peu près.

REDOUL. *Coriaria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioïques ou polygames, dont la famille & les rapports ne sont pas encore bien déterminés, qui comprennent des arbriffeaux, les uns exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les tiges sont quadrangulaires, les branches, les rameaux opposés, ainsi que les feuilles. Les fleurs sont en épis axillaires & folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est de :

Des fleurs dioïques; un calice à cinq folioles; cinq pétales très-petits; dix anthères presque sessiles; cinq ovaires rapprochés; autant de styles & de stigmates; cinq capsules conniventes, monospermes, recouvertes par des pétales agrandis.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont dioïques, quelquefois inoïques ou polygames.

* Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice très-court, composé de cinq folioles concaves, presque ovales.

2°. Une corolle formée de cinq pétales très-petits, placés entre les ovaires. (M. Juffieu les regarde comme cinq corps glanduleux, appuyés sur le disque en dehors des étamines,)

3°. Dix étamines insérées sur le disque, dont les filamens sont extrêmement courts, terminés par des anthères droites, oblongues, séparées en deux loges à leur base.

* Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice semblable à celui des fleurs mâles.

2°. Une corolle à cinq pétales connivents, fort petits, comme dans les mâles.

3°. Dix étamines presque sessiles, dont les anthères sont stériles.

4°. Cinq ovaires comprimés, réunis, surmontés d'autant de styles longs, sétacés, & terminés par autant de stigmates simples.

Le fruit se confit en cinq capsules petites, conniventes, monospermes, recouvertes à leur côté extérieur par les cinq pétales persistans, agrandis & épaissis, qui donnent au fruit l'apparence d'une baie à sa moitié inférieure. Ces capsules ne s'ouvrent point, & renferment chacune une semence réniforme.

E S P È C E S .

1. REDOUL à feuilles de myrte. *Coriaria myrtifolia*. Linn.

Coriaria foliis subpetiolatis, ovato-oblongis; floribus racemosis. (N.)

Coriaria foliis ovato-oblongis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1467. — Hort. Upf. 299. — Sauvag. Monfp. 1 y 1. — Gouan. Monfp. y c 8, & Illustr. 80. — Miller. Diet. n°. 1. — Lamarck. Illustr. Gener. tab. 822. — Idem. Flor. fr. vol. 2. pag. 136. n°. 244. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pa 5. 369. — Angl. Hort. tab. 20. fig. 1. — Gerard. Flor. gall. prov. pig. 341. — Medic, in Observ. Soc. oecon. Lurr. 1774, pag. 177.

1 *Coriaria*. Hort, Cliff. 462. — Roy. Lugd, Bat, 122.

Coriaria hermaphroditica ^ . Tuxi. Farf. 15. {*Flos ftnina*.)

Rhus myrtifolia monspeliaca. C. Bauh. Pln. 414. — Garid, Aix. pag. 403.

Rhusplinii mynyfolia. Lobel. Icon. p. 2.-98.— Tabern. Icon. 1027. —^vLbb. Adverf. pag. 413. Icon.

Coriaria vulgaris. Niffol. A cadem. 1711. tab. 12. — Duhamel. Arbr. 1. pag. 180. tab. 73.

*. ^rbrifféau affez agr^able, qui s'élève à la hauteur de quatre à cinq pieds, dont les tiges font giabres, cend'rées, divides en rameaux oppofés, lâches, flexibles, Us plus jeunes tétragones, garnis de feuilles oppofées, feffiles, ou médiocrement pétiolées, entières, glabres, ovales, aiguës, vertes à leurs deux faces, marquées de trois nervures principaux dans leur longueur: ces feuilles font beaucoup plus peritesfur les petites branches lacérales & florifères.

Les fleurs font fituées à Textre'mité des jeunes ramcaux qu'elles terminent en forme de grappes fimples, garnies de petites bra&ées linéaires > fubulées à la bafede chaque pédoncule. Ces pédoncules font fimples, un peu plus longs que les bra&ées. Le calice eft d'un vert tendre, ainfi que la corolle, qui fe convertit eh une forte de baie à cinq capfules diftindtes, noirâtres, mais reunies d leur bafe & à leur côté intérieur. Les fleurs font ordinairement dioïques, mais elles varient, & on en obferve quelquefois de monoïques ou de polygames.

Cette plante croit dans les de'partemens méridionaux de la France. On la rencontre auffi dans h Barbarie, fur les montagnes de TAtlas. "B (F. v.)

Toutes les parties de cette plante font très-astringentes Uon peut s'en fervir utilement pour tanner les cuirs: les teinturiers Tont fouvent employée pour teindre en noir.

2. REDOUL à feuilles de fragon. *Coriaria rufcifolia*. Linn.

Coriaria foliis cordato-ovatis; feffilibus. Linn. Syft Plant, vol. 4. pag. 270. n°. 2.

Coriaria rufufoila >vu/go deu. Feuill. Pérou. vol. 3. pag. 17. tab. 12.

Cette efpèce, < jui a de grands rapports avec la préce'dente, s'en diftingue par fes feuilles, bien plus gvandes, ovales, en coeur, fetlles & prefque amplexicaules.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt à vingt-cinq pieds, & dont le tronc eft de la groffeur i'un homme, rameux dès fapartie inférieure, ^arnis de feuilles oppofées Sc même rernées fur

les jeunts rameaux > d'un pouce & demi de longueur, fur un de largeur, prefqu'amplexicaules, ovales, en coeur à leur bafe, aiguës à leur fornmer, d'un vert gai a* leurs deux faces.

Les fleurs font difpofées en épis latéraux, axillaires, fimples /pendans, longs de quatre à cinq pouces. Chaque fleur eft fort petite, pédicule'e j femblable à celles de Tefpèce préce'dente.

On trouve cette plante^au Chili. Les habitat s'en fervent pour teindre en noir. ly. CDefcript. ex Feuill.)

3. REDOUL à petites feiilles. *Coriaria microphylla*.

Coriaria foliis minimis, ovatis, obtufis, fubfeffilibus; ftoribus fpicatis, lateralibus. (N.)

Cet arbriffeau a des tiges (ou branches) quadrangulaires, divide'es en rameaux nombreux jtrès-rapprochés, fiiiiformes, fouples, courts, garnis d'un grand nombre de feuilles oppofées, longues à peine de quatre à cinq Itgnes, larges de trois, ovales, très-obtufes, fermes, entières, prefque feffiles, un peu échanrées à leur bafe, vertes en dell'iis, un peu plus pâles en deiTbus, marquées da trois nervues.

Les fleurs font difpofées fur des épis fimples, latéraux, portées chacunesfur de petits pédoncules épars, filiformes, munis à leur bafe d'une petite bra&ée aiguë.

Cette plante a éré recueillie au Pirou par M. Jof. Juffieu. 1) (f. f. in herb. Juffieu.)

* Efpèce moins connue.

Coriaria (farmentofa), *foliis cordato-ovatis, fubpetiolctis; caule procumbente diffuso*. Forft. Flor. austr. pag. 71.

REDRESSÉ (Pétiole). *Petiulus circclus*. On dit que le pétiole eft redreffé Jorfqu'il a fon fomme: tourné vers le ciel, & qu'il forme, avec la tige, un angle plus ou moins aigu.

REDUTEA. *Redutea*. Genre de plantes dicotylédones, monadelphiques, de la famille des malvacees, qui a des rapports avec les *hybifcus*, les *goffypium*, & qui comprend des herbes exotiques à TEurope, à feuilles alternes, ftipulacées, à fleurs folitaires, axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre confide dans:

Un calice double, per/tfiant; Vexterieur à plusieurs folioles - y Vinterieur à cinq divijions; lesfilamens monadelphiques, fibres & rameux à leur partie fupérieure; trois fligmates; une capfule polyfperme, k trois loges, à trois valves, trois placentas.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i°. Un *calice* double, inférieur, persistant l'extrémité composé de plusieurs folioles très-petites; *YinthUur* un peu plus grand, d'une seule pièce, à cinq divisions.

1°. Une *corolle* à cinq pétales arrondis, ongiculés, inférieurs à la base du tube des étamines.

j°. Des *étamines* monadelphiques, en nombre indéfini > les filamens réunis en tube à leur partie inférieure, libres à leur partie supérieure, rameux ou réunis de trois à cinq ensemble, épars sur toute la surface du tube, supportant des anthères reniformes.

4°. Un *ovaire* simple, supérieur, surmonté d'un style renfermé dans le tube des étamines, épaissi à sa partie supérieure, terminé par trois stigmates.

Le fruit est une capsule à trois loges, à trois valves, séparées par des cloisons membraneuses, adhérentes au milieu des valves; contenant, dans chaque loge, six ou huit semences ovales, aiguës à leur base, enveloppées par un duvet floconneux.

On distingue trois *placentas* fixés au fond de la capsule, alternes avec les valves, droits & linéaires, supportant les semences à leurs côtés.

Observations. Ce genre se distingue des *hybiscus* par son stigmate à trois divisions & par les capsules à trois loges > des *goyypium*, par son calice extérieur, à plusieurs folioles; *dufugofia* Juff., par le nombre & l'adhésion des étamines, par les trois stigmates, par son fruit polysperme & par les semences laineuses; en fin de toutes les malvacées connues, par les trois placentas alternes avec les valves.

M. Ventenat, l'auteur de ce genre, Ta dédié à M. Redouté, artiste très-distingué, & un de ceux qui ont le plus contribué à la perfection des divers ouvrages qui ont paru en France sur la botanique.

• E S P È C E .

I. REDUTEA *hétérophylle*, *Redutea heterophylla*. Ventenat. Jard. de Cels. pag. u. tab. u.

*Redutea foliis ovatis feu trilobatis, floribus folitariis, axillaribus** (N.)

C'est une plante herbacée, annuelle, parfumée dans toutes les parties de petites écailles frangées & blanchâtres, qu'on aperçoit facilement avec la loupe.

Ses racines sont pivotantes, garnies de quelques fibres, revêtues d'une écorce jaunâtre, tris-nu: il s'en élève une tige droite, fongueuse.

anguleuse, glabre, rameuse, d'un vert foncé, haute d'environ un pied & demi, garnie de feuilles alternes, presque droites, pétiolées, ovales ou trilobées, bordées de quelques cils peu apparents, d'un vert foncé en dessus, plus pâles à leur face inférieure, supportées par des pétioles coudés & comme aniculés à leur insertion avec les feuilles, munis à leur base de deux stipules lacérées, linéaires, aiguës.

Les fleurs sont axillaires & terminales, foliaires, d'un beau jaune soufre, tachées & rayées intérieurement à leur base d'un violet pourpre, supportées par des pédoncules dilatés à leur sommet, triangulaires, munis sur chaque angle d'une glande concave. Les pétales sont arrondis, un peu ondulés sur leur bord supérieur, rétrécis à leur base en un onglet très-court: les étamines d'un violet pourpre, un filet terminé par trois stigmates; une capsule à trois loges, contenant chacune plusieurs semences ovales, revêtues d'un duvet pubescent.

Cette plante a été découverte à Tile Saint-Thomas par M. Riedlé: elle est cultivée dans le jardin de M. Cels. O (*Descript. ex Venten.*)

La beauté de ses fleurs, l'élégance de son feuillage, lui méritent une place distinguée parmi les plantes qui ornent nos parterres.

RÉFLÉCHIS (Rameaux). *Rami reflexi, inflexi*. Considérés relativement à leur direction, les rameaux sont réfléchis lorsqu'étant pendans, leur extrémité se recourbe vers la tige.

Les feuilles portent le même nom (*folia reflexa*) lorsqu'étant redressées ou ouvertes dans leur partie intérieure, elles se replient de manière que leur sommet devient horizontal, ou même se rabat vers la terre. Les stipules reçoivent également la même dénomination lorsqu'elles se trouvent dans la même position (*stipulae reflexae*). ;

RÉGLISSE. *Glycyrrhiza*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyptalées, irrégulières, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *galega*, & qui comprend des herbes ou arbrutaux, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont ailées, munies de stipules séparées des pétioles, & dont les fleurs sont disposées en épis ou en tête les gouffes glabres ou hérisées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé > à deux lèvres; la supérieure à quatre divisions inégales; l'inférieure simple & uniaxe; une gouffe ovale, comprimée

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i*. Un calice perfittant, d'une feule pièce, tubule, à deux levresj *hfpérieure*, 2. quatre divisions inégales; les deux Jacerales, linéairts; les deux autres moins profondes > la *levre Liférieure*, fimple, line'aire.

2°. Une corolle polypeUle, papillonacée, dont *Yétenclard til* droit, ovalc, lunceolé > Its ailes oblongueSj femblables à la carène, mais plus courtes 5 la caène compofée de deux pff?ales aigus, &: dont Tonglec eft auffi long que le calice.

<°. D'x itamines diadHphiques, neuf réunies par leursfilamens, une fimpiej droites, terminées par des antheres fimples, arrondies.

4°. Un ova're plus court que le calice, furmonté d'un ftyle ftibulé, de la longueur des étamines, terrniné parun ftigmate obcuf,afcendant.

Le fruit eft une gouffe ovale ou oblongue, cornprimée, aiguë, à une feule loge, ne contenant ordinairementquetrès-peu de femences, de trois à fix, réniformes.

E S P È C E S .

I. RÉGLISSE glabre. *Glycyrrhi^a glabra*. Linn.

*Glycyrrki^a leguminibus glabris f*oribus racemo fisyfiipulis nuilis; foliolis ovatis y jubretufis fubtus fubglutiriofis*. WillcL Spec. Plant, vol. 3. pag. 1144. n°. 4.

Glycyrrki^a leguminibus glabris 3ftipulis nuilis y foliolo impari 3 peiiolato. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1046. — Hoit. Cliff. 490. — Mater, medic. 173. — Roy. Lugd. Bat. 186. — Sauvag. Monfp. 232. — Miller. Dift. n°. 1. — Gmel. Iter. 1. pag. iff. — Ludw. Eft. tab. 64. — Kniph. Cent. 4. n°. 29. — Regn. Botan. — Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. 654. n°. 615. — Idem. Illuftr. Gener. tab. 61). n°. 2.

Glycyrrhi^a glabra & germanica y raiict repente. Tournef. Inil. R. Herb. 389.

Glycyrrhiyi filiquofa cV germanica. C. Bauh. Pin. 352.

*Glycyrrhi^a levis** Pallas, It. I. Append, n°. 120.

Glycyrrkiia vulgaris. Dodon. Pempt. 341. Ic.

Glycyrrhi^a filiquofa. Lobel. Icon. 2. pag. 86. — Idem. Obferv. pag. 529. Icon.

Glycyrrhi^a radice rppntte y vulgaris y germanica. J. Bauh. Hift. V pag. 328. Icon.

La RÉGLISSE ordinaire.

Cette plante a des racines rampantes, très-étendues, jaunâtres en-dedans, d'une faveur fucrée : il s'en éiève des tiges hautes de trois ou quatre pitds, tres-tameuils, garnies de feuilles glabres > ailées, avec une impure} petiolées, compofées

. Botanic. Tome VI

de folioles tegérement pè'tiolées, opposes, ovales, très-entiées, un peu glutineufes à leur face inférieure, lifles en deffus, au nombre de treize à quinze j privées de ftipuks.

Les fleurs font petites, rougeâtres ou purpurines, difpofées latdralement en e'pis grées, un peu lâches, pédonculés, axillaires. Les gouffes font glabres, oblongues, corr.primées, aigués > elles contiennent trois ou quatre fen-iences au plus. On diftingue cette efpèce à Tabfence des ftipules & à fes fruits glabres, oblongs;

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la Fiance, enEfpagne, en Icalie, &c 4 (V. v.).

Chacun connoit Tufage des racines de cette plante; qui paffent pour adouciffantes, pe&orales, diure'tiques. Elles fetvent à ^dulcorer les tifanes amères : on les emploie contre la toux, Tafthme, les douleurs néphétiques; elles calment la foif Jorqu'pn les mâcne 5 elles fourniffent un extrait d'un brun noirâtre, qui'on emploie aux mêmes ufages, particulièrement pour la toux. Il eft connu fous le nom *defuc de réglife*. On le prépare furtout en Efpagne, fous la forme de bâtons cylindriques, enveloppés de feuilUs de laurier. On en fait auffi des paffilles aromatiées avec de Tefence d'anis, &c.

2. RÉGLISSE à tiges rudes. *Glycyrrki^a afperrima*.

Glycyrrkiia leguminibus glabris, moniliformibus; racemo terminally ftipulis lanceolatis; foliolis obovatis y emarginatis, fubtus cauleque fcabris. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1144. n°. j.

Glycyrrhi^a (afperrima), leguminibus glabris, foliolis ellipticis, cufpidatis; cault hispidò, fcabro. Linn. f. Suppl. pag. 330.

Glycyrrkiia afpera. Pallas, Iter, vol. I. Append. n°. 131. tab. M. fig. 3.

Glycyrrki^a hispida. Pallas, Iter, vol. 3. Append. n°. 127. tab. G. 9. fig. 1. 2.

Ses racines font très-longues, lifles, Notices, rameufes : il s'en.éleve des tiges glabres dans leur vieilleTe, mais hé'rifées de poils rudes dans leur jeuneTe; garnies de feuilles pétiolées, alternes* ail^es, cotnpoftes de folioles ovales, échancre'es en coeur à leur fommet % rudes, velues à leur face inférieure, particulièrement le long de là nervure du milieu •& i leurs bords. Les ftipules font lancéol^es.

Les fleurs font d'une couleur pâle-violette, difpoC6es en grappes terminées 5 elles produiffent des gouffes glabres, contenant trois à quatre femences failantes, qui rendent les gouffes prefqu'articulées ext^rieurement.

. Cette plante croit en Sibérie, dans les environs du Volga, sur les collines sablonneuses. y-

3. REGLISSE hérifonne. *Glycyrrhiza cchinata*. Linn.

Glycyrrhiza leguminibus echinatis, floribus capitatis, stipulis lanceolatis; foliis glubris, oblongis, mucronatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1143.

n°. 1.

Glycyrrhiza leguminibus echinatis, foliis stipulatis; folio impari yeffili. Linn. Syt. veget. p. 669. — Royen. Lugd. Bat. 386. — Horr. Upf. 230. — Miller. Di&. n°. 2. — Jacq. Hort. tab. 9;. — Pall. Iter. Append. n°. 118. — Kniph. Cent, j. n°. 37. — Gaertn. de Fruct. & Sem. Centur. 9. tab. 148. fig. 6.

Dulcis radix. Camer. Epitom. 423.

Glycyrrhiza capite eckinato. C. Bauh. Pin. 352. — Tourn&. Inf. R. Herb. 389.

*Glycyrrhiza Diofcoridis, echinata, non repens** J. Bauh. Hill. 2. pag. 327. lc.

Glycyrrhiza echinata Diofcoridis. Lobel. Icon. 2. pag. 85. — Idem. Obferv. 528. lc.

Glycyrrhiza vera Diofcoridis. Dodon. Pempt. 341. lc.

Glycyrrhiza echinata Dodonii Dalech. Hill. 2. pag. 247. lc.

Glycyrrhiza feminibus echinatis, in capitulum congestis. Morii. Oxon. Hist. 2. §. 2. tab. 11. fig. 13.

Cette plante se distingue aisément de ses congénères par ses gouffes armées de pointes roides, presque épineuses; par ses folioles terminées par une petite pointe partitulière, & par la foliole terminale, sessile

Ses racines sont grosses, pivotantes, peu rameuses : il s'en élève des tiges nues de quatre à six pieds, rameuses, trées, presque anguleuses, dures, glabres, de couleur verte, garnies de feuilles ailées, alternes, composées de folioles opposées, sessiles, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures latérales, simples, parallèles, ovales, oblongues, acuminées à leurs deux extrémités, au nombre de neuf à onze au plus; munies de stipules étroites, lancéolées, aiguës > sur la pétiole commun un peu ailé à ses bords, ayant une nervure faillante dans son milieu.

Les fleurs sont portées sur des pédoncules courts & latéraux, épais, durs, à l'extrémité desquels elles sont sessiles, réunies en une tête épaisse & les gouffes ovales, comprimées, surtout à leur partie supérieure > mucronées, hérifées de pointes épineuses, contenant une à deux semences convexes, orbiculaires, à peine déhanchées en rein, glabres & rouffâtres.

Cette plante croit dans le Levant > la Tartarie & dans quelques contrées de l'Italie, &c. On la cultive au Jardin du Muséum d'histoire naturelle de Paris. (K. v.)

Ses racines possèdent, mais à un degré très-inférieur les mêmes propriétés que la réglisse ordinaire.

4. REGLISSE fétide. *Glycyrrhiza fetida*. Desfont.

Glycyrrhiza ajloribus spicatis leguminibus ovalibus, mucronatis, echinatis. Desfont. Flor. atl. vol. 3. pag. 170. tab. 199.

Glycyrrhiza leguminibus echinatis, floribus racemosis, stipulis lanceolatis; foliis oblongis, mucronatis yubtus lepidotis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1143. n°. 2.

Cette plante est remarquable par l'odeur forte & désagréable qu'elle exhale de toutes ses parties.

Ses racines sont rameuses & rampantes : il s'en élève des tiges droites, trées, hautes de deux à trois pieds, rameuses, garnies de feuilles ailées avec une impaire, composées de neuf à onze folioles presque opposées, les inférieures en cœur renversé les supérieures ovales, lancéolées, mucronées, couvertes en dessous de points ou de petites taches cendrées; longues de sept à huit lignes, larges de quatre à cinq, munies à la base des pétioles de deux stipules opposées, subulées & caduques.

Les fleurs sont disposées en épis latéraux, axillaires, simples, au moins aussi longs que les feuilles & les bractées & sessiles sur le pédoncule commun. Le calice est divisé en cinq dents aiguës & la corolle d'un jaune pâle & tendant à l'écarlate, obtus, plus court que la carene & les ailes; les gouffes comprimées, ovales, oblongues, hérifées de poils roides, terminées par le style persistant & subulé, contenant deux ou trois semences.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans le mont Atlas & dans les campagnes aux environs de Mayane, où elle fleurit au commencement du printemps. (f. t. V. fin herb. Desfont.)

5. REGLISSE glanduleuse. *Glycyrrhiza glandulifera*. Willd.

Glycyrrhiza leguminibus glandulifera, echinatis; floribus racemosis; stipulis marcescentibus; foliis oblongo lanceolatis, emarginatis, fulvis glanduloso-pubescentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1144. n°. 3.

Glycyrrhiza glandulifera, leguminibus echinatis, feds glanduliferis; foliolo impari, petiolato. W&. & Kitaib. Plant, rar. Hung. vol. 1. pag. 20. tab. iu

On distingue cette espèce aux poils glanduleux

dont les feuilles ainsi que les fruits sont couverts à leur surface*

Ses tiges se dressent en rameaux garnis de feuilles alternes, p[^]tiol[^]es, ailées avec une impaire, composées de folioles oblongues, lancéolées, échan-crées à leur sommet, glabres en dessus, médiocrement pubescentes, glutineuses, & luifantes à leur face inférieure; munies à la base de leurs pé-tioles, de stipules sèches, fort petites. Les fleurs sont de couleur violette, disposées en grappes: il leur succède des gouffes oblongues, hérissées de petits très-courts, épars, terminés par une petite grande globuleuse.*

Cette plante croît dans la Hongrie. y.

6. RÉGLISSE velue. *Glycyrrhi[^]ahirfuta*. Linn.

Glycyrrhi[^]a leguminibus hirfutis, foliolis oblongo- Unceolatis yfioribus racimosis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. ii4). n^o. 6.

Glycyrrhi[^]a Uguminibus hirfutis; folio!o impar[^]pttiolato. Linn. Sytt. veget. p. 669. — Roy. Lugd. Bat. 386. — Mill. Dict. 11^o. 3. — Pal las, her, vol. 1. Append. n^o. 119. — Leer, vol. 1. pag. 461. — Gmel. Iter 1. pag. ifj.

Glycyrrhi[^]a orientalis[^]Jiliquis hirfutiffimis. Tournef. cordll. 26.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds, glabres, rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées, composées de folioles ovales, oblongues ou lancéolées, glabres à leurs deux faces; la foliole impaire, pétiole, aiguë. Les fleurs sont axillaires, disposées en grappes; et les produisent des gouffes oblongues, velues.

Cette plante croît dans le Levant, of

RÈGNE VÉGÉTAL. C'est une expression poétique, qui donne en deux mots l'idée de ces brillantes productions de la Nature, comprises sous le nom de plantes, considérées ici comme formant une division particulière, séparée des animaux & des minéraux, qu'on a également distribués en deux autres règnes.

Linné > en cherchant sur cette première idée, à établir l'empire de Flore, Ta divisé en tribus, a fixé l'état & le rang des individus qui les composent.

La première tribu est formée par les plantes monocotylédones. Elle renferme les palmiers * les graminées, les liliacées.

La seconde, par les dicotylédones. Elle se compose des herbes & des arbres.

La troisième, par les acotylédones. Elle comprend les fougères, les mouffes, les algues & les champignons.

Les palmiers sont les "princes de ce bel empire; ils habitent les plus riches contrées du globe, elles où le soleil brille avec le plus d'éclat, les magnifiques & riantes provinces de l'Inde. Ils s'élèvent avec majesté sur une grande & belle colonne lisse, cylindrique, couronnée d'une touffe de feuilles toujours vertes, d'entre lesquelles pendent de longues grappes de fruits délicieux. Ils sont tributaires des grands animaux, & surtout de l'homme, qui en est le chef.

Les graminées sont des plébéiens très-nombreux, répandus partout, robustes, peu délicats, d'un extérieur simple, existant particulièrement dans les campagnes où qu'on écrase > qu'on foule aux pieds impunément > qui n'en deviennent que plus nombreux. Négligés & méprisés quoiqu'ils soient la force & le soutien de cet empire, le foin de leur conservation coûte peu, & cependant ils paient de forts tributs à tous les animaux granivores; ils nourrissent l'homme.

Les lys sont les patriciens; ils en imposent par la vivacité & le luxe de leurs couleurs, brillent par l'élégance de leurs formes, & sont un des plus beaux ornemens de l'empire de Flore.

* *

Les herbes forment l'ordre de la noblesse. Ornement des prairies, elles s'y montrent sous toutes les formes, attirent les regards par leurs couleurs variées, créent le paradis par leurs parfums, & flattent le palais par leur faveur.

Les arbres constituent l'ordre des grands. Ils composent les forêts, les vastes beaux jardins de la Nature: leur fouche antique se divise en un grand nombre de rameaux; leur cime élevée se perd dans les nues, arrête l'impétuosité des vents, protège de son ombre les plantes délicates, répand sur elles une rosée bienfaisante, & procure une retraite aux musiciens ailés des forêts/ De la surabondance de leurs sucres ils nourrissent les plantes parasites; d'autres ne les quittent point, & sont leurs esclaves ou composent leur cour.

Parmi eux les arbriffeaux épineux font autant de soldats armés pour écarter les attaques des quadrupèdes.

* * *

Les fougères, habitans inconnus, à peine connus, sans éclat, vivant dans l'obscurité à l'ombre des bois, préparant pour leur postérité une terre fertile.

Les mouffes > esclaves destinées au service des autres plantes. Elles occupent les lieux que celles-ci ont abandonnés, en recouvrent les femences

& les racines, les garantissent des rigueurs de Thiver, dependent les jeunes poussees des ardeurs de Tété. Elles font très-vivaces : plus vigoureuses lûns les terns froids & humides, elles forment & augnuntent la terre végétale, la disposent à recevoir les autres plantes.

Les *algues*, inférieures aux mouffes, n'existant que par l'humidité, mul-propres, sans éclat, presque nues, jettent les premiers fondemens de la terre végétale.

Les *champignons*, nomades barbares, sales, nus, putrides, voraces, s'attachant à la substance des autres plantes qu'ils détruisent, vivant de leurs débris infests, ne se montrant qu'après la faison des fleurs.

On reconnoit, dans cette belle allégorie qu'il faut lire dans l'ouvrage de Linné, la brillante imagination de cet auteur célèbre, dont le style est d'ailleurs si ferré lorsqu'il s'agit de descriptions rigoureuses.

La partie des naturalistes modernes, au lieu de la distinction des productions naturelles en trois règnes, en ont établi une plus concise. Us divisent les êtres naturels en deux ordres & savoir : 1°. les êtres vivans, organiques > 2°. les êtres bruts ou inorganiques. Ils distinguent, dans les premiers, les êtres organiques *infinites* ; ce sont les végétaux : les êtres organiques *finis* ; ce sont les animaux. Le second ordre renferme les minéraux.

Si cette nouvelle définition donne une idée plus exacte des objets que l'on veut peindre, la première paraît avantageuse à l'imagination, & il n'est perloin qui ne sache distinguer une pierre d'une plante, un animal, un corps organique d'une substance brute. (Voyez l'article PLANTE.)

RÉGULIÈRE (Corolle). *Regularis, dqualis corolla*. On appelle régulière toute corolle qui soit monopétale ou polypétale, dont les divisions sont uniformes & semblables entre elles, & présentent un ensemble très-symétrique. Telle est la corolle de la bourrache, du lierre, de la rose, de la giroflée, &c.

REJECTS ou DRAGEONS. *Stolones*. On donne ce nom à des branches enracinées, qui tiennent au pied de l'arbre, d'où on les arrache pour les replanter. Cette opération est un des moyens de propagation que l'art emploie pour féconder la fécondité de la Nature.

RELEVÉES (Feuilles) *Alfurgentiaefolia*. Cellules sous ce nom que l'on caractérise les feuilles lorsqu'elles sont inclinées ou simplement horizontales, elles se relèvent dans leur partie supérieure, à un tel point que leur sommet est entièrement droit.

RELHANIA. *Rdhania*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *leyfery*, qui comprend des arbrustes ou herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont petites, linéaires; les fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs radiées ; un calice imbriqué, scarieux ; toutes les femences couronnées par un tube membraneux, divisé en forme de paillettes ; le réceptacle entièrement garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont radiales & elles offrent :

1°. Un calice commun, oblong, composé de cinq cailles imbriquées, ovales, scarieuses.

1°. Une corolle composée de cinq dans son disque, de fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq divisions courtes, aiguës, à la circonférence, de fleurons femelles.

2°. Cinq étamines synergènes, dont les filamens sont capillaires & courts & les anthères cylindriques tubulées.

3°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme & d'un stigmate à deux divisions,

Le fruit confisite en plusieurs femences oblongues, toutes couronnées par une sorte de tube déchiqueté, & dont les découpures forment comme autant de paillettes. Le réceptacle est également garni de paillettes, tant dans son disque qu'à sa circonférence.

Observations. Ce genre a été établi par Linné, & il a cru devoir le distinguer des *Uyferas* avec lequel il a de grands rapports, & y placer plusieurs effets d'*atkanâjia*, qui n'offroient point le caractère particulier à leur genre. En effet, les *athanafia* ont des fleurs toutes flocculées, hermaphrodites, tandis qu'elles sont radiées dans les *relhanias*. Le réceptacle est, dans ces deux genres, également garni de paillettes, & les femences couronnées par une aigrette paléacée.

La différence entre les *leyfery* & les *relhanias* est moins tranchée : elle consiste en ce que dans les *Uyferas* le réceptacle n'a de paillettes qu'à sa circonférence, & qu'il est nu dans son disque, de plus que les femences du disque sont surmontées d'aigrettes plumeuses, & celles de la circonférence d'aigrettes paléacées. Le *leyfery callicornia*, dont le réceptacle est entièrement chargé de paillettes, mais dont les femences sont couronnées par une aigrette composée de cinq filets plumeux, tient le milieu entre ces deux genres. Quant à *Ujfern pâuacea*, il rentre nettement dans les *relkanias*, & il faut y joindre également les *afmites*

ou plutôt les *relhania* > qui appartenoient an genre *ofmites* de Linné, done Lhéritier auroit pu fe difpenfer peut-être de changer le nom.*Nous n'y uouvons d'autre différence que ceile de l'aigrette paléacée, beaucoup plus courte, ne formant quelquefois qu'un fimple rebord. Le *10'e'gea capenfis* de Linn. f. Suppl. Jevient an Hi *m relhania*. Quant au [*o'e'gea Uptaurca*], cette plante fe trouve décrite dans cet ouvrage fous le nom de *centdurea calendulacea*, *be* > quoiqu'il n'y ait point da fynonymie, nous nous fbmmes affur:s que e'etoit la même plante.

Nous fommes forcés de rappeler dans ce genre plufieurs efp&ces déjà décrites dans d'autres genres : nous nous bornerons alors à une fimple indication. Je préviens d'ailleurs que plufieurs de^es efp&ces ne mutant pas connues, je ne les rapporte à ce nouveau genre que fur la foi de Lhéritier.

E S P È C E S.

. Fleurs agrégées. x.

1. RELHANIA fcarieufe. *Relhania fquarrofa*.

Relhania foliis oblongis ₃ *acuminati**, *enervibus* _y *apice recurvis*. Lhérit. Sert. angl. pag. 22. tab.

Athanasia (*fquarrofa*), *pi&unculis unifloris* ₅ *latera lib us* ; *foliis ova lib us, recurvatis*. Linn. Amoen. academ. vol. 4. pag. 329^ & vol. 6. pag. 52.

Cette plante eft décrite dans cet ouvrage fous le nom *tiathanafu rude*. (*Voye^ le volume premier* ₃ pag. *yi*\$. n°. 1.)

2. RELHANIA à feuilles de genêt. *Relhania genitifolia*.

Relhania foliis lanceolate's, acuminatis ₃ *uninervibus, fubimbricatis*. Lhérit. Serr. angl. pag. 22. n°. 2.

Athanasia (*genitifolia*), *corymbis fimplicibus* _j *foils lanceolatis* ₅ *indivijis* ₃ *nudis, confenis*. Linn. Mantil. 464.

Efp&ce décrite par M. Lamarck, fous le nom *d'athanasie à feuilles de genie*. Vol. I. pag. 326. n°. 4.

3. RELHANIA à petites feuilles. *Relhania mycrophylla*.

Rdh.in.ia foliis llinearibus, *enervibus* _y *canfertijfimis*; *floribus pjedicellatis*. Lhérit. Sert. angl. pag. 11. n°. j.

Ses feuilles font fort petites, nombreuses, tr&s-rapprochées, linéiïres, fans aucuns ne-vure appaïfite : les flours font difpofé^s en corymbs & midiocrement pédiculées.

*Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. t>

4. BLELHANIA à feuilles de pafferina. *Rilhania pajferinoides*.

Relhania foliis linearibus ₂ *enervibus* _y *floribus fulfeji* *Ubus** Lhérit. Sert. angl. pag. 23. n°. 4.

Cette efp&ce eft diftinguée de.hprécédente, particulièrement par fes fleurs prefque feffiles, une fois pins grandes, & par ^es feuilles bien plus longues. Scs tiges d'ailleurs font Jroites., point dtffuïfes, garnies de feuilles alternes, linéaires, fans aucune nervur-e apparente.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne - Efpérance. On la cultive en Angleterre. J)

j. RELHANIA vifqueufe. *Relhania vifcofa*.

Relhania foliis linearibus ₁ *triquetris* ₃ *carnofn-fculis, vifidis*. Lhérit. Sert, angl. pag. *ij*. n°. 5. ,

Il existe de tr&s-grands rapports entre cette efp&ce & le *relhania pajferinoides*, particulièrement dans Vu difpofition de leurs flours ; mafs elles différent ^ar la forme de leurs feuilles. Dans le *relhania vifcofa* elles font médiccrement cbarnues, prefqu'a trois faces, linéaires.

Cette phnte cvoit au Cap de Bor.ne-Efpd-rance. f)

. Fleurs folitaires.

6. RELHANIA lache. *Relhania laxa*. Lhérit.

Relhania foliis linearibus, *villojis*, *remotis*; *fioribus longiks pedunculatis*, *caule erefto*. Lh6rit. Sertor. angl. pag. 23. n°, 6.

Cete plante a des tiges droïtes, rameufes, garnies de feuiïes alternes, linéaires, velues, écartées les unes des aurref. Les flours font (blitaires^ portées fur de-longs péioncules. Elle croit naturellement au Cap de lionne-Efpérance. O

7. REIHANIA pédonculi. *Relhania peduncul&ta*. Lhérit.

Relhania foliis linearibus _y *villofis*; *fioribus pedun-culatis*, *cdulibus diff<fes*. Lhérit. Seitor. angl. pag. 2j. n°. 7.

Zoëgea (*capeufis*), *foliis linearibus*; *caliceglabro* % *bap gibbo*. Linn. f. Suppl. pag. 382.

Athanasia (*pumila*), *foliis linearibus* _f *pilofts*; *pedunculis unifloris*, *folio longioribus*. Linn.f. Suppl. pag. 361.

Ses tiges- font droïtes, divifées dans toute leiw longueur en rameaiw diffus, garnis de feuilles alternes ₅ linéaires _a velues ou légèrement pubef*

centes. Les fleurs sont foliaires, terminées, f[^]« donculées: leur calice est ovale, liile, imbriquée, jaunâtre 5 la corolle radiale, de couleur jaune 5 le disque fort petit, les demi-fleurons de la circonférence de la longueur du calice. Les femences sont inférées sur un réceptacle garni de paillettes 5 elles sont oblongues, couronnées par un tube très-court, divisé à son orifice en paillettes fétacées.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. O

8. RELHANIA à fleurs latérales. *Relhania lateriflora*. Lhérit.

*Relhania foliis later alibus, villosis; pedunculis lateralibus, folio brevioribus** Lhérit. Sertor. angl. pag. 23. n^o. 8.

Athanasia (seffiliflora) ; foliis linearibus, pilosis; pedunculis unifloris, folio brevioribus. Linn. f. Suppl. pag. 362.

C'est une fort petite plante, dont les feuilles sont alternes; presqu'unilatérales, velues, linéaires; les fleurs (olitaires, latérales, supportées par des pédoncules plus courts que les feuilles. Cette plante a été découverte par Thunberg au (TJf/de Bonne-Espérance. O

9. RELHANIA cuneiforme. *Relhania cuneata*. Lhérit.

Relhania foliis obovatis, glabris; floribus seffilibus, Lhérit. Sen. angl. pag. 23. n^o. 9.

Athanasia (uniflora) ; foliis obovatis, imbricatis, glabris; floribus terminatis, seffilibus, J'olitariis. Linn. f. Suppl. pag. 362.

Ses feuilles sont petites, en ovale renversé, réfléchies en coin à leur base, glabres à leurs deux faces, très-rapprochées, & même imbriquées: les fleurs sont foliaires, seffiles, situées à l'extrémité des rameaux.

Cette espèce a été observée par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance.

10. RELHANIA effilée. *Relhania virgata*. Lhérit.

Relhania foliis linearibus, glabris i acumine recurvo, folio brevioribus, floribus seffilibus. Lhérit. Sertor. angl. pag. 23. n^o. 10.

Cette plante a de très-grands rapports avec le *relhania virgata*, dont elle n'est peut-être <juⁿ une simple variété: Ses tiges se divisent en rameaux effilés garnis de feuilles alternes, linéaires, glabres, terminées par une pointe recourbée: les fleurs sont foliaires, foliaires & terminées. Elle croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. T>

11. RELHANIA paleacee. *Relhania paleacea*. Lhérit.

Relhania foliis linearibus, triquetris, subtus turionibusque canescentibus, calicibus seffilibus, turionatis. Lhérit. Sert. angl. pag. 24. n^o. 11.

Leyfeta (paleacea) ; foliis triquetris, apice callosis, recurvatis. Linn. Syft. veget. pag. j61.

Leyfeta (ericoides) ; foliis triquetris, obtusis; floribus seffilibus. Berg. (Plant. Cap. pag. 294. n^o. 2.

Astropterus fruticosus, Juteus y foliis rorifmarini, crebris; ovaris hirsutis. Vaillant > Adi. Paris r/AO, pag. 585.

Cette plante a des tiges frutescentes, hautes d'environ un pied, cylindriques, de couleur cendrée, divisées en rameaux droits, nombreux, garnis de feuilles seffiles, éparfes, linéaires, fubulées, obtuses, presque triangulaires, longues de deux à trois lignes, très-rapprochées, un peu réfléchies à leur base & même un peu calieuses, blanchâtres & légèrement tonitruées à leur face inférieure, marquées d'un filon profond 5 munies en dessous de quelques poils raies,

Les fleurs sont foliaires, seffiles, situées à l'extrémité des rameaux. Le calice est turbiné, presque globuleux, glabre, composé d'écaillés imbriquées, lancéolées, aiguës, un peu carénées, très-lisses, d'un jaune de rouille; les supérieures un peu scarieuses. La corolle est radiale, plus grande que le calice; les fleurons du centre couleur de rouille, les demi-fleurons de la circonférence d'un jaune rougeâtre les femences troites, linéaires, couronnées par un tube tronqué, entier, scarieux, quelquefois un peu denticulé ou déchiré à ses bords 5 fixés sur un réceptacle garni de paillettes linéaires, étroites, caduques de la longueur des fleurons.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. ft

12. RELHANIA à feuilles de fantoline. *Relhania fantolinoides*. Lhérit.

Relhania foliis linearibus, triquetris, subtus turionibusque incanis; calicibus globosis, subpetiolatis. Lhérit. Sertor. angl. pag. 24. n^o. 12.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & le *relhania paleacea*: peut-être aussi conviendrait-il d'y rapporter la plante décrite par Bergius, que j'ai citée à l'espèce précédente. La seule différence qui est indiquée par Lhéritier, consiste dans les fleurs médiocrement pétiolées, & dans les calices parfaitement globuleux. Les femences sont, comme dans le *relhania paleacea*, couronnées par un petit tube membraneux, denticulé à ses bords.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. J)

13: RELHANIA piquante. *Relhcuia pungens*. Lherit.

Relkania foliis linearibus[^] fu'jpungentibus^y, fubtus flriatis ; fioribus feffilibus. Lherit. Sertor. angl. pag. M-''°. xj.

Cette esp&ce a de petites feuilles feffilles, éparfes ou alternes, linéaires[^], aiguës & prefque giquanjes à leur extrémité, ftriées à leur face inférieure : les flours font feffilles, foliaires & terminates : leur calice eft plus grand que celui des ci[^]feces[^]p^{*}écédences, 'compofé d'écailles imbriquéesj les intérieures plus grandes.

Cette plante treât au Cap de Bonne - Efpérance. fy'

14, RELHANIA à feuilles croifées. *Relkania de-cujfata*. Lherit.

Relhania foliis triquetris, linearibus, acutis, de-cujfatis ; fioribus fejjUibus. Lheric. Sercor. angl. pag. 24. n°. 14.

Cette plante eft remarquable par la difpofition de fes feuilles croifées \$ elles font petites, feffiles, linéaires à trois côtés extérieurement ; aiguës à leur ommet. Les fleurs (one terminales, lblitaires, (effiles: leur calice eft compofé d'écailles imbriquées, les excérieutes plus petites.

On trouve ceue esp&ce au Cap de Bonne-Efpérance. T''

if. RELHANIA à grand calice. *Relhania caticina*. Lherit.

Relkania foliis Uneari-lanccoUtis, fubtrincrvibus acutis, floribus feffitibus. Lheric. Sertor. angl. pag. 24. n°. 15.

Ofmites (calicina) > foliis lanceolatis, nudis j calicibus fcariofis. Linn. r. Suppl. pag. 380.

La defcription de cette esp&ce fe trouve dans le quatrième volume de cet ouvrage, p. 647, fous le nom d'OsMITE CALICINALE. {*Ofmites calicina.*)

16. RELHANIA tomenteufe. *Relkania bldiaf* trum*. Lherit.

Relhania foliis linearibus, tomentofis ; fioribus feffilibus. Lherit. Sertor. angl. pag. 24. n°. 16.

Ofmites (beUidiastrum), foliis linearibus, tomentofis ; calicibus fcariofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pig. 1285.

Bellidiajtrum fbbhifutum, linifolium. Vaillant, Ml* Parii. 1724. pag. 316.

Antkemis fuffruticofa, foliis linearibus, triquetris, tomentofis > indivifis; fioribus feffilibus. Linn. Amoen. acad. vol. 4. p. 330.

Cette plante a été décrite dans le quatrième

volume de cet ouvrage, psg. (747, fous le nom d'OsMITE TOMENTEUSE.-(O/w/r« *bellidieftrum.*) Peut-être convieYidit-ii de rapporter au genre *relhania* les deux autres esp&ces d'*ofmites*, <écrites à la fuite de celles que nous venons de citer, puifqu'il n'exifte aucune différence bien fenfible entre les *ofmites* & les *relkania*, & que c'eft à tort, comme je l'ai déjà remarqué, que Lheritiera ciéé un nouveau genre pour y ranger des esp&ces qui pouvoient entrer dans un genre déjà connu, & qu'il ne devoit pas détruire 5 & fi j'en ai fait ici mention, c*eft que les *ofmites* ayant été déjà traités, je ne pouvois plus y rapporter les esp&ces dont il a été queftion dans cet article.

REMIRE. *Remirea*. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des grarrj'nées, ^ui a des rapports avec les *pomereulla* & les *killingia*, & qui comprend des herbes exotiques à TEurope, dont les chaumes fe rûmifient à leur partie fupérieure, & portent des fleurs difpofées en panicules ferrées & terminales.

Le caractère eff[^]ntiel de ce genre eft d'avoir:

*Une bâte à deux valves # uniflore; une corolle à deux valves, plus petite que le calice j trois JUG-mates.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E

Chaque fleur offre:

1°. Pour *calice* une bâte uniflore, I deux valve* concaves, aiguës, inégales.

2°. Une *corolle* à deux valves plus petites que le calice > minces, concaves., pointues, inégals.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens font très-longs, terminés par des anthères oblongues.

4*. Un *ovaire* fupérieur, oblong, à trois faces, furmonté d'un ftyle long, filiforme, tenviné par trois ftigmates fétacés.

Les femences font oblongues, d trois faces > recouvertes par Ja corolle perfiftante.

E S P È C E S.

REMIRE maritime. *Remirea markima*.

Remi rea foliis margine afperis ; fioribus a\ncpani-culatis, fuhfejjilibus. (N.) •

Remirla maritima. Atiblet, Guian. vol. 1. pag. 4f. tab. 16. — Lamarck, HL Gener. vol. 1. pag. ij, n°. 61 j. tab. 37. — Juff. Gener. Plant, pag. 34.

Miegia maritima. Schreb* Gener. Plant. 171 f. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 311.

Cette plante a des racines longues,, cylindriques, noueufes, tra[^]antes, pouffant de chaque noeud un grand nombre de fibres capillaires &

rouffêtres : il s'en *tikve* des chaumes fraës, droits, qui se ramifient vers leur extrémité en rameaux-alternes, axillai-res, étalés, au nombre de trois à fepr. Les feuilles font nombreuses, tr&s-rapprochées, imbriquées, corirres, aiguës, fihement denticulées à leurs bords.

Les fleurs Com difpofées tn panicules touffues, très-feirecs à l'xtremité de chaque rameau, rrcfqtie ffl'iles, &: en panie envelopp^es par les &uillies fupérieures. Ces fleurs font petites; les fligmates de couleur purpuiine."

Cette plante croît dans le fable fur le bord de la mer, à Cayenne & dans la Guiane.

Ses racines ont une odeur aromatique affez agréable. F-orfqu'on les lient Jans la bouche, elles font fur la langue une impreffion piquante & point ciéfagréuble. On k-s regarde, prifes en tifane, comme très-propres pour exciter les fueurs & faire couler les urines.

RENEAULME. *Renalmia*. Genre de plantes unilobées, à fleurs completes, mt)nopétales, ir/régulières, de la famillt des balifiers > qui a cr/s rapports avec les *caina* & *csghbba*; qui con^lfid desherb^sexotiques à TEurope, à gran-iesTeuilles fimples, dont les fleurs forment des grappes pendantes, compofées de plusieurs épis.

Le caract^re effentitl de ce genre eft d'avoir :

Un calice à deux ou trois dents ; une corolle tubulée % trois découpnns à fon limbe j une anthère fcjfile j une bale charnue.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fupérieur, tubulé, d'une feule piéce, divisé à fon fommet en dtux ou trois dtnts **irréguliers**.

2°. Une *corolle* tubulée, dont le limbe se divife en trois découpures, dont Its deux fupérieures font munies en dedans d'un appendice biJenté à fa bafe, à trois lobes à fon fommet 5 la troifième dccoupure eft inLrieure & fupporte l'anthère.

3°. Une feule *itamine* inférée fur la d^coupure inférieure de la corolle, feftile, dont Tanthère eft longue, linéaire, libre, droite, échanquée, aufi longue 3c aufi large que la dccoupure qui la fupporte.

4°. Un *ovaire* inférieur ^ gubre, oblong, pief-qu'à trois faces, i'urmonté d'un ftyle filiforme^ très-giagre, d'oit, de la longueur de la corolla > ter-niné par un ftigmate en forme de boucliei applati, tronqué, Cs percé vers un de fes côtes ci'une ouverture qui pénitre dans 1Q ftylc.

he fruit eft une baie charnue, oblongue, glabre,

arrendie, marquée ie trois fillons, terminée par un ombilic, diviée dans fon milieu en trois loges qui contiennent plusieurs femences oblongU*s, très-glabrts, troi^quées, tétragones.

Obfervations. Ce genre a de grands rapports avec les *globba*: il en differe en ce que ce dernier a deux étamines, un iligmate aigu, une capful© couronnée par le calice. *

E S P È C E S .

I. **RENEAULME** élevé. *Renalmia exahata*. Linn. f.

Renalmia foliis lanceolatis, longijimis j fpadicenutante. (N.)

Renalmia exaltata. Linn. f. Suppl. pag. 7 & 79. (*Exctufo fynonymo Rumpkii.*) — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 6.

Catimbium. Juff. Gener. Plant, pag. 62.

Renalmia. Neve. Bor. Ann. 3. pag. 136.

C'ftt un arbre qui s'élève au moins à vingt pieds de haut, far un tronc droit, fimple, cylindrique, garr.i de feuilles fimples, alternes, dont les petioles engatuen: les tigesj très-glabres, étroites, lanceolees, longues de cinq à fix pieds, à nervures obliques, rétrécies à leur bafe, qni se confond prefqu'avec les pétioles; acuminées à leur fommet, dont la pointe tft obtu(c).

Les flours naiffent fur des grappes pendantes, munies de bra&ées alternes, lancéolées, canaliculées, nerveuies, glabres & caduques: les pédoncules fitues dans hiiife'lt des bradées, font courts, folitaires, recourbés, pubescens, comprim^s, t^rmifiéi par une fpathe monophylle, qui s^ouvre à fon fommet, oil tile se diviè en deux ou trois dccoups, & d'où fortent deux ou trois fleurs: le calice reffemble parfaitement à cette fpathe: les fruits pendent en longues grappes; ils ont la grofVur & la forme de ceux au *momoraica elaterium*: ce font des baies rougeâtres, ties-charnues, divifées intérieurement en trois k)ges, feparées par des cloifons molles, membranefes, contenant des femences noires, petites, très-gbbrcs.

Cette plante croît aux Indes & à Surinam. Les habitans aiment beaucoup fes fruits préparés **convenablement. J** (*Deftrip. ex Linn.f.*)

RENFLÉES (Feuilles). *Folia foba*^ Dénomination que prennent les feuilles lorfqu'etant charnues, elles font plus épaiffes dans leur milieu, & comme ccnvexes des deux côtés: tel eft *lefedum acre*.

RÉNIFORMES (Feuilles). *Reniformia folia*. Nom que portent les feuilles lorfqu'elles ont la figure

figure d'un rein, c'est-à-dire, qu'elles sont arrondies, un peu plus larges que longues, se de plus échaîcrées à leur base comme celles de *Yarrow europeum*, le cabaret.

Les femences portent également le même nom lorsqu'elles offrent la même forme *femina reniformia*.

RENONCULES ou **RENONCULACÉES** (les). *Ranunculacea*. Famille de plantes, ainsi nommée parce qu'elle comprend un grand nombre de genres & de grands rapports avec celui des renoncules, qui y est compris.

Les plantes qui composent cette famille ont des tiges ordinairement herbacées, garnies de feuilles alternes, rarcinent opposées, excepté dans les clématites & les atragènes : quelques-unes sont à demi-vaginales, les unes composées, ailées ou digitées & les autres, & c'est le plus grand nombre, simples entières, ou palmées ou lobées.

Le calice est composé de plusieurs folioles & il manque souvent. La corolle est polypétale, très-ouvent composée de cinq pétales & les étamines en nombre indéfini, les anthères adnées aux filaments. Les ovaires sont nombreux (rarement uniques), de forme indéfinie, inférés (sur un réceptacle commun) chacun d'eux pourvu d'un style qui manque rarement & terminés par un stigmate simple.

Le fruit consiste en autant de capsules qu'il y a d'ovaires (quelques genres ont des baies) : ces capsules sont monopermes dans les uns, elles ne s'ouvrent point & polypermes dans d'autres, à deux valves à demi-ouvertes, les femences inférées sur leurs bords. L'embryon est fort petit, placé dans la cavité supérieure d'un périsperme grand & comé.

Voici les principaux genres qui composent cette famille.

1. *Capsules mono-permes non ouvertes*. (Baies dans *Hydrastis*.)

Les clématites. *Clematis*.
Les atragènes. *Atragene*.
Les pigamons. *Thalidrum*.
Les hydrastes. *Hydrastis*.
Les anémones. *Anemone*.
Les hamadryades. *Hamadryas*.
Les adonides. *Adonis*.
Les renoncules. *Ranunculus*.
Les ratoncules. *Myiurus*.

2. *Capsules polypermes, s'ouvrant à leur côté intérieur; pétales irréguliers*.

Les trolles. *Trollius*.
Les hellébores. *Helleborus*.
Les ifopyres. *Ifopyrum*.
Les nigelles. *Nigella*.

Botanique. Tome VI.

Les garidelles. *Gandella*.
Les ancolies. *Aquilegia*.
Les dauphinelles. *Delphinium*.
Les aconits. *Aconitum*.

3. *Capsules polypermes, s'ouvrant à leur côté intérieur. Pétales réguliers**

Les populages. *Caltha*.
Les pivoines. *Ponia*.
Les zanthorhiza. *Zanthorhiza*.
Les cimicaires. *Cimicifuga**

4. *Un seul ovaire; une baie à une seule loge polyperme > un réceptacle latéral, féminifère**

Les actées. *Actea**
Les podophylles. *Podophyllum*.

RENONCULE. *Ranunculus*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes & polypétales, de la famille des renonculacées, qui a des rapports avec les anémones & qui comprend desherbes la plupart acres & caustiques, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont simples, lobées ou déchiquetées, les fleurs très-fouvent terminales, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles & cinq pétales & une folette glanduleuse ou une membrane fort petite à la base de leur onglet; des capsules supérieures, mono-permes & agrigées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq folioles inférieures, ovales, concaves, colorées, caduques.

2°. Une corolle composée de cinq pétales obtus, luisants, dont les onglets sont munis à leur base d'une glanduleuse ou d'une petite membrane courte.

3°. Un grand nombre d'étamines dont les filaments, de moitié plus courts que la corolle, sont terminés par des anthères droites & oblongues, obtuses, à deux loges.

4°. Un grand nombre d'ovaires agrégés, sans style, terminés par des stigmates réfléchis & fort petits.

Les fruits consistent en un grand nombre de ar> fules mono-permes, à une seule loge point ouverte, de forme très-irrégulière, glabres ou hérissées de pointes.

Observations. Si l'on examine avec attention les pétales des plantes qui composent ce genre, on reconnoitra aisément qu'ils doivent être regardés comme tubulés, ayant à la vérité un tube extrêmement court, mais qui n'en existe pas moins.

puifqu'il forme le principal caractère de ce genre : la partie extérieure de ce ruban se dilate en une lame ovale, arrondie, & forme la partie la plus considérable du pétale. Ce caractère est commun à un assez grand nombre de genres de cette famille. (Voyez les observations à la suite de l'exposition du caractère générique de l'hellébore, voj. 3, p. 9J-)

Les formes variées que présentent les fruits de ces plantes fournissent de bons caractères pour la distinction d'un grand nombre d'espèces. Ces fruits sont ou ronds ou comprimés, nus ou armés de pointes, obtus ou terminés par une pointe enfiliforme, &c. 5 les feuilles simples ou lobées, ou tompoées, tournissent d'assez bonnes sous-divisions.

E S P È C E S .

, * † tallies simples & ciliées.

I. RENONCULE petite douve. *Ranunculus flammula*. Linn.

Ranunculus foliis ovato-lanceolatis, petiolatis caule declinato. Linn. Spec. Plant, vol. 1. Dag. 7/S1. — Hort. Clifford. 228. — Flor. fuc. 458. — Bull. roy. Lugd. Bat. 4S9. — Dalib. Parif. 16\$. — Bull. liard, Herb. tab. IJ. — Pollich. Pal. n°. 527. — Keyg. Ged. 1. pag. 145. — Scap. Cam. 682. — (Eier. Flor. dan. tab. pf. — Hoffm. Germ. 193. — Roth. Germ. I. pag. 237. II. 609. — Lam. Flor. fran\$. vol. 5. pag. 190. n°. 789. XXV. — Poir. Voy. en Barb. vol. 2. pag. 182. — Desrbnt. Flor. athnt. vol. 1. pag. 435.

Ranunculus foliis ovato-oblongis, integerrimis, caule proumbente. Flor. lappon. 325.

Ranunculus longifolius, palustris, minor. Tournef. Inf. R. Herb. 292. — C., Bauh. Pin. 190.

Ranunculus foliis subintegerrimis; calicibus peniphyllis, cc'oratis; floribus hexapetalis. Neck. Gallob, pag. 238.

Flammula ranunculus aquatilis, angustifolius, &c. Lobel. Icon. 670. — Idem. Observ. 382.

Tlammula ranunculus. Dodon. Pempt. 432. Icon. Pauli. Dan. tab. 109.

Ranunculus flammeus, aquaticus, angustifolius. Dalech. Hist. vol. 1. pag. 1035. Icon.

*Ranunculus lanceatus minor** Tabern. Icon. 49.

Ranunculus flammeus minor. Gerard. Hist. 961. Icon. — Paikms. Theatr. 1215. Icon. 2.

*Ranunculus longifolius, palustris, minor** Morif. Oxon. Hist. 2. §. 4. tab. 29. fig. 34.

A. *Eadem* foliis stratis.

Ranunculus caule declinato foliis triplicato-lanceolatis subferratis. Haller. Helv. n°. 1182.

Ranunculus palustris > ferratus. Tournef. Inf. R. Herb. 292. — C. Bauh. Pin. 190.

Tlammula ranunculus folio ferrato. Dodon. Pempt. 432. Icon.

Ranunculus longifolius, palustris, minor, ferratus. Morif. Oxon. Hist. 2. §. 4. tab. 29. fig. 35.

Ranunculus aquatilis, angustifolius > ferratus. Lob. Icon. 670. — Idem. Observ. 382. Icon.

£. *Eadem*, caule erecto. (N.) Poir. Voy. en Barb.

»-

B. *Eadem*, foliis latioribus, minis elongatis subferratis. (N.)

C. *Eadem*, minor, foliis omnibus ovatis, longe petiolatis, subferratis. (N.)

Cette plante a des tiges nues d'environ deux pieds, couchées à leur partie inférieure, très-glabres > rameuses, nues, garnies de feuilles linéaires 5 les intérieures longuement pétiolées, élargies en une gaine membraneuse à leur base, lancéolées, éripriques ou ovales, acuminées à leurs deux extrémités, entières à leurs bords ou un peu dentées: les feuilles intermédiaires sont plus étroites, lancéolées, médiocrement pétiolées; les supérieures presque sessiles, linéaires, aiguës.

Les fleurs sont terminales ou axillaires, supportées par de longs pédoncules simples, cylindriques, glabres, uniflores. Le calice est composé de cinq folioles concaves, obtuses, colorées. La corolle un peu plus grande que le calice, est jaune, les femences glabres, sont petites, réunies en une tête globuleuse & terminale.

On trouve un grand nombre de variétés de cette espèce: nous avons indiqué les plus faillantes. La plante A est remarquable par la plupart de ses feuilles, plus ou moins fortement dentées à leurs bords. La variété £, que j'ai observée en Barbarie, est à celle-ci; mais ses tiges sont entièrement droites plus roides, hautes, fortement striées, plus épaisses: excepté quelques feuilles radicales, qui sont ovales, toutes les autres sont fort longues, linéaires, lancéolées, aiguës, dentées en scie à leurs bords, rétrécies à leur base en pétiole, embrassant la tige par une large membrane vaginale 5 les fleurs plus nombreuses, formant par leur ensemble une tête de panicule lâche.

La variété B, que j'ai également recueillie sur les côtes de l'Afrique septentrionale, a toutes ses feuilles inférieures plus courtes, plus larges, ovales, pétiolées, quelques-unes tronquées ou très-élargies à leur base, tantôt entières à leurs bords, d'autrefois plus ou moins dentées en scie. Les tiges sont droites, moins élevées que dans la variété précédente, rameuses ou bifurquées > les fleurs presque paniculeuses au sommet des rameaux, la corolle un peu plus petite. On trouve dans l'é-

tang de Montmorency une variété très-voisine de celle-là > plus grande, nageant à la surface de l'eau, dont toutes les feuilles sont entières, les inférieures ovales, obtuses, portées sur de très-joncs pétioles; les supérieures étroites, linéaires, aiguës, 5 sur des pédoncules presque uniflores.

Enfin la plante C, que j'ai observée dans Therbier de M. Lamarck, & qui lui avoit été communiquée par M. Roussel, est une des variétés les plus remarquables de cette espèce. Elle est fort nœuds. La tige n'avant que deux ou trois pouces de hauteur, couverte à sa base, garnie de feuilles toutes de même forme, longuement pétiolées, longues, de cinq à six lignes, glabres, ovales, aiguës à leurs deux extrémités, entières ou un peu dentées à leur contour. Les fleurs sont portées par des pédoncules simples, latéraux, plus longs que les riges. Elle a été recueillie sur les bords de l'Odon, dans les environs de Caen.

Toutes ces plantes croissent dans les prés humides, dans les marais, sur le bord des étangs. Elles sont âcres, ouftiques, nuisibles aux bestiaux. *if* (V. v.)

2. RENONCULE basse. *Ranunculus pusi* Uus.

Ranunculus foliis omnibus longè petiolatis y / <#-floribus ovatisj fii?dentatis> superioribus lineari-lanceolatis, caule humili decumbente.* (N.)

Ranunculus flammula * Walter. Flor. carol.

Ranunculus (*flammula*), *glaber*, *decumbens*; *foliis petiolatis, subdentatis*; *inferioribus ovatis lanceolatis* ^ *superioribus sublinearibus.* Mich. Flor. boreal. Amer. vol. i. pag. 321.?

Malgré les rapports que cette petite plante peut avoir avec le *ranunculus flammula*, surtout avec la variété C, je crois qu'elle doit être distinguée comme espèce.

Il s'élève des mêmes racines un grand nombre de tiges couchées presque dans toute leur longueur, n'ayant guère que trois ou quatre pouces de long, grêles, unies, presque simples, à peine feuillées; les feuilles caulinaires, courtes, ovales, obtuses, glabres, entières ou légèrement dentées à leur contour; les caulinaires, très-peu nombreuses, étroites, linéaires, lancéolées > toutes longuement pétiolées.

Les fleurs sont petites, d'un blanc jaunâtre, portées sur de longs pédoncules axillaires, latéraux > amples, grêles, uniflores. Les fruits sont glabres, réunis en une très-petite tête globuleuse.

Cette plante croît dans la Caroline, dans les lieux humides & marécageux. Elle a été communiquée par M. Boissier, qui l'y a recueillie. (T./.)

3. RENONCULE radicante. *Ranunculus reptans.* Linn.

Ranunculi's foliis linearibus > caule reptante. Linn. Sylv. vegec. pag. JIJ. — Flor. lappon. 236. tab. 5. fig. j. — Flor. fœc. 459. 495. — Mattusch. Sil. 405. — (Outer. Flor. dan. tab. 108. — Kniph. Centur. 9. n°. 83. — Hoffm. Germ. 195. — Roth. Geim. I. pag. 157. 11. 61c. — Floi. icoc. fig. in fronte. vol. 1.

Ranunculus caule reptante; foliis linearibus > fasciculatis. Haller. Helv. i. 1183.

Ranunculus flammæus, minimus, Spergula folio. Buxb. Centur. 5. Append. 4L.

Ranunculus rejens > gramineis foliis y è fœngulis geniculisy radices cæras. Atm. Rutl. 80. tab. 15. fig. I. #

Quoique rapprochée du *ranunculus flammula*, cette espèce ne peut en être regardée comme une variété, s'offrant constamment dans les marais fous des caractères qui lui sont particuliers.

Ses tiges sont grêles, filiformes, longues d'environ un pied, tout-à-fait couchées, divisées en nœuds un peu relevés > & qui produisent la plupart de petits racines capillaires & fibreuses au point de leur insertion sur les tiges. Us sont garnis de feuilles glabres, vertex > les inférieures & les radicales longuement pétiolées, lancéolées, ressemblant à leur sommet, pointues à leur base; les supérieures étroites, linéaires, presque semblables à celles des graminées, quelquefois un peu dentées & les dernières filiformes, rétrécies à leur base en un pétiole qui embrasse la tige, quelquefois fasciculées aux articulations.

Les fleurs sont petites, jaunâtres > folitaires, soutenues par des pédoncules presque capillaires, terminaux ou axillaires: ces derniers ont à peine un pouce de longueur. Les fruits forment une petite tête glabre & globuleuse.

On rencontre cette plante dans les marais, sur le bord des étangs, elle croît en Suède, dans la Suisse, aux environs de Paris, à Saint-Léger: j'ai également recueillie aux environs de Soissons, dans les marais au bas de la chaumière 6c dans les environs de Fougères. *if* (V. v.)

4. RENONCULE filiforme. *Ranunculus filiformis.*

Ranunculus perpuffillus, glaber; caulibus filiformibus, reptantibus, distantibus geniculatis, quasi apkyllis; geniculis unifloris > flore pedicellato > foliis, subulato-linearibus, obtusis. Michaux. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 320.

Cette espèce, beaucoup plus petite que le *ranunculus reptans*, lui ressemble beaucoup; elle en diffère par son port & par la disposition des feuilles & des fleurs.

Les tiges sont rampantes, glabres, filiformes, divisées par des articulations dilatées entr'elles.

mies 5 les feuilles, fituées à chaque noeud, font petites, linéaires, glabres à leurs deux faces, fubulées, obtufes. 11 n'exifte à chacun de ces noeuds qu'une feule fleur médiocrement pédonculée.

Cette plante croit dans l'Amérique feptentrionale, le long des bords du fleuve de Saint-Laurent & à la baie d'Hudfon, où elle a été recueillie par Michaux. (.rf)

j. RENONCULE à longues feuilles. *Ranunculus lingua*. Linn.

Ranunculus foliis lunceolatis, caule ereflo. Linn. Spec. Plant, vbl. i. pag. 773. — Hort. Cliff. 228. — Flor. fuec. 459. — Ptoyen. Lugd. Bat. 489. — Dalib. Patif. 163. — Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 189. n°. 789. XXIV. — Scop. Câm. n°. 685. — Pollich. Pal. n°. 528. — Cranu. Auftr. pag. 120. i)°. 19. — (Eder. Flor. dan. tab. 755. — Hoffm. Germ. 193. — Roth. Germ. I. pag. 237. II. 610. —

Ranunculus ereclus, ramofus; foliis enfiformibus, fuferratis. Miller. Helv. n°. 1181.

Ranunculus longifilius > palujiris, major. C. Ba***n Pin. 34. — Tournef. Inir. R. Herb. 292. — tfil/rifl Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 29. fig. 33.

Ranunculus Ion go folio, maximus; lingua Plinii, J. Bauh. Hift. 3. Append. 865. Icon.

Ranunculus lanceolatus, major, Tabern. Icon. 48.

Lingua Plinii. Dalech. Hift. vol. 1. p. 1037. Icon.

l. *Ranunculus flammeus, latiori plantaginis folio, marginibus pilofis*. Pluk. Alm. 312.

A. *Eadem, tlator flore minore*. (N.)

B. *Eadem, peduncutis numerofis, filiformibus y flore minore*. (N.)

Dans cette efpèce tomes les feuilles font feffifes, lancéolées; les tiges droites, la corolle ordinairement tr^s-grande; ce qui la diftingue du *ranunculus flammula*.

Elle s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds. Ses tiges font cylindriques, ftries > légèrement values, l-ameufes, garnies de feuilles fort longues, ^troites, lancéolées, aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe, adhirentes à la tige par une bafe élargie en une membrane vaginale, entiferes ou légèrement denticulées à leurs borcs, > très-fouvent couvertes, fur leurs deux faces, de petits poils très-courts & couchés.

Les flurs font terminales, prefque paniculdes > portées fur de tiès-long's' pédoncules fortant ds Taiffelle des feuilles, ou oppofées aux feuilles, au nombre de deux, qui fe ramilient à leur fommet prtique par bifurcation, feuillés aux pointes de leurs divifions, ch^cune d'elles terminées par une feule fl^ur j dent le calice eft colore, velu, pubsf-

cent ou pr^que glabre. La corolle eft ordinairement remarquable par fa grandeur, d'un beau jaune luifiant. Les femences font glabres, réunies en une tête ovale, prefqu'ariondie.

En fuivant les variétés de cette plante & les rapprochant du *ranunculus flammula*, les caractères fpecifiques qui diftinguent ces deux plantes s'évanouiffent peu à peu, fe rapprochent, fe confondent tellement, qu'il devient très-difficile de favoir à hquelle des deux efpèces on doit rapportej^certains individus.

Dans la vartet6 A, les fleurs font beaucoup plus petites, les feuilles un peu plus élargies, plus courtes, dentées en fcie à leurs bords, & fouvent fi longuemeit rétrécies à leur bafe, qu'elles paruffent pétiolées, tantôt glabres, tantôt légèrement velues. Dans la plante B que j'ai recueillie fur les côtes de Baibarie, les feuilles & les fleurs offrent à peu près le même cara&ere j mais ces dernières font très-nombreufes, terminales, fupportées par des pedoncules longs, filiformes, a peine vtlus.

Dans toutes ces variétés les tiges font droites, très-hautes, ramcufes; les feuilles toutes femblables dans leur forme; el les ne different que par leur grandeur & par le tétreciffement de leur bafe, plus ou moins long, plus long aux feuilles infe-lieures.

Ces plantes croiffent dans les lieux aquatiques, fur le bord des foffés & des étangs. Elles font acies & cauftiques. ^ (V. v.)

6. RENONCULE nodiflore. *Ranunculus nodiflorus*. Linn.

Ranunculus foliis ovatis, petiolatis; floribus fceffiu!>us. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 773. — Hort. Clifffort. 228. — Dalib. Parif. 164. — Lam. Flor. fran^ vol. 3. pag. 191. n*. 789. XXX.

Ranunculus parifienfis, pumilus, plantagineU folio. Petiv. Gazoph. 40. tab. 2; fig. 4. — Vaillant. Adi. 1719. pag. ji. tab. 4. fig. 4.

Ranuj^ulus plantaginis folio, flvfeulis cauliculis adksrentibus. Vaill. Parif. 168.

£. *Ranunculus ficulus, folio rotundo\ vix ferrate*, Petiv. Gazoph. 39. tab. 24. fig. 9.

Cette plante eft petite, fes racines font fibreu-(ts, capillaires) elles produifent un affez grand nombre de tiges baffes, très-rameufes, dtalées j grées, liffes, garnies de feuilles alternes, petiolees, petites*, ovales, quelquefois lanceolées, obtufes, entières à leurs bords ou un peu denticuldes, luifantes en deffus, à peine nerveufes, foutes par des pétioles à peu prhs auffi longs que les feuilles, filiformes & comprime's.

Les fleurs font, les unes terminales, fupportées

par des pedoncules fétacés, folitaires* les autres feffiles, fitte*es dans la bifurcation des rameaux. Chacune de ces fleuis eft ordinairement accompagnée de deux ou trois petites bra&ées courtes, e'troites, linéaires, quelquefois plus grandes, affez femblables aux feuilles. La corolle eft jaune, petite > les fruits réunis en une tête globuleufe.

Quoique cette plante ait un grand nombre de fleurs terminales, il eft facile de reconnoitre qu'elles lie font telles que par circonftances, & qu'elles devierti; font fouvent axillaires lorfque la vegetation continue, parce qu'alors la partie de la tige qui fe préfente comme un pedoncule > s'allonge & fe ramifie.

Cette plance croit dans les lieux humides, Monde's par les eaux, à Fontainebleau. (V. v.)

7. RENONCULE à feuilles de gramen. *Ranunculus gramineus*. Linn.

Ranunculus faids lanceolato-linearibus, indivifes] caule ertfto, Itvijfinio, paucifloro. Linn. Syft. veget. pag. 418. — Miller. Did. n°. y. — Lam. Flor. fr. vol. 2. pag. 190. ^ . 789. XXV. — Bulliard. tferb. tab. 123.

Ranunculus foliis lanceolato-linearibus > fejftilibus, caule eretlo, radice buioofd. L*nn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 77}. — Hort. Cliffort. 228. — Roy., Lugd. Bat. 489. — Dalib. Parif. 163. — Sauvag. Monfp. 7J.

Ranunculus foliis lanceolato-linearibus, fejftilibus; cauU ertcto, radice fafciculatd, Gerard. Flor. gall. piov. 384.

Ranunculus graminco folio, bulbofus, C. Bauh. Pin. 181* — Tournef. Inft. R. Herb. 292.

Ranunculus montanus, gramineo folio. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inft. L. c.

Ranunculus phoeniceus > myconi. Dalech. Hift. 1. pag. 1036. Icon.

Ranunculus anguftifolius, bulbofus. J. Bauh. I lift. 3. Append. 866. Icon.

Ranunculus bulbofus > gramineus, montanus. Col. part. 1. pag. 313.

Ranunculus montanus, folio gramineo. Morif. Oxon. Hift. 1. §.4. tab. jo. fig. 38.

Cette efpèce a de grands rapports avec le *ranunculus pyren&us*. Elle en eft diftinguee par fes fleurs jaunes, par fes feuilles plus larges, fes tiges plus élev^es, terminées par trois à quatre fleurs pe'donculées.

Ses racines font tubéreufes, prefque fafciculees, entremelees de fibres capillaires: les tiges oïii s'en ^ievent font très - glabres, prefque point frie'es, f'arnies de feuilles alternes, liffes, fti^es, lati-

céolées, longues > lineaires, aiguës, affez femblables à celles des graminées j les inférieures ré-tr^cies en petiole 5 les fupérieures élargies à leur bafe, par laquelle elles embrasent la tige.

Les fleurs font terminales > portées fur de lengs pe'doncules, munis quelquefois d'une ou de deux petites feuilles s ce qui rend la tige prefque ramifiée à fon fommet. Les folioles calicinales font glabreSj ovales, obtufes, colore^es en un jaune verdâtre, fouvent bordées à leur contour par un petit liferet blanchâtre. La corolle eft d'un jaune pâle, affez grifnde 5 fes pétales élargis, ovales^ obtus: les fruits font réunis en une tête prefque globuleufe.

Cette plante fe rencontre dans les prés fees & montagneux des de*partemens méridionaux de la France. z (Ff)

8. RENONCULE des Pyrénees. *Ranunculus pyren&us*. Linn.

Ranunculus foliis linearibus, indivifis; caule eretlo, j: iato, fubbifloro. Linn. Mantiff. 248. — Syft. vegt r. p.-nS. — Jacq. Mifcell. 1. pag. 1 \$4. tab. 18. fig. 1. — Villars. Plant. du Dauph. vol. 3. pag. 732. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 186. n°. 789. XII.

Ranunculus foliis radicalibus, lincari-lanceolatis, nervifis; fcapo unifloro, germinibus uncinatis. Hohenwarth & Reiner, her; , pag. 187.

Ranunculus plantagineus. Allion. Pedem. n*. 1445* tab. 76. fig. 1.

Ranunculus radichus fafciculatis > imo caule red'' culato, foliis gramineis. Haller. Hfclv. n°. 1 i8o.

Ranunculus foliis linearibus, caule fubnudo; radice fafciculatdy comofd. Gerard, Flor. gall. prov. p. 384.

Ranunculus alp in us, pumilus, gramineo folio; ftorealbo. Tournef. Inft. R. Herb. 292. — Garidel, Aix, pag. 396.

Ranunculus pumilus, gramineis foliis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 850.

Pumilus ranunculus, gramineis foliis. Lobel. Ic. 670.

\$. *Ranunculus montanus, folio gramineo multiplex*. C. Bauh. Pin. 181. — Tourn. Inft. R. Herb. 292.

Ranunculus gramineus, fiorepleno. J. Bauh. Hift. 3. Append. 865.

Ranunculus gramineus, multiplex. Lobel. Icon, pag. 671.

Ranunculus folio graminis. Dod. Pempt. pag. 428. Icon.

Les rapports de cette plante avec le *ranunculus gramineus* font tels, que ces deux efpèces ne font guère diftinguées que par la couleur de leur co-

rolle, qui est blanche dans celle dont il est ici question.

Sa racine est composée de bulbes oblongs, cylindriques, blanchâtres, charnues : Ton collet est formé par un faisceau presque bulbeux de fibres très-ferrées : il s'en élève une tige gr&e, haute de quatre à six pouces, glabre, ftrée, velue à sa partie supérieure, qui fert de pédoncule; garnie par conséquent à sa base de feuilles longues, plus ou moins étroites, linéaires, aiguës, rétrécies en pétiole à leur base j ftrées, marquées de nervures longitudinales, très-entières si leurs bords, graminiformes: il existe à peine une ou deux feuilles taulinaires, fertiles, fort étroites.

Les fleurs sont ternvnales, pédonculées, une ou deux sur chaque tige : les folioles calicinales sont ovales, concaves, glabres, obtuses, blanchâtres, colorées en jaune dans leur milieu ; la corolle blanche j les pétales ovales, presque arrondis : les fruits sont comprimés * terminés par une petite pointe mouffe, un peu recourbée réunis en une tête ovale, petite, terminée.

Cette plante croît sur les montagnes > dans l'IT Pyrénées, la Suisse, & dans les départements méridionaux de la France. ^ (V.f.)

9. RENONCULE de Buenos - Ayres. *Ranunculus bonariensis*.

Ranunculus foliis omnibus petiolatis, cordato-ovatis, subcrenatis } pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Plante fluette, herbacée, dont les tiges sont glabres, foibles, presque rampantes, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, toutes pétiolées, gmbres, petites, ovales ou élargies, & souvent échanrées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, médiocrement crénelées à leurs bords, marquées dans leur milieu de quelques petites nervures longitudinales, ramifiées latéralement, supportées par des pétioles, élargies à leur base, jusque vers leur milieu, en une membrane vaginale.

Les fleurs sont latérales, soutenues par des pédoncules simples, folitaires, longs d'un pouce, à peine aussi longs que les feuilles, axillaires, s'écartant en un sens opposé aux feuilles i filiformes, glabres, cylindriques. La corolle est petite 5 les fruits réunis en une très-petite tête globuleuse.

Cette plante a été recueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (P.f* in herb. Lam.)

10, RENONCULE amplexicaule. *Ranunculus amplexicaulis*. Linn.

Ranunculus foliis ovatis, acuminatis, amplexicaulis ; caule multifloro, radice fasciculata. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 774. — Hotc. Cliff. 229.

— Roy. Lugd. Bat. 484. — Sauvag. Monfp. 76. — Kniph. Centur. 1. n°. 66. — Lam. Flor. fr. vol. j. pag. 185. n°. 709. X.

Ranunculus montanus, foliis plantaginis. Tourn. Inft. R. Heib. 191. — C. Bauh. Pin. 180.

Ranunculus folio plantaginis. Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 444. §, 4. tab. 30. fig. 36.

Ranunculus dulcis, foliis lads rapifiri perfoliatis j floribus albis. Mentzel. Pugill. tab. 8. fig. 8.

Ranunculus pyrenæus, foliis sublongis, non lacinatis; albo flore. J. Bauh. Hist. }. Append. 864. Icon.

£. *Ranunculus pyrenæus, albo flore.* Cluf. Append. alter. — Morif. Hilt. 2. §. 4. tab. 30. fig. 57.

On peut aisément distinguer cette espèce à ses feuilles très-approchantes de celles des liliacées, & dont les supérieures sont amplexicaules, lancéolées, aiguës.

Elle a des racines composées de fibres fasciculées ^ éparses, charnues : il s'en élève une lige haute de huit à neuf pouces, assez droite, lisse, cylindrique, garnie de quelques feuilles lisses, très-entières, algues j les radicales sont ovales, un peu élargies, pointues, rétrécies à leur base, presque en pétiole, engainant les tiges à leur point d'insertion par un élargissement membraneux j muïses, surtout à leur partie inférieure, de cils très-fins 5 les supérieures sont lancéolées, plus étroites, amplexicaules, presque pliées longitudinalement, longuement acuminées, entièrement glabres, toutes marquées de nervures longitudinales.

Les tiges soutiennent à leur sommet trois ou quatre fleurs blanches, assez grandes, pédonculées. Leur calice est composé de cinq folioles oblongues, caduques, concaves, obtuses, gmbres, colorées en un jaune pâle, blanchâtres: les pétales sont larges, obtus, en cœur renversé, une fois plus longs que le calice. Les fruits sont disposés en une petite tête ovale; leur réceptacle est pubescent, garni de poils touffus, courts & blanchâtres.

Cette plante croît dans les Alpes, le Pyrénées, les xipennins, & aux environs de Montpellier. ^

11. RENONCULE des falines. *Ranunculus fuliginosus*. Pallas.

Ranunculus foliis ovatis, subcordatisve, apice tri- feu quinquedentatis; caule repente. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. ijti. n°. 11.

Ranunculus fuliginosus. Pallas, Itin. edit. min. 3. pag. 175.

Ranunculus (plantaginifolius), foliis cordato-ovu-

tis, apice vel integris, vel tridentatis; flagellis reptantibus. Murr. Comment. Goetr. 1777. pag. 39. tab. 2.

Ranunculus (ruthenicus), foliis ovatis, ad apicem paucidentatis; caule repente. Jacq. Hort. 3. pag. 19. cab. 31*

*Ranunculus foliis petiolatis, ovatis, integris, *jr VdWi izci/fr > pedunculis radicatis y nudis.* Gmelin, Sibir. 4. pag. 20J.

JxãK-ñculus repensy fiore in caule fingulari; foliis varièjectis. Amm. Ruth. pag. 81. n°. 107. tab. 13. fig. i-

Espèce bien distincte par son port, dont les tiges sont couchées & rampantes. Elles sont garnies de Feuilles ovales, presque elliptiques, entières & arrondies à leur base, quelquefois élargies, un peu échancrées en coeur, divisées à leur sommet, en trois dents ou en trois lobes obtus, quelquefois cinq; glabres, un peu épaisses, marquées dans leur milieu de trois nervures longitudinales, supportées par des pétioles très-longues, comprimées, un peu velues.

De chaque articulation, souvent radicalement, s'élève un très-long pédoncule, simple, grêle, cylindrique, un peu volu, terminé par une seule fleur d'un blanc-pâle, de cinq à sept pétales ovales, d'une médiocre grandeur. Les Fruits sont glabres 3 réunis en une tête ovale.

Cette plante existe dans la Sibérie, dans les terrains chargés de fels. (V. fin herb. Lam. Comm. Pacrin.)

ii. RENONCULE à feuilles de parhaffia. *Ranunculus parnassifolius* Linn.

Ranunculus foliis subovatis, nervosis, lineatis, integerrimis, petiolatis, floribus umbellatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 774. — Gouan. Illustr. pag. 34. — Villars. Dauph. vol. 3. pag. 733. — Lam. Flor. fr. vol. 5. pag. 186. n°. 789. XL

Ranunculus montanus, graminis parnassifolius. Tournef. Intt. R. Herb. 256.

Ranunculus radicebus fasciculatis, imbricatis, caule reticulato, foliis cordiformibus. Haller. Helv. n°. 1179.

Ranunculus foliis nervosis; radicalibus subrotundis, ovatis, subcordatis; caulibus filiformibus, ovato-lanceolatis. Willd. Spec. Plant! vol. 2. pag. 1310.

Ranunculus caule multifloro > hirsuto; foliis radicalibus, petiolatis, ovatis, integerrimis, suprahirsutis, subtus nervosis; calicibus purpureis. Wulfen. in Jacq. Collect. 1. pag. 19*. tab. 9. fig. J. — Hohenwarth & Reiner. Jtn. 1. pag. 190. tab. 5.

Scs racines, un peu arrondies & charnues à leur collet, se divisent inférieurement en de longues fibres droites, cylindriques, aiguës, blanches j

le dessus du collet est environné de larges membranes fines, vaginales très-blanches, qui ferment de base aux feuilles. De leur centre s'élève une tige basse cylindrique* haute de deux à six pouces, un peu courbée à sa base, presque nue, grêle, frêle, garnie de feuilles presque toutes radicales & pauciflores, ovales ou en forme de coeur, coriaces, nerveuses, glabres ou légèrement velues* surtout à leurs bords supportées par de longues pétioles : les feuilles caulinaires sont sessiles amplicaulées.

Les fleurs sont au nombre de trois à cinq, situées à l'extrémité des tiges, sur des pédoncules un peu velus, inégaux, sortant de l'aisselle d'une feuille sessile très-aiguë. Leur calice est composé de folioles courtes, ovales, lisses, concaves, d'un blanc mélangé de pourpre. La corolle est blanche, souvent teinte en rouge à sa base; les pétales arrondis à leur sommet, marqués de petites veines rouffâtres : les fruits sont globuleux, terminés par une petite pointe recourbée, réunie en une tête arrondie.

Cette plante croit dans les Alpes, les Pyrénées, & dans les hautes montagnes des environs de Grenoble : elle m'a été communiquée par M. Foilcault, qui l'a recueillie sur le mont de Lens. 2:

I.; RENONCULE ophiogloffe. *Ranunculus ophioglossifolius*. Vill.

Ranunculus foliis integerrimis, obtusis, imis cordatis y caulibus ovato-lanceolatis, supremis linearibus; caule erecto. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 731. tab. 49.

Ranunculus (ophioglossifolius) > caule simplici, en cilio; foliis nervosis, inferioribus ovatis, subcordatis, petiolatis; floralibus sessilibus, lanceolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1310. n°. 8.

Cette plante a beaucoup de rapports avec l'espèce précédente cependant nous la croyons différente, d'après les caractères que lui attribue M. Villars.

Sa racine est fusiforme, simple, chevelue sur ses tiges droites, hautes d'un pied, glabres, cylindriques, garnies dans toute leur longueur de quelques feuilles distantes, pétioles, ovales, la plupart échancrées en coeur à leur base sessiles, un peu charnues, & dont les pétioles, trois fois plus longs que les feuilles, embrassent la tige par une gaine membraneuse; les feuilles, fixées à la base des pédoncules, sont sessiles & lanceolées, aiguës.

Les fleurs sont terminées, au nombre de trois ou quatre, petites, pédonculées. Leur corolle est d'un jaune luisant, trois fois plus petite que celle du *ranunculus parnassifolius*; les fruits forment une petite tête arrondie.

Cette plante a été observée dans les montagnes alpines des environs de Grenoble, par M. Villars.

14. RENONCULE des hautes montagnes. *Ranunculus frigidus*. Willd.

Ranunculus foliis radicalibus cuneiformi-ovatis, apice quinque-dentatis; caulinis feffilibus, palmatis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1312. n°. 13.

Ses tiges font droites, peu levées, garnies de feuilles radicales, nombreuses, pétiolées, à peine longues d'un demi-pouce; ovales, cunéiformes, très-entières, tronquées à leur sommet, & divisées en cinq grandes dents obtuses: elle n'a que deux ou trois feuilles caulinaires, alternes, écartées, feffiles, cunéiformes à leur base, divisées en cinq lobes profonds, lancéolés, très-entiers, un peu obtus, assez femblables à des digitations.

Les fleurs terminent les tiges, au nombre d'une ou de deux au plus. Leur calice est composé de folioles elliptiques, velues, obrufes: les pétales; beaucoup plus grands que le calice, font bland; à tres (dans les indivi Jus fees) & en forme ç^./jbur renverfé.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Sibérie. y (*Difcript. ex Willden.*)

I.J. RENONCULE grumeleufe. *Ranunculus bullatus*. Linn.

Ranunculus foliis ovatis, ftrratis:fcapo nudo, unifloro. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 774. — Hort. Clifort. 220. — Dtsfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 435.

Ranunculus latifolius, bullatus, aphodcli radice. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inlt. R. Herb. 286.

Ranunculus lufitanicus, folio fubrótundo, flore parvo. Tournef. Inlt. R. Herb. 286. — Schaw. Specim. n°. JOI.

Ranunculus grumofd radice, fpecies fecunda. Cluf. Hift. 238. Icon.

Ranunculus lufitanicus. Tabern. Icon. yo. — Dodon. Pempt. 429. Icon. — Dalejch. Hft. 1. pag. 1053. Icon. — Parkins, Theatr. 352. Icon.

Ranunculus outumnalis, folio la 10, rotundo, ferrato. J. Bauh. Hiuh 3. pag. 866. Icon.

Ranunculus latifolius, autumnalis; caule hirfuto, fiore minimo. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 247. §. 4. tab. ;i. fig. yi.

Ranunculus autumnalis. Gerard, Hift. 954. Icon.

£. *Ranunculus latifolius, bullatus, autumnalis; fiore pleno & pro lifero*. Morif. Hift. 2. §. 4. cab, 31. g. 49. 50.

*Ranunculus latifolius, multiplex, ferotinus** CoMUT. 94. — Tournef. Inlt. R. Herb. 286.

Cette plante a des racines composées de bulbes nombreuses, alongées, fasciculées, épaisses, charnues, cylindriques, amincies à leur extrémité, mélangées de fibres tortueuses. Elles pouffent de leur collet plusieurs feffilles radicales, pétiolées, difposées en rofette & étendues sur la terre, au nombre de trois, fix on huit; ovales, obtuses, médiocrement velues, divisées à leur contour en crénelures inégales, les unes obtuses, d'3V«es aiguë; Les pétiotes font planes, comprnnés, vt-lus, ciliés à leurs bords, ordinairement au moins auffi longs, & quelquefois plus courts que ies feuilles.

Du centre des feuilles s'élève une hampe droice, nue, haute de fix à huit pouces &: plus, velue dans toute fa longueur, termine par une feule fleur, dont le calice est à cinq folioles velues, ovales, obtuses, un peu colorées. La corolle est jaune, assez grande, composée de cinq à huit pétales linéaires, obtus. Les fruits font réunis en une petite tête arrondie.

Cette plante fleurit dans Thiver, au milieu des terrains incultes. Elle croit en Efpagne, dans Tile de Crète, & sur les côtes de l'Afiique leptentrionale. z (V. f.)

Cette plante varie par la grandeur & la forme de fts feuilles, qui font quelquefois plus amples, plus alongées, velues ou preujue ghbres, bullées ou lacuneuses à leur centre: les fleuis ie doublent très-fréquemment,

16. RENONCULE venimeufe. *Ranunculus thora*. Linn.

Ranunculus foliis reniformibus, fubtrilobis, crenatis; caulino feffili, floralibus lanceolatis, caule fubbifloro. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 775. — Scop. Cam. n°. 68y. — Hoffm. Germ. 194. — Jacq. Auftr. y. tab. 442. — Vill. Dauph. vol. 3. pag. 729. — Lam. Flor. fran£. vol. 3. pag. 192. n°. 789, XXXI.

Ranunculus foliis duris, venops, reniformibus, rotunde crenatis; convexitate retufd, acufe ferratd. Haller, Helv. n°. 1178.

Ranunculus foliis inferioribus fubrotundo-reniformibus, crenatis 5 floralibus lanccolatis, integerrimis; caule infrnie nudo. Jacq. Vind. 249. Obfervat. I. pag. 1y. tab. 13.

Ranunculus phthora. Crantz. Auftr. pag. 119. n°. 17.

Ranunculus cyc/aminis folio, aphodcli radice major. Tournef. Inlt. R. Herb. 285.

Thora feu fthora baldensis. Gerard. — Morif. Oxon. Hift. 2.5.4. wb. 51. fig. y9.

Phthora valdenfium. Lobel. Icon. 604. — Cluf. Hilt. 1. pag. 239.

Aconitum pardalianckes I, feu thora major. C. Bauh. Pin. 184.

Thora folio cyclaminis. J. Bauh. Hift. 5. pag. 680. Icon.

Umeum alterum, duplici folio. Dalech. Hift. 2. pag. 1739. Icon.

Thora & *gdrtment* le thora des Vaudois.

Ranunculus cyclaminis folio, aphodeli radixr, minor. Tournef. Inft. R. Herb. 186.

Aconitum pardalianckes alterum, five thora minor. C. Bauh. Pin. 184.

Ranunculus grumofd ra dice, tertia. Cluf. Hift. 259. Icon.

Thora minor. Camer. Epitom. S26.

Limcum pardalianckes genus, uno tantum folio. Dalech. Hift. 2. pag. 738.

C'est une espèce très-distincte, dont les racines sont composées de bulbes allés femblables à celles de *Taphodèle* : ses tiges sont fermes, droites, glabres, ftriées, hautes de cinq à six pouces, munies d'une ou de deux feuilles Urges, planes, glabres, un peu coriaces, en forme de rein, feiilles, arrondies, veinées, crénelées à leur contour : celles de la base des pédoncules sont lanceolées, amplexicaules, acuminées, entières, ou quelquefois divisées en deux ou trois lobes aigus.

La tige est terminée par une ou deux petites fleurs jaunes, pédonculées, dont les folioles caicinales sont hncéolées, aiguës, presque aussi longues que les pétales. Les fruits sont un peu ovales, surmontés d'une petite pointe recourbée, réunis en tête.

Cette plante croit sur les montagnes dans les environs de Grenoble, à la Grande-Croix, en Suisse dans les Pyrénées, -q (V. f. Coinrn. Foucault.)

C'est une des espèces les plus caustiques de ce genre. On prétend que les anciens Gaulois se servoient de son suc pour empoisonner leurs Héches.

17. RENONCULE ficaria. *Ranunculus ficaria*. Linn.

Ranunculus foliis cordatis, angulatis; caule unifloro. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 774. — Flor. fuc. 460. 496. — Hort. Cliffort. 218. — Mater. medic. 141. — Roy. Lugd. Bit. 490. — Dalib. Paris. 167. — (Eder. Flor. dnm. tab. 499. — Berg. Phytogr. 1. pag. 43. 1c. — Goert. Ingr. pa. 88. — Curtif. Flor. lond. Ic. — Scop. Cam. 1. 684. — *oUich. Pal. n. 529. — Ludv. Eft. tab. 52. — Kniph. Centur. 1. n. 7; — Hoffm. Germ. 194. *Botanique. Tome VI.*

— Bulliard, Herb. tab. 48. — Latn. Flor. franç. vol. 5. pag. 191. n. 789. XXVIII. — Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 182. — Desfont. Flor. atlant. vol. i. pag. 486.

Ranunculus calicibus triphyllis, cucullatis. Crantz. Auftr. pag. 120.

Ranunculus foliis radicalibus, gUihris, cordato-fubrotindis, anguiofis, feu integerrimis; pedunculis unifloris. Netker y Gallob. pag. 237.

Ficaria. Haller, Helv. n. 1160. — Blackv. tab. jr.

Ficaria ranunculoides. P. oth. Genu. I. pag. 241. II. 622.

Ranunculus vernus, rotundifolius minor. Tournef. Inft. R. Ht:rb. 286. — Schaw. Specim. n. 502.

Chelidonia rotundifolia minor. C. Bauh. Pin. 309.

Ficaria. Brunf. i. pag. 215. Icon.

Scrophylaria minor, five chelidonium minus. Ji i. Hilt. 3. pag. 468. Icon.

Ranunculus rotundifolius, aphodeli radicc. Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 30. tig. 4f.

Chelidonium minus. Fuch. Hift. 867. Icon. — Lobel. Icon. 593. — Trém. Obferv. 323. — Tabern. Ic. 75v. — Matth. Comment. 468. Ic. — Gerard, Hift. 816. Icon. — Parkins, Theatr. 617. Icon. — Traguf. 113. Icon. — Qodon. Pempt. 49. Icon. — Camer. Epitom. 403. — Paul, Dan. tab. 33. — Dodart, Icon. — Dalech, Hift. 1. pag. 1048. Ic.

Ranunculus vernus, rotundifolium major. Tournef. Inft. R. Herb. 286.

Chelidonia rotundifolia major. C. Bauh. Pin. 309.

Ranunculus vernus, rotundifolius; petala Us florum gemino ordine digejis. Tournef. Inft. R. Herb. L. C.

Ranunculus vernus, rotundifolius j flore plena. Tournef. L. C.

Ranunculus vernus, rotundifolius minor, maculatus. Tournef. Inft. L. C.

Chelidonia rotundifolia minor, foliis maculata purpurea notatis. C. Bauh. Pin. 309.

Vulgairement la petite chélideine ou Téclairrette. Regnault, Bot. Icon.

Plusieurs naturalistes ont eu besoin d'établir pour cette plante un genre particulier, éant distinguée des autres espèces de renoncules par son calice à trois folioles, & par ses pétales affect généralement au nombre de huit à dix.

Elle a le port du *calthra palustris*: ses racines sont composées de bulbes oblongues, petites, charnues, réunis en faisceaux, entremêlés de

fibres blanchâtres & tortueuses. Elles produisent plusieurs tiges couchées & rampantes, longues de trois à six pouces, très-glabres, garnies de feuilles pétiolées, épaisses, luifantes, obrufes, en cœur, élançées à leur base, finées ou anguleuses à leur contour, très-lisses, marquées de petites veines disposées en un réseau élégant. Les pétioles sont longs, comprimés, élargis, un peu canaliculés, dilatés à leur base en une membrane vaginale.

Les fleurs sont supportées par de longs pédoncules axillaires > denses, uniflorés, qui paraissent dans la jeunesse de la plante, formés immédiatement du collet de la racine. Leur calice est coloré à trois folioles concaves, oblongues, obtuses, caduques. La corolle est d'un beau jaune vernissé, composée de huit à dix pétales ovales, incolores, obtus, d'un jaune plus pâle à leur base, un peu verdâtre à leur face inférieure & ouverts en étoile. Les filaments des étamines sont très-fouvent jaunâtres; les anthères droites & oblongues; les filaments lisses, ovales, convexes & réunies en une tête arrondie.

On rencontre quelques variétés de cette variété, assez remarquables: elle a quelquefois ses feuilles marquées d'une tache rougeâtre ou ferrugineuse. Souvent ces mêmes feuilles, & toutes les autres parties de la plante, parviennent à une grandeur double de celle que nous avons indiquée. Les fleurs sont tantôt composées d'un double rang de pétales, tantôt elles sont presque entièrement doubles.

• Cette plante fleurit de très-bonne heure. On la rencontre dans les lieux couverts, dans les bois, les endroits humides. *Of* (V. v.)

Elle est bien moins âcre que les autres espèces, & même dans quelques contrées on la mange comme herbe potagère. Son suc, mêlé avec du beurre frais, est recommandé* contre les douleurs des hémorroïdes: elle passe aussi pour antiscorbutique; mais son usage à l'intérieur est peu utile, & ne parok pas produire un grand effet. Les moutons & les chèvres la mangent, mais les chevaux & les vaches n'en veulent point. On a remarqué que toutes les fois que cette plante, ainsi que la plupart des autres renoncules aquatiques s'établissent dans les prairies > c'est une preuve de la dégénération de ces dernières.

* * Feuilles divisées ou composées.

18. RENONCULE de Crète. *Ranunculus creticus*. Linn.

Ranunculus foliis radice reniformibus, crenatis, sublobatis; cadinis tripartitis, lanceolatis, integerrimis; caulibus multifloro. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 775. — Miller, *Did.* n° 3.

Ranunculus foliis radicalibus; cordato-subrotundis;

cuullnis tripartitis, feffilibus, lanceolatis, integerrimis. Roy. Lugd. Bat. 490.

Ranunculus affhodeli radice, creticus. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. *Inf.* R. Herb. 190.

Ranunculus creticus, latifolius. Cluf. *Hift.* I. pag. 239.

Cette plante a des racines bulbeuses, fasciculées, d'où s'élève une tige haute d'un à deux pieds, velue, épaissie, rameuse, garnie de feuilles pétiolées, alternes, toutes velues* les radicales très-amples, arrondies, échancrées en forme de rein, divisées à leur contour en cinq ou six lobes obtus, inégaux, chaque lobe ordinairement tripartite, & chaque découpure souvent munie de trois dents plus ou moins prononcées. Les feuilles caulinaires à peine pétiolées, divisées en trois lobes profonds, lancéolés, écartés, entiers; les terminales ou les feuilles florales simples, entières, sessiles > lancéolées.

Les fleurs sont nombreuses, & forment, à l'extrémité des tiges & des rameaux, une sorte de panicule étalée, dont les pédoncules sont très-velus, terminés par une fleur assez grande, de couleur jaune. Le calice est composé de cinq folioles concaves, ovales, un peu aiguës > velues, médiocrement colorées; les pétales presque ronds, veinés, (triés; les fruits comprimés, terminés par une pointe en forme de bec recourbé, réunis en une tête presque globuleuse.

Cette plante croit dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if.* (V. v.)

19. RENONCULE à grandes feuilles. *Ranunculus macrophyllus*.

Ranunculus caule hirsuto; foliis radicalibus orbiculatis, profunde lobatis, incis; ramis superioribus lanceolatis, integerrimis. Desfont. *Flor. atlant.* vol. 1. pag. 457.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & le *ranunculus creticus*, dont elle n'est peut-être qu'une variété. Sa corolle est un peu moins grande, ses lobes plus divisés, toute la plante moins velue, les feuilles caulinaires découpées au sommet de leurs lobes.

Les tiges sont droites, roides, velues, divisées en rameaux presque dichotomes, épaissies, garnies de feuilles pétiolées, alternes, velues, les radicales arrondies, échancrées à leur base, amples, divisées en trois ou cinq lobes presque uniformes > les trois larges divisions à leur sommet, qui est muni de dentelures ovales, un peu aiguës: les feuilles supérieures divisées en trois ou cinq lobes inégaux, à crénelures profondes à leur sommet, inégales, très-aiguës, les feuilles terminales d'écouppées en digitations lancéolées ou linaires, entières.

Les fleurs forment, par leur tige femelle à Textre-
 finité des rameaux, une panicule étalée, dont les
 panicules sont très-velus, inégaux, presque
 dichotomes. Les folioles calicinales sont veuées,
 hincéolées, concaves, aiguës, blanchâtres: la co-
 rolle d'un beau jaune foncé > les pétales ovales,
 arrondis à leur sommet.

Cette plante croit sur le bord des ruisseaux pro-
 che Sibiba en Barbarie, où elle a été recueillie
 par J. B. Fontaines. Elle est également observée
 dans les environs du Bled de France. (V. v.)

10. RENONCULE des jardins. *Ranunculus afa-
 ticus*. Linn.

*Ranunculus foliis ternatis, biurnatifque; foliolis
 trifidis, inifii; caule infirne ramoso*. Linn. Spec.
 Plant. TOL i. pag. 777. — * Miller * Diet. n°. 11. 5c
 Icon. tab. 216.

*Ranunculus foliis tripanitis, laciniatis; caule in-
 fant ramoso, radice tuber of a*. Hoit. Cliff. 130. —
 Hort. Upf. 156. — Roy. Lugd. Bat. 490.

Ranunculus grumofd radice, ramofus, Bauh. Pin.
 181. — Tournef. In M. R. Herb. 287. — Monf.
 Oxon. Hilt. 2. 5. 4. ta. 27. 8. *

*Ranunculus afaaticus, polydonos, feu glumofd rad-
 ice fecundus*. Cluf. Hift. I. pag. 141.

l. *Ranunculus grumofd radice, fiore fiavo, varro*.
 C. Bauh. Pin. 181 — Tournef. Inft. R. Herb. 227.
 — Morif. Hift. 2. §. 4. tab. 27. fig. 3 & 6.

*Ranunculus afaaticus, grumofd radice, fiore fiavo,
 rubris venis dijiindo*. Cluf. Cur. Pofit. in-fol. 26.

y. *Ranunculus grumofd radice, fiore alho*. Bauh.
 Pin. 181. — Tournef. Inft. R. Herb. 287.

Ranunculus peregrinus, grumofd radice, primus,
 Cluf. Hift. 241. — Morif. Hift. 2. §. 4. tab. 27.
 fig. 4.

^ *Ranunculus grumofd radice, fiore albo, leviter
 crenato*. C. Bauh. Pin. 181.

t. *Ranunculus grumofd radice, fiore nix eo*. C. Bauh.
 Pin. 181. — Tourn. Inft. H. Herb. 287. — Morif..
 Hrth *. §. 4. ub. 27. fig. I. — J. Bauh. Hitt. 3.
 pag. 864. Icon.

Ranunculus peregrinus, grumofd radice, tertius.
 Cluf. Hilt. 5. pag. 242. Icon.

£. *Ranunculus grumofd radice, fiore photniceo, mi-
 timo, fimplici*. C. Bauh. Pin. 181.

V. *Ranunculus aphoddi radice, fiore finguineo*.
 C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inft. K. Herb. 288.
 — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. ub. 17. fig. 8.

*Ranunculus (fanguineus), foliis ternatis, biter-
 narfque; foliolis trifidis, obtufis; caule fimplici*.
 Miller, Dica. n°. 10.

*Ranunculus fanguineus, multiplex** Lobel. Ic. 672*

Ranunculus constantinopolitanus. Dodon. Pempt.
 430. Ic. — Dalech > Hift. vol. i. pag. 1034. Ic.

Ranunculus afaaticus, grumofd radice, pleno fiore,
 Cluf. Hift. 242.

Vulgairement renoncule rouge, vulgaire. Tourn.

S. *Ranunculus aphoddi radice; fiore fimplicicnicco,
 wbente*. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inft. R.
 Herb. 288. — Morif. Hift. 2. §. 4. tab. 27. fig.

*Ranunculus afaaticus, grumofd radice, fiore plens
 fecundus*. Cluf. Hift. 24}. Icon.

Vulgairement renoncule cramoisie.

K. *Ranunculus aphoddi radice, prolifer, miniatus*.
 C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inft. R. Herb. 288.
 — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 27. fig. 8.

* E&dem varietates dupliciflore.

Cette belle espèce de renoncule, Télet de nos
 parterres au printemps, est connue de tous les
 amateurs de fleurs, qui s'occupent à en varier les
 nuances, & à profiter de la facilité avec laquelle
 cette plante double ses fleurs, pour orner leur
 jardin d'une plus belle variété qu'ils peuvent en
 obtenir. Ces variétés sont infinies dans le mélange
 des couleurs.

L'espèce à fleurs simples a des racines com-
 posées d'un grand nombre de petits tubercules
 fasciculés, que l'on nomme griffes, & qui varient
 dans leur forme: elles produisent une tige pu-
 bescente, cylindrique, droite, rameuse, haute
 d'environ un pied. Les feuilles radicales sont pé-
 tiolées, simples, lobées, incisées, pubescentes,
 particulièrement à leur face inférieure, ainsi que
 leur pétiole: les supérieures sont caulinaires, alter-
 nes, ternées, ou presque deux fois aillées; les
 pinnules, ordinairement pétiolées, à trois folioles
 sessiles, pinnatifides, velues, diuisées en segments
 hérissés, lancéolés, très-aigus.

Les fleurs sont grandes, en nombre égal à celui
 des rameaux; terminées, très-variées dans leurs
 couleurs. Leur calice est composé de cinq folioles
 non réfléchies, velues, lancéolées, aiguës: les
 pétales sont amples, larges, entiers, quelquefois
 un peu crénelés à leur sommet.

Cette plante croit dans le Levant & dans plu-
 sieurs contrées de l'Asie, d'où elle a été apportée
 dans nos jardins. (V. v.)

La renoncule, par sa beauté, la variété & la
 vivacité de ses couleurs, ainsi que par ses formes
 gracieuses de ses fleurs, occupe dans nos par-
 terres le même rang que les œillets, les tulipes.
 Les anémones, &c. elle les surpasse: il n'est
 toutes fois, à la richesse de ses couleurs, elle joint

gnoit le mérite de Todeur j mais fes qualite's éminentes fe bornent aux feuls agrémens de la vue. On pretend que ce fut fous le règne de Mahomet IV, en 1683, que cetre fleur commtn^a à brüiler dans les jardins de Confrantinople. On la diftingue en fimple, en double & en femi-double. Ces deux dernières font feules cultivées : la dernière eft même préférée à l'autre, pirce qu'elle produit une plus grande variété de couleurs; elle donne des graines : les doubles font itériles.

On élève les renoncules en planches ifolées : on en plante les griffes au commencement de Pautomne, dans une terre légère^ compofée de terreau, de fumier préparé, d'un peu de fabk fin, à Texpofition du midi ou du foleil levant : il faut les garantir du grand froid avec des paillassons.

On retire les racines de terre quelque terns après que ks tiges font fanées : on fépare les petites griffes de leur mère; elles produifent des fleurs routes femblables. Il faut enlever tout ce qu'elles ont de gâtes*, Jes mettre fécher au grand air & à l'ombre, & les terrer dans un lieu féff. Lorfqu'elles ont un ou deux ans, elles n'en./a- lent que mieux pour être replantées.

21. RENONCULE à épi. *Ranunculus fpicatus*. Desfont.

Ranunculus foliis radicalibus 3 roiundaiis 5 lobatis > incisifs ; caule firmplici > villofo , paucifloro ; J'eminihus longè fpkatis. Dtsr. Flor. atlant. vol. 1. pag. 458. tab. 115.

Cette efpece, remarquable par fes fruits difpofés en longs épis cylindriques, a des racines bulbeufes, compofées de bulbes nombreuses, oblongues, tafcule'es : il s'en élève une tige prefque fimple, droite, velue, légèrement frillée, haute d'un pied & plus. Les feuilles radicales font larges, vekws, longuement pétiolées, prefqu'orbiculaires, échancrées à leur bafe, irrégulièrement & : médiocrement lobées, incifées & crénelées 5 lescrénelures obtules. Les feuilles caulinaires font rares > & n'exiftent guère qu'à la naiffance des pédoncules; elles font, ou hmples > ou divifées en trois lobes profonds, étroits, lancéolés.

Les pédoncules naiffent au nombre de trois ou quatre à l'extrémité des tiges: ils font très-longs, inégaux, pubescens, uniflores j les calices font compofés de cinq folioles ovales > oblongues, colorées; la corolle jaune, a(fiz granie; les pétales ovales, arrondis à leur fommet. Il leur fuccède un grand nombre de femences planes, bordées, furmontées d'une pointe très-recourbée 3 réunies en un épi cylindrique, obtus, droit, long de deux pouces & plus.

Cette plante a été obfervée par M. Desfontaines dans les environs d'Alger > elle croit dans ks lieux

marécageux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7f (V. v.)

22. RENONCULE des marais. *Ranunculus paludus*. Poir.

Ranunculus pubescens ; foliis itnis tripart'nis ; foliolis mutifidis , labelliformibus ; fuperis linearibus , iuegerrimis ; calice erecto. Desf. Flor. atlant. vol. I. pag. 439.

Ranunculus foliis inferioribus > tripartito-multijGdis, incisifs ; fuperioribus lincanbus. Poirct > V^> ydg. en Barb. vol. 2. pag. 18f.

Ses racines font fibrcufts, fafciculées, & paroiffent bulbeufes à leur collet par les enveloppes membranées des pétioles: il s'en élève plusieurs tiges droites, pubescens, hautes de huit à dix pouces j divifées en rameaux écalés > garnis de feuilles prefque glabres ou pubescens, recouvertes par des poils très-courts & couchés; les radicales, de deux fortes, les unes fimples, prefqu'ovales, élargies, profondément dentées a* leur contour; les autres prefqu'aillées, divifées en lobes femés, étroits, alongés, incifés ou à découpures aiguës ou obtufes j les intermédiaires moins compofées, les fupérieures & terminales, fimples, linéaires, très-entières > aiguës. Les pétioles des feuilles inférieures font longs, comp:imés, élargis.

Les fl. jüirs, très-étales, font terminales, nombreuses, fupporrées par des pédoncules inégaux, effilés, cylindriques, pubescens, point firés. Les calices font velus, ovales, aigus, concaves, d'un vert jaunâtre 5 la corolle d'un jaune foncé, d'une grandeur médiocre 5 les pétales élargis; les fruits oblongs, glabres, comprimés, prefque mutiques à leur fommet, réunies en une tête un peu alongée, ovale, obtufe, prefqu'elliptique.

J'ai rencontré cette plante dans les environs des grands marais qui avoifinent la Calle, & dans quelques autres lieux de la Barbarie. if. (V. v.)

23. RENONCULE de Caffubie. *Ranunculus caffubicus*.

Ranunculus foliis radicalibus, fubrotundis-cordatis, crenatis ; caul mis digicatis, dentatis ; caule multifloro. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 775. — R. eyg. Ged. 1. pag. 143. n°. 4.

Ranunculus rotundifolius , vernus , filvaticus , mcjervel caffubicus > folio thor caltkd*. Breyn. Prodr. 1. pag. 4 j.

Ranunculus aconitifolius, folio rotundo, ad ra die em pr & Jiolante. Lœfel, Pruff. 22j. tab. 72.

Cette plante paroît avoir beaucoup de reffemblance avec le *ranunculus auricomus* : peut-être même n'en eft-elle qu'une fimple variété, dont la

principale différence, d'après la figure donnée par Loëfel, confifte dans les feuilles caulinaires, lancéolées, dentées à leurs bords, & non pas linéaires & entières, comme dans le *ranunculus auricomus*. Les feuilles radicales font arrondies, crénelées à leurs bords, échancrées en coeur à leur bafe. Les fleurs font terminées* prefqte paniculées.

Cette plante croit dans la Sibérie, dans la Poméranie & dans quelques autres contrées du Nord. if

24. RENONCULE avorton. *Ranunculus abortivus*. Linn.

Ranunculus foliis radicalibus ₃ *cordatis, crenatis; caulinis ternatis, angulatis; caule fubtrifloro*. Linn. Spec. Plan.; vol. 1. pag. 776.

Ranunculus foliis radicalibus ₃ *crenatis; caulinis di&itatis, petiolatis*. Royen, Lugd. Bat. 496'.

Ranunculus foliis radicalibus, reniformibus ₃ *crenatis, petiolatis y caulinis paucis* ₃ *digitatis, feffilibus*. Gronov. Virg. 166.

Ranunculus virginianus ₃ *flore parvo* ₃ *molliori folio*. Herm. Lugd. Bat. 514.

Cette renoncule a des feuilles radicales, pétiolées, mmlles réniformes, crénelées à leurs bords, échancrées en coeur à leur bafe. Les feuilles caulinaires font petiolées, digitées, ternées, anguleufes, peu nombrées les derniers feffiles. Les fleurs font petites, terminales/de deux à trois.

Cette plante croit dans la Virginie & le Canada.

if. RENONCULE lanugineufe. *Ranunculus lanuginofus*.

Ranunculus calicibus patulis, pedunculis teretibus, exult petiolijque hirtutis; foliis trifidis ₃ *lobatis, crenatis, holofericis*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 779. — Flor. dan. Ged. tab. 397. — Reyg. Ged. 2. pag. 97. — Leers, Herborn. n°. 429. — Mattusch. Sil. n°. 414. — Dxn. Nad*, pag. 195. — Roth. Gsm. I, 240. II. 617. — Lam. Flor. fianf. vol. 5. pag. 199. n°. 789. LIU.

Ranunculus foliis tripartitis ₃ *acute finuatis, tomentosis*. Linn. Spec. 554. — Gouan, Monty. 266.

Ranunculus tomentosus ₃ *calicibus retroflexis; foliis radicalibus* ₃ *tripartitis i lobis incisis; caulinis muhi-partitis, feffilibus*. Gerard, Flor. gall. prov. p. 387.

Ranunculus foliofus, ramofus, ereclas; foliis femilobatis, hirtutis; vaginis ftriceis. Hall. Helv. n°. 1172.

Ranunculus foliis tripartitis ₃ *acute finuatis* ₃ *lanuginofis*. Craniz. Aultr. pag. 118.

Ranunculus foliis hifpidis, trilobis; calicibus pa-

tulis; caule muhifloro, tereti. Scop. Cam. I. pag. 564. n°. y. edit. 2. n°. 691.

Ranunculus foliis radicalibus, pinnatis. Sauvag. Monfp. 227.

Ranunculus montanus, lanuginofus, foliis, ranunculi praunfis rptntis, C. Bauh. Pin. 182. Prodr. 96. — Toufn. Inf. R. Herb. 291.

Ranunculus magnus, valde hirtutus; flore luteo. J. Bauh. Hitt. 3. pag. 417. Icon.

Ranunculus montanus [^] *fubhirtutus* ₃ *geraniifolio*. Bauh. Pin. 182. — Tourn. Intt. R. Herb. 291.

Ranunculus montanus, fubhirtutus, latifolius. C. Bauh. Prodr. 96. tab; 96.

Ranunculus nemorosus, hirtutus ₃ *foliis caryophyllau*. Loëfel, Pruff. 226. tab. 71'.

y. *Eadem, minima, vix ramofa*.

Ranunculus lanuginofus. Valter. Flor. carol.

On diftingue aifément cette efpèce aux poiffes dans les lanugineux, qui recouvrent toutes les parties, & à leurs feuilles inférieures divifées en trois grands lobes.

Ses tiges font droites, rameufes, cylindriques; fermes, velues, feuillées, hautes d'un à deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-velues: les caulinaires & les inférieures font amples, demi-divifées en trois lobes larges, aigus, incifés & dentés, d'un vert obfcur en deffus, plus pâles, un peu blanchâtres en deffous les feuilles fupérieures plus petites & prefque feffiles, préfentent à peu près le mime caractère, mais elles font bien plus velues, lanugineufes, foyeufes & luifantes en deffous.

Les fleurs font terminées & font de Taiffelle des dernières feuilles: le renoncule eft pileux; le calice eft blanchâtre & tomenteux, à cinq folioles ovales, lancéolées, aiguës; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre; les pétales font arrondis à leur fommet.

La plante eft beaucoup moins lanugineufe: les tiges font pubefcentes & non pileufes. La variété eft beaucoup plus petite: les tiges font prefque fimples, molles, baffes, très-pileufes; les feuilles font plûtôt à trois qu'à cinq lobes; les fleurs font petites. Peut-être devoit-elle être diftinguée comme efpèce. Elle croit dans la Caroline, & m'a été communiquée par M. Bosc.

Cette plante fe rencontre fur les montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées & dans les prés: les bois. La variété qui vient de l'Auvergne > elle croit auffi en France.

16. RENONCULE foyeufe. *Ranunculus fericcus*.

Ranunculus villofus ₃ *foliis ternatis* [^] *fofioh villo-*

batis > lobis multifidis, acutis; caule Valde kirfuto, fericeo. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le *Ranunculus lanuginosus*. Ses racines sont fibreuses, fasciculées, longues & touffues: il s'en élève une tige forte, haute d'un pied & plus, droite, rameuse, couverte de poils fins, foyeux, blonds, couchés > très-abondants. Les feuilles radicales sont longuement pétiolées, ainsi que les inférieures > fermes, épaissies, très-douces au toucher, chargées à leurs deux faces de poils luisants, ainsi que les pétioles: elles se divisent en trois folioles pétiolées, trilobées; les lobes profondément divisés, incisés, dentés, ainsi que les feuilles terminales moins composées, presque simples.

Les tiges se divisent en rameaux nombreux à leur partie supérieure, terminés par une fleur pédonculée, d'un jaune pâle, d'une grandeur médiocre. Les pédoncules sont inégaux, cylindriques, très-velus. Presque filiformes, roides; les calices composés de cinq folioles persistantes, non réfléchies, pubescentes, lancéolées, aiguës; les pétales ovales, arrondis à leur sommet; les fruits comprimés, imbriqués, globuleux, ovales, aigus > à peine recourbés à leur sommet, réunis en une tête ovale & cotirte.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Mlle-de-France. (Vf. in herb. Lam. & Juif.)

17. RENONCULE hispide. *Ranunculus hispidus*. Mich.

Ranunculus cretus, hirfutissimus; foliis trifidiatis, foliolis acutè lobatis; caulibus infra primum pedunculatum nudis, paucifloris; calice appresso, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 311.

Les tiges sont droites, très-velues; les feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles velues, divisées en lobes aigus: toutes ces feuilles sont radicales: il n'en existe de caulinaires qu'à la base du pédoncule. Les fleurs sont peu nombreuses, pédonculées > leur calice ferré contre la corolle.

Cette plante croît dans les forêts ombragées de la Caroline inférieure.

18. *Ranunculus filifolius*. *Ranunculus filifolius*. Desfont.

Ranunculus caule simpliciter, kirfuto y foliis radicalibus fasciculatis, incisis; caulibus paucifloris, multifloris; caule subnifloro. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 438. tab. 114.

Ses racines sont composées de bulbes oblongues, fasciculées, terminées par des fibres filiformes: il s'en élève une tige droite, simple, velue, haute d'environ un pied, nue inférieurement & dans la plus grande partie de sa longueur. Les feuilles radicales sont pétiolées, velues sur leurs pétioles,

variées dans leur forme; les unes alongées, dentées à leur sommet & d'autres lobées & incisées & quelques-unes découpées en unies aiguës, très-inégales. Il n'existe ordinairement qu'une ou deux feuilles caulinaires, & plusieurs divisions étroites, oblongues, lancéolées.

Les fleurs sont terminales, de deux à trois, quelquefois une seule, supportées par de longs pédoncules. Les folioles calicinales sont velues, ovales, oblongues & la corolle jaune, de la grandeur de celle du *Ranunculus bulbosus*; les femences liliées, mucronées > réunies en une tête oblongue.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les environs d'Alger, sur les collines incultes & humides. Elle fleurit pendant l'été. (Vf. in herb. Thiver. 1795. (Vefcri; t. IX Desf.)

29. RENONCULE dorée. *Ranunculus auricomus*. Linn.

Ranunculus foliis radicalibus reniformibus, crenatis, incisis; caulibus denticulatis, digitatis; caule multifloro. Linn. Spec. Phyt. vol. 1. pag. 775. — Hort. Cliffort. 219. — Fl. T. fuc. 461. 498. — Hoen, Lugd. Bat. 490 — Dalib. Paris. 167. — Leyf. Hall. 487. — Guicl. Sibth. 4. pag. 201. 11°. 47. — Cranz. Aist. pag. MI. — Gort. Ingr. pag. 89. — Scop. Cam. n°. 687. — Pollich. Pal. n°. 530. — (Eder. Flor. Han. tab. 665. — K. Ph. Centur. 2. n°. 67. — Hotfin. Germ. 194 — Roth. Germ. I. i' 8. II. 611. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 198. n°. 78. L.

Ranunculus foliis radicalibus, integris femurilobis rotundis; caulibus multipanatis, linearibus > inugerrimis. Haller, HeW. n°. II77.

Ranunculus rotundifolius, vtriusque, filifolius. J. Bauh. Hilt. j. pag. 341. Icon.

Ranunculus nemorosus, seu filifolius; folio subrotundo. C. Bauh. Pin. 178. — Tournef. Intl. R. Herb. 185.

Ranunculus primus, filifolius. Dalech. Hift. 1. pag. 1029.

Ranunculus auricomus; ranunculus duUis tragicolobe. Icon. 669.

Ranunculus duUis, nemorosus. Morison. Hift. 1. §. 4. tab. 18. fig. 1 y.

30. Idem, foliis subcarnosis caulibus digitatis, dentatis incisis, (N.)

31. *Ranunculus* (polymorphic), foliis radicalibus subrotundis, petiolatis > caulibus sessilibus, digitatis; foliolis integerrimis. Allion, Flor. pedem. tab. 82. fig. 2.

Ses racines poussent de toutes parts des fibres grêles, presque filiformes, de couleur brune: il s'en élève une tige grêle, presque simple, glabre > haute de huit & dix pouces. Les feuilles radicales

font lonftuement péciolle'es, très-glabres, médiocres, affez minces i les unes emières, en forme de rein, arrondies, crénelées à leurs bordsj les autres à demi-divifées en trois lobes, à crénelures inégales, obtufes ou aiguës: les feuilles caulinaires inernédiahes font profondément divifées en lanières étroites, entières, divergentes, prefque digit^es, feffiles; quelquefois les dernières font iimples y linéaires.

Les fleurs font jaunes, terminées, pédonculées, peu nombreufes. Le pédoncule eft légèrement puoefcent à fa partie fupérieure; le calice glabre, coloré, concave > la corolle médiocre, remarquable par fes pétales, qui ne fe développent que les uns après Us autres, & quelquefois avortent. Les fruits font comprimés., ovales, un peu pubefcens, furtout à leurs bords; terminés par une petite pointe recourbée, & re'unis en une petite tête ovale.

Cette plante, cultivée dans des terrains gras, devient plus forte 5 fes feuilles font prefque charnues, plus divifées j les feuilles caulinaires digit^es, lancéolées, crénelées ou denies fur les digitations. Celf la variété J. Celle notée y ne me paroît être également qu'une fimple variété de cette efpece.

On rencontre certe phnte de bonne heure au prinemsj dnm* j les bois <k dans les prés un peu humides. y (V. v.)

50. RENONCULE de Montpellier. *Ranunculus monfpdiacus*.

Ranunculus foliis t'ipani:is y crenatis; caule fimplici, villofo ifubnudo 3 unifloro. Linn. Spec. Plant, vol. 1 pag. 778. — Siuvag. Monfp. 181. — Gouan, Monfp. 166. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 185. — Desfont. Flor. atlanr. vol. 1. p. 438.

Ranunculus faxatilis 3 magno fiore. C. Bauh. Pin. 182. — Prodr. 96. — Tournef. Inf. R. Herb. 291.

Cette plante eft velue; fes tiges uniflores, prefque nues, très-fimplés 5 fes feuilles à trois lobes crénelés.

Ses racines font compofées de bulbes courtes, chirnues, entremêlées de longues fibres droites, capillaires.

Les tiges font droites, hautes d'environ un pied, point rameufes, velues, grées, à peine ltrées, rarement munies de feuilles caulinaires; les radicales arrondies, pétiolées, très-velues, divifées en trois lobes élargis, crenelees a leurs bords; les caulinaires fort petites, à trois lobes lancéolés, ou fimplés & linéaires.

11 n'y a ordinairement qu'une feule fleur terminale, affez grande, de couleur jaune, dont le calice eft compofé de cinq folioles étroues, glabres, lanceolées, aiguës, colons.

Cette plante croit dans les environs de Montpellier. Je l'ai également recueillie en Barbarie dans les environs de la Calle. *if.* (V. v.)

31. RENONCULE de Gouan. *Ranunculus GouanL* Willd.

Ranunculus foliis quinquelobis, dentatis; caulino fcjffili, palm<Mo y laciniis lanceolatis, dntalis J cault. unifloro, Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1322. r,°. 33.

Ranunculus (pyrenxus), foliis radicalibus reniformibus) trilobis, quinquelobijve y caulino palmato, fejjili. Gouan, Illuftr. 33. tab. 17. fig. 1. 2.

Cette efpece fe rapproche du *ranunculus monfpeliacus*, ainf que du *ranunculus nivatis* y elle diffère de toutes deux par les divifions de fes feuilles.

Ses racines font épaiffes, prefque nouveufes > garnies de longues fibres fimplés, nombreufes, éparfes: il s'en élève une tige haute de fix à huit pouces, fimple ^ velue j feuillée. Les feuilles radicales font pétiolées, velues, e'chanrées à leur bafe, divifées ordinairement en cinq lobes élargis, confluens à leur bafe, inégaux, incifés à leur contour; les divifions poinrueji, Lts feuilles caulinaires > au nombre de deux ou trois, font larges 3 feffiles, en lobes prefque palmés, & dont les divifions font lancéolées & dentées.

La tige eft terminée par une feule fleur de couleur jaune, dont le calice eft coloré, les pétales oblongs 3 élargis vers leur fommet, à peu pr^s de la grandeur de ceux du *ranunculus monfpdiacus*.

Cette plante croit entre les rochers j dans les Pyrénées & les Alpes. *x(r.f)*

31. RENONCULE cerfeuil. *Ranunculus eki.roph.yllus*. Linn.

Ranunculus calicibus retroflexis y pedunculis fulcatis > caule ereflo, unifloro y foliis compoficis, lineari-multifiâis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 780. — Guetard, Stamp. 27^ — Dalib. Parif. 166. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 7J*. — Lam. Flor. franf. vol. ^ . pag. 199. n°. 789. LV. — Gouan, Monfp. 266.

Ranunculus foliis compofitis; caule fimplici, villofo, fubnudo, unifloro y radice tubcrofli. Zinn. Goett. 129.

Ranunculus calicibus retroflexis, pedunculis fulcatis, caule trectlo, radice grahulofd. Gerard, Flor. gall. prov. pag. 387. n°. 15.

Ranunculus chAtopkyllus 3 afpkodelfratiice. Tourn. Inf. R. Herb. 285. — C. Bauh. Pin. 181.

Ratuncuius tenuifolius y luteus, grumofd radice, faradefiic. Barrel. Icon. tab. ;8i.?

Ranunculus grumofd radicc , folio ranunculi bulbofi. Bauh. Pin. 181. Prodr. 96.

Ranunculus moritanus, Uptopkyllus, aphodeli radicc Coium. Ecphr. 1. pag. 312. tab. 3 u.—Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 30. fig. 44.

On diftingue cette plante à fes feuilles compofées, approchant de celles du ceifeuil.

Ses racines font compofées de tubercules fafciculées, entremêlées de fibres capillaires : il s'en élève des tiges fimples ou rameufes, hautes de fix à cjuinze pouces, un peu velues, ftriées, cylindriques. Les feuilles radicales font couchées, longuemenc pétiolées, ailées, compofées de folioles pinnatifides, finement découpées, vertes, glabres; quelques-unes font entières, arrondies & crénelles; celles de la tige moins pétiolées ou fetfiles, à découpures plus fines, moins compofées.

Les fleurs font terminales, fupportées par des pédoncules velus : les calices glabres ou un peu vilus, ovales, aigus > la corolle jaune, d'une grandeur médiocre & les pétales ovales, un peu oblongs, arrondis. Les fruits font comprimés, un peu convexes, pointus, à peine réfléchis à leur fommet, difpofés en un épi ovale, oblong.

Cette plante varie beaucoup pour la grandeur: elle eft fouvent fort petite, à tige fimple, uniflore, prefque nue j d'autrefois elle s'élève confidérablement > fe ramifie, & produit plufieurs fleurs portées fur de très-longes pédoncules droits & roides. Les folioles font aufi plus longues.

On rencontre cette plante dans les lieux montagneux & couverts, en France, en Italie, &c.

33. PVINONCULE *m\dek\lille.* *Ranunculus millefoli at us.* Desfont.

Ranunculus foliis multifariam decompositis, linearifubulatis; caule fubaphyllo, villofo, paucifloro; calicibus ereclis, hirtutis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 441. tab. u 6.

Ranunculus foliis fupra decompositis, linearibus y calicibus pilofis; caule ramofo jfericeo, villofo. Vahl. Symbol. 2. pag. 63.

Quoique rapproché du *ranunculus ch&rophyllus*, cette plante s'en diftingue par fes feuilles plus finement découpées, par fes pinnules beaucoup plus petites, très-aiguës; par fa corolle plus grande, & par fes calices droits & non réfléchis.

Ses racines font compofées d'un amas de tubercules fafciculées, oblongues, épaiffes, fufiformes, prolongées en une pointe fibreufe, Kliforme: il s'en élève une tige fimple, droite, rarement rameufe > velue, cylindrique, haute à yine d'un pied, unifère. Les feuilles radicales font pétiolées, plufieurs fois compofées & munies de folioles

fiombreufes, g^abres, inégales, fort petites, linéaires, aiguës > les pétiolés velus. Les feuilles caulinaires font rares; elles reffembtent aux précédentes, mais elles font bien moins compofées.

Les fleurs font terminales, folitaires : leur calice eft à cinq folioles colorées, ovales, oblongues, aiguës, concaves, un peu velues > la corolle jaune, aflez femblable à celle du *ranunculus lingua* pour la grandeur; les pétales arrondis à leur fommet & les fruits un peu convexes, glabres, ovales, bordés à leur contour, terminés par une pointe crochue, réunis en un épi court, cylindrique, ovale.

Cette planre croît dans le royaume de Tunis, fur les montagnes de Sbiba, % .(f)

34. RENONCULE rampante. *Ranunculus repens.* Linn.

Ranunculus calicibus patulis y pedunculis fulcatis, farmentis refentibus, foliis compofitis. Linn. Spec. "Plant, vol. 1, pag. 779. — Flor. fuec. 468. 505. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 206. — Crantz. Auftr. pag. 114. n°. 9. — Scop. Cain. n°. 689. — Pollich. Pal. n°. 534. — Blaeuw. tab. 31. — Hoffm. Germ. 196. — Roth. Germ. I. 2j9. II. 6if. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 196. n°. 789. XLVI. — Gouan, pag. 271. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 748. — Gerard, Flor. gall. prov. 386. n°. 12.

Ranunculus foliis ternatis; foliolis petiolatis, trifidis, medioproductiore; caule multifloro. Hort. Cliff. 230. — Gionov. Virg. 166. — Royen, Lugd. Bat. 491.

Ranunculus caule replante, radiesto; foliis femiribobatis, lobispetiolatis. Hall. Helv. n°. 1173.

Ranunculus pratensis, repens, hirtutus. C. Bauh. Pin. 179. — Tourn. Inf. R. Herb. 289. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 28. fig. 18.

Ranunculus pratensis, etiamque hortensis; reptant cauliculo. Lobel. Icon. 664.

Ranunculus hortensis primus. Dod. Pempt. 4ij. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 1051. Icon.

Ranunculus repens, flor'e luteo, fimplic J. Bauh. Hift. 3. pag. 419. Icon.

Vulgairement le baffinet.

£. *Ranunculus pratensis, ere&us, dulcis.* Tourn. Inf. R. Herb. 289. — C. Bauh. Pin. 179. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 18. fig. ij.

Ranunculus dulcis, batrackiumfalutiferum. Tabern. ji. Icon.

y. *Idem, fiore minore, calice fubreflexo, caulibus fubrepentibus.* (N.)

Cette plante fe diftingue en ce qu'elle pouffe de fa racine un aflez grand nombre de rejets rampans, & que fes tiges elles-mêmes font quelquefois

fois couchée* fin partie, nuis souvent relevées, droites, hautes d'un pied, plus ou moins velues, rameuses, munies de racines assez longues, fibreuses, un peu épaisses, qui produisent de leur collet des feuilles radicales, grandes; Jonguement pétiolées, presque aiées, composées de folioles anguleuses, lobées, incisées & dentelées, l'un vert foncé, glabres, quelquefois veinées ou parsemées de taches blanchâtres. Les feuilles supérieures, moins composées, font, surtout les dernières, partagées en lobes lancéolés, linéaires, entiers. Les feuilles florales font simples, très-étroites, aiguës.

Les fleurs font peu nombreuses, terminées, soutenues par des peduncules filonnés, à peine pubescents, plus ou moins long;. Le calice est glabre, coloré, à cinq folioles en ailes, obtuses; la corolle d'un beau jaune, assez grande; les fruits composés, ovales, aigus, un peu velus à leur contour, réunis en une tête ovale, presque ronde.

Cette plante croit dans les prés, les lieux cultivés & elle est assez commune, if (V. v.) ^

Elle a très-peu d'acreté; & même, dans certaines contrées, on la mange comme herbe potagère: cependant elle est incommode dans les prairies par ses rejets rampans, quoique les chevaux & les chèvres ne la dédaignent pas.

La plante n'a été communiquée par M. Boissier, qui l'a recueillie dans la Caroline & elle ne me paraît différer du *ranunculus repens* que par ses fleurs plus petites, ses calices presque réfléchis: ses tiges font en partie couchées, mais je n'y ai point remarqué de rejets rampans.

3y. RENONCULE couchée. *Ranunculus prostratus*.

Ranunculus foliis villois, minimis, tridobis, indisp; caulibus prostratis, subflexuosis. (N.)

C'est une petite espèce, qui a des rapports avec le *ranunculus repens*; mais, outre sa petitesse, elle en diffère encore par ses tiges toutes couchées, même pendant le temps de la floraison. Elles font velues, grêles, un peu flexueuses, garnies de feuilles très-petites, pétiolées, velues à leurs deux faces, divisées en trois lobes un peu ovales, arrondis, crénelés ou incisés à leur sommet.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité de chaque rameau, semblables à celles du *ranunculus repens* d'un beau jaune. Le calice est glabre, à cinq folioles ovales, aiguës; les pétales ovales, arrondis. Je ne connois pas les fruits.

M. Lamarck avoit déjà mentionné cette plante dans sa *Flore française*, à l'article du *Ranunculus repens*, vol 2, pag. 196. Je l'ai vue dans son herbier, & j'ai cru, comme lui, qu'elle devoit être distinguée comme espèce.

Botanique, Tom VI,

Cette plante croit dans les lieux secs & montagneux, aux environs de Paris, if (V. f.)

36. RENONCULE à feuilles luisantes. *Ranunculus lucidus*.

Ranunculus foliis trifloris quinquelobis, subpinnatifidis, lucidis; caule erecto, calicibus reflexis. (N.)

Cette plante a quelques rapports avec le *ranunculus repens*, dont elle diffère par ses tiges toutes redressées, & par ses calices réfléchis, ainsi que par ses feuilles à lobes plus courts, plus élargis.

Ses tiges font hautes d'un à deux pieds, très-glabres, tendres, striées, rameuses, feuillées. Les feuilles font pétiolées, alernes, très-ouvertes ou cartées des tiges, glabres, luisantes, & comme vernissées à leur face supérieure, divisées en trois ou cinq lobes distans, élargis, les deux inférieurs rétrécis à leur base, inégalement incisés, obtus. Les pétioles font longs, presque pubescens, élargis à leur base en une large membrane.

Les fleurs font nombreuses, situées à l'extrémité des rameaux & dans leur bifurcation, supportées par de longs pétioles un peu pubescens, cylindriques, simples, uniflores. Les folioles calicinales font glabres, colorées, concaves, réfléchies après l'épanouissement des fleurs & la corolle d'un beau jaune luisant & les pétales ovales, presque arrondis, assez grands.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la suppose originaire du Levant. *in*

37. RENONCULE oxyperme. *Ranunculus oxypermus*. Willd.

Ranunculus foliis radicalibus oblongis, obtusis, sinuato-dentatis; caulibus fistulibus, digitatis, incisis; feminibus aristatis. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1328. n^o. yi

Ranunculus oxypermus Marfikalli L. Stephan. in Litt.

Ses tiges font droites, rameuses, pileuses, hautes d'un pied & plus & les feuilles radicales pétiolées, ovales, obtuses, inégalement finées & dentées, couvertes de poils à leurs deux faces, ainsi que les pétioles; les feuilles caulinaires sessiles, digitées & les inférieures inégalement pinnatifides; les supérieures linéaires, très-entières. Les fleurs ont leur calice, réfléchi, leur corolle jaune, de la grandeur de celle du *ranunculus bulbosus*; leurs femelles comprimées, fubulées, terminées par une longue pointe droite, réunies en une tête elliptique.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Terreck, 0 (*Descrip. ex, Willd.*)

38. RENONCULE fasciculée. *Ranunculus polyrhios*. Willd.

Ranunculus folds radicalis palmatis ; caulinis feffilibus, digitalis ; caule multifloro , radice fasciculatâ. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1324.

Ranunculus polyrhios. Stephan. in Litt.

Ses racines font abondantes, fasciculées: il s'en élève deux ou trois tiges droites, hautes de trois à quatre ponces, pubescentes, presque simples. Les feuilles radicales, assez semblables à celles du *ranunculus sceleratus*, font divisées en trois lobes principaux : les deux latéraux se foardivisent en deux autrestridentés à leur sommet, cunéiformes à leur base. Les feuilles caulinaires font feffiles, digitées en forme de coin, à découpures linéaires obtuses, très-ébtières.

Les fleurs font terminées, au nombre de deux ou quatre, supportées par de très-longes pédoncules simples, cylindriques, un peu pubescens, point frées. Les folioles calicinales font glabres, colorées, ouvertes, obtuses > la corolle jaune, de la grandeur de celle du *ranunculus flammula* ; les fruits ovales, lilés, comprimés, terminés par une pointe obtuse, & réunis en une petite tête arrondie.

Cette plante croit dans la Sibérie. *if* (Description ex Willden.)

39. RENONCULE de Cappadoce. *Ranunculus cappadocicus*. Willd.

Ranunculus calicibus patulis , pedunculo tertio, caule fubbifido ; foliis cordatis , trilobis, dentatis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1326. n^o. 46.

Ranunculus orientalis , dulcis > doronic radice. Tournef. Coroll. 20.

Ses racines font dures, de la grosseur d'une plume d'oie, semblables à celles du *doronicum* ; elles produisent une tige haute de six à sept ponces, simple ou dichotome, couverte de poils couchés. Les feuilles radicales font presque rondes, échan-crées en cœur à leur base, à trois lobes courts ; acuminées, munies de quelques dents larges, garnies à leurs deux faces de poils couchés. Il n'existe ordinairement qu'une seule feuille caulinaires pétiolée j assez semblable aux radicales, & une autre fertile, petite, lancéotee, très-encière, fitu^e sur le milieu du pédoncule.

Les fleurs font solitaires : très-souvent H n'y en a gu'une seule, quelquefois deux, portées sur des pédoncules qui se bifurquent à l'extrémité de la tige. La corolle est jaune, de la grandeur de celle du *ranunculus polyanthemos*. Les fruits font comprimés, terminés par une pointe crochue, & réunis en une petite tête arrondie.

Cette plante croit dans le Levant, en Cappadoce. *if* (Description ex Willden.)

40. RENONCULE âcre. *Ranunculus acris*. Linn.

Ranunculus calicibus patulis, pedunculis teretibus, foliis tripartito-multifidis , fummis linearibus. Linn* Spec Plant, vol. 1. pag. 779. — Flor. suec. 466. 567. — Dalib. Parii. 164. — Gmel. Sibir. 4. pag. 206. n^o. J3. — Scop. C^o.m. pag. 690. — Pollich. Pal. n^o. 536. — Hoffm. Serm. 196. — Knorr. Delic. 1. tab. H. 1. — Roth. Germ. I. 239^ II. 616. — Lamarck, Flor. franç., vol. 3. pag. 199^°. 789. LIII — Ger. Em. 9 ; 1. fig. 2.

Ranunculus foliis peltatis, quinqueangulatis, multipartitis y laciniis linearibus , caule multifloro. Hort. Cliff. — Roy. Lugd. Bat. 492.

Ranunculus foliis kirfutis , fmitrilobatis ; lobis lateralibus bipanitis , foliis caulinis femitrilobis. Haller, Helv. n^o. 1169.

Ranunculus foliis inferioribus tri-quinque & partite-multifidis , superioribus lineari-lanceolatis, feffilibus, lugerrimis. Neck. Gallob. pag. 239.

Ranunculus pratensis , ere ft us , acris. C. Bauh. Pin. 178. — Flor. lat. p. 228. — Tournef. Inft. R. Herb. 259.

Ranunculus rectus, non repens j. f. ore simplici, luteo. J. Bauh. Hill. 3. pag. 416. Icon.

Ranunculus pratensis, furreclis cauliculis. Lobel. Icon. 665. — Idem, Obferv. 379.

Ranunculus hortensis fecundus. Dodon. Pempt. 426. Icon. — Dalech, Hist. i. pag. 1032. Icon.

Ranunculus napellifolius. ? Crantz, Auftr. pag. 114. n^o. 10. tab. 4. fig. 1.

Ranunculus pratensis, ereclus, acris & maculatus. C. Bauh. Pin. 177. — Tournef. Inft. R. Herb. 289.

Ranunculi alierius species, maculis not at a. Trag. 9J. Icon.

Vulgairement la grenouillette.

S. Ranunculus hortensis, ereBus ; {lore pleno. C} Bauh. Pin. 179. — Knorr. Delic. I. tab. H. 2. ? Aa Ran. polyanthemi varietas?

Vulgairement le boucon d'or.

Cette plante a des racines fibreuses, presque fasciculées, d'où s'élèvent quelques tiges droites, hautes de huit à dix ponces & plus, filuleuses, i peine velues, point frées, médiocrement ramufts. Les feuilles radicales font pétiolées, quelquefois maculées, divisées en trois ou cinq lobes principaux, foudivisés en plusieurs autres bien moins profonds, ovales ou linéaires, incisés & dentés à leur foinmet, a presque glabres, supportés par des pétioles liffes, fans ltries, comprimés. Les feuilles supérieures font moins composées, digitées ou dyffées en cinq ou trois ladeies étroites, entières, feffiles.

Les fleurs font peu nombreuses, pédoneulées, terminées. Leur calice est composé de cinq folioles ovales, larges, obtuses, glabres, colorées; la corolle d'un beau jaune, d'une grandeur médiocre & variable 5 les pétales ovales, élargis & arrondis à leur sommet. Les fruits font glabres, comprimés de couleur brune, ovales, aigus > terminés par le style persistant, recourbé, & qui conferve assez-long-tems sa couleur jaune,

* La variété se cultive dans les jardins, comme plante d'ornement, sous le nom de *bouton d'or*. Ses fleurs font doubles, ses feuilles plus divisées. Au reste, cette espèce a tant de rapports avec le *ranunculus polyanthemos*, qu'on pourroit aussi bien y rapporter la plante de nos jardins.

On rencontre cette plante partout dans les prés, les pâturages & les champs, 'if {F. v.}

Elle est d'une grande âcreté: on l'emploie quelquefois comme vésicatoire, surtout dans les fièvres intermittentes; mais il faut être bien circonspect dans l'usage même extérieur que Ton fait de ces plantes vénémeuses, qui peuvent occasionner de grands dordres, exciter des ulcères, occasionner la gangrène > changer la fièvre intermittente en continue, avec délire. Les chèvres & les moutons mangent cette plante malgré son âcreté, mais les autres bestiaux n'en veulent pas.

41. RENONCULE multiflore. *Ranunculus polyanthemos*.

Ranunculus calicibus patulis, pedunculis fulcatis, caule erecto, foliis multipanitis. Linn. Spec. Plant. 1. pag. 779. — Flor. Suec. 467. 506. — Scholl. Barb. n.°, 447. — Pollich, Pal. pag. 535. — Mattusch, Sil. n.°. 412. — Dorr. Naff. pag. 194. — Hoffm. Germ. 196. — Roth. Germ. I. 230. II. 616.

Ranunculus ramosus, thulstiflorus; foliis femi-fcp-tilobis; lobis tridentatis, acutis. Hall. Helv. 1171.

Ranunculus folds inferioribus peltatis, tri-quadrifido-multifidis; caulibus uncinatis, subdenticulatis, sessilibus. Necker & Gallob. pag. 240.

Ranunculus polyanthemos simplex. Lobel. Icon. 666. — Idem, Observ. 380. Ic. — Tournef. Inf. R. Herb. 189.

Ranunculus filvefiris. Tabern. Ic. 42. Hist. 117.

Ranunculus filvefiris secundus. Dodon. Pempt. 427. Icon.

Il y a de tels rapports entre cette plante & le *ranunculus acris*, qu'on pourroit bien ne la regarder que comme une variété plus grande. Nous y trouvons cependant des caractères assez constants & suffisants pour aider à la distinguer, tels que son calice velu, ses tiges striées & ses feuilles plus velues, de sorte qu'elle tient le milieu entre le *ranunculus acris* & le *ranunculus lanuginosus*.

Ses racines font fibreuses, les fibres simples, un peu charnues, les tiges quelquefois un peu courbées à leur base, droites, hautes d'environ deux pieds, velues, rameuses, fistuleuses. Les feuilles radicales font longuement pétiolées, assez grandes, un peu velues, souvent marquées d'une tache noirâtre dans leur centre, divisées en trois, & quelquefois cinq lobes jusque vers leur base, chacun d'eux fendu à moitié en trois autres lobes incisés, aigus, les grands lobes ordinairement cunéiformes > les feuilles caulinaires, assez semblables aux radicales, plus petites, & les supérieures presque sessiles, à découpures profondes & linéaires. Les pétioles font striés, velus, surtout à leur base élargie en une gaine qui embrasse la tige.

Les fleurs font terminées, nombreuses, foliaires sur de longs pédoncules presque filiformes. Les calices font velus, un peu blanchâtres; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre, les fruits convenus à leurs deux faces, presque orbiculaires, à peine surmontés d'une petite pointe droite, obtuse, réunis en une tête globuleuse.

Cette plante croît dans les prés & les champs; elle se double facilement, & paroît avoir les mêmes propriétés que le *ranunculus acris*. (V, v.)

42. RENONCULE bulbeuse. *Ranunculus bulbosus*. Linn.

Ranunculus calicibus reirojlexis, pedunculis fulcatis; caule erecto, multifloro; foliis compositis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 778. — Flor. Suec. 465. J04. — Dalib. Parif. 16;. — Pollich, Pal. n.°. 533. — Scop. Carn. n.°. 492. — Hoffm. Germ. 195. — Kniph. Centur. 7. n.°. 74. — (Eder. Flor. dan. tab. 551. — Roth. Germ. I. 239. II. 614. — Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 194. n.°. 782. ^{XXXVI})] ~ Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 439. — Miller, Illustr. Icon. — Bulliard & Herb. tab. 27. — Curtif. Lond. Icon.

Ranunculus radice simplicis globosus. Hort. Clifford 230. — Royen, Lugd. Bar. 491.

Ranunculus radice subrotunda, foliis hirsutis, femilobis, lobis petiolatis, acutis, ferratis. Haller* Helv. n.°. 1174.

Ranunculus calicibus retro flexis; radice simplicis globosus. Crantz, Stirp. Austr. pag. 114. ri.°. 8.

Ranunculus (bulbosus), radice bulbosa, foliis radicalibus trifoliatis, foliolis variè incisis & fiduculis elongatis, fulcato-friatis, unifloris; calice villoso, reflexo; capsulis lentiformibus, globoso-capitatis. Michx. Flor. boreal.-amer. vol. 1. png. 321.

Ranunculus pratensis, radice verticilli, modè rotunda. C. Bauh. Pin. 179. — Tournef. Inf. R. Herb. 289.

Ranunculus tuberosus, major. J. Bauh. Hift. 3. pag. 415. Icon.

Ranunculi tuberosus.* Bodon. Pempt. 43 1. Icon. — Dalech. Hift. vol. 1. pag. 1034. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 28. fig. 19. *Mediocris.*

Ranunculus bulbosus. Lobel. Icon. C67. — Idem, Obferv. 380. Icon.

Crus galli. Brunfeld. 1. pag. 12j. Icon.

Ranunculi tritiaspecies. Fufch. Hilt. 160. Icon.

Ranunculus qxLitus. Matth. Comment. 459. Icon.

Ranunculus minor. Tabern. Icon. 41.

Ranunculus pratensis ^ *radice verticilli, modb rotundâ, minor.* Tournef. Inf. R. Herb. 289. — C. Bauh. Pin. 179.

ft. Ranunculus tuberosus, flore multiplici. Dodon. Pempt. 431. Icon.

Ranunculus magnus 3 *anglicus polyanthos.* Lobel. Icon. 666.

Ranunculus radice tuberosa, flore pleno & prolifro. Tournef. Inf. R. Herb. 290.

Ranunculus maximo tubere ; flore magno, pleno. J. Bauh. Hift. 3. pag. 418. Icon.

Cette espèce est reconnoissable à ses calices tout-à-fait réfléchis sur leur pédoncule, à ses racines rondes & bulbeuses, d'où s'échappent, de leur partie inférieure, un grand nombre de fibres longues, droites, simples, un peu charnues.

Les tiges s'élèvent à la hauteur de huit à dix pouces, & parviennent souvent à plus d'un pied. Elles sont droites, un peu couchées dans leur jeunesse, un peu rameuses, médiocrement velues, garnies de feuilles pétiolées, glabres ou velues. Les racines & infertures divisées en trois parties, quelquefois en trois folioles bien distinctes : chacune de ces folioles est ou à demi-découpée en trois lobes, ou profondément incisée, crénelée 3 : dentée à son sommet, d'un vert noirâtre ; quelquefois marquée de taches blanches. Les feuilles supérieures sont presque sessiles, à découpures plus étroites, linéaires.

Les fleurs sont terminées > folitaires, peu nombreuses, portées sur de longs pédoncules pubescens. Le calice est légèrement hispide, à cinq folioles concaves, ovales, colorées, rabattues quand la fleur est entièrement épanouie ; la corolle d'un beau jaune. Les fruits forment une petite tête globuleuse.

On trouve cette plante partout dans les prés, le long des haies ; elle devient quelquefois très-grande, selon les localités, & se double souvent. (V. v.)

Cette plante est fort dangereuse à cause de son

âcreté & de son extrême causticité. On s'en fert* dans quelques pays, pour faire périr les rats : les mendiants s'en trecttent les jambes pour se faire des petits ulcères & exciter la commifération publique. Les routons la mangent sans en être incommodés, nuis les vaches n'en veulent point. On se fert de sa ratine comme véficatoire.

« Je me suis souvent servi de cette plante, dit M. Villars, au lieu de mouches camharides, qui quelquefois manquent dans certains endroits réfléchis. Son effet est moins prompt, mais aussi plus sûr, pourvu qu'on se serve de la racine. Elle est plus active dans le printemps, & il ne faut alors laisser que quatre ou six heures. Si on la laisse plus longtemps, elle attaque la peau & occasionne une plaie durable. Il n'est pas rare aussi de voir la plaie s'élargir avant même qu'elle se soit écoulée aucune férocité. Elle commence à mordre sur les bords avant que d'attaquer le milieu, où la peau se trouve encore entière au bout de vingt-quatre heures, tandis que les bords, même au-delà de la partie que couvroit le corroif, se trouvent convertis de plaies le même jour. »

4?. RENOCULE du Japon. *Ranunculus japonicus.* Thumb.

Ranunculus foliis incisio-trinctis ; lobis incisif, densatis, cauleque hirfuto. Thumb. Aft. Soc. linn. Lond. 2. pag. 337.

Ranunculus japonicus. Thumb. Flor. jap. p. 241.

Ses tiges sont flexueuses, striées, velues, à peine feuillées, divisées à leur extrémité en plusieurs rameaux qui deviennent des pédoncules. Les feuilles radicales sont arrondies, les supérieures laciniées, à découpures incisées, toutes à trois divisions incisées, dentées, aiguës, velues à leurs deux faces : les pétioles sont très-velus, & varient de longueur depuis un pouce jusqu'à un pied.

Cette plante croit au Japon. (*Defcript. ex Thumb.*)

44. RENONCULE moyenne. *Ranunculus intermedium.*

Ranunculus foliis inferioribus trilobatis, incisif ; superioribus subdigitatis, pedunculis subfoliariis, ciliolibus reflexis ; radice fibrosa, cernibus glabris. (N.)

Ranunculus (pumilus), totus pubescens > humillimus, ciliolatus ; foliis trilobatis ; pedunculis terminalibus, subfoliariis, elongatis ; calice rejlexo. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 277. n°. 16.

Cette plante paroît tenir le milieu entre le *ranunculus bulbosus* 3 dont elle a les calices réfléchis sans avoir de bulbes aux racines, & le *ranunculus repens*.

Ses racines sont fibreuses, fasciculées : il s'élève plusieurs tiges basses, presque simples à peine

feuillées (except à leur base), foibles, fléchées, légèrement velues, souvent dichotomes à leur partie supérieure, garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, presques glabres > divisées en trois lobes arrondis, souvent incisés 5 les feuilles caulinaires à trois lobes linéaires ou hincolés, irrégulières \$ les feuilles supérieures frès-étroites, presque digitées.

Les fleurs sont axillaires 011 terminées, au nombre de deux ou trois au plus sur chaque rameau, portées sur de longs pédoncules simples, filiformes, très-lojigs j presque glabres. Les calices sont colorés, concaves, chargés de quelques poils fins, très-fongs, réfléchis à l'époque de la floraison 5 la corolle médiocre, d'un beau jaune les pétales friés. Les fruits sont glabres, comprimés, obronds, entourés d'un bourrelet verdâtre, réunis en une petite cête ovale ou globuleuse.

Cette plante croît aux environs de Paris, sur le bord des mares de la Belle-Croix, à Fontaine-bleau. O (J[^].v.)

Cette espèce a encore beaucoup de rapports avec notre *ranunculus profratus*.

45. RENONCULE scélérate. *Ranunculus fœcU-ratas*.

Ranunculus foliis inferioribus 3 palmatis 3 fummis digitatis, fruclibus oblongis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 776. — Hort. Cliff. 230. — Flor. suec. 463. 499. — Roy. Lugd. Bat. [^]90. — Gionov. Virg. 63. — Dalib. Parif. 167. — Gmel. Sibir. 4. pag. 203. tab. 83. fig. 2. — Gunn. Norweg. n°. 84. — Scop. Cain. n°. 688. — Pollich, Pal. n°. JJI., — Daerr. Nail', p. 193. — (EJer. Flor. dan. tab. 371. — Hoffm. Germ. 194. — Roth. Germ. I. 258. II. 612. — Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 197. n°. 789. XLIX. — Gerard > Flor. gall. prov. pag. 38J. — Gouan, Monfp. 269.

Ranunculus foHis levibus, femi-trilobatis, rotundiferratis j fructu ovato. Hall. Helv. n°. 117J.

Ranunculus fructu oblongo, impariente. Crantz, Scirp. Auftr. pag. 11.1.

Ranunculus palustris. Tabern. 41. — Blackvr. tab. 259.

Ranunculus palustris, apii folio, !ev!s. C. C. uh. Pin. 180. — Tourn. Inf. R. Herb. 291. — Magn. b'jt. 207. — Hort. 168.

Ranunculus fiheftris > *primus*, Dod. Pcrnpt. Icon.

Ranunculus palustris, fiore mini mo. J. Bauh. Hi ft. 3. Append, pag. 858. Icon.

Ranunculus palustris, rotundiore folio. Lobtl. Ic. 669. — Idem, Ob&rv. 382, Icon.

Ranunculus primus Matthioli. Dalcch, Hift. vol. X. pag. 1027.

£. *Ranunculus palustris, apii folio 3 levis; fiore purpurto*. C. Bnh. Pin. 180. — Tourn. Inf. R. Herb. 291.

Ranunculus palustris, floribus purpureis. Valer. Cord. pag. 119 verso. Icon.

Cette espèce se distingue aisément par ses feuilles, mais plus particulièrement par ses petites fleurs & par ses semences crès-peütes j globuleuses, disposées en un épi ovale.

Ses racines sont fibreuses, ses tiges droites, hautes d'un à deux pitds, glabres ^ tendres, creuxes, épaisses, très-liffes. Les feuilles radicales sont pétiolées, glabres, d'un vert jaunâtre, un peu arrondies, à demi-divisées en trois lobes incisés 8c crénelés. Les feuilles caulinaires ont des découpures plus profondes, plus étroites & quelquefois presque digitées ou palmées \$ les supérieures sefiles.

Les fleurs sont nombreuses, petites j terminales, supponées par des pédop.cults filiformes, inégaux, Les foïoles calicinales font ovales, obtuses, concaves, légèrement pubescentes & colorées. La corolle est d'un jaune-pâle, purpurine dans la variété is, un peu plus grande que le calice. Les ovaires se développent aussitôt repantouiffment des pétales, qu'ils surpassent bientôt en grandeur > ils se conviennent en un épi alongé, cylindrique, ovale, obrus. Les semences sont glabres > nombreuses, presqu'orbiculaires, fines, fort petites, un peu comprimées latéralement j & tombent aisément,

Cette plante est commune dans les marais, sur le bord des eaux & des étangs. O (V. v.)

Cette plante est acre & très-caustique; elle brûle & enflamme la peau, qu'il suffit cependant de laver avec beaucoup d'eau lcrfque ce torque n'a pas séjourné long-terns, car autrement il ulcère la peau en trois ou quatre heures > il pourroit même produire la gangrène si son application dure plus long-temps. « Cette plante, dit M. Durand, pte ir.cérieusement, cause des anxictés, des douleurs d'ftcmac insupportables, des syncopes, des convulsions, la gangrène; en un mot, tous les accidens que peut produire un poison caustique. Elle est dangereuse dans les prairies, où elle se montre iès que celles-ci deviennent marécageuses; cependant Us chèvres & les moutons h mangent, mais les vaches ne les chevaux n'en veulent pas. »

46. RENONCULE agrair?. *Ranunculus agrarius*.

Ranunculus villafus 3 follis inferioribus trilobatis > lobis subrotundis, crenatis; caulinis dijfestis, pinna-tifidis; ramis numerosis ^ ereciis calicibus reflexis. (N.)

Cette espèce a quelques rapports extérieurs avec le *ranunculus fœlcratus*; mais elle en est bien distincte par sa corolle ample, ses calices réfléchis, & par ses semences oblongues dont touchent ses parties

font recouvertes: elle a aussi beaucoup de rapports avec le *ranunculus philonotis*, dont elle n'est peut-être qu'une variété; mais ne connaissant cette dernière que d'après les descriptions, je ne peux avoir aucune certitude sur leur identité. D'ailleurs, celle-ci n'en présente point tous les caractères.

Ses racines sont fibreuses, pauciflores, fasciculées, garnies de chevelus filiformes: il s'en élève des tiges nombreuses, touffues, hautes de six à huit pouces, très-velues, divisées presque de leur base en rameaux nombreux, droits, rapprochés. Les feuilles radicales sont pétiolées, divisées en trois lobes séparés, peu écartés, presque arrondis, crénelés à leurs bords. Les feuilles intérieures & caulinaires sont pinnatifides; les pinnules courtes, incisées, lancéolées, aiguës, presque en coin à leur base, velues & pétiolées les supérieures laciniées, presque en corne de cerf.

Les fleurs sont nombreuses, portées par des pédoncules droits, velus, allongés, uniflores. Les calices sont presque plans, colorés, réfléchis, la corolle d'un beau jaune, assez grande, les pétales élargis, arrondis. Ses fruits un peu comprimés, bordés, canaliculés à leur contour > marqués à leurs deux faces d'un rang circulaire de petits tubercules.

Cette plante croit sur le Mont-Cenis & dans les environs de Turin. (K.-J. Comm. Bosc.)

47. RENONCULE hédonique. *Ranunculus fardous*. Crantz.

Ranunculus annuus, foliis subvillosis, trilobis pallidis; caulibus ternatis, calicibus reflexis* Vill.

Ranunculus pallidior. Vill. Dauph. vol. 3, p. 751.

* *Ranunculus* (fardou?) foliis radicalibus, apitribilobis, fructu rotundo. Crantz, Scirp. Auftr. pag. 111. n°. 2.

Ranunculus palustris, apii folio, lanuginosus. C. Bauh. Pin. 180. Tourn. Inf. R. Herb. 291.

Ranunculus fecundus. Matth. Comm. 611. — Camer. Epitom. 381. Icon.

Ranunculus, fecunda species, vel fardous. Valer. Cord. Hill. fol. 119 verso.

Ranunculus palustris, be. folio lanuginoso, fardonicus. Morif. Oxon. Hist. 2. §. 4. tab. 29. fig. 27 & 18.

Cette espèce a de grands rapports avec le *ranunculus sceleratus*. Il m'a paru néanmoins qu'on pouvoit bien distinguer, ainsi que l'ont fait plusieurs auteurs, particulièrement Crantz & Villars, qui ont très-probablement parlé de la même plante, quoique sous des noms différents. Je crois aussi qu'il convient de retrancher de la synonymie la

phrase de J. Bauhin (*Ranunculus rectus, foliis paludioribus, hirsutis*), citée par M. Villars.

Quoi qu'il en soit, cette espèce se distingue du *ranunculus sceleratus* par ses feuilles plus larges, plus divisées, velues, par ses fleurs un peu plus grandes & par ses épis bien plus courts, & sur lesquels les femences sont bien plus attachées. Les calices sont lanugineux, réfléchis, colorés, la corolle d'un jaune laiteux, les femences fort petites, comprimées, terminées à leur sommet par une petite pointe droite, aiguë, qui n'existe pas dans le *ranunculus sceleratus*.

Cette plante croit sur le bord des étangs, dans les marais, en Autriche, dans l'île de Sardaigne & dans les départements méridionaux de la France. O

48. RENONCULE philonote. *Ranunculus philonotis*. Retz.

Ranunculus calicibus demum reflexis, fetosis, pedunculis fulcatis; foliis tripartitis, incizolobatis, hirsutis; fructu subglobofo. Retz, Prod. Flor. scand. edit. 2. n°. 653. — Liem. Observ. 6. pag. jr. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1324. n°. 41.

Ranunculus philonotis, radice fasciculata, herba pilosa, caulis erecto, ramofo; foliis ternatis, foliolis trilobis, lobis crenato-incisis, apicibus puncto albo terminatis; pedunculis fulcatis, calice reflexo, fructu globofo; feminibus compressis, acuminatis. Ehrh. Beitr. 2. pag. 145. — Hoffm. Germ. 194.

Ranunculus (hirsutus), radice fibrosa, annuus; caule hirsuto; calicibus papilloso-hispidis, acuminatis, demum reflexis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 268. — Curtis, Lond.

Ranunculus rectus, foliis pallidioribus, hirsutis. J. Bauh. Hist. 3. pag. 417. fig. 3. — Petiv. tab. 38.

Cette espèce seroit-elle la même que le *ranunculus fardous*? Crantz. Elle paroît avoir avec elle beaucoup d'affinité, Scexige, sous ce rapport, un examen particulier de la part de ceux qui pourront Tobserver. Elle doit être aussi rapprochée de notre *ranunculus agrarius*.

Ses racines sont fibreuses, fasciculées: il s'en élève des tiges droites, rameuses, très-velues. Les feuilles radicales sont pétiolées, ternées, à trois folioles velues, divisées en trois lobes crénelés, incisés, chaque crénelure terminée à son sommet par un point blanc. Les fleurs sont terminées, supportées par des pédoncules filiformes, les calices composés de cinq folioles velues, foveuses, réfléchies; les fruits comprimés, acuminés, réunis en une tête globuleuse.

Cette plante croit en Europe, dans les lieux humides & marécageux. Q

Obfirvatlons. Je n'ai pas ofé réunir les trois ef-pèces que je viens de décrire₃ ne connoiffant ni le *ranunculus philonotis*, ni le *ranunculus fardous*. Il m'a paru qu'il exiftoit dts différences entre ces deux ef-pèces & noire *ranunculus agrarius*. 11 eft cependant très-poffible que ce ne foit que la même ef-pèce un peu variable.

49. RENONCULE i feuilles de platane. *Ranunculus platanifolius*. Linn.

Ranunculus foliis quinquelobis, dentatis; lobis obtufis, inurjntdiis trifidis; fi'oralibus fummis, digitatis, fimplibus, lineari-fubulatis. WiMen. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1316. n°. 22.

Ranunculus foliis palmatis, levibus, incisifs; cauU trrfto, braçleis lincaribus. Linn. Mantifl. 79. — (Eder. Flor. dan. tab. i n. — Gouan[^] Illuttr. 35. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 734. n°. 10. — Gouan, Monty. 270. Var. p.

Ranunculus montanus, aconitifolio y J?Or majore.* C. Bauh, Pin. 182. — Tournef. Inft. R. Herb. 290[^]

Ranunculus montanus > alb us. Dalech, Hift. vol. 1. pag. 1031. Icon.

Ranunculus albus, fiore fimplici, feu batmchmm album. Tabern. 43. Icon.

Ranunculus albus, fiore fimplici. Lobel. Icon. 668. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 859. Icon.

Ranunculus fiore albo. Dodon. Pempt. 429. Icon.

Ranunculus montanus > quartus. Cluf. Hift. I. p. 236. — Idem, Pann. 370. Icon.

Ranunculus albis fioribus, Urtius; foliis magnis flatani > circa larices. Gefn. Hort. 27J.

Il exifte entre cette phnte & le *ranunculus aconitifolius*, de ttls rapports, que plufieurs auteurs les ont réunis : il eft en effet aifez difficile de les bien diftinguer, irdme dans la Nature, & bien plus difficile encore de rapporter avec exa&itude la fynonymie qui convient a ces deux plantes.

Quoi qu'il en (bit, on les diftingue par des caractères qui ne permettroient pas de les confondre s'ils étoient confans. Dans celle donc il s'agit ici, les lobes des feuilles inférieures font connivens I leur bafe, les péules plus grands, les tiges plus ilevdes. C'eft d'ailieuts une très-beile plante, dont les racines font fibreufes, épaiffes, faciculees, & qui s'élève à la hauteur de deux i trois pieds fur une tige ferme, ramcufe, pubefecnte ou pief-que glabrej un peu aoguleufe, cannetee, feuillée. Les feuilles radicales font pétiolées, amples, planes, légèrement velues, divifecs en cinq grands lobes prefque palméd, aigus, irréguliers, ordinalremenc trifiJes, incifcs & dentés. Les feuilles fupérieures font feifiles, femblables aux prece Jentes, mais moins amples les tfrminales prefque fimples, lin^aires, aiguës.

Les fleurs font affez noirbreufes, terminates, portées fur de? idoncule¹.: communs, très-longs, grêles, qui fe Jivifent/* deux ou trois autres filiformes, uniflores, & qui forment par leur réunion une forte de panicule étalée. Leur calice eft muni de quelques poils fins & longs, compofé de cinq ioik/ies tiès-caduques, larges > obtiifes, concaves, colorées* un peu purpurines. La corolla eft d'un blanc de neige, affez grande; Jes pétales ovales j oblongs, arrondis à leur fommet} les fruits peu nombrtux, affez gros, r^unis en une ptvue tête arrondie.

Cette plante croit fur tes montagnes & dans les bois ombragés, au Puy-de-Dôme & dans les dépsrremtns méridicnaurde la France, à la Grande-Chartreufe, dans les environs de Gap, d'Environ, tec. if (F. f)

50. RENONCULE à feuille d'aconit. *Ranunculus aconitifolius** Linn.

Ranunculus foliis quinquelobis ^detuatif, foliis acuminatis, intermdtiis trifidis; flora lib us fummis digitatis, ffciftilibus, lanceo/atiss. W'Md. Spec. PJant. \ol 2. pag. 15 16. n°. 21.

Ranunculus foliis, omnibus quinatis > Unceolatis, incifo-ftrratiss. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 776. — Hort. Oiff. 229. — Hort Upf. 156. — Flor. fucc. 2. n°. 497. — Roy. Lugd. Bat. 490. — Scop. Cam. n°. 680. — Pallas, Itin. 2. pag. ;68. — Crantz, Stirp. AuRr. pag. 112. n°. 4. — Pollich, Pal.ii*. 532. — Mattufch. Sil. n°. 409. — Hodfro. Germ. i9f. — Roth. Genn. I. 238. II. 61\$. — Lamarck, Flor. fr. vol. 3. pag. 188. n°. 789-XIX. — Vilbrs, Dauph. vol. 3. pag. 735. n°. u. — Gouan[^] Monfp. 269. n°. 8.

Ranunculus cauleramofo, multifloro; foliis venofis, quinquelobis; lobis rhomboideiss, acutiss, acutè fenatis. Haller, Helv. n°. 1164.

Ranunculus albus, folio denfo. J. Bauh. Hift. 3. pag. 56c.

Ranunculus montanus, aconiti folio, albo; fiore minore. C. Bauh. Pin. 182. — Tournef. Inft. R. Herb. 290.

Ranunculus montanus quartus. Cluf. Hift. 1. pag. 236. — Idem, Pann. 370. Icon.

Ranunculus aconitum batrachoides. Lobel. Icon. 668. fig. Bona.

£. *Ranunculus folio aconiti; fort albo % multipliè* C. Bauh. Pin. 179. — Kniph. Centur. I. n°. 6j.

Ranunculus niveus, polyanthes. Dllechj Hift. I. pag. 103j. — Lob. Icon. 667.

Ranunculus pleno flore albo. Cluf. Hid. 1. pag. 236.

Fulgairment le bouton d'argent.

Cette espèce se confond aisément avec le *Ranunculus platanifolius* : on Ten distingue i ses riges bien moins élevées, à ses feuilles plus profondément découpées, & dont le* lobes ne font point cojinvens ; à ses fleurs plus petites ; mais ces différences se nuancent tellement dans les variétés, que ces deux espèces pourroient bien n'être que la même plante.

Les racines épaissees & tharnues à leur collet, se prolongent par des fibres droites, longues, presqu'entièrement charnues, fasciculées : il s'en élève des tiges hautes d'environ un pied, cylindriques, firif-es, presque glabres, rameuses. Les feuilles radicales font pétiolées, amples, glabres, divisées jusqu'à leur base en cinq grands lobes ovales, aigus, profondément laciniés, incisés, dentés inférieurement à leurs bords. Quelquefois ces lobes font supportés par un petit pétiole particulièrement les feuilles supérieures & caulinaires bien moins composés, souvent lancéolés^ fortement dentés, très-aiguës.

Les pédoncules des fleurs font en général moins grêes & plus courts que dans le *Ranunculus platanifolius*. La corolle est également blanche, mais plus petite^ le calice coloré en blanc, un peu veillé, teint de rouge avant son épanouissement. Elle devient double & femi-double dans les jardins, où on la cultive sous le nom de *foutoa d'argent*.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les départemens méridionaux de la France & ailleurs. ^ (V. v.)

51. RENONCULE de Pensilvanie. *Ranunculus pennsylvanicus*. Linn.

Ranunculus calicibus reflexis, caule erecto; foliis ternatis, trifidijs, incisis 3 subtus pilosis. Linn. f. Suppl. pag. 271.

Ranunculus canadensis. Jacq. Icon. rar. 1. tab. 105. — Miscell. z. pag. 343.

Ses tiges font droites, rameuses, cylindriques, couvertes de poils diffus, & garnies de feuilles ternées, velues à leur face inférieure, ainsi que les pétioles, composées de folioles à trois divisions j aigües, incisées ou dentées en partie.

Les fleurs font terminales^ foliaires^ supportées par des pédoncules lisses, cylindriques, étalés. Le calice est composé de cinq folioles ovales, concaves, rabattues en dehors j la corolle de couleur jaune, à peine aussi grande que le calice 5 les filaments des étamines de la longueur des pétales 5 les fruits ovales > comprimés, mucronés, disposés en une petite tête ovale, plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Canada & dans la Pensilvanie. G (^ ./. in. herb. Bofc.)

fZ. RENONCULE à feuille de rue. *Ranunculus rutifolius*. Linn.

Ranunculus folds supra decompositis; caule simplicifloro, unifloro, unifloro; radice tuberosa. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 777. — Hort. Cliff. 130. — Royen. Lugd. Bat. 491 — Miller, Di&. n°. 6. — Crantz, Stirp. Auftr. pag. 113. n°. <?. — Allion, Pedem. n°. 14fi. tab. 67. fig. 1. — Lam. Flor. fr. vol. 5. pag. 187. n°. 789. XVI. — Seg. Veron. vol. 1. pag. 486.

Ranunculus foliis pinnatis 3 ternatisque; foliolis tripartito-multifidis, incisis y caule subsimplici, egrollo polypetalis, radice tuberosa. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 13 n°. 28.

Ranunculus foliis pinnatis decompositis, caule unifloro. Vi'lars, Dauph. vol. 3. pag. 740.

Ranunculus caule trifloro, foliis bipinnatis; pinnis fejjilibus, latifolius > lobatis, subpalirato-multifidis; radice fusiformi, longe undique fibrosa. Wulfen, in Jacq. Collefl. 1. pag. 186. tab. 6 & 7.

Ranunculus caule unifloro; foliis imbricatis, pinnatis; pinnis lobatis, obtuse palmatis. Haller, Helv. n°. 1165.

Ranunculus alpinus 3 fumar'u folio. Be rani, 2. 1005.

Ranunculus rutacefolio, flore suave rubente. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Infl. R. F. Terb. 289. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 448. §. 4. tab. 31. fig. 54. *Mediocris*.

Ranunculus alpinus, coriandrifolio. Pona, Bald. 34.

Ranunculus alpinus, coriandrifolio; flore albo 9 purpurascente. Barrel, Icon. rar. 456.

Ranunculus folio rutaceo. J. Bauh. Hift. 3. p. 414.

Ranunculus praeacox, primus, ruu folio. Cluf. Hift. I. pag. 252. Icon. Mala.

Cette plante s'élève peu: ses racines font divisées en fibres épaisses, bulbeuses, blanchâtres, garnies de chevelus. Les tiges font hautes de quatre à six pouces, glabres, tendres, cylindriques, point flriées, très-rarement rameuses. Les feuilles radicales font pétiolées, glabres, ailées, assez semblables à celles de la fumeterre ou de la rue; composées de pinnules très-découpées, presque palmées, ou divisées en lobes nombreux & divergens, d'un vert pâle. Les feuilles caulinaires font feffiles, d'une à deux; i pinnules plus finement découpées, mais semblables aux précédentes.

La tige est très-ordinairement terminée par une seule fleur, quelquefois cependant elle se ramifie &: en porte deux ou trois: ces fleurs font blanches, quelquefois rouges dans les Hautes-Aipes. Le calice est composé de cinq à six folioles colorées comme les pétales. La corolle a de cinq à six, & neuf pétales oblongs, étroits, munis à leur base d'un pore rouffâtre. Les fruits font très-peu nombreux;

breux, assez gros, ovales, un peu aigus, cornprimés.

Cette plante croit sur les Hautes - Alpes, au mont Baldo, en Suisse/en Italie, en Autriche & dans les départemens méridionaux de la France 5 au mont de Lens, &c. Elle fleurit de bonne heure. *if* (*V.j*) Comm. Poucault.)

55. RENONCULE de Séguier. *Ranunculus Seguiieri*. Villars.

Ranunculus foliispalmatis, orbiculatim multifidus, caule profirato, multifloro. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 737. n°. 13. tab. 49.

Ranunculus (Columnar) *foliis rotundis, nitentibus, quinquefidis, laciniis bis trifidis, floribus terminallibus.* Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 880. — Allion, Flor. pedem. n°. 14³. tab. 67. fig. 3 & 4.

Ranunculus (Seguieri), *foliis tripartitis; lobis multifido-laciniatis, acutis, omnibus petiolatis; caule multifloro, calicibus glabris.* Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1320. n°. 30.

Ranunculus (Columnar), *foliis palmato-quinquepartitis; laciniis cuneiformibus, pinuatifido-trifidis, quinquefidifve, caule treti, villoso, racinofe; pedunculis unifloris, radii apikodeli fibrofd.* Wulfen, in Jacq. Collect. 4. pag. 345.

Ranunculus alpinus, apii folio; flori albo, magno. Ponteder. Compend. 117. — Seg. Plant. Veron. vol. 1. pag. 490. tab. 12. fig. 2 & 5.

Ranunculus minor, ruuifolio; flore (implici, grumofd radict, italicus.? Barrel. Icon. rar. 1153. *Mediocris.*

Ranunculus alter, faxatilis > apikodeli radice. Coluni. Epher. 312. tab. 313.?

Cette espèce est voisine du *ranunculus alpestris*. Ses racines sont bulbeuses, & poussent plusieurs fibres simples, épaisses, très-alongées; elles produisent des tiges basses, presque couchées, rameuses, courbées en ondulations, glabres ou un peu velues; noueuses à leurs bifurcations, longues de quatre à six pouces & plus. Les feuilles radicales sont épaisses, velues, quelquefois presque glabres, arrondies ou en forme de rein, divisées en trois grands lobes, chacun d'eux découpé plus ou moins profondément*, lancéolé incisé, aigu: les feuilles caulinaires pétiolées, assez semblables aux précédentes, plus petites, moins nombreuses.

Les fleurs sont assez nombreuses, portées sur des pédoncules axillaires, à l'extrémité de chaque rameau > veins, cylindriques. Le calice est composé de cinq folioles concaves, ovales, blanches ou un peu rougâtres, munies de quelques poils longs & fins vers leur sommet. La corolle est blanche, assez grande, ouverte > les pétales ovales, obtus,

Botanique. Tome VI.

ou un peu échancrés à leur sommet; les femences dures assez grosses, un peu écartées entr'elles, au nombre de cinq à neuf.

Cette plante croît en Italie, en Espagne, dans les Alpes sur les roches calcaires, & dans les départemens méridionaux de la France. 2f (*V.f.*)

Observations. Il me paroît que cette plante varie selon les localités. J'en ai vu des exemplaires très-velus, d'autres presque glabres, très-différens pour leur grandeur, ainsi que dans la forme de leurs feuilles, mais remarquables par les courbures en ondulations des tiges, & même des pétioles, qui souvent sont très-longues également distingués par leur corolle blanche.

54. RENONCULE d'Illyrie. *Ranunculus illyricus.* Linn.

Ranunculus foliis fericeo-villofis, ternatis; foliolis trifidis, incisis, integerrimis; calice reflexo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1316. n°. 24.

Ranunculus foliis ternatis, integerrimis, lanceolatis. Linn. Syft. veger. pag. 516. — Iter (El, 71. Flor. fuc. 471. jco. — Jacq. Auftr. 222. — Pallas, Itin. 3. pag. 584. — Hoffm. Germ. ipf., — Roth, Germ. I. 23?. II. 613. — Gérard, Flor. gall. prov. pag. 386. n°; 9. — Gouan, Monfp. 269.

Ranunculus foliis tripartitis, laciniis linearibus, caule multifloro, radice tuberosa. Hort. Cliffort. 230. — Royen, Lugd. Bat. 491. — Sauvag. Monfp. 181.

Ranunculus lanuginosus, angustifolius, grumofd radice, major & minor. C. Bauh. Pin. 181. — Tourn. Inf. R. Keib. 289. — Magn. bot. 218. Hort. 170.

Ranunculus grumofd radice quartus. Cluf. Hift. I. pag. 240.

Ranunculus illyricus, radicibus bulbosis, foliis longis. J. Bauh. Hift. 3. Append. 863. Icon.

Ranunculus illyricus major. Cluf. Kift. pag. 240.

Ranunculus (illyricus), *foliis radicalibus trifidis; lobis cuneatis, incisis, holofericeis.* Villars, Dauph. vol. 3. pag. 752. n°. 28.

Ranunculus illyricus. Lobel. Icon. 671. — Dod. Pempt. 428. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 30. fig. 46. *Mediocris.*

Ses racines sont fibreuses, entremêlées de petits tubercules courts, pais, charnus: il s'en élève des tiges hautes de six à dix pieds & plus, droites, velues, simples, & souvent ramifiées à leur partie supérieure en deux ou trois rameaux. Les feuilles radicales sont pétiolées, velues & foyeuses, particulièrement à leur face inférieure, ainsi que les pétioles, presque ternés ou divisés en trois lobes profonds, longs d'environ un pouce; chacun d'eux à trois divisions ovales ou lineaires,

aiguës. Les feuilles caulinaires font rares, moins compofées, plus étroites 5 leurs découpures linéaires, entières.

Les fleurs font terminalis > d'une à trois, fupportées par des pétiotes vduſ, Ibyeux; les folioles calicinales ovales, un pen élargies, pubefcentes ou prefque glabrts., aiguës, colorées. La coïolle eft sfle* grande, d'un beau jaune, luifante en dedans 5 les pérales arrondis à bur fomme, ovales, flrids.

Cetre plante croit en Efpagne, en Iulie & djns les départemens méridionaux de la France. Je n'ai pas vu ſes fruits, 'if. (V.f)

§. RENONCULE en faucille. *Ranunculus falcatus*. Linn.

Ranunculus foliis filiformi-ramofis, feminibus falcatis; fcapo nudo, unifloro. Linn. Spec. Plant, vol. j. pag. 781. — Hort. Lpf. 1/7. — Sauv. Monfp. 20J. — Gronov. Orient. 69. — Jacq. Vind. zjo. — Jacq. Auftr. ub. 48. — Hoffm. Germ. 197. — Roth. Germ. JL 618. — Lam. Flor. fr. vol. 5. pag. 192. n°. 789. XXXIV. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 754. n° 31.

Ranunculus foliis filiformi-ramofis, calicibus appendiculatis. Gerard, Flor. gall. prov. pag. 388. — Gouan, Monfp. 267.

Ranunculus tifticulatus. Crantz, Stirp. Auftraf. pag. 119.

Mjofurus foiiis ramofis; Hort. Clifford. 117. — Roytn, Lugd. Bat. 492.

Melampyrum minimum luteum. C. Bauh. Pin. 234.

Ranunculus ceratophylltis, feminibus falcatis, infpicamadattis. Toum. inftr. R. Herb. 289. — Morif. Hift. 2. pag. 440. §. 4. tab. 28. fig. 22. Optima. — Garid. 394.

Perpuffillum melampyrum luteum. Lobel. Ic. 37. — Dalechj Hift. 1. pag. 420. Icon. Mediocris.

Ranunculus alopecuroides, ajugi. foliis, Boccon. Sic. pag. 28. tab. 14. fig. 3.

Crauogonum pumilum luteum, abfintkii folio > hispanicum. Barrel. Icon. rar. 37J.

Ranunculus cororopifolius, caphe alopecuri, ceratophyllos; feminibus falcatis infpicamadailis: Magn. bot. 218. — Hort. 178.

C'eft une des plus petites efpèces de ce genre, remarquable par ſes petites feuilles à divifions filiformes ou linéaires, & par ſes fruits furmontés d'une longue pointe en faucille.

Elle a des tiges iimples ou plutôt des hampes nues, très-gr6les, pubefcentes ou cotoneufes, hautes d'un à deux pouces, uniflores. Les feuilles

font tomes radicales, pétiolées, prefque palmées, divifées en découpures linéaires rameufes, entières, aiguës, inégales, médiocrement velues; fouvenc plus longues que les tiges.

Les fleurs font petites : leur calice eft compote de cinq folioles ovales, pubefcentes 5 la corolle jaune, à peine plus lorigue que le calice j les pétales ovales, arrondies à leur fomir.et. II leur fucède des fruits difpofés en un épi along?, cylindrique, épais, pubefcent. Les femences font glo* buleufes, furmontées par une pointe longue, enfforme, aiguë, qui ië courbe en faucille en vieilliffant. Les racines font fufiformes, iimples, prefque linéaires, terminées à leur extrémité par une petite touffe de fibres capillaires.

Cette plante croit en Efpagne, en iMlie, dans les départemens méridionaux de la France, fur les peloufes : je Tai recueillie aux environs de Macfeille. O (V. v.)

j6. RENONCULE bilobée. *Ranunculus alpeſtris*. Linn.

Ranunculus foliis radicalibus, fubcordatis, obtufis, tripartitis j lobis trilobatis, caulino Linccolato, integerrimo. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 778. — Jacq. Auftr. tab. n°. — Pall, her 2. pag. 568. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 187. n°. 789. XV. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 736. n°. 12.

Ranunculus uniflorus; foliis levibus, femitribobis, rotunde ferratis; caulinis lingulatis. Haller, Helv. n°. 1167.

Ranunculus foliis fubrotundis, fplendentibus, femitridisy petalis cordatis, albis. Crantz, Stirp. Auftr. pag. ii}. n°. 7.

Ranunculus foliis trilobis, lobis acutis, caule unifloro. Scop. Cam. edit. 1. pag. 563. n°. 4. — Edir. 2. n°. 679.

Ranunculus alpinus, kum'dis, rotundifolius; flore majore & minore. C. Bauh. Pin. 181. — Toutnef* Inih R. Herb. 290.

Ranunculus alpinus, humilis, alhus; folio fubrotundo. Seg. Vero-n, 1. pag. 489. tab. 12. fig. 1.

*Ranunculi montani, prima & fecunda fptcigs** Cluf. Hift. 1. pag. 234. Icon. — Id. Stirp. Pann. 364. 365. Icon.

Ranunculus dlboflore minimus, Gefn. Hort. 275.

Ranunculus montanus, Dod. Pempt. 429. Icon.

Ranunculus montauus rotundifolius, fiore minore & majore. Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 31. fig. 57. *8.

C'eft une petite plante dont la tige, très-fimple & baffe, ne s'élève jamais beaucoup au-delà de deux ou trois pouces. Elle eft grde j uo peu velue >

presque nue. Les racines sont fibreuses, très-déliées, longues & rouffâtres; les feuilles presque toutes radicales, pétiolées, un peu arrondies, très-lisses, presque luisantes, divisées ordinairement en trois lobes presque cunéiformes, confluent à leur base, chacun d'eux subdivisé en trois autres lobes peu profonds, ovales ou lancéolés, presque entiers à leurs bords. Les feuilles caulinaires, au nombre d'une à deux, quelquefois nulles, sont sessiles, linéaires, simples, aiguës.

Les tiges sont terminées par une seule fleur qui varie de grandeur, dont le calice est glabre, à folioles ovales, lancéolées, blanchâtres; la corolle blanche, de cinq à sept pétales en cœur, échancrées à leur sommet.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, en Autriche & sur les hautes montagnes des départemens méridionaux de la France, à la Grande-Chartreuse, à Saint-Nizier, &c. (V. f. Cotnam. Foucault.)

5J. RENONCULE glaciale. *Ranunculus glacialis*. Linn.

Ranunculus calicibus hirsutis, caule bifloro, 3 foliis multifidis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 777. — Flor. suec. 464. 501. — (Eder. Flor. dan. tab. 19. — Lamarck. Flor. franç. vol. 5. pag. 188. n. 789. XVIII.

Ranunculus caule bifloro, calice hirsuto. Flor. Japon. pag. 233. tab. 5. fig. 1.

Ranunculus foliis ternatis, foliolis tripartito-multifidis, caulinis sessilibus, caule subtrifloro, calicibus hirsutis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1320.

Ranunculus caule subtrifloro y foliis repetito-trilobatis, 3 putpvis; calice hirsuto. Wulfen, in Jacq. Collect. 1. pag. 189. tab. 8 & tab. 9. fig. 1.2. — Hohenwarth & Reiner. Iter 1. pag. 193. — Hoffm. Synop. 31J.

Ranunculus calicibus hirsute villosis, caule subtrifloro, 3 foliis tripartitis, foliolis trifidis, ladniis subtrilobatis y lobis subacutis. Schrank, Salisb. n. y 19.

Ranunculus foliis ternatis decompositis; foliolis carnosis, intermediis simplicibus; caule unifloro. Vill. Dauph. vol. 3. pag. 738. n. 13.

Ranunculus foliis pulposis, 3 repetito-trilobatis; calicibus villosis. Haller, Helv. n. 1166.

Ranunculus maatanus, purpureus; calice villoso > felicis plateri J. Bauh. Hift. 3. pag. 861. — Tourn. Inf. R. Herb. 289. — Scheuchz, Alp. 139. tab. 20. fig. 1. — Morif. Oxon. Hift. 2.5.4. tab. 3. fig. 5 J. Mediocris.^m

Ranunculus alpinus, foliis crithmi crassifloribus > foliis albis vel carneis. Schol. Botan. 12.

Ranunculus alpinus, roseus, albus; caule hirsuto. Rudb. 99.

Cette plante est remarquable par ses belles & grandes fleurs blanches, ou de couleur de chair & quelquefois un peu purpurines; par ses calices velus, par ses feuilles composées.

Ses racines sont grosses, charnues, divisées en un grand nombre de longues fibres épaisses: il s'en élève des tiges hautes de quatre à huit pouces, plus ou moins rameuses, velues, particulièrement aux divisions des rameaux 5 foibles, frisées. Les feuilles radicales, portées sur de très-longs pétioles, sont ternées, les pinnules pétiolées, pinnatifides, très-divisées, à découpures ovales, très-glabres, simples, un peu charnues. Les feuilles caulinaires & supérieures sont moins composées, leurs découpures linéaires plus longues. Les pétioles engainent les tiges par une membrane velue à ses bords & à son orifice.

Les fleurs sont solitaires, terminales: leur nombre est relatif à celui des rameaux. Leur calice est chargé de poils rouffâtres, courts, ferres. Les pétales ont presque toujours une teinte rougeâtre ou vineuse très-agréable; ils sont de cinq à sept, larges, entiers, relevés. Les femences sont fort petites, nombreuses, réunies en une tête ovale, arrondie. Cette plante varie un peu dans ses formes & sa grandeur: d'où il résulte que les figures qu'on y rapporte, paroissent presque appartenir à des plantes différentes.

Cette espèce aime les montagnes élevées, le voisinage des neiges, les glaciers. On la trouve en Suisse, dans la Laponie & même dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Grenoble, &c. x. (V. f. Comm. Foucault.)

Ses racines sont très-âcres. Les paysans emploient cette plante, sous le nom de *carline* ou *caralline*, pour provoquer la sueur dans les pleurétiques & les rhumatismes: ils la prennent en décoction dans Teau. Leur méprise, dit Villars, feroit funeste s'ils ne la prenoient étendue dans beaucoup d'eau. Ces bonnes gens avalent le poison sans le connaître, mais leur bon temperament y résiste. On doit juger de là le cas que Ton doit faire souvent de ces remèdes vulgaires, prônés par l'ignorance, employés par le charlatanisme, & adoptés avec une confiance bien funeste.

58. RENONCULE des frimats. *Ranunculus nivalis*. Linn.

Ranunculus foliis quinquelobis, integer rimis; caulibus digitatis; caule unifloro. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1321. n. 51.

Ranunculus (nivalis), calice hirsuto > caule unifloro, foliis radicalibus palmatis; caulibus multipartitis y fejjilibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 778,

— Flor. lapon. 232. tab. 3. fig. 2. — Flor. fuc. 465.502. — Gunn. Norw. 627. — Retz, Obferv. 2. pag. 19. — Swartz, Adt. Stockh. 1789. pag. 47. (Excluf. *Ran. nivaiu* Villars.)

Ranunculus laponicus. Flor. dan. tab. 144.

£. *Ranunculus idem pygm&us*. Flor. lapon. pag. 232. tab. 3. fig. 3.

Cette plante ne doit pas être confondue avec celle que M. Villars a décrite fous ce nom. Elle eft parfaitement glabre dans toutes fes parties, excepté Its calices, & fes feuilles inférieures ne font que médiocrement lobées,

Ses tiges font grêles, hautes de cjuelques pouces, fimples, dont les feuilles inférieures & radicales font longuement pétiolées, alternes, très-liffes; les unes prefque palmées, les autres divifées médiocrement en cinq ou fept lobes courts, obtus, entiers. La forme générale de ces feuilles eft arrondie & réniforme: les caulinaires ont des découpures fimples, linéaires.

• Les fleurs font d'une grandeur médiocre, folitaires à Textrémité des tiges, de couleur jaunâtre. Le calice eft compofé de cinq folioles ovales, un peu velues; les pétales ovales, un peu lancéolés, obtus.

Cette plante croit dans ks fcautes monta^nes de la Laponie &c de la Norwège. *if-* (*V. f in herb. Boft.*)

y9. RENONCULE des rochers. *Ranunculus breynifus*. Crantz.

Ranunculus foliis tripartitis, fubtus hirfutis; receptaculis lanuginofis. Ginel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 880. n°. 53.

Ranunculus alpinus, receptaculo lanuginofa. Crantz. Stirp. Auftr. pag. 11J. n°. 11. tab. 4. fig. 2.

Cette plante a des rapports avec le *ranunculus nivalis*. Ses tiges font courtes, à peine rameufes, prefque nues, rarement droites, velues: elle a des racines fibreufes, alonge'es, garnies de quelques chevelus courts & très-fins. Les feuilles radicales font pétiolées, épaiffes, velues à leur face inférieure, d'un vert foncé en deffus, profondément divifées en trois lobes, confluens à leur bafe, élargis vers leur fommet; chaque lobe a trois ou cinq découpures peu profondes, irrégulières, aigues, incifées ou crénelées, ciliées à leurs bords. Les pétioles font très-velus, canalicules, d'un pourpre foncé.

• Il n'exifte très-fouvent qu'une feule fleur terminée, ou deux & trois: alors la bafe des pédoncules eft munie d'une feuille caulinaire fimple, trifide ou prefque digitée. Les folioles calicinales font velues, colorées, concaves, caduques; la corolle jaune, luifante, tachetée à h bafe inté-

rieure 5 les fruits glabres, comprimés, terminés par une pointe recourbée, réunis en tête fur un réceptacle lanugineux.

Cette plante croit fur les hautes montagnes en Autriche & dans le Piémont. ^

60. RENONCULE des montagnes. *Ranunculus montanus*. Willd.

Ranunculus foliis quinquelobis, dentatis; caulibus fiffili-digitato } laciniis lineari-lanceolatis yiteger-
rimis; cade unifloro. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. i } 2i. n°. 32.

Ranunculus (nivalis), foliis radicalibus quinque partitis | orbiculaim multifidis; caulinis palmatis, integris, feffdibus; caule unifloro. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 742. n°. 15.

Ranunculus nivajis. Jacq. Auftr. tab. 325. 326. — Hort. Syn. 311.

Ranunculus uniflorus foliis glabris, reniformibus, femiquinquelobis. Haller, Helv. n°. 1168.

Ranunculus minimus, alpinus, luteus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 861. fig. interior.

Il paroît, ou que Ton a confondu cette efèce avec le *ranunculus nivalis* de Laponie, ou que cette dernière préfente une variété très-remarquable. Nous avons cru, d'après l'infpection des individus de ces deux plantes, devoir les diftinguer, ainfi que l'a fait Willdenov.

Celle dont il eft ici queftion diffère du *ranunculus nivalis* par fes feuilles plus divifées, plus ou moins velues, quelquefois glabres; par fes corolles plus grandes, par fes tiges quelquefois biflores. Elle fe rapproche tellement du *ranunculus Monfpeliensisy* qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété.

Ses racines font fibreufes, un peu tra^antes; elles produifent une tige fimple, médiocrement velue, grêle, hautes de cinq à fix pouces, dont les feuilles radicales font pétiolées, larges, prefqu'en forme de rein, découpées en cinq ou trois lobes, dont les deux latéraux font plus courts, moins profonds, un peu en coin à leur bafe, très-fouvent glabres, prefque luifantes, un peu obtufes, quelquefois un peu velues, particulièrement les pétioles. Les feuilles caulinaires, au nombre de deux, prefqu'oppofées, font feffiles, divifées en quelques fegmens linéaires.

Les fleurs font folitaires, terminées, grandest leur calice eft velu, d'un jaune-pâle 5 la corolle jaune, marquée fouvent d'une tache plus foncée dans le fond 5 les pétales ovales, arrondis ou un peu ^chançrés à leur fommet. Cette plante varie dans la grandeur de fes fleurs, qui quelquefois fe doublent, quelquefois auffi elle porte deux oii

trois fleurs lorsqu'elle croit dans les lieux bas & les terrains gras.

On la rencontre dans les prairies élevées, parmi les pâturages des hautes montagnes, en Suisse, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Gap, de Briançon, &c. (Vf)

6f. RENONCULE de Laponie. *Ranunculus laponicum* Linn.

Ranunculus foliis triparthis, lobatis, obtusis; caule subnudo, unifloro. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 778. — Flor. fudc. 461. 503.

Ranunculus caulis unifolius, uniflorus; foliis tripartitis. Flor. lapon. pag. 251. tab. 5. fig. 4.

C'est une fort petite plante, assez distincte, glabre, dont les racines sont fibreuses, fines, & liées. Les tiges, longues à peine d'un pouce, sont simples, presque nues, filiformes. Les feuilles inférieures & caulinaires sont petites, planes, élargies à pétioles, glabres, découpées en trois lobes obtus, un peu ovales; quelquefois elles ont cinq lobes, & alors les deux extérieurs sont très-petits. Les fleurs sont petites, terminées.

Cette plante croit sur les hautes montagnes de la Laponie. q (P. in herb. Boic.)

61. RENONCULE hyperboréenne. *Ranunculus hyperboreus.*

Ranunculus foliis profunde trilobis; lobis oblongis, divaricatis; caule filiformi, repente. Rottb. A(S. Hafn. 10. pag. 458. tab. 4. fig. 16. — Retz. Proilr. Flor. scand. edit. 691. — (Eier. Flor. dan. tab. 331. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1321.

Ranunculus Ammanni. Gunn. Norv. t°. 826. (Excluso synonymo Ammannh)

Ranunculus foliis subrotundis, trilobis, integerrimis; caule repente. Gmel. Sibir. 4. pag. 204. tab. 856. (Excluso synonymo Linnei & Royeni. Willd.)

Quelques auteurs, selon Willdenow, avoient mal-à-propos confondu cette espèce avec le *ranunculus Uronicus*, dont elle diffère par ses tiges & ses feuilles: elle est aussi très-différente du *ranunculus falsuginosus*, à laquelle Gunner l'avoit rapporté.

Ses tiges sont petites, grêles, rampantes, filiformes; ses feuilles pétioles, radicales, divisées profondément en trois lobes, chacun d'eux oblong, écarté, très-entier, arrondi à son sommet.

Cette plante croit au Groënland, dans l'Islande, en Norvège & en Sibérie. y

6\$. RENONCULE à grandes fleurs. *Ranunculus grandiflorus.*

Ranunculus caule erecto bifolio; foliis multifidis;

caulinis alternis, feffilibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 781. — Royen, Lugd. Bat. 491.

Ranunculus orientalis, acoviti folio; flore luteo, maximo. Tournef. Coroll. 20.

Ses tiges sont droites & ses feuilles radicales, pétioles, assez semblables à celles de Taconit, divisées en plusieurs découpures. Les feuilles caulinaires sont filiformes, alternes, au nombre de deux seulement. Les fleurs sont jaunes, remarquables par leur grandeur.

Cette plante croit dans l'Orient, où elle a été découverte par Tournefort.

64. RENONCULE septentrionale. *Ranunculus septentrionalis.*

Ranunculus foliis membranaccis, glabris, ternatis; foliolis subtrilobatis, incisis, acutis; caule petiolisque basi hinc junctis, pedunculis subbifloris, calicibus reflexis. (N.)

Ses racines sont fibreuses, fasciculées, garnies de quelques chevelus très-fins & les tiges presque simples, molles, droites, fistuleuses, velues ou pubescentes à leur partie inférieure, à peine teillées, hautes de huit à dix pouces.

Les feuilles radicales sont pétioles, minces, glabres, membraneuses, à trois folioles pétioles; la foliole supérieure à trois lobes profonds, divergens > les deux latérales sont à deux lobes seulement, incisés, dentés, aigus; supportées par de longs pétioles grêles, chargés de poils rares, particulièrement vers leur base. Les feuilles caulinaires sont presque filiformes, ternées, à découpures plus étroites: il n'y en a ordinairement qu'une seule.

Les tiges se divisent à leur extrémité en deux pédoncules uniflores, glabres, inégaux, très-grêles, munis dans leur milieu d'une petite feuille linéaire. Les calices sont glabres, colorés, garnis de quelques poils rares à leur sommet, réfléchis, très-ciducs & la corolle de couleur jaune-pâle & les pétales ovales, élargis & arrondis à leur sommet & les fruits presque orbiculaires, comprimés, un peu convexes à leurs deux faces, terminés la plupart par une pointe droite, aiguë, réunis en une petite tête globuleuse.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. (Vf in herb. Lamarck.)

6f. RENONCULE recourbée. *Ranunculus recurvatus.*

Ranunculus foliis trilobis, lobis basi cuneiformibus, apice incisis, acutis; caule multifloro, corollae calicibusque recurvis. (N.)

Ses tiges sont faibles, inolles, pubescentes,

médiocrement rameufes, garnies de feuilles aiternes, pétiolées, divisées en trois grands lobes confluens, rétrécis en coin à leur bafe, o vales, élargis à leur fommet, incifés, dentés, aigus, prefque glabres; vertes en deflus, plus pâles en deffous, fupportées par des pétioles velus \$ les fupérieures femblables aux inférieures, mais plus petites, un peu moins divisés.

Les fleurs font axillaires & terminales, prefque riifpofées en grappes courtes, au nombre de trois ou quatre & plus, fur un pédoncule rameux, pubefcent. Les pédoncules particuliers font courts, uniflores, munis d'une petite foliole linéaire à leur bafe. Le calice eil compofé de cinq grandes folioles ovales, médiocrement velues, colorées, acuminées. La corolle m'a paru jaunâtre 5 les p-tales ovales, obtus, plus courts que le calice, qui fe réfléchit touc-à-fait fur la tige, ainfi que la corolle après Tépanouiffement des fleurs.

Cette plante croit en Amérique, dans les environs de New-York. (*V. f. in herb. Lamarck.*)

66. RENONCULE ailée. *Ranunculus pinnatus.*

Ranunculus pubescens, foliis pinnatis, pinnis lobato-incifis, ramis diffufis, feminibus tuberculatis. (N.)

Cette plante a des tiges divisées en rameaux diffus, ^tal^s, velus, {triés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, velues ou pubefcemes, ailées, compofées aux feuilles caulinaires de cinq à fept folioles oppofées; les inférieures pétiolées, les fupérieures feffiles, les terminales fouvent confluentes, divides en lobes irréguliers, prefque 3ancéolés, incifés aigus.

Les fleurs font nombreufes, étalées, portées fur des pédoncules alongés, velus, uniflores. La corolle m'a paru jaunâtre, médiocre; le calice coloré j non réfléchi; les fruits prefqu'orbiculaires, convexes, médiocrement tuberculés à leurs deux faces, terminés par une petite poinre épaiſſe, prefque droite, & réunis en une petite tête ovale, arrondie.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat. ^ (*K. l. in herb. Lamarck.*)

67. RENONCULE de^hiquetée. *Ranunculus multifidus.*

Ranunculus foliis multifidis, infrioribus pinnatis; caule multifloro, calice corollam Aquant. Forskh. Flor. segypt-arab. pag. i d. n°. 10.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds, velues, ftiées à une de leur face, cylindriques à Taatre 5 fes feuilles font alternes, pétiolées; les radicales & inférieures font prefqu'ailées, les fupérieures partagées en découpures nombreu-

fes. La corolle eſt de la même grandeur que le calice > les fruits ovales, aigus, réunis en une tête ovale.

Cette plante croit dans les foffés, aux environs de la ville de Taes. (*Deſcript. ex Forskh.*)

68. RENONCULE verniflée. *Ranunculus nitidus.*

Ranunculus foliis radicalibus integris, fubreniformibus, nitidis; caulinis triflu quinquefidis, linearibus; feminibus fubgloboſis, glaberrimis. (N.)

Ranunculus (nitidus), foliis caulinis nitidis, trifidis; laciniis obtujis. Walter, Flor. carol, pag. 159.

Cette plante eſt glabre, luifante; elle a des racines fibreufes, des tiges prefque fufculées, rameufes, ftriées, fiftuleufes, hautes de huit à dix pouces, droites, feuillées. Les feuilles caulinaires font pétiolées, entières, prefqu'arrondies, un peu riniormés, crénelées à leurs bords; les caulinaires feffiles, prefque digitées, ou divisées en trois ou cinq découpures linéaires, obtufes, entières.

Les fleurs, aff. z nombreufes, font terminales, fupportées* par des pédoncules droits, très-glabres, inégaux. Le calice eſt compofé de cinq folioles ovales, glabres, obtufes, point r^flechies; la corolle blaichâtre, médiocre 5 les fruits ovales, prefque globuleux, entourés d'un léger rebord, très-glabres, obtus j réunis en une petite tête arrondie.

Cette plante croit aux lieux humides, dans la Caroline. Elle m'a été communiquée par M. Bofc.

(rf)

69. RENONCULE de Maryland. *Ranunculus marylandicus.*

Ranunculus foliis radicalibus ternatis y foliolis trilobatis y lobis acutis, incifis; caule ſimplici, fubnudo j calicibus reflexis. (N.)

Ses racines font fibreufes; fes tiges ſimples, droites, pubefcentes, grêles, hautes d'environ dix pieds, garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, ternées, les deux lat^rales oppofées, pédiculées; les folioles à trois lobes confluens, lancéolés, aigus, incifés 5 leur face fupérieure verte, Tinférieure plus pâle, un peu blanchâtre, prefque glabre y Its pétioles velus. 11 n'exiſte d'autres feuilles caulinaires que celles qui fe trouvent à la bafe des pedoncules: tiles font prefque feffiles, à trois ou cinq lobes peu profonds, irréguliers, ou ſimplement incifés.

Les fleurs font terminales, au nombre de deux ou trois, portées fur des pédoncules courts, à peine pubefcens. Les calices font glabres, réfléchis j la corolle affez gvande, d'un blanc-jaunâtre j les pétales ovales, arrondis à leur fommet.

Cette plantecroit au Maryland, *if-* (f-/. *inheri.* *Bofi.*)

70. RENONCULH tomenteufe. *Ranunculus tomentofus.* ,

Ranunculus foliis tomentofis, subtrilobatis, caule humillimo, villoso, subrepente, Kri k« bifloro; calicibus viltojifimis. (N.)

Cette plante est petite, presque rampante, très-velue 5 ses racines fibreuses, ses tiges très-basses, presque R'-vouchées, relevées à leur partie supérieure, longues de deux à trois onces, molles, couvertes de poils blanchâtres, touffus, disposés sur deux rangs. Les feuilles sont pétiolées, épaisses, tomenteuses > la plupart à trois lobes confluent ou distindb; d'autres sont simplement crenelées, arrondies, supportées par des pétioles longs & veines; la feuille caulinaire supérieure ovale, aiguë, entière, feffile.

Les tiges sont terminées par une ou deux fleurs, soutenues par des pédoncules inégaux, simples, veines sur deux rangs. Les calices sont hispides > un peu réfléchis; la corolle blanche ou un peu jaunâtre, à cinq pétales ovales^ arrondis à leur sommet.

Cette plante a été recueillie par M. Bosc dans la Haute-Caroline. (V. f.)

71. RENONCULE d'Orient. *Ranunculus oritn** *tails.* Willd.

Ranunculus feminibus spinoso-fubulatis, recurvis calicibus reflexis, foliis multifidis. Willden. Spec. Plane, vol. 2. pag. 1330. n°. JJ.

Ranunculus lesbius, pu'fatUU folio, fiore magnæ. Tournef. Coroit. 20.

Cette plante a des tiges basses, hautes de trois à quatre pouces, divisées en trois ou quatre rameaux garnis de feuilles pétiolées, plusieurs fois composées ^ ou plutôt foim^es par trois folioles petites, ailées irrégulièrement, & dont les pinules sont linéaires, oblongues, obliques.

Les fleurs sont situées à l'extrémité de chaque rameau, portées sur des pédoncules uniflores: leur calice est réfléchi. La corolle est plus ou moins grande, selon la grandeur de la plante 5 les fruits oblongs & comprimés, subulés, terminés par des pointes ^pineuses, écartées, recourbées en crochets, réunissent une tête arrondie.

Cette plante croit dans le Levant, ob elle a été découverte par Tournefort. O

72. RENONCULE à fruits membraneux. *Ranunculus alatus.*

Ranunculus profiratus, pubescens, minimus; foliis

compositis; foliis lantaribus \ brevibus; floribus fffilibasy fubinvolutis y'feminibus at at is. (N.)

Cette espèce est très-singulière, & remarquable par le caractère de ses femencos. Peut-être devroit-elle former un genre particulier.

C'est une petite plante pubescente, dont les racines sont dures, fibreuses, menues, & qui produisent un grand nombre de tiges rameuses, courtes, velues, étendues sur la terre, longues de deux ou trois pouces, presque dichotomes & g^niculées; garnies de feuilles alternes, pétiolées, presque ailées, à pinules opposées, au nombre de trois ou cinq, finement divisées en folioles pubescentes, courtes, entières, in^aires, aiguës* les feuilles caulinaires, semblables aux radicales.

Les fleurs sont réunies en paquets globuleux, fertiles tant aux articulations que dans les bifurcations des tiges 5 elles sont environnées de quelques feuilles linéaires, aiguës, en forme d'involucre. Les fruits sont ovales, comprimés, un peu convexes, chargés à leurs deux faces de très-petits tubercules, environnés latéralement d'une aile membraneuse, divisée en quatre lobes, dont deux inférieurs obtus, divergens; deux latéraux, anguleux, aigus: chacun des fruits est terminé par une pointe droite > roide, assez longue, spinuliforme* Je ne connois point la corolle.

Cette plante a été recueillie dans le Br^fil par Commerçon. *if.* {V. f. in herb. Lamarck & Juffieu.)

73. RENONCULE petite. *Ranunculus parvu* Ls. Linn.

Ranunculus hirtus; foliis trilobis, hxijs; cdule erecto, fubunifloro. Linn. Mantiff. 79. — Grtel. Iter 2. pag. 196.

Ranunculus (parviflorus), foliis radicalibus & caulinis inferioribus trilobis, crenatis; fummis trifidis, dentatis; caule bifloro, traio. Gouan, Monfp. 270.

Ranunculus arvensis, parvus; folio trifido. C» Bauh. Pin. 79. — Tournef. Inf. R. Herb. 289. — Magn. botan. 217.

Ranunculus faxatilis, minimus, hirtifus. C. Bauh. Pin. 182. Prodr. 96.

• *Ranunculus minimus, apulus.* Column. Ecphr. t. tab. 316.

Ranunculus parvo folio trifido. Morif* Oxon. Hib'. 2. §. 4. tab. 28. fig. 20. *Optima.*

Espèce distinguée par sa délicatesse, dont les racines n'ont que quelques fibres menues & filiformes, qui produisent une tige grêle, velue, haute de trois à quatre pouces, droite, simple, garnie de petites feuilles, dont les radicales & les supérieures sont pétiolées, un peu dargies, velues.

ilées jusque vers leur milieu en trois lobes crénelés, plus profond aux feuilles supérieures, supportés par des pétioles filiformes, redressés, presque appliqués contre les tiges; les feuilles terminales ou florales fort petites, presque féfilées, à trois lobes étroits, lanceolés, entiers, inégaux et ovates.

Les fleurs sont terminales, folitaires ou au nombre de deux, ou portées sur des pédoncules inégaux, écartés, dont l'un axillaire, l'autre terminal. Les folioles calicinales sont concaves, un peu membraneuses, velues, colorées, élargies, aiguës; la corolle jaune, un peu plus grande que le calice; les fruits peu nombreux, comprimés, presque orbiculaires, obtus, légèrement pubescents à leur contour, réunis en une petite tête globuleuse.

Cette plante varie un peu dans la forme de ses feuilles, dont les radicales sont entières, à double dentelure, & les caulinaires lancéolées*, linéaires les fleurs folitaires, ou au nombre de deux au plus. Leur pédoncule est quelquefois garni d'une ou de deux petites feuilles.

On rencontre cette plante en Italie, en France, dans les environs de Montpellier. Je l'ai également recueillie dans les environs de Laon. (f. v.)

74. RENONCULE à petites fleurs. *Ranunculus parviflorus*. Linn.

Ranunculus feminibus muricatis; foliis simplicibus laciniatis, acutis, kirfutis; caule diffuso: Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 780. — Hudl. Angl. 141. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 196. n°. 789.-XLIV. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 441.

Ranunculus hirtus 3 annuus j flore mini mo. Rai. Synopf. 248. tab. 12. fig. 1.

Ranunculus kirfutus, flore omnium, mini mo, luteo. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 440. §. 4. tab. 28. fig. 21.

Ranunculus arvensis, annuus, hirtutus; flore omnium mini mo. Tournef. Inft. R. Herb. 289.

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce & le *ranunculus muricatus*: on l'en distingue à ses tiges, à ses feuilles velues & à ses petites fleurs, ainsi qu'à ses fruits, bien moins hérissés d'aspérités.

Ses racines sont fibreuses, ses tiges presque couchées, rameuses, diffuses, foibles, très-velues, garnies de feuilles longuement pétiolées, médiocres, molles, velues; les inférieures divisées en trois lobes un peu arrondis, incisés à leur sommet. Les feuilles supérieures ou florales sont entières, lancéolées, aiguës.

Ses fleurs sont petites, portées sur des pédoncules uniflores / plus ou moins longs, velus, pres-

que filiformes, opposés aux feuilles, ou sortant de la bifurcation des rameaux. Les calices sont fort petits, concaves > ovales, un peu colorés; la corolle à peine plus grande que le calice 5 les pétales jaunes, presque elliptiques; les fruits comprimés, acuminés, modiquement hérissés d'aspérités.

Cette plante croît en France, dans les départements méridionaux, dans les environs de Fougères, département d'Ille & Vilaine, où je l'ai recueillie 5 dans les environs d'Alger, &c. % (V. v.)

75. RENONCULE hérissée. *Ranunculus muricatus*. Linn.

Ranunculus feminibus aculeatis; foliis simplicibus lobatis, obtusis, glabris; caule diffuso. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 780. — Hort. Cliffort. 229. — Hort. Upf. 157. — Royen, Lugd. Bat. 491. — Sauvag. Monfp. 204. — Hoffm. Germ. 195. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 195. n°. 789. XLIII. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 18\$. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 440. — Villars, Dauph. vol. 3. pag. 711. — Gouan 3 Monfp. 271. — Gérard, Flor. gill. ptov. pag. 288. — Lam. Illust. Gener. tab. 498. fig. 2.

Ranunculus glabellus, diffusus; foliis simplicibus, subrotundis, tripartito-lobatis; calice reflexo; capsulis majusculis, utraque facie muricatis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 321.

Ranunculus palustris, tchinatus. C. Bauh. Pin. 180. — Prodr. 9y. — Tournef. Inft. R. H. 286. — J. Bauh. Hilt. 3. pag. 858. Icon. — Garid. Aix.

Ranunculus apulei quibusdam. Cluf. Hift. 23*. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 29. fig. 25. *

Idem caule erecto > ramis non diffusis. (N.)

Ranunculus creticus, echinatus, latifolius. Profp. Alp. pi. exot. pag. 265. tab. 262.

Ranunculus echinatus, stellatus, creticus. Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 29. fig. 25. — C. Bauh. Pin. 180. — Tournef. Inft. R. Herb. 286.

y. *Ranunculus* (echinatus), *feminibus aculeatis; foliis glabris, superioribus trilobis; caule erecto sub-simplici* > petalis calice duplb longioribus, Ventenat, Jard. Celf. pag. & tab. 73.

Ses tiges s'élèvent peu, & se divisent en un grand nombre de rameaux diffus, étalés, horizontaux, glabres, garnis de feuilles pétiolées, glabres, dont les radicales & les inférieures sont larges, un peu arrondies, entières, ou divisées en trois lobes incisés ou dentés, obtus 5 les supérieures sont plus constamment trilobées; les terminales, ou entières, ou à deux & trois lobes lancéolés j d'une forme variable.

Les

Les Hears font foiiuaires à Textrémité de chaque rameau, fouttnues par des péJoncules droits, {triés. Leur calice est composé de cinq folioies réfléchies, aijU"ès; la corolle petite, de couleur jaune j les fruits com*pinm?s, un peu divergens, ovules, oblongs*, hériflés à leurs deux faces d'afpérités piquantes, terminés par une poiiite dure & rtcourbée.

J'ai recueilli en Barbatie la variété* p, qui paroit^être la même plante que celle dont Prosper Alpf^a donné la figure, quoiqu'elle diffère un peu parla^orme des feuilles, qui font, dans ma plante, plus targes, moins dongées, comme tronquées à itur bate, & portées fur de trei-longes pétioles. Les tiges fort droites, hiutes d'environ un pûd; tiles se divisent en rarr.eaux effilés, point diffus, quelquefois un peu pubdcens, ainsi que les pétioles.

La plante y n'est encore qu'une variété de cette même efyèce, qui p'en diffère que par sa peritefle, par ses fruiiles inférieures, fouvent plus arroridies & échancrées à leur bafe; par ses tiges très-bafles* presque fimpls. Klie m'a été conv.TiuniqUée pa» M. HOTS, qui l'a recueillie aux environs da Charles-Town, dans la Caroline.

Je pense qu'on doit aussi rapporter à la même efèce une plante du Bresil, rapportée par Commerfon, & que M. Venunat a mentionnée sous le nom de *ranunculus* (ventricofus), *fiminibus ccv-leatis*; *foliis glabris*, *trilobis*; *petiolis basi^fcentricofisycautibuspatulis*, *fulcatis*. Jard. Celf. pag. 74.

Ces plantes croissent dans les lieux humides, en Fiance dans *Its* de parcemens me'ridion.iuXj en Itaie, dans la Barbaric, &c. *Q* (*P.v.*)

76. RENONCULE des champs. *Ranunculus amensis*. Linn.

Ranunculus feminibus aculeatis; *foliis fuprioribus decomposuis ylinearibus*. Linn. Spec. Plant. vol. I. pag. 780. — Hort. Cliff. 229. — Flor. suec. 470. joS. — her (El. ioj. — Roy. Lugd. Bat. 491. — Dalib. Parif. 166. — CKder. Flor. dan. 219. — Gmel. S:bir. vol. 4. pag. 205. — Scop. Cam. n°. 693. — Pollich, Pal. n°. 537. — Kniph, Centur. 12. n°. 82. — Hoffm. Germ. 196. — Rorh. Germ. I. 240. II. 618. — Bulliard, Herb. tab. 117. — Lam. Fior. franc., vol. 3. pag. 195. «n°. 789. XLI. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 440. — Gduan, Mcnfp. 267. — Villars, Dauph. vol. 2. pag. 751.

Ranunculus feminibus aculeatis, *foliis tripanhis*; *lobis longe peticlati*, *bipartiti* & *tripartite acute incifis*. Hall. Helv. n°. 1176.

Ranunculus echinatus. Crantz., Auftr. pag. 118.

Ranunculus arvensis, *echinatus*. C. Bauh. tin. 179. — Tournef. Inf. R. Herb. 289. — J. Baub. Hill. 3. pag. 859. Icon. — Schaw. Spec. n°. 49S. — Botanique, Tome Vh

Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 29, fig. 23, — Garid. Aix. pag. 394.

Ranunculihortenfis simplicis ^species prima. Fofch, Hilt. 157. — Dalech, Hift. vol. 1. pag. 1030. Icon.

Ranunculus arvorum. Lobel. Ic. 66^.—Ge'rard, Hill. 951. Icon. — Parkins, Theatr. 528. Icon.

Ranunculus fifoeftris. Dodon. Penipt. 427. Icon.

Ranunculus arvensis, *angustifolius*. Tabein. Ic 47.

Ranunculus arvensis, *ad quintam speciem*. Cord. Hift. 120.

S?s racines font fibreufes, me*diocrement fasciculées: il s'en élève une tige un peu pubefcentc, haure de huit à dix pouces, dure, cylindrique, divisée en rameaux diffus, garnis de teuilles glabres, pétiolées, presque ailées Oll découples en lanières étroites, Jineaires, à deux ou trois dents, ou bien entières à leur fomcec i les fupérieures bien plus finement découples, plus étroites, à peine pétiolées; les découpures rapprochées Sc, comme fasciculés.

Les fleurs, affet. nombreufes, foni fituées à Textrémité de chaque rameau, poires par des pédoncules filiformés, un ptu pubefcens. La corolle est petite, d'un jaune-pâle: il lui fuctède des fruits agrégés, en rete, mais un peu écartés, presque en étoile 3 ovales, hériflés à leurs deux faces, & munis à leurs bords de pointes dures > piquaices, recourses en dedans.

Cette plante croit dans les champs & aux lieux arides & itériles, en France, en Allemagne, &c. Je Tai également rencontrée fur les côtes de l'Afrique feptentrionale. O (^ v.)

C'est une des efèces les plus cauftiques de ce genre: elle enflamme & r corrode la penu 5 elle excite à la gorge, lorfqu'on la mâch^, des cuiffons violentes. Une once de son suc donne, en trois jours, la mort à un chien, dont elle corrode les intestins.

77. RENONCULE trilobée. *Ranunculus tfiloBus*. Desfont.

Ranunculus caule ere Bo, *foliis glabris*, *caulinis trilobis*, *pedunculis firiatis y feminibus compreffis y tuberculofis*. Desfont. Flor. atl. pag. 437. tab. 113.

Cette plante approche du *ranunculus parviflorus*, mais ses tiges font droites, ses feuilles glabres, les inférieures ordinairement à trois lobes j ses flems plus grandes.

Ses racines font fibreufes, fasciculées: il s'en élève des tiges hautes de huit à dix pouces, glabres ou un peu velues, particulièrement vers leur bafe j ftriées, un peu rameufes j les rameaux étalés, garnis de feuiJles glabres, pétioleés*; les raioicales crénelées, presque lobées où divisées, aitiü

que les cauliferaires inférieures, en trois lobes profonds, cunéiformes, ou en trois folioles bien distinctes, inégalement demées ou ordonnées à leurs bords; les supérieures laciniées, à découpures étroites, lancéolées.

Les fleurs sont terminées, portées sur des pédoncules simples, inégaux, uniflores, éralés. Le calice est composé de cinq petites folioles concaves, ovales, colorées, acuminées, presque glabres. La corolle est jaune, les pétales arrondis, un peu plus longs que le calice. Les fruits sont petits, comprimés, orbiculaires, canaliculés à leur contour, tuberculés à leurs deux faces, terminés par une petite pointe recourbée, & réunis en une petite tête ovale, obtuse.

J'ai recueilli des variétés de cette plante à tige grêle très-simple, dont les feuilles, plus petites, n'étoient trilobées qu'à leur sommet, & les fleurs bien moins nombreuses.

J'ai rencontré cette plante en Barbarie, dans les prés humides des environs de la Calle. M^L Desfontaines Ta également recueillie dans les mêmes contrées, proche Mayane. ^ (V. v.)

78. REMONCULE polyphyllé." *Ranunculus polyphyllus*. Willd.

Ranunculus foliis submerjis, oblongis; petiolis capillaceis, natantibus, cuneiformibus, trilobis, emerjis ellipticis, caule erecto. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 133r. n°. 58.

Ranunculus polyphyllus. Waldfein & Kitaibel. Plant. 2r. Hungar.

Cette plante a des tiges longues de huit à dix pouces, rameuses à leur partie supérieure, garnies de deux fortes de feuilles, les unes entièrement submergées, très-nombreuses, longues d'un pouce, enveloppant la tige en totalité, oblongues, supportées par des pétioles longs d'un demi-pouce, & capillaires. Les feuilles supérieures sont flottantes au dessus de l'eau, petites, cunéiformes, à trois lobes très-entiers, & soutenues par un pétiole court* épais* Les rameaux s'élèvent au dessus de l'eau d'environ un pouce; ils sont garnis de feuilles elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, concaves, longues de quatre à six lignes, médiocrement pétiolées. Les fleurs sont jaunes & fort petites,

Cette plante croit en Hongrie, dans les eaux tranquilles. O

79. RENONCULE à feuilles de lierre. *Ranunculus hederaceus*. Linn.

Ranunculus foliis subrotundis, trilobis, integerrimis; caule repente. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 781. — Hort. Cliff. 2j1, — Roy. Lugd. Bat. 492. — Dilib. Paris, 167. — Co:t. Gelr. 32;. — Pal.

Itin. 2. pag. en. — Leers., Hevb. Pollich, Pal. n°. 538. — Reich, Flor. t[^]. in Daerr. Naff. pag. 19\$. — Ceder. Flor. dan. tab. 321. Weber. Spicil. Flor. goett. pag. 16. — HcrFm. Germ. 197. — Roth. Germ. I. J97. II. 619. — Lam. Flor. fnn\$. vol. 3. pag. 185. n°. 789. III. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 442. — Curtif. Lond. Icon.

Ranunculus aquaticus, hederaceus, luteus. C Bauh. Pin. 180.

Ranunculus aquaticus, hederaceus; fioretiibo, parvo. Tournef. Inf. R. Herb. 286. — Shavr. Specim. n°. 499.

Ranunculus hederaceus rivulorum, atrd macula notatus. J. Buuh. Hill, j, pag. 782.

Ranunculus hederaceus. Dale ch, Hid. I. pag. 10}I. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 441. §. 4. tab. 29. fig. 29.

Cette plante diffère du *ranunculus aquatilis* par ses feuilles d'une même forme, arrondies & à plusieurs lobes.

Ses tiges sont glabres, courbées, rampantes, ridicantes à leurs articulations, longues de cinq à six pouces, rameuses, garnies de feuilles très-glabres, pétiolées, alternes, arrondies, divisées à leur contour en trois ou cinq lobes arrondis, peu profonds, entiers ou échancrés à leur sommet, ou très-rarement crénelés; Urges à peine d'un demi-pouce, échancrées à leur base, quelquefois marquées d'une tache noire.

Les fleurs sont solitaires, pédonculées, opposées aux feuilles, ou axillaires les pédoncules à peu près aussi longs que les pétioles, glabres, épais. Le calice est blanchâtre, court, à folioles ovales, aiguës, rabattues sur le pédoncule après l'épanouissement des fleurs. La corolle est blanche & non de couleur jaune, quoique Caspard Bauhin l'indique avec cette couleur, à moins que ce n'en soit une variété; les pétales presque en coeur, ovales, arrondis & non aigus; les fruits glabres, presque arrondis, obtus, ridés irrégulièrement à leurs deux faces, réunis en une petite tête globuleuse.

Cette plante croit dans les lieux inondés & les mares d'eau, en France, en Allemagne, en Angleterre, &c. ^ {V. v.)

Observations. Cette espèce & les suivantes, qui croissent dans les eaux, sont remarquables par leurs femences arrondies, point comprimées, glabres, fittées transversalement, ou ridées à leurs deux faces 5 fa plupart un peu aro^ue^s, obtuses.

80. RENONCULE aquatique. *Ranunculus aquatilis*. Linn.

Ranunculus foliis submerjis, capillaceis j emerfis

*pc?tatls.linn.*pec.* Plant, vol. i. pag. 781.—Flor. fuec. edit. 2. n°. 509.—Gmel. Sibir. 4. pag. 207.—Crantz, Auftr. pag. 118.—Scap. Cam". 681.—Pollich, Pal. n°. 539.—Lamarck, Flor. fr. vol. 3. pag. 184. ^ . 789. V.—Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 44Z.

Ranunculus (heterophyllus), /&/'«*pibr. erfis* > *capilluceis*; *emerfis reniformi-pu/matis*. Hoffm. Genn. 197. *- Roth. Germ. I. pag. 240. —II. 619.

Ranunculus fluitans, *petiolis unifloris y foliis imis*, *cap'dlaribus*; /*aciniis divergentibus*. Bailor, Hclv. n°. 1:63.

Ranunculus foliis natantibus, *peltato-multipartitis*; *immerjis capillaceis* > *neftariis tubulatis*. Neiker, Gailob. pag. 141.

Ranunculus foliis inferioribus, *capillaceis fuperioribus peltatis*. Flor. lapon. 234. —Royen, Lugd. Bat. 492.

Ranunculus aquaticus, *folio rotundo & capillaceo*. C. Bauh. Pin. 180.—Tournef. Inf. R. H^ . b. 291. —Shaw. Specim. n°. 500.

Ranunculus aquatilis, *albus*, *rotundifolius*. J. Bauh. Hiit. 3. pag. 781. Icon.

Ranunculus aquaticus, *hepatic* fude*. Lobel. Icon. 2. pag. 3^ . —Idem, Obleiv. 497.—Moiif. Oxon. Hit. 2. §. 4. tab. 29. fig. 31. —PaikinSjTheat. 12 6.

Ranunculus aquatilis. Dodon. Pempt. 587. —Gerard, Hift. 829. Icon.

Ranunculus aquatilis, *albus*, *lato & feniculi folio*, *italicus*. Barrel. Icon. rar. \$6\$. Bona.

Ranunculus aquatilis, *hepatica*, *fluviatilis* & c. Tabern. Icon. 54. Mala.

£. *Idem*, *foliis fere omnibus peltatis* *M fummis radiancibus feu capillaceis*. (N.)

A. *Ranunculus (aquatilia)*, *foliis omnibus capilluceis*; *laciniis divergentibus*. Hoffm. Germ. 197.—Roth. Germ. I. pag. 241. —II. 620.

Ranunculus fluitans, *petiolis unifloris*; *foliis capillaribus y laciniis divergentibus*. Haller, Jlelv. n°. 1162.—Pollich, Pal. n°. 539. Var. /s.

Ranunculus aquatievs, *capillaceus*. C. Bauh. Pin. 180. —Tournef. Inf. R. Herb. 291.—Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 29. fig. 3^ —Desfont. Fior. atlant. L. C.

Ranunculus aquatilis omnino. J. Bauh. Hid. 3. pag. 781. Icon.

Ranunculus alter, *aquaticus*, *fenicu'aas*. Col. Ecphr. I. pag. 31 j..tab. 316.

Millefolium aquaticum, *foliis abrotani*; *ranunculi flare & capitulo*, C. Bauh. Pin. 141.

Millefolium maratriphyllum tertium, *flare & feminc ranunculi aquatici*, *hepatic* facie*, Lobel. Icon. 75?i. —Gerard, Hift. 827.

Millefolium aquaticum, *ranunculi flore & capitulo*. Parkins, Theatr. 12j6. Icon.

Feniculum aquaticum tertium. Tabern. Icon.

Ranunculus aquaticus, *albus*; *feniculi folio*. Barrel. Icon. rar. tab. \$66. Optima.

Ranunculus aquatilis, Var. y. Linn. Spec. Plant. L. C.

Ranunculus (capillaceus), *foliis capillaceis*; *Laciniis divergentibus*, *petiolis unifloris*. Thiill. Paris. 278. édit. 2. —Vaill. Paris, pag. 170.

B. *Ranunculus foliis omnibus capillaceis*, *circumfcriptione rotundis*. Hort. Cliff. 232.—Roy. Lugd. Bat. ^92. —Desfont. Flor. atlant. L. C.

Ranunculus aquatilis. Var. 0. Linn. Spec. Phnt. vol. 1. pag. 782.

Ranunculus foliis fubmerps y Capillaceis. Flor. fuec. 1. n°. 472.—Dalib. Parif. i6«.

Ranunculus aquatilis. Var. fi. Roth. Germ. II. p. 620.

Ranunculus aquaticus, *albus*, *circinnatis*, *tnuifimè divifis foliis*, *floribus ex alis longis y pediculis in nixis*. Pluken. Almag. 311. tab. 55. fig. 2.

Millefolium aquaticum, *cornutum*. C. Bauh. Pin. 141.—Idem, Prodr. 75. Icon.—J. Bauh. V. Hift. 3. pag. 784. Icon. —Parkins, Theatr. 1257. Icon.

On feroit très-torté à croire, à la première vue, qu'il exifte, dans les trois variétés que nous avons présentées de certe plante, au moins deux espèces j la première diftinguée des deux autre? par fes feuilles de deux fortes, & dont les feuilles inondees font beaucoup plus alongées. Quelques auteurs les ont en effet diftinguees, mais le plus grand nombre des botaniftes ne les présente que comme variétés, & Ton verra dans les obfervations, à la fuite de cette espèce, qu'elles ne doivent pas être féparées.

La première a des tiges très-longues, fort glabres, cylindriques, égales dans toute leur longueur j fistuleufes, rameufes, produifant à leurs articulations de petites touffes de racines fibreufes & capillaires. Leurs feuilles font alternes, pétiolées, glabres, de deux fortes, les lines entièrement plongées dans Teau, à plusieurs divifions dichotomes; leurs découpures fines, capillaires; les pétioles plus longs que les feuilles > munis à leur bafe d'une gaine membraneufe. Les feuilles fupérieures flottent au deflus de l'eau; elles font orbiculaires, presque peltées, larges, divifées plus ou moins profondément en trois lobes entiers ou bien incifés, & dentés à leurs bords en dents obtufes, quelquefois à trois folioles.

Les fleurs font latérales, mais non pas axillaires; portées sur des pédoncules glabres, simples, nus, tantôt plus longs, tantôt plus courts que les feuilles. Le calice est composé de cinq folioles ovales, concaves, un peu verdâtres, blanchâmes & membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, d'une grandeur médiocre > ouverte 5 les pétales ovales, arrondis à leur sommet, marqués de jaune à leur onglet 5 les fruits petits, nombreux, un peu comprimés latéralement j oblongs, médiocrement arqués, ridés à leurs deux faces, réunis en une petite tige arrondie, & fixés sur un réceptacle ovalé & velu.

La variété ξ est remarquable en ce que presque toutes ses feuilles sont peltées, lobées, à crénelures arrondies 5 quelquefois elles sont laciniées 5 & les nervures sont disposées circulairement en rayons divergents: quelques-unes, mais rarement, sont composées de folioles capillaires, dichotomes, courtes, pinnatifides. Cette variété m'a été communiquée par M. Desportes, qui l'a recueillie dans les environs du Mans, aux lieux aquatiques.

La plante A est facile à distinguer de la précédente, par ses feuilles toutes fermées, à divisions capillaires, dichotomes, écartées, plus courtes, divergentes.

Dans la variété B ces mêmes feuilles sont très-rapprochées des tiges, à divisions fines & courtes, à folioles nombreuses, fasciculées, arrondies à leur circonférence lorsqu'elles sont ouvertes. Elles forment des paquets courts, globuleux, épais, médiocrement pétiolés.

Ces plantes croissent dans les étangs, les mares & les rivières, en Europe & dans l'Afrique septentrionale, *of* (V. v.)

Elles sont très-corrosives, & font élever des ampoules lorsqu'on les applique sur la peau.

Observations. Les circonstances de localité occasionnent les variétés singulières de cette espèce. Si les semences viennent à lever dans un lieu que l'eau ait presque entièrement abandonné 3 la plante n'aura que des feuilles élargies, peltées, lobées j si elle croit dans des eaux basses, toutes les feuilles, entièrement plongées dans l'eau, seront capillaires, & la plante n'acquerra des feuilles différentes que lorsque les rameaux seront parvenus à la surface de l'eau s'ils ne peuvent y atteindre, soit à raison de la profondeur des eaux ou par une cause considérable, les feuilles seront toutes capillaires. Il sera facile de l'affurer de la fidélité de ces observations en comparant avec soin la génération & l'accroissement de ces différentes variétés dans les lieux aquatiques: elles me paroissent à croire que le *ranunculus fluitans* pourroit bien également n'être qu'une variété dépendante aussi des mêmes circonstances j mais comme elle se distingue assez bien des autres, & que je n'ai à ce sujet que des

fouç-ons sans certitude > je n'ai pas cru devoir réunir.

81. RENONCULE flottante. *Ranunculus fluitans*.

Ranunculus foliis omnibus capillacis, circumscriptio oblongis. Linn? Spec. Plant, vol. I. pag. 782. — (Smer. Flor. dan. tab. 576. — Lamarck, Flor. fr. vol. 3. pag. 184. n°. 781; VI. — *Rcyto*, Lugd. Bat. 492.

*Ranunculus (fiavhüWi), foliis omnibus diGk*Hmo-capillacis; caule natante.* VVilid. Spec. Jant. vol. 2. pag. 1332. r°. 61.

Ranunculus foliis omnibus capillacis; laciniis parallelism longijftmU. Hoffm. Germ. 197. — Roth. Germ 1. pag. 241. — II. 621.

Ranunculus aquatilis. ? Var. ξ . Linn. L. C.

Ranunculus peucedanifolius. Desfont. Flor. athnt. vol. 1. pag. 444.

Ranunculus fluitans 3 petiolis unifloris, foliis longifolmisylaciniisparallelis. Haller, H:lv. n°. 1161.

Ranunculus albus fluitans > peucedani folio. Herm. Lugd. Bar. 517.

Ranunculo, five polyanthemo aquatili albo affine milifolium maratriphylionfluitans. J. Bauh. Hiit. 3. pag. 782. Icon.

Ranunculus aquatilis 3 albus > fluitans 3 peucedani folio. Tournef. Infl. R. Herb.

Millefolium aquaticum 3 foliis feniculi y ranunculi flore & capitulo. C. Bauh. Pin. 141.

Cette espèce, quoique très-voisine du *ranunculus aquatilis*, s'en distingue néanmoins avec facilité par la longueur très considérable de ses tiges & de ses feuilles, ces dernières étant d'ailleurs toutes semblables à longues divisions dichotomes.

Ses tiges sont glabres, tendres, longues de trois à cinq pieds & plus, enfoncées & flottantes en touffes dans l'eau, très-rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-longues, filiformes, partagées en filaments ou en rameaux linéaires, filiformes, parallèles, dichotomes, très-longs.

Les fleurs sont solitaires, portées sur des pédoncules glabres, épais, latéraux, ordinairement munis à leur base d'une large bractée membraneuse, presque en forme de spathe. Les calices sont composés de cinq folioles glabres, concaves, ovales, verdâtres, blanches & membraneuses à leurs bords, ainsi qu'à leur face intérieure. La corolle est blanche, les pétales ovales, les fruits glabres, réunis en une tête globuleuse.

Cette plante croit dans les fleuves & les lacs > où elle forme souvent des touffes longues, très-abondantes 3 presque toujours submergées 5 les

feules fleurs flottantes i la surface de l'eau. On la trouve en Europe & dans la Barbarie. *if.* (V*V.)

82. RENONCULE naine. *Ranunculus pumilus*.

Ranunculus glaber, *foliis pinnatis*, *pinnis pinguolatibus*; *foliolis minimis*, *linearibus* y *faninibus transversariatis*, *caule subnullo*. (N.)

Ranunculus (carpitofus), *aquaticus*, *humilis* y *fojtis tnniur incifis*, Thuill. Paris, edit. 2. pag. 2^ A ^ - Vaill. Paris. 171.

A. Idem, *major*, *c^aulefcens*.

Cette espèce, par sa petiteffe, approche du *ranunculus falcatus*, dont elle diffère par ses feuilles glabres, par ses femences friées transversalement & obtuses > elle a de grands rapports avec la variété A du *ranunculus aquatilis* >

Ses racines sont fibreuses, fasciculées, presque filiformes 5 ses tiges sont presque nulles \$ toutes les feuilles pétiolées, radicales, nombreuses, en petites touffes, ailées | à trois ou cinq pinnules soutenues par des pétioles capillaires, composées de folioles courtes, fort petites^ digitées ou ternées, linéaires, obtuses.

Les fleurs sont supportées par des hampes à peine aussi longues que les feuilles, d'un à deux pouces} filiformes, très-glabres, uniflores. Le calice est composé de cinq folioles blanchâtres, réfléchies. La corolle est blanche i les pétales ovales, oblongs, arrondis à leur sommet; les fruits peu nombreux, globuleux, un peu oblongs, obtus, très-glabres, dressés transversalement > formant une fort petite tête.

Cette plante m'a été communiquée par M. Bosc. On la trouve dans les mares à Fontainebleau. (V.f.)

J'ai trouvé sur les bords de l'Aisne, à Soissons, la variété A : elle est bien plus grande; elle a des tiges rampantes, médiocrement relevées, garnies de feuilles caulinaires, femblables aux radicales.

* *Espèce mains' connue*.

* *Ranunculus* (ternatus), *callibus reflexisj foliis omnibus urnatis foliolis trifidis*, *caule multifloro** Thunb. Japon. 241.

RENOUÉE. *Polygonum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des polygonées, qui a des rapports avec les *rumex*, & comprend des herbes ou sous-arbriffeaux tant indigènes que exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont emières, munies la plupart de stipules membraneuses les fleurs disposées en panicule ou en épis, axillaires ou terminales..

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice coloré, à cinq divisions; point de co-

rolle y de cinq à huit étamines; deux ou trois styles; une seule femence supérieure, nue, anguleuse.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, divise profondément en cinq découpures ovales, obtuses, persistantes.

2°. Point de corolle.

3°. De cinq à huit étamines, dont les filaments sont très-courts, subulés, terminés par des anthères arrondies & pendantes.

4°. Un ovaire à trois côtés, surmonté de deux à trois styles filiformes, très-courts, terminés par des stigmates simples.

Le fruit consiste en une seule femence nue; triangulaire, aiguë, environnée par le calice persistant.

Observations. Ce genre a de grands rapports avec les *rumex* & les *atraxaxis* y les femences ordinairement anguleuses, & ses stipules vaginales qui enveloppent les tiges, les rapprochent fort des *rumex*; mais ce dernier genre en diffère par les six divisions de son calice, par six entiers constans & trois styles, dont les filaments sont distincts r les *atraxaxis* n'ont que deux stigmates féconds, six étamines, un calice à quatre divisions.

Les caractères de la fructification sont très-variables dans les *polygonum*, & nous ne pouvons n'en en présenter aucun comme constant, si ce n'est le calice à cinq divisions. Les étamines varient de cinq à neuf, les styles de deux à trois: les femences sont à peine trigones & anguleuses dans quelques espèces.

Ces différences, qui affoiblissent si considérablement les caractères de ce genre, & le rendent si peu naturel, facilitent d'un autre côté la détermination des espèces. La forme des stipules & des bractées, ainsi que celle des femences, fournissent encore de très-bons caractères.

Ces plantes ont peu d'éclat, quelques espèces exceptées; mais la plupart sont intéressantes par leurs femences farineuses & nutritives, & dont plusieurs rivalisent avec le blé : toutes sont d'une grande ressource pour les oiseaux granivores.

ESPECES,

* *Tiges ligneuses*. (Atraxaxoides.)

I. RENOUÉE en arbriffeau. *Polygonum frutescens*. Linn.

Polygonum foMi lanccolatis, *acutis* y *stipuld femi-*

vaginald, acutd ; foliolis calicinis. duobus minoribus, reflexis y caule frudcofo. (N.)

Polygonum caule frudcofo y lanceolatis, utrinque attenuads y ochred lanccolatd, internodiis brevioris y petalis bids, extedoribus minoribus, reflexis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 440. n. 1.

Polygonum caule frudcofo, calicinis foliolis duobus reflexis. Linn. Syft. veget. pag. 376. — Hort. Upf. 9. jf. — Willc-h. Illuftr. n. 7. — Willden. Arbr. 226. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 176. Icon. — Lam. 111. tab. 315. fig. 2.

Polygonum fruticofum, fioribus pentapetalis, octandris, trigynis; petalis duobus exterioribus reflexis. Gmel. S;bir. vol. 5. pag. 60. tab. 12. fig. 2.

Atraphaxis inermis, foliis planis. Hort. Cliffort. 138. — Royen, Lugd. Bat. 209.

Lapathum orientalis frutex humilis y flore pulckro. Tourn. Coroll. pag. 38.

Lapatkum dauricum, montanum, frudcans y ramis latè fparfis. Amm. Ruth. 227.

C'est un petit arbriffeau bas, prefque rampant & en buiffon, à rameaux diffus, étalés, glabres, cendrés, garnis de feuilles alternes, éparfes, glabres, fermes, prefque feffiles > ovales ou lancéolées, éinières ou légèrement crénelées à leurs bords, rétrécies en petiole à leur bafe, aiguës & prefque piquantes à leur fommet; à nervur^s raméufes & faillantes. Les ftipules font membraneufes, blanches, lancéolées, aiguës, vaginales, bien plus courtes que les entre-noeuds.

Les fleurs, affez nombreufes, font difpof^{es} en petites grappes axillaires: elles font remarquabhs par les divifions de leur calice, dont deux plus petites font r^{fléchies} fur un pédoncule articulé, verdâtres dans leur milieu, membraneufes & blanchâtres à leurs bords. Les trois autres redreffées, pétaliformes, colorées, lavées de rouge fur un fond blanc. Elles renferment huit étamines, un piftil terminé par trois ftigmates. Après la floraison, les trois granaes folioles du calice fe refferrent & ferment les ailes du fruit.

Cette plante croit dans la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans plufieurs autres» plutôt comme une plante exotique, que comme un arbriffkau d'ornement. T; (V- v.)

2. RENOUEE à grandes fleurs. *Polygonum grandiflorum. Willden.*

Polygonum caule futiccofo y foliis ovato-oblongis, Mentis y ochred lanceoLtdy inrernodiorum longicudis, petalis dqualibus ereclis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 440. n. 2.

Polygonum orientate, fruticofum, ladfolium, minimumi flore maxinw. Tourn. Coroll. pag. 39.

Cette efpèce eft très-rapprochée de la précédente: peut-être n'en tft-elle qu'une variété. Elle en diffère par fes fleurs plus grandes, donc toutes les folioles calicinales font redreffées, & par fes feuilles plus rapprochées.

Cefl d'ailleurs un fort petit arbriffeau > affez reffemblant au *polygala ckam&buxus*, haut d'environ un pied *be* demi, rameux, garni de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, coriaces/tiès-entières, ovales, oblongues, glabres à leursdeiy faces, un peu roulées à leurs bords, ^ u^e / à leur fommet, légèrement veinées. Les ftipules font blanches, tranfpARENTES, lancéolées, plus longues que lesentre-noeuds, fouvent d^{chi}quettés à kurs boids.

Les fleurs font auffi grandes que crlles du myrte commun, pédonculées, axillaires, ficuet^s vers Textrémité des rameaux. les folioles de leur calice font toutes redreffées.

Cette plante croit dans TOrient, cil elle a été obfervée & recueillie par Tournefort. I>

3. RENOUEE polygame[^] *Polygonum polygamum. Vent.*

Polygonum caule ramofiffimo, folds fpathulatis; calicium laciniis y obovatis» f aintibus y ochnis fl&tegris. Vent. Jard. Celf. pag. 68, Icon.

Cette efpèce diffère dil *polygonum frutscens*, dit M. Ventenat, par fa tige extrêmement raméufe. par fes feuilles fpatulés, par fes fleurs polygamies.

Ses tiges font droites, ligneufes, cylindriques, très-raméufes dans leur partie fupérieure j les rameaux touffus, ftriés, garnis de feuilles a'ternes, r^{fléchies}, en forme de fpatule; glabres, d'un vtrc tenore. Les ftipules font glabres, brunes, ftriées, évafées à leur fommet, tronquées à un de leurs côtés, lancéolées de l'autre.

Les fleurs font difpofées en grappes fimples, axillaives & terminates, formant par leur enfembl[^] une panicule giobuleufe/miHiies de braffées femblables aux ftipules. Ces fleurs font hermaproditites fur certains individus, fimplement femellts fur d'autresj alternes, pédiculdes, d'un blanc verdâtre. Le calice eft à cinq divifions profondes, ovales, renverfées, concaves, pubefcentes en dehors, glabres en dedans, renfermant huit étamines plus courtes que le calice 5 trois ftyles filiformes, terminés par des ftigmates globuleuv. Les femences font luifames, triangn- daires, aiguës« recouver^{es} par les divifions du calice, dont trois font droites & deux r^{fléchies}.

Ce petit arbriffeau croit dans les fables arides de la Caroline; il eft cultivé dans le jardin de M. Celf. J) (*Defcript. ex Ventenat.*)

• RENOUEE fetacea. *Polygonum fetofum*. Jacq.

Polygonum floribus ociandris > trigynis > axillaribus ; foliis fuhulato - linearibus , flupulis fetaceo - laceris , caulibus fuffruticofis. Jacq. Obferv. bot. 3. pag. 8. tab. J7.

Polygonum floribus ociandris , trigynis , axillaribus ; foliis lineari-fubulatis ; ockreis membranaceis , dlintis ; caule erecto. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 4jo, n°. 23.

Polygonum orientate > caryophy Hi folio ; floremasno , albo. Tournef. Corol. 39.

Ses tiges font prefque ligneufes, droites, divifées en rameaux alternes, garnies de feuillestrès-étroites, alternes, linéaires, fubulées vers leur fommet, munies à leur bafe de gaines membrineufes, d'chiqueteés en plufieurs lanières fétacées, ciliées. Les fleurs font axillaires & terminées ^ affez grandes, de couleur blanche, contenant huit étamines & trois ftyles.

On rencontre cette plante dans plufieurs contrées du Levant.

** Tige herbacéc , un feul épi.

RENOUÉE biforte. *Polygonum biforta*. Linn.

Polygonum caule fimpliciffimo , monoftackyo y foliis ovatis > in paiolum decurrentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 516. — Mater, medic. 104. — (Eder. Flor. dan. tab. 421. — Miller, Icon. tab. 66. — Blackw. tab. 254. — Pollich, Pal. tab. 382. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 40. — Ludw. Edt. tab. 31. — Kniph. Centur. i. n°. 6j. — Hoffm. Germ. 137. — Roth. Germ. I. pag. 172. — II. 449. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 236. n°. 838. XI.

Polygonum radice Ugnofd , intortd ; fpicd ovatd > fa'orurnpetioHs alatis. Hall. Helv. n°. 1j6o.

Biflorta fofius ovato - oblongis , acuminatis. Hort. Cliff. 1jo. — Hort. Upf. 9J. — Roy. Lugd. Bar. 117.

Biforta major , radhc magis intortd. C. Bauh. Pin. 192. — Tourn. Inft. R. Herb. J11.

Biforta major , rugoporib us foliis. J. Bauh. Hid. 3. pag. J38. Icon.

Biforta. Dod. Pempt. 3^3. Icon. — Dalechamp, Hit*. 2. pag. 1285. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. j. tab. 28. fig. 2.

£. *Strpentaria mas > fcu biforta*. Fufch, 773. Icon.

Biforta britannica. Lobel. Icon. 292.

Biforta media , folio minùs rugofo. J. Bauh. Hift. 3- pag. J39- Icon.

Biforta. Camer. Epitom. 683. Icon.

Vulgairement la biforce.

Ses racines font groffes, épaiffes, àlong^es, fibreufes., repliées plufieurs fois fur elles-mêmes : Elles produifent plufieurs tiges fimples, droites, ftiiées, fiftuleufes, très-gUbres, ruutes d'environ un pied & plus, garnies de feuilles firuples, très-glabres, dont Its raicales & inférieures font gramles, longuement pétiolées, ovales, lancéolées, entières à leurs bouts, quelquesfois un peu ondulées, d'un vert gai en deilus, un peu blanchâtres ou rjaupes à leur face inferieure, decurrentes fur leur petiole, particulierement à fapartie fupérieure ; les feuilles c*ulinaires fupérieures plus petites, feffiles, acuminées, amplexicaules, échan-crées en cceur à leur bafe. Les fupules font rouffâtres, longues d'un pouce & plus, obtufes, très-entières.

Les fleurs font terminales, difpofées en un épi denfe, cylindrique > obtus, long d'environ un pouce, garni d'écaillesluifantes, aiguës, fétacées à leur fommet, imbriquées, fituées entre chaque fleur. Celles-ci font nvidiocrement pédonculées : leur calice offre cinq divifions égales, obtufes, i*elevées ; il renferme huit étamines.

Cette plante croit fur les montagnes, Hans les prés & les pâturages, en France, en Suiffe, en Allemagne. Je Tai recueillie fur la route de Soiffons à Vaubuy, dans les chemins de traverse. (V. v.)

C'est un bon fourrage dans les terrains fees, montagneux, & qui plaît beaucoup à tous les beftiaux, excepté aux chevaux. Cette plante eft d'ailleurs très-alimngente, recommandée fur la fin des cours de ventre, dans les foibleffes fcorbutiques. On la mâche pour raffermir les dents.

6. RENOUÉE vivipare. *Polygonum vlviparum*.

Polygonum caule fimpliciffimo > monoftachyo ; foliis lanceolatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. f 16. — Flor. dan. (Eder. tab. 13. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 44. tab. 7. fig. 2, — Gunn. Norweg. n°. 9. — Kniphj Centur. 2. n°. 6i. — lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 236. n°. 838. XII. — Hoff. Germ. 138.

Polygonum radice Ugnofd , intortd ; foliis ntrvofis , radicalibus , ovato - lanceolatis ; caulinis linearitus. Hall. Helv. n°. 1J38.

Polygonum floribus trigynis , oEtandtis , fpicatis ; foliis caulinis lanctolatis , femine fubrotundo. Scop. Cam. edit. 1. pag. 422. n°. 3. — Edit. 2. n°. 470.

Biforta foliis lanceolatis. Flor. lap. 1J2. — Flor. fuec. 321. 340. — Hort. Cliff. 1jo.

Biforta montana , minor ; radice intortd , inodord ; flofculis in fpicA cacumine albis , fterilibus , inferna : fpicA pane tube'culis proliferis , turbinatis , puniceis fecundd. Amman. Ruth. 169.

Biforta alpina , media. Tourn. Inft. R« Herb.

j 11. — G. Bauh. Pin. 192. — Pluken. tab. 151. fig. z.

Biftorta minima alia. J. Bauh. Hift. j. pag. 559. Icon.

Biftorta minor feu alpina. Epitom, 6S4. Icon.

Biftorta alpina 3 *minor*. C. Bauh. Pin. 192. Aman. Ruth. 169. — Tourn. L. C.

Biftorta alpina > *minima*. Hall. Opufc. 234.

Biftorta alpina 3 *feu minor*. Camer. Epir. 184.

Biftorta minima. J. Bauh. Hift. 3. pag. 539. Ic.

Biftorta minoi. Cluf. Hift. pag. 69.

Biftorta minor noftras. Parkins. — Morif. Oxon. Hift. 2. §.5. tab. 28. fig. J & j.

Cette efpèce eft facile à diftinguer de h précédente par fes épis grêles, bulbifères; par fes feuilles bien plus petites & point amplexicaules.

Ses racines font dures 3 épaiffes, fibreufes: il s'en élève plufieurs tiges hautes de quatre à huit ponces, fistulufes, ftriées, très-glabres, fimples, droites j feuillées. Les feuilles caulinaires & inférieures font pétiolées 3 non-décurrentes 3 étroites ^ lancéolées, aiguës, glabres 3 marquées de ftries 011 de nervures courtes, qui aboutiffent au contour des feuilles & les font paroître comme légèrement denticulées. Les feuilles fupérieures font fefrles, prefque linéaires > les Itipules rouffâtres, vaginales, obtufes, entières, longues d'un pouce.

Les fleurs font réunies en un épi grêle, lâche 3 terminal, long d'environ d'ux polices i tiles font blanchâtres, petites 3 & les inférieures portent ordinairement de pctires bulbes noirâtres qui deviennent très-foavent vivipares.

On trouve cette phnte dans les montagnes des dipartemens méridionaux de la France 3 au Puy-de-Dôme 3 dans la Sibérie > &c. q (V. f.)

* * * *Etamines au deffous de huit. Style bifide.*
(*Perficariae.*)

7. RENOÛÉE de Virginie. *Polygonum Virginianum*. Linn*

Polygonum floribus pentandris, *femi-digynis*, *corollis quadrifidis*, *inaequalibus*; *foliis ovatis*. Linn. Spec. Plant, v. d. 1. pag. 516.

Perfizaria floribus pentandris 3 *digynis* 3 *corolla quadrifida*, *in&quali*. Wach. Ultr. 2j8.

Perficaria florum ftaminibus quintis, *ftylo duplici*; *corolla quadrifida*, *in&quali*. Hort. Cliff. 42. — Gronov. Virg. 43. — Roy, Lugd. Bat. 216.

Polygonum (*virginianum*), *ereclum*; *foliis lato-ovalibus* > *fpicis iongiffimè virgatis*; *ftoribus inaqu-*

Ilhusyptmandris, *d^ynis*. Mithaux j flor. boreal.-amer. vol. r. pag. 238.

Perficaria frutescens, *maculofa*, *virginiana*; *flore albo*. Morif. Hift. 2. pag. 589. — Rai. Hift. 183. — Tourn. Inf. R. Herb. 510. — Parkins, Theatr. 857.

3, *Perficaria frutescens*, *maculofa*, *virginiana*; *flore carneo*. Parkins, Theatr. 8J7. — Tourn. Inf., K. Herb. jio.

Cette efpèce a des tiges droites, roides, ftjnj^#s, rameufes 3 un peu velues, fnitout à leur pfiUeYupérieure, garnies de feuilles*alterne\$, pétiolées, larges, ovales, acuminées, epaifTes, très-entières, pubefcemes à leur face inférieure > vertes & rud-s à leur face fupérieure, légèrement ciliées à leurs bardsj longues de quatre à cinq ponces 6c plus, fur deux ou trois de large j fupportées par des pétioles courts, élargis à leur bale I ftriés 3 pubefcens. Les ftipules font vaginales, membraneui'es, tronquées oji un peu arrondies à leur sommet, ciiiées à leurs bords j & couvertes d'un grand nombre de poils roides & couchés.

Les fleurs font difpofées fur de très-longes épis grêles, effilés 5 les latéraux plus courts; le terminal tiès-droit, long de huit à dix ponces, garni de fleurs très-diffaiites, prefque feTiles. Leur calice eft ordinairement divifé en quatre découpures ovales, inégales 3 blanchâtres ou couleur de chair. Les étamines font au nombre de cinq: il n'y a que deux îyles plus longs que le calice, perfiftans prefque jufqu'à la maturité des femences, terminés par des iligmates un peu recouvés. Les femences font ovales, rouffâtres, luifontfs, obtufes 3 un pu comprimées > point anguleufes.

Cette plante croh dans les forêts ombragées, dans la Virginie, au Canada, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, if (V. v.)

8. RENOÛÉE à feuilles de patience. *Polygonum lapatkifolium*. Linn.

Polygonum floribus hexandris, *digynis*; *ftipulis muicis* j *pedunculis fexthris*, *feminibus utrinquè depress.* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 30.

Polygonum floribus pentandris, *femi-digynis*; *fta*minibus corollU ngulari nqualibus*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. J17.

Polygonum penfilvanicum. Curt. Lond.

Perficaria floribus pentandris, *digynis*; *corollid regular^ ftaminibus dquali*. Wach. Ultr. 25-.

Pirficaria florum ftaminibus quintis, *ferni-digynis*; *ftylo bifido*, *corollU regulati dquantibus*. Hort. Ciiff. 42.

Perficaria major, *lapathi foliis*; *calice foris furepureo*. Tourn. Ij. fh R. Herb. pag. 510. — Rai. Suppl. 119.

Ses racines font dures, un peu tortueuses, fibreuses, médiocrement ramifiées ; ses tiges droites, fermes, très-lisses, divisées en rameaux étalés, articulés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales ou lancéolées, grandes, assez semblables à celles de la patience ou des *Phytolacca* ; glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtuses ou aiguës à leur sommet. Les stipules font des gaines pubescentes & ciliées.

Les fleurs sont disposées en épis grêles, un peu saffés, de la longueur des feuilles, ficus le long des rameaux, en opposition avec les feuilles. Le calice est en cinq divisions égales, purpurines 5 il tenferme de cinq à six étamines de la longueur du calice, & un pistil divisé en deux, ou à deux stigmates allongés. Les femences sont comprimées latéralement > les pédoncules rudes au toucher.

Cette plante se rapproche du *Polygonum hydro-piper* à plus larges feuilles ; elle croit en France, en Angleterre, dans les marais & les étangs. *if* 4

Observations. La figure de Lobel, 315, rapportée à cette plante, doit appartenir au *Polygonum hydro-piper*. Si on applique à cette espèce > il faudroit également y rapporter celle de Dodonée, 607 ; celle de Morison, §. 5, tab. 29, fig. 6 > ces trois figures, surtout les deux premières, ayant été évidemment copiées l'une sur l'autre.

9. RENOUEE amphibie. *Polygonum amphibium*. Linn.

Polygonum floribus pentandris, femidigynis, spicis ovatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 517. — (Eder. Flor. dan. tab. 282. — Pollich, Pal. n. 385. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 233. n. 838. IV. — Hoffm. Germ. 158. — Roth. Germ. I. 173. — II. 4jo. — Leers, Herborn. n. 296.

Polygonum folds ovato-lanceolatis, ciliatis ; spicis ovatis. Haller. Helv. n. 1565.

Polygonum spicis foliariis, pedunculatis ; staminibus quinque, foliis ferratis. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 46.

Polygonum foliis glabris, longè petiolatis ; spicis subrotundis. Moench. Haff. n. 328. «.

Perficaria frum fiaminibus quinque, corollam fuperantibus ; stylo bifido. %loxt. Giffort. 41. Royen, Lugd. Bat. 216.

Perficaria floribus pentandris > digynis ; corollam fiaminibus brevioribus. Flor. suec. 318. 341.

Polygonum foliis petiolatis, oblongo-ovalibus, feu lanceolatis ; hinc nudis ; spicis terminalibus, infundibuliformibus, ovatis oblongis ; floribus pentandris, femidigynis. Michaux, Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 140.

Perficaria falicis folio, potamogeton angustifolium Botanique. Tome VI.

di&a. Tournef. Inst. R. Herb. jop. — Rai, Hist. 184.

Potamogeton falicis folio. C. Bauh. Pin. 193.

Potamogeton fecundum. Dalech. Hist. I* pag. 1008. Icon.

Fontinalis feu potamogeton. Dodon. Cereal. 227.

P. Potamogeton amphibium (terrestre), *foliis hirsutis, subscissilibus, spicis oblongis** Moench. Haff. n. 328./J.

Perficaria acidajungermanni. Trew. Comm. Nor. 1737. tab. ; fig. 1. 2.

Potamogeton amphibium (emerfum), *foliis ovalibus lanceolatis, erectis, minutè pubescentibus ; spicis oblongis*. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 240. f.

Cette espèce, distinguée par ses épis simples, courts & ovales, & par ses feuilles allongées, varie selon les lieux où elle croit, croissant tant & dans le milieu des eaux, tant & dans les lieux humides.

Ses racines sont fibreuses, ses tiges longues, articulées, fistuleuses, cylindriques, striées, très-glabres, quelquefois rougeâtres, ou flottantes dans l'eau, ou couchées sur la terre & rampantes. Ses feuilles sont longues, pétiolées, alternes, lancéolées, un peu aiguës, planes, lisses à leurs deux faces dans la plante aquatique, ou chargées de quelques poils dans la variété terrestre. Les stipules sont nues, membraneuses, obtuses.

Les fleurs forment des épis ferrés, longs d'environ un pouce, épais, cylindriques, garnis de bractées larges, écailleuses, pointues, bordées de rose ; le calice divisé jusque vers sa moitié en cinq segments rapprochés, & d'un beau rouge. Il renferme cinq étamines un peu plus longues que la corolle, munies d'anthères à deux loges & de couleur de rose ; l'ovaire un peu comprimé, onc-tueux, surmonté d'un style bifide, & de stigmates presque capités.

Cette plante croit dans les étangs, les rivières, les fossés aquatiques, &c. en Europe & dans l'Asie septentrionale. *if* (V. v.)

Sa racine a été employée & recommandée comme dépurative & diurétique : elle est astringente. M. Willemet assure l'avoir vu réussir dans les dartres, les gales opiniâtres & les autres maladies de la peau. Les moutons, les chèvres, les chevaux & les cachons mangent cette plante, que rejettent les vaches.

10. RENOUEE vaginale. *Polygonum ochreatum*. Linn.

Polygonum floribus pentandris, trigynis ; foliis lanceolatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 117.

Verficaria *perficaria* *longis*, *copiosiflomis*; *foliis ex linælanccolatls*; *vaginis debilibus*; *floribus pentandis*, *aigynis*. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 51. n°. 39. tab. 8.

Cette plante a des tiges rameufes, des feuilles pétiolées, alternes, lancéolées, un peu linéaires., glabres à leurs deux faces, roulées à leurs bords.
> Les ftipules font yaginzes, liffes, ventruës, membraneufes, entières. Les fleurs font difpofées en épis un peu rameux, preiqu'en grappes, très-longes, u&s-nombreux : elles renferment cinq étamines & trois piftils.

Cette plante croit dans la Sibérie.

11. **RENOUÉE** poivre d'eau. *Polygonum hydropiper*. Linn.

Polygonum floribus hexandris, *femidigynis* *foliis lanceolatis*, *ftipuiis fubmuticis*. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 517. — Mater, medic. 104. — Blackw. tab. 119. — Trew. Comm. Nor. 1737. tab. 5. fig. 7 & 8. — Pollich, Pal. n°. 354. — Ludv/ig, Ect. tab. 168. — Hoffm. Geim. 158. — Roth. Germ. I. 173. — II. 451. — Lam. Flor.fr. vol. 3. pag. 234. n°. 838. VII.

Polygonum fpicis frigofis *laxis*; *foliis lanceolatis*, *feminibus obtufe triangulis* > *vaginis debilibus*. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 50.

Polygonum floribus digynis, *hexandris* -> *foliis lanceolatis*. Scop. Cain. 1. pag. 420. n°. 1. var. p. — Edit. 2. n°. 467.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis; *vaginis calvis*, *truncatis*. Haller, Helv. n°. 1554.

Polygonum (*hydropiper*), *ftipuiis laxis*, *glabris* *apice ciliatis*, *maculatis*; *foliis lanceolatis*, *omiffo margine*, *glabris*; *fpicis filifbrmibus*, *debilibus*, *fubternuis*; *bracteis remotifculè alternis*; *floribus albidis* *oftandris*, *femitrigynis*. Mich. Flor. boreal., amer. vol. 1. pag. 238.

Perficaria floribus hexandris, *femidigynis*. Flor. fuec. 320.343.

Perficaria florum fta minibus fen is; *ftylo bifido*. Hort. Cliffort. 46. — Royen, Lugd. Bat. 216.

Perficaria ur ens feu hydropiper. C. Bmh. Pin. 101. — Tournef. Inf. R. Herb., 509. — Morif. Oxon. Hift. 2. §.5. tab. 29. fig. 6.

Hydropiper. Fufch. 841.

Perficaria acris *five hydropiper*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 780. Icon.

Perficaria hydropiper, Lobel. Icon. 31 j. — Idem, Obferv. 170. Icon.

Hydropiperu Dodon. Pempt. pag. 607, Icon.

A. *Idem* > *foliis anguftioribus*, *ramis fimphibus virgatis* > *fpicis minoribus*, *interruptis*. (N.)

Vulgainent. Le poivre d'eau. Curage.

Ses racings font fibreufes 5 fes tiges HITES; articulées, un peu flexueufes à leurs articulations, cylindriques, friées, ^labrcs, rougeâtres, ramtufes, garnies de feuilles alternes, médiocrement petiolées, très-glabres, point tachetées, lancéolées, aiguës, entières, marquées de hercules latérales, fimples, un peu arquées.)*L&t-M* pules font courtes, glabres ou un peu ciliées, tronquées à leur fommel.

Les épis font gvêles, lâches, latéraux, axillires, fimples ou un peu rameux, garnis de brackets écailleufes. Les calires fe divifent en quatre découpures courtes, blanch&tres ou colorées en rouge j ils renferment fix étamines, un piftil à demi-bifide. Les femences font un peu compriroées, médiocrement triangulaires.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le *polygonum* *perficaria*; die en differe pat fes épis plus grêles, par fes ftipules rarement ciliées, par fa faveur bien plus âcre & brûlante.

La plante A offre une variété tr&s-remarquable de cette efpèce. Ses tiges fe divifent prefque dès leur bafe en rameaux fimples, effilés, longs d'environ un pied, glabres, d'un rouge aflez vif, garnis de feuilles à peine pétiolées, plus étroites, plus courtes. Les ftipules font renflées, munies à leur orifice de quelques cils d'toits & fins. Les épis font fort grêles, tres-fimples, compofés de fleurs diftantes, pédiculées, rougeâtres. Je Fai recueillie dans les environs de *Fougères*, département de Tile & Vilaine, dans les foffés inondés.

Elle croit partout en Europe fur le bopd de* eaux > dans hs foffés & les lieux humides. O (*F. v.*)

Cette même efpèce, obfervée par Michaux en Amérique, eft un peu différente de la nôtre : fes fleurs ont fept ou huit étamines & trois piftils. Les ftipules font ciliées & tachetées à leur fommel > Ses feuilles un peu pubefcentes à leurs bords.

Cette plante eft déterfive, aftringente, âcre & corrofive. On s'en fert pour dé terser les plaies ^ & pour r&ablir le reffort des parties édémateufes. On l'empioie auffi intérieurement comme diur^ tique & antifcorbutique, dans la bouffiffure, Thydropifie, le fcorbut. Pour tempérer fa cauftické on l'unit à Tofeille ou aux raihns fees. On s'en fert encore pour guérir les ulc^res des chevaux. Elle teint en jaune. Les beftiaux n'y touchent pas.

12. **RENOUÉE** faux poivrier. *Polygonum hydropiperoides*. Mich.

Polygonum ftipuiis undiquè hirfutis *promifsi* a*

Microglossis [^], *foliis angustolanceolatis*, *seffilibus*, *minuim*
asperiusculis ^{que} *hifrifundis*, *spicis* ^{to} *learibus* ^{Sy} *debilibus*
brach'is subimbricatis, *ciliatis* y *fioribus oftandris*,
femicrigynis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. i. pag.
239.

jj. *Idem, ftipulis nudis*, *foliis glaberrimis*. (N.)

Malgré les rapports que cette plante peut avoir avec le *polygonum hydrupiper*, on Ten diftingue aifément à fes épis grêles & linéaires, & à fes females bien plus étroites; elle n'en a point d'aileurs l'acreté & la caufticité.

Ses tiges font droites, cylindriques, articulées, friées, un pea fistuleufes, divifées en rameaux pendans, garnis de feuilles alternes, prefque feffiles, glabres ou légèrement velues, étroites, lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités. Les ftipules font vaginales, un peu renflées, glabres 011 vetoes, terminées à leur orifice par de longs cils droits, fins, fubulés.

Les épis font grêles, linéaires, terminaux on axillaires, garnis de fleurs verdâtres ou purpurines, un peu écartés légèrement pédonculées, munies de bractées prefqu'imbriquées & ciliées à leurs bords. Elles contiennent fept ou huit étamines j trois ftyles ^ ou un feul ftyle à demi divifé en irois. Les femences font fort petites.

J'ai re^u de M. Bofc la planté ^, qu'il a recueillie dans la Caroline. Elle ne differe de *h* précédente que par fes ftipules glabres, mais ciliées à leur orifice, & par fes feuilles parfaitement glabres. Elle offre d'ailleurs tous les autres caractères de la plante de Michaux.

Cette plante croit dans la Caroline, dans la Virginie & dans la Penfilvanie. (T /)

15. RENOUEE à tiges baffes. *Polygonum pufillum*. Lamarck.

Polygonum foliis lineari-lanceolatis; *ftipulis fubciliatis*, *oblongis*; *caule bafi repente*. (N.)

Polygonum pufillum. Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 237. n°. 858. IX.

Polygonum (*angustifolium*), *fioribus pentandris* > *femidigynis*; *spicis filiformibus*; *foliis lanceolatinearibus*. Roth. Germ. II. pag. 453. — Hoffm. Germ. 138.

Polygonum (*minus*), *fioribus hexandris*, *fubmognogynis*; *foliis imari-lanceolatis*, *caule bafi repents*. Aiton, Kort. Kev. vol. 2. pag. 31. — Curtis, Lond.

*Polygonum intermedium** Ehrh, Herb. 94.

Polygonum mite. Schranck, Bav. 1. pag. 668.

Polygonum ftrium. Allion, Flor. ped. 11°. Zof I. tab. 67. fig. 1.

Polygonum perficaria. £. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 518.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis, *glabris* y *fpicis ftrigofis*, *vaginis ciliatis*. Hall. Helv. 11°. IJJJ.

Perficaria minor. C. Bauh. Pin. IOI. — Tournef. Inft. R. Herb. 509. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. ;. tab. 29. fig. j.

Perficaria pufilla, *repens*. Lobel. Icon. 316. — Rai, Angl. 3. pag. 14;.

Perficaria angustifolia. C. Bauh. Pin. IOI. Prod*. 43. — Tournef. Inft. R. Herb. J09.

Perficaria pumila. Tabern. 8y8. Icon.'

Perficaria minor, *fioribus albis*. C Bauh. Pin. IOI. — Tournef. Inft. L. C.

Perficaria pufilla Lobelii. Dalech. Hift. I. pag. 1041. Icon.

C'est une petite plante cjni paroît bien diftin&e du *polygonum perficaria*, & ne doit pas lui être d r^unie.

Ses racines font menues; fes tiges longues de fix à huit pouces, grêles, lifles, (b'ées, tendres, tout-à-fait couchées par terre., ou feulement i leur bafe; garnies de feuilles alternes, à peine pétioolées, tres - Strokes, linéaires, lancéolées, aiguës, longues d'unideux pouces, très glabres, rétrdcies en pétiole à leur bafe, diftantes, point tachetées. Les ftipules font un peu alongées, vaginales, cylindriques, garnies à leur orifice de quelques cils rares.

Les fleurs font difpofées en petits épis, courts, latéraux ou terminaux, lâches, tr&s-grêles, prefque filiformes. Ces fleurs font diftantes, blanchâtres ou purpurines j elles contiennent de cinq à fix étamines, 3c ordinairemenc un feul pitil.

Cette plante croit dans les lieux humides, en France jen Sui(Te, en Angleterre, &c. O (^ v.)

14. RENOUEE à feuilles étroices. *Polygonum angustifolium**

Polygonum foliis angustijjimis; *ftipulis breviffimis*, *nudis*; *fpicis paucifloris*, *ramis divaricato-diffufis** (N.)

Polygonum angustifolium. Hort. Parif.

Ses tiges font très-glabres, dures, cylindriques, point frides; elies fe divifenc en rameaux très-diffus, étalés, foudivifés en un grand nombre d'autres fort courts & par bifurcation onverte, garnis de feuilles éparfes, glabres, prefque feffiles, tr&s-erroites, lineaires, plus ou moins aiguës. Les ftipules font fort courtes, prefqu? point vaginales, un peu élargies, tvonquées & point ciliées à leur fommet. Les fleurs font difpofées en petices

grappes courtes Jatérales, prefque filiformes, garnies de très-peu de fleurs, fort petites, de couleur cendrée.

Lorsque cette plante est vigoureuse, elle pousse alors plusieurs rameaux élançés, à peine bifurqués, terminés par des fleurs réunies en une petite panicule touffue, composée d'épis particuliers, un peu rameux, tellement que ces rameaux, considérés isolément, feroient soupçonner aisément qu'ils appartiennent à une autre plante. J'étois tombé dans cette erreur: l'observation des individus vivans m'en a retiré.

J'ai observé cette plante dans l'herbier de M. Lamarck. J'ignore son lieu natal. (V. f.)

IJ. RENOUÉE à fleurs vertes. *Polygonum viridiflorum*,

Polygonum foliis angusto-longistimis, stipulis ovato-fubulatis, floribus racemosis subpendulis y altero foliario axillarit bulbifero. (N.)

Cette plante pousse des tiges divisées en rameaux élançés, cylindriques, durs > très-glabres, garnis de feuilles longues, très-étroites, glabres à leurs deux faces, alcernes, fertiles, munies à leur base de stipules ovales, verdâtres, fubulées à leur sommet.

Les fleurs sont disposées le long des rameaux en petites grappes courtes, un peu pendantes, plus ou moins denses. Chaque fleur est portée sur un pédoncule très-court, capillaire. Leur calice est divisé en cinq découpures droites, ovales, obtuses, vertes, membraneuses, & blanchâtres à leurs bords. Il existe en outre d'autres fleurs solitaires presque fertiles, situées dans l'aisselle des petits rameaux ou des feuilles, renfermées dans deux larges écailles assez semblables aux stipules, produisant une semence particulière assez grosse, qui m'a paru être une bulbe.

Je soupçonne que cette espèce croit en Amérique. (V. f. in herb. Lamarck.)

16. RENOUÉE perficaria. *Polygonum perficaria*. Linn.

Polygonum floribus hexandris, digynis; spicis ovato-oblongis, foliis lanceolatis, stipulis eiliatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 518. — Flor. suec. 319. 342. — Pollich, Pal. n°. 38. — (Eder. Flor. dan. tab. 702. — Blackv. tab. 118. — Kniph. Cent. 4. n°. 63. — Scop. Cam. n°. 460. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 235. n°. 838. VIII.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis, subkirtutis; spicis ovatis, vaginis ciliatis. Hall. Helv. n°. 1557.

Polygonum spicis densis, floribus hexandris, digynis; femibus compressis, vaginis ciliaribus. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 47.

Polygonum (perficaria), stipulis lahrhfcuVts A apice eiliatis; foliis lanceolatis, quadrifloris; spicis confertifloris, oblongis y floribus hexandris, femidigynis, Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 239.

Perficaria fiorum fiaminibus fenis, stylo duplici. Hort. Cliff. 42. — Grojiov. Virg. 1. 7. — Roy. Lugd. Bat. 216.

Perficaria mitis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 779. Icon. — Flor. Japon. 71.

Perficaria mitis, non maculosa. Tournef. IF. ITR. Herb. \$09. — C. Bauh. Pin. 101. — Trew. Icon, in commer. nor. 1737. tab. j. fig. 3. 4. 5. 6.

Perficaria Matiholi. Dalech. Hift. 1. pag. 1041. Icon.

j3. *Perficaria mitis, maculosa.* C. Bauh. Pin. 101. — Tournef. Inf. R. Herb. 309. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 5. tab. 29. fig. 2. — Lobel. Icon. 315.

* *Perficaria fecunda.* Tabern. Icon. 857.

Perficaria. Dodon. Pempt. 608. Icon.

Perficaria mitis, cum maculis ferrum equinum referentibus. Tournef. Inf. L. C.

y. *Perficaria mitis, y floribus candidis.* Tournef. Inf. L. C.

A *Polygonum (turgidum), caule erecto M glabro; stipulis apice truncato, imberbi y foliis ovali-lanceolatis, glabellis; spicis subfertilibus, turgidè confertifloris; floribus hexandris, subdigynis.* Thuiller, Paris, édit. 2. pag. 199.

Ses racines sont fibreuses & blanchâtres, ses tiges droites, cylindriques, articulées, souvent couchées à leur partie inférieure, feuillées, rameuses, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles pétiolées, alcernes, ovales ou lancéolées, aiguës à leurs deux extrémités & glabres à leurs deux faces, mais quelquefois un peu velues en dessous & à leurs bords. Les stipules sont vaginales, un peu lâches, munies à leur orifice de quelques cils très-fins.

Les fleurs sont disposées en épis courts, très-denses, obtus, de couleur rouge ou d'un blanc-fale à l'extrémité de chaque rameau. Le calice a très-ordinairement cinq divisions courtes; il renferme six étamines, deux pistils. Les semences sont petites, brunes, ovales, médiocrement triangulaires.

Cette plante varie selon son lieu natal. Ses feuilles sont plus ou moins élargies, tantôt glabres, quelquefois un peu pubescentes à leur face inférieure, marquées, dans leur milieu, d'une grande tache noire en fer à cheval, ou sans aucune tache.

La variété est très-remarquable, d'abord par

yon lieu natal (elle croit au milieu des moiflons), ede plus par fes épis courts, très-gros, verdâtres; par fes ftipules tronquées & point ciliées 5 par fes feuilles élargies, ovales, lancéolées. Quoique ces différences aient déterminé-M. Thiiller à la dilisigner comme efpece, je n'ai pas cru pouvoir la féparer des autres variétés de cells dont il eft ici qudHon. J'ai trouvé cette belle variété dans les environs de Fougères. Elle croit également à IViontmorency, pr&s des bois.

i5fl nencontre cetre plante fréquemment dans les lieux & les foiflès humides, ie long des chemins dans l'Europe. £) (f. v.)

Elle paffe pour aftringente, vulnérinaire, dfterfivej antiputride, recommandée furtout extérieurement pour nétoyer Its plaies & anéter les progr&s de la gangrene. Elle teint en jaune. Il ny a [ue les chevaux, Its chèvres & les moutons qui ! a rnangent.

17. RENOUEE tomenteufe. *Polygonum incanum*.

Polygonum foliis ovato-fubrotundis 3 *fubtus incanis* j *fioibus hexandris* a *di^ynis* y *fpicis oblongis* 3 *cauit procumbente*. (N.)

Polygonum fioribus htxandris, *digynis* j *fpicis oblongis*; *foliis oblongo-lanceolatis* 3 *fuiiùs pubefcentibus*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 446. n°. 14.

Polygonum (incanum), cauleprocumbente, erefto > *geniculato*; *foliis ovato-lanceolatis, fubtus incanis*; *fpicis terminalibus, axillaribusque interrupts*; *fioribus hexandris*. Schmidt, Bohem. n°. 391.

Polygonum tomentofum. Schrank^Bav. pag. 669.

Polygonum perficaria. Var. y. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 518.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis > *fubtus tomentofis* i *fpicis ovacis* j *vaginis ciliais*. Haller, HeJv. n°. IJJ6.

Perficaria folio fubtus me a no. Tournef. Inft. R. Herb. 510. — Rai, Synop. 3. pag. 145.

Cette pfante eft fufEfamment diftindte du *polygonum perficaria* > pour ne pas être confondue avec cette efpece.

Ses racines font: longues, fibreufes, prefque fimples: elles produifent des tiges rameufes, feuillées, herbacees, glabres; cyliniriques, tres-fouvent ecendues fur la terre, ou courbées (eulement a leui bafe j garnies de feuilles alternes, petiolees, ovales, un peu arrondies, obtufes, quelquefois legerement ondulées à leurs bords j blanches & un pen pubefcentes à leur face inférieure, vertes en deflus & marquées très-fouvent d'une tache noire en fer a cheval; d'une fubftance tendre, heibacee. Les ftipules font membrajieufes, vaginales, nues,

tr^s-ferrées centre les tiges, tronquées & rarement cilices à leur orifice.

Les fleurs ont une très-grande reflembance avec ceiles du *polygonum perficaria* 5 mais les epis font un peu moins denfes, très-fouvent interrompus. Le calice eft rouge ou un peu verdâtrej il renferme fix étamines & un piftil bifide. Les femences font {>etites, ovales, médiocrement anguleufcs.

On trouve cette plante dans les lieux aquatiques, les terrains inondés, en France, en Suifle, en Allemagne. Je l'ai recueillie dans Its environs de Paris, à la Carre. Q (V. v.)

18. RENOUE des teinturiers. *Polygonum tinctorium*. Louieir.

Polygonum fioribus hexandris, femitrigynis y fpicis ramofis y foliis craffis, ovatis y ftipulis membranaceis. Loureir. Flpr. cochin, pag. 297,

Polygonum (tinctorium) , fioribus ktxandris , trigynis; fpicis virgatis y ftipulis glabris, amis , truncatis , ciliatis y foliis ovato-acuiufculis, glabris. AitonjHort. K&w. vol. 2. pag. 31.

Ses tiges font herbacées, cylindriques, hautes de deux pkds; nombreufes, prefque droites, garnies de fauilles alternes, petioles, glabres, épaif^fes, fucculentes, ovales, très-ent ér^, un peu aiguës à leur fommel; d'un vert gai à leurs deux faces. Les ftipules font membraneufes, vaginales, glabres, ferrées contre la tige > tronquées, ciiiées à leur orifice.

les fleurs font rougeâtres, difpofées en épis longs, rameux, prefque terminaux, effilés: leur calice eft paitage en cinq divifions connivemes 5 il renferme fix étamines &: un ftyle à trois divifions.

Cette planre croit dans la Cochinchifje. o^ (*Defcrip*^ ex Loureir.)

19. RENOUEE filiforme. *Polygonum filiforme*. Thuib.

Polygonum fioribus pentandris, digynis; fpicis fillformibus, foliis ovatis, ftipulis ciliatis. Thunb. Flor. japon. 163.

Ses tiges font droites, cylindriques > garnies de poils couchés, rouffâtesj profondément ibices, divifées en ramcaux droitSj alcernes^ velus; munies de feuilles petiolies, alternes, ovales, aiguës, entières, droites, velues, ciliées à leurs bords, longues d'environ un pouce, fupportées par des petioles donr la bafe eft dilatée Ik embraffe la tige. L^s ftipules font membraneufes, enflees, tronquees &c ciliées à leur orifice.

Les fleurs font djfpofées en ^pis, les uns Jatéauxj d'autres terminaux5 les premiers fort petits.,

carte's inférieurement, rapprochés vers la partie supérieure. L'épi terminal est filiforme, long de fix à sept pouces, un peu courbé à son sommet. Les fleurs durent assez long-temps & ne fleurissent que successivement; elles sont munies de bractées, amplexicaules, barbues, de deux fortes; une large qui soutient trois fleurs, & deux autres petites, entières, lancéolées à chaque fleur isolément.

Le calice est glabre, divisé presque jusqu'à sa base, en quatre découpures glabres, ovales, longues d'une demi-ligne; trois supérieures, de couleur rouge; une inférieure, blanche: il y a cinq filamines, dont les filaments capillaires & blanchâtres sont moins longs que le calice; trois plus courts que les autres, terminés par des anthères jaunes & globuleuses. L'ovaire est supérieur, à trois côtés, surmonté de deux styles droits, blancs, fubulés, de la longueur des émines; terminés par des stigmates filiformes, écartés, obtus.

Cette plante croit au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

20. RENOUEE barbue. *Polygonum barbatum*. Linn.

Polygonum floribus hexandris, trigynis; spicis virgatis; filipulis truncatis; fetaceo-ciliatis; foliis lanceolatis. J. Jinn. Syl. veget. pag. 377. n°. 11. — Gmel. *Sibir.* 3. pag. 52.

Polygonum (barbatum) floribus hexandris, trigynis; spicis virgatis; ochreis truncatis, fetaceo-ciliatis; foliis oblongis, acutis, glabriusculis. Willd. *Spec. Plant.* vol. 2. pag. 447. n°. 16.

Polygonum barbatum. Thunb. *Flor. japon.* Var. α, β, γ. pag. 165.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, alongés, herbacés, rouffâtres; garnis de feuilles pétiolées, ahernes, oblongues ou lancéolées, presque glabres à leurs deux faces, ainsi que sur leur pétiole > rétrécies à leur base, entières & ciliées à leurs bords; aiguës à leur sommet, longues de trois & quatre pouces, portées sur des pétioles un peu comprimés, longs d'un pouce & plus. Les stipules sont vaginales, un peu lâches, hérissées de quelques poils longs, terminées à leur orifice par des cils roides, fubulés, blanchâtres; droits au moins aussi longs que les stipules elles-mêmes.

Les épis sont terminés, grêles, effilés, garnis de fleurs, quelquefois un peu distantes, munies de bractées turbinées; les calices petits, un peu rouffâtres. Us contiennent fix étamines & trois styles.

Cette plante croit dans les Indes & à la Chine. La figure donnée par Sloane, ainsi que celle de Rheed ne peuvent convenir à cette espèce. La description que je viens d'en donner a été faite sur un individu provenant de l'herbier de Burman,

étiqueté de sa propre main, & qui m'a été communiqué par M. Boiss. (P. 1/)

Observations. Thunberg, dans sa Flore du Japon, distingue de cette plante trois variétés assez remarquables, & qu'il décrit ainsi:

Var. a. Ses tiges sont droites, glabres, purpurines > cylindriques, divisées en rameaux droits & alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, elliptiques, entières, acuminées, ciliées à leurs bords, velues sur leur principale nervure > celle du milieu très-dépaissée: les feuilles supérieures plus petites, les inférieures longues de trois pouces, supportées par des pétioles dilatés à leur base, finés, amplexicaules, très-courts. Les stipules sont vaginales, cylindriques, velues, tronquées > terminées par des cils de même longueur. Les épis terminaux, folitaires ou au nombre de deux, rarement trois; droits > filiformes, imbriqués, longs de deux à trois pouces; les bractées semblables à celles du *Polygonum filiforme*.

Var. β. Ses tiges sont médiocrement cylindriques, un peu velues; ses rameaux droits, alternes & velus, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, entières, acuminées, ciliées à leurs bords, à nervures parallèles, velues sur leurs nervures; longues de deux pouces & plus. Les épis sont longs d'un pouce & plus, cylindriques; terminaux, deux & plus; les femences noires, lisses, luisantes.

Var. γ. Les tiges sont faibles & droites, glabres, arrondies, divisées en rameaux filiformes, alternes & glabres; les feuilles alternes, pétiolées, elliptiques, glabres, entières, acuminées, ciliées à leurs bords, longues d'un pouce, couvertes d'un grand nombre de petits points blancs, supportées par des pétioles dilatés à leur base, en gaine & amplexicaules; les bractées feminales > celles du *Polygonum filiforme*; les épis cylindriques, folitaires ou deux à deux, longs de fix à six pouces.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le *Polygonum filiforme*. Elle s'en distingue par ses fleurs à fix étamines, à trois pistils; par ses fleurs elliptiques, acuminées; par ses épis plus courts, plus larges, souvent divisés en plusieurs autres épis > émissifs, par les stipules longuement ciliées.

21. RENOUEE glabre. *Polygonum e/abrum*. Willd.

Polygonum floribus hexandris, digynis; spicis nudis; ochreis truncatis, nudis; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris. Willden. *Spec. Plant.* vol. 2, pag. 447. n°. 19.

Mudalei pundu. Tamul.

Perjicaria [neum]jens, Lingifima, aug. fujijima

non maculosa; spica longiori, laxiori & graciliore, ?
Sloan. Jam. 48. Hist. 1. pag. 17. tab. 3. fig. 1.

Cette plante, selon Willdenow, se rapproche beaucoup du *Polygonum barbatum* 5 mais elle en diffère par toutes les parties entièrement glabres.

Ses tiges se divisent en rameaux droits, roides, Jifles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, lancées, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, point ciliées. Les stipules sont nues, tronquées à leur sommet, très-glabres les fleurs réunies en épis terminaux, grêles, effilés. Chaque fleur renferme six ou sept étamines fr deux pistils.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (*Descript. ex Willden.*)

Nous présumons que cette plante, d'après la description de Willdenow, doit être rapportée à celle que nous citons de Sloane.

21. RENOUEE tomenteuse. *Polygonum tomentosum*.

Polygonum floribus hexandris, trigynis; foliis molibus, ovato-acuminatis j ockreis hirsutis, apice reflexis, spicis superioribus virgatis, caule villoso. (N.)

Polygonum (*tomentosum*), *floribus hexandris, trigynis; spicis virgatis; ochreis truncatis, hirsutis, fetaceo-ciliatis; foliis ovatis, acuminatis, utrinque tomentosis.*? Willden. Spec. Plant vol. 2. pag. 447. n°. 17.

Perficaria maderaspatana, longiore folio hirsuto, Pluken. Almag. pag. 288. tab. 210. fig. 7. *Medicris*.

Polygonum ocreatum. Houttoyn. Linn. Pfl. Syst. 6. p3g. 44Z. tab. 49. fig. 1.

13. *Idem, foliis aduhsioribus scabris, junioribus tantum tomentosis.* Willden. 1. c.

Quoique la plante que je présente ici ait quelques caractères dont Willdenow ne parle point, j'ai cru cependant y reconnoître Telle que qu'il appelle *Polygonum tomentosum*, remarquable par ses feuilles molles, tomenteuses.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, alongés, très-velus > de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues acuminées; les supérieures un peu plus étroites légèrement tomenteuses à leurs deux faces, velues sur leur principale nervure, ainsi que sur leur pétiole j arrondies & un peu inégales à leur base, entières & ciliées à leurs bords > aiguës, acuminées à leur sommet. Les stipules sont vaginales, très-velues les supérieures tronquées, à peine ciliées à leur orifice; les inférieures, & même le plus grand nombre, sont réfléchies en dehors à leur orifice.

Les fleurs sont disposées en épis, les uns axillaires & latéraux, plus courts que les feuilles, un peu densés, oblongs, non interrompus; les autres terminaux, effilés, munis de bractées vaginales, ovales, concaves, velues, ainsi que les fleurs, ayant leurs bords garnis de cils très-fins, blanchâtres. Les calices sont petits & un peu rouillâtres; ils renferment six étamines & un style à trois divisions.

Je ne connois point la variété /j que Willdenow rapporte à cet espèce, & dont les feuilles inférieures & anciennes sont rudes & non tomenteuses, les supérieures & les plus jeunes ayant toutes ce dernier caractère.

Cette plante a été recueillie aux îles Philippines par Commerçon: elle est très distincte du *Polygonum barbatum*, que j'ai vu dans l'herbier de Burman. (*V. f. in herb. Lamarck.*)

23. RENOUEE velue. *Polygonum hirsutum.* Wzhh.

Polygonum floribus o&andris > femitrigynis; foliis fejjilibus, lanceolatis ^ subvittatis; spicis binatis, linearibus } caule stipulifque hirsutissimis, raris (N.)

Polygonum (*hirsutum*), *affurgens, undique conferta promissidque pube hirsutissimum y foliis fejjilibus, lanceolatis j pedunculis subterminu-liy elongato ^ plerumque distachyo; spicis linearibus; floribus approximatis, oftandris/femitrigynis.* Michaux, Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 239. — Walther, Flor. carol.

Cette plante se rapproche du *Polygonum barbatum* 5 mais elle en diffère par ses tiges extrêmement velues, par ses feuilles feilées & par le nombre de ses étamines.

Ses rameaux sont droits, roides, chargés de poils rouillâtres, nombreux & filongs qu'à peine peut-on y distinguer ks stipules vaginales qu'ils couvrent en totalité. Les feuilles sont alternes, feilées, étroites, lancées, longues de trois pouces, aiguës, larges & rèsqu'à demi amplexicaules à leur base, velues à leurs deux faces, paniculièrement sur la principale nervure; un peu ciliées à leurs bords. Les stipules sont rouillâtres, très-minces, très-ferrées contre la tige * tronquées & terminées par des poils fins & droits, semblables à ceux qui les recouvrent.

Les rameaux sont terminés par deux longs pédoncules droits, velus, qui se divisent chacun en deux épis pédonculés, linéaires, longs d'environ deux pouces 5 munis de bractées vaginales, pubescentes, presque glabres. Les calices sont courts, glabres, d'un blanc jaunâtre, contenant huit étamines & un style à demi divisé en trois.

Cette plante croit dans les lieux humides & marécageux de la Caroline inférieure; elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie. (*V. f.*)

24. RENOUEE de Penfilvanie. *Polygonum penfilvanicum*. Linn.

Polygonum fioribus obiantris, digynis; pedunculis kispidis, foiiis lanceolatis, stipulis mucicis. Linn. Spec. Plane, vol. 1. pag. 519.

Polygonum (penfilvanicum), caule tumidè geniculato; stipulis glabris, nudisque; foiiis lanceolatis ramulis, pedunculisque pube brevi, conferta, rigida & apice glanduliferis asperimis; spicis oblongis, confertifloris; fioribus rostratis > majusculis, odandris, femidigynis. Mkhau, Flor. boreal, -amer. vol. i. pag. 240.

Cette plante a quelques rapports avec notre *polygonum ferratum*; elle s'en distingue par ses fleurs presque paniculées, par ses stipules courtes & nues. Il paroît qu'elle perd par la culture une partie de ses caractères, surtout les poils courts & glanduleux dont les pédoncules sont chargés, & que je n'ai jamais pu observer sur les individus nés dans les jardins d'Europe.

Ses tiges sont droites, anguleuses, glabres, rameuses, geniculées, renflées à leurs articulations; les rameaux garnis de feuilles très-rapprochées, pétiolées, alternes, diffusées > lancéolées > étroites, acuminées, rudes à leurs bords, & quelquefois sur la principale nervure 5 glabres à leurs deux faces, un peu réuécies à leur base, marquées de nervures interales fines, ferrées, obliques. Les stipules sont courtes, très-glabres, membraneuses, tronquées & nues à leur orifice.

Les fleurs sont terminales & axillaires, assez grandes, pédiculées, réunies en Retires grappes paniculées un peu denses. Les pedicelles sont pubescens, chargés de poils courts, épais, glanduleux à leur sommet. Le calice est teint de rose 5 il renferme huit étamines & un style à demi bifide.

Cette plante croît dans la Penfilvanie & dans les contrées de l'Amérique, habitées par les Illinois } dans les prairies situées sur le bord des fleuves. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

15. RENOUEE dentée en scie. *Polygonum ferratum*.

Polygonum spicis virgatis y fioribus pedicellatis y foiiis angustis, lanceolato-acuminatis, argutè spinuloso-ferratis; stipulis fetaceis feu muticis. (N.)

15. Idem foiiis angustioribus, stipulis longioribus, apice fetaceis.

Belutta-modela-muccu. ? Rheed, Hort. malabar. vol. 10. pag. 159. tab. 8e.

Quoique cette plante paroisse se rapprocher du *polygonum penfilvanicum*, il est facile de Ten dis-

tinguer par ses épis simples, par ses feuilles très-finement denticulées & par les stipules.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, striés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, peu distantes, étroites, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës 6c longuement acuminées à leur sommet ^ glabres à leurs deux faces, garnies à leurs bords > de dents en forme de petites épines fines, blanchâtres & piquantes, qui se retrouvent très-souvent sur la principale nervure. Les stipules sont glabres, membraneuses, rouflâtres, mutiques ou ciliées à leur sommet, souvent si rapprochées qu'elles sont presque imbricjuées. Les fleurs sont terminales sur chaque rameau, & disposées :n plusieurs épis grêles, effilés, munis de bractées vaginales, glabres, obtr.fes : chaque fleur est supportée par un pédicule capillaire, de la longueur du calice. Celui-ci est glabre & n'a paru n'avoir que quatre divisions.

La plante jB diffère de la précédente par des feuilles beaucoup plus étroites, plus fermes & plus longues, couvertes à leur face supérieure de quelques petits poils courts, blancs, couchés. Leurs stipules sont très-longues, velues & ciliées à leur orifice, ainsi que les bractées. Comme d'ailleurs ces deux plantes se rapportent dans tous leurs autres caractères, je n'ai pas cru devoir les séparer.

Cette plante croît dans les Indes Sc aux îles Moluques. La variété jI a été recueillie à Madagascar par Commerçon. (F. f in herb. Lam.)

16. RENOUEE d'Orient. *Polygonum orientate*. Linn.

Polygonum fioribus heptandris, digynis; foiiis ovatis; caule erecto; stipulis hinis, kypocrateriformibus. Linn. Syst. veget. 377. n°. 12. — Kniph. Centur. 4. n°. 61. (Exclus. Rheed Malabo fynonymo.)

Perficaria florum jiaminibus fex, pluribusve; stylo duplici. Hort. Cliffort. 42. — Hort. Upf. 96. — Royen, Lugd. Bat. 116.

Perficaria foiiis ovato-lanceolatis, aatis; floribus pentandris, caule erecto. Miller, Didt. tab. 20i.

Perficaria orientalis, nicotians, folio; calice fiorum purpureo. Tournef. Coroll. 38. — Comm. rar. 43. tab. 43.

£. Idem, fioribus albis.

C'est une belle & grande espèce que Ton cultive dans plusieurs jardins comme plante d'ornement, & dont les femences, ainsi que celles des autres espèces de ce genre, sont très-recherchées par les petits oiseaux.

Ses tiges sont hautes de cinq à six pieds, droites, rameuses, rudes, velues, articulées, cannelées, garnies

garnies de feuilles alternes, ptdiolées, très-ampkS., ovals, un peu alongées, rudes, à peine pubésc. mes, entières ou légèremeni ondulées à leurs bords, acuminées, aiguës à leur sommet, arrondies, & même un peu échanrées à leur base médiotement décurrentes à la partie supérieure de l'ur ptirole, longues de six à sept pouces & plus, larges de trois, supportées par des pétioles velus, un peu comprimés. Les stipules (one vaginales, velues, tronquées à leur sommet, lâches, membraneuses.

Les fleurs font d'un rouge vif, ainsi que les bractées elles forment des panicules terminées, un peu pendantes, composées de épis particuliers, densés, cylindriques, obtus, longs d'un à trois palmes. Le calice est divisé en cinq découpures ovales : il renferme six à sept étamines & deux styles. Ses femences font très-brunes, luisantes, presque rondes, à peine anguleuses.

Les fleurs font quelquefois entièrement blanches. La même plante dans son lieu natal, surtout dans les Indes, est beaucoup plus velue, selon Linné*, que les individus cultivés dans les jardins d'Europe. Au reste, nous ne croyons pas que cette plante croisse aux Indes, surtout si Linné n'a pas eu d'autre autorité pour la croire originaire de ce pays, que la figure qu'il cite de Rheed, & qui ne me paroît point du tout lui convenir.

Cette plante croît dans l'Orient & dans les Indes. Ses femences font farineuses. O (f. v.)

*** **Iluit étamines. Feuilles point divisées** (polygona).

27. **RENOUÉE maritime. *Polygonum maritimum*.** Linn.

Polygonum jloribus vfiandris, trigynis, axillari-bus; foliis ovali-lanceolatis, fempervirentibus y caule suffrutefcente. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 119. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 332 — Kniph, Centur. 11. n°. 8y. — Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 237. n°. 838. XIV. — Poiret, Voyage en Barb., vol. 2, pag. 159.

Polygonum jloribus oftandris, trigynis, axillari-bus; ochreis bilobis, membranaceis > foliis ellipticis obtusis, fabcamofis; caule fitfruticofo. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 449. r°. 2c.

Polygonum maritimum, latifolium. C. Bauh. Pin. 281. — Tournef. Inft. R. Herb. 510. — Schavr. Specim. n°. 490. — Zann. Iflor. tab. 229. — Matth. Comment. 677. Icon.

Polygonum maritimum, laiifollum, incanum. Morif. Oxon. Hift. 2. §. 5. tab. 29. fig. 3.

Polygonum marinum, maximum* Lbbel. Icon. 419.

Botanic. Tome VI.

Polygonum marinum. J. Bauh. Hid. 3. pag. 376. Icon. — Camer. Epitom. 691. Icon.

Polygonum marinum majus. Parkins, Theatr. 444. Icon.

£. ***Polygonum maritimum latifolium, Jloribus albis.*** C. Bauh. Pin. 281. — Tournet. Inft. R. Herb. 510.

A. ***Idem yfiabellis longioribus, reptantibus; foliis angustioribus, lanctolatis.*** (N.)

Cette espèce, qui a des rapports avec *lepygonum aviculare*, s'en distingue dès le premier aspect, par ses stipules très-minces, d'un blanc argenté.

Ses tiges se divisent en un grand nombre de rameaux, longs de huit à dix pouces, presque ligneux étendus par terre, glabres, cylindriques, ftriés, garnis de feuilles nombreuses, alternes, presque sessiles, coriaces, un peu charnues, glauques, ovales ou elliptiques; les inférieures plus larges, quelquefois un peu réfléchies à leurs bords, persistantes, très-rapprochées. Les stipules font membraneuses, très-minces, glabres, lâches, presque auflongues que les quatre-nœuds, un peu colorées à leur base.

Les fleurs font réunies au nombre de deux à cinq par paquets dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est partagé en cinq découpures elliptiques, vertes dans leur milieu, bñchâtres & membraneuses à leurs bords, entièrement blanches dans la variété p. Les étamines font au nombre de huit, plus courtes que le calice 3 le style à trois divisions.

La variété A m'a été communiquée par M. Bofc, qui l'a recueillie dans la Caroline. Elle est remarquable par ses longs rameaux rampans, & par ses feuilles plus étroites, lancéolées.

Cette plante croît dans les lieux fabloneux, sur les côtes maritimes en France, en Espagne, & sur celles de la Barbarie. if. (f. v.)

28. **RtINOUÉE trainasse. *Polygonum aviculare.*** Linn.

Polygonum jloribus oclandris, trigynis 3-axillari-bus; folds lanceolatis; caule procumbente, herbaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 519. — *QFAer.* Flor. dan. 803. — Curtis, Lond. Icon. — Mater, med. IOJ. — Hort. Cliffort. ijo. — Flor. fuc. 332. 339. — Gronov. Virg. 44. — Royen, Lugd. Bat. 21J. — Blackv. tab. 7iy. — Scop. Carn. n°. 471. — Pollich, Pal. n°. 386. — Hoffm. Germ. 139. — Roth. Germ. I. pag. 174. — II. 4⁴. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 150. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 335. — Gérard, Em.; 6i. fig. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 315. fig. 1.

Polygonum centinodium. Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 157. «^Q»\$. XV.

Polygonum floribus subfoliariis ₃ *in alis foliorum* *scffilibus* ₃ *ftaminibus oëio*. Gmel. Sibir. vol. j. pag. 40. n^o. 32.

Polygonum procumbens, *foliis linearibus*, *acutis* *fioribus folitaviis*. Hailer, Hdv. n^o. 1560.

Polygonum latifolium. C. Bauh. Pin. 281. —^h Tournef. Inft. H. Herb. 510. — Morif. Oxon. Hift. 2, §. 5. tab. 29. fig. 1.

Polygonum ₃ *five centinodia*. J. Bauh. Hift. 3. pag. 374. Icon.

Polygonum mas. Fuch, Hift. 614. Icon. — Dodon. Pempt. 113. Icon. — Camer. Epit. 6j8. Icon. — Matth. Comment. 676. Icon. — Parkins. Theatr. 443. Icon. — Gérard[^] Hift. 565. Icon.

Polygonum mas vulgare ₃ *fanguinaria*, *centum-nedia*. Lobel. Icon. 419. *— Idem, Obfevv. 228.

Polygonum mafculum. Tragus, 391. Icon.

Polygonum majus. Tabern. Icon. 8}2 & 83.}

Polygonum. Pauli. Dan. tab. 322.

«. *Polygonum latifolium* ₃ *fore ddndido*. C. Bauh. Pin. 281. — Tournef. Inft. JIO.

Polygonum (aviculare)[^] *caule kerbdceo* ₃ *multifriato*, *humif.fo* ₃ *ramojifimo*, *Muli'modi*; *flipulis brevibus*; *foliis oblongis feu ovalibus* ₃ *glabris*; *floribus ax ill a rib us* ₃ *J'afejJiUbus*, *o&andtis trlgynis*. Mich. Flor. boreaL-amer. vol. I. pag. 237.

Var. *a*. *Polygonum* (angustifolium), *foliis pufulis*, *lanccolato-oblongis*. Mich. L. C.

Var. *B*. *Polygonum* (tarifolium), *foliis lato-ovafibus* ₃ *obtufsy qwrji buxifolium*. Mich* L. C.

0. *Polygonum brevi* ₃ *drigujoque*'' *folio*. C. Bauh. Pin. 281. — Tournef. Inft. R. Herb. 516.

Polygonum fceundum, Tabern. Icon. SjJ.

y. *Polygonum oblongo*, *angufi'folio*. C» Bauh. Pin. 281. — Tournef. Inft. 510. — Flor. lap. 153.

Polygonum drtguftfilUm. J. Biuh. Hift. 3. pag. 376. Icon.

Polygonum tertium. Tabettf. fc. 83 J.

f. *Polygonum anguftis foliis* ₃ *caliGibuspurpwafcm* *tibus*. Dil'en. App. 6y.

c. *Polygonum ereftuht* ₃ *Huniile*; *fdiis orburtt*. Dilletf. Append. 65.

C *Polygonum en ft urn* ₃ *mcijus*. Garidel, -Aix. pag. J74v ..

y LA RfeNOuffE. Règrtault, Bot. Icon.

Vutgairtmeru ienou[^]6, trainaffe, centinode.

Rien de plus commiin que cette efpèce. De fes racines fibieufes il pouffe *an* graftJ nombie^d6

tiges vertes, Herbacées> glabres, articulées, L: peu renflées à leurs articulations, divifées en grand nombre de rameaux couchés ou étalés J.. la terre, longs fouvent d'un pied & plus, garnis de ftipults courtesj vaginales, blanchitres, mem* braneufes, l[^]cibes, déchiquetées ou un peu cilices à leur orifice. Les fouiHes font alternes, prefquo feffiles, v[^]rtes, glabresjentières[^]petites, variées dans leur forme g ovales ₃ laacéolées ou lirréaires[^] rétrécies à leur bafe.

Les fienrs font folitaires ou réunies de deux à oirtq dans les aiffelles des feuilles, feffiles, environnées à leur bafe d'une bra&ée vaginale. Le calice eft divif<6 en *civtq* découpures ovales, concaves, ouvertes > vertes tant à leur bafe que dans leur milieu, blanchâtres ou rougeâtres à leur contour, rfcnftrmant hmit étamin[^]s plus courtes que le calice, trois ftyles très-courts, terminés par autant de ftigmates arrondis. Les femences font petiteSj triangulaires ₃ encièrement r<cou-vertes par le calice.

Outre; les variétés que cette plante nous offra dans la forme de fes feuilles ₃ qui quelqtv[^]fois font ovales & un peu élargies, on en diitingua encore dans le port de fes tiges & de fes rameaux* Dans la variété «, les tiges, & pfincipalement les rameaux, font en partie relevés, & les feuillea ovales, lancéolées.

Mais la variété £, mentionnée par Garidel ₃ eft une des plus remarquables, & pourroit peut-être constituer une efpèce. Je ne la connois pas i mais, d'ar>6s l'auteur que je viens de citer, fes tiges font drdites, hautes d'un pied & demi ₃ très-rameufes; leurs articulations tr[^]s-diftantes, garnies de deux feuilles prefqu'oppofées | les bra&ées font purpurines, les femences bruries & trianguiaires.

Cette plante eft très-coramune partout dans les champs 5 tes lieax incuites[^] *tc* fur le bord deiche-mins. G (f. v.)

On fecommarvdecettie plante comrhe affling[^]£# dans ks flux de ventre, ks hérrorragies ₃ lei pertei, le crachenrem de faflg ₃ lorfcjue ces accidens ne font entretenus que par le rrlâchementdel folides. Ses frmences font très-nourriffanttsj dies finnt recherchées aveC avidit[^] par les petits oi-feaot.

29. PIENOUE flaette. *Polygonum tenue*. Mich.

Polygonum *anhuUm*, *pufiilum*; *caU'e gfacili* ₉ *efifto*, *ramiffo* ₃ *acutdngu/o*; *ftipulis anguftètu'ulofis* % *cdflarieis*, *apice vitlqfis*; *foli s hugè line art bus*, *Jhitii erectis*, *acuminatis*; *fioribus in f.ipcrnd ramata-nttl pa te wrgulatd*, *remotè ahernis*, *fu'rfol tanis** Mùh. Flor. boreaL-smer. vol. 1. p*g. 238.

Cette plante eft perife ₁ ^ p[^]rnit fe rapprd her beaucoup de qutlques-unes des variétés *An p. j-*

gonum aviculare, dont elle se distingue par ses feuilles longues, linéaires.

Ses tiges sont droites, rameuses, droites, très-fines & à angles tranchants, garnies de feuilles alternes, pétiolées, longues, très-étroites, linéaires, fermes, roides, acuminées à leur sommet, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces. Les stipules sont vaginales, tubulées, très-irrégulières contre les tiges, couleur de châtaigne, velues à leur sommet.

Les fleurs sont presque foliaires, fort distantes, alternes, situées vers la partie supérieure de rameaux effilés. Cette plante croît au Canada, où elle a été observée & recueillie par Michaux. O (*Descript. ex Mick.*)

30. RENOUEE très-rameuse. *Polygonum ramofifimium*. Mich.

Polygonum kerbaseum, erubum, eiatius, mxditicaule y caulibus fricte ramofifimis, multifratis; stipulis abbreviatis, margine laceris; foliis lanceolatis; ramis interruptè multijctoris; floribus triandris, trigynis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 238.

Cette espèce a le port du *polygonum aviculare*; mais elle en diffère par ses tiges droites, très-rameuses, & par ses fleurs à trois étamines.

Elle est herbacée; ses tiges se divisent en rameaux très-nombreux, droits, grêles, frisés, garnis de feuilles alternes > petites, glabres, lancéolées. Les stipules sont courtes, déchiquetées à leur orifice. Les fleurs sont distantes & rangées le long des rameaux elles renferment trois styles & autant d'étamines.

Cette plante croît en Amérique, dans les contrées habitées par les Illinois. (*Descript. ex Mich.*)

31. RENOUEE géniculée. *Polygonum geniculatum*.

Polygonum foliis lanceolatis 3 stipulis laceris; caule subrecto y ramis florentibus virgatis > geniculato-articulatis; floribus axillaribus, subsepalibus. (N.)

Cette plante paraît avoir des rapports avec le *polygonum aviculare*; elle en est bien distincte par ses tiges presque droites, & par ses rameaux flexueux, articulés, à peine feuillés, faciles à se détacher à chaque articulation.

Les tiges sont dures, glabres, cylindriques, vertes, frisées, très-rameuses, garnies de feuilles alternes, presque ovales, lancéolées, entières, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces, vertes; les supérieures plus étroites. Les stipules sont blanches, très-minces, lâches, déchirées presque jusqu'à leur base, très-glabres.

Les fleurs sont petites, distantes, axillaires,

presque effilées > foliaires, ou deux, ou trois réunies dans chaque aisselle des feuilles. Les rameaux sur lesquels elles naissent, sont longs, effilés, géniculés, souvent recourbés & flexueux à chaque articulation, & se détachant très-facilement. Leurs feuilles sont très-petites, les supérieures à peine aussi longues que les fleurs. Les calices sont divisés en découpures vertes dans leur milieu, membraneuses & très-blanches à leurs bords, obtuses à leur sommet.

Cette plante croît en Italie Elle m'a été communiquée par M. Bosc. (V. f)

2,1. RENOUEE de Bellard. *Polygonum Bellardii*. Allion.

Polygonum erubum, floribus axillaribus, obovatis, trigynis y foliis elliptico-lanceolatis y vaginis ciliatis. Allion, Flor. pedem. n°. 2051. tab. 90. fig. 2.

Polygonum floribus obovatis, trigynis, axillaribus; ochreis ciliatis; foliis lanceolatis, acutis; caulibus erubum. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 450. n°. 11.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, garnies de feuilles lancéolées, elliptiques ou aiguës, glabres à leurs deux faces, alternes, pétiolées à leur base de gaines cylindriques, ciliées à leur orifice. Les fleurs sont axillaires, disposées en grappes étroites, allongées, contenant huit étamines & trois styles.

Cette plante croît dans le Piémont.

33. RENOUEE articulée. *Polygonum aniculatum*. Linn.

Polygonum floribus obovatis, trigynis; stipulis articulatis, paniculatis; stipulis vaginalibus truncatis. Linn, Spec. Plant, vol. 1. pag. 520.

Ses racines sont petites & fibreuses. Ses tiges s'élevaient à la hauteur d'un pied, & se divisent & leur partie supérieure en rameaux alternes, subdivisés en d'autres qui forment la panicule des fleurs. Les feuilles sont linéaires, glabres, alternes; les stipules foliaires, vaginales, tronquées, entières, plus larges à leur partie supérieure, point fendues.

Les épis sont filiformes, très-étroits, disposés en panicule, garnis de bractées imbriquées, turbinées, vaginales, tronquées: du centre de chacune d'elles sort un pédoncule foliaire, capillaire, articulé à sa base, coloré, ne portant qu'une seule fleur. Le calice est de couleur incarnate, parrageant cinq découpures, contenant huit étamines & trois styles.

Cette plante croît au Canada. O (*Descript. ex Linn.*)

34. RENOUEE divariquée. *Polygonum divaricatum*. Linn.

Polygonum fioribus oftandris > trigynis, racemosis; foliis lanceolatis; caule divaricato, pub. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 520:

Polygonum fioribus oftandris, trifynis, racemopaniculatis; foliis lanceolatis, levibus; caule divaricato, patulo, glabro. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 451. n°. 26.

Hclxine foliis lanceolatis, ^7« dijfufo. Hort. Upf. 96.

Perficaria montana, /o/iij longioribus, angustioribus-y fioribus racemosis. Amman, Ruth. 240.

Fdgopyrum oiie:itale, ramofum & multiflorum > perficari folio. Tourn. Coroll. 39. — Buxb. Cent. 1. pag. 31. tab. 31.*

Polygonum fp'uis paniculatis. Gmel. Sibir. 3. pag. 57. tab. 11. fig. x.

Quoique rapprochée des deux ou trois espèces suivantes, cette plante 3 dts cira&ères particuliers, faciles à distinguer, tels que des feuilles glabres, très-entières & point ciliées à leurs bords \$ des stipules glabres, nues à leur fommer. Ses fleurs font disposées en une panicule très-étalée, divariquée, ainsi que les tiges.

Celles-ci font étalées, très-glabres, ftrtees, cylindriques, géniculées, divisées en rameaux diffus, garnis de feuilles très-lifles, alternes, pétiolets, ^troites, lancéolées, d'un vert gai à leurs deux faces, aiguës à leurs deux extrémités, très-entières à leurs bords. Les stipules font membraneuses, lâches, glabres, transparentes, blanchâtres, marquées de dries roufflâtres, tronquées à point ciliées à leur fommer.

Les fleurs font disposées en grappes paniculees, tris - diffusés, lâches, filiformes, divariquées (S)refque par dichotomies. Les ^pis particuliers font uniflores, gr&es^ munis de fleurs difflantes, un peu jaunâtres, les uns: f;ffi'es, d'autres p^diculées, garnies à leur bafe de bractées fines, transparentes & blanches. Le calice est divisé en cinq d^coiipières glabres, ovales > il renferme huit ^tamines & trois pistils.

Cette plante croit dans l'Orient & la Siberia. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. % (V. v.)

35. RENOUEE raboteufe. *Polygonum fiabrum*.

Polygonum foliis lanctolatis, marginibus fcabris; stipulis longè barbatis 1 fpicis simplicibus > oblongis. (N.)

Polygonum divaricatum. Poiret, Voyag. en Barb, vol. 2. pag. 160.

An polygonum ferratum? Linn.

Trompé par quelques rapports de cette plante avec le *polygonum divaricatum*, je l'avois rapportée à cette espèce, dans mon *Voyage en Barbarie*; mais elle en est très-différente, & s'en distingue aisément par ses stipules barbues à leur foiret, par ses feuilles rudes à leurs bords, & par ses épis point rameux.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux à trois pieds & plus: elles font glabres, presque fistuleuses, cannelées, anguleuses, divisées en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétioles, étroites, lancéolées, longues de trois à cinq pouces, glabres à leurs deux faces, minces, un peu plus pâles en dessous, rudes & accrochantes à leurs bords lorsqu'on les passe entre les doigts, & se paioiffent finement denticulées lorsqu'on les examine à la loupe. Les stipules font vaginales, très-minces, verclâtres, ftri^es, terminées par de longs poils roides & fubul^s.

Les fleurs font terminées, formant plusieurs ^pis simples, gr^les, longs de deux à trois pouces, munis de bractées glabres & vaginales; chaque fleur p^doncée, d'un blanc verdâtre ou un peu lavé de rouge. Le calice est court, à cinq divisions, membraneux à ses bords, obtus. Je n'ai pas pu observer le nombre des étamines & des pistils. Les femences font petites, triangulaires, ovales, d'un beau noir luifant, enveloppées par le calice persistant.

J'ai recueilli cette plante dans les Heux marécageux & le long des grands lacs de la Mazoule en Barbarie. (V. v.)

§6* RENOUEE des Alpes. *Polygonum alpinum*.

Polygonum fioribus oftandris, trigynis > racemopaniculatis j'foliis ovato-lanceolatis 3 glairis, margine ciliatis; caule ramoso, geniculis barbatis. Willd Spec. Plant, vol. 1. pag. 451. n°. 27.*

Polygonum alpinum. Allion j, Pedem. n°. 2049. tab. 68. fig. 1.

Polygonum caule erebo \$foliis ovato-lanceolatis % fubhirfutis j fpicis paniculatis. Hall. Helv. n°. 1564.

Perficaria folio nigricante % fioribus albis. Boccon. Muf. 2. tab. 27. — Allion, Spec. Peder. 41. tab. 8. — Tourn. Inf. R. Herb. Sic.

Perficaria aliera, alpina faxatilis; foliis fl'w//oribus, acutis. Boccon^ Mui. 2. pag. 108. tab. 83. -

Outre sa panicule reffer^e, cette plante a de plus des feuilles un peu épaissies, pubescentes ou ciliées à leurs bords, & ses articulations ou ses stipules velues, caractères qui lui font propres & h distinguent particulièrement d'xrol) Sonum divan* caturre

Les racines font un peu épaisses, à peine rametées : garnies de quelques fibres : il s'en élève une tige droite, rameuse, point d'iffale, thée, glabre, articulée, garnie de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, tantôt élargies, un peu ovales, plus souvent étroites, lancéolées, épaissies, d'un vert foncé en dessus, plitpâles en dt fibus, presque glabres, veioées, réticulées, acuminées à leur fortune ciliées on pubel'centes à Unr contour. Les ftirAiles font vaginales, un peu lâches > velues à leur surface, ainsi qu'à la base des pétiolées; ciliées, afdzsnf decouleurbrune, membraneufis.

Les fleurs forment une panicule terminée, composée de petites grappes ran ejfes, un peu denies, munies de bra&ées vaginales, glabies, transparente*. Chaque fleur est légèrement pédiculée, blanche on d'un blanc-jaunâtre \ le calice divisé en cinq de coupures ovales, élaigies, obtuses : il renferme huit étamines & trois styles.

Cette plante croit dans les Alpes, enSuiflé, dans la Savoie & dans Tile de Corfe. ¥ (^ - /)

37. PENOUEE Ondule'e. *Polygonum undulatum*.

Polygonum floribus ociandris, digynis, racemofopaniculatis; folds lanceolatis > undulatis, fuptrnè fcabris, fub:ùs pubefcentil us y caule ramofo, in femè pubefcente; geniculis ciliais. Willd. Spec. Planr. vol. 2. pag. 4¹. A⁰-28.

Polygonum (undulacum) jlotibus ofiandris, trigynis; foiiis lcnceolatis, acumhxatis, undulatis. Murr. Comment. Goett. 1774. pag. 54. tab. j. (Exclufis fynonymh Bocconi & Allioniu Willd.)

Polygonum (fibiricum), fioribus oftandris, trigynis, racemofis; foiiis ovato-lanceolatis, undulatis, fcabris; fupulis hirtis. Linn. Suppl. 218.

Polygonum fpicis paniculatis, denfè conftipatis; floribus ociandris, trigynis; foliorum lanceolatorum vaginis hirfais. Cmel. vol. 3. pag.)6. tab. 10.

Cette plante a des rappons avec le *polygonum alpinum*, dont elle diffère par des caractères aisés à faifir.

Ses tiges font rameufes, infdtieurement pubefcentes, génicule'es, ciliées à leurs articulations, tin peu velues au defious, garnies de feuilts alternes, pétiolées, é'troitts, lancéolées, ondulées à leurs bords, rudes à leur face fupéneure, pubefcentes en deffbus, acuminées à leur fommet; les ftipules velues. Les fleurs font difpofées en grappes paniculées, munies de huit étamines & de trois styles.

- Cette plante croit dans la Sibétie₃ fur les mor>tagnes entre les rochers humides. 2f

j8. RENOUEE glanduleufe. *Polygonum glandulifitn**

[*Polygonum foiiis lanceolatis j glabris, margit: fcabris; fupulis campanulatis, fubciliatis j fioribus; axilLirhus terminalibufve, fubracemofis; calrcibus glandulvifis.* (N.)

Cette espèce se distingue de notre *polygonum fcabrum* par ses calices glanduleux & par la c?ifpofition de ses fleurs.

Ses tiges font glabres, ftriées, hautes d'environ deux pieds, rarr.eufes, garnies de feuilles akernes, médiocrement pétiolées, lancéolées, longues de deux à trois pouces, réue'eics à leur deux extré-itéiv, glabres à Iturs deux faces, minces, presque membraneufes, rudes à leurs bords. Les ftipules font glabres, lâches, campanulées, rouffatres, tronquées à leur fommet, fouvent garnies de quelques cils courts.

Les fleurs font les unes htérales, les inférieures folitaires, axillaires, presque feffiles j les fupérieure-s difpofées en petites grappes courtes; les autres teniinales, en épis fimples ou un peu tameux; munies de biaftées femolables aux ftipules, mais plus petites. Le calice est vtrdâtre, bbn-châtre à son fommet, chargé de tr^s-petites glandeS noirâtres qu'on n'apper^oftqu'avec la loupe: il se divise en cinq de coupures ovales, red re (Tees: j! renferme de fix à huit e'tamines, un fstyle à demibifide, terminé par des ftigmates arrondis. Les femences font brunes, ovales, un peu comprimées, presque n'iangulaires, Idgèrement muciondes à leur fommet. >

J'ai trouvé cette plante dans les lieux humides, aux environs de Fougferes, département de l'Ille & Vi'aine. (K. ^.)

39. RENOUEE foyetife. *Polygonum Mmfriceum*.?*||.

*Polygonum fioribus o&andris, trigynis, racemofis foiiis ovatis, incano-pubteentibus; caule decumbenu** Willd. Spec. Planr. vol. 2. pag. 452. n* 291.

Polygonum fericeum. Pallas, Iter, edit. min. \$. pag. £33-

Polygonum foiiis ovatis, hirfuiis; fioribus pedunculatis in fpicis laxijpmis. Gmel. Sibir. vol. J. pag. 58. tab. 9. fig. 2.

Ses tiges font en partie rampantes, couche'es, venes ou un peu rougeâtres, plus ou moins velues^ longues d'inviron un den i-pied, redreffées i lent parriefupérieure, raciicanres inférieurement à leur\$ articulations, munies de ftipules membraneufes, pubefcentes, garnies de feuilles ovales, médiocrement pétiolées, velues & un peu blanchâtres h leurs deux fac^ s, légèrement finuées à leurs bords, obrufes i leur fommet.

Les fleurs font d'Ipofe'es en grappes presque fimples, lâches, axillaires, composées de ffleurs alternes₃ e'parfes, blanchâtres, pe'dicule'es, coau-

nant bait éramines & trois piftifs, auirquels fuccé-
illent dts femences nues, anguleufes.

- Cette plante croit fer les bords du lac Baicale₃
en Sibéria.

**** Feuilles prefqu'en c&uj oufagittées
(hJxime).

40. RENOUEE en corymbes. *Polygonum corym-*
L 7 ~ -|uw|t|
pojum vv. iiii.*

Polygonum floribus oBuidris, iriginis y pedunculis
glanduliffo'pilojssy foliis oblango-lanceclatis₃ fubfe-
filibus y brathis mcbranactis, ciliatis. Willd. Spec.
Plant, vol. i. pag. 452. n°. 31.

Cette efpece fe rapproche *Aw polygonum ckinenfe*
mais elle en differe par ft5 feuilles oblongues₃ lan-
céolées, très-peu pétiolées. Les bractées font va-
ginales, membraneufes, ciliées à leurs bords > les
fleurs difpofées en corymbes; les pédoncules com-
muns₃ font dans leur milieu de quelques poils glan-
tuleux à leur fommet. Les calices renferment huit
étamines^ trois ftyles.

Cette phnte croit à Tile de Java. (*Dtfcript. ex*
Willd.)

41. RENOUEE de la Chine. *Polygonum ckinenfe.*
Linn.

Polygonum floribus ollandris, trigynis; pedunculis
fcabris₃ foliis ovatis, bracteis cordatis. Linn. Spec.
Plant, vol. 1. pag. 521, — *Burm. Flor. ind.* pag. 90.
tab. 30. fig. 3. — *Thunb. Flor. jap.* pag. 166.

Polygonum floribus octandris, trigynis y pedunculis
fcabris; foliis ovatis₃ petiolatis y bracteis cordatis,
fejftilibus. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 453. n°. 32.

Ses tiges font glabres, tétragones, un peu
flexueufes, fillonnées, tombantes, divifées en ra-
meaux alteines, Stalés, garnis de feuilles péti-
olées, alternes, ovales, prefqu'en coeur, glabres à
leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées
à leur fommet, longues d'un pouce & demi, fup-
portées par des petioles courts, ftries, el' aegis à
leur bafe. Les ftipules font larges₅ bifides, mem-
braneufes, point ciliées, à découpures lanciales,
fttacées.

Les fleurs font terminées, panicillées, à rami-
fications prefque trichotomes. Les pédoncules₃
tant communs que partiels, font glabres, tétra-
gones, fillonnés, quelquefois un peu rudes j ils
fupportent de petites têtes de fleurs. Le calice eft
divifé en cinq aécoupures blanchâtres: il contient
cinq étamines₃ dont les filimens font ariftés longs que
la corolle > un ftyle à trois divifions^ les ftigmates
réfléchis en dehors.

Cette plante croit à la Chine & dans les Indes.
Selon Thunberg elle fournit à la teinture un beau

bleu itiJigo. Les Japonois font deflécher fes feuil-
les, les prefent & en forment des mafles en gâ-
teaux, qu'ils vendent & que Von emploie pour
teindre en bleu la foie & le coton. Us font le même
ufage du *polygonum barbatum* & c du *polygonum avi-*
culare.

42. RENOUEE branchue. *Polygonum brachiatum.*

Polygonum foliis ovato-acutis₃ bafte fubvuncctis;
pedunculis diffufo-paniculalis₃ fpinulvjis; floribus ca-
pitatis; caule erocio, fupernefcabro. (N.) Lam. *Illutr.*
Gener. tab. 315. fig. 4.

Cette efpece a beaucoup de rapports avec le
o-polygonum ckinenfe, dont peut-etre elle n'eft qu'une
variété, & dt: laquelle elle differe par fes feuilles
bien plus larges, par fes rameaux rudes & par fes
pedoncules chargés d'épines très-fines.

Ses tiges font droites^ flexueufes à fms articu-
lations, prefque fiftueufes, rameufes, liffe^ à leur
partie inférieure₃ très-fouvent rudes au touch, r à
leur partie fupérieure, garnies de feuilles alterres,
médiocrement pétiolées, amples, ovales, aiguës,
prefqu'acuminées à leur fommet, élargies, prefque
tronquées à leur bafe, vertes & glabres en def-
Tuis, plus pâles & quelquefois un peu ruies à leur face
inférieure & celles du bas pétiolées, les fupérieures
prefque feffiles, les terminales amplexicaules: ces
dernières accompagnent quelquefois les plus gran-
des feuilles à la bafe de leur pétiole. Les ftipules
font vaginales, membraneufes, gbbres, longues
d'un pouce^ fendues à un de leur côté₃ lan-
céolées₃ déchirées à leur fommet, quelquefois
fendues jufqu'à leur bafe en deux portions écar-
tées.

Les fleurs forment une panicule étalée, bran-
chue > dont les rameaux font ordinairement très-
rudes au touch & fouvent oppofées & prefque di-
chotomes; les pédoncules armés d'un grand nom-
bre de petites épines fenfibles à la loupe, terminés
par quelques fleurs feffiles, r^unies en une petite
tête j garnies de bractées membraneufes & blan-
châtres: les anthers font globuleufes, & le piftil
à trois divifions filiformes.

Cette plante a été recueillie à Monte-Video par
Commerfon, & dans les Indes par Sbnnerat. (*V.*
f in herb. Lam.)

43. RENOUEE à feuilles d'oseille. *Polygonum*
acetof&folium. Vent.

Polygonum floribus oBandris, thgynis; foliis lan-
ceolaj. 0 kaftans, craffiufculis; caule frup'cofo, volubili,
glabro; fruciufubbaccato. Vent. «Jasd» Celf. pag. 68.
Icon.

Coccoloba fagittifolia. Orteg. Decaf. 5. pag. (Jo.

Cette efpece, dit M. Ventenat, paroît tenir le

renier effre les *coccoloba* & les *polygonum*, k rap-
^rc chant *ies coccoloba* fir fortcalke, qui devient
un peu moti & prend presque le caractère de bare,
mais appartenant aux *polygonum*- pa* ses autres ca-
ra&ères.

Ses racines font isrhotosett, fibVeitfes, & poiiffent
beaucoup de drageons. il i'err élève des tiges nonv
breufes, volfbiles, grimparres, cylindriques, art
peu anguleufes, genculées t g-fobres, purpurines
dani leur partie fupérieure, divifées en rameaux
alternes & axillaires, garnis de feuilles alternes,
pétio!ées/en fer de pique; o'fiduUes à leurs br>rds,
aiguës à leur fornriet, planes, un peu épimTcs,
d'un vert foiled, gfcabies, trorrquées ou éctan-
CtteS rne'diocrerriett i letfr bafe. Les pétioles
font un peu prok>ng^\$ fuf les tiges ou les raitiistrx >
les ftipuléi ^aginales, gtabres, ftrembfaneufes,
brunfes, de h loft^ueur des f>e''tiates, fendues kté-
ralement.

Les fil:ur\$ font diff>of(6e\$ en *gtoppe\$* atillaires,
folitaires, fimples, peu garriies, monies de brat-
tées vaginales, membraneufes > roufBtres, ftriets,
chacune d'elles envdoppant trois flours"; un peu
pédiculée*, blanchâtres en deffus, d'un vert pâle
efi tieffous, ordinairement hermaphrodites, quel-
quefois monoïques. Le calice est partigé en cinq
decoupures ovales, airondies, contenanthuite'ta-
mints plus comtes que la corolle, trois ftigmates
très-courts, felfilts. Le fruit confiite en une fe-
mence triangulnire, dure, luifante, à angles ar-
rondis, de cOuleut brutie, preïqu'enciérement re-
couverte par le calice, qui devicne un peumou,
de couleur vineufe.

Arbriffeau ordinaire du Brésil, cultiv^ dans le
jardin de M. Cels. T> (*Dscnpt. ex Vent.*)

44. RENOUEE fagitt^e. *Polygonum fagittatum*.
Linn.

*Polygonum caule retrorfhtn acuUato; foliis faglit-
tali*; fioribus capitatis, ottandris, femisrigynxs.*
Mich. Flor. boreal.-am^r. vol. 1. pag. 241.

Polygonum foliis fagittatis, caule aculeato. Linn.
Syft. veget. pag. 378. — Ginel. Sibir. vol. 3. pag.
6j.-tab. Lj.-fig. i.-

Whine cdult aculeato foliisfagiUatis. GrortóV.
Virg. 44. — Cold. Novtb. yi.

Hdxin€ caule Ctt&o, adideis reflexii exdfverdto.
Hoit. Cliff. 1; 1. tab. ix. — Hoy. L<gA.B*uMi.

*Fagotritico JitnUii, angüflior} jblo', ibn^otvuVi
modofinnde caule spinulis dejic*s> dtfLfus objrto.*
Pluk. MantilT. 74. tab. 598. fig. f.

Vlanta-pcflriorc no\o Belgio. Laër. Amer. 7\$.
tab. 74.

C'ett une planre dnnt-les wees fonn frofouvent
grimpantes, geniculées, flautuies à leUrs articu-

lations, cannelées, anguleufes, garnies fur leurs
angles d'épines courts, recourbec-s vers la tenre,
& quiTe retrouventégaL-ment fur les pétioles. Les
feuilles font alternes, péciolées, fagittees, lan-
céolées, aiguës, étroites, longues de deux ou
troispouces, glabres à kurs dt-ux faces, un pe>
plus pâles en deffous, entières, un peu iides -k
leurs bords > profondément ^chancrées à leur bife,
où elles se prolongent par des oreillettes droites,
ovales, oblongues: la principale nervute eit 6pi-
neufe. Les ftipules font msmbrijrieuies, jaunitres,
très-glabres, i demi va<inales ou tendues bréra-
lemer.t, jusque vers leur milieu, & deux décou-
ptares lancéolées^ aiguës.

Les fleurs font tecminales, réunies presque
une petite tête à i'exrrémicé de cinq rameau %
fupporre'cs par des pédoncules un peu en groupe,
munis de biadtieslancéolées^ acuminées, à peine
vaginales. Le calice eit blanchâtre à ses bords j
veid^tre ou de couleur purpurite à sa bafe, ven-
rèrment *huh* examines > ut ftyle à demi divifi en
trois.

Certe espèce se rencontre dans la Caroline > i
Virginie, dans les ILux humidés & déc<niyert9.
Elk m'a été communiq6(?) par M. Bofc, qui a re-
cueillie dans la Caroline. Q (Vf)

4f. RENOUEE à feuilles d'arurn. *Polygonum ar-
folium.* Linn.

*Polygonum caule retrorfhm aculeaiQ, foliis hafiatif,
fpicis paucifloris; fioribus d;fi(nclis, luxandris>ftmi-
digynis.* Mich. Flor. boreal.-aitier. voh I. pag. 241.

Polygonum foliis hafiatif, caule aculeato. Liffil.
Spec. Plant, vol. 1. pag. 521.

*fagotritico fimüis, Jpinofa, fcande^ j ari folio
ldtiore.floridana.* Pluk. Amallh. 87. tab. J98. fig. }.

Plant prior è novo Belgio.* Laët. Amer. 73.

Il existe Ivcaucoup de rappor<enrrc?c?ettepfante
& le *polygonum fagittatum* / e\|e tn diffère par ses
feuilles b^aucaup phis iarges, hafle'es & non fagit-
tees 5 par ses fleurs sepaïées & non réunies tn tête,
par ses bratiécs cilices.

Ses tiges font geniculées, firées, flexueufe\$,
gvrnits fur Ituis angles de petices épines blanchiU
tres, lecouvres vers la teire, (ir) peu plus forte*
<que dans *z polygonum figttatum* | garnies de feuilles
a<c< fines, p^riolées, pvesque femblables à celles de
'ar*nt, ov&les, lancéol'es, un peu I n crur à lew-
bale, 06 dies forment d<ix ortillettes ecaées,
houioitaks. lanc^ol^es, aiguë\, vctttsendi ffu<<
un peu blanchipes tn <ieiJons, garnies, particlie-
ren>ent à leur face fupr-ri-ure, de quelques poito
inres, fins & couchés. Les périol. s font épineux,
le mc'n\6 atiffi longs que les fc uillt-s, qui ont de
irois à qaatre pouces. Les ftipules font vaginaUs,

un peu pubescentes, munies à leur sommet de quelques poils fins.

Les fleurs femelles: de petites grappes courtes terminales, presque en épi, pauciflores, munies de bractées velues, hispides, ainsi que les pédoncules. Les calices sont rougeâtres, contiennent six étamines & un style bifide.

Cette plante se trouve sur les montagnes de la Virginie, au Maryland, dans la Caroline, où elle a été recueillie par M. Boeck, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (V.f.)

46. RENOUEE à feuilles grâffes. *Polygonum cratifolium** Murr.

Polygonum fiorifans cilandris, trigynis; foliis hastatis y carnops. Murr. Comment. Goett: 1774. pag. 37. tab. 6.

Polygonum (cratifolium), foliis hastatis, inferioribus ovatis, reliquis linearilanceolatis y caule decumbente y, glabro, Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 453. n° 3J. *

Il existe quelques rapports entre cette plante & le *Polygonum arifolium* y mais ses tiges sont pendantes, dépourvues d'épines, garnies de feuilles hastées, grâffes, épaisses les inférieures ovales les autres linéaires, lancéolées. Les calices renferment huit étamines & trois styles.

On trouve cette espèce dans les lieux stériles de la Sibérie, proche Jenifea.

47. REWOUÉE perfoliée. *Polygonum perfoliatum.* Linn.

Polygonum foliis triangularibus y caule aculeato y stipulis perfoliato-foliosis, patentibus y subrotundis. Unn. Sytt. feget. pag. 378. — Burm. Ind. pag. 90. tab. 31. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. tab. 315. fig. 3.

Fügotriuco similis, spinosa, minor y finica. Pluk. Almag. 87. tab. 398. fig. 1. Burm.

Truetlu-n. ? Houltuyn. Linn. p. f. Sytt. 6. p. 401. tab. 48. fig. 1.

Cette espèce des Indes, remarquable par ses stipules perfoliées & presque planes, qui est munie d'épines sur ses rameaux & les pétioles, ce qui lui donne des rapports avec le *Polygonum arifolium*.

Ses tiges sont anguleuses, un peu flexueuses, jaunâtres, garnies d'épines couittes, recourbées & dont la pointe est tournée vers la terre. Les feuilles sont alternes, longuement pétioles > minces, triangulaires, vertes à leurs deux faces, entières à leurs bords, tris-glabres, quelquefois un peu échançées à leur base, & la plupart plus larges que longues, plus courtes que leur pétiole > quelquefois presque peltées. Les stipules ne sont ni va-

ginales, ni membraneuses, mais ouvertes, perfoliées, vertes, arrondies, tris-glabres, entières.

Les fleurs sont peu nombreuses, & forment un épi simple à extrémité des rameaux: leur pédoncule est un peu péneux, presque flexueux, anguleux les bractées membraneuses & glabres; les calices à découpures obuses les femences ovales, un peu comprimées, à peine anguleuses.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (V. fin herb. Lam.)

48. RENOUEE farragine. *Polygonum fagopyrum.*

Polygonum foliis cordato-fagittatis y caule tereti y intrinsecum angulis aequalibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 522. — Matf. medic. xoy. — Knorr. Del. 2. tab. F. — Hoffm. Germ. 139. — Roth. Germ. I. pag. 174. — II. 46. — Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 239. n° 838. XX.

Polygonum caule crecto, foliis fagittatis, valvulis intermixtis. Hall. Helv. n° 563.

Helxine caule erecto y inermi; foliis cordato-fagittatis, feminibus intermixtis. Hort. Upf. 96.

Helxine caule erecto y inermi; foliis cordato-fagittatis. Hon. Cliff. 151. — Flor. fuc. 324 345. — Roy. Lugd. Bat. 217.

Erysimum cereale, folio hedraceo. C. Bauh. Pin.

Ocymum cereale. Tabern. Hift. 276.

Frumenum farracenicum. Matf. Comment. 876. Icon. — Dalech. Hift. vol. 1. pag. 383. Icon.

Fagopyrum. Dod. Cereal. png. 80. Icon.

Fagotriticum. J. Bauh. Hift. 1. pag. 993. Icon.

Fagopyrum vulgare y erectum. Tourn. Inf. R. Herb. 511.

Erysimum Theopkrati. Lobel. Icon. 63. pag. 2. — Idemj. Observ. 513. Icon.

Fagopyrum. Dod. Pempt. 512. Icon.

Tragopyron. Parkins, Theatr. Icon.

Frumenum farracenicum, récluz y femine triangulo y majorè, Morif. Hift. 2. §. J. tab. 29. fig. 1.

Vulgairement blé noir, blé de farrain.

Ses tiges sont droites, vertes ou rougeâtres, striées, lisses, rameuses, hautes d'environ deux pieds, garnies de feuilles alternes, pétioles, fagiciées, d'un vert glauque ou tendre, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, échançées en coeur à leur base, acuminées à leur sommet, ordinairement aussi larges & même plus larges que longues; les feuilles supérieures presque festonnées les dernières amplexicaules. Les stipules sont tris-courtes

très-courtes, glabres, membraneuses, divisées en deux, presque point vaginales.

Les fleurs sont axillaires & terminales, disposées par bouquets touffus à l'extrémité des tiges & des rameaux, agréablement mélangées de vert, de blanc & de rouge, garnies de bractées blanchâtres & membraneuses. Le calice renferme huit étamines, mutans de glandes jaunâtres, situées à la base des filamens. Les femences sont d'un brun-noirâtre, triangulaires, entières sur leurs angles, soutenues à leur base par le calice persistant.

Cette plante, originaire de l'Asie, est cultivée depuis longtemps en Europe, où elle s'est naturalisée. Elle croît dans les lieux cultivés & les champs.

O (r.v.)

Cette plante est une de ces heureuses acquisitions faites vers la fin du quinzième siècle, qui ont enrichi l'agriculture & auxquelles femences soient inférieures à celles du froment, & même à celles de Torge & du seigle, on en retire de très-grands avantages, en ce qu'elle croît promptement dans les plus mauvais retres, & qu'en la semaille après la récolte du seigle on peut obtenir deux récoltes en une même année.

La farine que renferment les femences est blanche : on en fait un pain noir, gras, humide, plus favorable que celui de Torge, mais l'indigeste, peu nourrissant. Cette farine est plus généralement employée à faire des galettes, des bouillottes que la plupart des gens de campagne, dans la ci-devant Bretagne & Normandie, préfèrent au pain de froment, & qu'ils frottent de beurre & de lard. La plante, verte & fraîche, fournit un très-bon fourrage à tous les bestiaux. Les femences nourrissent & même engraisent promptement la volaille ; elle chauffe les poules & les fait pondre de bonne heure. Leur son est utile pour préserver de l'humidité les plantes que l'on conserve dans les serres. Toute la plante, brulée & séchée, fournit une grande quantité de paille : enfouie avant la semaille, elle devient un très-bon engrais. Ses fleurs sont très-recherchées des abeilles, qui recueillent la matière d'un miel peu estimé. On fait, avec la farine, des cataplasmes émolliens & résolutifs.

49. RENOUEE de Tartarie. *Polygonum tataricum*.

Polygonum foliis corollato-fagittatis y caule inermi, erecto y feminibus subdentatis. Linn. Spec. plant. vol. 1. pag. 521.

Helxine caulis erectiusculo inermi ; foliis cordato-fagittatis, feminibus subdentatis*. Hort. Upf. 96.

Helxine caule erecto, inermi folds cordate-fagittatis, fminum anguis denticatis. Hort. Cliff. 1. j. l.

Polygonum floribus obtundis, trigynis y feminibus
Botanique Tome VI.

triangulih y angulis Jinuatis. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 64. tab. 13. fig. 1.

Fagopyrum erectum, fructu aspero. Amman, Ruth. 168.

Fagopyrum erectum, fructu calice eminente firrato. Hall. Goett,

Fagotriticum fibiricum. Aft. Stockhol. 1744- P^{AS}* 117. tab. 4.

Frustratum farracenicum. Aft. Nat. Cur. 3. p. I-
Vulgairement fatrafin ou hie noir de Tartarie*.

Cette espèce diffère du *polygonum fagopyrum* par ses fleurs en épis lâches, presque simples, & par ses femences dont les ailes sont marquées chacune vers leur sommet d'une dent obtuse, en forme de lobe arrondi : on la distingue encore du *polygonum emarginatum* par le sommet aigu & prolongé des femences.

Les racines sont tortueuses, presque simples, droites, garnies de quelques fibres courtes : il s'en élève une tige creuse, droite, cylindrique, glabre, rameuse, flétrie, garnie de feuilles alternes, jonguement pétiolées, fagittées, ordinairement plus larges que longues, échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, entières à leurs bords, très-glabres, minces, vertes sur leurs deux faces. Les stipules sont courtes, aiguës, à peine vaginales, fendues latéralement, très-glabres.

Les fleurs sont latérales, axillaires, portées sur de longs pédoncules glabres, simples, filiformes, où elles sont réunies en épis, chacune d'elles pédicelée, pendante à l'époque de la maturité. Le calice est verdâtre, court, à cinq découpures obtuses, persistantes à la base des femences : celles-ci sont grosses, triangulaires, noirâtres, à angles saillans ; ces angles se terminent en une dent ou un lobe arrondi un peu au-dessus du sommet des femences. Les fleurs terminales sont disposées en petites panicules.

Cette espèce est originaire de la Tartarie. On la cultive dans les jardins. O (V* v.)

On regarde cette plante comme préférable au blé noir, *polygonum fagopyrum* > dont elle a toutes les propriétés : elle donne un grain plus gros, mûrit plus tôt, & supporte beaucoup mieux le froid.

50. REXOUEE échancree, *Polygonum emarginatum*,

Polygonum foliis cordato-fagittatis y caule crispulo, inermi y feminibus apice truncatis, emarginatis y alis cartilagineis. Roth. Catalog. botan. 1. pag. 48.

Je ne doute pas que la plante que je décris ici, S: qui a été donnée par M. Teuffier à M. Lamarck, ne soit la même que celle de Roth, à laquelle je

h rapporté. Elle a de grands rapports avec *epolygonum fagopyrum*, mais elle en diffère par les angles faillans & la grosseur de ses fruits/nonces.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses & fermes, striées, un peu anguleuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces > entières à leurs bords, fagittées, échinées en cœur à leur base, supportées par des pétioles longs & filiformes les stipules sont courtes, vaginales, très-glabres, obtuses ou arrondies à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en bouquets ou en panicules densés, nombreuses à l'extrémité des rameaux. Les femences sont grosses, plus larges que longues, jaunâtres d'abord, d'un brun-noir à l'époque de la maturité, munies de trois ailes très-faillantes, coriaces, arrondies, entières, un peu échanrées au sommet, soutenues à leur base par un calice profondément divisé en cinq découpures verdâtres à leur base, d'un rouge pourpre à leur partie supérieure.

Cette plante a été recueillie sur les confins de la Chine, en Sibérie. O (V.f.)

Elle offre les mêmes avantages que les deux espèces précédentes, le *epolygonum fagopyrum* & *tariticum*.

51. RENOUEE liferon. *Polygonum convolvulus*. Linn.

Polygonum foliis cordatis y cauh volahili ± angulato; floribus obtufatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 522. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 61. — Pall. Iter > vol. 1. pag. 39. — Pollich, Pal. n°. 387. — Hoffm. Germ. 139. — (Eder. Flor. dan. tab. 744. — Roth. Germ. vol. I. pag. 174. — II. 456.

Polygonum caule asperiusculo, angulfo, divaricato, prostrato vel voiubili; foliis oblongis, hastato-cordatis; calicibus frustiftris, apteris. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 241.

Polygonum caule voiubili, foliis fagittatis. Hall. Helv. V. 1561.

Polygonum convolvulaceurh. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 239. n°. 838. XIX.

Helxine caule voiubili, Flor. lap. 154. — Flor. fuc. 323. 344. — Hort. Cliff, IJO. — Gronov. Vir-g. 157. — Roy. Lugd. Bat. 217.

Helxine femine triangulo. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 157. Icon.

Convolvulus minor, femine triangulo. C. Bauh. Pin. 295.

Volubilk nigra. Tabern. 876. Icon.

Fagopyrum vulgare, feandens. Town. Inf. R. Herb. ix.

Helxine ciffampelos altera, atriplicis triflorae. Loe. Icon. 624.

Convolvulus nigrum ^ five helxine ciffampelc. Doci. Pempt. pag. 395. Icon. 596.

Fruentum farræehkurit alterum, convolvuli modo fcandens; femine iriangulo, miriofe nigro. Morif. Oxon. Hilt. 2. \$. 5. tab. 29. fig. 2.

Helxine ciffampelos Dodon&i. Dalech. Hift. %* pag. 1424. Icon.

Cette espèce, très-voisine du *epolygonum dumetorum*, s'en distingue principalement par ses tiges fortement striées, presque anguleuses, & par ses femences non ailées.

Ses tiges sont grimpantes > s'entortillent autour des autres plantes, & se divisent en rameaux glabres, diffus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, fagittées ou triangulaires, tronquées ou échanrées à leur base, aiguës à leur sommet, ainsi qu'aux deux angles de leur base, glabres à leurs deux faces, supportées par des pétioles filiformes très-longs aux feuilles inférieures. Les stipules sont courtes, membraneuses, presque point vaginales.

Les fleurs sont disposées le long des rameaux, vers l'extrémité, en petites grappes très-courtes, un peu pendantes; les inférieures axillaires; les supérieures non feuillées, & dont les pédoncules sont courts, capillaires. Le calice est verdâtre, composé de cinq folioles ovales, obtuses, dont deux plus petites tombent de bonne heure, & trois autres plus grandes persistent > enveloppent la femence entières, mais sans y former d'aile sensible. Les anthères sont violettes ou rougeâtres; les femences ovales, un peu comprimées, triangulaires, à angles mouffes.

Cette plante croit dans les champs en Europe, en Sibérie > &c. O (^".v.)

Les femences ont les mêmes propriétés alimentaires que le *epolygonum fagopyrum* > mais elles sont plus petites, moins farineuses & elles sont très-recherchées des petits oiseaux: les chèvres & les vaches mangent cette plante que rejettent les chevaux & les moutons.

52. RENOUEE des buiffons. *Polygonum dumetorum*. Linn.

Polygonum foliis cordatis, caule voiubili > levi; floribus carindto-aldis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 522. — Gmel. Sibir. vol. 3/pag. 63. — Will. Illuftr. n°. 9. — Pollich, Pal. n°. 388. — Hofm. Germ. 139. — (Eder. Flor. dan. tab. 756. — Roth. Germ. I. pag. 174. — II. 47. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 238. ^ .838. XVIII.

Polygonum caule voiubili, foliis fagittatis, valvuis/eminalibus alatis Haller, Helv. n°. 1562.

Polygonum scandens. Grim. Ifen. in Nov. Aft. A. N. C. vol. 3. pag. 508.

Fagopyrum pn. longum dumetorum; fern in i bus alatis₃ duplici modo difpositis. Dillen. App. 60.

Fagopyrum scandens, altijlmum dumetorum; feminibus tribus alispellucidis. P. upp. Jen. 99.

Fagopyrum filvaticum scandens 3 fiore foliaceo. Pont, Anth. 265.

Fagopyrum majus, *scandens*. Vaillant, Parif. J2.

Quoique très-rapproché du *fagopyrum convolvulus*, cette espèce en est cependant séparée par ses tiges bien moins striées, par les angles de ses feuilles moins aigus, mais surtout par ses femences ailées à leurs angles.

Ses tiges s'èlèvent bien plus haut; elles sont grimpantes, très-glabres, médiocrement striées, grêles, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, fagittées, triangulaires, échancrées en coeur à leur bafe, & munies de deux oreillettes obtuses, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, portées sur des pétioles presque filiformes. Les stipules sont couvtes, membrancufes, caduques, presque nulles.

Les fleurs sont placées sur de longs rameaux grêles, volubiles, à peine feuillés; les unes axillaires, d'autres terminales, plutôt réunies en petits paquets qu'en grappes, formant presque de longs épis interrompus. Les pédoncules sont capillaires plus longs que les fleurs: très-souvent il n'existe pas de pédoncule commun. Ces fleurs sont d'un blanc-fale, ou un peu verdâtres, mêlées d'une légère teinte de rouge dans leur milieu, blanchâtres à leurs bords. Le calice est divisé en cinq découpures, dont deux plus petites > Caduques, trois autres largeSj plus grandes, perflantes avec le fruit, formant comme trois valves faillames & ailées sur les angles* des femences. Les anthers sont blanches; les femences ovak^iteiigueSj, d'un noir luifant lorsqu'on les dépouille. Le calice perfltant^ à trois angles tranchans.

Cette plante croit en Europe, dans les haies, les brouffailles, les lieux ombragés & dans les bois. On la trouve aux environs de Paris. O (^ . v.)

Elle a trop de rapports avec le *polygonum convolvulus*, pour n'en point avoir les mêmes propriétés. Ses femences sont farineuses & nourriffantes, mais trop petites pour être employées autrement qu'à nourrir la volaille & les petits oifeaux.

53. RENOUEE à noeuds ciliés. *Polygonum cilinode*. Mich.

Polygonum minutifimè pubtrylum; caul*, angulofo, proftrato aut scandente; stipulis fubacutis, bafi extretrijim ferie ciliorum circumdati y foliis cordati;

calicibus fructiferisy apteris. Michaux, Fior. boëal-amtr. vol. i. pag. 241.

On distingue cette espèce du *polygonum convolvulus*, avec lequel elle a beaucoup de ressemblance, par les cils qui garnissent la bafe des articulations, & par le duvet qui revêt presque toutes les parties de cette plante.

Ses tiges sont anguleuses, pubescentes, couchées ou grimpantes, rameuses, feuillées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, fagittées, presque triangulaires, échancrées en coeur à leur bafe. Les stipules sont presque aigües* munies à leur bafe extérieurement d'un rang de poils en forme de cils. Les fleurs sont disposées en petites grappes courtes, axillaires, situées le long des rameaux. Les calices ont deux de leurs divisions plus courtes, caduques 5 les trois autres, plus grandes, perflent sur le fruit, mais n'y forment pas ces ailes membraneuses qu'on remarque sur le *polygonum dumetorum*.

Cette plante a été découverte par Michaux dans le Canada. (Descripi. ex Mick.)

54. RENOUEE grimpante. *Polygonum scandens*. Linn.

Polygonum foliis cordatis; racemopmplici, axillari; caule erecto, levi, scandente. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 456. n°. 42.

Polygonum (scandens), glabriuscului?; caule volubili; foliis pnu profunds late cordatis; stipulis truncatis, nudis; fioribus octandr'u, trigynis; calicibus fructiferis, majusculis, tripteris. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 240.

Polygonum foliis cordatis; caule erecto a scandente. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 522.

Polygonum foliis cordatis, caule volubili y fioribus carinatis. Linn. SyR. Nat. I. pag. 364.

Fagopyrum scandens y caule rubente, femine nigro. Grémov. Virgin. 44. — Cold. Nov^b. 9J.

Fagotriticum volubile, majus, virginianum. Pluk. Almég. 143. tab. 177. fig. 7.

Fagopyrum scandens, feu volubilis, nigra, major; flore & fructu membranaceis, compressis. Sloan, Jam. 46. Hift. 1. pag. 138. tab. 90. fig. x.

Fagopyrum scandens, americanum, maximum, Tournef. Inft. R. Herb. JII.

£. *Idem* 3 caule fubreptante y fcaebro. ? (N.)

Ses tiges sont droites, liliées, grimpantes, quelquefois de couleur rougeâtre, très-rameuses, fort élevées, garnies de feuilles alternes, pétiolées. Les feuilles sont très-amples, fagittées, triangulaires, échancrées en coeur à leur bafe, glabres & vertes à leurs deux faces, supportées par des pétioles longs, un peu comprimés.

Les Heurs font difpofées en grappes fimples , dans l'aiffelle des feuilles : trois des divifions calicinales perfiftent avec les fruits, & les rendent membraueux fur leurs angles. Les femences font noires , un peu comprimées.

Cette plante croit en Amérique. *if*

La plante £, que j'ai vue dans Therbier de M. Lamarck , a les plus grands rapports avec celle-ci. Je ne connois point fa fructification. Les tiges de fes jeunes rameaux font rudes & accroiffantes ; les anciennes font prefque lilées ; les feuilles amples, en cœur à leur bafe , rudes, un peu pubefcentes. D'ailleurs, cette plante ne s'élève pas, mais fes tiges fe tuinent & fe repandent au loin de tous côtés. Elle croit dans l'Amérique feptentrionale. (*K. f. in kerb. Lam.*)

\$. RENOUÉE multiflore. *Polygonum multijlorum*. Thunb.

Polygonum foliis cordatis, caule volubili angulato yflorum paniculato ramofa. Thunb. Flor. japon. pag. 169.

Polygonum foliis cordatis ; paniculato divaricato, axillari ; caule erecto, angulato & scandente. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 456. n°. 43.

Polygonum chinense. Houttuyn. Linn. Pfl. Syfl. 6. pag. 4y 3. tab. 49. fig. 3.

Cette plante diffère du *Polygonum dumetorum* par fes fleurs obtufes & plus petites, par fes panicules rameufes en grappes très-ouvertes.

Ses racines font blanches, tubéreufes, un peu charnues ; fes tiges grimpantes, anguleufes, liffes, flexueufes, glabres & filiformes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, emigres, ovales, prefqu'en cœur à leur bafe, acuminées à leur fommet ; les inférieures larges d'un pouce & demi, longues de deux pouces, fouvent tronquées à leur bafe ; les fupérieures plus petites, en cœur.

Les flours forment, dans les aiffelles des feuilles, des grappes paniculées, très-ouvertes, dont les pédoncules communs font divariqués, les partiels courts & capillaires, garnis de bractées ovales * aiguës, entières.

Cette plante croit au Pérou, proche Nagafaki. (*Defcript. ex Thunberg.*)

Ses racines pa (Tent pour cordiales, & font employées comme telles par les Japonais qui les mangent crues. Elles deviennent amères lorsqu'elles font cuites fous la cendre.

* Efpèces moins connues.

* *Polygonum (eredhim) floribus oflandris, trigynis, axillaribus ; foliis oxalibus ; caule erecto & herbaceo*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 520.

* *Polygonum (ferratum), folds ferratis*. Lin. Spec. Plant, vol. 1. pag. J17.

Polygonum folio oblongo, crenato. Shaw. Afr. n°. 84. 9.

Cette efpèce eft peut-être notre *Polygonum fcaabrum*.

RENOUÏES ou POLYGONLES (Les). *Polygonone**. Famille de plantes, ainfi nommée parce qu'elle comprend un certain nombre de genres, qui ont des rapports avec celui des renouées (*Polygonum*), qui y eft égalein^it renfermé.

Les plantes de cette famille ont la plupart des tiges herbacées, des feuilles alternes, roulées en deflous dans leur jeuneffe, vaginales à leur bafe, ou des flupules en forme de gaine, fituées entre les feuilles.

Le calice eft d'ins feule pifece ou découpé : il n'y a point de corolle. Les etamines font en nombre défini, fituées dans le fond du calice. L'ovaire eft fimplif, fupérieur, furmonté de plufieurs styles qui manquent quelquefois j plufieurs ftigmates. Une feule femence nue, ou recouverte par le calice prefque fupérieur. L'embriion eft enveloppé d'un p^rifperme farineux.

Les principaux genres contenus dans cette famille font :

Les raifinters.	<i>Coccoloba.</i>
Les atraphaces.	<i>Atraphaxis.</i>
Les renouées.	<i>Polygonum.</i>
Les patiences ou feuilles.	<i>Rumex.</i>
Les rhubarbes.	<i>Rheum.</i>
Les triplaris.	<i>Triplaris.</i>
Les calligones.	<i>Calligonum.</i>
Les palufies.	<i>Pallafia.</i>
Les kéniges.	<i>Kcenigia.</i>

RENOUELLE. *Eriogonum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des polygonées, qui a quelques rapports avec les *Polygonum*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges font articulées, les feuilles prefque verticillées, dépourvues de flupules vaginales ; les fleurs axillaires, falcifées, munies à leur infertion d'un involucre comrrtun.

Le caractère eflentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à fix découpures, trois intérieures plus grandes ; point de corolle ; neuf étamines y un style, trois ftigmates ; une femence triangulaire, enveloppée par le calice.

C A R A C T È R E G É H É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i°. Un calice prefque campanulé, divifé en fix

d^coupures ovales , obtufes, trois 'ntérieures > un pen plus grandes que les extérieures.

2°. Point de *corolle*.

3°. Neuf *étamines*, dont les fitamens font capillaires, un pen plus longs que le calice , terminés par des antères courtes, ovales.

4°. Un *ovaire* fupérieur, à trois faces > furmonté d'uci ftyle très-court, terminé par trois ftigmates lonjjSj prefque filiformes.

Le fruit confide en une femence à trois cõt^s, à trois angles aigus, point ailés, enveloppée par le calice perfiftant. *

Obfervations. Le nom latin de ce genre eft compofé de deux mots grecs, *trios (lana)* , laine; *gonu (genu)* > genouj plante lanugineufe fc articulée.

E S P È C E .

I. RENOUELLE tomenteufe. *Eriogonum tcmen'ofum*. Mich.

Eriogonum erectum a parubus omnibus vomentofis ; foliis ternis > cuneato-obova/zbus. Mich. Flor. boreal-amer. vol. i. pag. 146. tab. 24.

Plante dont les tiges font droites , herbacées , g^niculées, tomenteufes, ainfi que les autres parties de cettaphnte, divifées en rameaux ouverts, dichotomes, droits, cylindriques, garnis aux articulations de feuilles leffiles, verticillées, trois à chaque verticille , prefque ternées on connées à leur bafe, ovales, prefque cunéiformes, pubefcentes, entières à leurs bords; les feuilles radicales bien plus grandes , prefqu'imbriquées à leur baf^ , pétiolées, oblongues, lancéolées, fimples, entières, obtufes à leur fommet ^ rétrécies à leur bafe, velues particulièrement 2 leur petiole > ces derniers dargis, en gaine à leur bafe > canalicules, plus courts que les feuilles.

Les fleurs font blanchâtres , placées par fafcicules aux articulations fupérieures, dans l'aiffelle des feuilles: elles fortent d'un involucre campanulé , denté à fes bords, affez fenfbble aux calices, mais plus grand 5 lespédoncules font courts, filiformes, inégaux, uniflores j les calices diviiés en fix découpages ovales, les trois intérieures un pen plus grandes.

• Cette plante a été recueillie par Michaux dans la Caroline & la Géorgie , au milieu des forêts de pin. (*Defcript.ex Mich.*)

RENVERSÉE (Feuille). *Folia reclinata*. On donne ce nom aux feuilles lorfqu'elles font très-r^fléchies, & que leur fommet eft plus bas que la pointe de leur infertion.

REPLIÉS (Rameaux). *Rami'mflexi*. Les rameaux

portent ce nom lorfqti'étant pendjns, leur extrémité fe recourbe vers la tige.

RÉSÉDA. *Refeda*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes , polypétalées, affiliée à la famille des capriers , & qui a de s rapports avec le *norantea* Aubl. Il renferme des herbes à feuilles alternes, quelquefois glanduleufes à leur bafe, entières ou divifées, & don: les fleurs font difpofées en épis terminaux.

Lecaractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice perfiftant, à cinq oufix divifions ; quatre à fix pétales irréguliers, /rangesés ; on^e à quinze étamines ; trois à cinq ftigmates prefque fcjfiles ; une capfule fupérieure > polyfperme > à une feule loge, s'ouvrant à fon fommet.

C A R A C T È R E G É N U I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feule pièce , à plufieurs divifions (*de quaere à fix*) , droites, perfiftantes³ étroites , aiguës , dont deux s'ouvrent plus que les aunes.

2*. Une *corolle* de quatre à fix pétales inégaux , les uns à trois divifions > d'autres entiers , quelquefois tous trifides ; le pétale fupérieur muni à fi bafe d'une boffe glanduleufe, pleine de liqueur miellée.

3°. De onze à quinze *étamines* & plus, dont les filamens foic très-courts, terminés par des antères droites, obtufes, de la longueur de la corolle.

4°. Un *ovaire* prefque fertile , fupérieur , furmonté de trois à cinq (yles quelquefois nuls , Sc d'autant de itigmates fimples.

Le fruit confifte en une capfule anguleufe ou televée en boffe, à une feule loge acuminée par 1^ perfiftance *des ftigmates* > s'ouvrant à fon fommet, contenant plnfieurs femences réniformes , attachées fur les angles incérieurs de la capfi^e , & dont Tembryon eft recourbé fans périfperme.

Obfervations. Il eft difficile de déterminer avec précision à quelle famille naturelle il convient de rapporter ce genre. M. Juffieu l'a plac^ à la fuite des capriers , avec lesquels il a des rapports par la forme des femences, & furtout par leur embryon fans périfperme } mais il s'en écarte par le nombre des pétales & des ftigmates.

Quant à ce genre en lui-même , il offre beaucoup de variétés dans plufieurs parties de fa fructification , dans le nombre des divifions du calice , ainfi que dans celui des pétales , des étamines & des piftils : on ne peut donc compter que fur *h capfule j* qui varie à la vérité par le nombre de *fc**

angles & un peu par sa forme , mais qui n'a constamment qu'une feule loge ouverte au fommet, & concenanc des femences réniformes.

E S P È C E S.

i. RESÉDA destointuriers. *Refeda luteola*. Linn.

Refeda foliis lanceolatis , integris , bcfi utrinquè unidentatis y calicibus quadrifidis. Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 64\$. — Syll. veget. 448. — (Eder. Flor. dan. tab. 864. — Mill. Dide; n°. 8. — Neck. Dalib. pag. 210. — Pollich, Pal. n°. 453. — Willich, Obrerv. n°. 40. — Blackw. tab. 283. — Kniph, Centur. J. ^ . 74. — Hoffm. Germ. 163. — Roth. Germ. I. pag. 203. — II. fii. — Lam. Flor. franc., vol. 5. pag. 203. n°. 792. II. — Desfont. Flor. adant. vol. 1. pag. 373.

Refeda foliis simplicibus , lanceolatis , integris. Hort. Cliff. 212. — Vhid. Cliff. 49. — Flor. fucc. 439. 424. — Roy. LugJ. Bat. 483. — Dalib. Parif. 160.

Luteola kerba, fallcis folio. C. Bauh. Pin. 100. — Tourn. Inf. R. Hcib. 413. — Schaw. Specim. n°. 394.

Refeda foliis ellipticis 3 okusè lanceolatis, undulatis ; calicibus quadrifidis. Hall. Helv. n°. 1058.

Antirrhinum. Trag. 362. Icon.

Lutumherba. Dod. Pempt. 80. Icon.

Luteola. Lobel. Icon. 353. — Idem, Obferv. 190. Icon. — Gérard, Hift. 494. Ic. — Tabern. Icon. 1 ro.

Pseudo-frutium. Camer. Epit. j; 6. Icon. — Matth. Comment. 442. Icon.

Lutea vulgaris. Parkins , Theatr. 603. Icon.

Lutea Plinii quibusdam. J. Bauh. Hift. } . p. 465. Icon.

Herba lutea. Dalech. Hift. r. pag. 501. Icon.

Vut^airement la gaude. Regnault, Bot. Icon. Suppl. Herbe à jaunir.

Ses tiges font droites , hautes de deux à trois pieds & plus, glabres > cannehes , divisées en rameaux longs , effilés , garnis de feuilles éparfes , g'abres, feffiles, lanceolées, nombreufes, un peu étroites > trisentières à leurs bords , quelquefois légèrement ondulées, furtour dans leur jeuneffe, vertes à leurs deux faces, planes , nombreufes, Biguës à leur fommet, liffes, munies, à chaque côté de leur bafe, d'une petite dent aiguë.

Ses fleurs font petites, d'un vert-jaunâtre, difpofées à Textremité des rameaux en un épi fort long, n-i, effilé j foutenues chacune par un petit pédoncule à peine de deux lignes de Lng . muni

à fa bafe d'une petite bratiée fubulie , ^troite i de même longueur. Le calice eft fort petit , partagé en quatre ^coupures perfittantes, elliptiques, obtufes, les deux fupérieures un peu plus grandes. La corolle eft ordinairement compotée de quatre pétales petits, inégaux ^ d'un jaune-pâle; le pétale fupérieur plus grand , convexe, arrondi , onguculé à fa bafe , à plusieurs découpures à fon fommet, recouvrant un autre pétale beaucoup plus court, entier > femblable à une petite écaille j deux autres pétales latéraux ués-étroits, élargis à leur fommet, quelquefois u; i peu découpés : la partie antérieure, ou n'a poi^t de pétales, on n'en a que de tres-petits, mais rarement. Il y a environ une vingtaine d'étamines dont les anthers font jaunâtres , fort petites. L'ovaire eft urmonté de trois (tyles periffans; la capfule un peu comprimée, a une feule loge , ridee , fe divifant à fon fommet en fix valves, dont trois ovales & relevees, trois autres alternes , recourbees en dedans , un peu epaiffes , contenant des femences fort petites, noirâtres, tres-liïtes , arrondies a une de leur face, un peu echancrees. (*Otferv. Desfont.*)

Cette plante croit partout en Europe, en Barbarie , dans Jes champs , fur le bord des chemins & aux lieux fteriles. G (V. v.)

Ses racines paffent pour apéritives. Toute la plante eft d'un grand ufage dans la teinture , à laquelle elle fournit une belle couleur jaune. Les moutons font les feuis beftiaux qui la mangent.

2. RESÉDA bhncztxe. *Refeda canescens*. Linn.

Refeda foliis lanceolatis , undulatis , pilofis. Linn. Syit. veget. pag. 448. — Vahl. Symb. pi. 2. p. 52.

Refeda (hexagyna), *foliis lanceolatis > repandis > undulatis ; floribus hexagynis*. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 92. n°. 82.

Refeda foliis fubulatis. Sauvag. Monfp. 48. — Miil. Did. n°. 7.

Sefumoi des flore albo, foliis canefcentibus. Tourn. Inf. R. Herb. 42.

Sefamoides falmanticum parvum ^fecundum. Cluf. Hift. 1. pag. 296. tab. 29J.

Refeda alba , minor. C. Bauh. Pin. ICO.

Refeda foliis simplicibus , oblongis , integris. Guett. Stamp. 1. pag. 22J.

Ses tiges s'll&vent à la hauteur d'un à deux pieds au plus : elles font prefque droites, ftriées, chargées de poils blanchâtres, rameufes, cylindriques, garnies de feuilles éparfes, alternes, feffiles, lanceolées, longues de deux pouces environ , très-emières, un peu ondulées à leurs bords, à p<ine ciliées, velues fur leur principale nervure : il fort de Taiffelle des rameaux fupérieurs d'autws rameaux plus tardifs.

Les fleurs font difpofces en grappes à l'extrémité des tiges & des rameaux, (outenies chacune par un pédicule très-court, muni à la bafe d'un bractée linéaire. Ces fleurs font blanches & alteries: leur calice eft compofé de cinq découpures. Les étamines font au nombre de onze à quatorze, terminées par des anthères jutes: du centre de la fleur s'élèvent fix ovaires fupportés par un pédicule court. Il eft douteux, d'après Willd. nov. que la f. nonymie de C. Bauhin, de Sauvage, de Clufius, &c. convienne à cette efpèce. En effet, dans ces auteurs, les feuilles font linéaires > tandis que dans la nôtre elles font lancéolées. D'ailleurs, il n'y eft pas fait mention du caractère particulier de (es ovaires pédiculés.

Cette plante croît en Efpagne dans les environs de Salamanque, & en Egypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (F.v.)

3. RÉSÉDA glauque. *Refeda glauca*. Linn.

Refeda foliis linearibus, bafi dentatis; floribus teragynis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 644. — Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 106. n. jyi. X.

Refeda linaris. foliis. C. Bauh. Pin. 100. Prodr. 41. — Barf. IV. 88.

Luteola pumila, pyrenaica, UnarU folio. Tourn. Inf. R. Herb. 424.

Refeda linaris folia > pyrenaica; glauco folio. Pluk. Almag. 317. tab. 107. fig. 2. — Rai, Suppl. j n.

Refeda Unari folio glauca, pyrenaica; fore faminco. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 601. §. 15. tab. i. fig. 4.

Cette plante, affez forte & très-rameufe quand elle eft cultivée, offre, dans fon lieu natal, une tige foible, haute d'environ un pied, cylindrique > finement ftriée, d'un vert glauque, très-glabre & couverte en rameaux nombreux & alongés, effilés, prefque fimples, garnis de feuilles feffiles & parées de longues de deux à cinq pouces & plus, très-écroites & glauques, linéaires, glabres, pointues, munies vers leur bafe de quelques dents aiguës, courtes > très-blanches, qui manquent fouvent fur les feuilles fupérieures.

Les fleurs forment, par leur difpofition, de très-longs épis lâches, effilés, interrompus, fitués à l'extrémité des rameaux; chacune d'elles pédiculée. Les pétales font blancs & les étamines jaunâtres: leur ovaire eft furmonté de quatre ftyles écartés & courts.

Cette efpèce croît dans les Pyrénées: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris, y. (V. v.)

4. RÉSÉDA à deux pétales. *Refeda dipaala*. Ait. *Refeda foliis linearibus*, integerrimis; floribus te-

traynis, diftalis; petalis indivifi. Ait. Hort. Kt v. vol. 2. pag. 132. — Vahl. Synib. 2. pag. 52. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 878. n. 4.

Refeda (capensis), caule fruticoso; foliis linearibus, ternis., apice mucronatis. Bui m. Prodr. cap. 13.

Cette efpèce a le port du *refeda femoides*, dont elle diffère par la corolle qui n'a que deux pétales, & par les feuilles plutôt linéaires que lancéolées.

Ses tiges font droites & un peu ligneufes, divifées en rameaux glabres, & cylindriques, garnis de feuilles feffiles, alrernes, éparfes, très-glabres, un peu épaiffes, aiguës, longues de quatre à fix lignes. Les fleurs font prefque fefte & difpofés en épis terminaux & interrompus: leur calice eft divifé en fix folioles fort petites, vertes, bordées de blanc. La corolle n'a que deux pétales cunéiformes, très-entiers. Le tovaire eft furmonté de quatre ftyles perfiftans & les bractées fort petites, fubulées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance. (V. fin herb. Lam.)

5. RÉSÉDA à fleurs purpurines. *Refeda purpurascens*. Linn.

Refeda foliis linearibus, obtufis; floribus pentagynis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 644. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 878. n. 5.

Refeda alba, minor. 1. C. Bauh. Pinn. ICO. — Rai, Hill 10⁴.

Sefamoides falmanticum parum, primum. Cluf. Hilt. 1. pag. 296.

Sefamoides foliis crajjis; floribus ex herbaceo-purpurafcentibus. Tourn. Inf. R. Herb. 424.

Je doute que cette efpèce qui ne m'eft pas connue, foit bien diftinte du *refeda fefamoides*. Je n'y vois de différence, d'après les caractères que lui donne Linné, que des feuilles épaiffes, linéaires, obtufes &: non lancéolées, des fleurs herbacées un peu purpurines, cinq ftyles: les tiges d'ailleurs font baffes, glabres, cylindriques, un peu rameufes.

Cette plante croît en Efpagne, fur les collines, dans les environs de Salamanque, ainfi qu'à Montpellier.

6. RÉSÉDA étoilé. *Refeda fefamoides*. Linn.

Refeda foliis lanccolatis, integris; fructibus fteclatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 644. — Gouar, Monfp. 229. n. 2.

Refeda fteclata. Lam. Flor. franc., vol. 5. p. 204. n. 792. V.

Sefamoides fructu fteclato. Tourn. Inf. R. Herb. 424.

Refeda linarit folio. C Bauh. Prodr. 42. — Sauvag. 48.

Cette plante a des vacines dures₃ blanchâtres, très-longues. Ses tiges se ramifient presque dès leur base en longs rameaux effilés, glabres, presque simples, de huit à quinze pouces, étalés, garnis de feuilles éparfes, très-entières, étrécies₃ linéaires₃ presque lancéolées₃ obtuses, longues d'un pouce environ, vertes à leurs deux faces j les raciales ou inférieures font un peu plus larges & moins longues.

Les fleurs font blanches, distantes, presque sessiles, alternes, disposées en longs épis terminaux. Les calices font fort petits 5 les pétales inégalement découpés; les étamines ordinairement au nombre de douze; les capsules surmontées de quatre à cinq pointes divergentes en étoile.

Cette plante croit en France, dans les environs de Montpellier. M. Desportes l'a également recueillie, aux environs du Mans, dans les champs sablonneux. *r_r* (*Kf*)

7. RÉSÉDA fouffigneux. *Refeda fruticulosa.* Linn.

Refeda folds pinnatis₃ apice recurvatis j floribus te³ tragynis; calicibus quinquepartitis, patentibus j caulibus fructuoso. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 645'. — Jacq. Collect. 3. pag. 195. — Icon. rar. 3. tab. 474.

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le *refeda alba* & le *refeda nudata*.

Sa racine, ou plutôt la portion de la tige qui s'élève au dessus de la terre, est presque ligneuse, vivace, très-courte, deux fois aussi épaisse que le pouce: elle se divise enfuite à son sommet en plusieurs tiges ou rameaux ascendants, liP.es, marqués de ftries faillantes, garnis de feuilles pinnées, composées de folioles au nombre de cinq ou sept, lancéolées, décurrenles, lisses, presque ondulées à leurs bords, recourbées à leur sommet.

Les fleurs font alternes₃ placées sur plusieurs épis akerpes > terminaux. Leur calice est très-ouvert, divisé en cinq folioles. Les pétales font blancs, au nombre de cinq ou six₃ divisés en trois, plus grands que le calice | ils renferment onze étamines.

Cette plante croit dans l'Espagne. *7f* (*Descript. ex Linn.*)

8. RÉSÉDA blanc, *Refeda alba.* Linn.

*Refidifoliispinnatis, fioribus: *tragynis, calicibus fexpanitis.* Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 64'. — Hort. Upf. 149. — Mill. Dict. n°. j. — Willich, Observ. n°. 41. — Hoffm. Germ. 162. — Roth. Cerm. I. pag. 204. — IL 522. ~ Lam. Flor. fran[^]. vol. 3. pag. 106. n°. 792, IX. — Gouan > Monfp. 229. n°. 3. -r- Gérard, Flor. gali. prov. pag. 576. n°. 1. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 574.

Refeda foliis pinnatis, intcggerrimis. Hort. Cliff. 212.

Refeda maxima. C. Bauh. PijJ. IOC.

Refeda foliis calcitrapsL, flore albo. Mbrif. Oxon, Hist. 3. pag. 615.

Refeda alba. ? J. Bauh. Hist. 3. pag. 467.

Refeda Candida. Dalech. Hist. 2. pag. 1199. Icon.

JS *Refeda minor, alba, dentatis foliis. f* Barrel. Icon. rar. pag. 78. tab. 588.

Cette espèce est assez voisine du *refeda nudata* > mais ses feuilles font bien moins ondulées, & les parties de la fructification un peu différentes.

Ses racines font dures, très-glabres, d'un blanc-jaunâtre: elles produisent des tiges ftries, hautes d'un à deux pieds > divisées en rameaux étalés, diffus, un peu recourbés en arc à leur partie supérieure, garnis de feuilles ailées, composées de folioles décurrenles^ très-entières, lancéolées, inégales j un peu ondulées à leurs bords₃ très-lisses à leurs deux faces₃ traversées par une nervure d'un blanc-jaunâtre.

Les fleurs font légèrement p[^]diculées, disposées en épis alongés: leur calice est fort petit₃ partagé en cinq découpures inégales * linéaires > fubulées, aiguës 5 leur corolle composée de quatre à cinq pétales de couleur blanche, inégalement laciniés, presque égaux: ils contiennent environ douze étamines & quatre styles très-courts. Les capsules font oblongues, presque tétragones, ruyueufes, à une seule loge, s'ouvrant à son sommet & renfermant des semences brunes, réniformes.

Cette plante croît en France, dans les départements méridionaux 5 en Barbavie₃ au milieu des champs. O (*V.v.*)

La variété ^ est beaucoup plus petite 5 ses folioles plus étroites & un peu denticulées à leurs bords j les fleurs presque sessiles.

9. RÉSÉDA ondulé, *Refeda undata.* Linn.

Refeda foliis pinnatis, undulatis; jloribus trigynis tetragynifve. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 644. — Kniph, Centur. 9. n°. 94. — Vahl. Synb. 2. pag. 52. — Poket, Voyag. en Barb. VOL2. p. 171.

Refeda fioribus trigynis tetragynifque; calicibus quinquepartitis; foliis pinnatis, undulatis. Mill. Did. n°. 4.

Rife da (decussiva) > *foliis decussivè pinnatis fo-liolis fub&qualibus, fioribus trigynis.* Forik. Catalog. Plant. cegypt. pag. 66.

Refedi maxima₃ perperam pi gnomon anguilldrd. ? Lcbi-1. Icon. 222. ^- Idem, Observ. 110.

fi. Refeda minor, foliis incisis. Barrel. Icon. rar. pag. 78. tab. 87.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *refeda alba*. Feuilles plus fortement ondulées, & qui en diffère par le nombre variable des parties de la fructification.

Ses tiges sont épaisses, fistuleuses, hautes d'un à deux pieds, striées, fortement cannelées; presqu'ahguleuses, très-glabres, jaunâtres; rameuses, cylindriques, garnies de feuilles amples, alternes, ailées, composées de folioles alternes, confluentes à leur base > presque routes égales, lancéolées, un peu eniformes, argués à leur sommet, ondulées à leur contour; celles des feuilles supérieures presque crépues, bien plus étroites.

Les fleurs sont blanches, réunies en un épi ordinairement épais > touffu, ovale, oblong terminal. Les pédoncules propres sont filiformes & ceux des fleurs inférieures, longs de cinq à six lignes, munis à leur base de bractées fubulées, une fois plus court. Les calices sont petits, découpés en cinq folioles inégales; la corolle composée de cinq pétales assez grands, à trois nervures: elle contient dix étamines surmontées d'anthers jaunes. Le nombre des pistils varie de trois à cinq. Les capsules sont ovales, remarquables par leur grosseur.

Cette plante croît en Espagne, peut-être même dans les départemens méridionaux de la France. Je l'ai également rencontrée sur les côtes de la France septentrionale. 2f (V.v.)

La variété n'a que quatre à cinq pouces de hauteur; ses folioles sont fort étroites, courtes, ondulées & comme denticulées à leur contour. (f%)

10. RÉSÉDA jaune. *Refedalutea*. Linn.

Refeda foliis omnibus trifidis, inferioribus pinnatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 64j. — Jacq. Flor. austr. vol. 4. tab. 355. — Bulliard, Herb. tab. 281. — Hort. Cliff. 212. — Hort. Upf. 149. — Royen, 483. — Dalib. Paris. 159. — Gort. Gelr. 310. — Mill. Did. n^{os}. 1 & 2. — Scop. Cam. n^o. 5[^]; — Pollich, Pal. n^o. 454. — Gmel. Tub. pa^o. 137. — Moench. Haff. n^o. 593. — Mattusch. Sil. n^o. 3[^] — Hoffm. Germ. 163. — Roth. Germ. I. pag. IC4. — II. J23. — Lam. Flor. fr. vol. 1. p. 20y. n^o. 89i. VII. Gouan, Monfp. 230. n^o. 4. — Gérard, Flor. gall. prov. 377. n^o. 3. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 374.

Refeda hexape tula, folds pinnatis, undulatis; calice fido. Hall. Helv. n^o. 1016.

Refeda vulgaris. C. Buh. Pinn. ICO. — Tourn. InH. R. Herb. 423. — Rai, Hift. 1053.

Refeda Plinii neotericorum; Bdgis erucdperegrina;
Botanique, Tome VI

italica vel cantabrica. Lobel. Icon. 222. — Idem 3 Adverf. 76. Icon.

Refeda vutgaris lutca. Dod. Icon.

Refeda minor feu vulgaris. Park. Theatr. 823. Icon.

Refeda lutca. J. Bauh. Hift. 3. pag. 467. Icon. — Dalech. Hift. 2. 1199. Icon.

5. *Refeda gallica, crispata.* Boccon. Sice. pag. 77. tab. 41. fig. 3. — Tourn. Inft. L. C.

Refeda maffiliana, foliis latioribus crispis. Pluk, Almag. 317. tab. Jj. fig. 4.

On distingue cette espèce du *refedaphyteum* par ses feuilles pinnatifides, & du *refeda alba* par ses fleurs jaunes & par des différences dans les parties de la fructification.

Ses tiges sont glabres, striées, un peu rudes, ascendantes, rameuses, hautes d'environ un pied & demi, garnies de feuilles alternes, décurrentes sur leur pétiole, ondulées; les inférieures, ou environ six, ou à deux & trois divisions obtuses; les supérieures ailées, composées de folioles confluentes, lancéolées, en nombre variable, très-glabres vertes à leurs deux faces.

Les fleurs sont pédiculées, alternes, garnies à la base de leur pédoncule d'une bractée linéaire, membraneuse > fubulée, de la longueur du pédicule, disposées en un bel épi terminal. Le calice est persistant > divisé en six découpures inégales & fubulées. La corolle est jaune, composée de six pétales & quelquefois plus, dont deux supérieurs plus grands, onguiculés à leur base, en voute > recouvrant une forte de bouclier à demi circulaire, profondément bifides; les découpures un peu failantes en dehors au dessus du sommet de l'onglet, quelquefois une troisième division fort petite & les deux pétales latéraux plus petits, simples, onguiculés, ou bien à deux ou trois divisions inférieures très-étroits, lamelleux ou nuls: ils renferment quinze à dix-huit étamines, trois très-courtes. La capsule est oblongue, ridée à trois angles obtus, s'ouvrant à son sommet, dont l'orifice se roule en dedans; elle contient un grand nombre de petites semences brunes, luifantes, reniformes, attachées aux parois internes de la capsule. (Observ. Desfont.)

Cette plante croît partout dans les terrains sablonneux, le long des chemins, sur les vieux murs, en Europe & dans la Barbarie. Q (A[^].v.)

Elle passe pour résolutive, quoique très-peu d'usage. Ses feuilles ont une faveur approchant de celle du chou.

11. RÉSÉDA de la Méditerranée. *Refeda mediterranea.* Linn.

Refedafoliis integris trilobifque, calicibus fiore breviori&js. Linn. Mantiff. 564. — Jacq. Colleft. 1. pag. 147. — Idem, Icon.rar. 3. tab. 47^ — Vahl. Symbol. 2. pag. y_y

Rsfeda (*tetvagyna*), *alba*^; *folds lancsolatis*, *repandis*, *inurdhm bafi pinnaum incifis*; *calicis dente fupremo aquali.* Forsk. Flor. a?3ypt-arab. pag. 92.

Ses tiges font hautes d'un pied, droites ou ascendantes, rameufes & rudes au toucher à leur partie fupérieure, garnies de fetilles de deux fortes; les inférieures alternes, hncéolées, point divifées, rudes à leur face inférieure; les feuilles caulinaires & fupérieures la plupart à trois divifions.

Les fleurs forment des épis terminaux. Leur calice eft très-court, ouvert, à fix divifions linéaires; la corolle, plus grande que le calice, blanche, compofée de fix pétales, dont deux fupérieurs à trois divifions, celui du milieu plus petit; Us deux latéraux partagés en deux; les inférieurs linéaires. Les étamines font d'un blanc-fale; i'ovaire terminé par trois pointes un peu plus longues que le calice; il n'y a point de ftyles mais trois ftigmates fimples.

Cette plante croit dans la Paleftine. Q

12. RÉSÉDA calicinal. *Refedaphyteuma.* Linn.

Refeda foliis integris trilobifque; calicibus fexpartitis, maximis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 645. Hort. Cliff. 412. — Dalib. Parif. 159. — Mill. Didt. n°. 3. — Jacq. Flor. auftr. tab. 1 32. — Will, in nov. Aft. A. N. C. torn. 4. pag. 107. — Scop. Carn. 2. n°. 570. — Gouan > Monfp. 230. n°. 5. — * Gérard, Flor. gall. prov. 377. n°. 4. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 37J-

Refedacalycinatis. Lam. Flor. fran^ . vol. 3. pag. 204. n°. 792. IV.

Refedafoliis radicalibus, integris caulinis integris & femitribus; calicibus fexfidis, florem fuperantibus. HalUHelv. n°. 1057.

Refeda floribus trigynis; calicibus maximis, kexaphyllis. Hort. Upf. Jfo. — Sauvag. 194.

Refeda minor, vulgaris. Tourn. Inft. R. Herb. 423. — Schaw. Specim. n°. 504. — Garidel, Aix. 400.

Refeda affinis phyteuma. G. Bauh. Pin. 100. — Prodr. 42. Icon. — Parkins, Theatr. 823, Icon."

Erucago aputa, trifida, quinquefolia. Col. Ecphr. 267. tab. 269.

Phyteuma. J. Bauh. Hift. 3, pag. 386. Icon. — Dalech. Hift. 2. pag. 1198. Icon.

£. *Refeda minor, vulgaris; folio minus incifo.* Tourn. Inft. R. Herb. 423. — Garid. Aix. 400.

y. *Refeda minor, vulgaris; foliis integris.* Tourn. Inli. R. Herb. 413. — GarkL Aix. 400.

Cette efpèce fe diftingue du *refeda lutea* par fes feuilles, les unes entières, les autres trilobées; du *refeda odorata* par fes calices plus grands que la corolle & par les fleurs inodores.

Ses tiges font ordinairement couchées pour la plupart, rarement relevées, longues d'environ un pied, rameufes, ftriées, quelques ftries relevées en angle déctirrent 5 rudes, fertiles, cylindriques, d'un vert-pâle, garnies de feuilles alternes, pétiolées, les unes entières, glâres, fimples, prefqu'ovales ou hncéolées-sj ou fpatulées 5 les autres à trois lobes prefque de même forme, obtufes, rétrécies en pétiole à leur bafe, quelquefois oblongues.

Les fleurs font pédiculées, alternes, difpofées en tvi épi lâche, alongé à l'extrémité des rameaux, dont la partie inférieure eft hériffée d'afpérités par les impreffions & la chute des premières fleurs. Le calice, plus long que la corolle, s'accroît encore après la floraison: il fe divife en fix découpures inégales, ovales, obtufes. La corolle eft compofée de fix pétales d'un jaune-pâle, dont quatre fupérieurs, finement frangés, onguiculés & envoutés à leur bafe; deux inférieurs fimples, très-étroits. L'ovaire eft formé de trois ftyles très-courts; les anthères d'un jaune-rougeâtre. La capfule eft oblongue, renflée, prefqu'aiguë côté, terminée par trois pointes, contenant des Armes un peu ridées & en forme de rein.

Cette plante fe rencontre dans les champs, aux lieux fertiles & fablonneux, dans l'Europe & la Baibarie. O (F.v.)

13. RÉSÉDA odorant. *Vkyuuma odorata.* Linn.

Phyteuma folds integris trilobifque, calicibus fiorem aquantibus. Linru Spec. Plane, vol. 1. pag. 646. — Weig. Obferv. Botan. pag. 30. Obferv. 15. — Kniph. Cent. 10. ^ . 73. — Bergeret, Phytogr. 2. pag. ^ 37. Icon. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 376.

Refedafoliis albis integris, aids trilobis, calicibus exiguis. Sauvag. 194.

Refeda foliis integris trilobifque, fioribus tetragynis. Mill. Did. tab. 217.

Refeda folds integris, fioribus odoratis. Haller, Goett. 95. — Zinn. Goett. 123.

Cette petite plante, fi bien connue dans tous les jardins par l'odeur fuave de fes fleurs, diffère peu du *refeda phyteuma*, commun dans les champs, mais fans odeur.

Ses tiges font un peu couchées, ascendantes, relevées à l'extrémité, glabres, verdâtres à peine an-

gulfes, garnies quelquefois de petits poils brutes & rares, nées de feuilles ou simples ou divisées en deux ou trois lobes, tendres, vertes & glabres à leurs deux faces, opposées à leur sommet, rétrécies en coin à leur pétiole.

Les fleurs sont pédiculées, aérées, d'un blanc-verdâtre, réunies d'une petite bractée, membraneuse, au moins de deux tiers plus courte que les pédicules. Le calice est persistant, de même longueur que la corolle, divisé en six découpures linéaires fimbriées. La corolle est composée ordinairement de six pétales & davantage, dont deux supérieurs adnues à leur base, en vert, recouvrant une tige d'écaille arrondie, le germe est grêlé à leurs bords > les huites & inférieurs sont étroits. Les anthères sont grosses, d'un jaune de safran on en peut voir six; les styles sont oblongues, toruleuses, terminées à leur sommet par trois pointes courtes,

Cette plante est originaire de l'Égypte, on la trouve naturellement en M. Desfontaines l'a également rencontrée en Barbarie > dans les plaines sablonneuses, aux environs de Mascara. O (V. v.)

RÉSINE. Ce sont certaines humeurs particulières, épaisses & visqueuses dont un grand nombre de plantes sont pourvues, qui fuient ordinairement au travers de leurs pores ou par les ouvertures de leur écorce, s'épaississent à l'air, & se distinguent par différents noms, selon leur nature.

On donne à ces humeurs le nom de *résine* lorsqu'elles sont sèches, inflammables, immiscibles à l'eau distillée dans les huiles & l'alcool (reprend de vin), & qui coulent fluides des arbres qu'ils produisent. Ces matières ne sont que des huiles devenues concrètes par le dessèchement & l'exposition à l'air.

On n'est pas d'accord sur la différence des baumes & des résines. Les uns donnent le nom de *baumes* à des substances inflammables, fluides: il en est cependant qui sont sèches. D'autres appellent ainsi les substances les plus odorantes, telles que le benjoin, le baume de tolu ou du Pérou, le storax, &c.

Les résines diffèrent donc des baumes par leur odeur moins suave, & surtout parce qu'elles ne contiennent pas l'acide concret qu'elles odorant que fournissent les baumes. Quoiqu'il soit fait mention des différentes espèces de résine à l'article des plantes qui les produisent, nous croyons devoir rappeler ici les principales, d'après l'exposition en a fait M. Fourcroy dans ses Élémens de chimie. Les principales espèces de résine sont donc :

1°. La résine connue sous le nom de *baume de la Mecque*, de Judée, d'Égypte, du grand Caire. Elle est fluide, blanc, amer, (a une odeur de tronc très-forte. Elle coule de l'arbre nommé *amyris opobalsamum* Linn. Cette résine liquide donne beaucoup

d'huile essentielle par la distillation: on l'emploie comme vulnéraire, incorporé avec le sucre & le jaune d'oeuf, &c.

2°. La résine *baume de copahu* brun ou jaune, qui découle de l'arbre appelé *copaifera officinalis* Linn. L'espèce commune, ainsi que celle du baume de tolu, est un mélange du vrai baume de copahu & de térébenthine, suivant Cartbeuzer. On l'emploie dans les ulcères du poulmon & de la vessie, comme le précédent.

3°. La *résine de Chio*, découle d'une espèce de térébenthine. (Koy^PisTACHiER). Elle est d'une couleur blanche ou d'un jaune tirant sur le bleu elle donne une huile volatile, très-fluide au bain-marie: celle qu'elle fournit à feu nu est moins fluide. La térébenthine est ensuite plus jaune: si on la distille avec de l'eau, elle est blanche & foyeuse. On la nomme *tiribenthine crüe*. Cette térébenthine est rare & n'est guère d'usage,

4°. La résine, térébenthine de Venise, ou la résine de mélése, est celle qu'on emploie communément en médecine. On s'en sert dans son état naturel, on la combine avec de l'alkali fixe.

5°. La résine de sapin est réunie *térébenthine de Strasbourg*. On la recueille en partant les écorces de l'écorce du sapin, très-abondant dans les montagnes de la Suisse.

6°. La *poix* est le suc d'une espèce de sapin nommé *picia*. On la tire par des incisions faites à l'écorce de l'arbre. On la fond à un feu doux sur un exprime dans des sacs de toile; on la recueille dans des barils. C'est la poix de Bourgogne ou poix blanche: mêlée avec du noir de fumée, elle donne la poix noire. Quand on la tient long-temps sur le feu, elle se sèche, devient brune & forme la *colophone*. On en retire les parties les plus grossières dans un four dont la cheminée aboutit à un petit cabinet terminé par un cône de toile. C'est dans ce cône que la fumée vient se condenser, & y former une suite fine que l'on appelle *noir de fumée*.

7°. La *galipot* est la résine du pin qui donne les pignons doux. On entaille cet arbre vers le bas: la résine coule par ces cavités dans des auge. On continue ces incisions de bas en haut lorsque les premières ne fournissent plus rien. Quand elle coule fluide on l'appelle *galipot*: celle qui se sèche sur l'arbre en masses jaunâtres, se nomme *barras*. On fait jusqu'à présent ces sucs dans des chaudières, & quand ils sont épaissis par la chaleur, on les filtre à travers des nattes de paille: on les coule dans des moules creusés sur le sable, & on en forme des pains qu'on nomme *arcanson* ou *brai-fec*. Si on y interpose de l'eau, la matière devient blanche & forme la *résine owpoix-résine*. Les proverbes aux distillateurs grand le galipot; ils en tirent une huile qu'ils appellent *huile de résine*. C'est avec le tronc & les racines de pin que l'on prépare *Ugoudon*, qui n'est

que l'huile empyreumatique de cette substance. On met en tas les bois de cet arbre & on les couvre de gazon & on y met le feu : l'huile que l'achaleur en dégage > ne pouvant se volatiliser à travers le gazon, se précipite dans un briquet à l'aide d'une gouttière, & on la ramasse pour la distribuer dans le commerce sous le nom de *goudron*.

8°. La *refine tacamahaca*, la *refine ilimi*, la *refine animé*, sont peu en usage. L'arbre qui donne la première n'est pas connu. L'élémi vient d'une espèce *Amyris*. La résine animée orientale ou copala, dont l'origine est inconnue > l'animé occidental ou courbaill, qui découle de *Yhymenta*, arbre de l'Amérique méridionale, sont employées dans les vernis.

9°. Le *masiic* est en Urines blanches, farineuses, d'une odeur faible. Il coule du térébinthe & du lentisque. On l'emploie comme astringent & aromatique. On le fait entrer dans des vernis siccatifs.

10°. La *fandaraque* est en larmes blanches : on la retire du genévrier entre le bois & son écorce. On l'appelle aussi *verniss*, parce qu'on l'emploie beaucoup pour ces préparations. On s'en sert pour mettre en poudre sur le papier gratté, afin de l'adoucir & de l'empêcher de boire.

11°. La *refine de gayac*, qui est verdâtre, s'emploie contre la goutte. Elle coule du gayac par incisions. Plusieurs médecins la regardent comme une gomme-résine,

12°. *Leladanum* ou résine d'une espèce de ciste de Candie, est noirâtre. Les paysans le recueillent avec un râteau, auquel sont attachées plusieurs Janières de cuir, qu'ils promènent sur les arbres; ils en forment des magaliéons cylindriques, que l'on appelle *bdanum in tonis*. Il est altéré par beaucoup de fables. On l'emploie comme astringent.

13°. Le fang-dragon est un suc rouge que l'on retire du *dracæna draco*, & de plusieurs autres arbres analogues. Il est en pains aplatis ou arrondis ou en petites sphères enfermées dans des feuilles de roseau & nouées comme un chapelier. On s'en sert, en médecine > comme d'un astringent.

Les gommés-résines sont des suc mêlés de résine & de matière extractive, qui a été prise pour une substance gommeuse. Elles coulent par incision, & jamais naturellement, des arbres ou des plantes, sous la forme de fluides multiples blancs, jaunes ou rouges, qui se dessèchent plus ou moins facilement. L'eau, l'alcool, le vin > le vinaigre, ne dissolvent tous qu'une partie des gommés-résines : elles diffèrent par la proportion de résine & d'extrait, & leur analyse donne des résultats très-variés. Les espèces les plus importantes à connaître sont les suivantes :

1°. *Volibali* est en larmes jaunes > transparentes,

d'une odeur forte, de Tagréable. L'arbre qui en fournit n'est pas connu : on en retire, par la distillation, un peu d'huile volatile, un esprit acide, & il laisse un charbon assez considérable à la partie extractive qu'il contient. On l'emploie, en médecine, pour faire des fumigations résolutes.

2°. Le *galbanum* est un suc gras, d'un jaune-brun, d'une odeur nauséabonde. Il coule en Syrie, en Arabie, au Cap de Bonne-Espérance, des incisions faites à une plante nommée *hubongalbanum*. Distillé à feu nu, il donne une huile essentielle bleue, qui devient rouge par l'ajout d'un esprit acide ; une huile empyreumatique fétide. C'est un très-bon fondant pour les liniments antispasmodiques.

3°. La *fammonée* est d'un gris-noirâtre, d'une odeur acre & nauséabonde, d'une faveur amère. On distingue celle d'Alep, qui est la plus pure. Celle de Smyrne est fétide, noire & mêlée de corps étrangers : on l'extrait du *convolvulus scammonia* Linn. La racine de cette plante, coupée & exprimée > fournit un suc blanc que l'on fait sécher, & qui devient noir.

La scammonée contient une quantité variée d'extrait & de résine, suivant les districts échantillons & ce qui fait qu'elle produit des effets très-différents chez divers malades. On l'emploie comme purgative. Mêlée avec un extrait doux, comme celui de la réglisse, elle forme le *diagrédé* ordinaire : on se sert aussi, à cet effet, du suc de coing. On l'administre ordinairement triturée avec le sucre & les amandes douces.

4°. La *gomme-gutte* est jaune, rougeâtre, sans odeur, d'une faveur fort acre & corrosive. Elle vient de Siam, de la Chine, de l'île de Ceylan : elle est extraite d'un grand arbre peu connu > nommé dans le pays *coddam-pully* ; elle contient beaucoup de résine, qui la rend fortement purgative. On ne doit l'employer que l'intérieur qu'avec beaucoup de réserve.

5°. *L'euphorbee* en larmes jaunes, vermouluées ou variées, sans odeur. Elle coule des incisions d'une euphorbe qui croît dans l'Éthiopie, la Libye & la Mauritanie : elle contient une résine très-âcre & elle est fortement purgative, qu'on la range parmi les poisons. On ne l'emploie guère qu'à l'extérieur > dans les caries.

6°. *Uajfa-foetida* est quelquefois en larmes jaunâtres, & le plus souvent en pains formés de différents morceaux agglutinés. Son odeur d'ail très-fétide & sa faveur amère nauséabonde le font reconnaître. On le tire de la racine d'une espèce de *ferule* qui croît en Perse, dans la province de Chorofan. La racine de cette plante est charnue & fucculente : elle fournit, par l'expression, un suc blanc, d'une odeur affreuse, que les Indiens mangent comme assaisonnement & qu'ils emploient

mets des diejir -43n s'en fert à Tintérieur comme d'un puiffm't antipafmpdique , & on l'applique commt^ difcuffif à Textérieur.

7°. *L'aloés* eft un fuc rouge-fonc& & même brun, d'une amertume confidérable. On en diitingue de trois, efpèces : *Yaloés fuccotrin* , *Yaloés képatique* , & *Yaloés caballin*. lis lie different que par la purete. La premifere efpèce eft la plus pure. A. Juillieu a vu, préparer les différens aloés à Morviédro en Efpagne, avec les feuilles de Talons commun : on y fait des incifions profondes > on laiffe couler le fucs dh:fe dérantfcde deffus fa fécule, & on Tépaillit au' fov&il; on Venvoie dans des facs de cuir, ious le norâ *haloés 'ju=rotrin*. On exprime ies feuilles, & ondeffêche lel&o-H^puré par le repos: c'eft *Yaloés hépatique*. Enfin /on ex^ême plus fortement les mêmes feuilles > & on eh:çpèle le fuc avec les lies des deux précédens > pour t?; former *Valoés caballin*. Le premier aloés contient beaucoup moins de réfine que les derniers , qu'Jont beaucoup pluspurgatifs. On fe fert de la premiere efpèce, en médecine, comme d'un purgatif draf-tique, & on lui a reconnu la propriété d'exciter le flux menihuel chez les femmes, & le flux hé-morroïdal chez les hommes. On le recommande furtout comme un très-bon hydragogue.

8°. La *myrre* eft en larmes rougeâtres , brillantes, d'une odeur forte , affez agréable , d'une faveur amère , & qui nréfentent dans leur fraction des lignes blanches de la forme d'un ongle. Quelques • unt s de ces larmes font entitlement gommeufes & fedes. La myrre vient d'Égypte , & furtout d'A-rabie, de l'ancien pays des Troglodytes. On ne connoit pas la plante qui la fournit: elle contient beaucoup plus d'extrait que de réfine. On Tem-ploie, en médecine , comme un tr^s-bon ftoma-chique , comme antipafmpdique & cordiale. Car-theufer recommande aux gens de letres qui ont Teftomac délicat, d'en mâcher, & de Tavaler de-layé dans la falive. On s'en fert# en chirurgie, pour déterger les ulcères fanieux , & poiirarrêter les progr^s de la carie. On Temploie en poudre ou diffloute dans Talcohol.

9°. La *gomme ammoniacque* eft quelquefois en larmes blanches à l'intérieur, & jaunes intérieure-ment, fouvent en maffes affez femblablts à celles du benjoin : leur coulur blanche & leur odeur fétide les font aifément diftinguer. On foup^onne que cette gonims-réfine ^ qui nous eft apportée d'Afrique, eft tirée d'une plantc ombellifère , à caufe des femences qui y ft>nt mêlées. Les phéno-mènes de la diffolurion de cette fubftance par l'eau & par l'alcohol > & furtout fon inflammabilité , la rapprochent des réfino-extraiftifs de Rouelle.

On fe fert, en médecine, de la gomme ammo-niacque, comme d'un très- bon fondant dans les obitructions rebelles. On la donrie à la dofe de -juel<jues grains en pillules ou en émulfion 5 elle

entre auffi dans la composition de plufieurs em-piâtresfondans & lifolutifs.

La *refine élrfrique* ou *caout-chou* eft une de ces fubftances fur ia nature defquelles il eft difficile de prononcer. Quoique fi propriét-i combuftible , dont on tire parti, en Amérique , pour s'éclairer , femble la rapproch^r des réfines , fon élasticité , fa molleife, fon >ndi(Tolubiité dans les menftrues qui diffolvent ordinairement ces dernières , font aucant de cara&ères qui Ten éloignent.

L'arbre qui la fournit (*keveaguianenfis* Aubl. & peut-êrre plufieurs autres) , croit dans plufieurs endroits de rAmérique. On fait des incifions en large fur fonécorce, & onafoin qu'elles pénètrent juftju'au bois : on re^oit dans un vaiffeait le fuc blanc & plus ou moins flaiJe qui en ddcoule, pour en former différens uftenfiles : on Tapplique par couches fur des moules ; on^ Ies laiffe fécher au foleil ou au feu 5 on y fait, a Taide d'une points de fer, des deffins ti es-varic's : on expose ces uf-tenfiles a la fumée, & lorfqu'ils font bien fees on caffé les moules. Telle eft la maniere dont on fa-brique les bouteilles & les différens uftenfiles de gomme élaftique, qu'on envoie en Europe. Les vafes qui font faitsde cette matiere, peuvent contenir de Teau & différens fluides qui n'ont pas d'a&ion fur elle. Si on la coupe en lani&res , 8<c qu'on applique fes bords récemment coupés ^ ils fe rejoignent & fe recollent affez bien.

Quant aux réfines qu'on a cru devoir diftinguer fous le nom de *baumes*, elles different peu des ré-fines proprementdites j cependant leschimiftesles féparent, en ne donnant le nom de baume qu'à celles de ces fubftances inflammables les plusodo-rantes , qui peuvent communiquer à Teau leur odeur fuuve, & qui furtout contiennent un fel acide , odorant & concret , qu'on peut obrenir par la fublimation ou par la déco&ion dans l'eau.

Les efpèces de baumes les' plus hc&effanres peuvent fé réduire-aux trois fuivantes :

i°. Le *benjoin*. On en diftirjève de deux fortes. Le benjoin amygdaloïde , form& de larmes blan-ches , femblables à des amaniics liées par un fuc brnn j il reffemble au noug>t. Le benjoin commun eft brun & fans larmes; il répand une odeur tr&s-fuave lorfqu'on le fond ou lorf(ju'onle pique avec une aiguille chaude : Tarbre qui le fournit, parok êtte le *terminalia benjoin* , d'après Linné n'ls , & rion le *laurus benjoin* , comme le croyoit fon père.

Le benjoin vient du royaume de Siam & de Tile de Sumatra ; il ne donne que peu d'huile vo-latile , à caufe de fa folidité : Teau bouillante en extrait un fel acide, en aiguilles, dont Todeur eft forte , & qui criftallife par refroidiffement. Onle retire auffi par ja fublimation : on le nomine alors *fleurs de benjoin*.

Le benjoin fe diffout *dim* l'a!cohol, & fa tsi-
ture, précipitée par l'eau, confitine *U* liit virginal.
On emploie le fel de benjoin ou l'acide benzoïque
comme un bon incillit dans les maLuiies pit-meufes
des poumons & des reins. Son hir.le eit re folutive :
on s'en fitre à l'exteieieur pour les membres para-
lyfés.

1°. Le *biuine de tolu* du Pérou, de Carthagène. On
l'apporteouenfermed-ins d.s cocos, on en larmes
j.umâtres, ou dans un ét.it fluide : il coule du *to-*
l.<f<.ni. On peut l'extraire des coques, en les trem-
pant dans l'eau bouillante, cjiui les vend fluides. Il
vünt de l'Amérique méridionale, dans un pays
fitue entre Carthagène & le Nom-de-Dicu, que Us
inflLairesappt-lleiu/0/.i, & lesElpagnols *hondurjs*.
Il donge, x l'analyfe. Us ir.èmes products que le
benjoin, & fur tour un ftlacide coherer. On Ten>
ploiedans les maladies du poumon : on en faic un
itrop. Quelques natural (Us diltinguent le baume
du Pérou de celui de tolu.

3°. Le *ftorax calami:e* eft en larmes rouges,
netres, ou brunts & grafts. Il a une odeur très-
forre : il coule du liquidarr.bar oriental. Duhamel
a vu couler d3 ralibodier un fuc d'tne odeur :*na-*
logu?. Reumarn a fair i'analyfe du ftorax calamic:
i! en a retiré très-peu d'huile volatile ou eilenuei!
un fel ncide cencrer, une huile épaiffe. Son uiage
eft femblable a celui du benjoin : on I emploie fur-
toit pour Us partums. Osi l'envoyoit autrefois
renft-rme dans des rofeaux : aujourd'hui il nous
anivs fous la forme d? pains ou de maïts iit^
guilières, brunes - rougeâtres j - mêlés de quelqus
larmes plus claires & a'une odeur très-fiuve. •

On ne doit-pas confondre Us réfines avec les
gommes, quoique fouvent ces fubftances ne puif-
iêrt pas fe diftinguer au premier a(leit. (*Voyc*
l'article **GMME** .

RESSERRÉE (Panicule). *Pankuia coarSlata*.

On défigne fcus'ce nom les panicuUs.de fletirs
lorfqe lespédoncu'es qui les fupportent font rap-
prochés Zc à peu piès paralkles encr'eux, au lieu
(t^etredivergens frtrès-ouyerts.

RESTIO. *Reft*?*. Genre de plantes monocotylé-
don es, de la famille des j^ncs, qui a des rapports
ayec les *triocaulqn*, Sc le port des fcirpes, & qui
comprend des hetbes exotiques à l'Europe, done
Its tig^s font joncifermes, noueiifes > fimples ou
rarr.cufes > garries <le goin« s Tpithulces à leurs ar-
ticulations, au lieu de feuilles; les il: urs difpofées
pp panicule ou en épi 5 ks épi'leis garriis d'écail'cs
imbri q uas, unilorts.

Le carsfthe effentiel de ce genre eft d'avoir :

*Des fau: * dio'iques; def ipiltct^ ctmpanis d'écailles*
imbriquées, un x pétales; trois étamines dans
les fleurs femelles; un ovaire à fix

*cannelures > furmonti d*ùn a trois jt, Us perfiftans; une*
cap file à fix plis, poiyfperme.

C A R A C T È R E C É N . B R I < ^ U J .

Chaque fleur mâle offre :

1°. Une calice composé d'écailles imbriquées >
membraneufes, ova'es, uniflores, formain des
tpillts ova'es ou oblongs.

1°. Une corolle ^lumacée, composée de fix pé-
tales glabres, prelqu'égaux; les trois. fxrriers
concaves, naviculaires) les<-r^ôitr-^r^ri/ars |*i|
c^olés, plus minces. *Mil* .⁹⁸!!!

3°. Trois étamintj^ ^ QQt. Us filamens font capi-
laires, les anth^ies oblongues & droites.

Chaqu^liêur femelle rfffe :

1°. calice & une corolU coir.me dans les fkurs
mâles.

2°. Un ova l re fupérieur, furmonré d'un à trois
ftyles, ordinairement un fti^, que!quefois deux,
très-rarement trois, teimines par un ftigmare pk;-
meux, limple, plus fouvent deux, rarement trois.

3°. Les fruits font encore pen connus (felon
Thunberg). Ils confident en uiiecapfule à fix plis,
furmontée par lesftyles con verge ns, à troisloges,
contenant quelques femences oblongues, cylin-
driques, obtufes (felon Linné).

: *Obferuations*. Ce genre, composé d'abord de
très-peu d'efpèces, a été confidérabbment aug-
menté par les découveites modernes de plufieurs
voyageurs. Koenig, Thunberg & Sonnerat en ont
obfervé un allez grand nombre au Cap de Bonne-
Efpérance. Rottboll nous a fait connoire les ef-
pèces de Koenig •, Thunberg .I publie les fiennes,
& nons en avons trouvé, dans l herbier de M. La-
marck, quelques autres efpères donclesbotaniltes
précéderis'n'avoient point parlé, & qui ont éré rap-
portées du Cap# de Bonne - E-fpérance par M. Son-
nerat.

Ce genre a de grands rapports extérieurs avec
le %firpus; cependant M. Juffi^iia cru devoir le
rappoier A la farnille des jonc*, ayant pour fruits
une capfule à deux ou trois loges, contenant des
(trn.ences obtufes, cylindriiques. Ces'fruits, ob-
Ttrvés feulement dans deux cu trois efpèces, font
encore pe a connus dans un grand nombre d'aures.
Ils varientde deux à trois loges., & les ftigmntcs-
font également au norrbre de deux ou rrois, ra-
rement foliuires. Il eftS remarquer qu'ils font plu-
meux i refléchis, comme dans les graminées.

Les patties extérieures de la fructification ont
été diverfement nommées. M. Juffieu appelle w-
lice les écailles fituées à la bafe de chaque fleur
parriculièrè, & difpofies par imbrication fur les
épi les, U par-la U corolle fe trouve compofée.

de fix p-rales inf^aux , gluoacés. Cééoit auffi-
Topinion rišAinr'.aeus 5 mais Kottboll a donné le
nom de *wilict* aux trois pétales exte^rieurs , itant
afiez g^Sralement diftindts des inrérieurs qu'ils
enve!<\$pèru: ccs trois derniers forment la coïolle
exclufi'vement.

Un tara&ère commun à toutes les efp&ces de ce
genre eft d'avoir aux articulations des tiges & des
nmeaux , des fpiies en forme de fpathe au lieu
de fe'uilles, ordwairement cylindriques, tubutees,
fans ^xpanfion extémeure,, mais terminées afiez
fouvé.:-^ rf un prolongement fubute ou écarté de
la tige, & a ar, nqi e.

Quant aux caractères quVournilTent les efpèces,
ils le tirent des tiges fimples ou vmeufes > cylin-
driques ou comprimées, ou canalicih \ES à une de
kur free > de la forme des gaines 5 de la ü; ijoftion
des flours, toutes difpofées en fpillets (^c>mme
celles des graminées) comprimés ou cylindvi^s,
oyales ou lance'olés, obtus ou ajgus, iolitaires 6.i
reunis en épis, en grappes, en panicule.

Le *Willdenowia* (reffiole) , ^rabli pit Thurf-
berg, a beaucoup de rapports avec les *reffio*. Ses
fleurs font dioïques, comme dans les *reffio* y mais
fes fruits font un drupe, ou plutôr une capfule
dure, à une feule loge,

E S P È C I S.

* *Tiges rameufes.*

I. RESTIO dichotome. *Reftio dichotomus*. Rottb.

Reftio ftopis fionferis, longijftmis y paniculd fili-
form i, nut ante, lax à y fpcis oblongis, fquarrofis.
Jlottb. Plant. Defcript. & Icon. pag. 2. n°. 1.
tab. 1. fig. 1. A. D. — Idem, Program, anno 177*.
pag. 10.

Reftio (*vimineus*), *culmis fimplicibus*, *fpicis co-*
rymbefis. Linn. Syft. veget. 738.

Reftio (*tliamnochortus*), *culmofimplki*, *foliofo* ;
paniculd patenti y *fquamis lanceolatis*, *marginè fca-*
riofis. Thunb. Diilerr. de Reft. pag. 309. n°. 13.

Les racines font fimples, fibreofes/flexueufes:
il fen elève un grand nombre de tiges on de chau-
mes de deux fortes > les unes ftériles, plus courtes,
un peucourbés à leur bafe, cylindriques, grêles,
jaunâtres, glabres, dichotomes & même tricho-
tomes, munis à la bafe des divifions d'écaïlles cy-
lindriques, glabres, liiifantes; divife'es en rameaux
tachetés de brun, flexueux, rrflichis vers leur
fommet, garnis de petites feuilles courtes, vagi-
nales, brunes, coriaces, floconeufes à leur face
intérieure, dont les gaines fa prolongent en une
longue pointe canaliculée, fubulée, recourbeeen
dehors.

Les tiges fertiles font fimples, droites, agré-

gées, longues d'environ un pied & demi, mur.is
de quatre à cinqoeuds, chacun defquels eft tn-
vironné d'une gaiæ fpathacée, mutk]ue, pubef-
cente, tomenreufe intérieurement vçrs fun fom-
met : ia bafa de ces tiges eft munie d'écaïlles bru-
ncs, ovales ou lancéolées.

Les fleurs font difpofées en une panicule termi-
nale, prefq*ie verticillée, diftufe, dont les pédon-
cules font planes, filiformes, inclinés, épaiffis à
Lur fomr.ee: ils foutiennent des épilkts longs d'un
demi-pouce à unpouce, oblongs, fcariciix, com-
pofe's d'écaïiks imbriqu^es, lancéolées, très-ai-
guës, luifantes, d'un pourpre noirâtre, bianchâ-
tres & membraj^eufes à leuis bords. la corolle eft
formée par fix pétales, dont les trois extérieurs
inégaux, linéaires, lancéolés, aigus; les trois in-
térieiirs oblongs, concaves, bordés d'un blanc
lavé de pourpre; un des trois plus large, envelop-
pant les étamines. Les fleurs temelles font conte-
nues dans des épilletts comprimés, un peu plus larges.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance^
••7f (*V. f in herb. Lam.*)

2. RES no à longs rameaux. *Reftio vimineus*.
Rottb.

Reftio culmo profit rat 0, tereti y ram is filiformibus**,
fecundis, *afcendentibus* y *fpicis terminalibus pluribus*.
Rottb. Plant. Defcript. & Icon. pag. 4. h°. 3.
tab. 2. fig. -i. — Program, nofr. 1772. pag. 10.

Reftio (*dichotomus*), *culmodichotomo*, *fcliofo*,
decumbente y *ram is tcretibus* > *fpicis foliarjis alter-*
nifque. Thunb. Differt. de Rcl5. pag. 514, n°. 26.

Reftio (*dichotomus*), *culmis dkhotomis*, *f/uis*
foliuriis. Syft. Plant, vcl. 4. pag. 237.

Sck&nus (*caper. fis*), *culmo te>eti*, *ramcjjj7mo.*
vaginato y *fpicis ovatis*, *nudis*, *dichotomis*, *pe'd. dis*.
Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 64.

Reftio dichotomus. Linn. Syft. Nat. edit. 12. vol. 2.
Addenda, pag. 73\$.

*Canna Capitis Bon** - *Spei*, *fpicis juliformibu**.
Scheuz. Agroftogr. 352.

Equifetum jvneeum, *nigrinodum*, *Capitis Bon&*
Spei. Breyn. Cent. pag. 176. tab. 91. — Petiv.
Gorophyl. tab. 7. fig. 5. Muf. 424. *

Juncus africanus, *lignofo culmo adnodos involucris*
nigris co. involuto y paniculd arundinaced. Pluk. Mantif.

Cette plante a des tiges rameufes, cylindriques,
couchées ou redreffées, ghbres, divifées en ra-
meaux très-longs, filiformes, falcicul^s à leur
fommet, garnis de feuilles fpathacées, vaginales,
coriaces, ftriées, terminees par une pointe longue,
fubulée, mucronée, un peu r^fl^chie; celles des
rameaux, fertiles, plus courtes, ovalesj aiguës.

Lis fleurs font réunies en un épi foliaire > à l'extrémité des tiges > simple ou quelquefois un peu rameux à la base, composé d'épillets au nombre de quatre ou huit environ les uns sessiles, d'autres pédiculés alternes, ovales, glabres, droits, un peu oblongs, munis d'écaillies coriaces scarieuses à leurs bords, oblongues, concaves, aiguës. La corolle est composée de six pétales, dont trois extérieurs inégaux, lancéolés, deux plus étroits le troisième plus grand, élargi, presque plane les trois intérieurs plus minces, linéaires, contenant trois filaments plus courts que la corolle et munis par des anthères brunes & ovales.

Cette plante offre plusieurs variétés remarquables. Ses tiges & ses rameaux sont plus ou moins longues & distiques, couchées ou redressées, filiformes ou capillaires : quelquefois les épis sont solitaires, ou bien en nombre indéterminé & alternes. Elle a des rapports avec le *refiio inflorus*.

On rencontre cette espèce au Cap de Bonne-Espérance sur les collines & au revers des montagnes. (V* in herb. Lam.)

5. RESTIO pauciflore. *Refiopaudjlorus*.

Refiio culmis ramosis, foliis, floriferis; spiculis subglomeratis, raris, uyminalibus. (N.)

A ne confondre que les feuilles de cette espèce, on la distingueroit difficilement du *refiio dickotomus*; mais les fleurs sont très-différentes.

Ses tiges sont cylindriques, grêles, presque pubescentes ou un peu raboteuses, feuillées, ramifiées dans toute leur longueur les rameaux alternes, grêles un peu flexueux, munis de feuilles spatulées, membraneuses & blanchâtres à leur base, écartées de la tige & tubulées à leur sommet. Les rameaux (à leur inflexion) sont de plus munis de gaines ovales, membraneuses, acuminées.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges, en épis courts, agglomérés, formés ordinairement par deux ou trois épillets (excepté quelquefois inférieur), ovales, obtusés d'un brun clair luisant munis d'écaillies imbriquées, concaves, courtes, ovales, obtuses; une spathe courte, élargie inférieurement à la base de chaque épillette. La corolle est composée de six pétales inégaux, deux extérieurs, naviculaires, un peu comprimés le troisième plus étroit, membraneux, aigu. Les étamines, au nombre de trois, ont des filaments courts & des anthères oblongues obtuses à leurs deux extrémités, faiblement latéralement hors de la corolle, marquées dans leur milieu d'une ligne purpurine, foncée, le reste d'un jaune clair de soufre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (FJ. in herb. lam.)

4. RESTIO paniculé. *Refiopiaucuiatus*.

Refiio paniculata fefquiptdali, muUijl. a; spicis oblongis, ovatis; squamis ovatis, carinatis, marginatis argenteis. Rottb. Plant. Description Icon, pag. 4. ii. 4. tab. 2. fig. }. — Idem ProgTmm ann. 1771. pag. 10. n. 4.

Refiio (paniculatus), caulis frondoso, ficiis paniculatis. Linn. SyR. veget. 738.

Refiio (paniculatus), culmo dichotomo, foliis, decumbentibus, ramis teretibus, spicis foitatis ovatis. Thunb. Differt. de Reit/pag. 5x. 0; 2f.

Ses tiges sont flexueuses > fermes, élancées, canaliculées à une de leur face, à demi cylindriques anguleuses à la face opposée, glabres, jaun-verdatre, finement ponctuées. Elles se vivent en rameaux alternes; les inférieurs sont plus courts que les supérieurs soudés en deux ou trois autres formes plus courts, garnis à l'orifice de chaque rameau de feuilles vaginales, spatulées, très-courtes, cylindriques > d'un brun noir, terminées à l'orifice de leur gaine par une forte de petite écaille mutique, lancéolée, munie d'une bordure blanchâtre & membraneuse, souvent déchiquetée.

Les fleurs sont disposées en une panicule allongée > serrée, très-rameuse, longue d'un pied & demi environ, garnie d'épillets alternes, presque sessiles, ovales, oblongs, droits, d'un brun noirâtre, composés d'écaillies imbriquées, ovales, naviculaires, coriaces, entourées d'un rebord membraneux, d'un blanc-argente. Les fleurs sont dioiques. La corolle est formée par six pétales, trois extérieurs inégaux, deux concaves, comprimés le troisième plane, oblong; les trois intérieurs lancéolés oblongs, obrus, un d'eux concave, plus large que les deux autres. Les filaments sont courts, membraneux; les anthères linéaires, pendantes, naviculaires, renfermées dans les pétales connivens.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance,

5. RESTIO effilé. *Refiio virgatus** Rottb.

Refiio ramis alternis, culmo longioribus, subternis; floribus ramosis, glomeratis. Rottb. PKint. Description & [cen. pag. 5. u. 5. tab. 1, fig. z.

Refiio (virgatus), culmo dichotomo, foliis; ramis compressis; spicis paniculatis, pendulis. Thunb. Differt. de Reit. pag. 513. n. 24.

Cette espèce se distingue par ses rameaux filiformes, dichotomes, plus longs que la tige principale, qui porte les fleurs en petites grappes agglomérées.

Ses tiges sont droites, cylindriques, roides,

articulés, de l'effeur d'une plume de cygne, plates, un-feu. creuses à l'endroit où s'appliquent les ramifications; de couleur grilario, langues de fitux. Les articulations, divisées en rameaux nombreux, alternes, la plupart plus longs que les riges > droits, presque filiformes, à demi cylindriques, très-aigus sur leurs angles, fétacés à leur sommet, fertiles, dichotomes, & quelquefois à trois divisions; garnis de gaines connées, striées, ponctuées en noir, enveloppant la base des rameaux & celle de leurs divisions > terminées par une pointe droite, subulée, presque

Les fleurs sont disposées en petites grappes terminales, le rachis est plane, incurvé, flexueux, couvrant des épillets conglomérés à 4 lignes. Les autres pédicelés, garnis de petites bractées ovales, caduques, & munis d'écaillés côtelées, imbriquées, concaves, ovales, mucronées, charres & scarioles à leurs bords. Ces fleurs (6) filiformes, comprimées; leur corolle est composée de six pétales, dont trois extérieurs, inégaux, deux concaves > lancéolés, comprimés; le troisième est plane & les cinq pétales intérieurs oblongs, blanchâtres, de la longueur des pétales extérieurs, un peu plus larges que les autres, contenant les étamines. Les filaments sont membraneux, dilatés à leur base, de même longueur que la corolle, terminés par des anthères à deux loges, de forme naviculaire.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Rottk.)

6. RESTIO à balais. *Restiofocopa*. Thunb.

Restio culmo dichotomo, foliifera; ramis compressis Thunb. Differt. de Reit. pag. 313. n°. 1j.

Ses tiges ressemblent à celles du *restio paniculatus*: elles se divisent en rameaux de couleur brune, terminés par de petites feuilles vaginales, (V. C. es) celles qui revêtent les rameaux sont spatulées, brunes, droites, comprimées, fécacées.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux en petites panicules globuleuses, garnies d'écaillés ovales, concaves, acuminées, jaunâtres, aiguës, imbriquées; les inférieures plus petites. Les autres parties de la fructification ne sont pas encore bien connues.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Thunb.)

7. RESTIO luifant. *Restio lucens*.

Restio culmis subcompressis, ramis angulatis, panicula diffusis; spiculis oblongis, luculentibus; squamis marginibus scariosis. (N.)

Botanique. Tome Vh

A. *Idem*, *panicula minor, spiculis brevioribus.* (N.)

Cette plante me paraît se rapprocher du *restiofocopa*; mais ses panicules sont amples, diffusées, les épillets oblongs, très-luifans.

Ses tiges sont grêles, comprimées, très-lisses, rameuses, articulées, munies à chacune de leurs articulations de gaines spatulées, cylindriques, allongées, terminées par un filanin fin, ou quelquefois déchiquetées à leur sommet. Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, ample, luifante, à ramifications filiformes un peu latérales, presque verticillées; les épillets sont étroits, lancéolés, aigus, longs d'environ un demi-pouce, supportés par des pédicules fétacés, épaissis insensiblement vers leur sommet, simples, sessiles; les pédoncules sont garnis à leur base d'une membrane fine, étroite, lancéolée, aiguë, d'un bleu-grisâtre. Les écaillés sont imbriquées à la base ovales, aiguës, membraneuses, un peu blanchâtres à leurs bords.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (f. f. in herb. Lam.)

La plante A me présente tous les caractères principaux de la précédente, mais ses panicules sont beaucoup plus petites, les épillets bien plus courts. Peut-être est-elle une espèce distincte; mais n'ayant pas pu analyser les fleurs, je me suis borné à la mentionner ici par ses caractères les plus apparents. (V. f. in herb. Lam.) *

8. RESTIO verticilli. *Restio verticillaris*, Linn. f.

Restio ramis verticillatis, aniculatis; panicula compressa * *coarctata*. Linn. i. Suppl. pag. 42j¹. — Syft. veget. pag. 881. n°. 2.

Restio ramis verticillatis, panicula compressa. Thunb. Differt. de Reit. pag. 312. n°. 22.

Cette plante a été découverte par un *equisetum* par la disposition des racines aux verticilles, ses nombreuses articulations.

Ses tiges sont droites, presque ligneuses > cylindriques, glabres, articulées, lisses, un peu striées, de la grosseur d'une plume ordinaire, hautes de quatre à six pieds, réunies à chaque articulation de rameaux très-nombreux, tuftus, filiformes, verticillés, très-grêles, droits, articles, inégaux, plus longs que les entrenœuds, simples ou dichotomes. Chaque verticille est enveloppé à sa base par une large écaille longue d'un pouce, lancéolée, aiguë, presque plane, brune en dehors, d'un blanc-argenté en dedans, membraneuse. Les rameaux sont munis à la base de chacune de leurs divisions d'une membrane écaille, mais infiniment plus petite, plane, ovale, mucronée ou fécacée à son sommet. Tous ces rameaux sont fertiles.

Les fleurs naissent à l'extrémité des tiges, quelques-unes dans l'aisselle des rameaux ou des verticilles : elles forment des panicules complètes, médiocrement étalées, presque verticillées, dont les ramifications sont un peu flexueuses, courtes, fétacées les épillets ovales, fort petits, garnis d'écaillés brunes, imbriquées, membraneuses, ovales, obtuses. La corolle est composée de six pétales presque égaux, lancéolés. Les filamens des étamines sont très-courts, terminés par des anthères ovales : il y a deux à trois styles surmontés d'autant de stigmates velus, fétacés.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, sur le bord des ruisseaux. (V. *fin herb. Lam.*)

9. RESTIO digité. *Restio digitatus*. Thunb.

Restio culmo dichotomo, aphylo; ramis teretibus spicis ternis, oblongis. Thunb. *Differt. de Reft.* pag. 312. n°. 11.

Cette espèce nous paroît avoir de grands rapports avec le *restio triflorus*.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, dichotomes, hautes d'un pied & plus ; les rameaux comprimés, géiculés, glabres, dichotomes, fêrilef. Les feuilles qui garnissent les rameaux sont petites, pathacées, vaginales, glabres, lancéolées. Les fleurs forment environ trois épillets terminaux, oblongs, noirâtres, de trois ou quatre lignes, munis d'écaillés lâchement imbriquées, ovales, concaves, un peu renflées. La corolle est fort petite, composée de pétales en forme de très-petites écaillés minces, blanchâtres, renfermant trois filamens très-courts ; terminés par des anthères ovales.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, dans les lieux montueux. (*Descript. ex Thunb.*)

10. RESTIO comprimé. *Restio compressus*. Rottb.

Restio culmo ramisque compressis; spicis terminalibus pluribus, alternis, distichis. Rottb. *Plant. Descript. & Icon.* pag. 6. n°. 7. tab. 2. fig. 4.

Ses tiges sont droites ; un peu comprimées > épaisses, d'un gris brun OH cendré, légèrement ponduees, divisées en rameaux de même nature, garnis de feuilles vaginales, pathacées, un peu renflées, longues d'environ quatre pouces, cartées de la tige à leur sommet, terminées par une pointe recourbée ; les feuilles inférieures beaucoup plus rapprochées.

Les fleurs forment un épi à l'extrémité des tiges, composé de quelques épillets alternes, longs d'environ un demi-pouce, garnis d'écaillés lancéolées, très-aiguës, portées sur un rachis aplati, comprimé, aiticulé, souvent recouvert d'un duvet tomenteux ; un peu rougeâtre. La corolle, dans

les fleurs mâles, est composée de six pétales trois extérieurs inégaux, dont deux latéraux, naviculaires, compris, aigus, hispides sur leur dos ; le troisième, linéaire, lancéolé. Les intérieurs sont linéaires, oblongs ; le troisième plus large, renfermant trois étamines dont les filamens sont très-courts, les anthères linéaires, inclinées, naviculaires, marquées d'une ligne purpurine dans leur milieu.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, (T. *J. in herb. Lam.*)

11. RESTIO recourbé. *Restio incurvatus*; Thunb.

Restio culmo dichotomo, apkytlo, stricto; spicis imbricato-aggnis Sa Thunb. *Differt. de Reft.* p. 312. n°. 20.

Ses tiges sont glabres, cylindriques, presque lisses, fêrilef, dichotomes, hautes de deux pieds & plus, divisées en rameaux de même forme, alternes, recourbés, garnis de gaines pathacées, ovales, acuminées. Les fleurs sont réunies en épillets fêrilef, imbriqués, agrégés à l'extrémité des rameaux, munis d'écaillés glabres, ovales, acuminées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Thunb.*)

12. RESTIO aggloméré. *Restio glomeratus*. Thunb.

Restio culmo dichotomo > aphylo, levi; panicula glomerata. Thunb. *Differt. de Reft.* p. 311. n°. 19.

Ses tiges sont droites, cylindriques, lisses, dichotomes, hautes d'un pied & plus ; les rameaux semblables aux tiges. Us se terminent par des fleurs réunies en une panicule touffue, agglomérée, composée d'épillets ovales, petits, aigus, garnis d'écaillés glabres, jaunâtres, ovales/acuminées.

Dans l'individu que j'ai vu dans Therbier de M. Lamarck, qui ne m'a offert que la fêrilité d'une tige fêrilef, & que j'ai cru devoir rapporter à cette espèce, la panicule étoit un peu recourbée, composée de rameaux courts, verticilles, presque unilatéraux, munis à leur infêrion d'une gaine courte, annulaire, cylindrique, bordée à son orifice d'un cercle blanchâtre ; les épillets nombreux, très-fêrilef, d'un brun luisant.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, (V. *in herb. Lam.*)

13. RESTIO fromenté. *Restio triticeus*. Rottb.

Restio culmo tereti, subgeniculato, filiformi; spica composita zfiexuosa; sticulu transversis. Rottb. *Plant. Descript. & Icon.* pag. 7. n°. 8. tab. 3. fig. 1.

Restio (triticeus), culmo dichotomo, aphylo, ereHo; ramis teretibus, spicis alternis. Thunb. *Dill. de Reft.* pag. 311. n°. 18.

Ses tiges font.*)aunâtres , cylirulniques, g&iicu* Jées, marques'dun grand r.ombrede petirs points bruns , ttfuniesde ramtaux tié*>-longs, effilés, fouples, firjbrmes, prefque fimples ou dkhotomes. Les.\$Sufiifs font vaginales, fpathacees, lâches, Vciifmes , obtufes, mucinéees , tntvloppant les articulations , diftantes de deux à trois pouces.

Les fleurs font difpofées à l'extrémité des tiges, en épis longs de deux pouces, dont le rachis eft ^c ueux, géniculé, plane à un de fes côtés, épailli a fiffi fommel, chargé de quelques épillets alternes; ?^r^v^ ^n^ ffiUs, oMongs, rangés à peu près comme ceux a^lrvfirn ripèns; environnés à leur bafe d'un involucre 6VkeViioiitw*:^ mucroné, garni d'écailles imbriquées, concaVV- .coriaces, oblongues, lancéolées, ironquéesàleur i^fe., obtufes, acuminées à leur fommel.

Les flours font dioiques, feffiles , line'airV,, recourbees. f^eur corolle eft compofée de fix pétirs, trois extérieurs , inégaux , dont deux lancéolâs, concaves, très-aigus; le troifième phne & oblongj Jes trois pétales intérieursmembraneux,oblongs j run ti'eux plus large que les autres, contenant dans les fleurs mâles trois étamines, dont les filamens font auffi longs que la corolle, terminés par des amhères lihéaires, aiguës,naviculaires, auffi longues que les filamens. Les fleurs femelles ^ femblables aux fleurs mâles , n'ont point d'étamines ; elles renfermentunovaire à trois côtés, de h longueur de la corolle , furmonté de trois ftyles réfléchis &: velus.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, dans les plaines fabloneufes. (V.f in herb. Lam.)

14. RESTIO tétragone. *Reftio tetragonus*. Thunb.

Reftio culmo ramifque tetragonis , fpicis altrnis. Thunb. Differt. de Reft. pag. 310. n°. 17.

Efpèce remarquable par fes tiges & fes rameaux à quatre angles aigus, droites, glabres, haute*de deux pieds & plus , frutefcentes , divife'es en rameaux alternes, fertiles , peu nombreux , droits , garnis à leurs articulations de gaines fpathacees, membraneufes, aiguës, prefque de la longueur des cntre-noeuds.

Les épillets font ovales, aigus, feffiles, alternes, placés à l'extrémité des tiges & des rameaux , munis d'écailles glabres, imbriquées-, ovales, brunes, aiguës, un peu plus pâles à leurs bords. La corolle eft compofée de fix pétales lancéolés j les extérieurs plus grands , ciliés fur leur carène j les intérieurs minces, pluspetits, contenant trois famines dont les fiamtns font uès-courts, les anthères oblongues.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpe'ranee. (*Peſcript. Ex Thunb.*)

15* RESTIO triftare. *Reftio triform*. Linn.

Reftio culmis jimplicihâs ; fpicis aterm's 3fejfiilibus 3 jimplicibus. Linn. Syll. veget. pag. 882.

Reftio (tnflorus) , *culmo fimplici , foliofo j fpicis alternis,fcffilibus*. Thunb. Differt. de Reft. p. 310. n°. 16.

Reftio (triflorus) , *culmis tcretibus, ercftis ; vaginis membranactis 3 bifidis ; fpicis c^ndricis, tcnuibus y fubternis*. Rottb. Plant. Deffript. & Icon, pag. 3. n°. 2. tab. 2. fig. 2.

^ Cette plante a des racines fibreufes , fafciculées, d*où s'élèvent plufieurs tiges fimples oil à peine rameufes, dures, cylindriques, filiformes, tache-tées de brun : la plupart font fteriles, & celles-li font en même terns très-rameufes, ayant leurs rameaux aplatis à leur côté intérieur , à angles fail-lans, dichotomes, très-touffus à leur fommel & comme crépus. Les rameaux fertiles font bien moins nombreux , droits, une fois plus longs que les autres , fimples à leur partie fupérieure , garni9 de feuilJes tres-courtes, vaginales, coriaces, cy-lindriques, flriees, mutiquesj cel'es du bas pref-qu'imbriquées : fur les tiges fertiles ces f:-uilles font plus courtes, alternes , diftantes ; terniine'es par une membrane bifide, mucronée, fubule'e, réfléchie en dehors.

Les fleuts forment «n ^pi terminal, compofé de deux à cinq Epillets environ , grèles , alternes , courts, cylindriques , fubulés , un peu courbés; 1 inférieur ordinairement plus 6carté, compofé d'é-cailles oblongues, lancéolées, concaves, noirâ-tres, fcarieufes, étroites, très - aiguës, prefque fpinuliformes à leur fommel.

Ces fleurs font dioiques : leur corolle eft com-pofée de fix pétaks, trois extérieurs , inégaux , dont deux comprimés, naviculaires , très-aigus ; le troifième plane, très-obtus ; les trois pétales in-térieurs minces, linéaires, noirâtres, un peu plus larges que les autres , renfermant trois éramines dont les filamens font planes & membraneux , les anthères petites, linéaires, faillantes au dehors.

Cette plante croit au Cap de Donne-Efpérance. (*V.f in herb. Lam.*)

16. RESTIO ele'gant. *Reft!* elegans*.

Reftio ramis fafciculatis j comprejfis , canâliculatis ; vaginis amplis > fubimbricatis ; paniculis lax is , tkyrfoidtis ; fpathis oblongis , acuminatis ; floribus cle-ganter variegatis. (N.)

C'est une des plus belles efèces de ce genre , qui fe rapproche , par la difpofition de fes fleurs , Ju *reftio racemofus*, très-remarquable.par fes belles fleurs panachées de rouge & de blanc, & par ia difpolkion de fes rameaux.

Ses tiges font droites., roides, affez fortes, gli-

bres, cylindriques à un de leur côté, forment canaliculées de l'autre, garnies de deux ou trois gaines spatulées, grarutes, imbriquées à chacune de leurs articulations, & du centre de laquelle sortent un grand nombre de rameaux fasciculés, qui croissent dans leurs divisions & leurs gaines les mêmes caractères que les feuilles, excepté que ces parties sont plus petites. Toutes ces gaines, tant générales que partielles, sont d'un gris-brun, ponctuées, mucronées & fubulées à leur sommet. Les gaines supérieures des rameaux portent souvent deux filets sétacés.

Les fleurs sont disposées en petites panicules alternes, vers la partie supérieure des tiges dont elles occupent environ huit à dix pouces; chacune d'elles sort du sein d'une spathe mucronée, assez large, jaunâtre, ponctuée extérieurement, très-lisse & luisante en dedans, fubulée à son sommet, presque aussi longue que la panicule, dont les divisions sont munies d'une autre de même forme, beaucoup plus petite, très-blanche, membraneuse. Les épillets sont luisants, composés d'écaillés imbriquées, ovales, aiguës, très-lisses, rougeâtres, bordées d'un liseret blanc, supportées par des pédicules courts, capillaires, inégaux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

17. *RESTIO distichus*. R. & V. *distichus*. Rottb.

Reft 10 cut mis dichotomis, bap procumhentibus; fpidpmpUci, distichd ttrminali; squamis acutijjimis. (N.)

Restio (distichus), fpid simplicis, ttrminali, cblongd, distichd; squamis lanceolatis, acatijjimis, truncatis, patentibus. Rottb. Plant. Descript. & Icon. pag. 6. n°. 6. tab. 2. fig. 5. — Idem, Program. 1772. pag. 11.

Restio (simplex), culmis simplicibus, fpid ttrminali. Linn. Syst. veger. 738.

Cette espèce est distinguée du *restio simplex* de Thunberg, & en même temps caractérisée par ses épillets solitaires, terminaux.

Ses tiges sont fortement couchées à leur partie inférieure, ensuite redressées, fermes, cylindriques, jonciformes, tachetées de brun, divisées par des entrenœuds souvent très-écartés, surtout les supérieurs. Elles se partagent en rameaux alternes, dichotomes à leur sommet, droits, alongés, munis de gaines coriaces, fimbriées, renflées, maculées, mucronées à leur sommet.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité de chaque rameau en une espèce de panicle, rarement deux, de couleur brunâtre, long d'environ un demi-pouce, enveloppé à sa base par une spathe très-aiguë, garnie d'écaillés alternes, glabres, laetolles, roulées à

leurs bords, fubulées, tronquées à leur base, très-alongées, un peu ouvertes, presque rangées en deux rangs. La corolle se divise en six pétales, trois extérieurs, l'un d'eux plus grand, linéaire, cilié, complanté, naviculaire, très-velu sur sa cavité > celui du milieu naviculaire, aigu, à peine pubescent} le troisième plane, glabre, oblong, lancéolé: les trois intérieurs sont membraneux, très-minces, blanchâtres, linéaires, oblongs, de la longueur de la corolle; ils renferment trois étamines, dont les filaments sont planes, minces, plus longs que les pétales les anthères pendantes, naviculaires, aiguës, marquées à leurs deux extrémités; purp urine.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Rottb.)

* * Tiges simples.

18. *RESTIO à tige simple. Restio simplex*. Thunb.

Restio culmo simplici, subfolioso y fipicis alurnis, subaggregatis; squamis cæuis. Thunb. Differt. de Reft. pag. 310. n°. 15.

D'une racine commune s'élève un grand nombre de tiges simples, filiformes, articulées, droites, finement fimbriées, hautes de deux pieds environ, garnies de petites feuilles éparfes, peu nombreuses; terminées par quelques épillets alternes, solitaires ou agrégés, légèrement pédonculés, garnis d'écaillés ovales, concaves, glabres, un peu carinées vers leur sommet, terminées par une pointe très-aiguë.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Thunb.)

Observations. Thunberg ne dit point (1) la plante que je viens de présenter d'après lui est la même que le *restio simplex* de Forster, que ce naturaliste a recueilli dans la Nouvelle-Zélande: il ne cite point de synonymie. Dans le *Système végétabilium* Murray, il y a aussi un *restio simplex* qui est rapporté au *restio ciliatus* de Rottboll. Thunberg n'en a point parlé dans sa monographie des *restio*, & la figure que donne Rottboll de cette plante, ainsi que la description qu'il en fait, ne peut convenir à celle de Thunberg.

19. *RESTIO frutescent. Restio fruticosus*. Thunb.

Restio culmo simplici > folioso; panicula composita; squamis fcariosis, laceris. Thunb. Differt. de Reft. pag. 309. n°. 14.

Les tiges sont droites, glabres, frutescentes, simples ou paniculées à leur partie supérieure > hautes de trois pieds & plus, écaillées à leur base, & dont les gaines sont alternes, vaginales, brunes, très-sétacées, acuminées. Les épillets

font éparfées dan[^] toute la longueur des tiges ic des ravrteaux[^]fnuthacées₃ fubalées, alongées, écartées dettig'es à leur par tie fupérieure.

Lg**fitars font difpofées en une panicule qui jr[^]riét[^] depuis le milieu des tiges jufqu'à leur fomet, dont les ramifications on pédoncules communs font glabres, inégaux, comprimésj les fleurs murjies de braffées fcarieufes > lacinées, acuminées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. (*Vf. in herb. Lam.*)

l& Kt*~*K&ari*x_A *Restio fen riofus*. Thunb.

Restio culmo fimplici, foçlfn ; fpi carum fquamis lanceolatis, fcariofis. Th\wb. Dilie*. de Reit. pag. jo8. n\ II.

Thamnockartus fruticosus. Berg, plant. CIP.. pag. 35j. t*b. j.fig.8.

Tamarifcus ercoides, folds incanis, *Atkiopica**; *fpiedftorum lo.igd*, *fpadictd.* ? Pink. Amalth. 199.

Ses tiges fontftmples > cylindriques, légèrement velues, droites, un peu frutescentes, haures d'un pied Sc plus, feuillées. II (but des giines plufieurs f :uilles dilpofees par dichotomie, tiiformes, cs-pillaires, accompagnées de ftipules argentecs & iacinées.

Les fleurs, dans les individus mâ[^]es, font rangées en éps panicilés, oblongs, diffus : dans les individus femelles, ces épis font engrappes ovales, prefque feffiles. Les épillets font garnis d'écaillies imbriquées, lancéolées, entièrement fcarieufes, arge-ntées, un peu plus obfcures fur leur car&ne. La corolie eft comprim[^]*, à fix pétales inégaux j deux extérieurs plus grands, navicubires, coinprimés, aigus₃ membraneux à leurs bords; quatre iittérir.urs, lancéolés. Larorolle des fleurs fernelles eft une fois plus large : elie renferme un ftyle terminé par un ftigmate fimple & plumeux.

Cette plante croit fur le revers des montagnes & fur les colines, au Cap de Bonne - Efpérance. (*Difcript* ex Thunb.*)

21. RESTIO imbriqué. *Rftio imiricatus*. Thunb.

Restio culmo fimplici A *aphyllo* ; *fpicd oblongd*, *tomprefjd*. Thu:ib. Diff-rt. deReft. pag. jC4.11^o. 1.

On diftingue aifément cette efpèce en ce que fes tiges font wrminées par un feul épi comprisé.

II s'élève de la même racine quelques tiges (imples, cylindriques₃ droites, articulées, hautes de deux pieds & plus, munies à leurs articulations de g linés fpathacées₃ tronquées. Chaque tige eft terminée par un épi folitaire, fimple, orale-oblong, droit, glabre, de couleur brane, compiiind, long dur< pouc* cnviroa[^] ga:ii i'écaillies

imbriquéeslargies vers leur fometj glabres, concaves, oblongues, aiguës, brur.es, d'unt couleur plus foncée à leur partie fupérieure. La corolle eft coroprimee, compoiee ae fix pétales ii:6-gaux 5 deux extérieurs₃ navicuhires, plusgrancs j quatre intérieurs₃ lancéolés : ils renferment un feul ftyle terminé par deux ftigmates plumeux & en forme de clou.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Efpérance. (*Vf. in herb. Lam.*)

11. RESTIO vaginal. *Reftio vaginalis*. Thunb.

Restio culmo fimplici, *aphyllo* ; *fpicis alurnis*, *erécuis*; *fquamis acuminatis*. Thunb. Differ., de Reft, pag. 304.. n^o. 2.

Cette efpèce diffère du *restio imhicatus* par f<< fleurs en plufieurs épis > & du *restio diftachyos* par les dcailles larges, acuminées de fes épis.

Ses tiges font droites₃ glabres, cylindriques, tr[^]s-fimples, hautes d'environ un pied & ciemj, articulées, garnies de gaines fpathacées_f obtufes à chaque articulation. Les fleurs font reunies en plufieurs fillets, de deux à quatre y alternes_y prefque feffiles, droits₃ oblongs, dont le rachis eft flexueux; garnis dcaillies iiv>briquées, glabres, ovalesj concaves, élargies, acuminées, de couleur brune, prefque pales, membraneufes & fouvent déchirées à leurs bords. Ces épillets font foutenus à leur bafe par une fpathe roide, étroite, oblongue j lancéolée j ftriée₃ brune en dehors.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance, (*Vf. in herb% Lam.*)

23. RESTIO filiforme. *Restio filiformis*.

*Restio culmis fimplicibus*₃ *filiformibus*, *aphyllis* ; *fpiculis ovatis* j *alternis*. (N.)

Cette efpèce approche un peu d'*unfch&nus* par fes caradères extérieurs.

Ses tiges font droites * gr&les, cylindriques, filitbrmesj très-fimples, articulées, un peu raboteufeSj n'ayant d'autres feuilles que des gaines fpathacées a chaque articulation, très-diftantes, *fort petites > courtes₃ cylindriques₃ mucron[^]es & fubuléeslatéralementi leur fometj fortemenc appliquées contre les tiges.

Les épillets, au nombre de trois ou cinq, font pédiculés, alternes à l'extrémité des tiges j ils forrent d'une fpathe courte, concave, amplexicaule, fub'ilée_s & torment prefqu'une petite grappe droite : fouvent l'é[^]iller inferieur eit feffile y les autres font fupportées par des pédoncules droits₃ roides, inégaux. Chaque épilletteftovale, rer.flé, obtus, garni d'écaillies imbriquées, affci larges, concaves, d'un brui fombre & noirttre j mucronées à leur fomet.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*V. f. in herb. Lam.*)

24. RUSTIC à deux Epillets. *Restio distachyos*. Rottb.

Restio culmo tered, nudo ; spicis terminalibus , geminis , subtetragonis. Rottb. Plant. Descript. & Icon. pag. 8. n°. 10. tab. 3. fig. 5.

Ses tiges sont grêles , cylindriques , nues , très-fimples , hautes d'environ trois pieds , fermes , tachetées de brun , munies de quelques gaines cylindriques , ftriées , obtuses , un peu mucronées , très-distantes ; les inférieures plus rapprochées , terminées ordinairement par deux épillets oblongs , presque imbriqués sur quatre faces , longs quelquefois d'un pouce & demi , souvent beaucoup plus courts , garnis d'écaillés coriaces , concaves , oblongues , lancéolées , aiguës , assez grandes ftriées , de couleur brune , plus claire vers leur sommet.

La corolle , dans les fleurs femelles , est composée de six pétales , dont trois extérieurs les latéraux concaves , linéaires , très-étroits , munis sur leur dos , vers leur base , d'une carène faillante ; les trois pétales intérieurs linéaires , lancéolés , carénés : ils contiennent un ovaire à trois faces , un peu ridé , surmonté de deux styles membraneux à leur base.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*V. f. in herb. Lam.*)

2j. RESTIO arifté. *Restio ariftarus*. Thunb.

Restio culmo simplici , aphylo ; spicis terminalibus , obovatis , 3-verticatis ; squamis ariftatis. Thunb. Pflert. de Rest. pag. 304. 11°. 3.

Ses tiges sont fimples , glabres , articulées , clovoites , presque filiformes , hautes d'un à deux pieds , munies à leurs articulations de gaines courtes , cylindriques > terminées par plusieurs épis droits , folitaires ou rapprochés deux par deux , quelquefois jusqu'au nombre de cinq ; oblongs , turbinés , composés d'écaillés imbriquées , ovales , concaves , de couleur brune , glabres , aiguës , terminées par un filet roide & fétacé.

La corolle est composée de six pétales égaux , ovales , rétrécis à leur base , aigus à leur sommet , de couleur brune , contenant trois filamens capillaires , blanchâtres , de la longueur de la corolle , terminés par des anthères linéaires , brunes , marquées de ftries jaunâtres. Les fleurs femelles sont pourvues d'un style court surmonté de deux stigmates plumeux , écartés.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript. ex Thunb.*)

16. RESTIO raboteux. *Restio squarrosus*.

Restio culmis simplicibus , aphyllis , spicis terminalibus , glomeratis , subferrugineis ; squamis squarrosis. Lam. Uufr. Gener. tab. 804. fig. 1. (*X. f. in herb. Lam.*)

Cette espèce se distingue à ses épillets ovales , glomérulés à l'extrémité des tiges , la plupart ffilles , assez gros.

Ses tiges sont fimples , droites , cylindriques , griffâtres , cendrées , très-glabres , articulées & garnies à leurs articulations de gaines ovales un peu renflées , glabres , à l'extrémité d'un demi-pouce , terminées par un filet bifide , quelquefois bifide.

Les fleurs réunies à l'extrémité des tiges en plusieurs épis à un nombre de trois ou cinq , les inférieurs pédonculés , enveloppés à leur base par une spathe courte , très-filée , brune , fufante , coriace , aiguë , fubulée , un peu fcarieuse à ses bords. Chaque épillete est ovale , obtus , garni d'écaillés un peu rudes , fubulées , routes à leurs bords. La corolle est composée de six pétales inégaux ; les deux extérieurs plus longs , naviculaires , concaves , aigus , pubescens sur un peu velus sur leur dos ; les quatre intérieurs plus courts , égaux , concaves , très-aigus. Dans les fleurs mâles il y a trois étamines dont les filaments sont courts , les anthères lancéolées , oblongues , aiguës à leur sommet. La corolle , dans les fleurs femelles , est semblable à celle des fleurs mâles : elle contient un ovaire court , globuleux , un peu ovale , surmonté d'un style bifide & de deux stigmates allongés , roulés en dahois , pubescens. Le fruit est une capsule à deux loges.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*V. f. in herb. Lam.*) *

27. RESTIO à fleurs pendantes. *Restio cernuus*. Linn. f.

Restio culmo simplici , aphylo ; spicis turbinatis , pendulis. Linn. t. Suppl. pag. 425. — Syft. veget. pag. 882.

Restio (cernuus) , culmo simplici , aphylo ; spicis turbinatis , pendulis ; squamis obtusis cum acumine. Thunb. Differt. de Reit. pag. 305, n°. 4.

Ses tiges sont fimples , filiformes , droites , glabres , articulées , hautes de deux pieds & plus , munies à leurs articulations de gaines spatheuses , oblongues , obtuses , terminées par trois , quatre & même cinq épillets pédonculés , turbinés , obtus , pendans , de la grosseur d'un pois , supportés par des pédoncules capillaires , munis d'écaillés imbriquées , arrondies > glabres , de couleur brune > obtuses , acuminées.

La corolle est composée de six pétales presque égaux , comprimés , glabres , lancéolés , aigus à

die renferme $\$W$ s étamines prefque de la longueur de $|^*$ torolta , dont les filamens font très-courts, & les anthères linéaires 5c de couleur jaunâtre.

Cette plante fe rapproche du *restio umbe'latus* ; mais ses épillets ne font point difpofés en ombelle, 6' les écailles font plus courtes, prefqu'arrondies i elle^roit fur les collines & le revers des montagties an Cap de Bonne-Efpérance. (*Descript. ex*

à 19
6c6
et RESTIO Ombeile*. *Restio umbellatus*. Thunb.

Restio umbellatus / *spicis umbellatus* , *vvat'is* ; *fquamis oblongis* , *^C^'ufis*. Thunb. *Difert. de Rilt. pag. 305. n°. 5.*

Cette efpèce a de grands rapports avec *Je refilo cernuus* ; elle en differe par ses épis nora^eux, ovales, difpofés en ombelle , & par Its éca^les des épillets, oblongues , obtufes.

Ses tiges font droites, fimples , grêMes , articulés, hautes d'environ deux pieds, ttrmi'nées par deux ou trois épis ovales , obtus, un peu plus gros qu'un pois, difpofés en una ombelle (imple ou compofée) fupporrées par des pedoncules capillaires, garnis d'écailles placées fur fix rangs, concaves, oblongues, obiufes, glabres, de couleur brune, plus pâtes à leurs bords. La corolle eft compofée de fix pétaies glabres, inégatix , comprimés, lancéolés, aigus, contenant trois filamens très-courts, terminés par des anihères jaunes & linéaires.

Cecce plante fe trouve au Cap de Bonne-Efpérance. (*Difcript. ex Thunb.*)

29. RESTIO à gros épillets. *Restio spicigerus*. Thunb.

Restio culmo fimplici , *apkylo* ; *spicis oblongis* 3 *hexagonis* ; *fquamis Id/iccolutis* , *apicepatulis*. Thunb. *DilTert. de Hell. pag. 306. n°. 6.* — *Lam. Illuftr. Gener. tab. 804. n°. 2.*

Ses tiges font fimples, un peu frutescentes 3 cylindriques, arciculées , droites 3 glabres y hastes de deux pieds & plus , garnies à chacune de leurs anieulations d'une gainé cylindrique, longue d'environ un pouce , fupporunc depuis leur milieu jufqu'à leur fommet des épillets oblongs 3 difpofés en ombelles prefque paniculées , nombreuses, ouvertes & même un peu pendantes 5 chaque épiilet garni d'écailles imbriquées fur fix rangs, élargies à leur fommet, concaves, Unceolé^s , acuminées , glabres, de couleur brune; Jes pedoncules font jn peuflexueux , iarges, glabres, à trois côtés.

La corolle eft compofée de fix ptabS comprimés, iné^auxi deux extérieurs plus grands, naviculaires, ovales, lancéolés, plus courts que les

dcailles ou le calice; les quure autres int^ieurs, ovales, pluspetits. Dansles fleurs mâles les épillets font pluspetits, diffus, panicules, contenant trois filamens très-courts, des antheres oblongues, de la longueur du calice.

Dans les fleurs femelles les épillets font* plus gros & piefque difpofés en grappe, droits, courts, obtus , prefque de la groffeur du doigt , plus ou moins longs, depuis quatre à cinq lignes jufqu'à un pouce , compofés ci'e'cailles imbrique'es fur fix rangs, larges, lancéolées, aiguës, fupportées par des pedoncules roides & glabres. La corolle eft à fix pétaies comprimés, concaves; deux extérieurs naviculaires, plus grands ; quatre intérieurs plus petits , lancéolés , renfermant un feul ftyle furmonté d'un ftigmate fimple & plumeux.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Efpérance*

Thunberg a donné de cette efpèce une figure que je ne connois pas 5 mais la delcription qu'il en a faite, convient tellement à la plante que M. Lamarck a fait graver dans les *Illustrations des Genre*, que j'ai cru ne pas devoir féparer ces deux plantes* (*F. fin herb. Lam.*)

30. RESTIO des toits, *Restio testotum*. Linn. f.

Restio culmo fimplici , *aphyllo* ; *racemo cempejito* , *ereclo*. Linn. f. *Suppl. pag. 425.* — *Syft. veget. pag. 882.*

Restio (te&orum) , *culmo fimplici* , *aphyllo* ; *spicis racemofistfu'bfecundis* ; *fquamis fufcis, uitidis* , *humb.* *Difert. de Rcit. pag. 507. h°. 7.*

Chondropitalum (deuftum) , *culmo tirci* , *com'' prejfo* , *fimpliciffimo* ; *spicid terminali compofita* , *jècundd* , *fpathis infertu'ncid*. Roth. *Plant. Descript. & Icon. pag. ic. n°. 11. tab. 3. fig. 2.*

Ses racines font grêles , fufiformes, fimples, tomenteufes ; elles produifent plusieurs rejets cylindriques , horizontaux , couverts d'écailles imbriquées, ovales, brunes, luifantes, d'où s'dévent de chaque nosud des riges droites, falciculées , juncibrmes , prefque nues , très-fimples, roides, comprimees, d'un vert jaunâtre, glabres, hautes d'environ un pied & demi à trois pieds, garnies de gaines fpathacées, coriaces, terminées par un filament roide, fubulé; les inférieures d'un pourpre noir , luifantes , oblongues, (frieés j les autres plus alongées , cylindriques , verdâtres^ membraneufes à leurs bords.

Les fleurs font difpofées, à Textremit^ des tiges, en un epi droit, unilatéral, long d^m à deux pouces, muni de deux ou trois fpaihes diftantes, plus ou moins larges, Janceolées, brunes, coriaces, terminées par une pointe tris-aigue , épineufe , contenant chacune deux épis particuliers ^ done un inférieur prefque feffile, un autre fupérieur pddiculé.

Les épillets fens ovales, petits, carrés d'écaillés imbriqués, ovales, concaves, nombreux, ridés, presque obfus, noirs âtres, comme baillés. La corolle, dans ks fleurs mâles, est composée de fix pétaks'gaux, coriaces cartilagineux, dont deux extérieurs ovales, concaves, aigus, qui en recouvrent un troisième plane, plus large > les trois autres ués-roiés, lancéolés, très-aigus, renfermant trois étamines, dont ks filamens sont courts, membraneux les anthères navicales, très-aiguës, de la longueur des pétales.

Cette plante croît dans les plaines fibloneuses, au Cap de Bonne-Espérance. (V.f. in herb. Lam.)

On se fert de ses tiges pour couvrir les toits des chaumières.

31. RESTIO acuminé. *Refiio acuminatus*. Uhmb.

Refiio culmo Jimplici 3 *aphyllo*; *paniculd erecid*, *fquamis arifiuus*. Thunb. Differt. de Ilct* pag. 307, n° 8.

Chondropetalum (nudum) 3 *culmo tereti*; *fpicls cyiindricis tglomeraiis, nudis*. Rottb. Plant* Defer. & Icon. pag. 11. n° 12. tab. 3. fig. 3. — Program. 1772. pag. n.

Ses tiges sont droites, junciformes, un peu comprimées, articule'es, sans aucune strie apparente} très-lisses, grâtres, munies de gaines {pilhacées, coriaces, un peu renflées, caducues, noires, terminées par une pointe roide, fécacée. Les flours forment une petite panicule-terminée, dont les pédoncules sont courts, roides, alternes, dépourvus de spathe 5 ce qui distingue particulièrement cette espèce du *refiio uftorum*,

Les épillets sont agglomérés, ovales, petits, à fleurs peu nombreuses, munis d'écailles imbriqués, concaves, un peu anodées, coriaces, très-noires, plus courtes que la corolle. Dans les fleurs femelles la corolle est composée de fix pétales, trois extérieurs, oblongs, lancéolés, dont deux concaves, comprimés j le troisième plane, ovaie, obtus: les trois pétales intérieurs une fois plus longs que les extérieurs, roids, écartés à leur sommet, lancéolés, comprimés; le troisième un peu plus court, plane, ovale > obtus, enveloppant un pviure comprimé & trois lacés, luroné de trois styles écartés, terminés par des stigmates plumeux*.

Les fleurs mâles, d'après Thunberg, sont disposées presque en une panicule composée d'épillets droits, ovales. La corolle est composée de fix pétales égaux, glabres, concaves > obrus, fort petits, renfermant trois étamines dont les filamens sont courts, les anthères brunes & ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, (Discription. ex Rottb. ft Thunb.)

li, UESTIO i petites fleurs. *iBeflw parvMortu*, Thunb.

Refiio culmo Jimplici, aphylo; *paniculj erecid*; *fquamis rotundatis, membranaceis*. Thunb. ^{^7>:f^} « de Reft. pag. 307. n° 9.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges simples, médiocrement comprimées, articulées, lisses, droites, hautes de deux à trois pieds, munies à leurs articulations de gaines cylindriques, glabres, aiguës, terminées par des panicules droites, composées d'épillets petits, ovales, droits, en forme de cône, anodées, concaves, membraneux les bords.

La corolle est composée de six pétales inégaux, oblongs, les intérieurs blanchâtres, ks extérieurs fort péchés, de couleur brune, contenant trois étamines ks filamens sont très courts, ks anthères ovales, à deux lobes, de couleur brune, rayées de jaune.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, (F.f. in herb. Lam.)

33. RESTIO à panicules droites. *Refiio cretius** Thunb.

Refiio culmo Jimplici 3 *aphyllo*; *paniculi erecid* 3 *involutraid*; *fpatkis imbricatis lanceolatis*. Thunb. Differt. de Reft. pag. 308. n° 10.

Ses tiges sont articulées, simples, droites, garnies à leurs articulations de gaines pathacées, glabres, cylindriques, terminées par des fleurs disposées en petites panicules alternes, étalées, droites, au nombre de trois ou quatre, munies chacune à leur base & à la base de chacun des pédoncules des spathes ou bractées comprimées, lancéolées, roulées à leurs bords, petites, glabres, aiguës. La corolle est composée de six pétales glabres, égaux, lancéolés, contenant trois étamines dont les filamens sont très-courts, les anthères oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, (Description ex Thunb.)

34. RESTIO argente*. *Refiio argenteus*. Thunb.

Refiio culmo Jimplici, aphylo; *paniculd erecid*; *fquamis Lanceolatis, scariofis*. Thunb. Differt. d' Reft. pag. 308. n° 11.

Cette plante ressemble par ses tiges & les gaines qui les enveloppent, au *refiio erecius*. Chacune de ces tiges est terminée par des panicules presque en grappes, ou bien ce sont autant de petites grappes réunies à chacune des articulations d'un rachis commun, composées d'épillets presque lisses, droits, ovales, en forme de cône, garnis d'écailles imbriquées, entièrement scarieuses, lub

fames, -argentées, hincéolées, acuminées. La corolle est composée de six pétales égaux, glabres* Jfincéolés, acuminés > concaves.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. (*Descript, ex Tkunb.*)

\$y. RESTIO à grappes. *ifr/?/ô racemosus.*

Restio culmis canaliculatis ; fpathis majoribus, ovatis, obtusis ; spicis racemosis. (N.) Lamarck, *Illustr. Gen.* tab. 804. fig. 4.

Qzi - Plante a de grands rapports avec le *restio thyrsifer* elle diffère par ses spathe plus grandes, obtuses, *be* par ses fleurs disposées en petites grappes rameuses.

Ses tiges sont glabres, droites, d'un gris-brun, à demi cylindriques* canaliculées à l'extrémité de leur face. Ce dernier caractère me porteroit à croire qu'elles sont rameuses; ce que je ne peux affirmer, n'ayant vu que l'extrémité d'une tige fleurie, sans gaines ni feuilles. Les fleurs sont disposées en un thyrsis terminal, long de quatre à six pouces. Elles forment de petites grappes fasciculées, inégales, dans lesquelles d'une spathe ample, large, presque plane, longue d'environ un pouce & demi, ovales, obtuses, d'un brun sombre & ponctuées en dehors d'un jaune de paille & très-luisant en dedans. Les grappes sont droites > ordinairement plus courtes que les spathe, médiocrement rameuses > & dont les pédicules sont courts > filiformes, composés d'épillets bruns, petits garnis d'écailles imbriquées, ovales, obtuses, un peu blanchâtres & membraneuses à leurs bords.

Les fleurs femelles ont une corolle divisée en six pétales inégaux, deux extérieurs naviculaires, très-aigus, un troisième plane, un peu plus court que les trois intérieurs plus minces, ovales, aigus. L'ovaire est terminé par trois stigmates courts & pubescents, réfléchis en dehors. Le fruit est une capsule à trois faces, à trois loges, qui renferment chacune une petite semence ovale, tronquée à son sommet.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*V. fin herb. Lam.*)

\$6. RESTIO en thyrsis. *Restio thyrsifer.* Roth.

Restio culmis simplicibus Jubnudis ; fpathis maximis, ovatis, fubacutis ; spicis glomeratis, thyrsoides.

(N O)

Restio (thyrsifer), *culmo nudo* > *tereti*; *thyrsis oblongo* > *terminali*; *fpathis alurnis, maximis* > *in lobis divisis.* Roth. *Program.* 177* - pag. u. — *Idem, Plant. Descript. & Icon.* pag. 8. n°. 9. tab. 3. fig. 4. — *Lam. Illustr. Gener.* tab. 804. *fig. 3.*

Restio (elegia), *culmis simplicibus ; spicis glomeratis.* *Hotaniqu.* Tome Vi.

ratd; fpathis partialibus, vagis, fixiplici'jus. Linn. *Syft.* *Plant.* vol. 4. pag. 238. n°. 6.

Elegia juncea. Linn. *Mantiff.* altér. pag. 297.

Ses tiges sont droites > simples, lisses, cylindriques, hautes d'environ quatre pieds > dures, d'un brun-verdatre, à peine articulées (excepté à leur base) dont les gaines sont coriaces > caduques, rares, lisses, brunes > un peu mucronées dont il ne reste qu'un anneau noir, protubérant.

Les fleurs sont disposées en thyrsis à la partie supérieure des tiges > sur une longueur de six à huit pouces & plus : elles forment de petits épis à peine rameux, droits, très-étroits, longs d'environ un pouce dans la partie d'une large spathe ovale, oblongue, concave, quelquefois déchirée, & combe lobée à ses bords, presque obtuse, coriace, d'un roux-clair en dehors, d'un blanc très-luisant, argenté en dedans; scarieuse à son contour, plus longue que l'épi. Celui-ci est composé d'épillets agglomérés, fort petits, presque sessiles, 5 chaque paquet de fleur est muni d'une spathe particulière, petite, élargie, ovale, aiguë, même tubulée à son sommet.

Les épillets sont composés d'écailles concaves > imbriquées, lancéolées, presque tubulées, les intérieures beaucoup plus courtes. La corolle, dans les fleurs femelles, est formée par six pétales, dont trois extérieurs, deux comprimés, linéaires, lancéolés, très-aigus, concaves, carinés, le troisième plane <te linéaire> les trois pétales intérieurs un peu plus courts, alternant avec les extérieurs. Le calice est gros, relevé en boudin > terminé par deux ou trois stigmates réfléchis en dehors, épais, velus ou pubescents. Dans les fleurs mâles les anthères, selon Linné, sont brunes & comprimées > bordées de blanc.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. (*V. fin herb. Lam.*)

RESTIOLE + *IVi/lddnovia.* Genre de plantes monocotylédones, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les *restio*, & qui comprend des espèces exotiques à l'Europe, dont les tiges sont jonciformes, rameuses, articulées, garnies de gaines en forme de spathe aux articulations, les fleurs disposées en épis ou en panicules & composées d'écailles imbriquées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques ; un calice composé d'écailles imbriquées ; une corolle à six pétales ; trois étamines ; un feuillet surmonté de deux ou trois stigmates plumeux ; une capsule à deux loges, à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Cinq fleurs offre :

1°. Un calice composé de y|||X|

briquées, rcuminées, perfiftantes, plus longues que le fruit.

2°. Une corolle à fix ptfrales membraneux, égaux, ovales, un peu arrondis, rapprochés, perfiftans.

3°. Trois étamines dans les fleurs mâles, dont les filamens font courts, capillaires j les anthères ovales, oblongues.

4°. Un ovaire fupérieur dans les fleurs femelles, furmonté d'un feul ityle très-court, terminé par deux, quelquefois trois ftigmaces plumeux.

Les fruits font une capfule ou une noix dure, ovale, obcufe j glabie, à une feule loge.

E S P J C . E S .

i. RESTIOLE cylindrique. *Willdenowia teres*. Thunb.

Willdenowia culmo, ramifque tcretibus, Icvibus. Thunb. Att. Stockholm. 1790. pag. 29. iaU 2. fig. *intermedia*.

Ses tiges font droites jtr&s-liflèSj cylindriques^ rameufes, aïticulées, 'roiHes, trSs-dures, un peu cana!icu!ées du côté où s'appliquent les rameaux. Ceux-ci offient le même caradtère : leurs articulations font garnies de plufieurs gaines fpathacées, imbriquées, cylindriCjues, liffes, de couleur gri-ïacre, ainfi que les tiges 5 tronquées obliquement à leur orifice, terminées par line pointe fubulée.

Les pédoncules font roiJes, ^pais, très-fimples, glabres, droiis, comprimés ou triangulaires, fâciculés, tfrminés par un feulépillet ovale, renflé, aigu, compofé de plufieurs ^cailles en forme de fpathe j, concaves, Jarges, ovales, glabres, d'un brun clair, coriaces, membraneufes & blanchâ^ tres à leurs bords, terminées par une pointe fubulée. La corolle eft divifée en fix pétales fgaux, courts, ovales, arrondis & obtus à leur fommet, environnés à leur bafe extérieuPe par un corps prefque charnu, cylindrique, divifé à fon orifice en fix découpures courtes, obtufes. Les éiamines font au nombre de trois; l'ovaire ovale, tronque à fon fommet, furmonté d'un (tyle court, termine par deux ftigmates plumeux. Le fruit eft une capfule ou une petite noix dure, ovale, tronquée, enveloppée par la corolle perfiftante, à une feule loge.

Cette plante croit au Cap deTonne-Efpérance. (*V.f. in kerb. Lamarck.*)

2. RESTIOLE comprimée. *Willdenowia compressa*. Thunb.

Willdenowia culmo foliofo 3 levi; ramis compressis. Thunb. Act. Stockholm. 1790. pag. 29. tab. 2. fig. *extera*.

Cette efpece fe diftingue de la précédente, en

ce que fes tiges font à la yériteliffes, feuillées, prefque cylindriques, mais fes rameaux font comprimés. Elle croit au Cap de Bonne-Efpérance*

5. RESTIOLE ftriée. *Willdenowia ftriata. Ttf&vfo*.

Willdenowia culmo treti, firiaio. Thunb. Act. Stockholm. 1790. pag. 29. tab. 2.

Les tiges, dans cette plante, font cylindriques, ftriées, tandis qu'elles font très-li(Tes dans les cfex efpeces précédentes. Comme ces deux dernisres efpeces me font entièrement j^pgnues, j^n'abpu les mentionner ici que d'apr^s Thunbe%. "Cette dernière cioit égalment au Ca'rre fionr.e-Efpérance.

RÉTICULAIRE. *Reticularia*. Genre de plantes cryptogames, de lafamille des champignons, qui a des rapports avec les *trichia*, & qui refiemble aljez fouvent à de petites moiffures. Ce font des fubftances fongueufes, d'abord pulpeufe, éta-lées, difformes & moiffes, qui contiennent dans leur intérieur des cellules remplies de pouffière, confituées par une forte de refau trfes-fin & de formes variées. A Tépoque de leur matuité j elles produifent une pouffière fine.

Le caradtère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une fob fiance fongueufe, feuple ouftipitée, prefque ronde y rerifirmant des fern en ces placets tntre. Us fils d'un reseau très-fin.

Ce genre, établi d'abord par Bulliard, a été enfuite divifé en plufieurs autres. M. Perfoon a formé, i°. le genre *diderma*, en retranchant des réticulaires toutes les efpeces qui font placées fur une membrane commune à plufieurs individus. 2°. Le genre *fpumaria*, dont les efpeces ont à la vérité l'apparence de réticulaires, mais dont la pulpe cache des étuis coriaces & membrareux qui renferment les femences. 3°. Le *lycogala*, dont l'enveloppe eft arrondie, membraneufe, remplie dans fa jeunefte d'une mafle pulpeufe & liquide, qui fe convertit en tr&s-peu de terns en une pouffière melang^e d'un petit nombre de filamens. Cette enveloppe s'ouvre d'une mani^re très-irreguliere, par fes cônfs ou à fon fommet.

En confervant pour caradtère effentiel aux réticulaires, les filamens en réseau qui accompagnent les femences, nous réuniffons ces trois genres, & le^ réticulaires fe trouveront bien diftinguées des moiffures, <||| ont un réceptacle membraneux, globuleux, d'abord aqueux & transparent, enfuite opaque & plein de pouffière nue, non enrre-mêtee de filamens, mais dont les globules adherent un peu Tun à Tautre.

Ce genre fe diftingue encore des *lycoperdon* ^ non-feulement par leur port, mais encore par la molleffe de leur chair dans leur jeunefte, (fyat

renveloppe, lorsqu'elle devient membraneuse, est très-friable à l'époque de la maturité, se creve très-rarement au foinnet, & presque toujours d'une manière irrégulière.

E S P È C E S.

* Point de membrane commune à plusieurs individus.

I. RÉTICULAIRE des jardin*. *Reticularia kortensis*. Bull.

Reticularia extus "filamentosa, mollis, flavescens. (N.)

Reticularia (hortensis) ₃ maxima, pulvinata, gofypina; feminibus inter loculos latissimos & membranaceos impeditis. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 86. tab. 424. fig. 2.

Mucor (fepticus), unfluofus, flavus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1656. — Flor. fuc. 1117. ii8y. — (Eder. Flor. dan. tab. 778.

Fuligo butyracea, crocea; cauliculis ramosis, laciniatis. Haller, Helv. n°. 2153.

Mucor crujaceus, ramosissimus, mollis & fugax, crocei coloris. Gieditz, Fung. 160. var. *.

Spongia fugax, mollis, flava & amoena, in pulvere coriario nascens. March. Aft. Gall. 1727.

Spongia fugax, mollis, flava, amoena, March. Aft. 1727. pag. 272.

Mucilago crustacea alba. Michel, Gen. 216. tab.

Agaricum spongiosum > nigrum, implantarum ₃ 6v. Michel, Gen. 121. tab. 63. fig. 1.?

Agaricum album ₃ terrestre, medullam panis referens. Michel, Gen. 121. tab. 63. fig. 2.

Mucilago filamentosa, ramosa. Bonanni. 135. tab. 3.

C'est une des plus grandes espèces de ce genre. Elle est étendue, cotonneuse ou filandreuse à sa surface, d'un blanc-rouflâtre dans sa jeunesse, quelquefois jaune ou rouillée. Les mailles de son réseau sont larges. Lorsqu'elle commence à paraître, elle ressemble à de l'écume pour la couleur & la consistance. Elle est très-friable lorsqu'elle est morte.

Elle croît sur les fumiers, les vieilles fougues, les bois de charpente, & surtout dans les terres chaudes, sur la tannée.

« Mille circonstances locales, dit Bulliard, font produire à cette plante des formes & des dimensions très-différentes, de même que dans la plupart des espèces de ce genre. Lorsqu'elle s'attache à des végétaux vivans, elle s'en approprie les fucs nu

tritifs & les fait périr; c'est pourquoi les jardiniers la détruisent le plus qu'ils peuvent. Elle se plaît beaucoup dans les terres chaudes, sur des couches de tannée, & finit bientôt par s'attacher aux plantes qu'on y cultive. »

Au premier coup-d'œil on potiroit la confondre avec la réticulaire blanche; mais celle-ci a ses semences renfermées dans des tuis coriaces, & talliés en branches de corail. Ce caractère est plus que suffisant pour distinguer ces deux espèces dans leur développement complet; mais dans leur jeunesse il n'est pas apparent, & il est presque impossible de ne pas les confondre, à moins qu'on ne les compare dans leur état de déffication. Il existe encore beaucoup de ressemblance entre cette plante & la réticulaire charnue; mais cette dernière a sa chair ferme même dès son adolescence, tandis que l'autre n'a pas plus de consistance que de l'écume. Elle varie dans ses couleurs. Quoiqu'ordinairement d'un blanc rouflâtre dans sa jeunesse, elle est quelquefois aussi d'un jaune plus ou moins foncé, ou d'un jaune tirant sur la couleur de la rouille.

2. RÉTICULAIRE charnue. *Reticularia carnosa*. Bull.

Reticularia subdura, extus pubescens, feminibus nigris. (N.)

Reticularia carnosa, pulvinata, gofypina, intus carnosa, loculosa, prima Mate firmissima. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 8j. tab. 424. fig. 1.

Var. I. *Reticularia carnosa*, superficie ex albo fulfcente. Bull. L. C.

Var. 2. *Reticularia carnosa*, superficie prima luteo-fulphurea, deinnigro fulfcente. Bull. L. C.

On distingue cette espèce à sa chair ferme, même dès sa jeunesse, qui durcit à mesure qu'elle avance en âge, en sorte qu'on peut, lorsqu'elle est vieille, la couper par tranches comme une truffe. Sa surface est puéscente, blanche ou jaunâtre dans sa jeunesse. L'intérieur est occupé par un réseau blanchâtre, dont les mailles sont remplies de semences noires.

Cette plante croît à la surface de la terre; elle pousse lentement, & vit plusieurs mois.

^ Bulliard distingue deux variétés de cette plante; l'une qui est blanche à sa surface dans sa jeunesse, & qui devient ensuite brunâtre 5 l'autre, qui est d'abord jaune ou d'une couleur fulfurine, d'un brun noirâtre ensuite.

3. RÉTICULAIRE jaune. *Reticularia lutea*. Bull.

Reticularia mollis, glutinosa, tufa n. K >> s. Utea. (N.)

Reticularia (lutea), pulvinata, subgofypirui y ft

minibus in loculis membranaccis nidulantibus. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 87. tab. 380.

Fuligo (flava), ciffusa, fubrotundaque flava; cortice celluloso, fibroso. Perfoon, Synopf. 161. — Idem, Difp. Meth. Fung. pag. 8. — Schaeff, Fung. Bav. tab. 194.

Mucorfepticus. Bolt. Fung. tab. 134.

Lycopodon luteum, gregorium. Jacq. Mifc. vol. r. 139. tab. 8.

Cette plante se distingue à la couleur jaune de sa surface externe, & du réseau membraneux qui en garnit l'intérieur. Sa superficie est un peu cotonneuse : elle est dans sa jeunesse, molle comme de l'écume ; elle s'attache aux doigts, & les salit comme le suc de la chélidoine. Lorsqu'elle est vieille, elle se réduit facilement en poudre. Si potière est d'un brun noir > elle varie par sa forme : elle a 6 : ses dimensions.

On la trouve sur la terre, sur les feuilles & les tiges mortes ou vivantes.

4. RÉTICULAIRE rose. *Reticularia rosea.* Bull. Philom.

Reticularia mammosa, subulipitala, extus reticulata, ivfea. (N.)

Reticularia rosea. Bulletin Philomat. n°. 14. flor. an 6. Ms. 8. A. B. C — Lain. III. Gener. tab. 889. fig. 1. A. B. C.

Cette plante a un aspect qui lui est particulier ; elle est d'une belle couleur rose très-vive, elle se présente d'abord sous la forme de mamelons irréguliers & pulpeux, qui en très-peu de temps se réunissent en une seule masse d'une pulpe rougeâtre, enveloppée extérieurement par un filet blanc dont les mailles sont visibles à l'œil nu. Ce filet se réunit en dessous, & forme un petit pédicule qui s'implante dans les fentes du bois. On croiroit voir un morceau de glace aux fraises, enveloppé dans de la dentelle.

Cette plante croît, vers la fin du printemps, sur les vieux troncs d'arbres coupés & humides.

f. RÉTICULAIRE sphéroïde. *Reticularia spheroidalis.* Bull.

Reticularia minima, feifilis, suborbicularis, > intus loculosa. Bull. Champ, pag. 94. tab. 446. fig. 2.

Reticularia suborbicularis, albicans, Gmel. SyR. Natur. vol. 2. pag. 1472. n°. 11.

u. *Reticularia rivca.* Bull. Var. I. L. C. — Mich. tab. 95. fig. ?.

jj. *Reticularia fubrosea.* Bull. Var. 2. L. C.

Mucoglobosus) lattis coagulati candorem & sub-

tantiam tmulans. Michel, Gen. 21J. tab. 95. fig. 3. E.

On distingue cette plante à ses enveloppes globuleuses, fécales, de la grosseur d'un grain de millet ; elles sont rapprochées & ferrées les unes contre les autres, en sorte qu'elles ressemblent à un amas d'œufs d'infestes. Ces globules varient dans leur couleur ils sont blancs ou d'un rose tendre (dans leur jeunesse, formés d'une liqueur épaisse qui s'attache aux corps voisins, & deviennent ensuite feibles & même friables.

Cette espèce croît sur les feuilles & les branches mortes.

6. RÉTICULAIRE fineuse. *Reticularia finuosa.* Bull.

Reticularia laminis duabus parallelis, flexuosis. Bull. Htrb. fr. Champ, pag. 94. tab. 446. fig. 3.

Phyfarum (bivalve), compressum, flexuosum > cinereo-albidum, elongato-fusiforme, uno late re dehiscens. Perfoon, Syn. 169. — Observ. Myc. x. pag. 6. tab. 1. fig. 2.

Trichia (sphaerica) 3 var. polymorpha. Trentepohl. in Rothii Catal. Bot. 1. pag. 230.

Cette espèce est dépourvue de pédicule > composée de deux lames rapprochées, coriaces, parallèles, unies par un réseau filamenteux qui renferme entre ses mailles une poussière très-fine. Ces deux lames ou valves sont blanches, fineuses : la poussière est de couleur noire.

On rencontre cette réticulaire sur les feuilles mortes.

7. RÉTICULAIRE noire. *Reticularia nigra.* Bull.

Reticularia fenescens nigra, feminibus nigris. Gmel. SyR. Nat. vol. 2. pag. 1472. n°. 11.

Reticularia papuiformis, biennis y prima d'ate gummea, dein filamentosa, intra lignum & conicem cretensiformis. W. Herb. fr. Champ, pag. 88. tab. 380, fig. 2.

Cette espèce est fertile, fort petite, & se présente dans sa jeunesse sous la forme de gouttes gommeuses, transparentes, d'abord d'un blanc-cendre, acquérant ensuite une couleur noire, elle forme de petites houppes velues, trifurcées.

Cette plante croît sur les branches d'arbres garnies d'écorce, s'y implante par le moyen de petites fibres radicales ; elle vit deux ans, & la seconde année de sa vie elle fait périr ordinairement les branches sur lesquelles elle existe.

8. RÉTICULAIRE hémisphérique. *Reticularia kemi, Mtica.* Bull.

Peticularia ftipite fimplicL; capitulo hcmifph&rica
Gmel. Sy&. Nat. vol. 2. pag. 1471. n°. 5.

*Reticularia minima, ftipiibus fimplicibus, />mi-
carpiis hemifph&ricis, irtitf Loculosif. Bull. Herb,
fr. Champ, pag. 93. tab. 446. fig. 1.*

Cette plante a Tafpeff: d'une petite moiffure.
On la diitingue à fes pédicles fimples, courts,
ftriés, renflés à leur bafe. Dans Ics premiers inf-
tans d\$ h naiffce elle fe présente fous la formj*
d'une petite goutte de lait; elle acquiert enfuite
une confiftance plus ferine & fine teinte d'abord
grife, puis noiâtre. Son enveloppe₃ très-convexe
dans la jeunefTe, s'apphtic enfuite, & forme une
eipég? de chapeau orbiculaire; elie eft pleine d'une
pouffière d'un brun noirâtre. *

Cette plante croit fur les feuilles nr.ortes.

9. PIETICULAHE épixylon. *Rct&uljria epixylon.*
Bull.

*Reticularia annua > palvillata, ex cinereo-nigri-
cans₃ intùs filament ofa_y fuper ligna putrida nafcens.*
Bull. Champ, pag. 90. tab. 472. h);. 1.

*Reticularia (epixylon), pulvinau₃ ex cinereo-
nigricans. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1471. n°. 7.*

Cette fpece forme fur le bois de petits couffins
netz affez larges; tile eft d'abord griâtre, unie &
mollaffe. A mefure qu'elle avance en âge elle de-
vient d'un brun-noir, &: dans foil développement
complet, pour peu jqu'on la touche, il s'en deta-
chaune pouffière noiâtre qui s'attache aux doigts
comme du noir de fumée. Ses femences font
oblongues, infér^es à des fibrilles élaftiques, &
articulées comme fi elles étoient form^es de petits
grains enfilés les uns à la fuite des autres. On
pourroit la confondre avec la *riticulairt noire*;
niais, outre que cette-dernière eft bifannuelle,
elle eft encore beaucoup plus petite, & ne crok
que fur des branches garnies de leur écorce.

Cette efpece eft annuelle: on ne la trouve que
furJe bois mort, privé de fon écorce.

10. RÉTICULAIRE des blés. *Reticularia fegetum.*

Reticularia f.ufco-nigricans, gramineum parafitica
intùs fifamentofd. Bull. Champ, pag. 90. tab. 472.
fig. 2.

*Uredo (fegetum) puivere copiofo, nigro, in gra-
minum fpiculis, feu glumis provenienc. Perf. Difp.*
Method. Fung. pag. j6. — Synopf. pag. 224.
n°. 27.

Chaos uflilago'tinn. Syft. Nat. 1326. n°. 4.

CHARBON. Tefller, *Traitlics maladies des grains.*
299. fig. a. b. c. d; §06. fig. c. d. e. f. 336. Kg. c.
d. f.

Vulgairement nielle ou charbon.

Les natmuites ne fo^t p:is d'accord entr'eux
fur la nature de cette fubftance, qui n'infedte que
crop fouvent l's femences céréales, deftinées à la
nourriture de l'homme & des animanx qui lui
prétent lturs forces. Linné la regarde comme un
amas d'animaux microfcopiques, qivil nomme
chaos ufütago. MM. T^ftkr, Duhamel &: Tillet
penfent que c'eft le produit d'une maladie parti-
culière aux graminées! Bulliard, fi ex a 6t dans fes
obfervations, nffure que e'eft une véritable plante >
dans laquelle il a reconnu les carpftères des réti-
culaires. Nous n'avons fur cette fubftance aucune
obfervation qui nous fpit particulière, & fans
pretendre décider hi queffion, nous nous borne-
rons à préfenttr ici ce que Bulliard en a dit.

C'eft la plus commune des efp&ces de ce genre:
on ne la trouve jamais que fur les graminées. Ses
Raines font rondes, extrêmement fines, & infé-
rées à de petits filets élaftiques, de même que
celles de toutes les autres reticulaires dont la
fubftance interne eft filandreufe.

« Ces graines, poftées par les verts fur les épis
encore dans leur fourreau > attendent que les balles
de ces épis fe développent 5 elles s'inhnuent entre
ies valves dont les organes de la fécondation font
entoures, pénètrent jufqu'aux grains encore ten-
diés & mucilagineux, s'y enracinent > s'en appro-
piient les fucs nutritifs, s'y développent, & don-
nent enfuite naiffance à une prociigi^ufe quantity
de graines d'un brun noirâtre, & fi fines qu'elles
reffembent à du charbon réduit en poudre₃ d'où
vient qu'on leur a donné le nom de *charbon*.

» Si un coup de vent a porté une grande qaan-
tité de graines de cette réticulaire fur le fourreaii
d'un épi j cet épi eft entièrement *charbonné*. Si
au contraire ces graines fe font trouvées en pe-
tite quantité, que toutes les fleurs n'en aient pas
été atteintes₃ il n'y a alors quim certain nombre
de grains de cet épi qui foient charbonnés. Ces
grains, comme je m'en fnis bien convaincu > don-
nent naiff'ance à des individus auffi vigoureux que
d'autres grains pris fur des épis non charbonnés:
d'oii Ton peut conclure, avec affez de certitude,
que l^ charbon n^eft point une maladie prticu-
lière aux graminées 5 que ce n'eft pas non phis le
produit d'un infeft₃ comme beaucoup d'auteurs,
nous Taffurent. Il n'eft pas vrai que les perils
graines de cette réticulaire fe transforment en une
forte de petites anguilles. Quand il fe trouve des
animalcules dans les infufions de ces graines,, ces
animalcules leuF font étrangers... Voilà ce dont je
me fuis bien affuré par nombre d'obferyations
faites & rép<itées avec le plus grand foin₃ tant au
microfcopie fimple qu*au microlcopie compofe.

» Quelque perfonne, ajoute Bulliard, n'ait eu,
à ce que je fache, connoiffance jufqu'ici de l'y
véritable caufe du charbon, on a cependant trouve
un moyen d'en préferver en grande partie les

moiffions.' Ce moyen est connu partout: c'est le *ckaulage*, quand il est fait avec les précautions ne'cessaires. Mais on pourroit, je crois> rendre ce procédé plus simple, moins coûteux, plus à la portée du laboureur, & on en obtiendrait certainement le même succès: ce seroit de passer le grain destiné pour les femelles dans une simple défoliation de terre glaise. Toutes les fois que, par un intermède quelconque, on donnera un left aux petites graines de cette réticulaire, que, devenues trop pesantes, elles ne pourront plus être portées par les vents sur les épis aux approches de la floraison, les blés ne feront point charbonnés, pourvu toutefois que les cultivateurs d'une même contrée aient fait subir à leurs semences la même préparation. »

Observations. Il n'est pas très-certain que cette espèce convienne à ce genre: plusieurs auteurs doutent de l'existence des filaments qui en constituent le caractère générique, & qui paroissent appartenir aux fibres durcies de l'épiderme qui persiste en se déchirant par lambeaux. Us sont placés en conséquence dans d'autres genres, avec lesquels en effet elle paroît avoir plus de rapports par ses caractères extérieurs. Elle est très-voisine des *acidium*. M. Perfoon l'a rangée parmi les *uredo*. On en a distingué plusieurs variétés qui dépendent des plantes sur lesquelles se trouve cette réticulaire.

* Une membrane commune à plusieurs individus.

IT. RÉTICULAIRE globuleuse. *Reticularia globulosa*.

Reticularia feffilis globulosa, Candida, Lvis. (N.)

Diderma (globulosa) *acaute, leve, globoso-hemiph&ricum > candidum.* Perfoon > Synopf. pag. 167. — Difpof. Meth. Fung. pag. 9. tab. 4. fig. 4 & 5.

Au premier aspect on prendroit cette réticulaire pour un amas d'oeufs d'insectes déposés sur des feuilles. Elle se présente sous la forme de petites globules presque hémisphériques, feffiles, de couleur blanche elle est très-commune en automne sur les feuilles tombées des hêtres.

* 12. RÉTICULAIRE anguleuse. *Reticularia *n-gula...*:

Reticularia subdepressa, angulata, alba. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1472. n°. 12.

Diderma (difforme), *acaule, leve > difforme, candidum.* ; *cortice interiore concinnescente.* Perf. Difpof. Method. Fung. pag. 9. — Idem, Synopf. pag. 167. n°. ic.

Cette plante est séparée sur une membrane commune très-mince; elle a des formes extrêmement variées. En général elle est médiocrement corn-

prime'e, presque anguleuse, lisse, feffile/ blanche en dehors, de couleur d'azur à l'intérieur de son écorce, remplie d'une poussière d'un brun obscur.

Elle croît sur les feuilles, mais plus ordinairement sur les tiges du *folanum tuberosum*.

ij. RÉTICULAIRE testacée. *Retbeularia testacea.*

Reticularia feffilis, subrotunda, primb incarnata, demum albida. (N.)

Diderma (testaceum) *subrotundum, hemiph&ricum, primb incarnatum, demum albidum y columellâ rufescente-carneum.* Perf. Synopf. pag. 167. n°. 8.

Didymium (testaceum) *y<? \$7/£, dimidiatum, subrotundum, carneum, peridio interiore rufescenti-carneo.* Shrad. Nov. Gen. Plant. 1. pag. 25. tab. y. fig. 1. 2.

Elle forme de petites têtes feffiles, un peu arrondies, hémisphériques, presque planes à l'une de leurs extrémités, de couleur de chair dans sa première jeunesse, acquérant ensuite une couleur blanchâtre: l'intérieur est un peu rouflâtre.

Cette plante croît en automne sur les branches mortes & sur les feuilles pourries.

14. RÉTICULAIRE ochracée. *Reticularia ochracea.*

Reticularia feffilis, sparsa, globosa, levis. (N.)

Diderma (ochraceum), *sparsum, leve, globosum, ochraceum.* Perf. Synopf. pag. 166. n°. 6.

Diderma ochraceum. Hoffm. Flor. germ. 2. tab. 9. fig. 2. b.

Cette espèce, assez rare, croît sur les mousses dont elle enveloppe les ramifications & les folioles; elle est feffile, parfaite, & forme une petite tête globuleuse, très-lisse, d'un jaune ochracé ou tirant sur la couleur de rouille.

15. RÉTICULAIRE torfe. *Reticularia contona.*

Reticularia feffilis, Candida > depressa; fulcis concentricis, (N.)

Diderma (contorum), *depressum, candidum; fulcis concentricis.* Perf. Difp. Math. Fung. pag. 9. — Idem, Synopf. pag. 166. n°. 7. — Hoffm. Flor. gei-ni. 2. tab. 9. fig. 2. a.

C'est une espèce élégante & rare, qui se rencontre dans les mêmes lieux que les précédentes; elle est feffile, & forme de petites têtes blanches, un peu comprimées, marquées extérieurement de stries concentriques* # *

16. RÉTICULAIRE fleurif. *Reticularia fioriforme.*

Reticularia pediculis aggregatis; capitulis gloiosis, dein ftdlatis. (N.)

Diderma floriforme, *ftipitatum*; cortice ftellaum fijo, reflexo > columella magnd, obconica Perf. Perf. 164. n^o. i.

Sph&rocarpus fioriformis fubcorniceus; *ftipitibus cylindraceo-elongatis*, *gracilibus*; *pericarpis luteo-framineis*, *primium globofis*, *demum ftellaum patentibus*. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 142. tab. 371. — Shrad. Nov. Gen. Pl. pag. 25. (*Didymium*.)

Cette plante est d'une consistence coriace, & d'un jaunq terreux, très-pdle. Une membrane épaisse & visible à l'oeil nu fert de base à plusieurs pédicules grêles, agrégés, Jiifes, cylindriques, supportant à leur sommet une petite tête lisse & globuleuse. L'écorce extérieure s'ouvre bientôt après en cinq à sept rayons inégaux, presqu'en étoile; s'étale > & laisse appercevoir un petit corps en forme de poire, obtus, ridé, persistant. Celui-ci se fnd irrégulièrement, & laisse échapper la poussière qui est de couleur brune, ainsi que les filamens qui h portent.

Cette plante crok sur les bois morts.

17. RÉTICULAIRE ombliquée. *Reticularia umbilicata*,

Reticularia sparfa, *albicans*; *peridio subtus umbilicato*, *ruguloso*; *ftipite brevifimo*. Perf.

Diderma umilicatum. Perf. Synopf. pag. 165. n^o. 3.

C'est une espèce assez rare, à peine pédiculée, éparse sur une membrane commune, dont les pédicules très-courts paroissent réunis, mais réellement séparés lorsqu'on les examine avec attention Le péricarpe est rouffâtre, un peu ombiliqué en dessous, comme ridé à sa superficie.

Cette plante croît dans les foies, particulièrement sur les branches mortes de fapin.

18. RÉTICULAIRE frêle. *Reticularia fragilis*.

Reticularia obovata, *fufca*; *cortice nitido*, *feminibus nigris*, *ftipite brevifimo*. Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 147U

Diderma (vernicofum), *ftipitatum*, *congestum*, *rufescens*, *ovatum*, *nitidum*; *ftipite brevi*, *laxo* *albido*. Perf. Observ. Micol. 1. pag. 89. tab. } fig. 7. a-g.— Idem, Synopf. pag. 165. n^o. 4.

Trichia (lutea), *agregata*, *subftipitata*, *pyriformis*, *cortice luteo*, *filamentis albidis*. Trentepohl. in Rothii Catalect. Bot. 1. pag. 230.

Lycoperdon fragile. Dickf. Plant. Cryptog. Brit. 1. pag. 2y. tab. 3. fig. 5.

Diderma (parafiticum), *peridiofubrotundo*; *ftipite cylindrico*, *albo*, *ftavefcence*. Var. fr P<lf. Synopf. pag. 16J. n^o. 4<

Lycoperdon parafiticum. *Wiznei*; Arrang. edit. 3. vol. 4. pag. 579.

Cette espèce paroît très-voisine du *reticularia ftipitata*; elle croît en petites touffes ferrées, médiocrement pédicules, réunies à leur base par une membrane fine, blanchâtre. Les pédicules sont très-courts 5 leur tête presque ronde, un peu lui-fante, d'un jaune-brun; la poussière est noire* les filamens blanchâtre, assez fermes.

Cette plante croît en automne dans les forêts, sur les feuilles, les branches d'arbres, Zi plus particulièrement parmi les mouffes.

19. RÉTICULAIRE rameuse. *Reticularia Jiipitata*.

Reticularia pediculis ramefis, *caphulis subturbidatis*. (N.)

Reticularia (ftipitata), *minima*, *perennis*; *ftipitibus ramofis*; *pericarpis fubglobojis*, *intus loculofis** Bull. Herb. fr. Champ, pag. 89. tab. 380. fig. 3.

Diderma (ramcium), ? *ftipitibus ramofis*, *capitulis fubglobofis*%. Perf. Synopf. 166.

On distingue cette espèce à ses pédicules rameux à leur base. Elle paroît se rapprocher un peu des *trichies*. Une membrane blanche & coriace fert de base à plusieurs corpuscules arrondis ou en forme de toupie, d'abord blancs & mucilagineux, ensuite jauneSj puis d'un gris noirâtre.

On rencontre cette plante sur les trmes d'arbre morts ou languiffans.

20. RÉTICULAIRE argentée. *Reticularia argent. ca-*

Reticularia feffilis, *turbirtata*, *alba*, *levis*. (N.)

Lycogala (argentea), *pulvinata*, *fubkemifpk&rica* *levis*; *colore argenteo*. Perf. Synopf. pag. 157.

Lycogala grifeum ma jus. Michel, Gen. pag. 21<f. tab. 95. fig. 1.

Mucorlycegalus. Bojton. Fung. tab. 133. fig. 2.

Reticularia (lycoperdon), *pericarpio ex albofufcente*, *l^f*. Var. 2. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 95, tab. 476. fig. i. a, d.

3. *Lycogala* (turbinata), *ex pallido fafcetens* > *turbinata*, *levis*, Perf. Synopf. 158.

Reticularia lycoperdon, *primd &:ate tranflv. ce. ns*, *pericarpio ex fubluteo fufeefcente*, *levi*. Var. 5. Bull. Champ, pag. 95. tab. 476. fig. 2.

y. *Reticularia lycoperdon*, *pericarpio ex albo*, *rufefcente*, *goffypino*. Var. 1. Bull. Champ, pag. 9J. tab. 446. fig. 4.

Quoique très-rapprochée du *reticularia punftata*, cette espèce s'en distingue en ce que sa surface est lisse & non ponftuée i elle est fcifile QU pro-

longée à fa bafe en un pédicule courts épais /en forme de toupie, ou en globe applati. Sa couleur eft blanche dans fa jeuneffe; elle devient roufle ou brune en vieilliffant. Sa furface eft peluchée dans la variété y > elle commence par être pleine d'une pulpe liquide, blanche, opaque dans les variétés *,y;tranfpacente dans la variété f. Cette pulpe fe convertit en line pouffière d'abord grife ou roufle, & e'hfuite brune. Le péricarpe fe crève de côté & irrégulièrement.

Cette plante croit folitaire, fur les troncs pourris, dans le courant de l'automne.

21. RÉTICULAIRE ponftuée. *Reticularia punctata*.

Reticularia fubfcjfilis, *fphirica* 3 *punftis* > *proeminentibus no tat a*. (N.)

Lycogala (pun&ata), *coefpitofa*, *rotunda* 3 *punctata*, *fubcinerea** Perf. Synopf. 158. n°. 3.

Reticularia (lycoperdon) *pericarpio cinereo*^ & *pent penicellatim punctato*. Var. 4. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 95. tab. 476. fig. 3.

Il y a beaucoup de rapports entre cette efpece & le *reticularia miniata* y elle en differe néanmoins par la couleur & par les perils points proeminens don: l'enveloppe eft chargée extérieurement. Sa forme eft fph^ñque, prefque feffile, d'une à deux lignes de diamètre 3 de couleur grife. Elle contient une p^kpe blanchâtre, 3 qui fe change en une pouffière brune. Son enveloppe vers le fommec eft d'une manière atlez réguliere.

• Cette plante croit en groupées, fur les troncs pourris j dans le courant de Tautoriine.

22. RÉTICULAIRE rouge. *Reticularia miniata*.

Reticularia feffilis, *fpli&rica*, *purpurea*; *feminibus fubrubris*. (N.)

Lycoperdon (epidendrum), *cortice fdrindque purpurcd*. Linn. Spec. Phnt. vol. 2. pag. 1654. — Flor. fuéc. 1114.1270. — Pollich, Pal. n°. 1198. — (Eder. Flor. dan. tab. 710. — Bull. Champ, pag. 145. tab. 503.

Lycoperdon levc> *miniatum* ^*fphiricum*. Hall. Helv. n°. 2173.

Lycoperdon fa:h&ri cum, *fjji'e*; *ore in apicc vel integro* 3 *vel in&quali* & *radiuto*. Gled. Fung. 150. B. 4.

Lycoperdon epidendron, *miniutum pulverem* [widens. Buxb. Hall. 203.

Lycoperdon fanguineum y *fp/uricum*, *primum*. Buxb. Cent. 5. pag. ly. tab. 29. fig. 2.

Lycogala (minùta) 3, *gregoria*, *globofa* 3 *primb miniata i demitn fufcefcènte pulvere rofio*. Perf. Ob-

ferv. Myc. 2. pag. 16. — Idem, Synopf. pag. 158. n°. 4.

Galependrum cpidendrum. Wigg. Holf. pag. 108. «» Mich. Gen. pag. 216. tab. 95.

Mucorfrugiformis. Schaeff. Fung. tab. 193.

C'eft une belle efpece, d'une couleur rouge fort agréable : eHe eft feffile, arrondie 3 un peu comprimée, d'une belle couleur orangée ou rpuge dans fa jeuneffe, pleine d'un fuc liquide 3 épais & de la mê:ne couleur, qui s'akere pei^ a peu He devient d'un gris tirant iur le violet 5 elle eft ators remplie d'une pouffière d'un rofe-lilas, très-abondante & entre-mêlée d'un petitnombre de filamentsj elle fe fèche à cette époque, & devient mince & friable; elle s'ouvre fur fes bords ou à fon fommec d'une manière pen réguliere.

Cette plante ne croit que fur le boismort : elle paroît en été & meurt en automne 5 elle vient ordinairement par groupées.

23. RÉTICULAIRE blanche. *Reticularia alb a*. Bull.

Reticularia mollis, *fpumofa* 3 *albay* *feminibus nigris*, (N-)

Reticularia (alba), *ovata*> *alba* *feminibus nigris*. Bull. Herb. fr. Champ, pag. 92. tab. 126.

Spumaria (mucilago), *magna* y *alba*; *peridiis internè ramofocornutis*. Perf. Synopf, 163. n°. 1.

Mucilago cruftacea 3 *alba*. Michel, Nov. Gener. Plant, tab. <)6. fig. 2. — Batarrae. Fung. Armen. pag. 26. tab. 40. fig. 9. h₃ ù

Cette plante eft de couleur blanche, molle & flocconeufe à l'ext6rieur, commederécumeoude la crème fouettée : leur pulpe renferme dans fon intérieur des efpeces d'étuis coriaces & membraneux, décoypés en branches de corail, qui contiennent une pouffière noirâtre. Cette plante fe defèche promptement, fe réduit alors en poudre dès qu'on la touche, & il ne refte que les étuis, noirâres.

Elle croit fur les feuilles & les tiges mortes ou vivantes.

RETZIE. *Retya*. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liferons 3 qui a des rapports avec les endnics (*humbertia*) 3 & qui comprend des fouf-arbrifTeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font quaternées, prefque verticillées s les fleuvs garnies de bradlées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Une corolle cylindrique, velue en tehors, h limbe court; cinq étajnines; un ftyle; lefligmate bifidc; une capfulc à deux loges polyjpermes,

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, à cinq divisions lanceolées droites, inégales,

1°. Une *corolle* monopétale, tubulée, cylindrique, vue en dehors, dont le limbe est court, & cinq découpures ovales, obtuses, concaves, droites, très-velues à leur sommet.

5°. Cinq *étamines*, dont les filamens sont très-courts, attachés au sommet du tube, terminés par des anthères presqu'en cœur.

* 4°. Un *ovaire* supérior > petit, conique, surmonté d'un style filiforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit est une capsule oblongue, aigüe, marquée de deux sillons, à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs semences fort petites.

E S V I C E .

i. RETZIE du Cap. *Retzia capensis*. Thunb.

*Retzia foliis quaterno-verticillatis, lanceolato-linearibus; floribus lateralibus subsessilibus** (N.)

Retzia capensis. Thunb. Prodr. 4. — Idem, Adk. Lund. vol. 1. pag. 55. tab. 1. fig. 2. &: Nov. Gener. Plant, pag. j. — Lamour. Gener. vol. 1* pag. 448. tab. 103.

Retzia ficata. Linn. f. Suppl. 138. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 843.

C'est un petit arbrisseau d'environ quatre pieds de haut, divisé en rameaux peu nombreux, roides courts, épais, inégaux, médiocrement velus ou pileux, garnis de feuilles nombreuses, très-rapprochées, quaternées, presque verticillées, sessiles, lanceolées, linéaires, droites, obtuses, marquées à leur face supérieure d'un sillon formé par une suite de petits points, & à leur face inférieure d'un double sillon.

Les fleurs sont latérales vers l'extrémité des rameaux, sessiles, rapprochées, droites, ordinairement cachées par les feuilles, munies de bractées lanceolées, élargies à leur base, en carène, aiguës à leur sommet, velues, plus longues que le calice. Le calice, d'un tiers au moins plus court que la corolle, est divisé à son orifice en cinq découpures droites, velues, ciliées & leurs bords. La corolle est d'un brun-roussâtre, droite & tubulée, un peu rétrécie à sa base, renflée médiocrement jusqu'à son orifice, où elle se divise en cinq découpures ovales, obtuses, velues en dehors.

Cette plante est sur le montager, au Cap de Bonne-Espérance. T> (*Descript. ex Linn. f. s. p. Thunb.*)

Botanique* Tome VI.

RÉUNIFIÉS (Anthères). *Antker & coalit. comat**. Lorsque les anthères sont relativement à leur disposition, on dit qu'elles sont réunies ou connées. Lorsque elles sont tellement adhérentes, qu'elles ne composent qu'un seul corps, ou qu'elles forment par leur ensemble une sorte de gaine traversée par le pistil, comme dans toutes les fleurs composées, on les nomme aussi *synanthères*; telles sont celles des chardons, des artichaux, &c.

Les filamens sont également réunis lorsqu'ils sont distribués en un ou plusieurs paquets, comme dans les fleurs papilionacées, les millepertuis, &c.

RHANTÈRE ou ASPERGILLE. *Rhanterium*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, de la famille des corymbifères, qui a quelques rapports avec les *Chrysanthemum* & qui comprend des sous-arbrisseaux exotiques à l'Europe, garnis de feuilles alternes opposées & de fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les folioles calicinales subsessiles réfléchies; les semences du centre munies de quelques poils plumeux à leur sommet; et les de la circonférence nues; le réceptacle garni de paillettes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont radiées. Elles offrent:

1°. Un *calice* commun, cylindrique, imbriqué, composé de folioles subsessiles, réfléchies en dehors à leur sommet.

1°. Des fleurs radiées; celles de la circonférence composées de demi-fleurons peu nombreux, de quatre à cinq tridentés à leur sommet, ne renfermant que des pistils; les fleurons du centre tubulés, hermaphrodites, divisés à leur sommet en cinq dents droites, aiguës.

3°. Cinq *étamines* syncarpes dans les fleurs hermaphrodites dont les filamens sont libres, capillaires & les anthères oblongues réunies en tube.

4°. Un *ovaire*, tant dans les fleurs femelles que dans les hermaphrodites, oblong, supérieur surmonté d'un style filiforme > terminé par deux ligamens réfléchis.

Les semences sont petites, oblongues, glabres, striées; celles de la circonférence d'abord pourvues de poils plumeux & en forme de pinceau à leur sommet.

Le réceptacle est garni de paillettes aiguës.

Observations. Ce genre a été établi par M. Desfontaines dans la *Flore du Mont-Atlas*. Son nom vient du mot grec *ranthron*, en latin *aspergillum*

un aperfoir, i caufe Je la peice touffé de poi's qui termiie les filets done les femencs du centre font couronndes, & qui forment undes cara&eres Its plus remarquables de ce genre.

E S P E C E S ,

I. RHANTIERE odorant. *Rhanterium fuaveolens*. Destbnt.

Rhantrium foliis altrnis, lanceolatis, dtntatis; ramulis tomtntops. Dest'onr* Flor. atlant. vol. 2. pag. 291. tab. 240.

Cell un petit arbriffeau dont les tiges font droites, cylindriques, rameufes, flriées, hautes de deux ou trois pieds, divifées en rameaux nombreux, touffus, liffes, inégaux, diffus, prefqu'en buiffon, convertis d'un duvet blanc, tomenteux, garnis de feuilles fertiles, glabres ou tomenteufes, fort petites 5 les inférieures lanceolées, aiguës, demiculées d leur contour j les fupérieures entières, fubulées, beaucoup plus petites, toutes d'une odeur très-agrable lorfqu'on les broie entre les doigts.

Les fleurs font folitaires, terminées, fupportées par des pédoncules prefque filiformes, blancs, tomenteux, garnis de crès-petites folioles alternes, fubulées! Les calices font jaunâtres, glabres, cylindriques, compofés de petites écailles roides, glabres, imbriquées, fubulées, cartées à leur fommet, m^diocrement recourbés en dehors. La corolle ell petite, radiée, compofée à fa circonférence de quatre à cinq demi-fleurons jaunâtres, cartés, un peu plus longs que le calice, médiocrement dargis & divifés en trois petites dents à leur fommet 5 ils font femelles, & renferment un ityle furmonté de deux lligmates. Les fleurons du centre font jaunes, tubulés, divifés à leur fommet en cinq dents aiguës, hermaphrodites, contenant cinq étamines réunies par leuis anthères. Les femences font glabres > petites, alongées, marquées de quelques (tries 5 celles de la circonférence nues à leur fommet j celles du centre furmontées de quatre ou fix poils longs * foyeux, fimples, épais à leur fommet & munis d'une petite touffede poils en pinceau. Le réceptacle eft garni de petites paillettes aiguës, concaves à une de leur face.

Cette plante croit dans le fable, fur les bords de la mer, proche Sfax dans le royaume de Tunis, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. Elle fleurit dans l'été. T) (V. f. ex D. Desfont.)

RHIZOMORPHE. *Rh'nomorpha*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons > qui a des rapports avec *esjpfuria*. Lss plantes qui com>ofent ce genre, fe pr^fentent fous la forme de filamens très-fins, rameux ou fimples, fouvent tr^s-étendus, auxquels font attachés en forme de tubercules des réceptacles plus ou moins globu-

leux, perfiftans, & qui s'ouvrent pjr un oiiiilca difficile à diftinguer: ils font remplis d'une fubftance médullaire, velue.

Ce genre eft peu diftingué des *ffuria*. Ces derniers ont leur réceptacle renfermé dans la fubftance de leurs tiges, tandis que dans les *ruiomorpha* ces m&mes réceptacles font extérieurs & fimplément adhérens à la furface dos tiges.

E S P E C E S .

I. RHIZOMORPHE tetiforme. *Rhiomorpha fetiformis*. Perf.

Rhiomorpha filiformis, fubfimplex, foliis pineis adfiArens. Perf. Synopf. pag. 70J. n°. 3.

Rhiomorpha fetiformis, tens, nigra, nitida, fubfimpUx, extremititibus divijis. Roth. Catal. 1. pag. 23J.

Lichen (hippochridodes), filamentofus, ures, niger, apicedivifus. Willd. Berol. n°. 138. — Web. Spicil. Flor. goett. pag. 231. — Humb. Friberg. pag. 32.

Lichen (hippochridioides), fubfimplex, nigen, capillaris. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pa^ 1378. n°. 344.

Ufnea nigra, fetIt equint facie, parùm ramofa. Dill. Mufc. pag. 67. tab. 13. fig. 11.B.

p. *Eadem, tubercuiofa*. Roth. L. C.

Lichen fetofus, filamentofus, fimplex, fubcomprefus, nigricans; tubenulis globcfis, acuminatis, airis. Leyff. Halens. edit. 2. n°. 1171. — Rothu Flor. germ. vol. 1. pag. 515. •

Ufnea nigra, feu equiuu facie, parùm ramofa. Dill. Hill. Mufc. pag. 67. tab. 13. fig. 11. A.

Cette plante a des ramifications prefque cylindriques, fines, rameufes à leur extrémité; elle eft glabre, luifante, de couleur noire, fort grêle: fes tiges font filiformes, un peu roides, à peu près de la groffeur d'un crin de cheval; elles fupportent de diftance à autre de petits tubercules arrondis, noirâtres, un peu chagrinés, qui fetejminent par des orifices médiocrement aiongés | ils font remplis d'une fubitance mucilagireufe qui ret^ ferine les femences.

Cette plante croit à l'ombre, dans les arbres creux, fur les rameaux & les feuilles mortes, dans les fouterrains, &c.

Dans la plante £ les ramifications font prefqua fimples, les tubercules un peu acuminés.

2. RHIZOMORPHE fragile. *Rhiomorpha fragiis*.

Rhiomorphanigra, glaWa, compreffa, reticulata, intits folida, alba. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. p. 1485.

jn°, j. — Roth. Catal. Bot. i. pag. 232. — Decand. Bullt. philom. n°. 74. pag. 101. tab. 12. fig. 2.

Rkifomorpha (*fubcorticalis*) > *comprejif**, *ratnofq.*, *fufcō-nigricans inter corticem & lignum*. Perf. Synopf. pag. 704. n°. u — Mich. Gener. Plant. 125. tab. 66. fig. 3.

Lichen aid&lus. Humb. Fryberg. 33.

Clavaria pkofphor&a. Sowerb. Fung. tab. 100. — Flor. dan. tab. 713. — Dodart. Aft. Parif. 167; vol. 10. pag. 5 J7.

Corallo-fungus, niger, *comprejifus*, v<zi* *divaricatus & implexus*, *inter lignum & corticem*. Vaill. Parif. pag. 41. n°. 9.

Fungus niger, comprejifus, varii divaricatus & implexus, &c. Rai₃ Synopf. 353.

£. *Eadentj teretiufcula*.

Rhifomorpha (*fubterranea*)₃ *longa y ramofa*, *teretiufcula y fublibera* > *nigra*. Perf. Synopf. pag. 705* n°. 2.

Lichen (*radiciformis*), *filamentofus*₃ *teres*, *ramofiffimus glaber, radiciformis*. Linn. Diflert. Mufc. pag. 37. — yft-veget. 964. n°. 118. — Web. Spicil. 282. — Humb. Fryb. pag. 34.

Vfnea (*radiciformis*). Scop. Differt. 1. pag. 95. n°. 16. tab. 8. — Mich. Gener. Plant. 12 f. nS. 31.

Rhifomorpha (*putealis*), *conferta*, JZ/JIM, *recens, apice albicans*, *axillis fubcomprejifis*. Perf. Synopf. pag. 705. var. #

Cette efpece varie un peu dans fes formes, felon les locality's & les circonftances de fon accroiffement; elle eft noire, glabre, luifante, roide, fragile : fon intirieur eft blanchâtre, un peu tomenteux. Lorfqu'elle croit en liberte*, fes tiges font cylindriques; mais lorfque ces tiges végétent fntre Técorce & le bois des arbres ou dans leurs fentes, elles font comprimées, elles fe divifent en ramifications nombreuses. Ses tubercules font, tantôt ^pars, tantôt agrégés ou réunis en groupes, noirs, arrondis, un peu chagrinés, remplis d'une fubftance gélatineufe qui renferme les femences.

Cette plante croit fur les arbres, entre leur écorce & leur bois, dans leurs fentes₃ quelquefois en dehors₃ dans les lieux fouterrains & humides.

3. RHIZOMORPHE en crinière. *Rhi<omorpha crinata*.

Rhi^omorpka fubnigra, ramis longijpmis, valdè implicatis, criniformibus. (N.)

Hypoxiton (*loculiferum*), *caufcens*, *nigrum, fuper ramis criniformibus fparfos gerens locellos*. ? Bull. Champ, pag. 174. tab. 495.

Je n'ai pas ofé étendre la fynonymie de cette

plante. Je me fuis borne* à celle de Bulliard, fur laquelle néanmoins il me refte quelques doutes, ne s^tant pas affez étendu fur le port de cette efpece, qui cependant eft très-remarquable.

Elle croit de préférence fur les fubftances animales, fur les vieux cuirs, où fes tiges fe divifent en rameaux très-nombreux, fort longs, enre-me¹^s, diffus, formant une forte de crinière touffue, élevée, prefque par flocons, ou plutôt femblable à un paquet de cheveux fins bien mêlés de couleur grife, tirant un peu fur le noir | fouples, affez fermes₃ ternes₃ chargés de petits globules fphériques>>diffans^ folitaires.

Cette plante croit auffi fur les vieux bois, dans les caves & les fouterrains. (V. v.)

4. RHIZOMORPHE du quinquina. *Rkiomorpha cinchona*. Roth.

Rkifomorpha fufca, pubefcens > *ramofiffima*, *anatomofans, comprejfa*, *inclus cay a, nitidijpma*. Roth. Catal. i. pag. 234. n°. 3. — Jdem, Veget. Crypti, in uft. Anal. bot. pag. 8. tab. 1. fig. 2.

Rki^omorpha fufca, pubefcens, reticulata, *compreJT^* » *intius cava, nitidijfima*. Willd. Bot. ann. I. pag. 8. tab. 1. fig. 2.

Ses tiges font comprimées, creufes en dedans # divifées en rameaux réticulés, un peu pubefcentes, de couleur brune. Cette plante croit fur l'écorce du quinquina > à laquelle elle adhère très-fortement quoique fans racines apparentes.

5. RHIZOMORPHE capillaire. *Rhi^omorpha capillaris*. Roth.

Rhi^omorpka crocea, tnuiffima, pubefcens, ramofiffima, capillaris, fubcomprejfa. Roth. Cataleft. I. pag. 234. n°. 3.

*Rhifomorpka crocea*₃ *fubcomprejfa, capillaris, pubefcens*. Will den. Bot. ann. 1. pag. 8. tab. 1.

Cette efpece eft remarquable par fa couleur d'un jaune de fafran. Ses tiges font rampantes, au moins aurd fines que des cheveux, méaiocrement comprimées, le'gèrement pubefcentes, très-rameufes, luifantes, coriaces, divifées en rameaux nombreux, épais, prefque falcicul^s, courbés en divers fens, jaunes dans leur vieilleffe, plus pâles lorfqu'ils font jeunes.

Cette plante croit aux pieds des troncs d'arbres pourris^ & fous les feuilles tombées &c en d^compoftion.

RHIZOPHORE. *Rhiopkora*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polyp^tal^es, de la famille des *paliuvUrs* (voyez ce mot), qui a des rapports avec les *brugnUra*, & qui comprend

des arbuttes exotiques à l'Europe, qui s'étendent très su loin à l'aide de leurs rameaux & branches radicales, souvent opposées, ainsi que les feuilles qui sont entières, coriaces, roulées dans leur jeunesse comme celles de figuiers, & munies de bractées caduques. Les fleurs sont supportées par des pédoncules axillaires ou terminaux, souvent trichotomes, articulés, & garnis de deux bractées. Les fruits sont pendants.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre ou huit divisions ; une corolle à quatre ou huit pétales ; des hamines en même nombre ou doubles ; un style ; deux stigmates ; une femence très-longue, charnue à sa base.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1. Un calice divisé en quatre ou huit découpures oblongues, acuminées, persistantes.

2. Une corolle composée de quatre à huit pétales oblongs, élargis à leur base, alternes avec les divisions du calice.

3. De quatre à huit étamines > le même nombre que les pétales ou le double, dont les filaments courts sont insérés sur leurs onglets par paires ou deux à deux.

4. Un ovaire inférieur, arrondi, surmonté d'un style tubulé, terminé par deux stigmates aigus.

Le fruit est inférieur ou demi inférieur, à une seule loge, à une seule femence capsulaire, d'abord renfermée dans le disque du calice, se fissent jour ensuite par une ouverture au sommet, commençant à germer avant sa chute, brisant ensuite son enveloppe, & se prolongeant sous la forme d'un corps cylindrique très-long, épaissi à son sommet.

Observations. Ce genre offre, dans la plupart de ses espèces, des détails & des particularités très-singulières. Souvent un seul arbre peut former, en peu de temps, une forêt entière, par la propriété des rameaux de s'enfoncer dans la terre par leur sommet, d'y développer des racines, & de produire des troncs serviables à ceux auxquels ils tiennent. La fructification n'est pas inoins étonnante, ainsi qu'on le verra dans le détail des espèces & sur laquelle on peut consulter l'article PALÉTUVIER (vol. 4, pag. 686). Les palétuviers forment dans cet ouvrage une famille particulière, qui n'est encore composée que de deux genres, l'un desquels, le *brugnicra*, a été détaché des *rhizophora*, & que Linné avoit nommé *rhizophora gymnorhiza*.

Gærtner a formé du *rhizophora corniculata* de Linné un genre particulier sous le nom d'*giceras*,

dont il distingue deux espèces, *Ygiceras matius*, la même plante que le *rhizophora corniculata*, & *Ygiceras minus*, dont Rumphius a donné la figure sous le nom *stumbraculum maris*. (Rumpli. Amboin. vol. 5. pag. 124. tab. 81.)

En attendant que ce nouveau genre puisse être présenté dans le supplément de cet ouvrage, nous citerons ici son caractère essentiel, qui consiste en un calice campanulé, persistant > coriace > à demi divisé en cinq découpures ; une corolle à cinq pétales ; cinq étamines (d'après Rumphius) > un seul style. Le fruit est une capsule arquée, à une seule loge, s'ouvrant à son côté convexe, contenant une femence de même forme. Ce genre ne paroît pas devoir appartenir à la même famille que les rhizophores.

ESPÈCES,

1. RHIZOPHORE manglier. *Rhizophora mangtu* Linn.

Rhizophora foliis acutis, fructibus subulato-clavatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 634, — Lam. Illustr. Gener. tab. 396. fig. i. — Gaertn. de Fruitt. & Sem. vol. 1. pag. 212. tab. 4J. fig. 1.

Rhizophora pedunculis bifidis, trifidisque fructibus subulato-clavatis. Jacq. Amer. pag. 141. tab. 49.

Rhizophora segmentis calicis cum persistantibus, reflexis; fructu acuminato. Wach. Ultr. 90.

Rhizophora utrinque brachiaia, foliis elliptico-ovatis, fumis ramis d'oppositis. Brown. Jam. 211.

Mangle abor pyriformia, fructibus oblongo-tereti, fumis ramis radiceis. Pluken, Almag. 241. tab. 204. fig. 3.

Candela americana > foliis laurinis. Catesb Car. 2. pag. 63. tab. 63.

Mangle aquatica, foliis subrotundis & punctatis. Plum. Gen. 13.

Mangle pyriformis, cum filiquis longis, seu indict affinis. J. Baub. Hift. 1. pag. 415. — Sloan. Jam. 155. Hift. 2. pag. 63. — Rai, Hift. 1772.

*Mangium calendarium** Rumph. Amboin. 3. pag. 108. tab. 71. 72.

Peekandel. Rheed, Ma lab. vol. 6. pag. 91. tab. 34. — Rai, Hift. 1770.

Margue guapariba. Pifon, Brésil. lib. 4. cap. 87.

Vulgirement manglé, manglier, palétuvier.*

Cet arbre s'élève à la hauteur d'environ cinquante pieds. Son bois est blanchâtre, & rougi dans l'eau lorsqu'il y a été macéré. Son écorce est très-épaisse, de couleur brune foncée. Les rameaux forment de longs jets qui pendent jusque sur la terre, s'y attachent par des racines, & produisent de nouveaux troncs, qui continuent & se

multiplier de la mime manière. Ces rameaux sont garnis de feuilles opposées, pétiolées, longues de trois à six lignes, ovales, très-entières, ligéracines réuécir's i leur sommet, obtuses, luifantes, c'ofiacés, d'un vert jaunâtre à leur face supérieure, d'un vert jaunâtre en dessous, cotivertes de points noirâtres. Chaque paire de feuilles, avant son développement, est enveloppée de deux longues bractées qui durtnc ptu, & laissent sur les tiges deux cicatrices qui alternent avec les feuilles.

Les fleurs sont axillaires, supportées par un pédoncule commun, long d'un à deux lignes, folitaire, comprimé, fillonné dans son milieu, ordinairement bifide à (on sommet, tenniné par deux fleurs, quelquefois trois, terminées de pédoncules propres, cylindriques, longs d'environ un demi-pouce, & qui s'allongent jusqu'à la longueur de deux pouces à la maturité des fruits.

La corolle est blanche, quelquefois légèrement odorante; le calice jaunâtre a quatre pétales linéaires, lancéolés, très-velus en dedans, réfléchis encre les folioles du calice, & un peu plus courts; les filamens presque nuls a huit anthères linéaires, lancolées, très-caduques, & qui s'ouvrent à leur base avec une forte élasticité. Une femence renfermée dans le disque du calice qui devient une forte de capsule, épaisse, oblongue & l'embryon de cette femence est environné par un périsperme charnu, très-velu.

Dès que cette femence est parvenue à sa maturité, la germination commence aussitôt, quoique renfermée dans la capsule: la radicle on brise le sommet, se prolonge considérablement: alors la femence, entraînée par ce poids, devient pendante, finit par se détacher de la capsule, & par sa chute s'enfonce en terre par son sommet dans une position verticale, où elle prend peu après un développement inverse du premier.

Cet arbre croit dans les terrains marécageux en Amérique, & sur la côte du Malabar; (V. f. in herb, Lamarck*)

Son bois est blanchâtre & il n'est guère bon qu'à brûler: l'écorce est très-propre à tanner les cuirs. On emploie les fruits aux mêmes usages. Ces urines forment des forêts immenses, très-épaisses dans les terrains mous, inculcés inondés par les eaux de la mer. Ces forêts sont presque impenétrables; elles sont remplies d'un grand nombre d'infestes, connus sous la dénomination vague de moustiques, que les sauvages eux-mêmes ne peuvent à peine en supporter la piqûre mais auxquelles un Européen ne pourroit résister. Une multitude innombrable d'oiseaux, & surtout les aquatiques, y établissent leur retraite: c'est aussi le séjour d'une immense quantité de crabes, & dans les lieux que les eaux de la mer inondent si fréquemment, elles déposent beaucoup d'huîtres qui restent actives

aux arbres. Ces terrains mous & inculcés seroient absolument inabordable si les branches & les rameaux des arbres qui composent ces forêts, n'offroient, par leur entrelacement, leur souplesse & leur solidité, une espèce de sol assez ferme pour que les chasseurs puissent y aborder avec plus de fatigues que de dangers: mais les fauvelles sont les seuls que cette forte de chafie puisse tenter si en font bien d'être mangés par Tabondance du gibier de toute espèce qu'on leur fourrit.

2. RHIZOPHORE mucrone. *Rhizophora mucronata*.

Rhizophora foliis ovatis, obtusis, mucronatU; ractmis nutantibus, basi dichotomis. (N.) Lam. 111. Gener. tab. 96. fig. 2.

Cet arbre ou arbrisseau a des rameaux très-velus, raboteux, revêtus d'une écorce jaunâtre, convertis par les impressions des pédoncules après leur chute; garnis de feuilles nombreuses, épaisses, très-rapprochées, pétiolées, glabres, coriaces, ridées & ponctuées à leur face inférieure, lisses, presque luifantes, & marquées de nervures fines par latérales à leur face supérieure, & leurs bords, ovales, arrondies, obtuses à leur sommet, dans le milieu duquel se trouve une pointe assez longue, roide, droite, subulée.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des rameaux, en grappes courtes latérales, pendantes, dont les pédoncules, épais très-glabres, sont ordinairement dichotomes à leur première division, & même à leurs autres ramifications. A la base de chacune d'elle existe une bractée courte, épaisse, à quatre ou cinq divisions ovales, aiguës. Le calice est d'une seule pièce, à quatre divisions glabres, ponctuées, courtes, obtuses & concaves. La corolle est composée de quatre pétales oblongs, concaves, obovates, ponctués extérieurement. Les étamines sont au nombre de huit > Toivair est ovale à quatre faces.

Cette plante croit à l'Inde de France. (V. f. in herb, Lamarck.)

5. RHIZOPHORE à fruits cylindriques. *Rhizophora cylindrica*. Linn.

Rhizophora fructibus cylindricis, obtusis. Linn* Spec. Pl. vol. 1. pag. 635.

Karil-candL Rheed, Malab. vol. 6. pag. 33. tab. 33. — Rat, Hist. 1770.

Mangium minus. Rumph. Amboin*. } pag. 106. tab. 69. — Burm. Flov. ind. pag. 10&.

C'est un arbrisseau qui s'élève à quinze ou dix-huit pieds, dont les rameaux sont bien d'être mangés nombreux & garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées & ovales

ics, tmi&rcs, uès-gbus, aiguës ; \ kurs deux cMréivités , & nième r&tr&cies en un pétiole court.

Les fleuts font latdrales , prefque folitaires, quelquefois deux, r&unies fur un pédoncule bifide. Leur corolle eft blanche, ordinairement à huit pétale\$ rc'fidchis. Les fruits font cylindriques, obtus y de la longueur & de l'épaiffeur du petit doigt.

Cette plante croît aux Indes, dans les lieux hutnides & nme&geux. Jy

4, RHIZORHORE CONJUGUÉE. *Rhiophora conjugata*. Linn.

Rhiophora foliis ovato-oblongis, obtusifolius, integerrimis; calicibus feffilibus, frutibus cylindricis, fubulatis. Linn. Syst. vegtr. pag. 441. — Flor. 7. eylan. 181. — Buim. Flor. ind. 108.

Anonyma. Herman, Piftur. 279.

Cest un arbre dont les feuilles font p&iolées, glabres à leurs deux faces, ovales, oblongues, entières à leurs bords, obtufes à leur fommet. Les fleurs font f&ffilesj les fruits pendans, tr&f&longs, cylindriques, fubulés.

Cette plante croit à Tile de Ceilan. Ty

^ . RHIZOPHORE candel. *Rhiophora candel*. Linn.

Rhiophora foliis obtusis; pedunculis bigeminatis, folio longioribus, frutibus fubulatis. Linn. Spec. Plant, vql. 1. pag. 634.

Rheedia Malab. vol. 6. pag. 63. tab. 35. — Rai, Hift. 177c. — Burm. Ind. 108.

Cet aibriffeau s'élève à la hauteur d'environ fept pieds: il fe divife en rameaux garnis de feuilles oppofées ou géniinées, pétiolées, ovales-oblonguesj entières, obtufes à leur fommet, glabresj fupport^es par des pédoncules plus longs que les feuilles, & ordinairement divifés en deux vers leur milieu, chaque divifion terminée par une feuille.

Les fleurs font prefqu'en grappes latd-ralts, blanches, à cinq pétales étroits, ^pais, charnus, lin^aires, un peu aigus, très-ouverts & même recourbés en dehors. Les filarnens font ncmbreux, cr&pus, très-fins, & même rameux d'après la figure & la defcription de Rheedia j les fruits fubulés, aflez femblables à ceux du *rhiophora mangle*,

Cette plante croit dans les Indes, au Malabar, dans les lieux aqueux 8c (alés. T)

RHODIOLE. *Rhodiola*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs dioïques, de la famille des jou-

barbes ^ qui a des rapports avec les *cotyledon* 8ples *fedum*, & qui comprend des herbes indigènes de TEurope, à feuilles planes, alternes, nombreuses, & dont les fleurs font difpofées en corymbes terminaux, & obtus.

Le caract&re effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs dioïquesj uncalice à quatre divifions profondes; une corolle à quatre pétales, h peine fenfibles dans les fleurs femelles; huit étamines; quatre piftils; autant d: capfules polyfpermes, accompagnés de quatre écailles échan&rées,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divifé profondément en quatre d&coups droites, concaves, obtufes ^perfi ft antes.

2°. Une corolle à quatre pétales oblongs, obtus, droits, ouverts, caducs, une fois plus longs que le calice, à peine fenfibles dans les fleurs femelles,

3°. Dix fleurs mâles, huit étamines dont les filarnens font fubulés, plus longs que la corolle, terminés par des anthères fimples.

Quatre ovaires oblongs, acuminés, ft^riles j les ftyles & ftigmates non développés.

4°. Dans les fleurs femelles, quatre ovaires alongés, aigus, furmontés d'autant de ftyles fimples & droits, terminés par des ftigmates obtus, environnés à leur bafe (dans les deux feuxes) de quatre écailles glanduleufes, courtes, droites, échan&rées à leur fommet.

Le fruit confifte en quatre capfules corniculées, s'ouvrant en dedans, &c contenant plufieurs femences arrondies.

ESPÈCE,

RHODIOLE rougeâtre. *Rhodiola rosea*. Linn.

Rhodiola foliis parvis ferratisiflorikus rof&zs. (N.)

Rhodiola rosea. Linn. Spec. Plant, vol. 2. p. 1465. — Flor. lap. 378. — Flor. f&ec. 831. 912. — Mater, medic. 215. — Hort. Cliff. 470. — Roy. Lugd. Bat. 457. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 174. — Gunn. Norv. n°. 10;. — Mattufch. Sil. n°. 72\$. — (Eder. Flor dan. tab. 183. — BlacW. tab. 586. — Kniph. Centur. 2. n°. 69. — Fabric. Hermft. pag. 271. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 819.

*Rhodiola flaminibus corollâ duylb lon&ioribus** Mill. Dia. n°. 1.

Sedum flexu diftinctum, foliis ferratis, umbellis deniffimis. Hall. Helv. a°. 953.

Sedum roseum. Scop. Cam. edit. 2. n°. j60.

Rhodiola odorata. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 647. n°. i22j.

Antcarnefros rudia rofura fpirante uijor. Touin. Inftr. Herb. 264. *

Rhodia radix. C. Bauh. Pin. 286.—Cluf. Hift. 2. pag. 6j, — Rai, Hift. pag. 690. — J. Bauh. Hift. 3. Pajj. 685. Icon, rnediocr. — Dod. Pempt. \$47. — L>alech. Hift. 1. pag. 982. Icon.

*TdephiumluUum y minus y radice rofam rcdolente** Motif. Oxon. Hift. 5. pag. 468. §. 12. tab. 10. £3. 8. Bcna.

Radix rhodia mas. Carper. Epit. 769. Icon.

Cette plante a des racines tongues₃ épaiffes, charnues, d'une ocieur agréable₃ approchante de celle de la role : il s'en éieve plusieurs tiges fimples, glabres, tendres[^] d'un blanc- jaunâtre, hautesde fix à huic pouceSj cylindriques, garnies dans route leur longueur de feuilles nombreufes, éparfes , très-rapprochées, feffiles₃ lancéolides, un peu elargies vers leur fommet₃ prefque charnues, d'un vert glauque, glabres à leurs deux faces > dentées particulièrement vers leur fommet, terminées par une pointe aiguë, longues <ie fix à huit lignes.

Les fleurs font rougeâtres , terminales , difpofées en un bouquet touffu , prefqu'en ombelle : ces fleurs font dioiques₃ affez, petites § leur calice eft quadrifide | leur corolle compofée de quatre pétales qui avortent en partie dans les fleurs femelles, tandis que les ftyles & ftigmates avortent dans les fleurs mâles: les femelles n'ont point d'étamines | elles produifent quatre capfules qui renferment de trfes-petites femences arrondie[^]

On trouve cette plante dans les Alpes, fur les hautes montagnes des d[^]partemens méridionaux , fur les rochers & dans les lieux couverts. if (F.f.)

Sa racine paffe pour anodine & réfolutive.

RHODORE. *Rkodora*. Genre de plantes dicotylédones [^] à fleurs completes , polypétalées , de la famille des rofages , qui a de grands rapports avec les *rhododendron* & les *azalea*, & qui comprend des arbitraux exotiques à TEurope , dont les feuilles font routes fur elles-mêmes dans leur jeuneffe, & les fleurs terminales, fafciculées.

Le caractère erfentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice fort petit₃ a cinq dents , une corolle à deux pétales connivens, U fupérieur profondément bifidej dix étamines inclinées y une capfule à cinq loges.

CARACTJ&RE GÉNÉRIQUE /

Chaque fleur offre :

1^o. Un *calice* perfiftant, d'une feulcpièce, fort petit j divisé à fon orifice en cinq dents courtes.

2^o. Une *corolle* compofée de deux pe*tales oblongs, connivens j le fupérieur divisé piefque

jufq||k fa bafe en deux dccoupures étroitf;\$ \$ l'in- JFerieur élargi, à trois lobes à fon fommet.

3^o. Dix *étamines* dont les filamens font inférés fur le calice, fiiiformes, inegaux, un peu inclinés, prefqu'aufl long que la corolle_y teinunés par des antheres petites, à deux loges₃ qui s'ouvrent à leur fommet par deux pores.

4^o. Un *ovaire* fupérieur à cinq *cbi&s* arrondis , ovale, oblong , furmonté d'un liyle plus long qua les étamines, terminé par un ftigmate ipais, obtus.

Le fruit eft une capfule oblongue, ovale, obtufe, 'nveloppée à fa bafe par le calice perfiftant, à cinq *loges*, contenant un grand nombre de femencos fort petites.

E S P È C E .

RHODORE du Canada. *Rhodora canadensis*. Linn.

Rhodora foliis integerrimis , ellipticis ifuhtùsfub- pubefcentibus; jioribus umbellatis , terminalibus. (NO

Rhodora canadensis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. f61. — Lhérit. Srirp. Nov. i. pag. 141. tab. 68. — Willd. Arb. 287. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 60\$. — JufT. Gener. Plant, ijp. — Lam. INufr. Gener. tab. 364. — Michaux , Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 259.

Cham&rbModendros, Duham. Sem. App. 10. tab. 27. fig. i.

Arbrifleau qui a le port d'un *azalea* % dont la tronc eft droit, cylindrique , haut d'environ deux pieds, divisé en rameaux glabres > alternes, un peu diffuf j garnis de feuilles alternes, à peine pétio- lées, Jance'olées j prefqu'elliptiques , la pluparc aiguësà leurs deux Atrémit[^]s, entières, routes à leurs bords, glabres & luifantes à leur face fu- p[^]rieure, plus pâles & un peu pubefcentes en deffous , roulées fur elles-mêmes dans leur jeuneffe , prefque feffiles ou dont les pétioles foot très-couits.

Les fleurs font fafciculées ouprefqu'en ombelle. à l'exrrémité des branches & des rameaux , pé- donciil[^]es : leur caice eft prefque glabre , foit petit, à cinq dents courtes > ovales , obtufes. La corolle eft grande, compofée de deux pétales connivens à leur bafe, irrégulars, ouverts; Tinférieur entier, ol>long, élargi vers fon fommet, où il fe divife en trois lobes courts , obtus: le pétale fu- péiieur eft partag6 prefque jufqu'à fa balé en de-ux d[^]coupures étroites, lancéolées> obtufes.

Cette plante croît en Amérique, dans le Canada & à Terre - Netive. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans les bofquets comme planta d'agrément. I> (V. v.)

RHOMBOIDES (Feuilles). *Folia rhombea*. Le\$

feuilles prennent ce nom lorsque, confidées relativement à leurs angles, elles ont quatre côtés parallèles, formant quatre angles, dont deux aigus & deux obtus, comme on peut le voir dans le *ckenopodium vulvaria*.

RHUBARBE. *Rheum*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des polygones, qui a des rapports avec *Iris rumex*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ordinairement très-grandes, les fleurs disposées en une ample panicule > les racines épaisses, jaunâtres, douées d'une vertu purgative.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice trifloré ; h fix divisions ; point de corolle ; neuf étamines ; crois stigmates filifères ; une femence triangulaire à membraneux à ses angles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, persistant, rétréci à sa base, vivifié à son limbe en fix coupures obtuses alternativement plus petites.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

3°. Neuf étamines, dont les filamens sont capillaires, inférés sur le calice & de la même longueur, terminés par des anthères à deux loges, oblongues, obtuses.

4°. Un ovaire très-court, à trois côtés, surmonté de trois stigmates presque sessile & plumeux, réfléchis.

Le fruit consiste en une femence assez grande, triangulaire, aiguë, membraneuse sur ses angles.

Observations. Ce genre a de grands rapports avec les *rumex* & il n'en diffère que par neuf étamines au lieu de six, par ses stigmates presque sessiles, par ses femences garnies à leurs angles d'une aile membraneuse. Les espèces qui le composent, sont des plantes remarquables par leurs grandes & Urges feuilles, & par leurs tiges qui forment & ampins panicules. Ces plantes sont encore intéressantes par leurs racines grosses, épaisses, & qui ont toutes la propriété de purger doucement & de fortifier Teflomac. Celle que Ton nomme *rheum palmatum*, & qui est la rhubarbe officinale, passe pour la plus efficace & les autres ne sont cependant pas à négliger.

E S P È C E S.

1. RHUBARBE rapontic. *Rheum raponticum* *m.

Rheum foliis obtusifis, glabris, venis subtus pilosis, filifibus, 3 f u tafeos diUtato ; petiolis supnt-fulcatis,*

marginis rotundatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 41. — Willden. Spec. Plar. t. vol. 2. pag. 188. n°. 1.

Rheum foliis glabris, petiolis fr. hfulcatis. Mater. medic. pag. 109. — Georg. Iter 1. pag. 210. — Pallas, Iter 1. pag. 380. — Knorr. Delic. 2. tab. R. — Sabbat. Hort. 1. tab. 34. — Flegn. botan. Icon.

Rheum foliis glabris. Linn. Hort. Upf. 98.

Rheum. Hort. Cliff. iyy.

Rheum foliis zordatis, spicis obtusifis. Miller 3 Dift. n°. 1.

Rhaponticum. Profp. Alp. Exot. pag. 188. tab* 187.

Rhaponticum folio lapathi majoris glabro, C. Bauh. Pin. 116.

Rhabarburum forte Diofioridis & unciquorum. Tournef. Inf. R. Herb. 89.

Vulgairement rapontique, rhubarbe anglaise, rhubarberapontiquej rapontic.

Cette plante a des racines grosses, épaisses, divisées en plusieurs portions charnues jaunes intérieurement & un peu rougeâtres < en dehors s'en observe des tiges fortes, épaisses, hautes, striées, jaunâtres ou purpurines, divisées en quelques rameaux alernes, garnies surtout à leur base, de feuilles amples, nombreuses > ovales, gribles, très-larges, pétiolées, entières > un peu finées à leurs bords, d'un vert foncé à leurs deux faces, longues souvent de deux pieds sur presque tout de large, arrondies & forcement échancrées en coeur à leur base, rétrécies, mais obtuses à leur sommet & de quelques fortes nervures & de veinures jaunâtres, chargées de petits poils courts & blanchâtres. Les pétioles sont épais, assez longs, cannelés à leur face supérieure, fléchis en dessous, arrondis à leurs bords, point anguleux. Les feuilles caulinaires sont alternes, distantes, plus petites, peu nombreuses & les supérieures presque sessiles > les dernières amplexicaules.

Les fleurs forment de belles & grandes panicules touffues, ferrées, axillaires & terminales, d'un blanc jaunâtre, dont les pédoncules partiels sont courts, capillaires, très-ferrés. Il leur succède des femences brunes, grosses, triangulaires, garnies à chaque angle d'une aile membraneuse.

Cette plante croît naturellement dans la Thrace, sur le mont Rhodope, le long du Bosphore, & dans plusieurs endroits de la Scythie. On la cultive dans les jardins de l'Europe. (V. v.)

Ses racines sont un peu âpres, astringentes, gluantes, visqueuses, moins odorantes & moins amères que celles de la vraie rhubarbe, à laquelle

on, la fubfurue quelquefois, mais elle est bien moins efficace. Elle pousse modérément: on la préfère même à la vraie rhubarbe, comme plus astringente dans les coars de ventre-féveux. Dans quelques contrées les pétioles se mangent cults corome les cardes, & ses feuilles peuvent s'apprêter comme les épinards.

a RHUBARBE ondulée. *i. am undulatum*. Linn.

Rheum foitissubvillosis, undulatis, finu bafeos dilatato petiolis supraplantis, margine acutis. Aicon, Horc. Kew. vol. 2. pag. 41.

Rheum (rhabarbarum) > *foliis subvillosis, petiolis Aqualibus*. Linn. Syft. veget. pag. 85. — Pallas, leer 2. pag. 3 f 9. — Regn. Botan. Icon.

Rheum (undulatum) *, foliis subvillosis, undulatis; petiolis & qualibus*. Linn. Spec. Plant. 531. — Amoen. Acadetn. vol. 3. pag. 212. tab. 4. — Miller „Diift. n°. 2. — Kniph. Cent. 2. n°. 68.

Rheum foliis subvillosis. Hort. Upf. 98.

Rhabarbarum folio crispo, oblongo, undulato; flahellis sparsis. Geoffr. Mater, medic, vol. a. pag. 121.

Rhabarbarum finense, folio crispo; flagellis rarioribus & minoribus. Amman. Herb. 206.

Rhabarbarum folio longiori, hirsuto, crispo; florum thyrso longiori & tenuiori. Amin. Ruth. 9.

Acetos montana; folio cubitali, oblongiore, crispo; floribus subviridi luteolis, Mttferfchmidii Amm. Ruth. 226.

Vulgairment rhubarbe de Moscovie.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; cependant on Ten distingue assez aisément par son port. Ses-feuilles sont fortement ondulées, & ses panicules plus étroites > plus lâches.

Ses racines sont grosses, arrondies, très-épaisses, divisées en plusieurs portions qui s'enfoncent très-profondément dans la terre, d'un jaune foncé intérieurement, d'une couleur brune à l'extérieur; elles produisent des tiges fortes, hautes de trois à quatre pieds, anguleuses, striées, d'un brun pâle ou un peu jaunâtres, très-glabres, garnies à leur partie inférieure de très-grandes feuilles nombreuses, pétiolées, la plupart étendues au loin sur la terre, ovales, presque glabres à leurs deux faces, très-entières, ondulées & presque crépues à leurs bords, échancrées en coque; à leur base, où elles sont également élargies & arrondies, obtuses à leur sommet, longues de deux à trois pieds, traversées par des nervures fortes, rameuses, & de veinules légèrement velues en dessous. Les pétioles sont longs, comprimés, charnus, convexes à demi cylindriques & médiocrement

Botan. qu. Tome F L

striés en dehors, planes en dedans > a; ? U C f_{nr} leurs côtés. Les feuilles caulinaires sont très-écartées, plus petites, presque sessiles, souvent les supérieures.

Les fleurs forment des panicules étroites, serrées, distantes, droites > courtes, point diffuses, finies à l'extrémité des tiges, & dans l'axe des feuilles supérieures. Ces fleurs sont petites, d'un blanc jaunâtre, pédiculées. 11 leur succède des semences triangulaires noirâtres & inuisées sur chaque angle d'une aile membraneuse, assez grande, arrondie entière.

Cette plante croit naturellement dans la Sibirie, dans les environs de Moscou & dans plusieurs contrées de la Russie. Il est douteux qu'elle se trouve dans la Chine. On la cultive dans plusieurs jardins de l'Europe. 7f (V. v.)

On a cru long-tems que cette espèce fournissait la rhubarbe en usage dans les boutiques. U est aujourd'hui reconnu que la véritable racine de rhubarbe provient du *rheum palmatum*. Au reste, celle-ci a les mêmes propriétés, mais à un degré très-inférieur.

3. RHUBARBE palmée. *Rheum palmatum*. Linn.

Rheum foliis palmatis, acuminatis, scabris, finu bafeos dilatato; petiolis supra obfoltté fulcatis, margine roiundatis. Alton > Hort. Kew. vol. 2. pag. 41.

Rheum foliis palmatis, acuminatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 181. — I Jem, Fasc. 7. tab. 4/ — Aft. Angl. 1765. pag. 292. tab. 12. — Mater, medic. 109. — Medic in Observ. Soc. cœcon. Lnt. 1771. pag. 324. — Miller, Did. n°. 4. — Blackv. tab. 6GO. a, b. — Kniph. Centur. 12. n°. 84. — Miller, Illustr. Icon.

Rhubarbe. Brun. Orient. 192. tab. 7;.

^ *Vulgairment* rhubarbe de la Chine, rhubarbe officinale.

Cette espèce est distinguée par les usages habituels que Ton en fait en médecine, est aussi une des plus faciles à distinguer de ce genre par ses feuilles divisées en lobes, aiguës & presque palmées.

Ses racines sont grosses, épaisses, d'un beau jaune, divisées en ramifications épaisses: il s'en élève des tiges d'une hauteur médiocre, cylindriques, un peu jaunâtres, glabres, striées, munies à leur base d'un grand nombre de feuilles pétiolées, amples, divisées, jusque vers leur milieu ordinairement, en cinq ou sept segments lancéolés, aigus; chaque segment partagé à son contour en d'autres plus courts, anguleux, acuminés. Ces feuilles sont un peu épaisses, vertes & rudes à leur face supérieure, un peu blanchâtres, pubes-

B b

centes & comme veloutées à leur face inférieure, traversées par de fortes nervures jaunâtres, supportées par de longs pétioles médiocrement fil-Jonnés, un peu aplatis à leur face supérieure, arrondis d leurs bords.

Les fleurs sont disposées en panicules droites, nombreuses, dont les ramifications sont presque simples * & en grappes redressées; cinq fleur soutenue par un pédoncule partiel très-fin. Ces fleurs sont d'un blanc-jaunâtre, assez petites > elles produisent des femences d'un brun-noirâtre, triangulaires, garnies sur chaque angle d'une aile membraneuse, frittée, un peu échancrée au sommet: ces membranes prennent souvent une teinte rougeâtre assez vive & très-agréable.

Cette plante croît naturellement dans la Chine, le long de la grande muraille. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & ailleurs. 24 (V. v.)

Cette espèce a été reconnue pour être celle dont les racines sont si utilement employées en médecine. Ces racines ont une faveur anodine & une odeur particulière un peu aromatique > elles purgent doucement, détruisent les foyers vermineux, fortifient les premières voies & corrigent les crudités acides facilitent les digestions, suppléent à l'inertie de la bile, provoquent doucement les urines * & rétablissent les principales fonctions des viscères.

On administre ce médicament avec succès dans toutes les circonstances où il est nécessaire d'employer des purgatifs doux & fortifiants, pourvu qu'on n'ait point à craindre l'inflammation. Elle convient surtout aux hypochondriaques qui ont le ventre paresseux, dans les vices de digestions, la diarrhée & c. On la prescrit en poudre ou en infusion, seule ou mêlée avec d'autres purgatifs. Sa dose est, en substance, depuis quelques grains jusqu'à un demi-gros & en infusion depuis deux scrupules jusqu'à un gros & demi. Elle entre dans les pilules qui portent son nom, & dans un grand nombre de compositions pharmaceutiques. Ses principes actifs consistent en une substance volatile, qui paraît être d'une nature acide & huileuse, laquelle réside principalement dans un principe résineux très-abondant, & qui se dissipe en grande partie par une forte décoction. On prétend que ces racines contiennent du soufre & de la sélénite, un sulfate calcaire très-sensible dans les vieilles racines.

Michel Boynard, dans son livre intitulé *Flora sinensis* que la rhubarbe naît dans toute la Chine > & qu'on la nomme *tay-huam*; ce qui signifie très-jaune. Elle croît cependant plus abondamment dans les provinces de *Su - Civen* > *Xen-Sy* & *Sociou*, proche de la grande muraille des Chinois. La terre dans laquelle elle végète est rouge & limoneuse. Dès que les Chinois ont tiré cette racine de la

terre, ils la nettoient, la raclent, & la coupent en morceaux qu'ils mettent d'abord sur de petites tables, & qu'ils retournent trois ou quatre fois le jour, l'expérience leur ayant appris qu'ils se faisoient sécher en les suspendant à Pair libre, ces morceaux deviendroient trop légers, & que la rhubarbe perdroit de sa vertu. Au bout de quatre jours, quand les morceaux ont déjà pris une forte consistance, on les perce de part en part & on les enfile, ensuite on les expose au vent & à l'ombre. L'hiver est le meilleur temps pour tirer la rhubarbe de la terre, avant que les feuilles vertes commencent à pousser. Si on arrache pendant l'été lorsqu'elle pousse des feuilles vertes, non seulement elle ne seroit pas mûre & n'auroit point de suc jaune ni de veines rouges, mais elle seroit encore poreuse & très-légère, & par conséquent inférieure à celle qu'on retire pendant l'hiver. On prétend que la meilleure rhubarbe pour l'usage est celle qui a été gardée dix ans.

On apportoit autrefois la rhubarbe de la Chine par la Tartarie, à Ormuz & à Alep de là à Alexandrie, & enfin à Vienne: c'étoit celle que l'on appeloit *rhubarbe du Levant*. Les Portugais l'apportoient sur leurs vaisseaux de Canton, port où se tient un marché de la Chine. Les Égyptiens l'apportoient à Alexandrie: on nous l'apporte aujourd'hui des Indes orientales. Les vaisseaux de la compagnie des Indes s'en chargent à Canton & à Ormuz.

Depuis un certain nombre d'années on a essayé avec succès de la cultiver en grand en France: on peut la récolter tous les quatre ans. Ses feuilles jeunes ont une faveur assez agréable: on peut les manger cuites, préparées comme les spinards. Cette culture intéressante mérite d'être fortement encouragée; elle fourniroit un aliment nouveau & un médicament précieux, dont l'usage est si général.

4. RHUBARBE compare. *Risum compaciūm*.

Rheum foliis sublobatis, obtusifimis, lucidis, crugit denticulatis > glaberrimis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 531.

Rheum (*compaciūm*), *foliis cordatis, glabris, marginibus sinuatis; spicis divisis, nutantibus*. Mill. Did. n°. 5. tab. 218.

Cette espèce a de grands rapports avec le *rheum tataricum*; elle en diffère cependant d'une manière très-sensible par ses tiges très-élevées, par la disposition de ses fleurs & par ses feuilles ondulées à leur contour!

Ses racines sont très-grosses, épaisses, divisées en plusieurs ramifications qui s'enfoncent très-profondément en terre > d'une couleur jaune à leur intérieur; elles produisent des tiges hautes de quatre à six pieds, d'un vert-pale, glabres & can-

ftelles, m[^]dicrement rameufes & leur partie fupérieure, garnies de feuilles pétiolées, ample*, ovales, coriaces, compares, très-ghbres à leurs deux faces, & même luffantes à leur face fupérieure & échancrées en coeur à leur b[^]fe, finuées ou divifées à leurs bords en lobes arrondis, peu profonds & dont le contour eft cartilagineux, muni de petites dents aiguës & crénelées. Les nervures, ainfi que les veines, font très-fortes * d'un ver-pâle j les pétiols un peu jaunâtres, lifles, à p[^]ine driés, planes à leur face fupérieure : les feuilles caulinaires font plus petites & feffiles, de même forme que les inférieures.

: Les fleurs, d'un blanc-jaunâtre, font difpofées en panicules, dont les ramifications forment prefqu'autant d'épis ou de grappes particulières, étroites, pendantes. Ces fleurs font petites : leur calice eft divifé en fix découpures égales, obtus. Les femences font fortes > d'un brun-noirâtre, triangulaires, garnies à chacun de leurs angles d'une aile membraneufe.

Cette plante croît à la Chine & dans la Tartarie. On la cultive dans plufieurs jardins de l'Europe. *if.*

On attribue à fes racines prefque les mêmes vertus qu'à la rhubarbe officinale j cependant elles ne font pas tout-à fait aufi efficaces.

5. RHUBARBE de Tartarie. *Rheum ta'aricum*. Linn. f.

Rheum foHis cordato-ovatis, integris a plants, glaberrimis y petiol'is femiteretibus, angulatis; paniculad. Linn. f. Suppl. pag. 229. — Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag. 490. n°. j,

Cette efpèce > qui paroît très-voifine du *rheum compachum*, & dont elle n'eft peut-être qu'une variété, en diffère par fes tiges très-baffes & par fes feuilles entières *be* non finuées à leurs bords.

Ses feuilles font pétiolées, planes, très-glabres*, fort amples; les radicales tendues fur la terre, ovales, en coeur, très-entières à leurs bords, marquées de nervures dilatées, fupportées par des pétiols rougeâtres, d'icmi cylindriques, fillonnés, auguleux. Les fleurs naiffent en panicules fur des tiges à peine plus longues que les feuilles : les pédoncules communs font profondément cannelés.

Cette plante croît dans la petite Tartarie. [^] (*Defcrzpt. ex Linn. f.*)

6. RHUBARBE pulpeufe. *Rheum riles*. Linn.

Rheum foliis obtufiffimis > fubverruculofis; venis fubtus fpinulofis; petiolis fuprà plants, nargine rotundatis. Ait. Hort. Kevr. vol. 2. pag. 42.

Rheum (ribes) ^ foliis granulatis > petiolis aqua-

libus. Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 572. — *Gro-IGV. Orient. 130. — Mill. Didt. n°. 5.*

Lapathum orientale, afptro & verrucofo folio, ribes-Arabibus dicitum. Dili. Ehrum. pag. 191. tab. 158. fig. 192.

*Lapathum orientate, tementofum, rotund*folium, ribes arabum di&um. Breyn. E. N. G. Ceitür* 7. pag. 7.*

Lapathum orientale, a/perurn; folio fubrotundo; fruftu magno, purpureo. Pockock. Orient. 189. tab. 84.

Ribes arabum. Rauwolf. Iter y 166. 282.

Ribes arabum, foliis petafitidis. C. Bauh. Pin. 455V

Cette efpèce eft particulièrement remarquable par fes femences, qui font revêtues d'une pulpe fucculente & rougeâtre.

Ses racines font épaiffes j charnues, & s'enfoncent profondément en terre : il s'en élève des tiges fortes, ftiées, à peine rameufes, garnies inférieurement de larges feuilles médiocrement pétiolées, couchées fur la terre, ordinairement plus larges que longues, ayant près de deux pieds de diamètre & un de longueur 5 leur furface eft rude, prefque verruqueufe, comme bouillonnée 5 les bords ondules & frifes 5 les nervures & les veines médiocrement velues à leur face inférieure par des poils courts, roides, un peu épineux j les pétiols font planes à leur face fupérieure, ftiées, arrondis à leurs bords. Les fleurs font paniculées, & produifent des femences plus groffes que dans les autres efpèces, couvertes d'une chair fucculente, d'un rouge foncé & d'une faveur très-astringente; ce qui leur donne l'apparence de baies j elles font néanmoins triangulaires, & munies à leurs angles d'une aile membraneufe.

Cette plante croît naturellement fur le Mont Liban, fur le Carmel & dans l'U Perfe. *if.*

7. RHUBARBE hybride. *Rheum hybridum*.

Rheum foliis fuprà glabris, fubtus pilofifculis, fublobatis, acutis, flnu bafcos anguftato; petiolis fuprà ohfolete fukatis, margine rotundatis. Air. Hort. Kew. vol. 2. pag. 42. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 490. n°. 7.

Rheum foliis cordatis, acuminatis, plants & radicalibus utrinque bi vel tridentatis, reliquis repandis. Murray Comment. Geett. 1779. pag. 7. tab. 1. — Comment. Goett. 1774. pag. ;o. tab. 12.

Ses tiges font garnies de feuilles planes, acuminées, pétiolées, glabres à leur face fupérieure, un peu pileufes à leur face inférieure * rétrécies & échancrées en coeur à leur bafe, prefque lobées à leur contour j les radicales font munies à chaque côté de leurs bords de deux ou trois dents j les pétiols font à demi cylindriques en dehors, un

peu planes, & marqués de quelques fillons obtus à leur face supérieure 5 les fleurs font disposées en panicule.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Asie. ^

8. RHUBARBE à racines blanches. *Rheum leucorrhizum*. Pall.

Rheum foliis transverse ovalibus, depressis; paniculae femiferu, divaricata; calicis foliolis binis; multoties majoribus. Pallas, Nov. Act. Petrop. 1792. p. 381.

Cette espèce est parfaitement distinguée de ses congénères par plusieurs caractères qui lui sont particuliers; elle est fort petite, & ses tiges n'ont pas plus de six à sept pouces de haut; elles sont dressées, & ordinairement garnies seulement de trois feuilles radicales, plus larges que longues, ovales sur leur largeur, un peu arrondies, ayant quatre ou cinq pouces de diamètre, cornues à leurs deux extrémités, glabres, coriaces, marquées de trois nervures principales & d'un grand nombre de veinules un peu alongées à leur base, munies à leurs bords de très petites dents ferrées, aiguës, roides, cartilagineuses, supportées par des pétioles fermes, lisses, fuculens, comprimés.

Les fleurs sont disposées en panicule: leur pédoncule commun est cannelé; le calice a deux de ses divisions plusieurs fois plus longues que les autres.

Cette plante croît en Sibérie, dans les lieux montueux & déserts. *if.* (*Descript. ex Pall.*)

RIANE. *Riana*. Genre de plantes dicotylédonnes, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des *vinetiers*, qui a des rapports avec les *poraquiba* d'Aublet, &c qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, stipulacées, & dont les fleurs sont disposées en épis terminaux & rameux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice partagé en cinq découpures, dix pétales, les extérieurs plus grands, connivens à leur base, alternes avec les intérieurs; cinq étamines; un style terminal obtus.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, partagé en cinq découpures ovales, aiguës.

2°. Une corolle composée de dix pétales ovales, aigus, dont cinq extérieurs plus grands, connivens à leur base; cinq intérieurs plus petits, alternant avec les extérieurs*

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont très courts, insérés à la base des pétales intérieurs, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, velu, à cinq côtés, surmonté d'un style charnu, en massue terminé par un stigmate obtus.

Le fruit, d'après Jussieu, consiste en une capsule oblongue, à une seule loge, à trois valves comprimées renfermant trois semences.

E S P È C E.

Ri/NE de la Guiane. *Rianaguianensis*.

Riana foliis oppositis, dentato-ferratis; spicis terminalibus, subsimplicibus. (N.)

Riana guianensis. Aublet, Guian. vol. I. pag. 237. tab. 94. — Jussieu, Plant. Gen. pag. 287. — Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 106. n°. 2734. tab. 13y. fig. 1.

C'est, dit Aublet, un arbriffeau qui s'élève à huit ou dix pieds, dont le tronc a trois ou quatre pouces de diamètre, & pousse des branches de sa base. Ces branches sont droites, rameuses, garnies de feuilles opposées, croisées, pectinées, fermes, lisses, ovales, vertes & glabres à leurs deux faces, longues six à sept pouces, larges de deux, dentées à leurs bords, terminées par une longue pointe, supportées par un pédoncule court, convexe en dessus, canaliculé en dessous, munie à sa base d'une petite, ovale, aiguë, caduque.

Les fleurs sont disposées en épis à l'extrémité des branches & des rameaux, composés de fleurs alternes, pédiculées, dont le calice est divisé en cinq découpures aiguës. La corolle est blanche, ses pétales extérieurs alongés, terminés en pointe, rapprochés par leur partie inférieure en forme de grelot. Les étamines sont insérées sur les cinq pétales intérieurs. Leur filament est très-court, leurs anthères jaunes, à deux loges. L'ovaire est velu, à cinq côtés, surmonté d'un style charnu & d'un stigmate obtus & renflé. M. Jussieu a observé que les fruits étoient une capsule uniloculaire, à trois valves, renfermant chacune une semence.

Cette plante croît à la Guiane, dans les forêts d'Avoura. T

RIBELIER des Indes. *Embelia indica*.

Embelia foliis alternis, ovato-oblongis, integris; floribus racemosis. (N.)

Embelia indica. Burm. Flor. ind. pag. 62. tab. 28. — Jussieu, Gener. Plant, pag. 427. — Lam. Illustr. Gener. tab. 133.

Jibefioides. Linn, Flor. zeyl. pi. obs. pag. 190* 43.

Vantidefma gkif&mbilla. ? Gxctn. de Frud. & Sem. vol. i. pag. 189. cab. 39. fig. ;.

Grojfularia ^sylanica₃ major₃ gh/if&mbilla \tjlanenfibus. Burm. Zeyl. 112.

Gh&f&mbWa. Herm. Zeyl. 36*.

Embilla. Herm. Zeyl. ii.

Gtojfularia baccis albis ; pediculls ' floriftris in fum~.no ramo₃ & ex al'iSffoliorum cxeuntibus. ? Rai. vol. 3. Dendr. pag. 27. .

Arbre des Indes, fur lequel nous n'avons encore quedesdetails incomplets,relativement à fa fructification. Ses rameaux font glabxcs , garnis de feuilles alternes, prefque feffiles , ovales, prefque lancéolées, glabrss à leurs deux faces, eEtières à leurs bords, obtufes 011 un peu pointues à leur fommet , rétrécies à leur bafe en un pétiole couit.

Les fleurs font difpofées en grappes tant terminates que Jatérales, ces dernières fortant de l'aiffelle des feuilles. Ces grappes font compofées de rameaux alternes , courts, garnis de fleurs pédiculéesSj done le calice eft petit, à cina divisions. La corolle eft compofée de cinq pétales petirs, ovales , obtus ; elle renferme cinq étamines & un pistil. Le fruit paroic érre une petite bale affjz femblable à celle des grofeillers. *Vantidefma gh&fimb'Ula* de Gartner eft très-probablement la incieue plante que caile-ci.

Cet arbre croit à Tile de Ceilan. t> (*V. f. in herb. Lamarck.*)

RICCIE. *Riccia*. Genre de plantes cryptogames, de la famille des hépatiques, qui a des rapports avec les *blafia*> & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe. Ce font des expansions membraneufes", fans tiges, & fur la fuperficie defquelles la fruAification eft éparfe.

Le caradtsre effentiel de ce genre confifte dans:

Y&fructification monoïque,quelquefois dioïque.

Les *parties mâles* confident dans un cône feffile > faillant > tronqué à fon fommet par lequel il s'ouvre₃ & laiffe appercevoir une mafle de très-petits corps granuleux.

Les *parties fmdles* font cpnftitu^es par une capsule à demi plongie dans la fubftance même des feuiiles, à leur fuperficie. Cette capsule a une forme fphérique, traverse par un ftyle filiforme, qui la fait paroître acuminée i fon fommet 5 elle renferme plufieurs fernences himifphériques, extrêmement petites, un peu pédicellées.

Les expansions font planes, ^tenJues; prefque en rofette, divifées en lobes. Les fleurs temelles lône ordiiiiuircuicnt placées vers le centre de la

fuperficie des feuilles, & les fleurs mâles rejetées vers les bords, ou placées dans les échancrures das lubes.

E S P È C E S.

- K RICCIE criftalline. *Riccia crifiallina*. Linn.

*Riccia frondibus fuperficie papillofis** Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. i60>. n°. 1.— Scop. FJor. earn. pag. 116. n°. 1. — Necker, Gallob. 497. — Act. Palat. 2. tab. 2. fig. 9. — Stholl. Barb. n°. 101 j. — Pall, her j vol. i. pag. 372. — Lam. Flor. fraiif. vol. 1. pag. 74. n°. 1272. I. — Weiff. Crypcog. pag. 328, — Roth. Flor. germ. 489. u°. 1.

Riccia foliis afpergine crifiallina perfufts₃ margin increifatis*. Flor. fuec. 935. 105J. — lter, (BEI. 1)4.

Riccia fronde rcticulatd, Aquabili y /obis denticulatis, uhtufis, fimplicibus & cordatis. Hallerj Htlv. 189^.

*Riccia fronde fuperficie papillofd, primordialibus fecernentilus** Necker, Methad. 41.

Riccia minima fi' *minor₃ pinguis; afpergine crij| tallinâpcrfufd*. Michel, Gen. 107. tab. \$7. f\$7. 7. §.3.

Riccia (*pellucida*), *fronde pmplici^ membrana* ced₃ tenerd>lobatd ; lobis obtufis, obcordaris*. Hoffiru Deutf. Flor. 2. pag. 96. n°. 1.

Hepatica paluftris , lobis infiatif, Vailbnt j Parif. pag. 9S. tab. 19. fig. 2.

Lichen paluftris₃ ruts, folio. Celf. Upf. 28. -^ DilleDjMufc.555. tab. 78. fig. 12.

Riccia frondibus lobatis , obtufis, emarginatis₃ ca+ vernofo-punelatis. Roth. Teiitam. Flor. germ. pag.

Riccia (*cavernofa*), *frondibus imbricatis, cavern nofo-punftatis, obtufis*. Hoffm. Flor- deutf. 2. pag. 95. n°. 4.

A. *Eadem y lobis latioribus , fubpapillofis₃ margine crifpata-nigris*. (N.)

Cette plante'étend fur la terre, où elle forme des expansions ^refqu'oibiculaires ou en rofette, fixées en rerre par quelques petites racines tomen-teufes 5 dies fe divifent en plufieurs lobes profonds, longs de troisà quatre lignes/larges "d'environ une ligne, rétrécis vers leur bafe, élargis i leur fbmmer, qui eft fouvent achancré en coem\ Leur fubftance eft un peu pulpeuté , verte 5 leur fuperficie parfemée de petits points ou tubercules b!anchâ:res, inégaux. Le centre eft occupé pac quelques petits points granuitu-x , arrondis₃ que l'on regarde coojme les fleurs femelles, tandis que Its fleurs jnales font plus appchées des bords.

La plante A m'a été cominuniquée par M. Bofc₃

qui V-A recueillie dans la Caroline; elle approche beaucoup du *riccia criflaliuia* > dont peut-être elle n'est qu'une variété. Sa superficie est moins papilleuse, ses lobes plus élargis, & les bords crépus & noirâtres.

Cette plante croît sur la terre, dans les Heux humides, au commencement du printemps. (V. v.)

• 2. RICCIE glauque, *Riccia glauca*. Linn.

Riccia frondibus glabris, canaliculatis > bilobis, obtusis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 160J. — Leers, Herborn. pag. 255. n°. 919. — Pollich, Pal. n°. 1079. — Neck. Gallob. pag. 498. — Web. Spicil. 172. — Lam. Flor. fran[^]. vol. 1. pag. 74. n°. 1272. II. — Flor. dan. tab. 898. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 877. fig. 4.

Riccia fronde fulco divid; lobis bifurcatis; lobulis laeolatis obtusis. Haller, Helv. 1897.

Riccia fronde b'dob at'a, obtusd, fuperni fulcatd. Necker, Method, pag. 42.

Riccia minima > pinguis; foliis latiusculis, amplè fulcatis, è glauco virefcntibus. Michel, Gen. 107. tab. 57. fig. 4.

Hevatica palustris, bifurcata; lobis brevioribus, y earinatis. Vaill. Parif. pag. 98. tab. 19. fig. 1.

Lichen minimus, foliis venosis, bifariam vel trifariam fe dividendo progredientibus. 13. Dill. Mtlfc. J33. tab. 78. fig. IO.

Lichen terrestris minor, foliis ruu. Buxb. Centur. 2. pag. 10. tab. f. fig. J.

Riccia cilia: a. Var. p. (Eder. Flor. dan. 1. c.

Riccia (ciliaris), frondibus bipartitis, dichotomis, apice bifidis, cœncavis, lanceolatis, y obtusiusculis; radicalibus submarginalibus > ciliatis. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 432. n°. 6.

Riccia (ciliata), frondibus bipartitis, dichotomis, margine ciliatis. Hoffm. Deutf. Flor. 2. p. 95. n°. 2.

Riccia minima, y glauca; fegmendis angusticribus, y margines pilosis. Michel, Gen. Plant, pag. 107. tab. 57. fig. J- Mediocr. & muled major,

Ses expansions sont disposées en une petite rosette, tendues sur la terre; elles ont un peu de couleur d'une couleur glauque verdâtre, divisées presque jusqu'à leur base en segments élargis, quelquefois à plusieurs lobes latéraux parqués confumment à leur sommet en deux lobes arrondis, obtus, point chargés de points, traversés par un filon longitudinal, & presque canaliculés à leur face supérieure. Dans la plante > les bords des lobes sont légèrement ciliés; plus étroits, ponctués, réticulés.

On rencontre cette plante sur les terrains humides. (V. v.)

3. RICCIE petite. *Riccia minima*. Linn.

Riccia frondibus glabris, bipartitis > acutis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 160f. — Flor. fuc. 934, 1054. — Leers, Herborn. pag. 254. n°. 918. — Daerr. Naff. pag. 309. — Necker, Method, p. 45. — Web. Spicil. pag. 170. — Lam. Illustr. Gener. tab. 877. fig. 2.

Riccia minima, nitida; fegmentis angustioribus, acutis Mich. Gener. 107. tab. 57. fig. 6.

* *Lichen omnium minimus y foliolis fissis, super ter-ram expansis*. Dill. Mufc. pag. 534. tab. 78. fig. 11.

Riccia (minima) frondibus linearibus, y subtripartitis, dichotomis, canaliculatis, y acutis. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 231. n°. 4.

Riccia frondibus hi tripartitis, dichotomis > linearibus, y canaliculatis, acutis. Hoffm. Deutf. Flor. 2. pag. 94. n°. 1.

Riccia (minoriformis), frondibus multipartitis, dichotomis, y acutis, y nituluto - cavemosis. ? Hoffm. Deutf. FJor. 2. pag. 95. n°. 3.

Cette espèce diffère; ||•. *riccia cristallina* par Tabl. des tubercules, 6c du *riccia glauca* par le défaut de filon à la face supérieure des expansions; elle est d'ailleurs beaucoup plus petite que les deux que nous venons de citer.

Ses expansions sont planes, luifantes, d'un vert-pâle, partagées en segments rétrécis à leur base, divisées vers leur sommet en deux ou quatre lobes très-glabres, aigus. A l'époque de leur maturité leur surface se creève, & l'on aperçoit de petites capsules blanches sur un brun-noirâtre.

Cette espèce croît dans les terrains inondés de l'Europe. (V. f.)

Le *riccia minoriformis* paroît être la même plante que la précédente, peut-être plus avancée en âge, & alors plus réticulée à divisions plus nombreuses.

4. RICCIE flottante. *Riccia fluitans*. Linn.

Riccia frondibus dichotomis, linearifloribus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 160J. — herScand. 241. — Flor. fuc. edit. 2. n°. 1056. — Reyg. Ged. 2. pag. 167. — Is'ecker, Gallob. 498. — Adt. Palat. 2. tab. 2. fig. 8. — (Eder. Flor. dan. tab. 275. ? — Lam. Flor. fran[^]. vol. 1. pag. 74. n°. 1272. 111.

Riccia frondibus reptito - dichotomis, linearibus, y convexo'pifanis, y levibus, y effclato - reticulatis, y apice obtusis, y bifidis. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 434. n°. 8.

Riccia fronde dichotomd, linearis-ramofd, y planis; primordialibus obtusis. Necker, Method, pag. 41.

Riccia (fluitans), frondibus planis, dichotomis, multifidis, divaricatis, furcatis > apice obtusis, y reti-

culato-venosus. Hoffm. Deutf. Flor. ^ pag. 96. n^o. 3.

Lichenastrum aquaticum > fuitans > tenuifolium j furcurn. Dili. Mufc. 514. tab. 74. fig. 47-

Fucus fontanus, pinguis, corniculatus, viridis, ? Vaillant, Parif. tab. 10. fig. 3.

Hepatica palustris, dichotoma > segmentis ohlongis, angustis. Vaillant, Parif. pag. 98. tab. 19. fig. 3.

£. *Riccia (canaliculata), frondibus canaliculatis, lineari-multifidis, dichotomis, opacis*. Hoffm. Deutf. Flor. pag. 96. n^o. 9.

, Cette espèce a quelquefois l'aspect d'un *W2-ferva* ; elle est remarquable par ses divisions dichotomes, prolongées, larges d'environ une ligne, partagées en plusieurs autres ramifications nombreuses, irrégulières, la plupart fourchues, obtuses à leur sommet, glabres, d'un beau vert à leurs deux faces, munies en dessous d'un assez grand nombre de petites racines extrêmement fines. Dans la plante £ les expansions sont plus petites, canaliculées, rampantes, moins transpirantes, veinées, réticulées.

On trouve cette plante dans les mares & les fossés aquatiques. (V. v.)

Observations. Vaillant a observé que cette plante se trouve appliquée sur les pierres au bord des mares, où elle s'attache fortement par de petits chevelus blancs, 5 que lorsque le terrain étoit inondé, elle s'en détachoit fort souvent, & qu'il lors on la voyoit flotter sur l'eau, où ses segments sont une fois plus larges que lorsqu'on la trouve à terre. Il nous a paru que les deux figures que nous avons citées du même auteur, pouvoient appartenir à la même plante, 5 mais celle de la planche 19, fig. 3, y convient mieux, quoique Linné ait cité la première exclusivement.

5. RICCIE nageante. *Riccia natans*. Linn.

Riccia frondibus obcordatis, ciliatis. Linn. Manr. & Syft. Plant, vol. 4. pag. 521. n^o. J. — Sholl. Flor. barb. n^o. 893. — Weber, Spicil. pag. 174. — Necker, Meth. Mufc. pag. 45. — Pollich, Pal. in Append. pag. 319.

Riccia (natans), fronde oh cordata, planà, fubiùs longis, compressis radicalis tectis. Hoffm. Deutf. Flor. 2. pag. y6. n^o. 10. — Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 435. n^o. 9.

Lichen parvus, vernus, cordiformis, imò pane fimbriatus, lentis palustris modò aquis innataris, DiUen. Mufc. 536. tab. 78. fig. 18. — Rai, Angl. 116.

Lens palustris raris folis, foliis cordatis. Petiv. Mufc. 652.

Riccia (capillata), fuitans, frondibus dichoto-

*rh, cordatis, radicibus ftratis** Schmid, Icon. & Analyf. tab. 74.

C'est une fort petite espèce flottante à la surface des eaux, & qui présente quelquefois l'aspect d'une lentille d'eau; elle se divise en petites expansions presque en cœur, verdâtres, garnies à leurs bords, vers leur baie de très-petites racines fort courtes qui ressemblent à des cils &c rendent cette partie comme frangée.

Cette plante croit particulièrement à la surface des étangs en Europe.

6. RiccIE tuberculée. *Riccia tuberculata*.

Riccia frondibus glabris, segmentis brevibus, cuneiformibus, apice bilobis, superficie tuberculata. (N.)

On distingue cette espèce à de petites tubercules arrondis, un peu comprimés, qui garnissent une partie de sa superficie. Elle est petite, étalée en rosette sur la terre, divisée en segments courts, cunéiformes à leur base, élargis à leur sommet, ordinairement échancré en deux lobes obtus, arrondis.

Cette plante croit aux environs de Paris, dans les terrains humides. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (V*f)

7. RICCIE fruticuleuse. *Riccia fruticulosa*.

Riccia frondibus compressis, ramosis, ramis erectis, furcatis, fubulatis. (E'iei. Flor. dan. tab. 898. fig. 3.

Cette espèce se reconnoît en ce que ses ramifications, au lieu d'être étendues sur la terre, sont toutes relevées & forment une sorte de petit gazon très-court, verdâtre, dont les expansions, la plupart élargies à leur base, se ramifient irrégulièrement, & sont souvent dichotomes & fubulées à leur partie supérieure, glabres, comprimées.

Cette plante croît sur les débris de sapins pourris & himides, dans les forêts de la Norwège.

8. RICCIE pyramidale. *Riccia pyramidata*.

Riccia frondibus indivisis, ohlongis, apice infrò trianguUriurincraffatis; capsulis pyramidatis. Willd. Botan. maguf. 4. pag. 9.

Riccia media obfeure virens, foliis alii us facatis, in superficie vcluti-punctatis; fructu pyramidato, glabro. Mich. Nov. Gen. pag. 106. n^o. 1. tab. 57. fig. 2. — Dillen. Mufc. pag. 535. tab. 78. fig. 16.

Riccia (pyramidata), frondibus oblongis, indivisis, apice fuhus triangulariter incrassatis; fructibus pyramidatis. Roth, Tentam. Flor. germ. pag. 429. n^o. 2.

Cette plante forme une rosette dont les expansions étendues sur la terre, sont entières, & se divisent vers leur sommet en de coupures simples,

a(Tc7. régulicres, entières, ovales ou lancéolées, relevées crs leur fommet en line bode épaifle, tharnue, triangulaire, Sc dont les capfules font Hroites, glabres, pymmidales, aiguës. La face intérieure des expahfions eft munie de petites racines très-courtts, de couleur brune.

Certe pknre crok fur les terrains humides.

9. RICCIE en toiled'araigncé. *Riccia arachnoi des.*

Rkc'afrendihus capillaccis 3 implexis. (Eder. Flor. dan. tab. 898. fig. 2.

Certe efpèce, entièrement couchée fur la terre dans les terrains vTeux & oïi Peau a long-tems féjourné, s'y développe tn petites plaques arrondit-s, irrégulières, lo'bées, uniquement compofées de ramifications capiihires, approchanes de celles des *byffus* > entre-mêlées fans ordre, aiTez lembhbles a des tciles d'araignées, glabres j verdâtres.

Cette plante croit dans l'Europe feptentrionale, dans les marts d'eau deliéchéf.

10. RICCIE léticulée. *Riccia reticulata.*

Riccia fronde dliformi, laciniatd, glabrd > reticulatd. Gnel. Syll. Nat. vol. 2. pag. 13JJ. n°. ;.— Lam. Illuftr. Gener. tab. 877. fig. 1.

Riccia major, coriandh fapore, foliorum fuperficiaduui tcjfellatd; fru&u fubrotundo, aifero. Mich. Nov. Gen. pag. 106. n°. 1. tab. 57. fig. 1. — Dill. Mufc. pag. 535. tab. 78. fig. ny.

Riccia (major), frondibus lobads > obcordatis, obtufis, plants |fcabris. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 419. n°. 1.

Cette plante a prefque Tafpeft d'un lichen. Ses expinflons font amples > larges 3 divifées en lobes très-irréguliers, affez généralement récrécis en coin à leur bafe, élarg's confidérablement vers leur fommet, une & fouvent deux fois bift:rqûés, obtus, entiers ou échanrés au fommet de leurs divifions > glabres, réticulées à leur fuperficie, d'une faveur approche de celle de la coriandie, à capfules très-petites, arrondies.

Cette plante croit fur les terrains humides.

11. RICCIE veinée. *Rhcia venofa.*

Riccia frondibus dichotomis, planis, levibus, venofa-rticulatis, apice bipartitis, retufis, divaricatis. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 433. n°. 7.

Riccia (glauca), frondibus planis > diUmtis, bipanitis, dichotomis, obtufis. HorTm. Deutf. Flor. 2. pag. 95. n°. 6.— Hsth/. Theor. Gener. edit. 1. ub. 29. — Idem, 2. pag. 197. tab. 31.

Cette efpèce diffère du *riccia fuitans* par fes expanfions plus larges, pias épaiffits, point tranf-

parentes, rétrécies à leur bafa j par fes veines & par ferdivifions terminées en deux lobes!

Ses expansions font confufes, fans ordre, fouvent imbriquées, d'un vert gbuque afftz agréable, fortement appliquées contre la terre par de petites racines, affez femblables au *jungermannia furcata* fans nervure longirudirale dans leur milieu, rétrécies à leur bafe, planes, très-lifles, marquées de veines verdâtres très-fines, réticulées, plus apparente dans l'état de ficcité j les divifions des feuilles plufieurs fois dichotomes, terminées par deux lobes écartés > obtus ou tronqués.

Cette plante croit en Allemagne, fur les terres nouvellement remuées, dans les iieux humides & à l'ombre. (*Descript. ex Roth.*)

RICCIN. *Ricinus.* Genre de plantes dicotylédones j à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *jatropa*, qui comprend des arbres ou des herbes la plupart exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, ftipulacées*, fouvent palmées, glandueufes fur leur pétiole, & les fleurs difpofées en un épi panicule, les inférieures miles, les fupérieures fer^elles.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

*Des fleurs monoïques; dans les fleurs mâles un calice à cinq divifions; point de corolle y des filamens nombreux, ramifiés à leur bafe; dans les jieurs femelles un calice part âge en irois; un ovaire fupérieur; trois fly les bifides; une capfule a trois coques, herfifée de poiuiesy à trois loges 2 contenant chacune une feule femence**

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font monoïques; les fleurs mâles placées plus bas que les fleurs femelles.

Cheque fleur mâle effre :

1°. Un calice d'une feule pièce 3 à cinq dé'eou-pures ovaUs, concaves.

2°. Point de corolle.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens font filiformes, rameux, & divites en plufieurs corps à leur partie inférieure, terminés par des anthères arrondies, à deux loges.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice d'une feule pièce, à trois décou-pures ovales, concaves > caduques.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire fupérieur, ovale, couvert de pointes fubulé^s, Airiontd de trois ftyles écartés entr'eux, droirs, hifpides, terminés chacun par un fcigiate biridi.

he fruit est une capfule prefque ron-je, fi trois coqfces réunies; marquée di trois filloiiis, armée de pointes, à trois loges, à trois valves, chaque loge contenar.t line fsmence folitaire, prefqu'ovale, oblongue, luifante, convexe d'un côté, cmbijiquée à fon fommet.

E S P I T C E S.

il RICCIN commun. *Ricinus communis*. Linn.

Ricinus foliis peltatis, fubpalmatis ferratis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1430. — Mat^r. medic. zoS. — Ludur. Eft. cab. 7. — Gxnn. de Fru&. & Sem. vol. 2. pag. 116. tab. 107. fig. 4. — Defont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 355. — Poret, Voyage en Baib. vol. 2. pag. 259. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 792. — Jatq. Plant, rar. Icon. Centur. 1. tab. 27.

Ricinus foliis peltatis 3f<rratis; petiolis glanduliferis. Hort. Cliffort. 4^o. — Hort. Upf. 289. — Flor. zeylan. 339. — Philofoph. Botan. 256. — Gronov. Orient. 299.

Ricinus vu/garis. C. Bauh. Pin. 432. — [^]Tournef. Inll. R. Herb. 532. tab. 307. — Schaw. Spec. n^o. Jii. — Miller, Di&. n^o. 1. tab.-219. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 642. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 10. tab. 3. fig. 1.

Ricinus. Camer, Epitom. 959. Icon. — Dodon. Pempt. 367. Icon. — Tabern. Icon. 776. — Matth. Comment. 862. Icon. — Fufch. Hift. 340. Icon.

Ricinus, cerva majdr. Lobel. Icon. 688.

Ricinusgallis 3paltna Chrift'u Lobel. Obferv. pag. 392. Icon.

Ricinus Matthioli. Dalech. Hift. 2. pag. 1630. Icon.

Ricinus major 6' minor. H. Heyft. (Eft. 8. tab. 11 & 12. fig. 1.

Ricinus alb us. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. [^]1. tab. 41.

Catapucia major & minor. Blackw. tab. 148.

Avanacu. Rheed, Malab. vol. 2. tab. 32.

Vulgainment le riccin. Regn. bot. Icon.

£. *Ricinus africanus, maximus; caule geniculato, rutilante*. Tournef. Inft. R. Herb. J42.

Ricinus (africanus), foliis peltatis, ferratis; lobis miximix; caule geniculato; capfulis tckinatis. Miller, Diff. n^o. ;.

Ricinus ruber. Rumph. Amb. vol. 4. pag. 97.

y. *Ricinus (inermis), foliispeltatis, fubpalmatis, ferratis, cauleque coloratis*. Jacq. Plant, var. Icon. Centur. 1. tab. 28.

£ *Ricinus (niedicus), foliis palmatis, feptem-% Botanique, Tome f7.*

lobis,lobls luiceohitis, infmis dhorient:s. Foiskh. Flor. x[^]ypt.-aiab. pag. 164.

Cette plante, qui devient annuelle écant cultivée dans pos climats, quoiqu'elle loic dans fon pays natal un arbre adèz fort, produit un très bel effet par les feuilles amples & palmées, & par les tiges glauques, élevées, terminées par un long épi paniculé.

Ses racines font fibreufes, & fe divifent en n-mifications peu nombrcufes: il s'tn dlève une tige droite, hautd de fix à huit pieds[^]Xreufe, cylindrique, d'une couleur glauque, un peu puipurins, liffe, articulie, un peu friée, ramaufe, garnie de feuilles amples, palmées, alterr.es, pçliolées, ptltées, liflès à ieurs d.ux faces, plus pâles en dHlbùs, divifées à leur contour en fepe ou neuf lobes lancéolés, iné[^]ix, dentés en fcie à leurs bords, aigus à leur fommet, fupportées par dts pétioles cylindriques, ftries, glanduleux, de la longueur des feuilles, garnis à leur bate d'une ftipule glabre, membraneufe, concave, aⁱplexicaule, aiguë, caduqtie.

Les fleurs occupent la part:e fupérieure des tiges.& des rameaux, où eiles font difpofées en un long épi rameux, compofi de plufieurs petites panicules prefqu'en ombelle, munies de bra-ftées membraneufes, fort petites. Le calice eft d'un vert glauque, petit. Les étamines ont des fihmens divifés à leur bafe en pluficurs ramifications. Les fruits font glauques, à trois coques réunies, garnies extérieurement de pointes fubulées, mollesi elles renferment des femences ombiliqiées à leur fommet, & fouvent marquées de taches inégales.

Cette plante, que j'ai rencomrée en Afrique, particulièrement dans les environs de Bonne, ne diffère da celie que nous culcivons que par fes tiges arborefcetes, de la groffeur Sz de la grandeur de nos arbres fruitiers, particulièrement des pommiers. Ses fruits font prefque glabres ou bien moins garnis de pointes. Cest notre variété /5. Je fuis fort porté à croire que les autres efpects de ce genre, décrites dans le *Dictionnaire des Jurui, niers* de Miller, ne font que des variétés de la inême plante, occafionnées, ou par la culture, ou par le changement de temperature. J'en dis autant de la variété y, dont les fruits font glabres, '& de la plante [^], que Ton cultive en Egypte à caufe de fon emploi en médecine.

Cette plante croit naturellement dans les contrées méridioriales de l'Europe, en Afiique &c dans les deux Indes. ft (V. v.)

Ses femences foumiifent une huile purgative, & qui eft en même terns un excellent vermifuge.

2. RICCIN mappa. *Ricinus mappa*. Linn.

Ricinus foliis peltatis, indivifis. Linn. Syfh Plant. vol.4. pag. 194. n^o. J. — Burm. Flor. in'd.*?o7.

Folium mapy A. Rumph. Amb. vol. 5. p.ig. 172. tab. 108.

C'est une espèce bien distincte par ses feuilles entières & peltées.

Ses tiges s'élèvent sous la forme d'un arbriffeau médiocre 5 elles sont cylindriques > droites, finales ou feulement rameuses à leur sommet, articulées, gainées de feuilles éparfes, amples, très-grandes, péciolées, glabres à leur face supérieure, Lmugineuses en dessous, préiqu'arrondies, terminées en une petite pointe à leur sommet, marquées de grosses nervures latérales. Les fleurs sont disposées en petites grappes latérales vers l'extrémité des tiges, & produisent des fruits globuleux, à trois coques presque glabres.

Cette plante croit dans les Indes, à l'île d'Aamboine, sur les montagnes. T?

3. RICIN tanare. *Ricinus tanarius*. Linn.

Ricinus foliis peltatis, repandis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 1514 n°. 2.

Tanarius minor. Rumph. Amb. vol. 3. pag. 190. tab. 121. — Burm. Flor. ind. 507.

Cette espèce a des rapports avec le *ricinus mapp* &, mais ses feuilles sont plus ovales, finées à leurs bords.

C'est d'ailleurs un arbriffeau moins élevé, dont le tronc se divise en ramifications en rameaux opposés, garnis de feuilles peltées, alternes, pétiolées, d'une grandeur médiocre, ovales, aiguës à leur sommet, médiocrement échanrées ou innuées à leur contour, & même un peu denticulées dans leur jeunesse, glauques à leurs deux faces, munies, à la base de leur pétiolle de deux stipules écailleuses dentées à leurs bords. Les fleurs sont disposées en grappes latérales, qui portent des fruits rougeâtres à l'époque de leur maturité, & chargées de pointes un peu courbées.

Cette plante croit à l'île d'Aamboine, dans les campagnes & sur les bords des forêts. J)

4. RICIN dioïque. *Ricinus dioicus*. Forst.

Ricinus foliis cordatis, acuminatis. Forst. Flor. austr. pag. 67.

Cette espèce, quoiqu'elle ne nous soit pas connue, me paroît très-distinctement distinguée de ses congénères par les caractères que Forster lui assigne, & qui consistent dans des fleurs dioïques, les fleurs mâles portées sur des pieds séparés des femelles. Les feuilles sont entières, en cœur acuminées à leur sommet.

Cette plante a été découverte par Forster dans les îles de la mer du Sud.

RICINELLE. *Acaiyih**. Genre de plantes di-

cotylédones, à fleurs incomplètes, monoïques; de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *tragia* & les *croton*, & qui comprend des herbes ou arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, opposées, les fleurs axillaires, disposées en épis; les fleurs supérieures mâles, les inférieures femelles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

> Des fleurs monoïques. Dans les fleurs mâles, un calice à trois divisions profondes; point de corolle; de huit à seize étamines monadelphiques à leur base. Dans les fleurs femelles à trois loges; une capsule à trois coques à trois loges, renfermant chacune une semence*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques.

* Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice à trois, quelquefois à quatre folioles ovales, presque rondes, égales, concaves.

2°. Point de corolle,

3°. De huit à seize étamines dont les filaments sont courts, réunis à leur base en un seul paquet, terminés par des anthères arrondies.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice persistant comme celui des fleurs mâles, enveloppé à leur base par une grande bractée en cœur.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire arrondi, surmonté de trois styles qui se divisent à leur sommet en stigmates rameux, au nombre de six & plus.

Le fruit est une capsule presque ronde, à trois coques séparées par trois sillons, à trois loges, chacune d'elles contenant une semence assez grande, un peu arrondie.

Observations. Ce genre est du nombre de ceux dont les limites sont peu marquées. Constitué par le nombre des étamines & les divisions des calices qui varient de quatre à huit, les crotons n'en diffèrent qu'en ce que ces parties sont impaires, & que la plupart de leurs espèces ont une corolle qui marque fort souvent: il est aussi fort douteux que ces étamines soient constamment monadelphiques dans les *acalypha*. Les fleurs sont monoïques, mais il en est aussi des dioïques. Dans les *tragia*, les calices n'ont que trois divisions, & ne renferment que trois étamines.

Les espèces qui composent ces trois genres, si peu distingués, puisqu'ils sont établis sur des parties variables, ont d'ailleurs la plupart un port à peu près semblable: leur fructification est disposée sur des épis plus ou moins grêles, assez semblables à des chacons qui tantôt réunissent les deux

te^{es}, tantôt ne, portent que des fleurs loutes mâles oii toates fer.ielles.

Il est impossible de faire ces différences dans les plantes fêches, & ce genre ne peut être travaillé convenablement que par ce,ux qui peuvent observer ces espèces vivantes. Celles que nous clfrons ici comme non décrites, pourront peut-être rpparteRir aux *croton* ou aux *tragia*, ou à quelqu'autre g\$Nre voisin Jorfqu'elles pourront être examinées dans un autre état que dans celui de liccité* qui nous a forcé à ne décrire queleur port, 8: le peu que nous avons pu fdrement observer dans les parties de leur fructification.

E S P È C E S.

i. RICINELLE à feuilles de charme. *Acalypha carpinifolia*.

Acalypha foliis lanceolatis, glabris, ferratis, acuminatis; spicis filiformibus, axilla rib us; caule arboreo,

Acalypha foliis oblongis, ferratis; caulinis oppositis, rameis alternis; spicis masculinis, lateralibus. Burm. Amer. pag. 165. tab. 172. fig. 1.

Manihotm ulmifolio ampliore & atigustiore. Plum. Cal. pag. 2c. — Toum. Inf. R. Herb. 658.

C'est une plante ligneuse, dont les branches sont glabres, noueuses, divisées en rameaux alternes, effilés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, assez semblables à celles du charme, lancéolées, plus ou moins larges; les supérieures étroites, glabres, acuminées, dentées en scie à leurs bords, à nervures latérales, obliques. Les pétioles sont courts & droits.

Les fleurs mâles sont disposées en épis grêles, presque filiformes, latéraux, axillaires, alternes, folitaires, chargés de très-petites fleurs. Je n'ai point vu de fleurs femelles, mais Plumier dit qu'elles sont placées sur des épis foliaires, terminaux, entre deux rameaux opposés & bifurqués, tandis que les autres sont alternes. Ces fleurs sont munies de bractées palmées.

Cette plante croit à Tile Saint-Domingue. (V. fin herb. Jussieu.)

2. RICINELLE à feuilles de tilleul. *Acalypha tilifolia*.

Acalypha racemis compositis, fullis ovato-fuhrotundis, dcumitiatis, subtus incano - subtomentosis; caule arboreo. (N.)

On diringue aisément cette espèce à ses grandes & belles feuilles, blanches & tomenteuses à leur face inférieure, assez semblables à celles du tilleul!

C'est un arbre ou arbriffeau dont les rameaux.

sont fort épais, cylindrique, & pubescens. Dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, pétiolées, amples, planes, ovales, presque rondes, légèrement crénelées à leur contour, acuminées à leur sommet, vertes & un peu rudes à leur face supérieure, très-blanches & pubescentes en dessous, marquées de nervures, dont les principales sont composées, divisées en veinules transverses, presque parallèles. Les pétioles sont presque cylindriques, droits, pubescens, au moins une fois plus courts que les feuilles, longs d'environ un pouce & demi.

Les fleurs sont réunies en petits paquets distants, globuleux sur des grappes ramifées, axillaires, amples, presque paniculées, pubescentes, d'un blanc cendré. Je n'ai point vu de bractées ni de fruits, ce qui me fait soupçonner que ces grappes ne contenoient que des fleurs femelles.

Cette plante croit à Saint-Domingue. (V. fin herb. Jussieu.)

3. RICINELLE à feuilles d'aulne. *Acalypha alnifolia*.

Acalypha foliis ovatis, crenatis, subtomentosis; spicis cylindricis, pedunculatis; caule fruticoso, villoso. (N.)

C'est une plante li-gneuse, dont les rameaux sont cylindriques, velus, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un peu arrondies, assez semblables à celles du *Betula alnus*; épaisses, tomenteuses, velues, un peu blanchâtres, à nervures alternes, laérales, très-blanches. Les épis sont pédonculés, cylindriques, obtus, grêles, non interrompus, sous la forme d'un petit chaton, plus longs que les feuilles.

Je ne connois de cette espèce qu'un individu imparfait, que j'ai observé dans l'herbier de M. Lamarck. J'avois été tenté de le rapporter à *Acalypha betulifolia* de Swartz, qu'il caractérise par cette phrase: *Acalypha floribus femineis, axillaribus, feffilibus; involucris cordatis, crenatis; masculis spicatis; foliis subrotundis, crenatis, glabris.* Prodr. pag., 100.

Ici les feuilles sont glabres: dans la nôtre elles sont épaisses, tomenteuses, peut-être à cause de leur jeunesse. Je n'y ai point observé de bractées, mais il est possible que je n'y aie vu que des épis mâles. Il faudroit, pour être prononcé affirmativement, avoir sous les yeux la plante de Swartz.

Elle croit dans les Indes occidentales. (V. fin herb. Lam.)

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. Jussieu une plante très-voisine de la précédente, sous le nom d'*Acalypha betulifolia*. C'est un petit arbriffeau qui se divise, un peu au dessus de sa racine, en branches droites, diffuses, presque simples

inures de huit à dix ponces, velues; à feuilles alternes, blanchâtres en dessous. Je ne la crois pas différente de celle que je viens de décrire.

4. RICINELLE tubulée* *Acalypha corenfis*. Jacq.

Acalypha floribus femineis terminalibus, distinctis, involucris triphyllis; spicis masculis axillaribus, involucriatis; foliis ovato-ferratis. *hc*. Stirp. Amer. pag. 154. tab. 161.

C'est un arbrisseau haut d'environ six pieds, dont les tiges sont droites, glabres, fléchies, garnies de feuilles ovales, oblongues, alternes, dentées à leurs bords en dents de scie > acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, longues de deux ou trois ponces, marquées de nervures faillantes & de veines transverses, presque parallèles > supportées par des pétioles courts.

Les fleurs mâles sont disposées sur des épis droits, axillaires, solitaires, longs d'un pouce; les fleurs qu'ils supportent, munies la plupart, à leur base, d'un involucre tubulé*, d'une seule pièce, entier, enveloppant assez souvent trois à quatre fleurs pédiculées: chacune de ces fleurs est terminée d'un cilice à trois folioles, qui renferme huit étamines. Les fleurs femelles sont réunies sur un épi séparé, terminal, épais & courts dont les bractées sont divisées en trois folioles. Leur calice est à cinq découpures profondes qui renferme trois à cinq bifides perillans. Les femelles sont anguleuses.

Cette plante croît à Saint-Domingue & à la Martinique; elle est commune sur le bord des forêts. *J* (*V. f. in herb. Jujpeu.*)

j. RICINELLE * grandes feuilles. *Acalypha grandifolia**

Acalypha foliis sparsis, ovato-oblongis, afferis, subcrenatis; spicis hrevijpmis > caule frutescente. (N.)

3. *Ectodsm > glabrata, foliis integris, fucis dongatis*. (N.)

Cette plante paroît être un arbrisseau assez fort, dont on juge par ses rameaux, qui sont ligneux, cylindriques, très-glabres, revêtus d'une écorce ridée, garnis de feuilles séparées, opposées, assez grandes, très-rapprochées, alternes, pétiolées, presque coriaces, ovales, lancéolées, un peu rétrécies à leur base, plus larges vers leur sommet, nues à leurs deux faces, un peu ponduées irrégulièrement en dessous, à crénelles obtuses, peu marquées à leurs bords; obtuses à leur sommet & longues de trois à quatre pouces, larges de deux au plus, supportées par des pétioles très-courts, fermes, canaliculées en dessus. Les fleurs sont glabres, disposées par petits groupes alternes sur des épis très-courts, droits, axillaires, à peine au-dessus des pétioles. Ces fleurs n'écant pas

encore développées, je n'ai pu en distinguer les parties 5 je n'y ai pas vu de bractées.

Cette plante croît à Tile de Bourbon. *T* (*V. f. in herb. Lam.*)

La plante fi a tant de rapports avec cette espèce, que je n'ai pas dû en tenir séparée; elle en diffère par ses feuilles très-glabres, entières à leurs bords, & par leurs épis beaucoup plus allongés. Elle a été recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar. *T* (*V. f. herb. Jujpeu.*)

6. RICINELLE veinée. *Acalypha venofi*.

Acalypha caule frutescente; foliis ovalibus, pectiolatis, integris, yfulphis venojo-reticulatis; corymbis pendunculatis, cernuis > lateralibus. (N.)

C'est un petit arbrisseau très-rameux, un peu velu, qui a le port d'un *vaccinium*, & qui acquiert par la dedication, une couleur brune noirâtre.

Ses rameaux sont cylindriques, feuillés, à écorce brune, légèrement ponduée & velus vers leur sommet. Les feuilles sont alternes, petites, pétiolées, ovales, presque en cœur, d'une couleur brune à leur face supérieure, pâles en dessous, avec des veines réticulées & noires. Les pétioles, les nervures des feuilles, les pédicules & les caïces sont fortement velus & les stipules petites, enalène ou fétacées.

Les fleurs sont disposées en corymbes latéralement, & sont petites, inclinées, composées d'environ une dizaine de petites fleurs pédiculées. Les mâles ont leur calice à six, & contiennent au moins six étamines, dont les filaments sont capillaires & les anthères grosses. Les capsules sont situées, suivant toute apparence, sur des individus séparés, ont une pédicelle, toruleuse, globuleuse, fuimontée de six styles & plus, & paroissent avoir cinq loges bivalves.

Cette plante, recueillie par Commerçon à l'île de Madagascar, paroît voisine des *croton* & de même des *celastrus*. *J* (*V. f. in herb. Lam.*)

7. RICINELLE à feuilles feffiles. *Acalypha feffilis*

Acalypha foliis oblongis > scissilibus, fycis brevijpmis, axillaribus. (N.)

Petit arbrisseau, qui forme une espèce très-difficile par ses feuilles feffiles.

Ses branches sont garnies de petits rameaux courts, diffus, cylindriques, un peu pubescents, tout vers leur partie supérieure garnis de feuilles alternes, assez petites, oblongues, presque linéaires, glabres, entières à leurs bords, obtuses à leur sommet. Les fleurs mâles sont disposées en petits épis courts, latéraux, axillaires, & sont vers l'extrémité des branches. Les fleurs

feuilles font réunies en petits paquets feffuies, dans l'aiffde des feuilles inférieures; elles font peu nombreufis, velues, & munies à lem bafe de bradées pubefcentes, à découpnres ovales, aigue?.

Je ne connois point Lv patrie de cette plante, que j'ai obfervée dans Therbier de M. Juffieu. T₃ (Wf.)

8. RICINELLE velue. *Acalypha villofa*. Linn. f.

Acalypha involucris femineis minimis, dentatis, villofijjimis; fpicis elongatis; foliis ovatis, acumina-tis, ferratis, petiolo longioribus. Linn. f. Suppl. pag. 422.

Acalypha villofa. Jacq. Stirp. Amer. pag. 254. — Jacq. Hort. Vind. vol. 3. pag. 16. tab. 47.

Ses tiges font droites, frutescentes, foibles, un peu farmenteufes, foutenues par les «plantes qui les avoifinent, fouvenc hautes d'environ quinze pieds, divifées en rameaux cylindriques, ifelus dans leur jeunefle, glabres & ligneux en vieillifant, garnis de feuilles ovales | alternes, dentées en fcie, pubefcentes à leur face inférieure; longs de trois 2 quatre pouces, & fupportés par des pétioles longs, de deux au plus.

Les épis des flauris mâles font épais, cylindriques, axillaires, droits, folitaires, d'environ un pouce & demi: ceux des femelles font lâches, effilés, axillaires, fur des rameaux différens, mais fur h même plante. Leur calice eft divifé en cinq découpures: il contient trois ilyles, divifés en deux jufqu'à leur bafe. Les bractets font fort petites, dentées & velues.

Cette plante croit en Amérique, à Carthagène. J) (Descript. ex Jacq.)

9. RICINELLE à épis fiiiifonnes. *Acalypha filiformis*. *

Acalypha foliis ovatis, obtufe crenatis, fubtilis venofis; fpicis alternis, filiformibus, longijjimis; caulefruticofo. (N.)

£. *Acalypha (arborea), involucris femineis, reniformibus, int'egerrimis; foliis ovato-lanceolatis, crenatis, petiolo quater aut quinque longioribus*. Com. Herb. manuf.

Ses tiges font ligneufes & fe divifent en rameaux droits, cylindriques, glabres, ridés, de couleur brune-foncée, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétioles, ovales, aiguës, un peu coriaces, planes, glabres ou lég&rement pubefcentes, furtout dans leur jeunefle | arrondies & plus larges à leur bafe, à crénelures* obtufes, 3 peu profondes: 1 leur contour, marquées, furtout à leur face inférieure, de quelques nervures, dont plusieurs fe dirigent vers le fommet des feuilles 5

entrecoupées de veinules fines, un pen noirâtres, très-nombreufes. Les pétioles ont à peine tin demi-pouce, tandis que les feuilles font longues d'un pouce & demi ou deux pouces.

Les fleurs font difpofées fur des épis axillaires, altirnes, folitaires, grèles, prefque filiformes, fans bractées, fupponant des petits paquets de fleurs que je foup^onne être nâtes, velues, font petites. Je connois à peine les fleurs femelles. Néanmoins plusieurs de ces épis m'ont offert i leur bafe deux ou trois fl JUIS impaifaites „à bractées prefqu'entières, & d'autres paroiffent fe bifurquer & porter des fleurs femelles féparées.

Cette plante a été recueillie par Commerfoft à rile-de-France. f) (V. f. in herb. Juffieu.)

La plante Ji, présentée par Commerfon fous le nom d'*acalypha arborea* ne me paroît différer de b précédencé que par fes feuilles plus petites, plus étroites: e'eft d'ailleurs la même organisation, les mêmes nervures. Ses épis mâles font tres-longs-, fiiiifonnes. Elle croic^a Tile Boutbon. T> (V. f. in herb. Juffieu.)

10. RICINELLE aiiée. *Acalyphapinnat*.*

Acalypha fevils difticlo - pinna:is; foliis minimijlinearibus; caffulis villofis, globulofis; cade fufrutlofo. (N.)

Cette plante n'a que peu de rapports avec les *acalypha* 3 coniidérée relativement à fon port & à fes feuilles ailés 5 mais eIM^ convient par les parties de fa fructification ^ffk j'ai pu obferver.

Ses tiges font baffes, un pen ligneufes, hautes de fix à huit pouces & plus, médiocrement rameufes, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétioles, prefque deux fois ailées, à pinnules courtes, oppofées, divifées en toioles très-petites, un peu confluer.tes à leur bafe, étroites, linéaires, glabres, prefqu'obtufes. Ja n'ai pu obferver les fleurs mâles: les femeiles font difpofées en petites grappes très-courtes, Jat^ra'es & terminales. Les capfules font à trois coques plobuleufes, de U groffeur d'un petit pois. chacune j velues > prefque feffiles.

Cette plante a été recueillie par Commerfon i Monte-Video. f> ? (V. f. in herb. Lam.)

11. RICINELLE frutescente. *Acalypha fruticofo*. Forsk.

Acalypha foliis ovato-acutis, brevijjimè petiolaris i braciéis femineis cucullatis, ferrato - dent at is; caulefruticofo. (N.)

Acalypha involucris femineis cordatis 3 crenatis; foliis ovatis, acutis, ferratis. Gmelin > Syfk, Nat. vol. 2. pag. 1032.

Acalypha frutkosa, Forskahl, Fior. sgypt.-arab. pag. 161. n°. 21.

Cette plante, assez femblable à *Vacalypha virgata*, en diffère par ses tiges finement canaliculées. D'ailleurs, les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles, & forment des épis particuliers.

Ses tiges sont dures, droites, fermes, rameuses, hautes de quatre à cinq pieds, divisées en rameaux cylindriques, verdâtres & velus dans leur jeunesse, rudes & chargés de quelques veines distantes lorsqu'elles vieillissent garnis de feuilles alternes, à peine pétiolées, longues d'un pouce au plus, ovales, aiguës, dentées en face à leurs bords. Les fleurs mâles sont portées sur des épis particuliers, axillaires, grêles, ferrés. Les fleurs femelles sont fécondes, munies à leur base d'une bractée concave, tentée en face & CGS bords. L'ovaire est velu.

Cette plante croît en Égypte, dans les vallées. T?

12. RICINELLE effilée. *Acalypha virgata*. Linn.

Acalypha fipicis femineis, involucris cordatis, ferratis; mefculis distindtis, aphyillis y foliis lanceolato ovatis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 182. n°. 2. — Amoenit. Acad. vol. 5. pag. 410. — Miller, Dift. n°. 2.

Acalypha humilior, foliis cordatis, crenatis; fipicis mixtis, alarihus & terminalibus. Brown, Jam. 346. tab. 36. fig. 1.

J. *Acalypha* (dedMki), *involucris femineis cucullatis, ppratis, decWuis; foliis lanceolato-ovatis, petiolo fcjquilongioribus*. Foisk. Fior. sgypt.-arab. pag. 161. n°. 22.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, assez larges, lancéolées, glabres à leurs deux faces, divisées à leurs bords en dents de face, obtuses, supportées par des pétioles longs à peine d'un demi-pouce.

Les fleurs sont disposées en épis axillaires, foliaires, les uns ne portant que des fleurs mâles, d'autres des fleurs femelles. Les premiers sont grêles filiformes, nus les autres sont garnis, dans toute leur longueur, de bractées alternes, échanquées en cœur, incisées ou dentées en face.

Cette plante a des rapports avec *Xacalypha virginica*, dont elle diffère par ses tiges beaucoup plus hautes, & par la disposition de ses épis 5 elle est aussi très-voisine de *Yacalypha fipicijora* de Burm. Elle croît à la Jamaïque.

13. RICINELLE à longs épis. *Acalypha fipiciflora*. Burm.

Acalypha pedunculis interrupt} fipicatis; foliis ov-

tis > supernè erof? s₃ denticulatis. Burm. Flor. find. pag. 303. tab. 61. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener. tab. 789. fig. 1.

Tithyrnalus parvus India orientalis, hermi'^U foliis, Collar-Pawly Mulabaiaorumq/Pluk. Amalth. pag; 202. tab. 449. fig. 3.

Acalypha erecla, virgultosa, foliis ovatis, acuminatis atque crenatis; fipicis uniformibus > atari bus. Brown, Jam. pag. 346. tab. 56. fig. 2.

J. *Ricinocarpus ^eylanica urens, jloribus ex alls fipicatis*. Buwn. Zeyl. pag. 20y. tab. 93. fig. 1.

Uparoit que cette plante a été confondue avec *Vacalypha virginica*, avec laquelle elle convient quelquefois par quelques variétés de ses feuilles, mais dont elle est très-distincte par ses longs épis, souvent interrompus.

Ses tiges sont droites, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées ou ovales-lancéolées, rudes, comme chagrinées à leurs deux faces, marquées de plusieurs points enfoncés, inégaux, à grosses crénelures obtuses à leurs bords, quelquefois à dents aiguës, acuminées à leur sommet ou comme rongées, à larges échancreures, supportées par des pétioles courts, cylindriques, un peu canaliculés à leur face supérieure.

Les épis me paroissent être de deux fortes : les uns femelles, plus courts, dont les fleurs sont plus rapprochées, garnis de bractées amplexicaules, concaves, crénelées, aiguës 5 les autres mâles, plus longs, sans bractées, où les fleurs, fécondes & distantes, forment de petits paquets interrompus. Dans la plante ♀, les feuilles sont plus ovales, plus régulièrement denrées, les épis moins longs & plus courts.

Cette plante croît dans les Indes, à Tile Bourbon, & C. (*V. f in herb. Lam.*)

14. RICINELLE de Virginie. *Acalypha virginica*. Linn.

Acalypha involucris femineis cordatis, incij.; ; *foliis ovato lanceolatis, petiolo longioribus*. Liliti. Syft. Plant, vol. 4. pag. 182. n°. 11. — Hort. Upf. 290. — Fior. zeyl. 342. — Mill. Did. n°. 1 " — Kniph. Cent. 8. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 789. fig. 2.

Acalypha foliis ovato-lanceolatis; involucris feminds obtup. Hort. Cliff. 493. — Gronov. Vir?. 116. 1J,.

Acalypha (virginica), *annua, yubcrula; folus breviter pctiolatis, fuk lanceolato-oblongis, ferratis; involucris subfcjfiliter axillaribus, nervofo-plicatis, acutifimè quafi cristato-incifis*. Mich. Fior. boreal.-anier. vol. 2. pag. ny.

Mercurialis tricoccus, *hermaphroditica*. Pluk. Phytozogr. 99. fig. 4. — Herm. Lugd. Bat. 687.

Jehahambilya. Herm. Zeyl. 68.

Cette plante a le port de la *paritière commune*. Ses tiges sont apuvelles, ainsi que ses racines, divisées en rameaux nombreux, alternes, glabres, cylindriques, (ivies, garnis de feuilles alternes, paties, ovales, oblongues, quelquefois lancéolées, vertes, minces, ludes à leurs deux faces, à crénelures larges, obtuses à leurs bords, rarement aiguës, supportées par des pétioles grêles, un peu pendans, ordinairement plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en petites grappes ou épis axillaires, droits, grêles, sur lesquels les fleurs femelles, au nombre de trois ou quatre, occupent la partie inférieure, & sont enveloppées à leur base par une bractée assez grande, ovale, feilée, profondément dentée ou incisée à leurs bords: les fleurs mâles sont fort petites, féfiles, rapprochées, verdâtres, & terminent l'épi,

Cette plante croît dans la Virginie & l'île de Ceilan. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (^ . v.)

IJ. RICINELLE des Indes. *Acalypha indica*. Linn.

Acalypha inovicris f. *mineis cordato-subcrendtis* foliis ovatis, petiolo brevioribus. Linn. Sy(t. Pl. int. vol. 4. pag. 183. n°. 3. — Flor. zeyl. 341. — Mill. Dict. n°. 3.

Mercurialis aeylanica, *tricoccus cum acetabulis*. Herm. Lugd. Bat. 686. tab. 67. — Rai, Hilt. 1854. Suppl. 108.

Cupameni. Rheed, Malab. vol. 10. pag. 16 J. tab. 81. ? — Rai, Suppl. 107.

Acalypha (*spicata*), *involucris femineis cucullatis, ferratis; foliis lanceolatis*. Forsk. Flor. d'gypt.-arab. pag. 161. n°. 23.

Acalypha (*fupera*), *foliis ovatis, petiolo brevioribus, amittis axillaribus, masculis, florest mineo, edicellato terminatis*. ? Forsk. 1. c. pag. 162. n°. 24.

Wliacupameni. Rheed, Malab. vol. 10. p. 16; tab. 83.

Cette espèce a des rapports avec *acalyphavirginica*; elle n'en diffère que par ses feuilles plus constamment ovales, par les bractées en coeur presque entières, & par les fleurs femelles plus nombreuses, les épis beaucoup plus longs.

Les tiges sont herbacées, droites, cylindriques, presque glabres, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales & même un peu arrondies, glabres & vertes à leurs deux faces, beaucoup plus courtes que les pétioles, finement dentées en scie à leur comour, un peu

rétrécies à leur base sur le pétiole. Les fleurs sont disposées en épis alongés, grêles, axillaires, dont la partie inférieure est munie de six à huit fleurs femelles, qui offrent à leur base des bractées amplicaulées, ovales, échancrées en coeur, presque entières ou légèrement crénelées à leurs bords, glabres, obtuses: les fleurs mâles sont très-ferrées, féfiles, grêles, & terminent l'épi.

Cette plante croît dans les Indes. On la cultive dans plusieurs jardins botaniques de l'Europe. O. (VJ*)

Acalypha spicata de Forskhal diffère bien de celle-ci, & nous a paru devoir y être rapportée. Quant à *acalypha fupera* du même auteur, ce ferait encore la même espèce si elle n'étoit dépourvue de bractées; mais Forskhal en a vu qu'un seul individu qui peut-être avoit perdu ses bractées, comme il le dit lui-même. Il faudroit donc revoir ces deux plantes avant de prononcer définitivement sur leur existence comme espèces distinctes.

16. RICINELLE queue de renard. *Acalypha alopeuroides*. Jacq.

Acalypha spicis foliariis, masculis latralibus, patenti-johnis; femineis terminalibus, erectis involucri fetacto, tripartito. Jacq. Collect. vol. 3. pag. 196.

Ses racines sont composées de fibres rameuses, d'où s'élèvent des tiges droites, hautes d'un pied & demi & plus, très-rameuses, velues, presque anguleuses à leur partie supérieure, divisées en rameaux redressés, alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales en coeur un peu ludes, velues à leurs deux faces, dentées en scie à leurs bords, longues d'environ trois pouces, supportées par des pétioles velus, d'un tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont monoïques, & rangées sur des épis, les uns mâles, d'autres femelles 5 les mâles grêles, longs d'un pouce, latéraux & foliaires 5 les épis femelles sont terminaux, droits, cylindriques: font vent du centre de leur sommet fort un peu doncue droit, filiforme, terminant par un ou deux corpuscules ovales, velus, obtus. Toutes les fleurs sont petites, nombreuses, verdâtres, munies chacune d'un involucre concave, foyeux, à trois découpures terminées par un filament long & fétaç.

Cette plante croît dans l'Amérique. (*Descript. ex Jacq.*)

17. RICINELLE de Caroline. *Acalypha caroliniana*.

Acalypha annua, puberula; foliis longis petiolatis, subrhomboido-ovalibus, ferratis; involucris axillaribus, ampliatis, subcampanulatis, incisifs. Mich. Flor. boreaU-amer. vol. 2. pag. 216.

Acalypha (caroliniana) > *spids feminèis involucris, villofis, fubcurdatis, crenatis y foiczs mafculis baft involucris infertis ; foliis ovatis, ferratis*. Walter. Flor. carol. pag. 238.

Ses tiges font herbacées , légèrement pubefcentes , divifées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées , alternes , prefque glabres , ovales , un peu rhomboidales , vertes à leurs deux faces, dentées en fcie à leurs bords , fupportées par de longs pétioles.

Les fleurs font fort petites, verdâtres, difpofées en épis courts , grêles, fitués dans l'aillèle des feuilles. Les fleurs femelles, qui en occupent la partie inférieure, font munies à leur bafe de bractées amples, prefqu'en coeur à leur bafe, concaves, prefque campanulées , velues, incifées à leurs bords : fouvent elles exiftent feules fur les rameaux des fleurs.

Cette plante croit dans la Virginie & la Floride. O

18. RiciNELLE à gros épis. *Acalypha macroftachyos*.

Acalypha foliis ovatis, ferratis ; fpicis confertis, bracteis incifis. (N.)

Cette efpèce a de grands rapports avec *Vacalypha urticifolia*; elle en diffère par fes épis femelles, munies de bractées nombreuses.

Ses tiges font herbacées, médiocrement velues, rameufes, garnies de feuilles alternes , pétiolées , ovales , aiguës, d'un vert foncé , dentées en fcie à leurs bords, légèrement velues à leurs deux faces, fupportées par des pétioles grêles, prefque pendans , un peu plus courts que les feuilles.

Les fleurs font difpofées en épis axillaires, cylindriques , à peu près de la longueur des pétioles, prefque feffiles 5 les fleurs femelles font nombreuses , très-ferrées, munies chacune d'une large bractée concave , amplexicaule, légèrement velue, à crénelures obtufes, légèrement ciliées à leurs bords. Les individus que j'ai obfervés de cette plante m'ont paru offrir quelques fleurs mâles , fans bractées, velues , fort petites à l'extrémité des épis, autant que j'ai pu en juger dans l'état de liccité.

Cette plante croit dans l'Amérique. O (*V. f. in herb. Lam.*)

19. RiciNELLE à feuilles d'ortie. *Acalypha urticifolia*.

Acalypha folds ovato-acuminatis, longepctiolatis; fpicis confertis; fubfeffilibus, ebracteatis. (N.)

Cette plante eft herbacée & offre l'afpedt d'une Ortie , très-voifine de *Vacalypha mactofiachyos* y

mais fes épis ne m'ont point offert de bractées, ites feuilles font plus larges > acuminées. A •

Ses tiges font foibles, tendres, verdâtres, prefque glabres, divifées en rameaux alternes, un peu diffus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, élargies , quelquefois prefque irrondies, d'un vert tendre, minces, chargées de quelques poils blanchâtres, un peu ciliées à leurs bords, à crénelures obtufes, portées fur de longs pétioles grêles, pendans.

Les fleurs font difpofées en épis courts, épais, légèrement pédonculés; les inférieurs garnis de trois ou quatre fleurs j les fupérieurs chargés de fleurs nombreuses & ferrées , toutes femelles, fans bractées : je n'y ai point vu de fleurs mâles 5 ce qui me fait foupçonner qu'elles naiffent fur des épis, & peut-être fur des rameaux ou des individus féparés. Ces fleurs font velues, fort petites, feffiles: il leur fuccède des capfules globuleufes , de la groffeur d'une forte tête d'épingle , à trois coques peu marquées , velues ; les tyfes fe diftinguent en plufieurs filamens droits , fétacés , au moins une fois-auffi longs que les calices.

Cette plante croit dans l'Amérique. O (*V. f. in herb. Lam.*)

10. RiciNELLE ciliée. *Acalypha ciliata*. Forsk.

Acalypha involucris femineis urceolatis, ciliatis ; fpicis breviffimis y foliis ovatis acuminatis, pctiolum dquantibus. Vahl. Symb. Bot. 1. pag. 77. tab. 20. — Gmel. SyR. Nat. vol z. pag. 1032. n°. 4.

Acalypha (ciliata), involucris femineisj ciliis filiformibus, conniventibus. Forsk. Flor. Jgypt. aiab. pag. 162. n°. 2;.

Ses tiges font droites , rameufes, hautes d'un à deux pieds, herbacées, cylindriques , velues , nues à leur partie inférieure jufque vers leur moitié, garnies fupérieurement de feuilles alternes , pétiolées, ovales, acuminées , la plupart auffi fongues que le pétiole qui les foutient, crénelées à leurs bords, veinées, pubefcentes & d'un vert pâle à leur face inférieure , vertes & munies de quelques poils courts & roides à leur face fupérieure , longues de deux pouces.

Les fleurs font difpofées en épis axillaires , fouvent au nombre de deux dans chaque aiffelle, droits, longs d'environ un pouce. Les fleurs femelles occupent la partie inférieure j elles font enveloppées à leur bafe par une bractée concave, connivente , fuffifante, munie à fes bords de cils fins, très-longs : leur calice eft à peine fenfible. Les fleurs mâles, placées à la partie fupérieure de l'épi, font nombreuses, fort petites, un peu pédiculées : leur calice eft tétragone, à quatre divifions 5 les anthères blanches. Le fruit eft une capfule à trois loges, à trois valves monopériées*

Cette

* Cette plante croit parisi les moifibns, dans TYeinen, aux pieds des montagnes. O

* Efpèces incertaines ou moins connues.

* *Acalypha* (*fcibrofa*), *fpicis femineis*, *involucris cordatis*, *incifis y foliis oblongo - lanceolatis*, *ftrratistfcabris*. Sw.ru., Prodr. pag. ^.

* *Acalypha* (*hernandi folia*), *fpicis femineis* *longiffimis* y *involucris cordatis*, *ferratis*, *mafculis diftinctis*, *aphyllis*; *foliis fubcordatis*, *ferratis*; *petiolis longiffimis*. Swartz, Prodr. pag. ^)*

* *Acalypha* (*elliptica*), *fpicis femineis*, *involucris girminibus brevioribus*, *dentatis*, *hivfutis*, *mafculis aphyllis*, *laxis* y *J&ffij ellipticis*, *acuminatis*, *denuis*. Swart*, Prodr. pag. 99,

* *Acalypha* (*!evig3ta*), *fpicis femineis*, *involucris multipartitis*, *mafculis laxis*, *aphyllis* y *foliis cuneato-ovatis*, *acuminatis*, *ferrulatis*, *glaberrimis*, Swaiw, Prodr. pag. 99.

* *Acalypha* (*tomentofa*), *fpicis femineis*, *terminalibus*, *folitariis*; *involucris multipartitis*, *mafculis eredis* y *foliis ovato - lanceolatis*, *ferratis* ^ *fcabris*, *fubiis viUofo tomentofis*. Swartz, Prodr. pag. 99.

* *Acalypha* (*angustifolia*), *fioribus femineis*, *infertilibus*, *terminalibus* y *involucris ferratis*, *mafculis fpicatis*; *foliis linearibus*, *ferratis*. Swartz, Prodr. pag. 99.

RICHARDE. *Richardia*. Genre de plantes dicotylédontes, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *dioides* & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à liges quadrangulaires, à feuilles opposées, dont les fleurs sont capitées, axillaires & terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à six divisions; une corolle tubulée, cylindrique, en entonnoir, à six découpures y six étamines, un style; trois stigmates y trois semences connives; styles élargis supérieurement.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

i*. Un calice d'une seule pièce, à six divisions droites, acuminées, de moitié plus courtes que la corolle.

ii*. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, & le limbe à six découpures droites, aiguës.

iii*. Six étamines, dont les filamens sont très-courts, terminés par des anthers petites, un peu arrondies, placés entre les divisions du limbe de la corolle.

, 3^e unique* Tome VI*

4*. Un ovaire inférieur, surmonté d'un style fin forme, de la longueur des étamines, partagé en trois vers son sommet, & tenu par des stigmates obtus.

Le fruit confit en trois semences arrondies d'un côté, anguleuses de l'autre, un peu relevées en bosse, élargies à leur partie supérieure,

E S P K C E S.

1. RICHARDE à feuilles rudes. *Richardia flabta** Linn.

Richardia foliis lanceolatis - ovatis, *fertilibus*, *apertis* y *fioribus capitato-verticillatis*. (N.)

Richardia afiera. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 470. — Juff. Gen. Plant, pag. 198. — Lam. Illustr. Gener. tab. 254.

Richardia. Houft. mff.

Cette plante a des tiges élevées, branchues, médiocrement aniculées, à quatre faces, hérissées de poils rudes, épars, réfléchis, garnis de feuilles presque sessiles, ovales, lancéolées, très-entières à leurs bords, rudes à leur superficie, marquées de nervures alternées. Les fleurs sont réunies en petites têtes terminées, soutenues par quatre feuilles & quelquefois plus, ouvertes en étoile, alternativement plus petites, aiguës, sessiles, ciliées à leurs bords: d'autres fleurs sont aussi réunies en verticilles autour des rameaux.

Le calice est presque campanulé, au moins une fois plus court que la corolle. celle-ci est petite, monopétale, son tube s'élargit en forme d'entonnoir, & se divise à son orifice en six petites découpures courtes, presque droites, aiguës. Ses semences sont nues, au nombre de trois, rapprochées, connives.

Cette plante croît à la Vera-Cruz. 2: (Description ex Linn.)

1. RICHARDE velue. *Richardia pilosa*, Ruiz & Pav.

Richardia foliis oblongo - lanceolatis y *floribus geminis*, *quaternis*; *fioribus capitato-umbellatis*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. torn. 3. pag. 50. tab. 279. fig. B.

C'est une plante herbacée & annuelle, fortement pileuse, dont les racines sont longues, simples, grêles, brunes, flexueuses, qui produisent des tiges presque couchées, longues d'un pied, trapèzes, cannelées, divisées en rameaux étendus, diffus, les supérieurs presque dichotomes, garnis de feuilles opposées, pétiolées, assez grandes, oblongues, lancéolées, quelques-unes ovales, lancéolées, très-entières, rudes à leurs deux faces, raboteuses à leurs bords > les feuilles flo-

rales feffiles, deux par deux ou quaternes, les deux extérieures plus grandes, presque deltoïdes. Les pétioles connés à leur base, longs de trois à quatre lignes; Us stipules vaginales, découpées à leur sommet en filaments sétacés.

Les fleurs sont disposées en petites têtes, en forme d'ombelle fertile, enveloppées par les feuilles florales, situées à l'extrémité d'un pédoncule simple, axillaire, tétragone, de la longueur des feuilles. Leur calice est profondément divisé en six, quelquefois cinq parties vertes, aiguës, étalées. La corolle est blanche, son tube droit, son limbe à cinq ou six divisions droites, aiguës > les étamines, au nombre de six, surmontées d'anthers velues; trois stigmates capités, divergens, pileux. Le fruit se divise en trois semences en ovale renversé, courbées, bidentées à leur base, hispides, brunes en dehors, cendrées en dedans.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de Lima, dans les moissons & les lieux incultes. Elle fleurit toute l'année. O (*Oscript. ex Ruiz & Pav.*)

RICOTIE. *Ricotia*. Genre de plante dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des crucifères, qui a des rapports avec les *dentaria* & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont ailées, les folioles lobées, les fleurs laceraies & foliaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice connivent; quatre pétales échancrés en cœur à leur sommet; une légume comprimée, marginée à une seule loge, renfermant environ quatre semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice composé de quatre folioles oblongues, parallèles, rapprochées, très-ferrées contre la corolle caduques.

2°. Une corolle à quatre pétales cruciformes, ongiculés, planes, ouverts, échancrés en cœur à leur sommet.

3°. Six étamines > deux un peu plus courtes > dont les filaments des quatre autres sont aussi longs que le calice, terminés par des anthers oblongues, aiguës. *

4°. Un ovaire cylindrique, de la longueur des filaments surmonté d'un stigmate aigu, presque fertile.

Le fruit est une légume ovale > lancéolée, à une seule loge, à deux valves planes, un peu érigées, comprimées, contenant trois à quatre semences comprimées orbiculaires.

RICOTIE d'Égypte. *Ricotia figyptiaca*. Lintu

Ricotia foliis pinnatis ^ foliolis lobatis, filiquis pendulis. (N.)

Ricotia sigyptiaca. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 9n.—Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 477.—Lam. Illustr. Gener. tab. 561,

Cardamine foliis supra decompositis y filiquis unilocularibus, pendulis. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 656.

Lunaria foliis supra decompositis; foliolis trifidis filiquis oblongis, pendulis. M, Her, Icon. 169.

C'est une plante herbacée, dont les tiges sont droites, glabres, cylindriques, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes ^ pétioles, ailées, avec une impaire, composée de sept à neuf folioles & plus, pédiculées, opposées, élargies, presque ovales, entières à leur base, divisées à leurs bords en plusieurs lobes arrondis, glabres à leurs deux faces; les folioles, dans les feuilles supérieures, sont presque incisées ou divisées en lobes aigus.

Les fleurs sont situées vers l'extrémité des tiges & des rameaux, axillaires, presque latérales, foliaires, portées sur des pédoncules à peine plus longs que la corolle. Leur calice est glabre, composé de quatre folioles étroites, alongées, conniventes. La corolle est ouverte, plane à sa partie supérieure les lobes des pétales rétrécies vers les onglets, élargies à leur sommet, très-obtus, échancrées en cœur. A l'époque de la maturité des fruits, leurs pédoncules se tordent > les filiques sont alors pendantes, comprimées, ovales, lancéolées, un peu échancrées latéralement, fimbriées à leur sommet par l'effacement du stigmate, à une seule loge, à deux valves.

Gaertner a figuré (Centur. 9. tab. 142. fig. 1), sous le nom de cette plante, un fruit à deux loges, que Willdenow croit être celui du *lunaria rediviva*, ceux du *ricotia* n'ayant essentiellement qu'une seule loge, l'un des principaux caractères qui le distinguent des *lunaria*.

Cette plante croît naturellement dans l'Égypte. O

RIDES (Feuilles). *Rugni folia*. Nom que Ton donne aux feuilles lorsqu'elles sont portions de leur surface, renfermées dans les ramifications des nervures, sont élevées & forment des rides, ou de petites éminences très-nombreuses, comme dans la *primevère officinale*, *Heliotrope d'Europe*, &c.

RIMBOT. *Oncoba*. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des liliacées, qui a quelques

rappor^ts avec *U. ficunia* , & qui comprend des arbres exotiques à TENrops , épineux, dont les fleurs sont grandes, foliaires, terminées.

§ Caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, partagé en quatre découpures profondes ; une corolle polyfide ; des kamines nombreuses une baie à plusieurs loges ; des semences nombreuses, enfoncées dans une pulpe.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, persistant, divisé en quatre découpures profondes, concaves, obtuses.

2°. Une corolle composée de onze à douze pétales ovales, les fixes extérieurs plus longs*, les intérieurs alternés, plus petits.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments sont filiformes, droits, insérés sur le calice, terminés par des anthers droites, oblongues, aiguës.

4°. Un ovaire globuleux, supérieur, surmonté d'un style épais, cylindrique, plus long que les filaments, terminé par un stigmate orbiculaire, concave en dedans, divisé à ses bords en sept ou douze lobes.

Le fruit est une baie globuleuse, de la forme d'un citron, revêtue d'une épiderme charnue & charnue, dont l'intérieur est occupé par une noix ligneuse, de même forme, qui ne s'ouvre pas > marquée extérieurement de six à douze sillons, divisée intérieurement en six ou douze loges qui renferment des semences nombreuses, oblongues, comprises, placées dans une substance pulpeuse.

E S P È C C S .

I. RIMEOT épineux. *Oncoba spinosa*. Forskh.

*Oncoba foliis ovato-acuminatis, ferratis ; floribus foliis terminalibus** (N.)

Oncoba spinosa. Gmel. Syft. Nar. vol. i. pag. 828.

Oncoba. Forskh. Flor. aegypt.-arab. pag. 103. n° 21. — Juss. Gener. Plant. pag. 292.

Dimorphia. Adanf. Herb. feneg. mff.

C'est un arbre élevé, divisé en rameaux alternés, verruqueux, épineux. Les épines sont ou foliaires, ou deux à deux dans l'aisselle des rameaux, ou terminales; quelquefois aussi il en existe dans l'aisselle des feuilles. Les cellules sont alternes, radicalement pétiolées > ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leurs bords,

longues d'environ deux lignes. Les fleurs sont grandes, foliaires à l'extrémité des rameaux.

Leur calice est monophylle, plane à sa base, divisé en quatre découpures égales, un peu arrondies, obtuses, concaves, réfléchies, blanchâtres intérieurement. La corolle est grande, blanche, ouverte, composée de onze à douze pétales légèrement denticulés, fixes extérieurs en ovale renversé, plus longs que le calice ; les intérieurs plus petits, inégaux en eux. Les filaments sont d'un jaune pâle, nombreux, occupant tout l'espace qui se trouve entre la corolle & l'ovaire ; leurs anthers sont jaunes, linéaires. L'ovaire est globuleux, sillonné longitudinalement. Il supporte un style charnu, épais, qui soutient un stigmate orbiculaire, concave à sa partie supérieure, divisé à ses bords en six ou douze lobes, munis souvent à leur extrémité d'une glande verdâtre. Leur fruit est une baie arrondie, revêtue d'une épiderme charnue, & dont la noix offre qu'il renferme se divise en six ou douze loges remplies d'une pulpe qui enveloppe des semences oblongues, comprimées. Les enfants les marigani.

Cet arbre croît dans l'Égypte & au Sénégal. Tj (*Discript. ex Forskh. & Juss.*)

RINORE. *Rinorea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des vinettiers, qui a des rapports avec les *Conoria* d'Aublet, qui comprend des aubettes exotiques à l'Europe, à rameaux & à feuilles alternes, stipulacées, & dont les fleurs sont disposées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice partagé en cinq découpures ; dix pétales ; les intérieurs plus petits, opposés aux extérieurs ; cinq kamines jointes à la base des pétales, un stigmate obtus.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, veiné, partagé en cinq découpures oblongues, velues, aiguës.

2°. Une corolle composée de dix pétales ovales, oblongs, concaves ; cinq extérieurs, plus grands ; cinq intérieurs, plus petits, opposés aux extérieurs.

3°. Cinq kamines dont les filaments sont courts, insérés à la base des pétales extérieurs, surmontés par des anthers sagittées, qui s'ouvrent de bas en haut.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, velu, surmonté d'un style velu, plus court que la corolle, & terminé par un stigmate obtus.

Le fruit n'est pas connu.

E S P È C E.

RINORE de la Guiane. *Rinorea guianensis*.

Rinorea foliis alternis > *ovato-lanceolatis*, *ferratis*; *jetoribus racemosis*. (N.)

Rinorea guianensis. Aublet, Guian. vol. I. pag. 235. tab. 95. — Juff. Gener. Plant, pag. 287. — Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 105. n°. 2735. tab. 134.

Ceflj d'après Aublet, un arbre de moyenne grandeur, dont le tronc s'élève à six ou sept pieds, sur huit pouces de diamètre. Son écorce est fine & griffâtre, son bois blanc & peu compacte. Il produit à son sommet des branches droites, divisées en rameaux alternes, grêles & caillans, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, lisses & vertes à leurs deux faces, terminées par une longue pointe, denticulées à leur contour, supportées par un pétiole court, convexe en dessus, canaliculé en dessous, accompagné à sa base de deux stipules caduques.

Les fleurs naissent en grappes longues, axillaires, latérales & terminales, dont les principales ramifications sont distantes, alternes, subdivisées en d'autres plus courtes > chaque division munie à sa base de deux petites écailles ovales. Leur calice est velu, à cinq divisions courtes, aiguës, élargies à leur base. La corolle est blanche > elle renferme cinq étamines courtes, un ovaire arrondi, velu, surmonté d'un style également velu, & d'un stigmate obtus, arrondi.

Cette plante croît à la Guiane; elle fleurit au commencement de Thiver. J)

RIPOGONE. *Ripogonum*. Genre de plantes unilobées, à fleurs incomplètes, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les *callixine*, qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les tiges sont rampantes, garnies, les feuilles opposées, les fleurs disposées en grappes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un calice à six divisions; six étamines presque sessiles; un style; un bête globuleux à deux loges, à deux femences.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, fort petit, divisé en six folioles droites, lancéolées, aiguës.

2°. Point de corolle.

3°. Six étamines, dont les filaments sont très-

courts, terminés par des anthères linéaires, filiformes, droites, très-longues.

4°. Un ovaire globuleux, surmonté d'un style filiforme, de la longueur du calice, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une baie globuleuse, à deux loges > à deux femences hémisphériques.

E S P È C E.

RIPOGONE grimpeuse. *Ripogonum scandens*.

Ripogonum folds oppositis, *ovato lanceolatis* y *folioribus ractmofis*, *caule scandente*. (N.)

Ripogonum. Forster, Gen. pag. 2y. tab. 2j. — Juff. Gen. Plant, pag. 41, — Forst. Manuf. 114.

Smilax (*ripogonum*), *caule radicante* y *foliis ovato-Unccolatis*, *acuminatis*, *quinquenerviis* y *folioribus kermaphroditis*. Gmel. Sylt. Nat. vol. 1. pag. 183.11*. 21.

Plante dont les tiges sont presque ligneuses, grimpantes, & s'élèvent quelquefois jusqu'au sommet des plus hauts arbres: elles sont très-tenaces, cylindriques, articulées, noueuses à leurs articulations, chaque noeud distant d'environ un pied; divisées en branches lisses, peu nombreuses, cylindriques, d'un brun verdâtre & en lameaux très-fines, diffus, munis à leur base de deux écailles vaginales & opposées, garnies de feuilles pétiolées, opposées, ovales, lancéolées, acuminées > très-entières, lisses, longues de trois pouces, à cinq nervures, réticulées, soutenues par des pétioles à demi cylindriques, longs d'un demi-pouce.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, composées, longues d'un pied, divisées en ramifications opposées, étalées; chaque fleur soutenue par un pédicule court, uniflora, muni à sa base d'une glande axillaire. Les calices sont fort petits, à six divisions aiguës jusqu'au point de corolle. Les étamines, presque femelles, ont des anthères très-longues, de couleur verte. Les fruits sont de petites baies rouges, globuleuses, à deux loges, renfermant chacune une femence blanche, convexe à une de ses faces, plane de l'autre.

Cette plante croît dans les îles de la Mer-Pacifique, où elle a été observée par Forster; elle est radicante à ses articulations: d'où il résulte qu'elle recouvre souvent une vaste étendue de terrain. (Description ex Forst. Manuscript. communicata Jusseu.)

Observations. L'espèce suivante appartient peut-être au même genre.

Smilax (*purpurata*), *caule dichotomo*, *foliis cordato-ovatis*, *acuminatis*, *unguiculatis*, *integerrimis* y *quinenerviis* y *jedunculis axillaribus*, *umbellifera*.

lifers. Ginel. Syft. Nat. vol. i. pag. 583. ||°. 11.
— Forft. Flor. auftr. pag. 70.

RIQUEURE. *Riqueuria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, poiyétales, qui comprend des arbuftas érrangers à TEurope, dont les feuilles font oppose*, ies flours difpofés en

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

- *Un triple calice ; une croile à quatre pétales ; une capfule à quatre loges , couwnnit par les Jlyles**

C A R A C T È R E G È N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* triple , perfiftant; deux extérieurs d'une feule pièce , à deux découpures > Tintériettr à deux découpures droites * concaves , arrondies.

2°. Une *corolle* compofée de quatre pétales droits, concaves , prefque ronds.

3°. Quarre *itamines* , dont les filamens font fubule's , comprimés, attachés fur le réceptacle , terminés par des anthères ovales.

4°. Un *ovaire* ovale, fupérieur, furmonté de quatre ftyles courts, terminés par des ftigmates obtus.

Le *fruit* eft une capfule ovale, à quatre ftces, à quatre loges, à quatre valves, couronnées par les ftyles, contenant des femences nombreuies, ovales.

E S P È C E .

RIQUEURE du Pérou. *Riqueuria avenia*. Ruiz & Pavon.

Riqueuria foliis oblortgis % aveniis ; race mis terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 70. — Idem, Gener. Plant. Flor. peruv. & Chili. pag. 11.

Arbriffeau dont les tiges , élevées d'environ quinze pieds, fe divifent en rameaux nus à leur partie inférieure, garnis fupérieurement de feuilles oppofées , pétioles > oWongnes, giabres , très-erttieres, fans nervures. Les fleurs font difpofés en grappes courtes & terminales, foute-nues par des p[^]dicules raineux, à trois fleurs. Leur corolle eft jaune, un peu charnue.

Cet arbriffeau croit au Pérou, dans les forêts, aux environs de Cinchao & de Cuchero. T) (*Defcript. ex Rui[& Pav.*)

RIVINE. *Rhino.* Genre de plantes dicotyléiïones, à fleuvs incomplètes, de la fimill des arrosches, qui a des rapports avec les *phytoheca* , & qui comprend des herbes ou fous-arbriffeaux exo-

tiques à TEurope, dont les feuilles font fimples, acuminées, les fleurs difpofées en 6pis axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à quatre divifions , point de corolle ; quatre ou huit étamines ; un feul ftyle ; une bale à une jéulc femence rude.

C A R A C T È R E G È N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* coloré, perfiftant, partag[^] en quatre découpures profondes, ovules, obtules.

2°. *Point de corolle.*

3°. Quatre ou huit & mime douze *étamines* , dont les rilamens font perfiftans, un peu plus courts que le calice, terminés par des anthères petites , ovales ou arrondies.

4°. Un *ovaire* fupérieur, grand, arrondi, furmonté d'un ftyle court, & terminé par un ftigmate obtus.

Le *fruit* eft une baie globvleufe, phic[^]e fur le calice réflichi, à une feule loge , qui ne renferme qu'une feule femence fcafre 6c arrondie.

Obfrvations. Ce genre a, par quelques-unes de fesefpèces, de grands rapports avec les *pkytolacca* , dont il differe par le nombre des ftyles, dts étamines & des femences : e'eft d'ailleiirs, pour le port, même difpofuion dans les feuilles & ks fleurs.

E S P È C E S ,

1. **RIVINE** pubefcente. *Rivina kumilis*. Linn.

Rivina fioribus tetrandfis yfoliis ovatis , pubefcentibus. Lam. Illufr. Gen. vol. 1. pag. 323. n°. 1596. tab. 81. fig. 1.

Rivina racemis fimplicibus , fioribus tetrandris , folds pulefcentibus. Linn. Syft. veget. pag. 177. — "Kniph, Ceniur. 2. n°. 75. — Gxrtm. de Fruit. & Sem. 375. tab. 77. fig; j.

Pierceā (tomentofh) , folds cordatis , pubefcentibus. Miller, Did. n°. 2.

Rivina. Hort. Cliff. 55. — Roy. Lugd. Bat, 207.

£. *Rivina canefcens.*

0 *Rivina kumilis , racemofa ; baccis purticcis.* Vlmw* Gen. amer. 48.

Solanoides americana , circa, foliis canefcentibus. Tournef. Adt 1706.

Solatum barbadenfç, racemofum , minus tintlorium. Pluk. Alinag. pug. 353. cab. 112. fig. 2.

Amaranthus baccifer, circetfoliit. Comro. Hort* 1. pag. 127. tab, 66.

C'est une plante baffle, presque ligneuse, dont les tiges sont cylindriques, cannelées, pubescentes, divisées en rameaux alternes, très-ouverts, velus & garnis de feuilles alternes, pétiolées, épaissies, pubescentes &c même. tomenteuses, ovales, acuminées, entières à leurs bords, longues d'un à deux pouces, soutenues par des pétioles presque une fois plus courts.

Les fleurs sont disposées, vers l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis alternes, axillaires, peu nombreux, beaucoup plus longs que les feuilles, un peu arqués, garnis dans toute leur longueur de leurs éperons, pédonculés, un peu pendantes, velus; donc le calice est pubescent, d'un vert-jaunâtre en dehors, un peu blanchâtre en dedans, à quatre découpures ovales, persistantes & réfléchies à la base des fruits. Il renferme quatre graines. Le style, d'après l'observation de M. Richard, est décurrent d'un côté sur l'ovaire, mais il aboutit au sommet, & se termine par un stigmate en plateau membraneux. Le fruit est une petite baie rouge, presque globuleuse, qui renferme une seule graine presque pubescente vue à la loupe.

Cette plante croît dans plusieurs contrées de l'Amérique, à la Jamaïque, aux Antilles, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T> (V. v.)

2. RIVINE glabre. *Rivina levis*. Linn.

Rivina floribus tetrandris; foliis ovatis, terribus. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 324. n°. 1597. tab. 81. fig. 1.

Rivina racemosa simplicibus; floribus tetrandris; foliis ovatis acuminatis, glabris; planis; caule terribus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 694. n°. 2.

Rivina racemosa simplicibus; floribus tetrandris; foliis glabris. Linn. Man. 41.— Kniph, Centur. 2. n°. 74.

Rivina (humilis), foliis ovato-lanceolatis, glabris. Miller, Dict. n°. 1.

Solanoidea americana, circa A foliis glabris. Tourn. Art. Paris--1706.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la *Rivina hamilis*; mais toute la plante est glabre, les feuilles plus longuement acuminées & les épis droits.

Ses tiges sont peu élevées, droites, simples, cylindriques, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ovales, un peu rudistes au toucher, ovales, acuminées, entières à leurs bords, glabres & vertes à leurs deux faces, quelquefois un peu purpurines à leur contour, marquées de nervures latérales, alternes; un peu feuillues en dessous, blanchâtres, supportées par

des pétioles d'environ deux tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont des épis axillaires, latéraux, soit terminaux, droits, obliques, nus dans leur partie inférieure, garnis à leur partie supérieure de fleurs alternes, pédonculées, insérées à la base de leurs pédoncules de Retires bridiées courtes, tubuleuses, caduques. Leur calice est glabre, verdâtre ou un peu rougeâtre en dehors, blanc en dedans, à quatre découpures concaves, obtuses. Les étamines sont au nombre de quatre. Les fruits sont petits, globuleux, soutenus par le calice persistant. *Gré & Thi.*

Cette plante croît dans l'Amérique, aux Antilles, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T) (F. v.)

3. RIVINE dodécandrique. *Rivina dodecandra*.

Rivina racemosa simplicibus, corymbosis; floribus dodecandris. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 324. n°. 1599.

Rivina (oftandra), racemosa simplicibus; floribus cœtididris, dodecandris. Jacq. Obierv. i. pag. 6. tab. 2. — Anoen. academ. 4. pag. 505. — Loeft. Irer. 207.

Rivina feendens, racemosa, amplioribus foliis; baccis violaceis. Plum. Gen. 48. — Amer. Icon. 241.

Rivina firmentosa, firmentis corymbosis, foliis ovatis; floribus spicatis, dodecandris. Bionvil, Jam. 149. tab. 23. fig. 2.

Vulgairement liane à baril.

Cette espèce a des tiges grimpantes, rameuses, longues, flexibles, ligneuses, hautes de dix-huit à vingt pieds, garnies de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, très-glabres > ovales, lancéolées, acuminées, entières & quelquefois denticulées ou légèrement crénelées à leurs bords; quelquefois longues d'un demi-pied, & dont les pétioles sont au moins de moitié plus courts. Les fleurs sont réunies sur une grappe droite, ordinairement terminée, à l'extrémité des jeunes rameaux, simple, glabre, sur laquelle ces fleurs sont alternes, pédiculées.

Leur calice se divise en quatre découpures ovales, obtuses, très-concaves, réfléchies, blanchâtres à l'époque de la floraison, qui acquièrent ensuite à la maturité des fruits une couleur purpurine. Les étamines sont ordinairement au nombre de douze, invariables selon Jacquin, quelquefois réduites à huit suivant d'autres botanistes. L'ovaire n'a point de style: il est surmonté par un stigmate en forme de pinceau > il lui succède une petite baie d'un pourpre foncé, de la grosseur d'un petit pois, globuleuse, pulpeuse, contenant une graine noirâtre.

• Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique, parmi les broussailles, sur le revers des montagnes. T) (^ /)

• Ses rameaux, fouples & coriaces, fervent dans certaines contrées à faire des liens & des cercles de tonneau. Les habitans de la Martinique nomment cette plante *liane à aril*.

Observations. Le *rivina pan'culata* de Linné forme aujourd'hui son genre à part bien distinct; <3, sous le nom de *dfalvadora*. (Voyez l'article SALVADORE.)

4. RIVINE du Brésil. *Rivina brasiliensis*. Willd.

Rivina racemis simplicibus, floribus retrahis; foliis ovatis, widulato-rugosis; cuule fulcaio. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 695. n°. 3.

Rivina (brasiliensis), foliis cordatis, glabris, y floribus & apicatis, tecrandis. Nocca in Ufftn botan. annal. 6. ftkk. pag. 65.

Cette plante a de grands rapports avec la *rivina levis*; mais elle en diffère par sa grandeur, par la hauteur de ses feuilles, ainsi que par leur forme enfin, par l'époque différente de sa floraison.

Ses tiges sont presque ligneuses, droites & fortes, levies, gribres, cannelées, divisées en rameaux alternes; garnies de feuilles grandes, ovales, alternes, pétioles, glabres à leurs deux faces, médiocrement échancrees en coeur à leur base, ondulées & rugueuses. Les fleurs forment des grappes ou plutôt des épis très-simples, axillaires: chaque fleur est pédiculée, & contient quatre étamens. Les baies sont remarquables par leur grosseur.

Cette plante croit dans l'Amérique. f)

5. RIVINE à large* feuilles. *Rivina latifolia*. Lam.

Rivina floribus utrandis, purpureo-fuscis; baccis ficcis; foliis lato-ovatis, uvibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 324. n°. 1598.

Cette espèce est remarquable par ses grandes & larges feuilles, & par ses baies bien moins succulentes que dans les autres espèces.

Cette plante a des tiges fistuleuses, herbacées, verdâtres, noueuses, très-lisses, presque cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolées, gribres, ovales, acuminées, entières à leurs bords, très-larges, vertes à leurs deux faces, supportées par des pétioles grêles, presque aussi longs que les feuilles, marquées de nervures latérales, simples, alternes.

Les fleurs sont disposées en épis axillaires vers l'extrémité des rameaux, grêles, simples, un peu plus courts que les feuilles. Le calice est court, d'un pourpre brun > divisé en quatre découpures

ovales, un peu aiguës. Il renferme quatre étamines, un style très-court, auquel succède une baie globuleuse, sèche ou à peine clivée.

Cette plante croit à Tile de Madagascar, où elle a été recueillie par Joseph Martin, & communiquée à M. Linnæus. G (^ / in, herb. Lam.)

6. RIVINE à fleurs unilatérales. *Rivina fecunda*, Ruiz.

Rivina foliis ovatis, acuminatis, obsolete denticulatis, ciliatis; ractmis longis; calice bipartite, bilabiato. Ruiz Sc Pav. Flor. peruv. vol. x. pag. (> \$ tab. ioz. fig. a.

Sous-arbrisseau, dont les tiges sont droites, hautes de deux pieds, glabres & cylindriques à leur partie inférieure, anguleuses, médiocrement rameuses à leur partie supérieure, légèrement pubescentes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-entières, ovales, oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, ciliées & un peu denticulées à leurs bords, supportées par des pétioles canaliculés, légèrement pubescens, de couleur purpurine.

Les fleurs sont en grappes axillaires, terminales, foliaires, simples, couites & lâches, droites & plus longues à l'époque de la fructification. Les fleurs, d'abord éparies, deviennent ensuite unilatérales. Les pédicules sont munis à leur base d'une bractée concave, fimbriée. Le calice est blancâtre, à deux divisions principales, une supérieure plus courte, entière; une inférieure à trois découpures ovales, inégales; celle du milieu plus longue. Il renferme quatre filamens égaux, féconds, surmontés d'anthères ovales, fécondes. L'ovaire a la forme d'une lentille, à peine pédiculé; il lui succède un petit fruit Cec, noirâtre, farineux.

Cette plante croit au Pérou, dans les forêts des Andes; elle fleurit dans l'été. T> (Descript, ex Ruiz & Pav.)

RIVULAIRE. *Rivularia*. Genre de plantes acotylédones, cryptogames, de la famille des algues, qui a de grands rapports avec les tremules. Ses ulv. i. & quicompréndesherbesaquatiques; d'une substance gélatineuse, un peu ferme, dont la nature, & surtout la fructification ou la propagation, est encore inconnue.

Le caractère essentiel de ce genre consiste dans:

Utu membrane cartilagineuse, couverte d'un enduit gélatineux, divisée en lobes de diverses formes.

Observations. Les rivulaires diffèrent des tremules ou nostochs en ce que ces derniers sont composés d'une enveloppe membraneuse, remplie d'une matière élastique. C'est presque le contraire dans les rivulaires. La membrane cartilagineuse est dans l'intérieur & une substance gélatineuse la revêt

extérieurement. Elles paroissent tenir le milieu entre les *trcmella* & les *ulva*, mais celles-ci sont beaucoup plus fermes, & n'ont rien de gélatineux > elles diffèrent des *batrachospeimes*, genre nouveau établi par Roth, en ce que dans ces derniers la g^lée extérieure ne recouvre que des filaments, & non une membrane cartilagineuse.

E S P È C E S.

* *Expanfions prefque feuillies.*

i. RIVULAIRE en corne de daim. *Rivularia coma djm* & Roth.

Rivularia frondibus teretiufculis, ramofis, papillofis, glubrls; ramis divaricatis, ad divtrfuras dilatatis, rdmulis abbreviatis. Roth, Catalett. Bot. Fasc. i. pag. 212. tab. 6. fig. 2. — Idem[^]Tentam. Fior. germ. pag. 544. n°. 1.

Ulva (incrallata), gelatinofa ^ plana, finuato-dentata, yridis, margine incrassata. Huiff. Fior. angl. edit. 2. n°. 21.?

Tremelli palustris, gelatinofa, dams, cornuum facie Dillen, Hill. Mufc. pag. ji. tab. LO. fig. 10.

Conferva gelatinofa, ^ cornua nprsfintans. RaijSynopf. Stirp. brir. edit. 8. pag. 61. n°. 17.

Si-s expanfions font un peu arrondis, glabres, rameufes^j médiocrement comprimées, de la groffeur d'une plume de pigeon, rameufes, chargées de petits mamelons faibles; les ramifications courtes, glabres, prefque bifurquées, luifantes, transparentes, d'un vert gai, un peu fermes, recouvertes d'une fubftance molle > charnue[^] marquée de quelques linéamens grifâtres, droics ou courbés en divers fens^j Les divifions très-inégaies, un peu plus épaiffes à leur fommet, imitant affez bien une corne de daim.

Cette plante croit en petites touffes dans les eaux douces, furtout à l'ombre > elle eft attachée fur les pierres > & agitée par le plus léger mouvement de l'eau.

Roth rapporte à cette efpece, avec doute, le *fucuj Omtmnus, pinguis, corniculatus, viridis.* Vaill. Bot. W. ag. 19. n°. 1. tab. 10. fig. 3. — qu'enousavons cue, avec dome, a^l ricca fluitans.

2. RIVULAIRE confervoide. *Rivularia confervoides.*

Rivularia frondibus compréjfts, ramofis, crinitis filamentis brevibus geniculatis, crisfallinis > fubramofis Roth, Catalett. Botan. Fascic. i. pag. 213. n°. 2. tab. 27. fig. 3. — Idem, Tentam. Fior. germ. 545. n°. 2.

Tremella palustris, gelatinofa > tenerrima, mufcilkifoliifade. Dillen, Hiff. Mafet pag. i. tab. ic. fig. 11.

Conferva gc Utinofa, unerrima bviridiffima, [liifcurn qutmdam filicifoiium reprsfentans. Rilj Synopf. Stirp. briun. tdit. 3. pag. 61. n°. 18.

Cette plante offre plusieurs expanfions à peine longuc-sd'unpouce, très-mijces, (ouventrame[^] prefque dès leur bafe, plus elargies à l'origine de ^ltuis divifions, folides, omprimées, transparentes, chargées fur leur fuperficie de filaments çres-fins, à peine longs d'une ligne, fimples ou un peu rameux j ce qui donne à cette efpece l'apparence d'une conferve. Les ramifications font alrernes > quelquefois opposées[^] divaiquées, foudivifées, obtufes.

Cette efpece croit dans les ruiffeaux, fur les pieries qu'elle recouvre d'un vert agreable.

3. RIVULAIRE à feuilles^l de chicorée. *Rivularia endivia.*

Rivularia fronde fuborbiculata, planiufculd, lacunofd, palmato-multifidd; uinitd filamentis geniculatis, brevibus, cryfallinis j ramulis teretibus, truncati. Roth, Nov. Plant. Spec. In P^oem. 3. pag. y. — idem, Tentam. Fior. germ. pag. 546. n°. 3.

Cette plante forme fous les eaux de petites tstes arrondies, élcvées d'un pouce & plus, d'un vert-gai: fes expjnfnions font folitaires, feifiles, prefque orbiculair[^]s, en tonne *do* petit bouclier à leur bife 5 planes, lacunt-ufes, traifparentes, rameufes; les ramifications prtfees pulmees > & plusieurs divifions, chargées extérieurement de filaments courts, articulés, crilhliins.

On trouve cette plante dans le fond des eaux, fur le bord des lacs, fixée fur de vieilles tiges, fur des chaumes de graminées à demi pourries.

4. RIVULAIRE linkie. *Rivularia linkia.* Roth.

Rivularia frondibus tubulofis, Inferne reftiufculis, fuperne dilatatis, ramofis, finuatis; filis Intra fubftad dam fimplicibus, intricatis, ferpentiformi - crispatis, fubmouiliformibus. Roth, Beytr. Botan. 265. n°. 4.

Sa fubftance eft molle, tendre 5 elle offre des expanfions prefque feir-blables à de petit^l tubes, ou peu red re liés à leur partie inférieure[^] dilatés vers leur fommet où ils c^uviennent rameux, contenant dans leur interieur quelques fils fimples, encortillés j crêpus, finués & preiqu'en collier.

Cette plante croit dans les lieux humid[^]s & aquatiques.

** *Expanfions globuleufes.*

5. RIVULAIRE élégante. *Rivularia elegans.* Roth.

Rivularia globofa, folida; filamentis intra fubftantiam vagis, dichotomis; ramis divaricatis; ramulis fafiigiatis, fecundis, geniculis oofcurls, articulis cylindracels. Koth, Beytr. Botan. pag. 269. n°. y.

* t^ette espèce & les suivantes ont une forme globuleuse. Celle-ci est d'une substance ferme, de Ja grosseur d'un grain de moutarde: on distingue dans les parties intérieures des filaments diffus, dichotomes, dont les divisions sont écartées entr'elles, & les dernières ramifications réunies en pyramides, & toutes portées du même côté 5 les articulations cylindriques.

Cette plante croît dans les fossés aquatiques, sur les feuilles moites du *myriophyllum verticillatum*.

6. RIVULAIRE en forme de pois. *Rivularia piji-Jormis*. Roth.

Rivularia globosa, folida y filamentis intrâ substantiam recis, torulosis, geniculatis, a basi ramosis > concentricis y ramis ramulifque alternis, remotis y gequiculis tenuissimis > con trad is; articulis ovalibus. Roth. Beytr. botan. 272. n°. 6.

Substance folide, en globules arrondis: les filaments qui y sont renfermés sont droits, noueux, géniculés, rameux dès leur base, concentriques; les rameaux & leurs divisions sont alternes & concentriques; les articulations très-grêles, serrées.

On trouve cette plante dans les lieux fangeux > aquatiques, sur *Yhyafochais morjus rand*.

7. RIVULAIRE dure. *Rivularia dura*. Roth.

Rivularia globosa, folida, dura y filamentis intrâ substantiam recis, subtorulosis, geniculatis, concentricis, infernè simplicibus, superne dichotomis y ramis parallelis, adpressis, & qualibus fapgiatis; geniculis subcontrariis, articulis ovuibus. Roth. Beytr. bot. pag. 273. n° 7.

Tremella globulosa, fph&rica, sparsa, superficie plana, amanè viridis. Roth. Flor. germ. vol. 3. pars I. pag. Jfl. (*Excluso fynonymo Hedwigii.*)

8. *Rivularia utriculata, filamentis intrâ substantiam crajjitia Aqualibus.* Roth. L. C.

Tremella globulosa, exigua, fph&rica, amoène viridis; partibus fructiferis ramoji, fmis, articulatis, Hedv. Theor. Generat. & Fructif. edit. 2. p. 217. tab. 36. fig. 1-6.

Tremella verrucosa, subrotunda, utriculosa, superficie rotunde lobata, fusco-viridis. Roth. Flor. germ. vol. 3. pars I. pag. 554. (*Excluso fynonymo Afichelii.*)

Cette rivulaire est d'un vert-gai; distribuée sur la surface des plantes aquatiques en petits globules épars, sphériques, fermes, un peu aplatis à leur sommet contenant des filaments droits, médiocrement noueux, géniculés, concentriques, simples à leur partie inférieure, dichotomes à leur sommet, dont les ramifications sont égales, parallèles, les noeuds très-serrés, les articulations

* Botanique* Tome VI.

ovales. La variété 8 est utriculée ou verruqueuse \$ les filaments égaux en épaisseur dans toute leur longueur, très-rameux.

Ces plantes croissent dans les fossés inondés, sur des plantes aquatiques.

8. RIVULAIRE ridée. *Rivularia rugosa*. Roth.

Rivularia orbicularis, convexa, rugosa, folida y filamentis intrâ substantiam concentricis, superne ramosis y ramis ramulifque sparsis, remotis, subparallelis y fummis fasciculatis, geniculis contractis. Roth. Beytr. bot. pag. 280. n°. 8.

Ses expansions ont une forme orbiculaire, on verra qu'elles sont fermes, ridées, & renferment dans leur substance des filaments concentriques, ramés à leur partie supérieure 5 les rameaux & leurs divisions sont éparfes, écartées, presque parallèles; les terminales fasciculées les noeuds serrés.

Cette plante croît dans le fond des fossés aquatiques sur les portions pourries des plantes > elle devient plane en se détrempant.

9. RIVULAIRE verruqueuse. *Rivularia verrucosa* Roth.

Rivularia hemisphaerica, verrucosa, folida, atroviridis y filis intrâ substantiam simplicibus, intricatis, crispatis, geniculatis. Roth. Beytr. bot. pag. 281. n°. 9.

Cette plante est folide, verruqueuse, d'un vert foncé, d'une forme à demi sphérique; les filaments renfermés dans sa substance sont simples, crépus, entortillés, géniculés.

Elle croît dans les fossés aquatiques, sur le *conferva reticulata*.

10. RIVULAIRE anguleuse. *Rivularia angulosa*. Roth.

Rivularia globoso-angulosa, cava, viridi-lutescens, filis intrâ substantiam simplicibus, subulatis, j'rièif Jim is, geniculatis y articulo primario globoso J^alino. Roth. Beytr. bot. pag. 28}. n°. 10.

Tremella natans, varia, fofidè viridis y partibus fructiferis simplicibus, subulatis; globulis pellucidifimis infidentibus. Hedwig. Theor. Generat. & Fructif. edit. 2. pag. 218. tab. 36. fig. 7-10. ? — Roth. Flor. germ. vol. 3. pars 1. pag. jji. ?

Cette espèce forme de petits globules anguleux, d'un vert-pâle ou foncé; les filaments qu'ils renferment sont simples, roides > subulés, géniculés | la première articulation est globuleuse, transparente, un peu verdâtre.

On trouve cette plante dans les ruisseaux \$ die flotte à la surface des eaux.

ii. RIVULAIRE tuberculeufe. *Rivularia tuberculofa*. Roth.

Rivularid orbicularis ydepreiff, tuberculofd₃ cava; filamentis iniraſubſtantiatn in orbiculos multos difiributis, a'centro dichotomis, ramofiffimis > ramis ramulifque approximatis, patulis, ſparjis; fummiſfaſciculatis. Roth. Beytr. pag. 286. n°. 11.

Cette plante offie, fur les pierres auxquelles elle adhere dans le fond des eaux, dts petites plaques orbiculaires, creufes, un peu comprimées, cruf-tacées, tuberculées, carcilagineufes, d'un vert-pâle, quelquefois blanchâtres, larges d'une demi-ligne ou d'uneligne, épaiffes de deux à trois lignes, contenant des filamens rouiés en pluſiems cercks, d'oii iiff'échappenc par bifurcation > &' deviennent très-rameux : leurs ramifications font rapprochées, étendues > les dernières fafcicuées.

Cette eſpèce ſe renoontre dans les ruiffleaux, fur les pierres.

RIZ. *Oryia*. Genre de plantes monocotylédones, à fleins gluniacées, de la ramille des graminées, qui a des rapports avcc les *cirhana*, & qui conprend des htrhes exotiques à l'Europe, done les fleurs font difpoſées en panicules touffues.

Le caractere eſſentiel de ce genre eſt d'avoir :

Un calice fort petit, bivalve, uniflore; une corolle à deux valves naviculaires; la valve extérieure profondément frîie, ariftée; deux petites écailles intérieures; fix étamines; deux ſtyles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

i°. Un calice uniflore, compoſé de deux valves fort petites & preiqu'égales, acuminées.

2°. Une corolle à deux valves concaves, naviculaires, égales en longueur, comprimées latéralement & Textérieure plus large, cannelée, anguleufe, terminée par une longue arête.

D'jt petites écailles latérales, oppoſées, intérieures, fituées à la baſe de l'ovaire, rétrécies inférieurement, tronquées à leur ſommet, caduques.

3°. Six étamines, dont le filamens font capillaires, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères bifides à leur baſe.

4°. Un ovaire turbiné, ſurmonté de deux ſtyles capillaires, réfléchis, terminés par des ſtigmates en maſſe > plumeux.

Le fruit conſiſte en une ſeulement femence grande, oblongue, ſupérieure, obtuſe à ſes deux extrémités, blanchâtre, cornée > un peu comprimée & marquée de deux ſtries à chacune de ſes faces.

E S P È C E .

Riz cultivé. *Oryia fitiva*. Linn.

Orya foliis arundinaceis, glaberrimis; panicuta nutante. (N.)

Orya fativa. Linn. Spéc. Plant, vol. 1. p. 47[^] — Mill. Did. & Iluſtr. Icon. — Lam. Iluſtr. Gener. tab. 264. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 318.

Orya. Matth. Comment. 326. Icon. — C. Bauh. Pin. 24. — Idem, Theatr. 479. Icon. — Tourn. Inf. R. Herb. P4. tab. 256. — Camer. Epit. 192. Icon. — Dod. Pempt. 509. Icon. — Lobel, Icon. 39. — Dalech. Hilt. vol. 1. pag. 407. — Gérard, Hift. 79. Icon. — Tabern. Icon. 277. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 4j-i. — Cateſb. Carol. 1. pag. 1; tab. 14. — Schaw. Specim. n°. 458. — *ion;ci. Prodr. 6. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. .áo. 7. fig. 1. — Mater, medic. 97. — Roy. Lugd. Bat. 58.

Il ſuffit de nommer cette précieufe graminée pour rappeler tous les avantages qu'elle nous procure, & que Tinduhrie a multipliés dans tous les climats dont la température & le ſol en permettent la culture.

Ses racines font fibreuſes, capillaires, touffues & elles produiſent pluſieurs chaumes droits, epais & cylindriques, hauts de trois à quatre pieds, cannelés, articulés, liſſes & glabres, garnis de feuilles larges, fermes, tres-longues, ſſies, aſſez femblables à celles de nos roſeaux > dont les gaines font finement flrides, tres-longues, cylindriques, munies à leur orifice d'une large membrane forme, glabre, entiere ou fendue en deux.

Les fleurs font diſpoſées à l'extrémité des tiges en une belle panicule un peu refferree, longue, pendante à l'époque de la maturité & dont les ramifications ſont rudes, comprimées, anguleux > un peu flexueux & chaque fleur ſupportée par un pédicule court, épaiffi à ſon ſommet. Les valves calicinales font tres-petites, blanchâtres, perfiftantes & celles de la corolle, bien plus grandes & creufes, naviculaires, enveloppent les femences comme dans deux valves capſulaires. La valve extérieure eſt terminée par une longue arête droite, purpurine, un peu tortueuſe, & qui manque très-ſouvent. Les femences font blanches, oblongues, & varient par leur forme leur groſſeur, ainſi que la plante elle-même, comme toutes nos plantes cereales, qui fourniffent par la culture un grand nombre de variétés.

Cette intéreſſante graminée, originaire de l'Inde, ſe cultive dans la plupart des pays chauds, dans l'Eſpagne, le Piémont, &c. aux lieux humides & marécageux. Ses femences font un des principaux alimens des Indiens, des Orientaux & de beaucoup d'autres peuples: il ſ'en fait auffi parmi nous

une très-grande conformation. On peut faire de fort bon pain avec la farine de riz, & même, préparé de plusieurs manières différentes, il tient lieu du pain de froment dans les Indes. Non-seulement les Indiens en préparent des gâteaux & de la bouillie, mais ils en obtiennent encore, par la distillation, un liqueur spiritueuse qu'ils nomment *araxy*, & qu'ils chargent de sucre & de divers aromates. Cette boisson les enivre plus promptement que ne pourroit le faire le vin le plus fort; enfin, une légère décoction de riz dans l'eau fait parmi eux la base ou le véhicule le plus usité pour la plupart des médicaments.

On doit considérer le riz dans deux états différents, d'où résultent les différentes opérations dont il est susceptible. Il est, ou renfermé dans ses bales & muni de son embryon, ou dépouillé de ses bales & privé de son embryon : c'est dans ce dernier état qu'il nous parvient sous le nom de *riz de commerce*. Lorsqu'on veut employer le riz à faire du pain, il faut lui conserver son germe ou son embryon, autrement il ne pourroit point qu'il puisse y avoir de fermentation. Void comme les naturels de l'Amérique préparent un pain excellent avec la seule farine de riz.

La première chose que Ton donne au riz, est de le réduire en farine, ce qui se fait par le moyen d'un moulin, ou à défaut de la manière suivante. On fait chauffer de l'eau dans une marmite : lorsqu'elle est prête à bouillir, on y jette du riz en grains à discrétion : on retire aussitôt le vaisseau de dessus le feu, & on laisse tremper le riz du soir au matin : le riz tombe au fond : on jette l'eau qui le surmonte, & on le met égoutter sur une table que Ton a loin auparavant de disposer en pente. Lorsqu'il est sec, on le pile, & on le réduit en une farine que Ton passe par le tamis le plus fin que Ton peut avoir.

On prend de cette farine ce que Ton juge à propos, & on la met dans le coffre qui sert ordinairement à faire le pain, en même temps on fait chauffer une quantité d'eau suffisante dans une chaudière, où Ton jette quatre jointées (les deux mains jointes) de riz en grains, que Ton fait bouillir & crever. Lorsque cette substance épaisse & gluante est un peu refroidie, on la verse sur la farine, & on pétrit le tout ensemble en y ajoutant du sel & du levain : on le couvre ensuite de linges chauds, & on laisse lever la pâte. Dans la fermentation, cette pâte, de ferme qu'elle étoit, devient liquide comme de la bouillie, & paroît pouvoir être utilement employée pour faire du pain, mais voici de quelle manière on s'y prend.

Pendant que la pâte lève, on a soin de faire chauffer le four, & lorsqu'il est convenablement chaud, on prend une casserole étamée, emmanchée dans une perche artéz longue pour qu'elle puisse atteindre jusqu'au fond du four. On met un

psu d'eau dans cette casserole : on la remplit ensuite de pâte, & on la couvre avec quelques grandes feuilles de plantes ou de papier. Les choses ainsi disposées, on enfourne la casserole, & lorsqu'elle est dans le four à la place où Ton veut mettre le pain, on la renverse promptement. La chaleur du four fait la pâte, l'empêche de s'étendre, & lui conserve la forme que la casserole lui a donnée. Ce pain sort du four aussi jaune & aussi beau que les pâtisseries que Ton a dorées avec un jaune d'oeuf. Il est d'ailleurs bon goût qu'appétissant à l'ordinaire, & il se trempe dans le bouillon comme le pain de froment; mais il perd de sa qualité quand il est un peu raffiné.

Les Indiens préparent avec le riz une espèce de mets qu'ils nomment *awols*, & dont ils se servent à la place du biscuit. Voici comme ils s'y prennent. L'on met dans une casserole, du riz dépouillé de sa balle, tremper dans de l'eau déjà un peu tiédie par le feu ou par le soleil; il y reste vingt-quatre heures. On l'étend ensuite à l'ombre sur des nattes, où il doit sécher pendant une heure ou deux : alors quelques poignées de ce riz étant mises dans un vase de terre préalablement bien chauffé sur un feu ardent, on le remue jusqu'à ce que la chaleur du feu le fasse crever. Aussitôt il faut le retirer, & pendant qu'il est encore chaud, il doit être pilé, non pas pour le réduire en farine, mais assez seulement pour faire détacher l'enveloppe du grain, & écraser celui-ci de façon qu'il demeure aplati. Telle est la préparation des *awols*. Une poignée mise avec du sucre dans de l'eau, dans du lait chaud ou froid, se prend promptement & fournit un aliment sain.

Nous n'entrerons pas dans le détail des différentes préparations que l'on fait subir au riz de commerce : nous nous bornerons à en citer quelques-unes moins connues, & qui exigent infiniment le travail nécessaire pour le convertir en aliment. Nous avons déjà remarqué que ce riz, étant mondé & n'ayant plus de germe, ne contenoit qu'une substance mucilagineuse, amilacée, & qu'il n'avoit point ou presque point de substance muqueuse; fermentescible.

La première méthode fournit le moyen d'en avoir toujours de tout prêt à employer, soit dans le bouillon gras, soit dans le lait. Elle est des plus simples. On met du riz dans un sac de toile que l'on coud ensuite; on le fait crever & cuire dans l'eau. On le retire & on le laisse égoutter pendant quatre ou cinq heures, puis on ouvre le sac, & on étend le riz sur une nappe blanche ou sur une table pour le faire sécher au même point qu'il étoit en premier lieu. On acquiert par-là un goût plus fin & plus agréable. Lorsqu'il est bien sec, on le ramasse & on le serre; il se conserve très-long-temps. Pour en user dans le moment, il suffit de faire chauffer le bouillon ou le lait, & d'en remettre de

élance que Tori juge à propos, en couvrant le vase pendant un demi-quart d'heure.

Quand on veut faire cuire le riz sans aucune préparation précédente, au lieu de le faire bouillir au feu pendant plusieurs heures de suite, il suffit de le mettre dans une quantité de lait ou d'eau convenable, y ajoutant tout de suite les aflaisonnemens qu'on veut y faire entrer. Dès que le riz commence à bouillir, il faut enlever le vase, le bien fermer, & le placer entre deux matelas. Il achèvera de cette manière de se crever sans aucun autre soin. Au bout de quatre ou cinq heures, il est bon à manger & très-délicat. Quand on n'y met pas trop d'eau, ce qui est le mieux, il forme une made folle de qu'on peut presque manger comme du pain.

Enfin, on fait avec le riz une boisson que les nègres nomment *déque*. On le fait cuire dans beaucoup d'eau, & on le laisse bouillir jusqu'à ce que l'eau soit toute évaporée. Il se forme au fond du chaudière un grain qui n'est point perdu : on le mange comme des grains. On met alors ce riz cuit dans un pot ou dans une grande cruche contenant huit pintes, mesure de Paris : on y met à la quantité de deux pintes; on y ajoute quatre bonnes poignées de farine de riz, & un peu de levain, après quoi on remplit la cruche d'eau, & on la laisse ainsi trois ou quatre jours, sans y toucher ni la couvrir. Le riz fermenté, & bout comme le vin nouveau dans le tonneau. La fermentation finie, la liqueur est faite & on peut la boire. Elle a un goût agréable & sucré > elle rafraîchit, conforte l'estomac & engraisse. Le marc est aigrelet & sucré; il n'est point mauvais à manger. Lorsqu'un jour une creche a servi à faire cette boisson, il n'est plus besoin, quand on réitère, d'y mettre du levain : la première fois suffit pour toutes.

Les Turcs parent avec le riz un mets dont ils font continuellement usage, & qu'ils appellent *pilaw*. Ils prennent du riz, & après l'avoir lavé plusieurs fois dans de l'eau, ils le font cuire avec du jus de viande, & l'affaisonnent avec du sel & du safran : c'est un mets très-vanté parmi tous les Orientaux.

Le riz est une excellente nourriture pour toutes sortes de personnes; mais il convient plus particulièrement aux personnes qui fatiguent peu, aux estomacs délicats, épuisés par les maladies, & à tous ceux qui ont souffert des pertes excessives par les hémorragies; il adoucit l'acreté du sang, & modère le cours de ventre. On en fait une décoction qui est pectorale & astringente.

RIZOLE à feuilles ovales ovatifolia. Cav.

Rizola hirta, foliis ovatis, ferratis; floribus paniculatis, axillaribus, Ann. de Scienc. nat. vol. 3,

pag. 133. — Cavan. Icon. Plant. 6. pag. 56. n.° Ljo* tab. J78.

Genre de plantes de la famille des labiées, dont on ne connoit encore qu'une seule espèce. 11 a pour caractère générique:

Un calice tubulé, à cinq dents égales; le tube de la corolle très-long, divisé à son sommet en deux lèvres égales, la supérieure trifide, l'inférieure bífide; quatre étamines non faillances.

Ses tiges sont herbacées, glabres, tétragones, hautes d'un pied & demi, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, dentées en scie > les denticelles sont obtuses & obliques, vertes à leur face supérieure, glauques en dessous, longues de douze à quinze lignes, supportées par des pétioles à peine longs de deux.

Les fleurs sont disposées en petites panicules axillaires, opposées, solitaires ou deux à deux, tamisées par dichotomies munies à leur base de deux petites bractées foliacées. Le calice est vert, glabre, à cinq dents égales; la corolle d'un rose clair, longue d'un pouce, les deux lèvres très-courtes; les filaments & les anthères couleur de rose & les femences ovales,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice tubulé, fritté, persistant, à cinq dents.

2°. Une corolle tubulée, dont le tube, très-long, s'élargit insensiblement, & se divise en deux lèvres très-courtes, égales 5 la supérieure droite, un peu relevée, à trois divisions courtes > l'inférieure pendante, à deux dents.

3°. Quatre étamines dont les filaments sont filiformes, plus courts que le tube, insérés sur sa base, deux plus longs, terminés par des anthères ovales.

4°. Un ovaire partagé en quatre, surmonté d'un style un peu plus long que le tube, terminé par deux stigmates sétacés, divergens.

Le style se confit en quatre femences nues, ovales situées au fond du calice.

Cette plante croit au Chili, où elle fleurit vers le milieu de l'hiver. (*Dejript. ex Cavan.*)

RIZOLE. *Oryiopsis*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs labiées, de la famille des graminées, qui a quelques rapports avec le riz, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont rudef, un peu piquantes* & les fleurs grandes, paniculées, toutes hermaphrodites.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux valves uniflores; celles de la corolle environnées à leur base d'un anneau barbu; deux appendices uniaires; trois étamines; deux stigmates.*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* bivalve, uniflore, dont les valves font inégales, larges, ovales, concaves, un peu carénées, l'extérieure inf. peu plus large & plus couste que l'intérieure.

2°. Une *corolle* à valve, entourée à sa base d'un anneau court, pubescent, barbu; la valve extérieure coriace, terminée par une arête sétacée, l'intérieure linéaire, très-étroite, enveloppée par l'extérieure.

Deux appendices linéaires, de la longueur de l'ovaire.

3°. Trois *étamines* dont les filaments font capillaires, les lobes linéaires, légèrement bifides à une de leurs extrémités, un peu barbues à l'extrémité opposée.

4°. Un *ovaire* oblong, surmonté d'un style un peu faillant, sétacé, comprimé un peu pubescent sur les bords, terné par deux stigmates capillaires, légèrement pubescent & glanduleux.

Les *semences*:

E S P È C E .

RIZOLE à feuilles rudes. *Oryzopsis asperifolia*.

Oryzopsis culmo subnudo y foliis rigiduli erebis, subpungentibus, asperis. Mich. Fl. boreal.-amer. vol. i. pag. yi. tab. 9.

Cette graminée, considérée extérieurement, à l'aspect du riz, elle pousse des racines fibreuses, capillaires, d'où s'élèvent plusieurs chaumes affrés hauts, presque nus, glabres, fistuleux, articulés, garnis inférieurement de feuilles médiocrement larges, très-longues, droites, roides, rudes au toucher, rudes & même un peu piquantes à leur sommet: les feuilles qui garnissent les tiges font très-courtes, fort aiguës, à peine aussi longues que leur gaine.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, droite, peu garnie; les pédoncules font presque simples, longs, érigés ou alternes, nœuds-joints. Les épis, assez gros, se composent de deux valves larges, ovales, nerveuses, striées. La corolle, à peine plus longue que le calice, est bivalve; la valve extérieure est linéaire, conique, ovale, cylindrique, terminée par une arête droite, longue, sétacée, entièrement fermée & enveloppe la valve intérieure, qui est bien plus étroite, mince, presque linéaire: il existe encore deux autres valves en forme d'appendice qui accompagnent l'ovaire.

Les filaments des étamines font de la longueur de la corolle, & renfermés dans la valve extérieure: c'est du sommet entr'ouvert de cette dernière que sortent trois anthères longues, linéaires, pendantes, barbues à une de leurs extrémités. Le style est un peu faillant au sommet de l'ovaire, & se divise en deux stigmates glanduleux & pubescens.

Cette plante a été découverte par Michaux dans l'Amérique > elle croit le long des montagnes qui règnent depuis la baie d'Hudson jusqu'à Québec, (*Deft ript. ex Mick.*)

ROBINIER. *Robinia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, papilionacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec *le pifcidia* & les *caragana* > qui comprend des arbres ou arbrisseaux exotiques à l'Europe; ailées avec une impaire, dont les folioles font articulées & aristées à leur base, munies de stipules séparées des pétioles, & dont les fleurs font disposées en grappes axillaires & terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un *calice* fort petit, entier, tronqué ou à quatre lobes peu marqués; des *étamines* diadelphiques; un *stigmate* velu antérieurement, une *gouffe* oblongue, comprimée, à plusieurs semences plates.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une seule pièce, fort petit, caillé, panulé, dont le limbe est tronqué ou marqué de quatre lobes quelquefois peu sensibles, inégaux, souvent le supérieur bifide.

2°. Une *corolle* papilionacée, dont l'étendard est grand, presque arrondi, obové; les ailes ovales, oblongues, libres, munies d'un appendice très-court. Le *carène* presque à demi orbiculaire, obtuse > comprimée, de la longueur des ailes.

3°. Dix *étamines* diadelphiques ascendantes & munies d'anthères orbiculaires.

4°. Un *ovaire* oblong, un peu comprimé, surmonté d'un style filiforme, un peu courbé; le sommet terminé par un stigmate velu à sa partie antérieure.

Le fruit est une gouffe assez grande, oblongue, comprimée, renfermant plusieurs semences plates.

Observations. Le genre *robinia* de Linné comprend plusieurs espèces qui pouvoient être aisément distinguées en deux genres, à raison de la différence que présentent plusieurs parties de leur structure & même leur port extérieur. M. Lamar

marck a exécuté cette réforme, & r a établi le genre *caragana* cjuí a eté mentionné dans cet ouvrage, & depuis gravé dans les *Illustrations des Genres*.

Les *robinia*, tels que nous les présentons ici, diffèrent des *caragana* par leurs gouffes comprimées, ainfi que les femences qu'elles renferment; par leur ftigmate velu, tandis que dans les *caragana* les gouffes font enflées ou cylindriques, contenant des femences prefque globuleufes; leur fligmate eft glabre; de plus, leuis feuilles font adéz g^néralement aillées fans impaire, & fouvent leur pétiole fe prolonge & fe termine par une pointe épineufe; ce qui n'a pas lieu dans les *robinia* dont les feuilles aillées fe terminent par une impaire,

E s p é c e s.

I. ROBINIER faux acacia. *Robinia pfeudo-acacia*. Linn.

Robinia racemis pedicellis unifloris > foliis imparipinnatis, ftipulis fpinofis. Linn. Syd. veget. pag. 668. n°. i. — Hort. Upf, 212. — Munting. tab. 8. — Miller, Diét. n°. i. — Duroi, Harbk. i. pag. 320. — Kniph, Centur. 3. n°. 76. — Willd. Arb. 298. — Wemgenh. Amer. 16. tab. 7. fig. 9. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 606. n°. 1. — Gaertn. de Fruft. & Sem. Plant. Centur. p. tab. 145. fig. 2.

Robinia aculeis gsmínads. Hort. Cliff. 354. — Gronov. Virg. 105. — Roy. Lugd. Bat. 372. — Duham. Arbr. vol. 2. tab. 42.

Rolinia racemis pedicellis unifloris, foliis imparipinnatis, ftipulij fpinofis, leguminibus levibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1131. n°. 1.

Acacia americana Jiliquis glabris. Rai, Hi ft. 1719. — Sebaf. Mufc. 1. tab. 1; fig. 1.

Acacia affinis virginiana, fpinofa; filiquid membranaced, pland. Pluk. Almag. 9. pag. 73. tab. 4.

Pfeudo-acacia vulgaris. Tourtief. Inf. Pv. Herb. 649. tab. 417.

Robinia (^pfeudo-acacia), ftipulis fpinefcendbus; foliis impari-pinnatis, racemis cernuis feu pendulis, calkis dendbús mudcis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 2. pag. 65.

Ceft un grand & bel arbre, dont la cime fe divife en branches diffufes & en rameaux foupies, plians, plongés, de couleur brune-foncée, luifans, garnis, particuliéremeni dans leur jeuneffe, de fortes dpinés à leur infertion & même à la bafe des pédoncules, chargés de feuilles longues > pétiolées, altem^s, aillées avec une impaire, composées de quinze i vingt-cinq folioles glabres, p^Jiculées, prefqu*oppo[ées, ovales, prefqu'elliptiques, entires à lewrs boids, vertes d leurs deux

faces, & dont, la bafe eft articul^e avec le rcnnet de leur p^dicule. Les épines qui accompagnent les pétioles à leur bafe, font regardées par piufieurs botaniftes comme des ftipules.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, de belles grappes latérales, terminales^endantes, d'une odeMr très-agréable, & qui fe répand an loin. Ces grappes font fimples, composées de Peurs blanches, papillonacées, four^nués par des pédoncules plus courts que la corolle, filiformes, articulés comme les pédicules des folioles. Les calices font campaniformes, courts, à quatre dents ou lobes obtus; les gouffes planes, comprimées. oblongues, relevées en boffé, contenant des femences un peu aplaties & en forme de rein.

Cette plante croit naturellement dans l'Amérique, depuis le Canada jufque dans la Caroline. T>

Les femences de ce bel avbre ont été appprt^es pour la première fois à Paris par M. Robin, où elles ont fi bien réuffi, qu'aujourd'hui cet arbre peut être regardé comme une acquisition affurée, & rivalifer avec piufieurs arbres de nos forêts. Il croît facilement, & pouffe très-vîte pendant les premières années de fa jeuneffe. Sri feuilles donnent une on;bre lég^re, pou 6paiffe 5 fes fleurs paroiffent vers le milieu i||| printems: leur odeur approche de celle des fleurs de Toranger > elles paffent un peu vite, & fes feuilles tombent également de bonne heure: c'eft néajfmoins un arbre très-agréable dans les boquets.

Sonbois eft d'un jaune verdâtre, marbr^, affez joli. On en fait des meubles d'agrément 5 il eft fort dur, ne re^oit que médiocrement le poli, & fe fend très-aifément. Il eft auffi employé pour les pièces de conftitution des moulins j il réiitte très-long-tems à Taction de Tair & de l'eau. S^s racines font jaunes, douces, fucrées, pectorales, & ont la faveur de la régliffe. On fait avec fes fleurs un firop agréable: les beftiaux fa nourrifent de fes jeunes pouffes.

2* ROBINIER vifqueux. *Robinia vifcofa*. Vent.

Robinia racemis axillaribus, ovads, vrefitij foliis inrpari-pinnads, ramis vifcofo-glandulofis. Venttn. Jard. de Celf. pag. 4. tab. 4.

Robinia racemis pedicellis, unifloris; foliis imparipinnads, ramis leguminibusque glandulofo-vifcofis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1151. n°. 2.

Robinia montana. Bart.

Robinia (vifcofa), ramis, peeiolispedunculifque glandulofo-vifcofis; folds impari-pinnatis; racemis axillaribus^ confedfioris; callcibus acuminads. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 2. pag. 65.

Cet arbre peut rivalifer, par fa grandeur, & fa

forob, avec le *robinia pseudo-acacia*. Il en diffère par sa vffcofité & par ses fleurs couleur de rose.

Son tronc est très-gros, revêtu d'une écorce cendrée, muni d'aiguillons dans sa jeunesse, divisé en rameaux nombreux & en branches alternes, tes-étalées, chargées de saiguillons & de glandes visqueuses les jeunes rameaux & sus > garnis de feuilles pétiolées, > alternes, ailées avec une impaire composée de dix-neuf à vingt-une folioles alternes, presque sessiles ovales, obtuses & terminées par une petite pointe, d'un vert foncé à leur face supérieure, plus pâles en dessous, munies de quelques poils rares & couchés. La base du pétiole commun est garnie de deux aiguillons ou stipules roides, piquantes, fubulées: il n'en existe qu'une à l'insertion de chaque foliole sur le pétiole commun.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, droites, solitaires, axillaires, plus courtes que les feuilles. Les pédoncules sont pubescents, glanduleux, cylindriques, articulés & renflés à leur base, divisés en pédoncules simples, plus courts que les fleurs, épars, garnis de bractées concaves, oblongues, acuminées, pubescentes, rougeâtres en dehors, blanches & verdâtres dedans, aussi longues que les fleurs. Leur calice est tubuleux, divisé à son orifice en quatre dents aiguës, une supérieure plus large, légèrement bifide. La corolle inodore, d'une belle couleur de rose, dont tous les pétales sont onguiculés. Les filaments sont disposés en deux paquets; les anthères arrondies d'un beau jaune, l'ovaire pédiculé, pubescent, auquel succède une gousse comprimée, oblongue, relevée en bosse à ses deux faces, chargée de poils nombreux, glanduleux & rouffâtres, renfermant trois à six semences réniformes, comprimées.

Cet arbre a été découvert, par Michaux, dans la Caroline méridionale, sur les monts Alleghanis. Il est aujourd'hui cultivé dans plusieurs jardins de France, particulièrement dans celui de M. Ols. M. Ventenat est le premier qui a décrit & figuré ce bel arbre. ft (V. v.)

Le *robinia viscosa* a les plus grands rapports, par sa végétation, avec le *robinia pseudo-acacia*. Il croit avec la même rapidité, & son bois, qui a le même grain, se fend aussi facilement. Cet arbre est un des plus beaux que l'on puisse cultiver: la verdure brillante de son feuillage, & les grappes nombreuses de fleurs couleur de rose, dont les jeunes rameaux sont chargés, forment un contraste qui flit agréablement la vue.

M. Vauquelin a analysé l'humour visqueux qui se trouve principalement sur l'épiderme des jeunes branches de cet arbre. Or cet habile chimiste a reconnu qu'il étoit un produit nouveau du règne végétal. (Ventenat, 1. c.)

-3. ROBINUR à fleurs violettes. *Robinia violacea*. Linn.

Robinia racemis pedicellis, unifloris foliis imparipinnatis, caule inermi. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1044.

Robinia racemis pedicellis, bifloris; calicibus truncatis foliis imparipinnatis, caule inermi. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1131. n°. 5.

Robinia inermis, pedunculis racemosis, partilibus bifloris, foliis imparipinnatis. Jacq. Stirp. Amer. 210. tab. 77. fig. 40.

Pseudo-acacia, floribus violaceis. Plum. Spec. Arber. 19.

Arbriffeau de la hauteur d'environ douze pieds, dont le tronc est droit, sans épines, divisé en rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, très-nombreuses, composées de folioles au nombre de sept à onze, opposées, partielles, entières, ovales, obtuses, échancrées à leur sommet > luisantes, longues d'environ deux pouces.

Les grappes de fleurs sont axillaires, longues d'un demi-pied, divisées en pédoncules courts, nombreux, biflores > les fleurs sont de couleur d'un bleu-violet, comme celles de la violette odorante, dont elles ont aussi l'odeur agréable. Leur calice est campanula, entier à ses bords, fort petit. La corolle est papilionacée & tendard est ample, presque rond, échancré, à peine onguiculé les deux ailes ovales, obtuses, munies de longs onsets; la carène semblable aux ailes, les filaments diadelphes les anthères oblongues, pendantes; les gouffes oblongues, comprimées les semences planes, réniformes.

Cette plante croit en Amérique, dans les environs de Carthage. T>

4. ROBINIER hispide. *Robinia hispida*. Linn.

Robinia racemis axillaribus; foliis imparipinnatis; caule inermi, hispido. Linn. Syst. Plant, pag. 668. Mant. II. 101. — Duroi, Harbk. 2. pag. 32\$. — Willd. Arbr. 398. — Wangenh. Amer. 58.

Robinia foliis imparipinnatis & foliolis ovatis, ramis fedunculifque hispidis. Mill.-Diet. & Illustr. Icon. 163. tab. 244.

Pseudo-acacia hispida > floribus roseis. Catesb. Carol. 3. pag. 20. tab. 20.

Robinia (hispida), caule inermi, hispida jimo; foliis imparipinnatis; foliolis rotundo-ovulibus, mucronatis; racemis axillaribus, calicibus acuminatis, Mich. Flor. borel.-amer. vol. 2. pag. 6].

Cette espèce est très-distincte par ses belles & grandes fleurs, & par les poils roides dont sont garnis ses tiges & ses calices.

C'est un arbriffeau assez fort, qui s'élève depuis fix à dix-pieds, jusqu'à vingt & plus. Son tronc se divise en rameaux étalés, un peu pendans, varemment épineux, velus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de folioles alternes, pédiculées, Jarges, ovales ou presque rondes, presque glabres, vertes en dessus, un peu blanchâtres en dessous, obtuses à leur sommet, & souvent munies d'une petite pointe courte, articulées sur leur *pédicule*. Les pétioles sont un peu comprimés, triés, hispides, & supportent treize à quinze folioles.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, presque simples, rapprochées, à l'extrémité des rameaux, peu pendantes, garnies de belles grandes fleurs papillonacées, de couleur de rose, quelquefois mélangées de pourpre: leur calice est ample, court, d'un brun-rouffâtre, très-hispide, ainsi que les pédoncules, divisé à son orifice en cinq dents aiguës, acuminées. La corolle est au moins une fois aussi grande que celle du *robinia pseudo-acacia* y elle n'a point d'odeur.

Cet arbriffeau croit sur les hautes montagnes de la Caroline. On le cultive dans un grand nombre de jardins. Il fait Tournement des boqueteaux. Ses fleurs paroissent vers le milieu du printemps. Il est plus délicat que le *robinia pseudo-acacia*. J'en possède des exemplaires que M. Bosc m'a communiqués & qu'il a recueillis dans la Caroline, (V. v.)

5. ROBINIER trié. *Robinia friata*. Willd.

*Robinia racemispedicellis unifloris; foliis imparipinnatis, subtus pubescentibus; caule inermi** Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1132.

C'est un arbriffeau assez élevé, qui se divise en rameaux d'un vert-pâle, verruqueux, dépourvus d'épines, garnis de feuilles longues d'un demi-pied, alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées d'environ quinze à vingt-cinq folioles allongées, longues d'un pouce, arrondies à leurs deux extrémités > veinées & triées > luifantes à leur face supérieure, chargées à leur face inférieure de poils couchés > munies à leur base de stipules caduques, lancéolées.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, pins courtes que les feuilles 5 chaque fleur pédiculée, garnie à la base des pédicules de bractées très-courtes, fubulées. Les calices sont campanulés, pubescens ainsi que les pédoncules j divisés à leur orifice en quatre découpures, la supérieure infidèle. La corolle est jaune.

cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. J) (Dtfnpt. ex Willd.)

6. ROBINIER écailleux. *Robinia squamosa*. VM.

Robinia racemispedicellis ttnifloris; foliis imparipinnatis y foliolls ovalibus,, spinoso-mucronatis; pc-

tiolis incrimibus. Vahl. Symbol, vol. 5. pag^a 88. tab. Gy.

Arbriffeau dont les branches sont glabres, cylindriques, griffées ou de couleur purpurine > nues à leur partie inférieure, feuilles supérieurement, écailleuses entre les feuilles, divisées en rameaux très-courts, alternes, Jtoigs d'un pouce au plus, presque tétragones, chargés d'écailles imbriquées, ovales, acuminées. Les feuilles sont alternes, distantes, situées vers l'extrémité des rameaux 011 à leur sommet, ordinairement au nombre de deux ou trois, toutes pétiolées, ailées avec une impaire, composées d'environ dix-neuf folioles légèrement pédiculées, alternes, longues d'environ six lignes 5 les supérieures plus petites, toutes ovales ou un peu arrondies, glabres & luifantes à leurs deux faces, veinées, obtuses, & dont la nervure principale se prolonge à leur sommet > une pointe épineuse. Les pétioles sont glabres, munis à leur base de deux épines roides, droites, persistantes.

Les fleurs sont disposées en petites grappes courtes, solitaires, axillaires, supportées par des pédoncules filiformes & pubescens, plus courts que les feuilles, garnis de quatre ou cinq fleurs ailées, les pédicules scilicet geniculés vers leur sommet, mis à leur base d'une petite bractée linéaire. Le calice est glabre, divisé à son orifice en découpures lancéolées. Les gouffes sont étroites, linéaires, comprimées, droites, aiguës, presque articulées j renfermant de deux à cinq femences.

Cette plante croit en Amérique, dans l'île de Saint-Thomas. T? (T. l. in herb. Jufi)

7. ROBINIER à larges feuilles. *Robinia latifolia*.

Robinia racemispedicellis unifloris ramis inermibus, foliis imparipinnatis y foliolls lanceolato-acuminatis. (N.)

Pseudo-acacia latifolia, fiore roseo. Plum, Spec. 19. — Icon. Mff. 7. tab. 146. — Surin. Herb. n^o 782.

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, fins, garnis de feuilles alternes, pétioles, ailées, composées de treize à quinze folioles grandes, lancéolées, acuminées, entières à leurs bords très-glabres, luifantes à leur face extérieure, d'un vert-foncé, plus pâles en dessous, pédiculées, opposées, à nervures latérales, simples, alternes, faillantes.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales, droites, simples, dont les pédoncules partiels sont simples, fermes, courts, épais, articulés, uniflores; le calice est campanule, court, tronqué à ses bords, la corolle est grande, couleur de rose j les gouffes comprimées, étroites, oblongues, aiguës, terminées par une pointe un peu courbée en forme de bec.

* **ette** plante ccoq dans les comrées m^ridto-
tfales de l'Amérique. 1) (V. / . in herb. Juff.)

3- ROBINIER fleuri. *Robinia florida*. Vahl.

*Robinia pedunculis simplicibus, unifloris; foliis
ahr^pèpinnatis, ptiolisftipu'ifque inennibus*. Vahl.
Symbol. \$• pag. 89. tab. 70. — Willd. Spec. plane.
VOL3. pag. 1134. n^o - UC«

• Jé foup^onne^B cette plante doit appartenir
aux *cangana*, d'après le caractère de fes feuilles
ailées, fans impaire; par fe\$ folioles mucronées,
fes pétioles prolongés en forme d'épine; mais
-cmmme fes fruits ne me font pas connus, & que
d'ailleurs elle n'a point été citée à Tarticle *Cam-
ganc*, dans ce Dictionnaire, j'ai cru devoir lamen-
tionner ici, d'apiès M. Vahl.

• Cet arbrifleau est d'un aspect très-agréab^,
funotit à l'époque de la floraison: fes rameux
font alors tout couverts d'un grand nombre de
belles & "grandes fleurs purpurines qui paroissent
avant les ftuilles. Ses tiges se diviènt en rameaux
ghibres, cylindri^ues, pon&uees, d'un'pourpre-
cendré. Les feuilles font produites par les bour-
geons de l'année précédente, api^s la chute des
flurs, réuoi^ainnombre de deux ou trois à cha-
que point d'infecnjN, longues dej^ux, ou trois
polices, ailées, fans impure, c^ipofees de fo-
lioles petitts, à peine longSeS^un demi-pouce;
les feuiiles supérieures font folitaires, alternes,
plus écartées; les folioles plus grandes, pétio-
lées, oppofées, glabres, oblongues; veinées, mucro-
nées à leur fommet, fuppoitées par un pétiole
coimun^ dépourvu d'aiguillons, ainfi que les ra-
meaux \ munies à leur infertion de ftipules petites,
lancéotees, foupUs, perfiftantes.

Les fleurs font réunies au nombre de quatre ou
cinq à chaque bourgeon, foutenues par des pé-
doncules uniflores,, longs de cinq à fix lignes, ca-
pillières j articulés vers leur fommet. Le caïice
est en forme de coupe, entier à fes bords, légé-
rement velu étant obfervé à la loupe. La corolle
ell grande, d'une belle couleur purpurine j lespé-
tales font munis d'onglets de la longueur du
caïice.

Cette plante croît dans plusieurs lies de TAMé-
rique, particulièrement dans celle de Saint-Jean.
n herb. Lam.)

- 9. ROBINIER panococo. *Robiniapanacoco*. Aubl.

Robinia fotiis tomentofis, floribus purpurafcentibus,
Aubl. Guian. vol. 2. pag. 769. tab. 307.

*Rbinia (tomentofa), racemis pedicellis, uni-
floris; foliis Impan-pinnatis, tonuntofis; caule inermi*.
Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1134.

Get asbre, dit Aublet, est un des plus grands
& des plus gros qu'il y ait dans la Guiane. Son
Botanique. Tome 4^{rl}.

tronc s^dlve à foixante pieds & plus; il a en-
viron trois pieds de diamètre, composé à fa balé
de sept à huit côtes réunies, tellement écartées à
leur partie inférieure, qu'elles forment des cavités
de six à huit pieds de profondeur > fur autant de
largeur; cavités entre lesquelles se retirent les
bêtes fauves. L'écorce est brune, & laïile écouler
une résine rougeâtre, li^uide, qui se deilèche &c
devient noirâtre. Le bois est dur, compacte, rou-
geâtre; il noircit en vieillissant: son obier est
blanc.

Cet arbre se divise en branches très-fortes &
en rameaux toruieux, tendres, moëlleux", ftrids,
couverts d'un duvet rouffâtre, garnis de feuitles
alternes, ailées avec une impaire, composées de
onze à quinze folioles, fèlTies, oppofées, de
grandeur inégale, ovales, ridées, glabres en des-
sus, revêtues en dessous d'un duvet cendri, en-
tières à leurs bords, acuminées, presque mucro-
nées à leur fommet. Les pétioles font velus, munis
à leur bafe de deux Hipules larges, arrondies,
épauifées, concaves, couvertes d'un duvet brun,
caduques.

Les fleurs font disposées en grappes fimples ou
en épis à l'extrémité des rameaux. Leur caïice est
monophylle, divise en cinq petites dents aiguës,
inégales; la corolle rougeâtre 5 les étamines dia-
delphes, failiantes hors de la corolle j la gouffe
comprimée, alongée, aiguë à fes deux extrémi-
tés, bordée, droite à un de fes bords, convexe de
l'autre, contenant quatre à cinq femences vertes!
anguleufes.

Cette pknte croit dans Tile de Caienne. T>
(V. f. *abfocflor. in herb. Juff.*)

On emploie l'écorce de cet arbre dans les tifanes
fudorifiques. Son bois est regardé comme incor-
ruptible. On s'en ferr dans les conftructions des
bâti*ens, & particulièrement pour les cafes < qui
font entourées de paliffades, où il se conferve tres-
long-tems. Lorsqu'on fait quelques entailles à l'é-
corce de cet arbre, il en découle une liqueur bal-
famique & résineufe assez abondante.

Les Indiens Noiragues, venus du Para, appel-
lent cet arbre *palo-finto*, nom que lui donner.t les
Portugais. Il est appelé *anacoco* par les Galibis, &
bois-de-fer par les habitans européens qui font à
Cayenne. (Aublet.)

Observations. Il me paroît fort douteux que cette
espèce, dont les étamines font failiantes, Its gouf-
fes bordées à leur contour, puiffent convenir par-
faitement à ce genre, dout elle s'écarte encore
par son port & fes feuilles. J'en dirai autant du
robinia nicou, & des autres espèces à grandes
feuilles épauilles, dont les fruits ne font pas bien
connus.

Le *robinia coccinea* d'Aublet, bien évidemment
Ff

d'un genre différent, a été décrit par Swartz sous le nom *defopkora monosperma*.

10. ROBINIER nicou. *Robinia nicou*. Aubl.

Robinia floribus purpureis, spicatis; ramulis scandentibus. Aubl. Guian. vol. 2. pag. 771. tab. 308.

Robinia (scandens), racemis pedicellis, unifloris; foliis impari-pinnatis y foliolis ovato-oblongis, acuminatis ramis inermibus scandentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1134. n°. 9.

Arbriffeau dont le tronc, de dix à trois pouces de diamètre, se divise en gros branches charnues, & en rameaux qui s'étendent sur les arbres voisins & en couvrent la cime. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées, composées d'environ sept folioles opposées, pédiculées, linéaires, entières, ovales, longuement acuminées à leur sommet, très-grandes, réticulées, munies à leur base de deux petites stipules caduques.

Les fleurs sont axillaires, disposées en épis. Leur calice est d'une seule pièce, arrondi, divisé à son orifice en cinq dents inégales, aiguës. La corolle est purpurine, papilionacée; l'épandage est ample, large, droit, un peu finué à son sommet, médiocrement onguiculé les deux ailes ouvertes, oblongues, à peine aussi longues que l'étendard; la carène composée de deux pièces plus petites, concaves. Les étamines sont diadelphes, les anthères ovales, à deux loges, de couleur jaune. Le fruit est un peu arqué, auquel succède une gouffe plane, oblongue, étroite, aiguë à ses deux extrémités, contenant trois ou quatre semences rouffâtres, arrondies, un peu comprimées, assez fortes.

Cette plante croît dans la Guiane, à Orapu, paroisse d'Aroura elle fleurit & fructifie au commencement de l'été. (T) (*Descript. ex Aubl.*)

Cet arbriffeau est nommé *nicou* par les Gâmbis, & *liane à enivrer les poissons* par les habitants. Us se servent des rameaux fendus, nouvellement coupés & mis en paquets, pour battre l'eau des ruisseaux ce qui occasionne une espèce d'engourdissement aux poissons qui s'y trouvent : alors ceux-ci viennent au dessus de l'eau & y restent immobiles.

11. ROBINIER des haies. *Robinia spium*.

Robinia racemis pedicellis subbifloris, foliis impari-pinnatis > foliolis acuminatis / caule inermi. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1132. n°. 6.

Robinia inermis, pedunculis racemosis, partialibus bifloris, foliis impari-pinnatis, pinnis ovatis, acuminatis. Swartz Prodr. 106.

Robinia inermis, pedunculis racemosis, partialibus unifloris j foliis impari pinnatis. Jacq. Amer. 211, tab. 179. fig. 101.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur d'environ trente pieds, sur un tronc droit, sans aiguillons, dont le port approche de celui du *Robinia pseudo-acacia* : il se divise en rameaux étendus, très-long, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de folioles au nombre de onze à treize ovales, obtuses, entières, rétrécies vers leur sommet, opposées, luifantes à leurs deux faces, longues de deux pouces.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires : leur calice est campanulé, fort petit, divisé à son orifice en cinq petites dents, dont les deux supérieures sont plus rapprochées. La corolle est inodore, couleur de rose; les étamines diadelphes les gouffes glabres, bruyères, oblongues, planes, comprimées, obtuses, contenant plusieurs semences ovales, comprimées.

Cet arbre croît dans l'Amérique, à Carthagène. (F) (*fin herb. Lam.*)

On l'emploie, dans son pays natal, pour former les haies des jardins. Il croît par rejetons, avec beaucoup de rapidité, & résiste très-bien aux intempéries de l'air. Les naturels le nomment *raton* ou *mata-raton*.

12. ROBINIER à fleurs Coyouliobirja fericea.

Robinia racemis subbifloris; foliis impari-pinnatis, foliolis ovatis, junctis tomentosis y corellis purpureis, extus fericeo-aluidis. (N.)

C'est une belle espèce, dont les rameaux sont cylindriques, glabres, tendres, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de sept à onze folioles opposées, pédiculées, ovales, acuminées, arrondies & presque en cœur à leur base, coriaces, glabres & luifantes à leur face supérieure, pubescentes, presque tomenteuses en dessous, entières à leur contour, à nervures latérales & faillantes, supportées par des pétioles pubescents & cylindriques.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, assez nombreuses, solitaires dans chaque aisselle, vers l'extrémité des rameaux, très-simples, point rameuses, dont les pédoncules sont droits, roides, pubescents, nus dans leur partie inférieure chargés de fleurs très-rapprochées, surtout vers le sommet & rarement solitaires, plus ordinairement deux à deux sur des pédicules courts. Le calice est campanulé, tronqué à ses bords; la corolle luifante, d'un blanc-argenté & foyeux très-bien, d'une belle couleur rouge ou purpurine en dedans. Je n'ai point vu le fruit.

Cette plante croît dans l'Amérique; elle a été communiquée à Ruffieu par M. Vahl. (V) (*fin herb. Juff.*)

13. ROBINIER sans épines. *Robinia mills*. Linn.

Robinia racemis pedicellis, iernis; foliis impari-pinnatis, caute inermi. Linn. Syit. veget. pag. 669. n°. 4.

tytifus foliis pinnatis. Linn. Spec Plant, vol. 1. pag. 741.

C'est un arbre de moyenne grandeur, dont le port est d'un aspect fort agréable, qui s'élève sur un tronc d'une grosseur médiocre, divisé à son sommet en rameaux diffus, sans épines, cylindriques, réunis en tête, garnis de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées d'environ cinq folioles glabres, ovales, mes-sentières.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires & terminales, dont le pédoncule commun supporte à chacune de ses dents trois fleurs pédicelées. Les calices sont campanulés, tronqués à leur orifice on marqués de dents obtuses, à peine sensibles. Les gousses sont comprimées, ovales, oblongues, acuminées à leur sommet.

Cette plante croit naturellement dans les Indes. On la cultive dans les bosquets, où elle fleurit rarement. J) (*K.v. abfucfiore.*)

Cette espèce se trouve à rocherait-elle du *gajippa indica* Lam. ? Il existe beaucoup de rapports entre cette dernière plante & celle de Plukenet, que Linné rapporte au *Robinia mitis*.

14. ROBINIER des marais. *Robinia uiginosa*. Roxb.

.Robinia racemis pedicellis trifloris; foliis ternatis > ohingis, acumirmuis; rarnis inerrnious, scandentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1153. n°. 8.

R)binia uiginosa. PvOxburgh.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques grimpans, pourvus d'épines, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées & donc les folioles sont oblongues > acuminées, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce & demi. Les fleurs sont blanchâtres > disposées en grappes axillaires sur les vieux rameaux & longues de trois pouces environ; les pédoncules partiels supportent trois fleurs.

Cette plante croit dans les Indes orientales. "b (*Def.ript.ex Willd.*)

15. ROBINIER couleur de rouille. *Rcbinia rubiginosa*.

Robinia racemis pedicellis distantibus, multifloris; foliis impari-pinnatis; foliolis ovato-oblongis, coriatis ramispedunculifque pubescemi-rubiginosis. (N.)

Ses rameaux sont ligneux, presque anguleux, cannelés, revêtus, particulièrement dans le jeune âge, d'un duvet couleur de rouille garnis de

feuilles alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, composées de folioles au nombre de cinq à sept, épaisses, coriaces, longues d'environ trois pouces, sur deux de large; opposées, pédiculées, glabres, luifantes à leur face supérieure, plus pâles en dessous, entières & un peu roulées à leurs bords, ovales, obtuses & un peu rétrécies à leur base, marquées de nervures très-faillantes, latérales, alternes, réticulées.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires étroites, fort longues, dont les pédoncules sont (Iviés, anguleux) revêtus d'un duvet ferrugineux. Les ramifications sont très-courtes, fort distantes, chargées de fleurs presque sessiles, nombreuses, fasciculées, dont le calice est très-court < k pubescent. Je ne connois ni la corolle ni les fruits.

Cette plante croit dans l'Amérique, à Tile de la Trinité elle a été envoyée par M. Vahl à M. Jussieu, sous le nom de *Robinia mollissima*. f) (*V. f. inhtrb.luf*)

16. ROBINIER à feuilles de réglisse. *Robinia glycyphylla*,

.Robinia foliis impari-pinnatis; foliolis ovato-obtusis, difcoloribus; leguminibus lintanibus, longifinis. (i[.])

On distingue aisément cette espèce à ses feuilles purpurines en dessous, & à ses gousses longues > très-étroites.

Ses tiges sont ligneuses, glabres, cylindriques; de couleur grise, sans épines, garnies de feuilles alternes, ailées avec une impaire & composées de folioles au nombre de treize à dix-neuf, opposées, pédiculées, longues de deux pouces sur un de large, ovales, obtuses, glabres & entières, d'un vert tendre, presque glauque en dessus, de couleur purpurine, plus ou moins foncée en dessous; munies, à la base des pétioles, de stipules lan-céolées, courtes, terminées en une pointe droite & roide.

Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles en grappes alongées, simples, beaucoup plus courtes que les feuilles, munies de bractées fem-bles aux stipules. Les calices sont tubulés, cylindriques, alongés, à cinq lobes peu marqués & la corolle est blanche & blanchâtre & les gousses longues de deux à trois pouces, larges de deux lignes > pédiculées, comprimées, linéaires, obtuses, très-glabres, surmontées d'une portion du style persistant.

Cette plante croit à la Martinique. J) (*V. f in herb, Larn.*)

17. ROBINIER douteux. *Robinia dubia*.

Robinia foliis abruptil pinnatis, fioribus fasciculatis f f 2.

tis; lequminibus angustifwiis, apice fubcirrhojis. (N.)
Lam. Ulufr. Gener. tab. 606. fig. 2.

Efpèce très-diftinfté, qui n'appartient aux *robin/*aque par fes gouffes comprimées, qui a d'ailleurs le port des *caragana*.

Ses tiges fe divifent en rameaux droits, ligneux, glabres, très-lifles, d'un blanc-cendré j les plus jeunes pubefcens, garnis de feuilles alternes, ailées, fans impaire, compofées de douze à feize folioles & plus, fort petites, ovales, elliptiques, tegérement pubefcentes, oppofées, pédiculées, miinies, à la bafe des pétioles, de deux ftipules niolles, préique ffiiformes, aiguës.

Les fleurs font latérales, difpofées, le long des rameaux, en petites grappes courtes, par paquets. Les calices font courts, munis, à leur orifice, de cinq petites dents obtufes. La corolle eft purpurine, peut-être panachée de blanc; les gouffes petites, comprimées, longues d'un pouce, larges à peine de deux lignes, linéaires, rétrécies à leur bafe j obtufes & munies à leur fommet du ftyle perfiftant, & roulé en vrille.

Cette plante croit à la Martinique, f) (*V.f* in herb. Lam.*)

ROCHEFORTE. *Rockefortia*. Genre de plants dicorylédones, à fleurs completes, monopétalées, de la famille des nerpruns, qui a des rapports avec les *fchrebera*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Un calice à cinq divifions; une corolle infundibuliforme; cinq étamines j deux ftyles j un fruit à deux loges potyfpemes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feule pièce, à cinq divifions ovales, obtufes.

1°. Une *corolle* monopétale, infundibuliforme, dont le tube eft court j le limbe partagé en cinq découpures ovales, oblongues, ouvertes.

3°. Cinq *étamines*, dont les filamens font fubulés, inférés dans les parties de l'orifice du tube, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un *ovaire* fupérieur, arrondi, comprimé, furmonté de deux ftyles fubulés, terminés par des ftigmates fimrks.

Le *fruit* eft globuleux > à deux loges, contenant quelques femences anguleufes.

E S P J C E S .

1. ROCHEFORTE à feuilles en coin, *Rockefortia cum at a*, Swartz.

Rockefortia foliis cuneiformibus, olovatis, Swartz.
gris. Swariz, Fior. Ind. occid. vol. 1. pag. 55.
idem, Prodr. pag. 54.

Arbriffeau de trois à quatre pieds, dont les tiges font fournies de bianches dioites, fans épines, divifées en rameaux flexueux, cylindriques lifles, pineux, de couleur cendrée, & dont les épines font folitaires, proche l'infertion des pétioles, trois fois plus courtes que lui. Les feuilles font pétiolées, réunies en petits paquets alternes, ordinairement au nombre de trois ovales, prefque cunéiformes, entières, échancrées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, un peu luisantes, d'un vert foncé, plus pâles en dedans > roides & légèrement nerveufes, fupportées par des pétioles courts.

Les fleurs font petites, d'un vert-blanchâtre difpofées en cimes plus courtes que les fertiles, terminales, quelquefois axillaires j les pédoncules prefque dichotomes. Leur calice eft niphophylie, à cinq divifions droites, ovales, obtuits, pubefcentes. La corolle tubulée, le tube court, à cinq faces > le limbe à cinq découpures ovales, oblongues > cinq étamines inférées à l'orifice du tube de la corolle, furmontées d'anthères oblongues, ovaires fupérieurs, velus les ftigmates velus, prefque lumineux, le fruit eft prefque globuleux, à deux loges, contenant plufieurs femences ptites, anguleufes.

Cette plante croit fur les rochers arides, à la Jamaïque. (*Defcript. ex Swariz.*)

1. ROCHEFORTE à feuilles ovales. *Rochfonia ovata*. Swartz.

Rockefortia foliis ovatis, emarginatis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 554.—Idem, Prodr, pag. 54.

Ceft un petit arbriffeau, dont les rameaux font glabres, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, entières, ovales, échancrées à leur fommet, un peu velues, longues d'un pouce, marquées de nervures & de veines fupportées par des pétioles courts.

Les fleurs font réunies deux à deux, en forme de petits corymbes axillaires. Leur calice eft divifé, jufqu'à la bafe, en cinq découpures ovales, droites, velues à leurs bords. La corolle a un tube campanulé ouvert, de la longueur du calice j le limbe à cinq découpures oblongues, obtufes, un peu plus longues que le tube > les filamens plus courts que les découpures du limbe j les anthères grandes, oblongues, un peu pendantes j l'ovaire plabre, comprimé, arrondi j deux ftyles coniques, fubulés, un peu écartés, terminés par des ftigmates aigus.

Cette plante fe rencontre dans les buiffons j fur

Plieux pierreux, à la Jarhaicjue. *H.* (Descript. ex Swartz.)

ROCOUIER. *Bixa.* Genve de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypé talées, de la famille des tilleuls, qui a des rapports avec les *laetia*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à feuilles jaunes, stipulacées, & dont les fleurs sont disposées en une panicule terminée.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles, muni de cinq tubercules à sa base extérieure, une corolle à cinq pétales; des étamines nombreuses, attachées sur le réceptacle; un fruit à une capsule hérissée, uniloculaire, à deux valves.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E . .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq grandes folioles colorées, égales, ovales, obtuses, munies à leur base extérieure de cinq tubercules fort petites, semblables à un très-petit calice à cinq dents. (C'est le calice selon Linné.)

2°. Une corolle à cinq pétales (dix pétales selon Linné) égaux, alternes, divisés du calice, plus courts que lui, ovales, obtus.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments sont insérés sur le réceptacle, étacés, presque aussi longs que la corolle, terminés par des anthères droites, arrondies.

4°. Un ovaire ovale, velu, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate bifide, comprimé.

Le fruit est une capsule ovale, en cœur, un peu acuminée, médiocrement comprimée, couverte extérieurement de pointes roides, à une veine loge, à deux valves, revêtues intérieurement & en totalité d'une membrane, dont le milieu sert de réceptacle aux semences, qui sont nombreuses, enveloppées d'un suc rougeâtre, turbinées, enfoncées dans une sorte de cupule pédiculée. L'embryon est fort petit, placé dans un péricarpe charnu. Le réceptacle des semences est linéaire & non saillant & relevé.

E S P È C E .

ROCOUIER d'Amérique. *Bixa americana.*

Bixa folds cordato-ovatis, acuminatis, intersternisj capsulis Lappacds. (N.)

Bixa (orellana). Linn. Syft. Plant, vol. 2. n. 580. — Hort. Cliff. 2i 1. — Mater, i. edic. 155. — Royen, Lugd. Bat. 477. — Brown, Jam. 254. — Miller, Ditt. — G. rt. de Frutt. Sc6em.-Cent. 4.

tab. 61. fig. J. — Regnault, Botan. tab. 415. — Sonierat j her, pag. 29. tab. 15. — Lain, iliuilr. Gen. tab. 469.

Orleanafeu orellana folliculis lappaceis. Pluken. Almag. 272. tab. 209. fig. 4. — Comm. Hort 1. pag. #r. tab. 33.

*Arbor mexicana, fructu casticianci, coccifera** Ct Bauh. Pin. 419.

Bixa oviédi. Cluf. Exot. L 3. C 20.

Urucu. Sloan, Jam. 150. Hift. 2. pag. fi. tab. 181. fig. i. — Pifon, Brafil. 133.

*Mitella americana, maxima, tinctoria** Tournef. Inf. K. Herb. 242,

Achiotifcu medicina tingendo apta. Hernand, 74.

Vulgairement roucou, rocou, rocuit, amoita, anotta; achiote; cochehuc | bithet.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de douze à quinze pieds, dont le tronc est droit, & épouffe vers (on fommet plusieurs branches qui forment une cime presque en tête, divisées en rameaux glabres, alternes, cylindriques, garnis de feuilles pétiolées alternes ou épaisses, ovales, acuminées à leur sommet, échancrees en cœur à leur base, entières à leurs bords, glabres & d'un beau vert à leurs deux faces, marquées de nervures latérales, rouflâtres, qui se fondissent en petites veinules courtes; supportées par des pétioles presque aussi longs que les feuilles, munis à leur base de stipules lancéolés, aiguës, très-caduques.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule peu garnie, terminée, médiocrement rameuse > chaque fleur supportée par un pédoncule filiforme, qui s'épanouit à son sommet en cinq tubercules connivens à leur base selon VI. Juffieu & que Linné regardé comme le calice; mais ce dernier paroît plutôt devoir être constitué par les cinq pétales extérieurs, colorés & plus grands que la corolle. Celle-ci est d'un blanc-pâle, lavé de rose, inodore, à cinq pétales presque ronds. Le fruit est une capsule un peu en cœur à sa base, de forme presque conique, médiocrement comprimée, hérissée de poils roides, rugueux, s'ouvrant en deux valves, renfermant des semences enveloppées d'une pulpe rouge, qui colore fortement les mains de ceux qui la touchent.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique. T. (V. f.)

La substance pulpeuse & rouge qui environne les semences du rocquier, est employée avec avantage par les teinturiers & les peintres. Les Américains en font usage pour colorer leur chocolat, & les naturels s'en fervent pour se peindre le corps lorsqu'ils vont à la guerre. Voici de quelle manière on prépare le roucou ou la pâte de roucou :

On retire des dpfules les femences & toure la matiere charnue qui ies environne : on les eciase avec des pilons de bois, dans des canoes, qui font des troncs d'arbre creufes : on jetre de Teau defus en quantite fuffifante, pour que la matiere y trempe : on Y laiile pendant fix jours, afji que Teau puiife dilfoudie h fubftance rouge qui eft adhérente aux femences. On coule enfuite la liqueur dans un crible du pays, nommé *kibicha* ou *manaret*; puis par trois aucres criblos plus iins > faits de joncs ou de groflb tofie, dont les trous font carrés: on laiffj egourter pendant ving:-quatre heures ce marc, qu'orv apptlle *roucou caU*, puis on le met de nouveau dans un canoe qu'on a foin de couvrir, & on Vy taiffj fermenter pendant huit jours, pour que ce qai rtfte ae mitiere rouge coloranre puiife plus aifément s'en détacher & s'extraire. Pour cela on jette un peu de nou-trelle eau fur la matiere i on l'agite jufqu'à ce qu'elle commence à fe gonfler & JL former des bulks d'air, qui crévent à la furtace. Alors on diminue le feu : on laiffe refroidir le roucou ju'-'qu'au lendemain matin > on le tire de la chaudiere, & on l'étend dans des caiffis que Ton tithe de girantir de la pouliere. Le roucoa, fêché à Tom-bre par le vent, eft infnirmnt plus coloré que ce-
 Ini qu'on expose au foleil. On a obfervé que plus on le travaille en grand, plus ia couleur en en-
 vive : travaillé en petit, il devient noir. Le rou-
 cou eft pur & bien fait quand il fe diffout entte-
 remenc dans Teau, & qu'il nY a point de corps
 éuangers., errans ou précipités, comme dans le
rocou grgadciijie, qui eft de mauvaile qualite, &
 plus encore celui qu'on appelle *roucou bal*, tertne
 qui fignifie la paille & le blé, parce qu'on s'eft fervi
 de vieilles & de nouvelles gruines, & qu'on y a
 mêlé quicquefois un rouge d'Inde.

Le roucou, pour être de bonne qualité, doit Itre coukur de feu, plus vir en dedans qu'en de-hors, doux in toucher, d'ane borvre onliihmce, fiftn qu'il foit de garde. On donne à cette pare la forme que Ton veuc, avant de Tenvoyvr en Europe : elie eft ordinairement en paaiis, enve-
 loppés dars des feuilles de balifier. R. Tégard de Feau fouflacre, elle eft propre à être je:ée fur de nouvelles graines qu'on veut faire trenper.

On peut retirer du roucou line fubftance rouge beaucoup plus belle, en fe concentant de frorter r^ulemenc les grains entve ksmains, dans de l'eau j niais alors on n'en recire qu'une petite quantite d'extract ou de fécule qui le precipice, & prend la forme d'un pain de cire. Rarciii:ht oh la garde dans cet écat, npp-Xeulemenc parce qu'elle devient r.op chere, reais parce qu'on eft dans l'ufage d'af-
 foiblir fon état trop vif, qui ofiende U vire, av^c d i fantal en poudjrs: tt 1 eit le roucou que les In-
 tiens caraibus Sc autres aiment avec paifion- lis le
 tr-mpciir dans l.'hiiiiAvsnt que de Yemployer
 pJUC fe lougir Is cor^s. Cet:e cfpece d'ealuit

ferme les por(SjerMj?ech^<que Teau de la ir.ef " faffj des imprcliions fur L'ur^corps, rait tuir ies maringouins &: raourir les -chicjues.

On fiiir deiiix réclb^s de roucou par an : ceHe d'hiver ail L plus abonJante. Les ouvriers qui rravaillent à préparer le roucou font incommodés de maux de tere, cju'on u^ribue à l'odeur forte des leniences du roucou, q'ï eft encore exaicée davanwge par ies infulions & ;!.<<< jnacsratings. / * belle pà:e de roucou devient dure' en -Eu^Kope 6C perd fon odeur, qui approche da celle de la vio-
 lette. Celle de Cayenne eft eftimee la meilltute Sc là mieux préparée : les teinturiers s'en fervent pour mettre en premiere couieur les laines qu'on veut teindre en rouge, bleu, jaune, verr> &c. il eil peu de couleurs où on ne la faffe entrer. Le roucou paffe pour fortifier l'estomac & arrêter le cours de ventre. Lorsque ie linge a été taché du roucou, il cit très-difficilie d'en effacer la Cêche, furtouc quand ii y a eu mélange d'huile. Le foleil eft plus capable de Temporter que tau-;& Its lef-
 iives, & cetre couieur eft fi extenfibie, qu'un morceau Je linge taché eft capable d; tachir toute une leffive. Il eft bon d'obferver que, quand U pâte du roucou commence à fermerter, il eif alors d'une puanteur infupportab.K^Son odeur cigréable lie fr> fait fencir qu*après la fermentation. (Bom.Didt) ^u

ROELLE. *Rorfla*. Genre de plantes dicotyl^
 dones ,.à fleurs complete, monopéiales, de h
 famille des camp^nullicées, qui a des rapports
 avec h-s campacul^s, & qui comprend des arbuf-
 tes ou des herbe-s exotiques à l'Europe^ i feuilles
 petites, alternes, dont les fleurs font foitaire^,
 terminées ou axiilakes.

Le caractere effemiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice perfiffant, à cinq divifions ; une corolla infundibullforme, attache au fommet du calice & dont U limbe eft aivifi en cinq découpures ; cinq fila-mens diatis à Uur bafe ; un ftigmate bifide * 'unt'eap-fule infiricurt; à deux loges.*

C A R A C T E R E G E N É R I Q U E .

Chaque fl^ar tyffre :

i#. Un *calice* fuperieur, d'une feule pièce, tur-bine, perfiffant, à cinq découpures lanceoles, quelquefois dentées.

2°. Une *corolk* monopétale, infundibuliforme ou campanutee, dont fe tute eft plus long que le calice, inferé à fon orifice, 8c le limbe paVtageen cinq découpures ovales.

;°. Cinq *étamints*, d<ont les filamens font fubu-
 les, dilatés en forme d'écailles à leur bale, fur-
 monss-par dts-anthires fuUttées, connivences.

Un ovaire inférieur ^{pl^hik*}, surmonté d'un filiforme, de la ldrigi^{uf} lij^{rai}uines, rtrmine par deux tligprttes ouverts, oblongs, aplatis.

Le fruit est tihe capfule inférieure, cylindrique[^] couronnée par le calice, à deux loges, quelquefois à une seule loge > s'ouvrant à fon ('emmet p;r un trou arrondi: elle renferme des femences petites[#] nombreuses, anwieuses.

~:Q)bservations. fLZ%enYQZ éré primitivement tabli iUrté roelliféilditj, espèce unique. CeJlts que Ton y adcpnis ajoutées, s[^]cartent plusoumoins des caractères génériques de la première, remarquable surtout par |cs granJts découpures dentées qui couronnent le fruit. Pl&fleurs botaniitts croiem cui'il conviendrait de séparer les autres espèces de celles-li, en les rangeant dans un genre particulier. S'il n'existe d'autre différence que dans cette forme[^] particulière du calice, & que les autres partieV de la fructification aient 1\$ meine cafaCtireV[^] e ferait a tore, Cans doute, que Ton voudrait répfMrer des espèces qui ont d'aileurs tant de reffemblancedans leur port. Leurs fenilles font très-pejtes, fe-Tiles, rernies, rappiochets₃ réfléchies |JTdthors, éparfes, quelquefois piequ'imbriqiH[^]es, la plupart ciliées à leurs bords. Les fleurs, pes[^]apparenres₃ varient par leur infertion, les qnesétant terminales, f&sculées; d'autres, solitaires, axillaires.

E S P E C E S .

J. ROELLE ciliée. *Roella cillata* Linn.

Roella fruticulosa > *foliis linearifubitatis, ciliatis*; *mucrone recto*; *floribus terminalibus, foliariis*. Lair. III. Gener. vol. 2. p. 66. n°. 1576. tab. 123. fig. 1.

Roella foliis ciliatis, mucrone erecto. Linn, Spec. Plant, vol. 1. pag. 2y1. -- Gxrtn. de Fruit. & Sem. vol. 1. pag. 154. tab. 31. fig. 3. — Dtsiontaints, Flor. atlant. vol. 1. pag. 182.

Roella. Hort. Cliffort. 492. tab. 35.

Roella foliis lanceolatis, ciliatis; *floribus foliariis*; *terminalibus*. Thunb. Frodr. ^8. — Wiilden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 918. n°. 1.

Roella foliis linearibus, ciliatis, rectis; *floribus fiji'i'..: ^*. Btrgius, Plant. Cap. pag. 41. n°. .:

Campanula africana [^] *fruticosa, aculcota*; *fiore v* *Ldcto*. Commel. Hort. 2. pag. 77. tab. 39.

Acuhofa mauritanica, tries, foliis kirfuth; *nddis, infesto mucrone pungMibsu*. Pluken. Almag. ^8. tab. 252. fig. 4.

Campanula [^] *africana, humilis, pilosa*; *fiore ex.l-bido, tanfju Uepurpurto*. St-ba. Thefaur. vol. 1 n->c tab. 16. 65.5. > -f-o-

Petic arbriffeau qui s'élève à peiii[^] à la hauteur

de h-Jit à dix pouces, done les racines font finipks, fiexueufes, cylindriques, garnies de fibres capillaires; les tiges courtes, droites, glabres, divisées vers leur panic supérieure en branches éparfes, touffues, qui se foudivifent à leur fommea rameaux courts, lbuvent pioiiteies, qui fontfcoks munis de fleurs, gariis de feulies nombycules₃ éparfes, feffiles, fort p[^]tites, étroites, lioéaires₃ fubul'es, droites, très-entières, un pen caren[^]es[^] munies à leurs bords de cils blanchâtits.

Les fleurs font foliaires[^] feffiles & terminates fur les pkis jeunes rameaux, enveloppées à leur bafe par plusieurs feuilles femblables aux aures, nuis plus grandes. Leur ca;ice est glabre, divif[^] en cinq découpures granges, lancéolées, mucronées, dentées à leurs bords, chaque dent terminée par une pointe fétacée, roide, prefqu'épintufe. Lacorolle est d'un pourpre violet, infundibuliforme; fon tube épais, plus court que le calice j fon lir;be partagé en cinq divisions ovales, un peu arrondies, terminées par une petite points obcufe. Le ftyle est velu & de couleur purpurine § vers fon fonsiuet. La capfule est prefque cylindrique, couronnée par les découpures du calice; elle ieiffeimedes fchiences rudes, petites & ansuleufes.

Cette plante croit dans plulieurs contr[^]ss de J[^]frique, au Cap de Banne-Kfpérance, dans TETHROPIE & la Barbarie. Tj (V. f. in herb. Lam.)

2. ROELLE pédonculée. *Roella pedunculata* Berg.

Roella foliis linearibus, ciliatis, rectis; *floribus* > *pedunculatis, germinibus longijjimis*. Bergius J'flar-t. Capen. pag. 41. n°. 2.

Cette plante refferrble beaucomp au *roella cillata*: peut-être n'en est-elle qu'une variété; cependant elle endiffère par fon port. Ses tiges font plus éUvées, fes fleurs p[^]donculées., fescapfuUs bien plus longues.

Ses tiges se divifent en rameaux cylindriques, pubescens[^] garnis de feuilles linéaires J très-étroites, aiguës₃ éparfes, feffiles, nombreufes, glabres à leus deux faces, munies vers leur bale, & non dans toute leur longueur[^] de cils courts, épiReux.

• Les fleurs font terminales, prefque folitaires, quelquefois au nombie de deux, flont les pédoncules font tres • longs à Textremiré des rameaux, faniisCjUelqueQisdedeux outrois feuilles; chaque fleur est pédiculée₃ iTainie de brastées linéaires₃ aiguës, fubulées, cilrées. Leur calice ei[^]divifé à Ton 01 ifice en cinq decoupures lancéolées, aiguës, ciliées: Tovaire est cylindrique, beaucoup plus long que le calice.

Cetre plante croit au Cap de Bonne-Efpérance. Jy (Defy;jt. ex Berg.)

Obftrvations. Ce que Bergius regarde comine des pédoncules, nous paroît être le prolongemeuc

des jeunes rameaux presque nus, & ce qu'il nomme brakes, des feuilles d'entre lesquelles sortent les fleurs. D'ailleurs, ces mêmes fleurs sont encore pédiculées, circonstance qui favorise assez mon opinion.

3. ROELLE filiforme. *Roella filiformis* L&M.

Roella fruticulosa, ramofo-paniculata; ramis jiliformibusj foliis minimU, ovatis, dentatis, recurvis, decurrentibus; floribus folitariis. Lamarck, Illustr. Gener. vol. 2. pag. 66. n°. 2j80. tab. 123. fig. 2.

Roella (squarrosa), foliis ovatis, acutis, rare dentatis, decurrentibus, basi spinoso ciliatis, reflexis. Berg. Plant. Cap. pag. 42. n°. 3. (*Non roella squarrosa** Linn. Suppl.)

Il ne faut point confondre cette espèce avec le *roella squarrosa* de Linné fils: ce sont deux plantes très-différentes. Celle de Linné est herbacée; ses fleurs sont agrégées, tandis que celle dont il est ici question a des fleurs solitaires, fécondes.

Ses tiges sont ligneuses, & se divisent en rameaux glabres, cylindriques, redressés, presque filiformes, diffus, longs d'environ un pied, subdivisés à leur partie supérieure en plusieurs rameaux simples, les inférieurs plus courts, les supérieurs beaucoup plus longs & réunis en toute, garnis de feuilles petites, fécondes, éparfes, ombreuses, ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, rarement dentées, longues d'une à deux lignes, recourbées en dehors * un peu décurrentes à leur base, où elles sont en même temps munies de quelques cils courts, roides. Les feuilles qui accompagnent les fleurs sont plus grandes, mais de même forme.

Les fleurs sont fécondes, solitaires, situées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est turbiné, divisé en cinq découpures égales, lancéolées, ouvertes, ciliées à leurs bords, aiguës à leur sommet, persistantes. La corolle est infundibuliforme, munie d'un tube plus court que le calice, qui s'épanouit en un limbe à cinq divisions ouvertes: les filamens sont élargis, ovales, & un peu ciliés vers leur base, terminés par un petit filet filiforme qui supporte des anthères cylindriques. L'ovaire est court, cylindrique, formé d'un style de longueur des étamines, terminé par un stigmate à peine bifide. Il lui succède une capsule couronnée par les divisions du calice, agrandies & un peu purpurines: elle renferme environ huit semences fort petites, ovales, convexes d'un côté, concaves de l'autre, un peu rudes.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T? (V. f. in herb. Lamarck 6* Juffieu.)

4. ROELLE glabre. *Roella glabra*.

Roella foliis ovatis, integerrimis, glabris, apicè recurvatis; floribus terminalibus; (N)

Arbriffeau dont les tiges sont dures, d'un vert foncé, divisé en rameaux courts, diffus, presque fasciculés, garnis de feuilles rapprochées, presque imbriquées, éparfes, petites, glabres, ovales, nues, très-entières, coriaces, recourbées en dedans à leur sommet, point ciliées, beaucoup plus nombreuses; à l'extrémité des rameaux. Je n'ai vu que des fleurs incomplètes, qui n'ont paru devoir être toutes terminales.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été recueillie par Sonnerat. T? (V. f. in herb. Juffieu.)

5. ROELLE à épi. *Roella spicata*. Linn. f.

Roella fruticulosa, crecta; foliis lanceolatis, integris ciliatis y floribus terminalibus, subspicatis. Linn. f. Suppl. pag. 143. — Lam. III. Gen. vol. 2. pag. 66. n° 2578.

Roella foliis lanceolatis, ciliatis, figulis terminalibus, aggregatis. Thunb. Prodr. 30.

Cette plante a ses tiges droites, vertes, divisées en rameaux garnis de feuilles; alternes, éparfes, fécondes, lancéolées, entières, ciliées à leur base; les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux, rangées en une sorte d'épi.

Cet arbriffeau croît au Cap de Bonne-Espérance. T>

6. ROELLE articulée. *Roella reticulata*. Lam.

Roella fruticulosa, foliis striatis, ciliatis; mis croc reflexo. Lam. III. Gen. vol. 2. pag. 66. K° 2177.

Campanula Capitis Bom-Spei, foliis reticulatis, spinosis. — Petiv. Musc. pag. ii. fig. 1y7.

Cette plante, peu connue, & dont Petiver nous a donné une mauvaise figure où Ton ne voit point de fleurs, paroît néanmoins appartenir aux *roella* par son port, & le nom de *campanula* que Petiver lui a donné, indique que sa corolle ne s'éloigne pas de celle des *roella*. Ses tiges sont chargées de feuilles nombreuses, qu'elles les recouvrent en entier; elles sont roides, courtes, fécondes, éparfes, lancéolées, fortement ciliées à leurs bords, terminées à leur sommet par une longue pointe réfléchie en dehors, très-aiguë.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

7. ROELLE décurrente. *Roella decurrens*. Lhérit.

Rodla herbacea, foliis lanceolatis, ciliatis, decurrentibus. Lam. III. Gen. vol. 2. pag. 66. n°. 2jSi.

Roella foliis lanceolatis s ciliatis, integerrimis, decurrentibus; floribus folitariis, terminalibus. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 918. n°. 4.

ijella folds lanceolatis «*il&tilj decurrentibus.
*^wji; Sertor. angl. p^4 & al^-6v-^ Aiton, Hort.
K de foy d i caractères qui distingue au premier aspect
cefe espèce de (es congénces, est d'avoir ses
feuilles décurrentes à leur bafe sur les tiges.

{ Cest une plante herb^ee, à rameaux nombreux,
droies, diffus, garnis de feuilles lancéolées, épar-
%, feffiles, crtje-estfres> ciliées à leurs bords,
un pec^retréciés & décurrentes à leur bafe, médi-
ocrement réfléchies.

Les fleurs font folitaires, terminées, à peine
pidonculées. Leur calice est campanule, divisé à
son orifice en cinq flécoupures ovales, obtuses.
Lacorolle est petite j son tube court, un peu ren-
flé > son limbe à cinq découpages lancéolés, ai-
gués 5 les étamines dilatées & ciliées à leur bafe ;
I=s capfyj^/5, valts.

" Cstif-^lante croit au Cap de Bonne-Espérance. G

8. RoELLE^7kuarreufe. *Roella squarrosa*. Linn.
Suppl. *

Roella herbacea, dijfufa; foliis ovatis, recurvatis,
dentatis; floribus terminalibus, aggregatis. Lam. III.
Gener. vol. 2.*pag. 66. n°. 2579.-7r.H^s^fiik
Siipp! 43.

Roella (squarrosa), folth^T^Tis, dentatis, ci-
liatis; floribus terminalibus, aggregatis. Thunb.
Prodr. j8. (Exclude Berg. Synon)

Ses tiges se divisent en rameaux longs, diffus,
grêles, roities, heibac^s, un peu velus, presque
anguleux, garnis de feuilles petites, feffiles, épar-
fes, ovales, recouibdes, médiocrement denti-
culées à leurs bords, à peine ciliées. Les fleurs
font agrégées, petites, médiocrement pédicu-
lées, terminales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance ;
elle y a été recueillie par Sonnerat. (*V. f. in herb.*
Jufficu.)

9. ROELLE moalTette. *Roella muscovi*. Linn. fils.

Roella herbacea, dijfufa; foliis ovatis, dentatis,
reflexis; floribus terminalibus, folitariis. Linn., fils.
Suppl. pag. 143. — Lam. III. Gener. vol. 2. p. 66.
n°. 2581.

Roella foliis ovatis; dentatis, reflexis, glabris;
floribus terminalibus, foljariis. Thunb. Prodr. 38.

Cest une plante herbage, exrrêmement petite j
ce qui, joint à ses feuilles courtes, lui donne Tap-
parence d'une moufle. Ses riges font divisées en
rameaux diffus, garnis de feuilles ovales, petites,
glabres, légèrerhent dentées à leurs boids, refle-
chies en dehors, & presqu'imbriquées. Les fleurs
font folitaires, terminées.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Esp^rancc, Q
., *Sotanique. Tome VI*

ROIDE (Tige). *Caulis rigidus*. On donne ce
nom aux tiges lorfque, routes les fois qu'em les
courbe, elles se relèvent entièrement & même
avec une forte d'élasticité, comme le *carex vul-*
pina &c.

ROIDES (Feuilles). *Folia rigida*. Les feuilles
font roides lorfqu'elles ont une grande ferm^re,
& qu'elles résistent à la flexion, comme celles du
galium uliginosum.

ROKEJE. *Rokejeka*. Genre de plantes dicotyld-
dones, à fleurs complètes, polypétalées, de la
famille des portulacées, qui paroît avoir des rap-
ports avec les *trianthema*, qui comprend des herbes
exotiques à l'Europe, dont les tiges font diffuses,
dichotomes j les feuilles opposées & vaginales,
les fleurs presque folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice persistant, à cinq découpages membra**
neufes; cinq phales; dix étamines; deux fly Us; une
capfue comprimée, unilaculaire, renfermant trois
fern en ess.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

^ Chaque fleur offre:

i°. Un calice d'une seule pièce, persistant, à
cinq découpages droites, lineaires, obtuses, mem-
braneufes à leurs bords.

2°. b^ne c^rc/^composée de cinq p^tales planes,
cunéiformes, obtus, très-ouverts, plus grands
que le calice, persiflans.

3°. Dix* étamines dont les filamens font fubnlés,
plus courts que la corolle, terminés par de^ an-
thères pendantes, arrondies.

4°. Un ovaire supérieur h^mifphérique, creux
à son fomnet* furmorte de deux lyles très-écar-
tés, fubulés, tenninés par des ftigmates aigus.

Le fruit est une capfue ovale, comprimée, à une
seule loge, plus longue que le calice qui l'enve-
loppe, ainsi que la corolle desséch^e : elle est fur-
montée de pistils flétris 5 elle renferme des fe*
mences fort petites^omprimées Sjaigues/presque
ronds.

E S P È C E .

ROKEJE du désert. *Rokejeka deferti*.

Rokejeka foliis oppositis, fiffilibus, lancso%o-
linearious; floribus folitariis. (N.)

Rokejeka. Forskh. Flor. segypt.-arab. pag. 90.
n°. 77. — Juffieu, Gener. Plant. pag. 313.

Rokejeka deferti. Gmel. Syft. Nar. vol. I. pag. 705.

Sw xaciae 2c la portion des tiges enforce dans

la terre, font ligneuses: il s'en (Sieve en suite des branches nombreuses, annuelles, diffuses, dichotomes, très-rameuses, articulées, hautes d'environ un pied & demi 5 chaque articulation longue d'un pouce à peu près, les supérieures graduellement plus longues. Les feuilles sont opposées aux articulations, sessiles, vaginales, longues d'un pouce, lancéolées, rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords & les supérieures plus courtes, plus étroites, linéaires.

Les fleurs sont, les unes solitaires dans la bifurcation des rameaux, les autres terminales & de 2 à 4 à l'extrémité de chaque rambeau, supportées par des pédoncules (impair, capillaires, attachés à leur base &c. Le calice, beaucoup plus court que la corolle, est vert dans son milieu, membraneux & blancâtre à ses bords. la corolle est grande, à cinq pétales, de couleur blanche, traversée par deux lignes & des veines violettes. Les corolles ont beaucoup de ressemblance avec celles des ixoragées mais elles sont comprimées, plus longues que les calices.

Cette plante croît dans les plaines désertes de l'Égypte, (*elle fleurit pendant tout le premier mois du printemps. (Defripi. ex Forsk.)

ROMARIN. *Rosmarinus*. Genre de plantes X-cotylédones, à fleurs complètes, monoïcules, irrégulièrement, de la famille des labiées, qui a de grands rapports avec les sauges, & qui comprend des sous-arbriffeaux indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont linéaires, & les fleurs disposées par verticilles en un api terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres, comprimé à son sommet; une corolle à deux lèvres, la supérieure bifide & deux filaments, impair, avec une dent.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, tubulé, comprimé à son sommet, à deux lèvres droites & la supérieure entière & l'inférieure bifide.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, dont le tube est plus long que le calice & le limbe partagé en deux lèvres; l'inférieure réfléchie, à trois divisions inégales & celle du milieu fort grande & concave.

3°. Deux étamines, dont les filaments sont simples, subulés, munis d'une seule dent, arqués vers la lèvre supérieure, plus longue qu'elle terminés par des anthères simples.

4°. Un ovaire supérieur, à quatre lobes, formé d'un style aussi long que les étamines, terminé par un stigmate simple & aigu.

Le fruit confère quatre femences nues, les, renfermées dans le fond du calice.

E S P È C E S

1. ROMARIN officinal. *Rosmarinus officinalis*.

Rosmarinus foliis sessilibus & linearibus & obtusis.

Rosmarinus foliis sessilibus Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 126. n°. 1.

Rosmarinus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 11. Hon. Clifford. 14. — Hort. Upf. 11. — Mater, medic, pag. 39. — Roy. Lugd. Bat. 310. — Hall. Helv. n°. 250. — BlacWtl » tab. 159. — Rivin, tab. 39. — Sabb. Hort. rom. 3. tab. 67. — K.iph. dig. Centur. 1. tab. 76. — Ludw. Eel. tab. 196. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 67. n°. 281. tab. 19. — Idem, Flor. franq. vol. 2. pag. 423, n°. 457. — Desfont, Flor. atlant. vol. 1. t. pag. 10.

Rosmarinus (latifolia), foliis lineegifous j obtusis, utrinque virentibus. Miller, Ditt. r? 2.

Rosmarinus spontaneus, latiore f. Ma» C. Bauhin, Pin. 2.7. — Town. Inft. R. Herb. 19j. — Shav. Spec. n°. 513.

Stojm&intus coronarius, fruticosus, ignobilior. J. Bauh. Hist. 2. pag. 2y, lc.

(!. *Rosmarinus hortensis, angustiore folio*. C. Bauh. Pin. 217. — Tournef. Init. R. Herb. 19j.

Rosmarinus (angustifolia), foliis linearibus, marginibus reflexis, subtis incanis. Miller, Diel. n°. 1.

Rosmarinum coronarium. Do don. Psj. 272.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds & se divise en rameaux grêles, alongés, de couleur cendrée, garnis de feuilles sessiles, nombreuses, opposées, étroites, linéaires, très-fermes, épaisses, vertes à leur face supérieure, ordinairement blanchâtres & un peu pubescentes en dessous, quelquefois vertes à leurs deux faces, roulées à leurs bords, obtuses à leur sommet & d'une odeur agréable & aromatique.

Les fleurs sont disposées en pyramides grappes courtes, opposées & presque verticillées dans l'aisselle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux. Les pédoncules sont filiformes, pubescents, munis de bractées fort petites & caduques, souvent tomenteuses. Le calice est légèrement pubescent; la corolle d'un bleu-pâle ou blanche, avec des points bleuâtres assez grande, inodore.

Cette plante croît naturellement dans les départements méridionaux de la France, dans l'Espagne, l'Italie, le Levant, la Barbarie, &c. sur les collines pierreuses. f? (V v.)

Cet arbriffeau se cultive dans les jardins, à cause

••^n odeur aromatiqtj?;•••-; *; -i'-iilleurs la pro-
p^lete ile donferver fefleurn&*fte l'amiee.^a ete
long^nmE en grange reputation, & il est cite dans
*p^^iue tau^s nos vieilles chanfons etodques. Ses
fleirts fourniffent aux abeiHes beau coup de fubf-
tance mielleufe > elles donnent une huile eflen-
telle, que l'on croit p&ivoir être fubftituée au
camf>hre. Ses leuilles fritt toniques, cephaliques,
antipVtrides, utiles Jans les tievres tierces. On
«. *'-- fert ext^riffjrefnent, fouvent bouillies dans
du vin, pour fortifier les nerrrs, prevenir la gan-
grene, retablir la ft nfibilité dans les membres pa-
ralyfés. Ceil au romarin que l'eau de la reine He
Hongrie doit, fes proprie'tes. Otte phnte entre
dans plufieurs pariums, & fert d'aiHifonnsment i
crtains mets.

2. ROMARIN du Chili. *Rofmarinus ck'dcr.fis.*

RoftiBRMtdS foliis petialads. Molina /-Chili, edit.
genia iacr. 154. — Willden. Spec. Plant, vol. 1.
pag. 1*7. fcfi».,v

Quoique Mojtna n'entre dans aucun détail fur
cet arbitTe^eyqu'il rapporte au romarin, H est
certain qu'Il est fuffifamment diftingué du *romarin*
officinal par l'gs feuilles petiole'es.

Cette planfe croit auioii^ . f) • J

RON ABE. *Ronabea*, Genre de plantes dicoty-
lédones, à fleurs completes,monopetalees, de la
tamille des rubLcées, qui a des rapports avec les
poederit^..&r. qui comprend des arbuttes exotiques
à l'Europe, dont les feuilles font très-entieres,
les fleurs fort petites, axillairts.

Le cara&ere effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice fort petit, a cinq dents y une corolle ot>-
longut, prefju'infundibuliforme y cinq famines cour-
tes; une bale fort petite, non couronnée, contenant
deux noyaux monoffpermes.*

C A R A C T H E G E N E R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1*. Un *calice* d'une feule pièce, turbiné, à cinq
dents à fon orifice.

2*. Une *corolle* monopetale, prefqu'infundibu-
liforme, dont le tube est long, renflé vers fon
orifice, & le limbe divifé en cinq lobes ouverts,
aigus.

f. Cinq *etam'mes*, dont les filamens font courts,
infères fur le tube, tenninés par des antheres ob-
longues, a deux loges, renferme'es dans le tube.

4". Un *evaire* ovale, adherent au calice, fur-
monte d'un ftyle de la longueur du tub^ termini
par-un ftigmace à deux lames.

Ls *fruit* est une baie fort petite, ovale >, ft;icé,

convexe d'un côté", plane de l'aiure, contemnt
deux noyaux monoffpetoMf*

E S P È C E S .

' T. RON ABE a larges feuilles. *Ronabea latifolia.*
Aublet.

*Ronabea cauUbus flexuofis; foliis ovatis, acutis,
viridibus e c&ruleo variegatis • ftaiiu nigricante.firiaw*
Aubl. Guian. vol. i. pag. 1^4. tab. J9.—, Lara.
Illuftr. Gener. tab. 166. — Juff. Gen. Plant, pag.
205. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 365.

Pfycythria (axillaris), *fipulis acutis, indivifis ;
foliis ovatis, acutis y fLoribus axillaribas,* Willden.
Spec Plant, vol. 1. pag. 962. n°. 3.

Arbriff^au dont les tiges font fimples, noueu-
fes, tortueufes, hautes de deux à trois pieds, gar-
nies de feuilles oppofées»raédiocrement pétiolees,
ovales, aiguës, d'un vert bleuâtre, entières à
ieurs bords, liifes à leurs deux faces, fupportées
par des pétiohs courts, munis de ftipules iargejj
aiguës.

Les fleirts nai/Tent dans l'aifTellede chaque feuille,
au nombre de deux à fix, foutenues par des pé-
doncules très-courts, garnis à leur bafe de deux
l>ac>tes en forme d'ecailles. Le calice est d'une
feule pièce, à cinq petites dents courtes. La co-
rolle est blanche, d'une feule pièce, fuperieure,
infère'e fur Povaire, autour d'un difque qui le cou-
ronne } le tube est gièle, long, partagé en cinq
lobes aigus, hériffés de poils. L'ovaire fe conver-
tit en une petite bate noiricre, cannelée, conte-
nant deux oilelers appliques *Yun* centre l'autre,
& contenant chacune une femence.

Cet arbriffeau croit en Guiane, dins les fore'ts
d'Oyac, d'Orapu & de Sinémari, où il fleurit vers
la fin de l'été. T? (*Defcript. ex Aubl*)

2. RoNABE 3 tige droite. *Ronabea efeiia.* Aubl.

*Ronabea caulibus tenuioribus; foliis ovatis, acu-
tis j tenuioribus y foliis m'moribus, e luteo-virentibus.*
Aublet, Guian. vol. r. pag. 1 j6. n°. 2.

Cette efpèce, très - rapprochée de la pre'ee-
dente, en diffère par les tiges gièUs, hautes d'un
pied & demi: elles font ganiies de feuilles oppo-
fées, me'diocremenc pétiolees, d'un vert jaunà-
tre, ovales, aiguës, dont les plus granges oni
quatre pouces de long, fur un & demi de brge.
Les fburs font blanches, axillaires. Les fruits/or-
merit de petites baiesnoires & cannelées.

Cette plante croit dans les mêmes lieux que l's
pre'ee'dente. T> (*Dtfcript. ex Aubl.*)

RONCE. FRAMBOISrER. *Rahus*. Genre de
plantes dicotyledones, à fleurs completes, poly-
péisl^esj de la f^nille dss jof;tccées, qui a des iap-

ports avec les *dryas* & *esgeum*, & qui comprend des herbes ou arbriffeaux, tant exotiques qu'indigènes de TEurope, ordinairement très-émeux, à feuilles simples, ternées, digirées ou aïées, & riont les fleurs font terminées ou latérales, folitaires ou paniculées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant à cinq divisions ; une corolle à cinq pétales inférés sur le calice & des étamines nombreuses & une baie supérieure > composée d'un grand nombre de petits grains fucculens > monospermes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions ouvertes, oblongues, persistantes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales inférés sur le calice, ouverts, un peu arrondis.

3°. Un très-grand nombre d'étamines, dont les filaments sont plus courts que la corolle, inférés sur le calice, terminés par des anthères comprimées, arrondies.

4°. Des ovaires nombreux, surmontés de styles très-courts, capillaires, inférés sur le côté de l'embryon, terminés par des stigmates simples, persistants.

Le fruit est une baie molle, supérieure, composée de petits grains fucculens, réunis, formant une tête concave en dedans, chaque grain contenant une semence oblongue.

Observations. Nous n'avons pas cru devoir conférer comme espèce dans ce genre > le *rubus dalibarda* Linn., dont il sera fait mention à l'article RONCINELLE (*dahbarda*), genre établi d'abord par Linné, & qui Michaux a rappelé dans (*i Flore de l'Amérique septentrionale*). Les ronces diffèrent des *dalibarda* par leur baie fucculente & par un bien plus grand nombre d'ovaires, tandis que ce dernier genre n'a que cinq à huit pistils, & que son fruit est une baie sèche.

E S P È C E S .

* *Tiges kercacées.*

I. RONCE faux-mûrier. *Rubus chamAmorus*. Linn.

Rubus foliis simplicibus y lobatis y caule inermi, unifloro. Linn. Syft. veg. pag. 476. n°. 19. — Flor. fuc. 449. — Mater, medic. 130. — MiHer, Di & n°. 10. — Gunn. Norv. n°. 6. — Lightf. Scot. x. pag. 166. tab. 13. — Retz. Observ. 1. pag. 20.

Rubus foliis simplicibus y lobatis y caule unifloro y dioico. Fior. fuc. 413. — Spec. Plant. 494.

Rubus caule bifolio, unifloro y foliis simplicibus,

Flor. lapon. \ ^ y f e] ^ J - 1. — Horr. Crif. [192. — Royen, Ltgat Bat. ^70.

Rubus kumilis, palustris > fruste ruir < > flavescente. Rudb. Iter, 9. Lap. 99.

Rubus palustris y foliis ribes. Frank. Spec. 37.

Rubus (chamaemorus) ^! erbacea, inermis, cauliculis erectis > subdiphyllis, u ^ floris y stipulis ovalibus y obtusis ; foliis simplicibus f fut reniformibus .-rq-tundato-lobatis. Mich. Flor. boreal.-amer ^ Vol. i. pag. 298.

Rubus palustris, kumilis, Tournef. Inft. R. Herb. 615.

ChamArubus foliis ribes. C. Bauh. Pin. 480.

Morus norwegica. Till. Aboens. 47. tab. 1 f9. — (Eder. Flor. dan. tab. 1.

ChamAmorus. Cluf. Hift. 1. pag. 1 ló. icon. — Idem, Pann. pag. 117. tab. 1 i & Mediocrf. \ ' - - Kaij Angl. 3. pag. 260.

Cette espèce est remarquable par ses fleurs dioïques. Cependant, d'après les observations du docteur Solander les individus mâles si femelles, qui croissent sur des tiges séparées, appartiennent néanmoins à des racines communes : d'où il suit que cette plante doit être plutôt regardée comme monoïque que comme dioïque.

Ses racines sont rampantes filiformes, très-ramifiées : il s'en élève des tiges simples, hautes de trois à cinq pouces, annuelles, sans aiguillons, chargées de poils glanduleux, munies à leur base de quelques écailles ovales, alternes, amplexicaules, purpurines, garnies de feuilles pétiolées, alternes, peu nombreuses, rarement au-delà de trois, simples, divisées en cinq ou trois lobes irréguliers, inégalement dentées en scie à leurs bords, vertes en dessus, rugueuses en dessous, chargées à leurs deux faces de poils simples ou glanduleux, plus rares à la face supérieure; munies, à la base des pétioles, de deux stipules obtuses.

Les tiges ne produisent qu'une seule fleur terminale, pédonculée, uniflexuelle, dont le calice est à cinq divisions très-ouvertes ; la corolle assez grande, composée de cinq pétales ovales, veinés, obtus à leur sommet, des étamines nombreuses dans les fleurs mâles terminées par des anthères jaunâtres ; un grand nombre d'ovaires dans les fleurs femelles, surmontés de styles filiformes & terminés par des stigmates obtus, & les rudiments non développés des étamines. Il leur succède une baie d'un roux clair, très-fucculente, ovale, caduque.

Cette plante est très-commune dans les marais toubeux en Suède > en Sibérie, dans le Danemarck. On la rencontre également en Amérique vers la baie d'Hudson. ¥ (P - f)

?& baies font tr & s[^]y[^] nger y très-ra-
fraichiilcates, hivne&antifs Relies font favorables
aux phrhificjucs, & iurtout aux fcorbutiques. Les
L Japons les confervent d'une anne'e à Tautre lor-
que, fraîchement cueillies, ils ont foïn de les
couvrir de neige.

2. RONCE à feuil'fs coriaces. *Rubus coriaceus*.

• *Rubus folds fim'flicibus, coriaceis, glaberrimis, Ib'vairjblongis^pedunculis folitariis, umfiorisj caule subfimplici, fubinermi.* (N.)

Ses tiges font droites, prefque fimples, herba-
tées, rougeâtres, comprimées, très-glabres, ar-
mées feulement, à leur partie fupérieure, de quel-
ques petits aiguillons rares, garnies de feuilles
diftantes, a'ternes, *petiolées, épaiffes, coriaces,
ovales, -oblongues, glabres à leurs deux faces,
luisantts.e.tf' deffus, dentées en fcie juleurs bords,
•>re'qu'bbtufcs, munies de quelques petits aiguil-
lons luVleir pétiole, ayant à leur bafe de*ux fl-
puls ovatesY^leitiées.

Les fleiirs rjfrt axillaires, folitaiies, fnuées vers
Textrenii^des tiges, fupportées par un pédon-
cule ii'oi^g... droit, un peu ^pais > armé d'aiguil-
lons ftesjfiis. Le calice eft grand, affez.^ple à
fa bafe, à cinq divifions; iSnc(^olees, aciniirtSS^
glabres, verdâtes. La^% ^Jle,r>la paru jaune, les
pétales arrondis, crénelés à leur fommet ^ plus
courts que le calice.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dom-
bey. (*V. f. in herb. Juflicu.*)

3. RONCE des rochers. *Rubus fuxatilis*. Linn.

Rubus folds ternatis, nudis; flagettis reptantibus, herbaceis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 708. —
Flor. fuec 411.447^ — Jacq. Vind. 245. — (Eder.
Flor. dan. tab. 134. * — Mill. Dift. n°. 8. — Crantz.
Aufr. pag. 82. — Scop. Carn. n°. 614. — Pallas,
Iter 1. pag. 72. — Willd. Arbr. 327. — Hoffrn.
Geim. 177. — Roth. Germ. I. p. 220. — II. 565.
— Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 133. n°. 751. II. —
Gouan, Monfp. pag. 258.

Rubus caule herbaceo; folds glabris, ternatis~; acinispaucijfimis. Hall. Helv. n°. 1 III.

Rubus caule repente, onnuo; folds ternads. Flor.
lap. 206. — Roy. Lugd. Bat. 274.

Rubusfaxadlis.alpinus. Clllf. Pann. I If. 116.
— Idem, Hift. 118.

CKamdrubusfaxatilis. C. Bauh. Pin. 480.

Rubus alpinus, humilis. Tourn. Inft. R. Herb.
61 \$. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 61. Icon.

^ *Rubus (faxatilis canadensis), herbaceus, trl foliatus; foliolis fubrhombeis, acutis, incifo-dentads- impari pedolato, f.orihus fulnernis** Mich. Flor!
boreal-amer. vol. 1. pag. 2^8.

Rubus fiandens. JuT. Hort.Paiif.

Cette efpèce eft très-diftin&s des autres, fur-
tout par les grains peu nombreux & féparés qui
compofent fes baies.

C*eft une plante prefque herbacée, dont les
tiges, longues d'un à trois pieds, font couchées,
méciocvement relevées, un peu rougeâtres, pu-
befcentes, nues ou chargées de quelques aiguillons
fort petits; elles fe'divifent en'rejets rampans &
en rameaux effilés, garnis de feuilles alternes,
longueme'ntp^tiolées, toutes ternées^ compofées
de folioles aifez gran'des, ovales, vertes & glabres
à leurs deux faces, quelquefoisunpeupubefcentes
particulièrement à leur bafe & fur les pétioles, iné-
galement & groffiévement dentées à leur contour j
les deux folioles latérales prefque feffil'es, la ter-
minale p^tiol'e 5 munies fur leur pétiole & fur les
nervures poférieures de quelques aiguillons ex-
trêmement fins.

Les fleiirs font de couleur blanche, foliraires, i
011 plus ordinairement placées deux ou trois fur un
pédoncne commun, axillaire ou latéral, oppofé
aux feuilles, un peu hifpide, muni de pétices
bradtées cources à l'inferuon des pédoncules p.i-
ticuliers, qui font prefquedifpofesenombelle. Le
calice eft partagé en cinq découpures lanc^olées,
prefqu'obtufes. Les pétales font oblongs, un peu
plus grands que le calice. Les baies font rougeâ-
tres, compofées feulement de trois ou quatre
grains liffes & féparés.

Cette plante croit en Alface, dans les départe-
mens méridionaix de la France, fur les montagnes
élevées des environs de Grenoble. Elle m'a été
communiquée par M. de Foucault, qui l'y a re-
cueilliie. *if.* (*V. f.*)

La même plante, née dans le Canada, préfente
quelques différences; elle eft pubefceme: fes feuil-
les font munies à leur bafe deftipules ovales, lan-
cées. Les fleurs, ordinairement au nombre de
trois dans chaque aiffelle, font longuement pédi-
culées, deux réunies fur le pédoncule commun,
Sc la troiiième iblitaire.

4. RONCE acaule. *Rubus acaulis*. Mich.

Rubus herbaceus, pufillus; folds omnibus fubradi- calibus, trifoliads; folio Us fe/filikus, lateralibus, fubtrape^oideis; impari ihombeo; flore unico, brev' yedicelldtoi Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 2t;8.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le
rubus arcticus, mais elle f n differe par fen port &
par la forme &r la difpoficion de fes feuiies.

CVft une fort petite plante, très-bafls, herba-
céc, prefque (ins tige > dont les feuilles font pref-
que toutes *aJicales, divifées en trois folioles feff-
files, les deux latérales ayant pre^ue la forme

d'un trap&se, & Timpaire celle d'un ihombe. Elle ne produit qu'une feule fleur terminate , médio-crem&nc pédoncul&nc.

Cette plante a été découverte par Michaux dans les marais tourbeux de la baie d'Huufon.? 0

y. RONCE à feuilles de bénoite. *Rubus geoides*. Smith.

Rubus foliis simplicibus^m tern<stifque, obtusis, ferratis, nudisifol'wloimpari)maximo. Smith:Icon. ined. Fasc. i. pag. 15). tab. 19. — Willd. Spec. Plant, vol. 2.

Ses tiges font très-baffes, prefque rampantes, herbacées, comprimées, garnies de feuilles pétioléesSj alternes, la plupart ternées, quelques-unes fimples> ovales, en coeur, irrégulièrement dentées en fcie à leurs bords, obtufes à leur fame t, très-gktbres à leurs deux faces > veinées en defibus 5 la foliole impaire beaucoup plus grande que les deux autres, échanrée en coeur, fupportée par des pétioles mddiocrement velus.

Lesfleurs font folitaires, hermaphrodites > fouteues par des pétioles courts, très - épais, pubescens. La corolle est compofée de cinq pétales ouvertsSj prefque ronds.

Cette plante croit au ctetroit de Magellan, 014 elle a été recueillie par Commerfon. % (V.f. in hsrb.Juf.)

Obfervations. Cette plante nous paroît devoir appartenir aux *dalibarda*, dont elle a le port & les cara&ères extérieurs ; mais n'ayant pu obferver toutes les parties de fa fructification, je n'ai pas cru devoir la faire paffer dans ce nouveau genre, jufqu'à ce qu'elle fût mieux connue.

6. RONCE à feuilles trifides. *Rubus trifidus*. Thunb.

Rubus foliis simplicibus, incifo-trifidis, glabris; caule inermi. Thunb. pag. 217.

Ses tiges font droites, herbacées > un peu fleuveufes, prefque fimples, glabres, cylindriques, de couleur purpurine, dépourvues d'aiguillons, garnies de feuilles alternes, pétioles, fimpUs > prefque rondes, échanrées en coeur à leur bafe, glabres à leurs d>ux faces, prefque palmées, plus ordinairement divifées en trois febes incifés ^ inégalement dentés en fcie.

Les fleurs font du même bonrgeon que les feuilles; elles font folitaires, rarement deux fur le même p^doncule. Ces pédoncules, ainfi que les pétioles, font velus > longs de trois à quatrepouces. Le calice est blanchâtre, tomenteux; les fruits rouges, d'une faveur agréable > très - bous à manger.

Cette plance croit au Japon, dans les environs

de Quana, où elle a été découverte par Thuabe: y (*Descrip. ex Thunb.*)

7. RONCE étoilée. *Rubus fetiatus*. Smhh. ^m

Rubus foliis simplicibus, lobatis y caule inermi, erécio, unifloro; laciniis cal; inis lanceolatis ^ acutis.* Smith. Icon. ined. Fasc. 3. Pag. 64. tab. 64.

Rubus foliis simplicibus, confatis, trilobis, rugoso-venosis; caule inermi, unifloro. Erécio. IpçiaUs lanceolatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1089* n°. 28.

Il y a des rapports affez marqués entre cette efpece &: le *rubus arciicus*; mais les feuilles font finu plement lob^es & non pas tejrnées.

Ses tiges font droites, prefque fimples, fans aiguillons, courtes, pubefcentes, garnies de feuilles alternesSjTimyles, pétiolées, en forme de coeur, ridées & marquées de veines rameufes, difivés en trois lobes profonds, glabres, dentés à leur contour. Les pétioles font velus, filiformes, les filipules glabres, j ovales > aiguës. Les fleurs font folitaires, pédonculées à Texfrémit^de chaque tige. Leur calice est divifé en cinq, quelquefois fix ou fepijlgrojpures pubefcentes, longues, linéaires, lancéolés, aiguës. La corolle est de couleur purpurine ou rougeâtre, affez grande, compofée de cinq pétales lanceolés, alternes-avec les divifions du calice & en même nombre, obtus; les filamens un peu combés, les ovaires fore petics, les ityles courts.

Cette plante croit dans les contr^es feptentrionales de l'Amirique. ^

8. RONCE du nord. *Rubus arcticus*. Linn.

Rubus foliis ternatU; caule inermi, unifloro. Linn. Syt. veger. pag. 476. — Flor. fuc. 412. 448. — Mater. medic. 130. — Miller, Did. n°. 9. — Gmel. Sibir. }. pag. 179. t>. 22. — (Eder. Flor. dan. tab. 488. — Willd. Arbr. 327. — Idem, Spec. Planr. vol. 2. pag. 1088. n°, 16.

Rubus caule unifloro, foliis urnatis. Flor. lapon. 207. tab. f. fig. 2. — Hort. Cliff. 292. — Roy. Lugd. Bat. 274.

Rubus humilis, flore purpureo. Buxb. Centur. < pag. 13. tab. 26. Mala.

Rubus trifoliusy humilis, non spinofus, fapore & odorefragarUjfruftu rub ro, polyocco. Amm. Ruth.

Fragaria feptentrionalium fruticans; baccis rubris, dulcibus, meltitis. Frank. Spec. 14.

Fragaria fuecorum fruticans. Rudb. Hort. 43.

Rubus humitis, fragariu folio jfruftu rubro. Rudb, Jter,?. Lap. 99.

Fragariafmicans. Rudh. Cjtal. 17.

C'est une fort petite plante dont les racines sont rampantes, filiformes, &c produisent des tiges presque simples, hautes de trois à quatre pouces droites, filiformes, sans aiguillons, dont les rameaux rares sont courts, finpiLS, axillaires., la >hipart itériles, garni de feuilles alternes, petiteso pètiol >ts, tv^rn^es, dr dont les folioles sont rhomboïdales, dentées en scie à leurs bords, municy i Ja base Jes petioles de stipules ovales, entières, persistantes.

Les fleurs sont solitaires, terminées, pédonculées : Leur calice est à cinq découpures droites, acuminées. La corolle est composée de cinq pétales de couleur pourpre > aussi bien que les étamens, terminés par des antères blanchâtres. Le fruit est un bauc d'un pourpre foncé, d'une saveur acide, nés^gréable, & d'une odeur douce, approchant celle des fraises.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Europe, dans la Suède, la Sibérie, &c. (V. f. in Juss.)

9. ROKCE pédière. *Rubus pedatus*. Smith.

Rubus foliis pedato - quinatis, incisis; pedunculatis, filiformibus, medio bracteatis y calicibus glaberrimis. Smith, Icon. med. Fasc. 3. pag. 63. tab. 6 j : — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1088. n°. 24.

Petite plante délicate, herbacée, assez élégante, reconnoissable à ses feuilles pédières.

Ses racines sont fibreuses; ses tiges grêles > rampantes, radicales à leurs noeuds, glabres, cylindriques, sans épines, garnies de feuilles droites, pétiolées, ternées 5 les folioles latérales supportées par un pédicule bifide, & divisées en deux lobes profonds, arrondis chaque foliole ovale, incise, crénelée, nue, verte à ces deux faces, un peu veuve sur les nervures; les pétioles très-lojigs, linéaires, canaliculés, glabres, munis à leur base de deux stipules concaves, arrondies, membraneuses, obtuses.

Les fleurs sont solitaires, droites, longuement pédonculées, garnies vers leur milieu de deux bractées opposées, glabres, obtuses, arrondies, fort petites. Les calices se divisent en cinq folioles > b:ongues, r^flechies, glabres ou légèrement velues, quelquefois à deux ou trois dents à leur sommet. La corolle est aussi longue que le calice; les pétales ouverts; ovales, obtus; les étamines plus courtes que la corolle; les antères petites arrondies 3 les ovaires glabres, petits 5 Us styls droits, presque de la longueur des étamines, les stigmates obtus.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Amérique, y (Descript. ex Smith.)

Otyrvations. Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup des *dalibarda*.

10. RONCE à feuilles ovales. *Rubus obovalis*. Mich.

Rubus fruticosus, flls rigidis > kifpidulus; foliis trifoliatis, foliolis rotundato-obovalibus, pedunculis compositis multifloris. Mich. Flor. boreal-atner. vol. i. pag. 298.

Ses tiges sont dures, presque ligneuses, hérissées de poils roides, garnies de feuilles alternes, pétiolées, divisées chacune en trois folioles ovales, presque arrondies, rétrécies à leur base & obtuses à leur sommet. Les fleurs sont disposées en grappes ramifiées.

Cette plante croit dans les vallées des hautes montagnes, dans les contrées septentrionales de l'Amérique où elle a été découverte par Michaux.

* Tiges ligneuses.

ft. RONCE framboisière. *Rubus idæus*. Linn.

Rubus foliis quinato - pinnatis ternatisque j caulis aculeato 3 petiolis canaliculatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1- pag. 706. — Flor. suec. 408, 446. — Mater, medic. 130. — Crantz. Auftr. pag. 81. — Willd. Arbr. 323. — Pollich, Pal. n°. 488. — Scopol. Cam. 611. — Duroi, Haruk. 2. pag. 376. — Hoffm. Germ. 177. — Blachv. tab. 289. — Knorr. Del. 2. tab. R. 1. — Roth. Germ. I. pag. 219. — II. §6i. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 135. n°. 751. VI. — (Eder. Flor. dan. tab. 788. — Gérard, Hift. 127Z. fig. 2.

Rubus caule erecto > hispido; foliis ternatis. Flor. Upon. 204. — Hort. Cliff. 192. — Horc. Upf. 133. — Roy. Lugd. Bat. 273.

Rubus caule spinoso > fubereto; foliis quinatis & ternatis, subtis tomentositis y fructibus kirfutis. Hall. Helv. n°. 1108.

Rubus idæus spinosus. C. Bauh. Pin. 479. — Tourn. Intt. R. Herb. 614. — Dalech. Hift. 1. pag. 123. Icon. — Lobel, Icon. 2. pag. 212. — Idem, Observ. 619. Icon.

Rubus idæus spinosus; fructu rubro. Duham. Arbr. vol. 2. pag. 232. tab. 56. — L. Bauh. Hift. 2. pag. 59. Icon.

Rubus idæus. Dodon. Pempt. 743. Icon.

Rubus idæus vulgaris. Cluf. Hilt. pag. 117.

Rubus frambosianus. Lam. Flor. franc. L. C.

Vulgairement le framboisier.

0. *Rubus idæus fructu albo.* C. Bauh. Pin. 475?. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 232. — Tourn. Intt. R. Herb. 614,

Rubus id&us, spinofusy /nz#a #<. J. Bauh. Hid. 2. pag. 59.

ifo&w *<*&*, *albofructu*. Cluf. Hift. 117,

y. 2?M^5 zN*w*, /*v/V. C. Bauh. Pin. 479. —
tournef. Inf. R. Herb. 614.

Rubus idsus, non spinofus. L. Bauh. Hift. 2.
pag. 60.

2to&itf *hlrcinus*. Tabern. Icon. 897.

Rubus (glabe*) >*foliis ternatis, subtus tomentofis;*
cauk glabro. Miller, Didt. n°. 4.

Uodaur fuave & parfumée des fruits de cette
espèce, connus (bus le nom de *framboises*, lui
donne le premier rang parmi les c/>ngères, &
line place distinguée dans nos jardins.

Sts tiges font droûes, hautesdecinq à fix pieds,
foibles, blanchâtres, divisées en rameaux grêles
effilés, presque cylindriques, légèrement (hiés,
chargés d'aiguillons fort petics, moins piquans que
dans les autres e'fp&ces, garnis de feuilles alternes,
pétiolées; les inferieures ailées, composée* de
cinq folioles ovales, oblongues, aiguës, assez
grandes, d'un vert gai à leur face supérieure
blanchâtres & même légèrement cotonneuses en
desfibus, irrégulièrement dentées à leurs bords
les denes un peu muconnées à leur sommet 5 les
feuilles supérieures ternées j les pétioles presque
sans aiguillons, canaliculés à leur face supérieure.

Les fleurs font blanches, disposées en petites
panicules latérales & terminales, soutenues par des
pédoncles grêles, velus, un peu rameux^ munis
de petits aiguillons épars. 11 leur succède des fruits
ovales, rougeâtres, un peu pubescens, d'une odeur
exquise, conservant à leur base le calice divisé en
cinq découpures ouvertes, un peu réfléchies, blan-
châtres, surtout à leurs bords 5 ovales j acuminées
Srfubulées. /_

Cette espèce produit plusieurs varietés j un p j 5 à
fruits blancs, non moins agréables que ceux de
couleur rouge 5 ils semblent même avoir un par-
fum plus délicieux: une autre dépourvue d'épi-
nes, qui s'élève moins; enfin quelques autres dont
les feuilles font panachées, les fleurs simples ou
doubles.

Cette plante croit naturellement dans les lieux
montueux & pierreux des contrées méridionales de
l'Europe, dans les ruutes & basses Alpes, &c. T>
(F. v.)

Les framboises font rafraichissantes, mais un peu
ventueuses lorsqu'on en mange avec excès; elles
conviennent, ainsi que leur sirop, pour calmer la
foif & les ardeurs de la fièvre. On les mange crues,
mêlées avec les fraises & les groseilles: on en fait
des confitures agréables, des compotes, des ge-
Jées, des conferves elles entrent dans la compo-

sition d'un grandVernihre de ratafiats. AvecJ <*&
fucre & react*^3F^^jfr&pai-e une boiffon A tl-
memenc agréable 8c rãrajchiffante, connue sous
le nom A'eau de framboises, fort en usage dans le
grandts chaleurs de Tété. Infuses dans le vin,
les framboises lui communiquent un goût & une
odeur délicieuse. Ce vin est cordial, stomachique,
utile dans les vomiffemen^ui viennent de la foi-
blesse & de Tatonie da l'eff' mac. Elles donnent
aussi par elles-mêmes, au mbyen de la fermenta-
tion j un vin agréable. On en retire, par k aitt-
lation, une eau-de-vie très-fine.

Les racines de cette plante colorent Teau en
rouge. On attribue à ses feuilles les propriétés pro-
priétés qu'à celles de la lonce d JS haies.

12. RONCE de Commerçon. *Rubus Commerçon* L.

Rubus foliis septenatis quinatifve, glabris; flore
magno, calLilus longè acuminatis, caulitricuUaca.
(N.)

Cette ronce a de grands rapports avec ic *ruu*&*
id&us y elb en differe par les folioles plus petites,
gbbres à leurs deux faces j par les fleurs plus
grandes.

S^s^ciges pouffent des rejets d'une longueur mé-
diocre, prolifères, à tige glabre, cylindrique,
rouffâtre > un peu anguleuse, munie de quelques
aiguillons rares^ presque droits j garnie de feuilles
alternes, pétiolées, ailées, composées de sept,
cinq ou trois folioles ovales, lancéolées, étroites,
glabres à leurs deux faces, incisées, dentées à
leurs bords, presque sessiles; la terminale plus
grande, pétiolée, quelquefois lobée; les pétioles
pubescens, cylindriques, armés de quelques ai-
guillons courts & foibles.

Les fleurs font terminales 011 axillaires, presque
solitaires. Leur calice se divise en cinq découpures
étroites, lancéolées, longuement acuminées &
subulées. La corolle est blanche, se double fré-
quemment 5 les pétales assez grands, un peu ar-
rondis, à peine plus longs que le calice j les fruits
ovales, rougeâtres, de la grosseur des framboises
les femences plus petites, d'une odeur & d'une
saveur bien moins suaves.

Cette plante croît à Pile de Java%, dans les lieux
ombragés des montagnes. Elle a été recueillie par
Commerçon. ¶ (V. f in herb. Juff.)

13. RONCE des haies. *Rubus fruticosus*. Linn.

Rubus foliis quinato - digitatis ternatifque, caul-
petiolifque acuUatis. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag.
707. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 401. —
Miller, Dift. n°. 1. — Flor. suec. 409, 444. —
Scopol. Cam. n°. 613. — Pollich, Pal. r°. 490. —
Kniph, Centur. y. n°. 77. — Willd. Arbr. 2.6. —
Miller, Illustr. Icon. — Roth. Germ. 1.210. — II-

7⁴. — Hoffm. Germ. 177. — Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 134. n^o. //; irv?7⁴-. Tt>n, Illustr. Gen. tab. 441. fig. 2. — Gaertn. de Fruct. & Sem. Cent. J. Jiab. 73. fig. 9. — Germ. Hift. 1272. fig. 1.

Rubus caule aculeato 3 foliis ternatis ac quinatis. Hort. Cliff. 192. — Gronov. Virgin. 163. — Roy. ugd. Bat. 273.

Rubus caule spinoso y serpente; foliis quinatis & ternatis fubtus tomentosis; baccis Icibus. Haller, Helv. n^o. 1109.

Rubus foliis quittatfb ternatis, costd spinofd; fruStu. nigro & levi. Crantz. Auftr. pag. 82. n^o. 2.

Rubus foliis quinato-pimatis ternatifque 3 caule petiolifque aculeatis. Duroi, Harbk. 2. pag. 572.

Rubus vulgaris, five rubus fructu nigro. C. BaulV. Pin. 479. — Tournef. Inft. R. Herb. 614. — Duhamel, Arbr. v. ol. 2. pag. 232. tab. f. j. — Zanich. KLyak. 264.

Rubus major ifrufta nigro. J. Bauh. Hift. 2. pag. 57. Icon.

Rubus. Lobel, Icon. 2. pag. 211. — Idem, Obferv. 619. Icon. — Dodon. Penvpt. 742. Icon. — Fufch, Hift. \$1. Icon. — Tragus, 970. Icon. — Paul. Dan. tab. 337. — Daiech. Hift. 1. pa^Y3?^4. Icon. — Blackw. tab. 45. — Park. Theatr. 115. Icon. — Camer. Epitom. 751. Icon.

3. *Rubus vulgaris, major; fructu albo.* Rai > Angl. 3. pag. 467.

Rubus (tomentofus), caule erefto petiolifque aculeatis; foliolis ternis quinifve > fubrotundo-ovalibus, fubtus candicanti - tomentofis y floribus paniculatis. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 253. n^a. 4.

y. *Rubus flore albo, foliis laciniatis.* Mapp. Alf. 272.

Rubus laciniatus. Hort. Parif.

^ *Rubus flore albo pleno.* Magn. Hort. 175. — Tournef. Infl. R. Herb. 614.

e. *Rubus vulgaris > fine spinis.* Magn. Hort. 17;.

Rubus vulgaris 3 spinis carens. Tourn. Inft. Pi. Herb. 614.

Rubus non spinofus, major; fructu nigro. Barrel, Icon. rar. tab. 395. Ronce de Saint-Francois.

Vulgairment la ronce. Regn. Bot. Icon.

Plante très-connue par tous ceux qui parcourent les bois, auxquels elle occasionne beaucoup d'incommodités, & dont elle arrête la marche par ses tiges ligneuses, très-longues, farmenteuses plus ou moins couchées, anguleuses, garnies d'aiguillons très-forts 6c crochus, divisées en rameaux longs, bruns & glabres, ou un peu pubescens; blanchâtres & presque glauques, surtout dans leur

Botanize. Tome VI

jennette; munis de feuilles alternes, p^{tiolées}, composées de trois & cinq folioles, ovales, pointues, d'un vert foncé en d^{ffus}, un peu cotonneuses & blanchâtres en deffus, dentées irrégulièrement en scie à leurs bords la foliole impaire est très-écartée des deux ou des quatre autres; les feuilles supérieures n'ont ordinairement que trois folioles: les aiguillons régnant sur les tiges, les rameaux, les pétioles, rarement sur la principale nervure des feuilles ils y font alors très-courts & foit petits.

Les fleurs font blanches ou un peu rougeâtres; elles forment des grappes droites, terminées, simples ou un peu paniculees, & même disposées en bouquets. Les pédoncules, ainsi que les calices, font blanchâtres, légèrement tomenteux; les pétales très-ouverts, un peu arrondis. Les calices se divisent en cinq découpures concaves, ovales, très-aiguës, réfléchies après la floraison, & persistantes avec les fruits. Ceux-ci font arrondis ou un peu ovales, composés de grains succulents, d'un rouge-noirâtre très-foncé, glabres, luisans.

Cette esp^{ce} présente plusieurs variétés remarquables: souvent ses feuilles font vertes à leurs deux faces; elles font fort grandes dans la variété s, d'un vert-pâle ou assez clair en deffus j quelquefois presque rondes, plus ou moins tomenteuses, terminées par une pointe along^e; les tiges redressées; les fruits blancs. Dans la variété y, les folioles font profondément découpées & pinnatifides y enfin, les fleurs se doublent assez souvent, Sc les aiguillons manquent sur certains individus.

Cette plante est très-commune en Europe, dans les bois, les haies, les lieux couverts. Jy (V. v.)

Les fruits que Ton nomme dans certaines contrées mûres sauvages ou mûres de renard, ont une saveur acide assez agréable, mais fade en comparaison des véritables mûres. Ils font astringens, diurétiques, rafraichissans, mais sujets à donner des coliques. On s'en sert pour arrêter le cours de ventre & rappeler l'excrétion des urines. Leur sirop se prescrit en gargarisme contre l'asthme. Ces fruits servent encore à colorer le vin muscat. L'eau distillée des fleurs est aromatique, un peu cordiale. On emploie les feuilles en décoction dans les maux de gorge: elles font atrimentales, détersives > defficatives.

14. RONCE trivale. *Rubus trivialis** Mich.

Rubus farmentoso-procumbens 3 stipulis subulatis; foliis 3-5-digitatis; foliolis oblongo-ovalibus, non acuminatis, fubAqualiter ferratis y glabriujulis; pedicellis fibfoinariis, elongatis. MichxUC, Flor. bor.-amer. vol. 1. pag. 296.

Rubus fruticosus. Walter, Flor. carolin.

Malgré les rapports nombreux que cette plante

pent avoir avec notre *rubus fruticosus*, Michaux la regarde comme devant former une espèce particulière, tant à cause de *CQS* folioles plus longues & non acuminées, que par la forme arrondie & presque orbiculaire des pétales.

Ses tiges sont ligneuses, couchées, diffuses, farmenteuses, attendant au loin sur la terre ; garnies de feuilles alternes, pétioles, digitées, composées de cinq à trois folioles, ovales, oblongues, non acuminées, presque glabres à leurs deux faces, inégalement dentées en face à leurs bords, fourrées par des pétioles velus & garnis d'aiguillons, munis à leur base de stipules foliées.

Les fleurs sont placées sur des pédoncules presque foliaires, hispides, chargés d'aiguillons. La corolle est d'une grandeur médiocre, les pétales presque orbiculaires, les baies noires, bonnes à manger.

Cette plante croît dans la Caroline & la Pensilvanie, où elle est très-commune. *Jy* (*Kf. in herb. Jussieu.*)

if. RONCE à feuilles ailées. *Rubus phm'atus*. Willd.

Rubus foliis quinato-pinnatis ternatifolius, rugosis, utrinque glabris; caule, paucis pedunculiferae aculeansy-racemoterminali. Willden. Spec. Plant. V. 2. pag. 108. n°. i.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le *rubus australis*, mais dans ce dernier les fleurs sont dioïques.

Celui-ci, d'après Willdenow, a des tiges ligneuses, qui se divisent en rameaux velus, de couleur verte, chargés d'aiguillons recourbés, garnis de feuilles alternes, pétioles, ailées, composées de cinq folioles ovales, lancéolées, vertes à leurs deux faces, rugueuses, veinées, munies d'aiguillons sur leur principale nervure, à double demelure fine à leur contour.

Les fleurs sont disposées en grappes simples à l'extrémité des rameaux: leur pédoncule est velu, considérablement chargé d'aiguillons; les calices sont également velus, divisés en cinq découpures plus longues que les pétales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. *J* (*Descript. ex JVJllden.*)

16. RONCE australe. *Rubus australis*. Forth

Rubus fruticosus, dioicus; foliis ternatis, quinato pinnatifide; caule petiolifera aculeatis; racemis axillaribus > simplicibus. Forster, Prodr. n°. 224.

Cette plante se rapproche beaucoup du *rubus pinnatus*; elle en diffère par ses fleurs dioïques & leur disposition.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont garnis

d'aiguillons & de feuilles pétioles, alternes ailées, composées de cinq ou de trois folioles ordinaires, nombre de cinq ou de trois, supportées par des pétioles épineux. Les fleurs sont disposées dans l'aisselle des feuilles en grappes simples, lacérées > elles sont dioïques.

Cette plante a été observée par Forster dans la Nouvelle-Zélande.

17. RONCE sans corolle. *Rubus aequalis*.

Rubus foliis pinnatis trifolius tomentosus; flosculis racemosis aequalibus; lamis pubescentibus apetalis. (N.)

Ses rameaux sont presque cylindriques, un peu comprimés, pubescents, garnis d'aiguillons rougeâtres, munis de feuilles pétioles > alternes, ailées, composées de sept ou cinq folioles ovales, presque oblongues, à peine pédiculées, glabres à leur face supérieure, blanchâtres & tomentueuses en dessous, dentées en face à leurs bords, longues de deux à trois pouces > larges d'un pouce & demi > garnies d'aiguillons sur leur pétiole & la foliole impaire plus grande, quelquefois divisée en trois lobes.

Ses fleurs sont placées en grappes courtes, touffues, droites, tant dans l'aisselle des feuilles qu'à l'extrémité des rameaux. Les pédoncules sont blanchâtres & pubescents, ainsi que les calices. Ceux-ci se divisent en cinq découpures droites, lancéolées, presque linéaires, aiguës: je n'y ai point observé de corolle. M. Petit-Houars, qui a vu fréquemment cette ronce à Hle-de-France, m'a assuré qu'en effet il n'y avoit jamais vu de corolle. Les fruits ne contiennent qu'un petit nombre de grains.

Cette plante croît dans les plaines & sur les hauteurs de la Caennerie, à Hle-de-France, où elle a été recueillie par Commerçon. *T* (*V.f. in herb. Jussieu.*)

18. RONCE à feuilles de frêne. *Rubus fraxinifolius*.

Rubus foliis pinnatis; foliolis ovato-acuminatis, glabris; panicula diffusa; pedicellis filiformibus; caule vix aculato, glaberrimo. (N.)

Très-belle espèce, dont les rameaux sont cylindriques, lisses & très-glabres, un peu rougeâtres à l'extrémité, garnis de feuilles alternes, ailées, pétioles, composées de sept ou cinq folioles ovales, lancéolées; presque sessiles, opposées, longues de trois à quatre pouces & plus, larges au milieu d'un pouce & demi, lisses à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, incisées > dentées en face à leurs bords, acuminées à leur sommet & garnies sur leur pétiole de quelques aiguillons recourbés & très-fouvent la feuille supérieure est simple & les stipules fécales.

Les fleurs forment une ample & belle panicule terminée, dont les lamifirans sont munies de bractées oblongues > la plupart incisées, fubulées à leur sommet. Les pédicules sont longs, filiformes, & se terminent par une fenle fleur blanchâtre, dont le calice est à cinq divisions ovales, acuminées, glabres, venes dehors, blanchâtres en dedans, acuminées. La corolle, à peine plus longue que le calice, a ses pétales arrondis, obtus, un peu ongiculés. Les fruits sont gros, globuleux, composés de grains très-nombreux.

Cette espèce a été recueillie par Commerçon à Tile de Java, J) (V.f. in herb. Juffieu.)

19. RONCE à feuilles de rosier. *Rubus rosifolius*. Smith.

Rubus folds quinato-pinnatis ternatifque, utrinque viridibus; caule petiolifque aculeatis y fipribus folitariis. Srairh. Icon. Fascic. 3. pag. 6b. tab. 60. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1080. n°. 1.

Arbrilleau dont les tiges sont chargées d'aiguilloris recourbés > divisées en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées chacune de cinq ou trois folioles ovales, lancéolées, acuminées, vertes à leurs deux faces > un peu pileuses, supportées par des pétioles munis d'aiguillons très-courts. Les fleurs sont latérales, pédonculées, foliaires, opposées aux feuilles vers l'extrémité des rameaux. Les calices sont verdâtres > pubescens en dehors, blancs en dedans, à divisions beaucoup plus longues que la corolle, terminées par une longue pointe fubulée. La corolle est blanchâtre > les pétales oblongs, obtus 5 les fruits ovales; les femences fort petites.

Cette plante croît à Tile Maurice, J) (F.f. in herb. Juffieu ex herb. Commerf.)

10. RONCE élancée. *Rubus frigidus*. Mich.

Rubus inermis, rigidè kippidiflimus; foliis term's aut pinnato-quinis, ovalibus, basi obtusis, fubtiis lineatis & candido-tomentosis, impari Idpius fubcordaw. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 297.

Arbriffeau dont les tiges & les rameaux sont alongés, effilés, dépourvus d'aiguillons, mais hérissés de poils roides, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois ou cinq folioles ovales > élargies à leur base, rétrécies & infensiblement acuminées vers leur sommet, blanches & tomenteuses en dessous, marquées de nervures linéaires, dentées à leurs bords 5 la foliole impaire, très-souvent échancrée en coeur à sa base > les deux folioles latérales sont souvent divisées en deux autres bijuguées, portées sur un pétiole commun & non ailées. Les pétioles, les pedoncules, les nervures des feuilles, ainsi que les calices, sont couverts d'un grand nombre de poils noirs & roides.

Cette plante a été recueillie par Michaux sur les montagnes de la Penfilvanie & dans le Canada. T)

21. RONCE velue. *Rubus villofus*. Ait.

Rubus folds quinatis, ellipticis, acuminatis, argutè fe/ratis, utrinque villofis; caulibus petiolifque aculeatis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 210. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1081. n°. 14.

Rubus pubens, hispidualus aculeatusque; foliis 3-5-digitatis > foliolis abfquè albe dine pubentibus, fipulis fnaceis, calice breviter acuminato, racemo laxo; pedicellis folitariis, longiusculis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 297.

An *rubus hispidualus*? Waither, Flor. carol.

An *rubus vulpinus*? Hort. Parif.

Cet arbutte se rapproche du *rubus hispidualus* de Linné, & il est à préfumer que celui qui est cité par Waltherius sous ce dernier nom, est la même plante que celle dont il est ici question.

Ses tiges sont pubescentes, ligneuses, un peu velues, armées d'aiguillons, garnies de feuilles alternes, pétiolées > digitées, composées de cinq & de trois folioles ovales, elliptiques, acuminées, pubescentes & vertes à leurs deux faces, finement dentées en scie à leurs bords, munies à leur base de stipules létacées & d'aiguillons sur leurs pétioles.

Les fleurs sont la plupart tetminales, quelquefois axillaires, disposées en une grappe lâche, soutenues chacune par des pédicules alongés & folitaires. Les calices se divisent en cinq découpures ovales, médiocrement acuminées à leur sommet.

Cette plante croît dans toute l'étendue de la Caroline. ↗ (V.f. Commun. Dupuis.)

Observations. Le *rubus vulpinus* du Jardin des Plantes de Paris ne diffère de cette espèce, à ce qu'il me paroît, que par ses feuilles glabres à leur lace supérieure. Un exemplaire de la même plante, recueillie en Virginie, & qui m'a été communiquée par M. Dupuis > offre le même caractère.

22. RONCE du Canada. *Rubus canadensis*. Linn.

Rubus foli is digitalis, den is, quinis ternatifque; caule intrmi. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 707. — Mill. Icon. Illuftr. tab. 223. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1081. n°. 15.

Ses tiges sont sans aiguillons, ainsi que les rameaux de couleur purpurine, garnis de feuilles alternes, pétioles, ailées ou plutôt digitées, composées de folioles dont le nombre varie beaucoup: les feuilles inférieures en contiennent jusqu'à dix, les supérieures cinq ou trois; elles sont tancolées, nues à leurs deux faces > finement dentées en scie,

munies de stipules linéaires, presque épineuses: les pedoncules supportent des bractées lancéolées.

Cette plante croît au Canada. f>

23. RONCE de la Jamaïque. *Rubus jamaicensis*. Linn.

Rubus foliis quinatis ternatisve, subtus tomentos; caule, petiolis foliifolium pubescentibus > recurvato-aculeatis, paniculis diffusis. Swartz, Obsev. pag. 20J. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1084. n°. 11.

Rubus foliis ternatis, subtus tomentos; caule, petiolis foliisque pubescentibus > recurvato-aculeatis. Linn. Mantiff. pag. 75.

Rubus aculeatus; foliis digitato-quinatis, ferratis > subtus argenteis. Brown, Jam. 342.

Rubus foliis longioribus, subtus mo Hi lanugine obductis & incanis y flore & fructu minoribus. Sloan Jam. 2. pag. 109. tab. 213. fig. 1. — Rai, Dendr. 76.

Ses tiges se divisent en rameaux pubescens, armés d'aiguillons forts > nombreux, recourbés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, composées de cinq ou trois folioles grandes, opposées, pétiolées, ovales, oblongues, aiguës, vertes en dessus > blanches > tomenteuses & presque argentées à leur face inférieure, dentées en partie de leur contour, chargées (sur leur pétiole de beaucoup d'aiguillons.

Les fleurs forment une ample panicule terminale, diffuse, dont les pedoncules & leurs ramifications sont pubescens, munis de beaucoup d'aiguillons fins, très-aigus. Le calice a ses divisions presque droites, linéaires > oblongues, obtuses. La corolle est petite. Les fruits ovales, d'une grosseur médiocre.

Cette plante croît dans la Jamaïque & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale. f>

24. RONCE bleuâtre. *Rubus ciliatus*. Linn.

Rubus foliis ternatis, subnudis, lateralibus, bilobis, caule acuto, tereti. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 706. — Hort. Cliff. 192. — Flor. fuc 410. 44j. — Roy. Lugd. Bat. 273. — Mill. Dirt. nV 2. — Duroi, Hacbk. 2. pag. 375*. — Scop. Cam. n°. 612. — Pollich, Pal. n°. 489. — Willd. Arbr. j2j. — Hoff. Germ. 177. — Roth. Germ. 1. 219. — H. J65. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 134. n°. 751. III. — Bulliard, Herb. fran. tab. 351.

Rubus caule aculcato, proftrato; foliis ternatis. Hall. Helv. n°. 1110.

Rubus repens, fructu c&fio. C Bauh. Pin. 479. — Tourn. Inf. R. Herb. 614.

Rubus minor, fructu c&ruleo. J. Bauh. Hift. 2. pag. 59. Icon.

Rubus minor. Dod. Pempt. 742. Icon,

Il est facile, avec un peu d'attention > de distinguer au premier coup d'œil la ronce de celle des haies. Ses tiges ne sont point anguleuses > & ses feuilles, quoique très-fouvent pubescentes en dessous, ne sont ni tomenteuses ni blanchâtres > tomes ternées 8c non ailées.

C'est un sous-arbrisseau dont les tiges sont longues, farmenteuses, faibles, couchées, rougeâtres > cylindriques > les jeunes rameaux blanchâtres, presque glauques, munis d'aiguillons assez nombreux, mais bien moins forts que ceux de la ronce des haies > garnis de feuilles ternées, pétiolées > toutes ternées, composées de folioles plus ou moins larges, ovales, aiguës > minces, glabres & : verres en dessus, très-ordinairement pubescentes, douces au toucher à leur face inférieure > d'un vert plus pâle; les deux folioles latérales, seffiles ou à peine pétiolées, quelquefois divisées en deux lobes > à crêtes larges > très-irrégulières.

Les fleurs sont blanches, disposées vers l'extrémité des rameaux en petites grappes presque ombellées > latérales & terminales. Les pedoncules sont droits > presque filiformes, garnis d'aiguillons très-courts > les calices verdâtres, pubescens > leurs découpures ovales, fimbriées, à bordure blanche; les pétales ovales, obtus, plus longs que les calices. Les fruits sont des baies blanchâtres, couvertes d'une poussière fine que le toucher fait disparaître.

Cette plante croît partout en Europe, sur le bord des chemins > dans les haies, le long des murs, &c. T? (v.)

Ses fruits jouissent des mêmes propriétés que ceux de la ronce des haies; ils sont un peu plus délicats: on les mange crus ou confits: ils passent pour artringens & propres à corriger le vin. Les feuilles peuvent aussi être substituées à celles de la ronce des haies.

25. RONCE d'Occident. *Rubus occidentalis* Linn.

Rubus foliis ternis > subtus tomentos; caule aculato, petiolis teretibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 706. — Kalm. Itér 2. pag. 284. — Mill. Did. n°. y. — Willd. Arbr. 324.

Rubus (occidentalis), ramis petiolisque glaucis & aculeatis; foliis trifoliatis; foliis ovalibus, promixte acuminatis, sublobatum dup Lie ato-ferratis, subtus cano-tomentosis, Michaux, Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 297.

Rubus caule fuberebo, levher aculeato; foliis ternatis fructu nigro. Gronov. Virgin. 2. pag. 78.

*Rubus id&us, fructu nigro, virginianus** Dillen, Eltham. 327. tab. 287. fig. 319.

Rubus americanus > magis erectus; spinis rarioribus,

flipite uruho. Pluk. Almag* 525, — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 233.

Il existe beaucoup de rapports entre cet arbruffe & le *rubus id&us*; mais celui dont il eft ici queftion n'a que des feuilles ternées, quoique les folioles lacérées foient quelquefois divifées en deux lobes profonds.

Ses tiges font ligneufes, cylindriques, prefque droites & les enfeaux par un nœud alongés, très-ordinairement de couleur glauque, armés d'aiguillons aiter.pCs, recourbés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, compofées de folioles ovales, incifées, dentées en fcie à leurs bords, & s'en deffus, blanches & tomenteufes à leur face inférieure; les deux laterales prefque fépiles & fouvent divifées en deux lobes plus ou moins profonds > la foliole terminale pédiculée & longuementacuminee. Les pétioles font cylindriques, plus longs que les folioles, & les aiguillons recourbés.

Les fleurs font difpofées en une grappe terminale; elles produifent des fruits noirs & quelquefois rouges, d'une faveur acide, & non moins agréable que celle du framboifier ordinaire.

Cette plante croit naturellement au Canada. On la cultive dans plufieurs jardins de l'Europe.

16. RONCE tomenteufe. *Rubus tomentosus*. Willd.

Rubus foliis ternatis, obovatis, acutis, in&quatuor dentatis, utrinque tomentosus, lauralibus fctb- incifis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1083. B. 7.

Cette ronce, qui paroît avoir de grands rapports avec le *rubus fruticosus*, & surtout avec la variété *js*, eft mentionnée par Willdenow comme une efpèce qui en eft diftinée par fes feuilles ternées, tomenteufes à leurs deux faces, & par plufieurs autres caractères qui ne permettent pas de la confondre.

Ses rameaux font glabres, ftriés, armés d'aiguillons recourbés, & garnis de feuilles alternes, ternées, molles, tomenteufes en deffus & en deffous, compofées de trois folioles ovales, aiguës, munies de groffes dents inégales, leur côté extérieur prefque divifé en lobes & la foliole terminale un peu plus alongée, entière à fa bafe, toutes garnies d'aiguillons fort petits, tant fur les pétioles que fur la principale nervure. Les fturs font blanches, difpofées en panicules à l'extrémité des rameaux; les découpures du calice font tomenteufes & réfléchies, les pétales ovales, une fois plus longs que le calice.

Cette plante croit dans l'Allemagne & la Suiffe. J) (Descript. ex Willden.)

27. RONCE à trois folioles. *Rubus triphyllus*. Thunb.

Rubus foliis ternatis, fubtus tomentosus; folioli ovatis, incifis, dentatis; ramis, petiolis pedunculisque villosis aculeatisque. Thunb. Flor. japon, pag. 215.

Cette plante a des tiges ligneufes, glabres, munies d'aiguillons, divifées en rameaux foibles, effilés, droits, flexueux, velus, épineux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, toutes ternées, compofées de folioles ovales, prefqu'anguleufes, glabres à leur face fupérieure, blanchâtres & tomenteufes en deffous, incisées à leurs bords, & divifées en dents fortes, larges, la plupart terminées par un poil fin.

Les fleurs font difpofées en grappes prefque paniculées à l'extrémité des rameaux, foutenues par des pédoncules velus, hispides, chargés d'aiguillons, ainfi que les pétioles. Les calices font hispides & tomenteux.

Cette plante croît au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. f) (Descript. ex Thunb.)

28. RONCE orientale. *Rubus sanctus*. Schreb.

Rubus foliis ternatis simplicibusque, fubtus tomentosus; caule petiolisque aculeis recurvis. Schreb; Dec. p. 15. tab. 8. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1083. n. 9.

Rubus creticus, triphyllus; flore parvo. Tournef. Coroll. 42.

Cet arbriffeau a des tiges & des rameaux épineux, blanchâtres, pubescens, munis de ftuilles alternes, ternées, compofées de trois petites folioles inégales, fépiles, ovales, vertes en deffus & pubefcentes & blanchâtres en deffous, crénelés à leurs bords & la foliole terminale plus grande, prefqu'obtusément fupportée par des pétioles chargées de petites épines recourbées: les feuilles fupérieures font ordinairement fimples.

Les fleurs font les unes folitaires, axillaires vers l'extrémité des rameaux & les autres terminales, prefqu'en corymbe peu garni. Le calice eft blanchâtre, pubefcent, à cinq folioles concaves & ovales. La corolle eft blanche, fort petite.

Cette plante croit dans l'Orient & dans l'île de Crète. T) (r. J. in herb. JuJfieu.)

29. RONCE à fleurs rouges. *Rubus roseus*:

Rubus foliis ternatis simplicibusque, maximis; glabris & stipulis magnis & floribus amplis, fubjoliis nifis caule, petiolis costisque aculeatis fimplicibus. (N.)

Ses rameaux font ligneux, ftriés, glabres, flexueux, armés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, pétiolées, fort grandes, fimples ou plus fouvent ternées à trois folioles ovales, lancéolées, inégales, & à leurs deux faces & crénelées à leurs bords, un peu plus pâles

en deffbus, ehargées d'aiguillons, tant^{ur} leurs pétioles que fur leur principale nervure; la foliole terminale plus grande, longue de quatre à cinq pouces, fur trois de large. Les ftipules font grandes, ovales, obtufes, oppofées, prefqu'à demi amplexicaules.

Les fleurs font prefque folitaires, axilla^{es}, portées fur de longs pédoncules très-chargés d'aiguillons rouffâtres, forts, recourbés. Les calices font amples, glabres, à cinq divifions lancéolées, acuminées, obtufes, unpeu ciliées à leurs bords j la corolle couleur de rofe, plus courte que le calice, à cinq pétales prefque ronds, onguiculés.

Cette plante a été recueillie au Pérou par D^{ambey}. J) (K.f. in herb. JuJfieu.)

30. RONCE à feuilles d'ortie. *Rubus unic&folius*.

Rubus foliis fimplicibus ternatifque yfoliolis ovatis, fubths fericeis, dentatis, fioribus paniculatis, ramis Airfutijjimis. (N.)

Ses tiges font divifées en rameaux droits, frutescens, prefqu'anguleux, un peu comprimés, munis de quelques aiguillons rares, chargés de poils nombreux, rofflâtres, horizontaux, garnis de feuilles alternes, pétiolées 5 les fupérieures fimples, les inférieures ternées, compofées de folioles ovales, prefqu'en coeur, pédicules, longues de quatre à cinq pouces, fur trois de large 5 légèrement velues en deffbus, foyeufes, tomenteufes & blanchâtres en deffbus, dont les pétioles, très-velus & armés de quelques aiguillons, font munis à leur bafe de ftipules linéaires, lancéolées, quelquefois bifides à leur fommet.

Les flurs forment une ample panicule droite, terminale, compofée d'autres panicules alternes, partielles, rameufes, dont les pédoncules font velus, rouffâtres j les p^{ad}icules courts, munis à leur bafe de bractées velues, concaves, ovales, aiguës. Les calices font petits, à cinq découpures ovales, d'un blanc de neige en dehors. La corolle eft à peine plus longue que le calice. Les fruits font compofés de grains réunis en une petite tête globuleufe.

Cette belle efèce crqît au Pérou, d'où elle a été rapportée par Dombey. T? (V. f. in herb. Juffieu.)

31. RONCE dePenfilvanie. *Rubus penfilvanicus*.

Rubus foliis ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, fubtus tomentofis; calicibus intus niveo-fericeis, ram'n fpinvjiftmis. (N.)

Ses tiges, ehargées d'aiguillons forts, aflez nombreuses, ainfi que les branches, fe divifent en rameaux ftries, crun brun rougeâtre, glabres, un peu flexueux à leur partie fupérieure, garnis de feailles alternes, pétiolées, terndes, dont les fo-

Holes font ovales, lancéol^{es}, vertes en deffbus, pubefcentes & tomenteufes en deffbus, dentées en fcie à leurs bords, acuminées à leur fommet, longues d'un pouce & demi, fur huit à dix lignes de large, les deux latérales feffiles i la terminile péciolée, un peu plus grande que les autres 5 les pétioles pubefcens, garnis d'aiguillons.

- Les fleurs font en grappes terminées & axillaffco; fupport^{es} par des pédicules velus, munis d'aiguillon^s & de bractées couctes, ovales, acuminées. Le calice ië'laWfe en cinq découpures ovales, obtufes, verdâtreS en dehors, environnées d'un liferet blanc, garnies intérieurement d'un duvet blanc & foyeux. La corolle eft bL-iichâtre > plus grande que le calice j les p^{rales} ovales, prefqu'arrondis, obtus.

- M

Cette plante croit dans la Penfilvanie 5 elle a ére communiqué^e par M. V?hl a M. Juffieu. T> (V. f. in herb. Juffieu. j

32. RONCE à petites feuilles. *Rubus parvifolius*. Linn.

Rubus foliis ternatis, fubtus^u tomentofis; caule hirtio petiolifque aculeis recurvis. Linn, Spec. Plant, vol. i. pag. 707.

*Rubus moluccanus, parvifolius** Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 88. tab. 47. fig. 1.

Ses tiges pouffent un grand nombre de rejets diffus, étalés, velus, armés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, quelquefois auffi quinquées, compofées de folioles ovales, lancéolées, aiguës, d'environ trois pouces de long, fur un & demi de large; vertes en deffbus, tomenteufes en deffous, en dents de fcie à leurs bords, acuminées à leur fommet, fupportées par des pétioles munis d'aiguillons recourbés.

Les fleurs forment une panicule lâche, terminale, peu ramiffée, garnie de bractées oppofées, ovales, fort petites, aiguës; chaque fl^{ur} munie d'un pédoncule aflez long, filiforme. Le calice eft à cinq divifions courtes, ovales, obtufes ou un peu aiguës. Les fruits globuleux, prefque point odorans.

Cette plante croit à Tile d' Amboine. 1)

Obfervations. Cette efèce fe rapproche beaucoup du *rubus fraxinifolius*; mais fes feuilles font moins compofées, les folioles plus petites, pubefcentes en deffbus; les aiguillons bien plus nombreux, qui fe retrouvent également fur la principale nervure des folioles.

55. RONCE hifpide, *Rubus hifpidus*. Linn.

Rubus foliis ternatis, nudis; caulibus petiolifque kifpidijjimis, firigis rigidulis. Linn. Syft. vegéc. pag. 395.

Rubus hispida, *foiis urnatis*, *nudis*; *caulibus petiolifque hispida*. Linn. Spec. Plant, 1. pag. 493. — Miller, Dift. n°. 7.

Ses tiges se divisent en rejets ou en rameaux très-longs, durs, roides, tigneux, rampans, chargés de poils droits & roides, garnis de feuilles alternes, pétioles, ternées, composées de folioles nues à leurs deux faces, in ci fees, dentées en Tce à leurs bords, les deux latérales presf-ffitiles, glabres, la-terminatè pédiculé? Les pétioles hérissés de poils f^... que les pé-

Cette plante croit au Canada. T

34. RONCE odorante *Rubus odoratus*. Linn.

Rubus foiiis Ftmpltb&us, palmatis • caule inerwi, mdiifvlio > mtg^Horo.. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 707. — Hort. Cliff, 192. — Hort. Ups. 133. — Roy. Lugd. Bat. 274. — Miller, Dift. n°. 6. & Icon. Illustr. tab. 223. — Willd. ArDr. 326.

Rubus foiiis quinquelobis, in&qualiter ferratis; caule inermi, multifolio, multifloro. Duroi, Harbk. P. 379.

Rubus odoratus. Corn. Canad. pag. 149. tab. 150. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 233. — Tourn. Inft. R. Herb. 614.

Rubus (odoratus), flans, vifcido - hispidualus, inermis, subcorymbosus multiflorus, fructu velutino; foiiis simplicibus, acutè fabatis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1, pag. 297.

Cette espèce, originaire du Canada, a trouvé place dans nos bosquets à raison de la beauté de ses fleurs, assez grandes, de couleur de rose, odorantes.

Ses tiges sont droites, hautes de quatre à six pieds, & se divisent en rameaux diffus, presqu'en buffon, dipourvus d'aiguillons, mais chargés de poils roides, nombreux, noirâtres, terminés par de petites glandes visqueuses, garnis de feuilles alternes, pétioles, simples, très-amplés, membraneuses, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, un peu plus pâles en dessous, palmées ou plutôt divisées en cinq ou trois lobes aigus, irrégulièrement dentés à leur contour, supportées par des pétioles droits, (hiés, velus, au moins aussi longs que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en petits corymbes terminaux & axillaires. Les calices sont partagés en cinq découpures ovales, aiguës, terminées par une longue pointe tubulée, chargées extérieurement de poils noirs, visqueux, lisses, & d'un blanc-verdâtre en dedans. La corolle est grande, d'un belle couleur rose, composée de cinq pétales ovales, presque ronds, très-ouverts. Les fruits sont globuleux, d'un noir rougeâtre, très-pubescents, presque velus,

. Cet arbriffeau croit naturellement en Amérique, sur les hautes montagnes du Canada. J)

35. RONCE à feuilles d'alceé. *Rubus alceifolius*.

Rubus foiiis palmato-lobatus, superne scabris, subtus tomentosis; calicibus inflato-hirfutifimis; ramis vitulosis aculcatis. (N.)

Rubus foiiis palmato-lobatis, superne scabris, subtus tomentosis; calicibus hirfutis, floribus exalbidis. Commerf. Herb.

Arbriffeau très-remarquable par sa forme & la forme de ses feuilles, par ses calices tendus & très-velus.

Ses tiges s'élevaient à la hauteur du rubus; elles se divisent en rameaux très-velus, presque quadrangulaires, munis d'aiguillons rougeâtres, garnis de feuilles alternes, pétioles, simples, lobées, presque palmées, très-amplés, glabres, rudes, ridées à leur face supérieure, tomenteuses en dessous, à nervures jaunâtres, reticulées, à dents aiguës à leurs bords, munies d'aiguillons, tant sur leur pétiole que sur leur principale nervure.

Les fleurs sont en grappes axillaires & terminales, courtes, armées d'aiguillons, très-velues, munies de bractées divisées en filaments nombreux, capillaires, velus. Les calices sont renflés, presque globuleux, à demi divisés en cinq découpures ovales, blanches en dedans, chargés de poils roux tomenteux, épais. La corolle est blanchâtre, à cinq pétales un peu arrondis, très-caducs, des étamines & des styles nombreux.

Cette plante a été recueillie par Commerf. & de Java. T> (V.f. in herb. Juf)

\$6. RONCE des îles Moluques. *Rubus moluccanus*. Linn.

Rubus foiiis simplicibus, cordatis, lobatis; caule aculeato, decumbente. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 707. — Thunb. Flor. japon. pag. 219.

Rubus moluccanus, latifolius. Rumph. Amb. vol. 1. pag. 88. tab. 47. fig. 2.

Cette plante a quelques rapports, surtout par ses feuilles, avec le rubus alceifolius, & se distingue d'ailleurs par ses autres caractères.

Elle s'élève peu, mais se divise en longs rejets rampans, de couleur cendrée, très-chargés d'aiguillons, garnis de feuilles alternes, pétioles, simples, en cœur à leur base, divisées à leur contour en plusieurs lobes arrondis, glabres, d'un vert foncé à leur face supérieure, très-rugueuses en dessous, chargées d'aiguillons sur leurs nervures, denticulées à leurs bords, longues de six à sept pouces sur presque autant de large.

Les fleurs font difpofées en grappes droites, axillaires & terminates, prefque nues, courtes, peu rameufes. Les calices font divifés en cinq découpures ovales, aiguës, prefque glabres 5 les fruits ovales, un peu comprimés d'une odeur & d'une faveur agréables, bons à manger; mais, excepté les enfans, les habitans de Tile d'Anboine les méprifent.

Cette plante croit aux Indes, à Tile d'Ami boine. T)

§7. RONCE microphyllé. *Rubus microphyllus*. Linn. f.

Rubus fruticosus > *aculeatus* 3 *glaber*; *foliis fimplicibus*, *cordatis* 3 *ovatis*, *obtusis*, *sublobatis* y *pedunculis folitariis*, *unifloris*. Linn: f. Suppl. pag. 263.

Rubus (*palmatus*), *foliis cordatis*, *palmato-trihbis* 3 *glabris*; *caule petiolifque aculeatis*. Thunb. Flor. japon. pag. 217.

Cette plante ne peut fe confondre avec le *rubus wifolius*, malgré les rapports qui exiftent entre ces deux efèces. Celle-ci s'en diftingue en ce que les feuilles ne font point ternées, mais fimplement trilobées, point tomenteufes ni blanches en deffous.

Ses tiges font ligneufes, cylindriques, très-labres, munies feulement de quelques aiguillons rares, garnies de feuilles pétiolées, alternes, petites, ovales, en coeur, fimples, obtufes 5 les unes entières, d'autres divifées en trois lobes plus ou moins profonds, dentées en fcie à leurs bords, labres à leurs deux faces, fans aiguillons fur leur tige.

Les fleurs font petites, folitaires > fupportées par des pédoncules fimples, uniflores, d'après l'aiguillons. La corolle eft petite, affez femblable à celle des potentilles.

Cette plante a été recueillie par Thunberg au Japon. f)

§8. RONCE à rameaux alongés. *Rubus ebngatus* Smith.

Rubus foliis fimplicibus, *cordatis*, *acuminatis*, *replicatis* 3 *crenatis* y *subtus tomentosis*; *caule aculeato*, *dicibus obtusis*. Smith, Icon, inedit. Fasc. 3. pag. 2. tab. 62. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1087. n°. 22.

Rubus foliis fimplicibus 3 *cordato-lobatis*, *crenatis*; *lobis albis* 3 *fructibus rubris*. Commerf. Herb.

Ses tiges font ligneufes, rameufes, pubefcentes, vilqueufes, garnies d'aiguillons très-petits, munies de feuilles alternes, grandes, fimples, quelquefois un peu lobées, pétiolées, en forme de coeur à leur face fupérieure, tomenteufes, blanches ou rouilâtres en deffous, acmi-

ni leur fommet, à double cranelure à leur contour. Les fleurs font difpofées en panicules alongées, dont les ramifications font courtes > chargées de fleurs prefque glomérulées, dont les pédoncules partiels font ordinairement deux à deux. Les découpures du calice font obtufes, foyeufes les fleurs blanches 5 les fruits rouges.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à K!s de Java. T) (*Kf. in herb. Juff. ex Commerf*)

39. RONCE à fleur corète. *Rubus corchorifolius*. Linn. f.

Rubus fruticosus, *atuleatus*, *tomentofus*; *foliis fimplicibus* y *oblongis*, *cordatis* 3 *ferratis* y *pedunculis folitariis*, *unifloris*. Linn. f. Suppl. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 107.

Rubus (*villofus*) j *foliis* 3 *oblongis*, *cordatis* *acutis* y *aculeatis*; *caule petiolifque aculeatis*. Thunb. Flor. japon. pag. 218.

Arbriffeau dont les tiges font tomenteufes, droites, armées d'aiguillons, garnies de feuilles pétiolées, fimples, alcernes, oblongues, en forme de coeur > dentées en fcie à leurs bords, aiguës à leur fommet, vertes en deffus, blanches & tomenteufes à leur face inférieure, munies de quelques aiguillons fur leurs principaux nervures, ainfi que fur leur tige.

Les fleurs font folitaires, axillaires, fupportées par des pédoncules tomenteux, uniflores. Le calice eft blanchâtre & cotonneux 5 la corolle petite, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croit au Japon, entre Miaco & Jedo, oii elle a été découverte par Thunberg. T)

40. RONCE à feuilles de poirier. *Rubus pyriformis*. Smith.

Rubus foliis fimplicibus, *ovalibus*, *acuminatis*, *ferratis* 3 *nudis* y *caule aculeato*, *paniculato* y *partialis minutis*. Smith, Icon. inedit. Fasc. 3. pag. 61. tab. 61. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1088. n°. 23.

Rubus foliis fimplicifimis, *ovato-lanceolatis*, *ferratis* y *floribus purpureis*. Commerf. Herb.

Cette plante a des tiges ligneufes, un peu flxueufes, armées d'aiguillons courts, divifées en rameaux effilés, garnis de feuilles fimples, alternes, pétiolées, ovales, affez femblables à celles des poiriers, glabres à leurs deux faces, dentés en fcie à leurs bords, acuminés à leur fommet 5 les nervures velues fur leurs deux faces; les ftipules prefque nulles. Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, une panicule ample, compofée de plufieurs corymbes particuliers; les bractées oblongues, pubefcentes, à plufieurs divifions, très-caduques. Le calice eft environ plufieurs fois plus

plus grand que la corolle * fes divilions longuement acuminées; les fleurs purpuraes j les pétales petirs^ ovules, obtus, dentés à leur (ommec j les ovaires pubescens. Les fruits fonce composés de très-petits grains ovales, peu nombreux.

Cette plante croit à l'île de Java & dans les Indes orientales. T> (^ . / in kerb. Juff. ex Cornmerfi)

41. RONCE incisée. *Rubus incisus*, Thunb.

m^l f^l p^l i^l i^l s^l , li cordatis, glabris; uule erecfo^aculeato. Thunb. Flor. japon, p. 217.

Les tiges font frutescentes, droites, glabres, de coulènr pfo^virv? , armées d'aiguillons épars, rrev ouvertsV-i'yij es ett rameaux de raême forme, mais pliis chV;^ ^s d'aiguillons, garnis de feuilles presque fasciculées, i'irigle=s, fimples, ovales, pfeC/r>ronrJ*5', échancreis"enVJ^Uf à leur base, rarement Uigues, incisées & même presque lobées à leur contour, dentées en fcie, marquées de nervures élevées, glabres à leurs deux faces., longues d'un-pouce environ, soutenues par des pétioles glabres, de meme-longueur que les feuilles, chargés d'aiguillons recourbes.

tes fleurs naissent folitaires dans l'aisselle des feuilles, portées par des pédoncules presque capillaires, nus ou chargés d'aiguillons, de la longueur des pétioles. Les calices fonce glabres extérieurement, blancs & tomenteux en dedans.

Cette plante croit au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. "b (Descript. ex Thunb.)

41. RONCE du Japon. *Rubus japoicus*. Linn. f.

Rubus fruticosus, inermis, glaberrimus y foliisjimplicibus, cordatis, oblongis, acuminatis, duplicato-ferratisipcdunculisfflitdriisi unifloris. Linn. f. Suppl. pag. 263.— Wil^d. Spec. Plant, vol. i. pag. 1087. r.°. 20.

Rubus foliismplicibus, cordatis, oblongis, ferratis; caule inermi, fuffruticoso. Linn. Mantiff. 24 r.

Cest un petit arbriffeau peu ^levé, très-glabre, dépourvu d'épines, don: les tiges font droites, liffes, anguleufes, rrès-peu rameufes, garnies de feuilles alternes, p^tiolées, fimples, ovales ou oblongues, longuement acuminées, aiguës, liffes à leurs deux faces, munies à leurs bords d'une double denrelure en dents de fcie.

Les fleurs font terminales, foliflures à Textrémité des tiges & des rameaux, fupportées par des pédoncules filiformes, de la longueur de la corolle. Leur calice est fort petit; la corolle assez femblable à celle du fraifiev, plusieurs fois plus grande que le calice, composée de pétales bhncs, arrondts.

* Botanique, Tome VI,

Cette plante croît au Japon /oil elle a été découverte par Thunberg. T>

43. RONCE radicante. *Rubus radicans*. Cavan.

Rubus caule prostrato, flagellis radicanibus; foliis ternat'D, villosis; fioribus folitariis. Cavan. Icon. rar. /ol. 5. pag. 7. n°. 455. tab. 413.

Les tiges font couchées, chargées d'épines courtes } elles produisent des rejets radicans, longs de deux-pieds 6c plus. Les feuilles, re'unies à chaque nocud presque en fascicules, font pétiolées, ternées, orbicubires, fimples ou à plusieurs lobes; la foliole terminée plus grande; velues, denticulées, garnies à la base des pétioles de deux ftipuks lancéolées.

Les fleurs naissent du milieu des fascicules des feuilts portées sur des pedoncules fimples, folitaires, velus, plus longs que les feuilles. Le-calice est profondément divisé en cinq découpures denies, velues en deffous, persistantes. La corolle est d'un rouge-pâle, composée de cinq pétales ovales. Lts filamens des famines font nombreux, rougeâtres, plus courts que la corolle, inférés sur le calice; les anthères arrondies; les ovaires en très-grand nombre, att^ch^s sur un réceptacle conique, surmontés d'un ftyle capillaire & d'un ftigmate fimple, persistant. Il leur succède une baie ovale, succulente, petite, d'une faveur très-agréable.

Cette espèce croit au Chili dans les grandes forêts, au pied & sur les troncs pourris des arbres. (Descript. ex Cavan.)

RONCINÉES (Feuilles). *Runcinata folia*, expression par laquelle on caractérise les feuilles lorsqu'elles font découpées latéralement en lobes profonds & distans, qui ne vont pas en diminuant vers leur base commune, comme celles de *Veryfinum officinale*, &c.

RONCINELLE *Dalibarda*. Genre de pi antes dicotyle'dones, à fleurs complètes, polypétal^es, de la Famille des rosacées, qui a des rapports avec les ronces, & qui comprend des herbes exotiques à TEurope, dont les racines pouffent des rejets rampans, à feuilles fimples ou composées, & dont ks fleurs font folitaires ou presque en corymbe clair.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures; des étamines notnbreufes, inférées sur le calice; de cinq a huh pistils; une baie sèche, .

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur offre :

i°. Un calice inférieur, d'une seule pièce, à cinq découpures très-profondes, persistantes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales beaucoup plus grands que le calice, ovales, ouverts, inférés sur le calice.

3°. Des étamines très-nombreuses, dont les filaments sont détachés, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères fort petites, arrondies.

4°. De cinq à huit ovaires, surmontés de styles longs, filiformes, caducs, terminés par des stigmates simples.

Le fruit est une baie (èche, supérieure, composée de petits grains réunis en tête, contenant chacun une petite semence.

Observations. Ce genre est un démembrement de celui des ronces. Linné l'avoit d'abord établi dans une première édition de son *Species Plantarum*; il a cru ensuite devoir le supprimer pour le réunir aux *rubus*. Michaux, dans sa *Flore de l'Amérique septentrionale*, lui a restitué, en y ajoutant une nouvelle espèce. On ne peut disconvenir que les *dalibarda* ne constituent réellement un genre particulier, 3c quoique très-rapprochés des ronces, ils se distinguent par des caractères qui leur sont propres. Le nombre des pétales, qui ne va guère que de cinq à huit, est bien moindre que celui des ronces : leurs baies sont sèches & non succulentes, comme celles des ronces, & ce dernier caractère établit entre ces deux genres la même différence qui existe entre les fraises & les potentilles. D'ailleurs, les espèces connues jusqu'à présent n'ont point d'aiguillons, tandis que la plupart des ronces en sont armées. Ces considérations nous ont déterminés à conserver les *dalibarda* comme genre particulier.

E S P È C E S.

i. RONCINELLE rampante. *Dalibarda repens*.

Dalibarda villosa 3 *stolonibus reptantibus; foliis simplicibus, cordatis, crenatis; pedunculis inflores.*

Dalibarda (violacoides). Mich. Flor. boreal-amer. vol. i. pag. 299. tab. 27.

Dalibarda repens. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 401.

Rubus (*dalibarda*), *foliis simplicibus, cordatis 3 indivisis, crenatis; seapo aphylo, unifloro*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 708. — Miller, Did. n°. 11. *- Smith, Icon. ined. Fascic. 1. pag. 20. tab. 20. — Lam. Illustr. Gener. ub. 441. fig. 3.

Cette plante a des racines rampantes, fibreuses, qui produisent de longs jets, semblables à ceux des fraises, dont quelques-uns sont un peu redressés, garnis de feuilles alternes, longuement pétiolées, fimbriées, éinières, ovales, un peu arrondies, assez fenêtrées à celles de la violette obovée j'échancrées en cœur à leur base > ére-

nelées à leur contour, veinées, couvertes, à leur face supérieure, de quelques poils rares, nées en dessous, supportées par des pétioles plus longs que les feuilles > grêles, velus.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, soutenues par des pédoncules simples, pileux, uniflores, au moins aussi longs que les feuilles. Leur calice est divisé en cinq découpures ovales, souvent dentées à l'extérieur. La corolle est blanche, composée de cinq pétales ovales, obtus > les étamines très-nombreuses, de cinq à huit ovaires, auxquelles succèdent autant de semences.

Cette plante croit au Canada. y (V.f.)

2. RONCINELLE à feuilles ovales. *Dalibarda frjgarioides*. Mich.

Dalibarda foliis trifoliatis, foliis brevibus, cuneatis, supernis; J. Trinato-lentis; g. brii: f. ciliatis; pedunculis multifloris; c. teis tubo acutis obconico y filamentis filaminum perffentibus. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 300. tab. 28.

Il est très-aisé de distinguer cette espèce de la précédente, à ses feuilles ternées, semblables à celles des fraises, & à ses fleurs disposées en corimbées lâches.

Ses tiges sont rampantes, assez fortes, prolifères, garnies de feuilles pétiolées, presque fasciculées, divisées en trois folioles effilées, cunéiformes à leur base, arrondies à leur sommet, cannelées & presque lobées à leur contour, vertes, presque glabres à leurs deux faces, légèrement ciliées à leurs bords, soutenues par de longs pédoncules munis, à leur base, de stipules courtes, lancéolées, aiguës.

Les fleurs forment des corymbes peu garnis, axillaires plus longs que les feuilles, dont le pédoncule commun se divise vers son sommet, en quatre ou six ramifications alternes ou opposées; garnis, dans leur longueur & à la base des divisions, de quelques bractées hincolées. La partie inférieure du calice est conique, entière, tubulée; il se divise à son orifice en cinq découpures lancéolées, aiguës. La corolle, beaucoup plus grande que le calice, est composée de cinq pétales ovales, ouverts, obtus. Les étamines persistent avec le fruit.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. (r.)

Observations. Le *rubus geoides* de Smith doit probablement rentrer dans ce genre 5 mais n'ayant pas pu observer complètement toutes les parties de sa fructification, nous l'avons présenté à l'article RONCE.

RONDACHES (Feuilles en) au ombilicées, *Pittata umbilicata folia*. Les feuilles portent ce

nom lorsque leur pétiole ne s'inflé point sur leurs bords, mais dans leur disque, c'est-à-dire, dans le milieu de leur face inférieure, comme dans la carabine (*tropaeolum majus*).

Le stigmate porte le même nom lorsqu'il est comprimé, arrondi, un peu creusé supérieurement & en forme de plateau.

RONDES (Feuilles). *Rotunda folia*. Les feuilles sont ainsi nommées lorsque, comparées relativement à leur forme, elles ont une figure orbiculaire, dont l'angle remarquable, comme celles du *Soldanella alpina*.

KW&£UZR. Rondeletia. Genre de plantes dicotylédonnes, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les *posoquerria*. Le genre comprend des arbrustes tropiques à l'Europe, & des herbes opposées de fleurs disposées en corymbes terminaux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme, à cinq lobes & cinq hamines non faillantes; une capsule arrondie, couronnée, à deux loges polypermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, supérieur, persistant, divisé en cinq dents profondes, aiguës.

2°. Une corolle infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, plus long que le calice, ventru à son sommet, terminé par un limbe plane, réfléchi, divisé en cinq lobes arrondis.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont fubulés, presque aussi longs que la corolle, terminés par des anthères simples, non faillantes.

4°. Un ovaire inférieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate bifide.

Le fruit est une capsule presque ronde, en forme de baie, couronnée par les dents du calice, à deux loges, qui s'ouvrent en deux parties à leur sommet, & qui contiennent plusieurs semences.

Observations. Ce genre est particulièrement remarquable sur les fruits capsulaires, à deux loges, contenant plus de deux semences, la capsule étant couronnée par les dents du calice persistant. Quelquefois la partie de celui-ci, qui enveloppe l'ovaire, est ou devient pulpeuse & de forte que le fruit, surtout dans la jeunesse, paroît être une baie & non une capsule; ce qui a fait exclure de ce genre, par plusieurs botanistes, quelques espèces qui of-

froient ce caractère, que nous ne croyons pas suffisant pour constituer un genre particulier,

• D'autres espèces n'offrent que deux semences à l'époque de la maturité; mais il arrive, ainsi qu'on peut s'en assurer par les observations de Swartz; dans la *Flore de l'Inde occidentale* > que souvent plusieurs des semences avortent, & que deux seulement parviennent à une parfaite maturité d'où il suit que, lorsqu'on n'a point observé les plantes vivantes, & même à différentes époques, il doit rester beaucoup d'incertitude lorsqu'elles ne présentent que deux semences. Quelquefois, à la vérité, on retrouve quelques embryons défectueux; mais il n'est pas toujours facile de les observer, surtout dans les individus secs.

E S P È C E S.

1. RONDELIER pilettx. *Rondeletia pilosa** Swartz.

Rondeletia foliis ovatis > utrinque pilosis; pedunculis axillaribus, foliis brevioribus, trifidis; floribus tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. I. p. 3y6. — Llem, Prodr. 41.

Rondeletia (triflora), *foliis lanceolato-oblongis, lineatis, subtus canescentibus; pedunculis axillaribus, trifloris; floribus tetrandris*. Vahl. Symbol. 3. pag. 54. tab. 54.

Arbrisseau dont les rameaux sont cylindriques, glabres à leur partie inférieure, pileux vers leur sommet, garnis de feuilles opposées, pétiolées, très-rapprochées, oblongues, lancéolées, longues de deux à trois pouces, larges au moins d'un pouce, un peu rétrécies vers leur base, acuminées à leur sommet, entières à leurs bords; à nervures simples, latérales, couvertes en dessus de quelques poils rares; chargées en dessous, surtout dans leur jeunesse, de poils mous, longs, blanchâtres, très-nombreux. Les pétioles sont courts & sont munis à leur base de deux stipules oblongues, acuminées > velues.

Les pédoncules sont axillaires, opposés, filiformes, longs de deux pouces, chargés ordinairement de trois fleurs, supportées par des pédicules courts, velus, inégaux, munis de bractées courtes, fubulées. Le calice est partagé en quatre découpures fubulées, velues à la corolle monopétale, couverte en dehors de poils griffés. Son tube est filiforme, alongé & le limbe divisé en quatre lobes oblongs, obtus. Il n'y a que quatre étamines, dont les filamens sont très-courts, inférés vers l'orifice du tube & les anthères linéaires, non faillantes & le réceptacle globuleux, velu, surmonté d'un style linéaire, velu à sa base, épaissi vers son sommet. La capsule est de la grosseur d'un grain de poivre, couronnée par le calice, divisée en deux loges remplies de semences nombreuses, fort petites.

Cette plante croit dans l'Amérique à la Pile de Sainte-Croix, où elle a été recueillie par M. Weft. T) (*Descript. ex Fakl.*)

1. RONDELIER *efkl.* *Rondeletia virgata**Swwtz.

Rondeletia foliis subrotundis, ramis filifolius, patentibus; pedunculis trifidis; floribus ternis, infertis, tetrandris. Svartz, Flor. Ind. occid., vol. 1, pag. 314. — Idem, Prodr. 41.

C'est un arbrisseau qui s'élève à cinq ou six pieds de haut, divisé en rameaux longs, alternes, sans épines, revêtus d'une écorce glabre, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, petites, longues à peine d'un demi-pouce, les unes en cœur, d'autres ovales, veinées, entières, un peu réfléchies, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, munies, à la base de leur pétiole, de stipules fort petites, aiguës.

Les fleurs offrent de petits corymbes axillaires & terminaux, sur lesquels les pédoncules sont opposés, droits, alongés, munis de quelques feuilles, à trois divisions courttes; chaque fleur est légèrement pédiculée, garnie à la base de bractées linéaires. Le calice est à quatre folioles droites, linéaires, aiguës, persistentes; la corolle hypocratérisiforme, le tube filiforme, dilaté à son sommet, & à quatre lobes à son limbe; Torifice garni d'un anneau crénelé, jaunâtre. Elle renferme quatre filamens, terminés par des anthères linéaires, un style subulé, un stigmate bifide, auquel succède une capsule arrondie, revêtue d'un duvet blanchâtre, à deux loges, à deux valves, contenant des semences comprimées, fort petites, acuminées.

Cette plante croit en Amérique, sur les bords de la mer, à la Nouvelle-Espagne. f) (*Descript. ex Swartz.*)

?. RONDELIER à petites fleurs. *Rondeletia parviflora.*

Rondeletia foliis oblongis, basi cuneatis, mucronatis, fimbriatis pallidioribus; floribus corymbosis, numerosissimis, minutis. (N.)

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, articulés, striés, grêlés, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, coriaces, très-glabres, oblongues, ovales, rétrécies en coin vers leur pétiole, arrondies & acuminées à leur sommet, d'un vert foncé en dessus, pâles & grêlés en dessous, finement réticulés par des veines noirâtres, entières à leurs bords, longues de trois à quatre lignes, larges presque de deux lignes, munies de stipules fermes, courtes, ovales, aiguës.

Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires nombreux vers l'extrémité des rameaux,

divisés en ramifications opposées, qui offrent un assez grand nombre de petites fleurs pédiculées, dont les calices, ainsi que les pétales, sont d'un vert blanchâtre. Les bractées, situées à la base des corymbes, sont concaves, en forme d'écaillés, glabres en dehors, très-velues en dedans. Le fruit est une petite capsule globuleuse, divisée en deux loges.

Cette plante croît aux Antilles & à la Martinique, où elle a été recueillie par M. Richard. T) (*V. fin herb. Jussieu.*)

4. RONDELIER d'Amérique. *Rondeletia americana.* Linn.

Rondeletia foliis feffilibus, S. J. & c. dichotoma. Linn. Syft. veget. pag. 212. n. 1. Mill. Dict. n. 1. — Lam. Illustr. Gener. t. 1. p. 1. ^{Ebl.} ^g. >

Rondeletia, S. J. & c. uni facta, Penn. Gen. pag. 15. tab. 12. & Icon. 141. Hg. 1.

C'est un arbrisseau dont les tiges droites & glabres s'élèvent à la hauteur de huit à dix pieds, & se divisent en rameaux nombreux, revêtus d'une écorce lisse & verdâtre, garnis de feuilles sessiles, opposées, oblongues, lancéolées, rétrécies à leur base, aiguës, presque acuminées à leur sommet, émigrées à leurs bords, d'un vert luisant à leur face supérieure, plus pâles en dessous; à nervures fines, fortes.

Les fleurs sont disposées en corymbes axillaires & terminaux. Les pédoncules communs sont nus, foliaires, très-longs; ils se divisent à leur partie supérieure en rameaux opposés, à plusieurs divisions dichotomes, les dernières terminées par une fleur pédiculée: il existe de plus, à la base de chaque bifurcation, une fleur fertile, accompagnée de deux bractées opposées, ovales, aiguës. Le calice est glabre, presque campanulé, à cinq dents aiguës. La corolle est blanche, légèrement odorante, munie d'un tube au moins une fois plus long que le calice, & dont le limbe est parragé en cinq lobes arrondis. La capsule est presque globuleuse, à deux loges, couronnée par les décomposées du calice agrandies. *

Cette plante croît naturellement en Amérique. On la cultive dans plusieurs jardins botaniques de l'Europe. T) (*V. f.*)

\$. RONDELIER odorant. *Rondeletia odorata** Linn.

Rondeletia foliis petiolatis, subovatis, obtusis. Linn. Spec. Plant. 1671. — Jacq. Amer. pag. 9. tab. 42. (In plurimis editionibus sub nomine *rondeletia obovata*, errore typographico.)

Rondeletia foliis subcordato-ovatis, obtusifolius, fimbriatis; petiolis brevissimis, pedunculis cymosis, trispatis, Urinalibus, Svrantz Obseiv. 67.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur d'environ six pieds, dont les tiges se divisent en rameaux différents; presque en buisson; cylindriques, velus dans leur jeunesse, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, ovales, en coctir à leur base, obtuses, émigrées à leurs bords, rudes à leurs deux faces.

Les fleurs forment un bouquet terminal en cime, presque en ombelle, dont les pédoncules sont très-souvent à trois divisions unificées. L.Z calice est partagé en cinq divisions profondes, droites, ovales, aiguës. La corolle est d'un beau rouge, d'un jaune-citron à l'orifice de son tube, d'une odeur très-agréable. Son limbe divisé en cinq lobes en six lobes courts, planes, arrondis; le tube est une capsule presque ronde, à deux loges; couronnée par le calice, s'ouvrant en quatre valves; couverte par le calice, renfermant un ovule. Les styles sont quatre, rhomboïdales.

Cet arbriffeau croit dans l'Amérique, à la Havane, sur les rochers voisins de la mer, &c.

6. RONDELIER à feuilles de buis. *Rondeletia buxifolia*.

Rondeletia foliis ovato-cuneatis, glabris; jloribus axillaribus, foitariis; limbo corollae quadrifido. (N.)

Arbriffeau dont les rameaux sont grêles, élançés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposées en ovale renversé, glabres, coriaces, luisantes, rétrécies en coin à leur base, à peine pétiolées, vertes en dessus, un peu plus pâles en dessous, entières à leurs bords, arrondies à leur sommet, très-rapprochées, longues d'un pouce & plus, larges de quatre à cinq lignes.

Les fleurs sont foliaires dans les parties des feuilles supérieures, presque sessiles; les calices d'un blanc-cendré en dehors, petits, ovales, d'une seule pièce, surmontés à leur orifice de quatre dents droites, filiformes, fubulées; la corolle infundibuliforme, petite, longue de quatre lignes; son tube est grêle, alongé un peu renflé vers son sommet; son limbe est plane, court, divisé en quatre lobes ovales, presque ronds. Je n'ai pas vu les étamines, mais je soupçonne par analogie, d'après les divisions du calice & de la corolle, qu'il ne doit y en avoir que quatre.

Cette plante croît en Amérique, à Montserrat; elle a été communiquée à M. de Jussieu par M. Vahl. (F. in herb. hiff.)

7. RONOELIER trifolié. *Rondeletia trilobata*. Linn.

Rondeletia foliis ternis, subtus tomentosis; paniculis axillaribus. Willden. Spec. Plant, vol. i. pag. 23.

Rondeletia foliis ternis. Linn. Spec. Plant. 1.671. — Jacq. Stirp. Amer. 60. tab. 43.

Rondeletia arborefcens, tini facie. Ehret. Pift. tab. iy.

Cet arbre s'élève douze ou quinze pieds, de hauteur; sur une tige droite, divisée en rameaux étalés, presque triangulaires, velus dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées, réunies au nombre de trois à chaque articulation, verticillées, lancéolées, aiguës, entières, glabres, pubescentes en dessous sur leur principale nervure, supportées par des pétioles courts & velus, munis de stipules presque rondes, ahermes avec les feuilles, acuminées.

Les fleurs forment de petites panicules axillaires, latérales. Les pédoncules sont velus, inégaux, rameux; ils supportent des fleurs fort petites, inodores, rougeâtres; les unes sessiles, d'autres pédicellées. Leur calice est campanulé, court, à cinq petites dents aiguës; la corolle monopétale, munie d'un tube cylindrique, très-long, divisé à son limbe en cinq lobes oblongs, obtus, trois fois plus courts que le tube, contenant cinq étamines insérées vers le milieu du tube, terminées par des anthères linéaires, non saillantes; un ovaire environné à sa base par le calice; un style fubulé; un stigmate bifide; une capsule à deux loges couronnée par les dents du calice, qui renferme des semences foliaires, presque rondes.

Cette espèce croît à la Jamaïque, au pied des montagnes. f?

8. RONDELIER à fleurs en thyrses. *Rondeletia thyrsifolia*. Swartz.

Rondeletia foliis oblongis, acutis, membranaceis, subtus pubescentibus; thyrsis axillaribus. Swartz, Prodr. pag. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. i, pag. 358.

Arbriffeau de six pieds, dont les tiges sont droites, lisses, revêtues d'une corce cendrée, divisées en rameaux alongés, étalés, glabres, presque tétragones; garnis de feuilles opposées, croisées, pétiolées, oblongues, aiguës à leurs deux extrémités, longs de trois pouces, entières, glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, membraneuses, supportées par des pétioles ftriés, longs d'un pouce, munis à leur base de deux stipules droites, glabres, larges, ovales, aiguës.

Les fleurs sont petites, d'un blanc jaunâtre, disposées en cymes (forme de thyrses axillaires, opposées, oblongues, plus connues que les feuilles. Le pédoncule commun est glabre, anguleux, fin; les parriels sont très-serrés, souvent en trois divisions; munis de bractées fort petites, fubulées. Le calice est fort petit, à cinq dents à son orifice; la corolle foyeue & pubescente en dehors; les capsules

ronies, de la grosseur d'un grain de coriandre < couronnée par les dents du calice, à deux loges, à deux femences.

Cet arbriffeau croît à la Jamaïque, sur les collines arides. Il fleurit au printemps : ses fleurs répandent, - pendanc la nuit, une odeur forte & très-agréable. T

9. RONDELIER à grappes. *Rondeletia racemosa* Swartz.

Rondeletia foliis lanceolato-ovatis, acuminatis > utrinque glabris; stipulis ellipticis, acumine brevi y racemis axillaribus, trichotomis, patulis. Swartz., Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 360.

Petefta fruticosa, foliis ovatis > verticillatim ternatis; stipulis interpositis, rigidis; fustentaculis florum longis, ramosis alaribus. Brown, Jam. 143. tab. 2. fig. 3.

Cette espèce diffère du *rondeletia thyrsifolia* par ses grappes de fleurs calées, par ses feuilles glabres.

Ses branches sont blanchâtres & elles se divisent en rameaux glabres, tétragones, un peu comprimés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, acuminées à leurs deux extrémités, munies à leur base de deux stipules larges, elliptiques, légèrement velues à leurs bords. Les pétioles sont glabres, longs d'un pouce.

Les fleurs forment des grappes axillaires, opposées, étalées > plus courtes que les feuilles, de la longueur des pétioles, garnies de bractées fécales, fubulées à la base de leurs ramifications. Chaque fleur est pédiculée. Leur calice est petit, à cinq dents courtes & droites > la corolle petite, blanchâtre & foyvuse en dehors, pâle en dedans : son tube est court, cylindrique, point renflé ; son limbe à cinq lobes ovales, pubescens ; l'ovaire glabre, ovale ; le stigmate entier, épais & la capsule à deux valves, à deux femences : il n'est pas très-certain qu'elle soit partagée en deux loges, selon Swartz.

Cette plante croît dans les forêts des hautes montagnes, à la Jamaïque. T

10. RONDELIER tomenteux. *Rondeletia tomentosa*. Swartz.

Rondeletia foliis ovatis, acuminatis, tomentosis; pedunculis tripartitis, axillaribus, brevibus. Swartz, Prodr. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 565. — (*Confer cum petefia stipularis*. Linn.)

M, Swartz soupçonne que cette espèce pourroit bien être la même que le *petefia stipularis* Linn., qu'il nous avons déjà mentionnée à l'article PÉTIFÈRE, ou peut-être encore *cepetefta* conviendrait-il mieux avec le *rondeletia thyrsifolia* : d'où il fait à

cette espèce de *petefu* est regardée par M. Smarts comme un *rondeletia*,

" Celle dont il s'agit ici est un arbriffeau de trois pieds divisé en rameaux opposés, droits, cylindriques, un peu velus à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, pétiolées & ovales, acuminées à leurs deux extrémités, entières, nervées, d'un vert foncé, un peu velues à leur partie supérieure, blanchâtres & tomenteuses & dépourvues par des pétioles courts & pubescens, munies de stipules ovales, pubescentes, aiguës.

Les fleurs forment de petites grappes courtes, axillaires, dont les pédoncules se divisent en rameaux à trois fleurs. Leur calice est à cinq dents la corolle petite - blanche - jaunâtre, velue en dehors ; le tube est un peu plus long que le calice ; à cinq coupures ovales ; les capsules arrondies, de la grosseur d'un grain de coriandre, à deux loges, contenant des femences folitaires, hémisphériques.

Cette plante croît sur les collines pierreuses de la Jamaïque. ft

1 r. RONDELIER à feuilles de laurier. *Rondeletia laurifolia**

Rondeletia foliis lanceolato-oblongis, azutis, utrinque glabris; stipulis deltoideis; racemis compofnis, axillaribus, erectis y tubo florum brevissimo. Swartz., Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 362.

Petefta fruticosa, foliis ovatis, oppositis; stipulis rigidis, interpositis; racemis minoribus, aldribus calice quinquefidio. Bioxrn, Jam. 145. tab. 2. fig. 2.

Cet arbriffeau a des rameaux glabres, cylindriques, légèrement striés, un peu comprimés vers leur sommet & garnis de feuilles opposées, longues de trois à quatre pouces, entières, oblongues, lancéolées, acuminées à leurs deux extrémités, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, supportées par des pétioles glabres, presque cylindriques, longs d'un pouce, munis de deux stipules acuminées, velues à leurs bords.

Les grappes sont opposées, axillaires, souvent aussi longues que les feuilles & garnies de fleurs petites, d'un jaune foncé, soutenues par des pédicules épars, dont les supérieurs sont souvent triflores, munis de bractées fubulées. Le calice est pubescent, à cinq dents fort petites, droites, aiguës. La corolle a un tube très-court, élargi à son orifice. Le limbe est de la longueur du tube, à cinq divisions oblongues, réfléchies, tomenteuses extérieurement. Le stigmate est bifide & la capsule globuleuse, de la grosseur d'une graine de chanvre, glabre, à deux loges, à deux valves renfermant plusieurs femences hémisphériques.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les buissons.

*H. RONDELIER ombelle. *Rondeletia umbellulata*. Swartz.

Rondeletia foliis lanceolato-ovatis, acutis, subhirsutis; pedunculis axillaribus, apice trichotomis; fioribus subumbellatis. Swartz, Flor. Ind. occid. |n| i.-pag. 567. — Idem, Prodr. 41.

„ *Petefia fruticosa, foliis ovatis, oppositis, serratis, racemisaribus*, Jam. 144. 3. ?

C'est à distinguer cette espèce à ses fleurs plus grandes que les autres, & disposées presque en ombelle.

Ses tiges sont ligneuses, hautes d'environ deux pieds; elles se divisent en rameaux lisses, comprimés. Les jeunes velus vers leur sommet, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, acuminées, entières, velues particulièrement le long de leurs nervures, frutescences par des pétioles courts, velus, munis de stipules opposées, connées membraneuses, élargies à leur base, velues, terminées par une longue pointe filacée.

Les fleurs forment, dans les aisselles des feuilles supérieures, des corymbes en ombelle, foliaires, opposés, plus courts que les feuilles, dont les pédoncules sont comprimés, velus, à trois divisions, à trois fleurs pédiculées en ombelle, garnies à leur base de quatre bractées linéaires, aiguës, en forme d'involucre. Les calices sont très-velus, à cinq dents linéaires, la corolle grande, relativement à celle des autres espèces; pubescente en dehors d'un brun jaunâtre, le tube allongé, dilaté vers son orifice; le limbe divisé en cinq découpures convexes, presque rondes; le style bifide à son sommet, les capules à deux loges, à deux valves, chaque valve divisée en deux: elles contiennent plusieurs femences, dont ordinairement deux seulement mûrissent dans chaque loge; elles sont convexes, anguleuses, les autres sont planes, membraneuses.

Cet arbrisseau croît sur les rochers pierreux, le long des fleuves, à la Jamaïque. Il fleurit vers le milieu du printemps. (Description ex Swartz.)

13. RONDELIER blanchâtre. *Rondeletia incana*. Swartz.

Rondeletia foliis ovato-lanceolatis, fuscis, simplicibus, trijloris. Swartz > Prodr. pag. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. Vol. 1. pag. 369.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, hautes de deux ou trois pieds, divisées en rameaux cylindriques, rudes, garnis de feuilles opposées, pé-

tiolées, ovales, lancéolées, entières, réticulées > glabres, un peu coriaces & luifantes à leur face supérieure, rudes & blanchâtres en dessous, soutenues par des pétioles cylindriques, revêtus d'un duvet blanc > munis à leur base de stipules courtes, tronquées, blanchâtres & ciliées à leurs bords.

Les fleurs sont disposées en petits corymbes courts, axillaires, presque en ombelles, à trois fleurs dont les pédicules sont garnis de deux bractées ovales, aiguës, concaves, tomentueuses. Le calice se divise en cinq découpures épaisses, ovales, aiguës, roides, blanchâtres & foveuses à leurs deux faces, outre cinq autres très-petites à la base de l'ovaire, & deux folioles ovales, aiguës à la base du calice. La corolle est d'une grandeur médiocre, blanchâtre; le tube de la longueur du calice à cinq divisions, roides, ovales, convexes; l'ovaire oblong, velu, tronqué à son sommet > le style bifide, les stigmates épais à la capsule oblongue, à deux loges, pertorée à son sommet, à deux valves bifides, renfermant plusieurs femences petites, oblongues, membraneuses, dont deux seulement parviennent à la maturité.

Cette espèce est rare, elle croît sur les montagnes calcaires de la Jamaïque. J) (Description ex Swartz.)

14. RONDELIER hérissé. *Rondeletia hirta*. Swartz,

Rondeletia foliis oblongis, acuminatis, hirtis, rigidis, subtus nervosis; pedunculis axillaribus, trichotomis, erectis. Swartz, Prodr. pag. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 373.

Rondeletia foliis petiolatis, ovato-oblongis, acutis, pilosis, paniculistrichotomis, axillaribus. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 217.

Petit arbrisseau dont les tiges se divisent en rameaux tétragones, lisses, cendrés, pileux dans leur jeunesse, garnis de feuilles opposées, pétiolées, croisées, oblongues, entières, acuminées, hérissées de poils particulièrement sur leurs nervures, les anciennes ridées, presque glabres, plus pâles en dessous, & dont les pétioles sont courts, veins, munis à leur base de deux stipules larges, acuminées, velues,

Les fleurs forment de petits corymbes opposés, axillaires, droits, plus courts que les feuilles à trois divisions velues, trifides. Les calices sont monophylles, à cinq dents droites, linéaires, la corolle jaune ou rouffâtre, un peu velue, le tube un peu plus long que le calice; le limbe à cinq découpures ovales, convexes; les deux stigmates droits, connés; la capsule à deux loges > à deux valves, renfermant, à l'époque de maturité, quelques semences hémisphériques.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaïque. T) (Description ex Swartz.)

IJ. RONDELIER velu. *Rondeletia hirsuta*. Swartz.

Rondeletia foliis oblongis, acutis, hirsutis j fedunculis axillaribus, trichotomis, laxis, floribus hirsutis. Vartz, Prodr. pag. 41. — Idtm, Fior. Ind. occid. vol. J. pag. 371.

Get arbriffeau s'élève à la hauteur de cinq. | fix pieds: il se divise en rameaux faches, cylindrique* & un peu comprimés, rudes, pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles pétiolées, opposées, croisées, oblongues, élargies dans leur milieu, entières, aigües, veluts à leurs deux faces & plus pâles en >delhub, supportées par des pétioles courts, rouffatres > velus, munis de stipules opposées, ovales, lancéolées, alongées, aflezlarges, velues.

Les fleurs font difposées en grappes axillaires & presque de la longueur des feuilles; les pédoncules font filiformes, à trois divisions trichotomes, lâches, velues, garnies à leur base de bractées fort petites, opposées, aigües & linéaires, pubescentes. Les calices se divisent en cinq découpures velues, droites, lancéolées, aigües. La corolle est jaunâtre, tomenteuse en dehors; le tube de la longueur des divisions calicines, rétréci vers son orifice; le limbe à cinq découpures oblongues, obrufes, réfléchies; le lobe ovale, hérissé le style bifide à son fommet; les stigmates aigües. Le fruit n'est pas encore connu.

• Cette espèce croît dans les contrées méridionales de la Jamaïque, sur les montagnes & elle fleurit au commencement de l'hiver. J) (Descript. ex Swartz.)

i6\RoNDjsi.iERd¹Afie. *Rondeletia asiatica*. Linn.

Rondeletia foliis oblongis, acutis; floribus corymbosis, capsulis accatis. (N.)

Rondeletia foliis petiolatis, oblongis acutis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 244. — Mill. Did. n°. 2.

Rondeletia foliis petiolatis. Flor. zeyl. 80.

Wibtra (Cdrymbofa), *inermis; foliis oblongis > acutis; corymbo terminali.* Willd, Spec. Plant, vol. I. pag. 1224. n°. 1.

Cup'u Rheed, Malab. vol. 2. pag. 37. tab. 23. r-Rai, Hift. 1492.

Cette espèce a été retirée de ce genre & rangée par Schreber & Willdenow dans celui des *Webera*, qui est le genre *canthium* de ce Dictionnaire (voyez CANTH), avec lequel en effet elle a de grands rapports par ses capsules en forme de baie, & dans lequel il est peut-être fallu la placer.

Ses tiges font droites, ligneuses, glabres, les rameaux presque tétragones, ftriés, noueux, garnis de feuilles très-rapprochées & opposées, médiocrement p[^]tiolées, oblongues, lancéolées, air

grès, entières, coriaces, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dessous, longues de quatre à cinq pouces sur deux ou trois de large, luifantes en dessus, réticulées, rétrécies en pétiole à leur base, munies de deux stipules courtes, appliquées centre les tiges & larges, ovales > très-aigües.

Les fleurs font difposées en un corymbe terminal, un peu plus court que les feuilles, & dont les pédoncules droits se ramifient: à leur sommet & se terminent par des pédicelles glabres, très-courts, uniflores, garnis de bractées linéaires, aigües, quelquefois > velues. Les calices font courts, campanulés, à cinq divisions ovales, aigües, très-glabres; la corolle infimbriiforme; le tube alongé; le limbe à cinq lobes velus à leur base; les anthers & les styles à leur fommet; le style cylindrique, ftrié le stigmate oblique, en tête de *cou* & l'infimbriation angles presque ailes & virgines. Les charnues extérieurement, de la longueur d'un pouce au moins, couronnées par le calice & à deux loges > contenant des femences folitaires.

Cette plante croît dans les Indes, au Malabar & dans l'île de Ceilan. f) (Comm. Dupuis.)

17. RONDELIER en cime. *Rondeletia cymosa*. Willd.

Rondeletia foliis ovatis, acuminatis y cymis axillaribus, capsulis baccatis. (N.)

Webera (cymosa), *inermis; foliis ovatis, acuminatis; cymis multifloris, axillaribus, pedunculatis.* Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1224. n°. 2.

Cette plante, qui offre dans ses capsules en baie la même particularité que le *Rondeletia asiatica*, & en diffère par la disposition de ses fleurs axillaires & latérales, par les pédoncules pubescens, & par les corolles une fois plus petites.

Ses branches se divisent en rameaux cylindriques, pubescens, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, très-entières, obtuses, acuminées, très-glabres, roides, luifantes de leur face supérieure, à nervures simples. Les fleurs font difposées en cimes pédunculées, axillaires, convexes, dont les pédoncules font pubescens, les fleurs très-nombreuses, la corolle une fois plus petite que dans l'espèce précédente; le style beaucoup plus long que la corolle; le stigmate en tête & à deux lobes & les baies de la grosseur de celles du genévrier commun.

Cette plante croît dans les Indes orientales. T) (Descript. ex Willd.)

18. RONDELIER à dix femences. *Rondeletia disperma*. Jacq.

Rondeletia foliis ovalibus, obtusis; racemis laxis > trifidis; capsulis pulpa calucae obvolutis. (N.)

*Rondeletia**

Jtonddetia folds pttiolatis, ovalibus obtusis. Jacq. Stiep. &ner. pag. 59.

~<5we espèce ne convient gu&re à ce genre , à moins que plusieurs de ses femences n'avortent > & que deux feulement arrivent à parfaite maturité, comme il arrive dans quelques autres espèces. Une autre particularity remarquable est d'avoir autour de ses capfules une forte d'enveloppe pulpeuse caduque, & qui se déchire en plusieurs pj>^A: comma en autant de valves.

ailleurs un ?^>:seau droit, haut d'environ quinze^plias^ranieux, garni de feuilles opposées, pétioles, ovales, rétrécies à leur base, glab'fA'i t^es-rentières, variables dans leur grandeur. V* V^A^r;:^y.

Les grappes<Vt lâches, axilbires, composées, i;ifi,tes > les pédoncuMs communs & partiels dicotylédons, garnis de neurs & de bractées, légèrement odorantes; les unes sessiles, d'autres pédiculées, d'un blanc mêlé de pourpre. Leur calice se divise en cinq folioles courtes, lanceolées, aigües, ouvertes, le tube de la corolle fort long, cylindrique, un peu ventü vers son milieu. Le lufiba se divise en cinq decoupu'es ovales, obtuses, planes, courtes, tier-ouvertes. Les filimens font courts > les amherss lineaires, droites; le fyle un peu plus long a/te les etamines 5 les iligmates a deux divisions lineaires, obtuses. Le fruit est une capsule arrondie, a deux loges, a deux valves, contenant chacune une femence hemispherique, Hriie, legerement ombiliquee: une pellicule fuculenreenveloppelescapfules; ellefedefleche, se divise en plusieurs parties & tombe.

Cette plante croît dans les forces & sur les rochers aux environs de Carthagne, où elle fleurit vers le milieu de l'été. T> (*Difcri;t. ex Jacq.*)

Observations. Je pense que le *willdenowia Schreheri* pourroit être rapportée, comme espèce, au genre *distrocheia*, ou bien il faudroit retrancher de ce dernier routes les espèces qui ont leur capsule pulpeuse dans leur écorce.

RONDIER. *Borajfus.* Genre de plantes monocotylédons, de la famille des palmiers > qui a des rapports avec les *chamrops*, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les fleurs sont illoïques, les feuilles palmées ou évencaïl, épineuses sur leur pétiole.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioïques; une spathe à plusieurs folioles; une corolle à trois pétales & six étamines dans les fleurs mâles; trois styles & une bâte arrondie, coate en trois femences oifeufts dans Us fleurs femelles.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font diciques > enveloppées à leur base
Stat. qu Tome V U

par une spathe universelle, divisée en plusieurs folioles.

Les fleurs mâles font disposées sur un spadice simple ou quelquefois médiocrement divisé à sa partie supérieure, imbriquées, ayant la forme d'un chaton.

Elles offrent :

1°. Un calice.

2°. Une corolle composée de trois pétales ovales concaves.

3°. Six étamines, dont les filaments font épais & terminés par des anthères grosses, frisées.

Les fleurs femelles font disposées sur un spadice plus lâche & bien plus rameux que celui des fleurs mâles.

Elles offrent :

1°. Un calice à trois divisions.

2°. Une corolle composée de trois pétales courts, petits, persiffans, arrondis.

3°. Un ovaire presque rond & surmonté de trois styles courts, terminés par trois stigmates simples.

Le fruit est une baie fort grande, presque ronde, fibreuse, renfermant trois femences oléuses, garnies à l'extérieur de filaments nombreux, anguleuses d'un côté, convexes de l'autre & dont le embryon est inférieur > selon Gartner.

E S P & C E S .

i. **RONDIER** flabelliforme. *Borajfus flabelliformis.* Linn.

Borajfus frendibus palmatis, pllicatis, cucullatis; stipitibus ferratis. Linn. Syft. veget. pag. 984, — Lam. Illustr. Gener. tab. 898. — Uoureiro j Flor. cochin, pag. 758.

Borajfus frondibus palmatis. Flor. xeyl. 395.

Palma coccifera, folio p Heat Hi, flabelliformi > mas, femina. Raij Hill. 1366.

Palma indica, tal & talghala, fructu carnofo, dulci & cduii, putamiine incluso. Burm. Zeyl. 49.

-^m/?j/2fl. Rheed, Malab. vol. 1. pag. ij. tab. 10. Mas.

Carimpana. Rheed, Malab. vol. i. pag. n. tab. 9. Femina.

Lontarus domestica. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 4. tab. 10.

Talghala. Herat. Zeyl. 49,

Lontarus. Ju(T. Gener. Plant, pag. 39.

Grand & bel arbre qui s'élève à la hauteur du Kk

cocotier, mais dorit le tronc est plus gros, cylindrique dans toute sa longueur, renflé à sa base & 3 fois plus épais, terminé par de longues feuilles flabelliformes, disposées circulairement, plissées à leur centre, palmées, ouvertes en éventail > I découpures allongées, étroites, aiguës > les pétioles longs, épaiss, creusés, garnis des deux côtés de leurs bords de dents épineuses.

Les fleurs sont dioïques. Le spadice dans les deux sexes est très-fimble, long, cylindrique, garni de petites cailles uniflores à chaque fleur accompagnée de six folioles imbriquées, très-obtuses, qui tiennent lieu de calice. La corolle est complétée de trois pétales concaves, obtus : les fleurs mâles ont six étamines & les femelles trois styles. Le fruit est une baie ou une drupe ovale, presque aussi grosse que le fruit du cocotier, dure, un peu comprimée, d'un brun jaunâtre, à trois lobes, revêtu d'une enveloppe charnue, fibreuse, succulente, douce, odorante, renfermant trois semences ovales, de la forme & de la grosseur d'un œuf de cane, remplies d'une membrane blanche, farineuse, & d'une liqueur limpide.

Cette plante croît dans les Indes & sur les côtes orientales de l'Afrique.

Les jeunes spadices femelles donnent par incision une liqueur dont les Indiens font un vin qu'ils nomment *ard*, & un suc appelé *juj*. La partie pulpeuse des fruits & la substance blanche des semences sont d'une saveur agréable & bonnes à manger dans leur jeunesse.

2. RONDIER gomute. *Borajfus gomutus** Lour.

Borajfus frondibus pinnatis > *publnermibus*; *foliolis fuhulatis, oppositis*; *spadice longijlmo, ramojo, pen** *iLulo*. Loureiro *J Flor. cochin*, pag. 759. n°. 2.

Palm a indica, vinaria, faguerus five gomutus. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 57. tab. 13.

Cet arbre est d'une hauteur médiocre 5 son tronc droit, épais, égal dans toute sa longueur, scabre, hérissé terminé par une touffe de feuilles très-longues, ailées, supportées par des pétioles longs, cylindriques, épaiss > à peine épineux. Les folioles sont très-nombreuses, linéaires, lancéolées, opposées, distantes, émigrées, d'un vert foncé, simplement plissées à leur base, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont pâles, dioïques > placées sur des spadices latéraux, pendans / rameux 5 chaque ramification filiforme, longue de quatre pieds, garnie de fleurs & de fruits féconds. Le calice est composé de six folioles obtuses, imbriquées 5 la corolle de trois pétales un peu aigus, concaves, ouverts 5 plusieurs semences. Le fruit est une drupe arrondie, à trois côtes, long d'un pouce & demi, glabre, d'un jaune foncé, renfermant trois semences ovales, comprimées, presque arrégulées.

Les spadices forment d'une spathe commune lancéolée, à trois valves.

Cet arbre croît dans les forêts de la Cochinchine & à l'île d'Amboine. T[^] (*Descript. ex Lour.*)

La partie supérieure du tronc de cet arbre est garnie surtout à l'infertion des feuilles, de très-longes filaments fort tenaces « noirs ou rouffâtres, auxquels on fabrique d'excellentes cordes, des cauviv: très-forts, d'une longue durée, & qui ne s'altèrent point au. On obtient, en coupant les spadices dans *Xib* | *J^*fJF%* » % *L.r~* : *i^*ucur vineuse, très-abondante, & d'une saveur agréable de toutes celles que fournissent les palmiers 166 le rapport de Rumphius. On en retire un suc du suc. Le tronc fournit un suc très-alimentaire, que les Naturels du pays mangent en place de pain. Les noyaux des jeunes drupes, préparés avec du sucre - for" d'une saveur (i agréable *ja* | *Yi* | s font recherchés par les personnes qui aiment les fruits de la Cochinchine i mais, au rapport de Loureiro, l'écorce extérieure & pulpeuse de ces mêmes drupes est si malfaisante, qu'elle occasionne, lorsqu'on la touche sans précaution, des démangeaisons insupportables, des douleurs violentes & difficiles à apaiser.

3. RORTIER des roches. *Borajfus caudata*. Lour.

Borajfus frondibus pinnatis, inermibus; foliolis cuneiformibus, prkmorfis. Loureiro *^ Fior. cochin*, pag. 760. n°. 3.

Pinangafaxatilisi ori | *i*. *formis*. Rumph. Amboin, vol. 1. pag. 42. tab. 7.

Arbriffeau dont la tige ne s'élève qu'à la hauteur de sept à huit pieds, épaissée d'environ un pouce, divisée en rameaux très-rapprochés; terminée à son sommet par des feuilles longues, ailées avec une impaire, sans aiguillons sur leur pétiole, composées de folioles cuneiformes, un peu plissées, denticulées & comme mordues, très-irrégulières à leur sommet, tantôt arrondies, tantôt tronquées obliquement & d'autrefois lancéolées ou à plusieurs lobes.

Les fleurs sont dioïques à leur régime ou spadice simple, allongé droit, latéral, un peu au-dessus des feuilles. Les fleurs mâles ont un calice à trois folioles : il est, dans les femelles, à six folioles obtuses, imbriquées. La corolle a trois pétales ovales, recourbés dans les deux sexes. Les étamines sont au nombre de quinze à trente; les filaments courts, les anthères oblongues. Le stigmate est grand, fertile, à trois côtés. Le fruit est une drupe arrondie, long d'un demi-pouce, renfermant trois noyaux ovales.

Cette plante croît dans les Indes sur les rochers, & dans les forêts de la Cochinchine. J) (*Descriptu Yx* *lour.*)

Observations. Cette plante, dit Loureiro, conviendrait à la figure citée de Rumphius, quant à sa tige & ses feuilles ; mais le régime est raméux, les folioles fertiles > tandis que dans la plante dont il s'agit ici, ces folioles sont rétrécies en queue à leur base.

4. RONDIER tunisien *Borajfus tunzicata*, Lour.

Borajfus frondibus palmatis, plicatis, inermih, druparum curtice multiplici.* Loureiro, *Éléments de botanique*, pag. 760. n°. 4.

Arbre très-tige, dont la tige est droite, érigée. Dans toute sa longueur, épaisse, terminée par de grandes feuilles palmées, placées circulairement, foyers pairs & 9 étioles sans épines. Les fleurs ne sont pas encore courtes mais toutes les autres parties de la fructification & le port de cette plante lui permettent pas de la rapporter à un autre genre.

Le fruit est un drupe presque arrondi, grand, à trois semences. L'enveloppe extérieure du drupe est épaisse, fuculente, brune ou violette, à plusieurs couches ou lames, recouvrant huit à dix écailles intérieures. Le dedans des semences est rempli d'une moelle blanche, bonne à manger, semblable à celle du cocotier.

Cette plante croît dans les Indes, vers les confins des royaumes de Deem & de Guzarate. (Description ex Lour.)

RONCIÈRES (Feuilles). *Erofafolia*. Si Ton confidère les feuilles relativement à leur bordure, on les nomme rangées lorsqu'elles sont finies, leurs échancrures ou sinuosités en ont d'autres plus petites & inégales entr'elles, comme celles de *Hyocyamus aureus*.

ROPOURIER. *Ropourea*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, dont la famille n'est pas encore bien connue qui comprend des arbrustes exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont aérées, verticillées les folioles alternes avec une impaire 5 les fleurs axillaires, feffiles, glomérulées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; une corolle monopétale, en roue, à cinq lobes ; cinq étamines ; un style ; trois ou quatre figmates ; une baie velue à quatre loges polypermes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E ,

Chaque fleur offre :

i°. Un calice inférieur, d'une seule pièce, profondément divisé en cinq découpures arrondies.

i*. Une corolle monopétale, en roue, dont le

tube est très-court, & le limbe partagé en cinq lobes arrondis, velus extérieurement.

3°. Cinq étamines, dont les filaments sont velus, attachés sur la corolle, alternes avec les lobes du limbe, terminés par des anthères à deux loges.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, velu, formé d'un style filiforme, terminé par trois ou quatre figmates oblongs, aigus.

Le fruit est une baie grosse, ovale, velue, divisée en quatre loges qui renferment des semences nombreuses dans une pulpe visqueuse, douce & jaunâtre.

E S P È C E .

ROPOURIER de la Guiane. *Ropourea guianensis*. Aubl.

Ropourea foliis verticillatis, impari-pinnatis ; foliolis aluminis y flortius glumerucis, axiliaribus, subfeffidibus. (JN.)

Ropourea guianensis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 198. tab. 78. — Lamarck, *Illustr. Gener.* vol. 2. pag. 47. n°. 2482. tab. 121. — Jussieu, *Gener. Plant.* pag. 421.

Cymax guianensis, Gmel. *Syst. Nat.* vol. I. pag. 403. — Schreb. *Punt. Gener.* n°. 36J.

Camax fraxinea. Willd. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 117.

Arbrustau élevé de douze à quinze pieds, dont les tiges sont noueuses, cylindriques, de trois à quatre pouces de diamètre, simples, articulées, très-longues, garnies à chaque articulation de feuilles verticillées, allées avec une impaire, composées de folioles alternes, nombreuses, feffiles, ovales, lancéolées, obtuses, mucronées, vertes à leurs deux faces, longues de huit à dix pouces, sur trois de large ; traversées dans leur longueur par une côte faillante qui le divise en nervures latérales, simples, alternes, un peu arquées, dont l'intervalle est rempli par des veines très-fines, en zig-zag ; chacune des folioles accompagnée à sa base d'une petite stipule en forme d'épine.

Les fleurs sont également axillaires, feffiles, petites, dont le calice est partagé en cinq lobes arrondis. La corolle est monopétale, en roue, ouverte en dehors, hérissée en dedans de poils roux ; les filaments des étamines velus sur l'ovaire chargé de poils roux, qui se convertit en une baie jaune, charnue, de la grosseur d'un œuf de poule, remplie d'une pulpe douce que les Créoles & les Couffaris fument avec plaisir. Il arrive souvent qu'une des quatre loges avorte, & disparaît par Tagrandissement des autres.

Cette plante croît en Guiane, dans les bois de

l'ovaire I la corolle le nom de roface* e | nHqu'tlle est csetpotee de cinq pétales réguliers, & gaux | r i | % font quelquefois plus nombreux, par la grande facilité de la plupatt dcs flours de cette iorte à multiplier lews pétales. Lss pruniers, les rofitrs, &c.

• **ROSACÉES (Les).** *Rofacei.* Famille de plantes, ainsi nommée parce qu'elle comprend un grand nombre de genres qui ont un grand nombre de rapports avec celui du rosier, qui y est compris.

Les plantes renfermées dans cette famille sont les arbriffeaux, des arbres; d'autres ont des tiges herbacées garnies de feuilles alternes, munies de stipules linéaires ou compoées.

Le calice est supérieur & tubulé, on inféricur, urcéolé, en roue, souvent divisé à son orifice en plusieurs découpures, presque toujours persistant. La corolle est polypétalée, composée ordinairement de cinq pétales insérés à l'orifice du calice, alternes avec les divisions: quelquefois la corolle manque. Les étamines sont en nombre indéfini, quelquefois en nombre défini, ayant la même insertion que les pétales.

l'ovaire est tantôt simple supérieur, chargé de styles & de stigmates nombreux tantôt supérieur, simple, (armé d'un seul ou de plusieurs styles: les styles sont toujours latéraux, insérés sur le côté des ovaires.

Le fruit varie dans ses formes: dans les uns c'est une pomme inférieure, à plusieurs loges, ou bien il a la forme d'un pot: il n'est inférieur qu'en apparence j contient les femences & se referme à son orifice. D-vis d'autres les péricarpes n'ont qu'une seule loge à plusieurs femences, ou les femences sont foliaires sans autre péricarpe que l'enveloppe qui leur est particulière: elles sont définies ou indéfinies, supérieures, placées sur un réceptacle commun. Dans quelques autres, le fruit est une seule capsule supérieure j à une seule loge ou à deux femences nues j ou bien revêtues d'une enveloppe drupacée. La circonférence des femences est placée latéralement un peu au dessous du sommet; elle reçoit un pédicule ou un cordon ombilical, attaché par sa base au fond du péricarpe. L'embryon est droit, sans périsperme.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont les suivants:

I. *Ovaire simple, inférieur, à plusieurs styles y pomme à plusieurs loges, ombilical, & couronné par les divisions du calice, Arbres ou arbriffeaux, Les POMMIERS. (PomaceA.)*

- Les pommiers. *Mains.*
- Les poiriers. *Pyrus.*
- Les coignassiers. *Cydonia, Pyrus.*

- Les rosiers. *Rosa.*
- Les alisiers. *Crataegus.*
- Les forsythias. *Sorbus.*

1. *Ovaires en nombre indéfini, presque inférieurs, renfermés dans un calice urcéolé & refermé à son ouverture > chaque ovaire muni d'un style; autant de femelles que d'ovaires. Arbres ou arbriffeaux. Les ROSIERS**

WO

- Les rosiers. *Rosa.*

3. *Ovaires en nombre défini y plusieurs, très-rarement un seul, presque inférieurs, renfermés dans un calice refermé à son orifice; autant de styles & de femences que d'ovaires; Planes la plupart herbacées, souvent privées de corolle y étamines définies dans un grand nombre. Sexes séparés dans quelques-unes. Les TIMPRENELLES. (Sanguiforbs.)*

- Les pimprenelles. *Poterium.*
- Les sanguiforbes. *Sanguiforba.*
- Les ancistres. *Ancistrum.*
- Les acénas. *Acena.*
- Les aigremaines. *Agrimonia.*
- Les neurades. *Neuruda.*
- Les cliffortes. *Cliffortia.*
- Les alchimilles. *Alchimilla.*
- Les percepaires. *Aphanes. Alekirk. IU.*
- Les fibbaldes. *Sibbaldia.*

4. *Plusieurs ovaires en nombre indéfini > réceptacle supérieur, insérés sur un réceptacle commun > chaque ovaire muni d'un style; autant de femences, ou nues, ou quelquefois en forme de bête. Planes herbacées; quelques arbriffeaux. Les POTENTILLES. (Potentilla.)*

- Les tormentilles. *Tormentilla.*
- Les potentilles. *Potentilla.*
- Les fraisières. *Fragaria.*
- Les comarêts. *Comarum.*
- Les bénoites. *Geum.*
- Les driades. *Dryas.*
- Les ronces. *Rubus.*

5. *Plusieurs ovaires supérieurs, en nombre défini, formés chacun d'un seul style; autant de capsules, à une ou à plusieurs femences. Les FILIPENDULES. (Spire A.)*

- Les spirées ou filipendules. *Spiraea.*
- Les surianes. *Suriana.*
- Les tétracères. *Tetracera.*

6. *Un seul ovaire supérieur; un seul style; Usfruits à une seule loge, contenant une ou plusieurs femences* Arbres ou arbrustes, souvent dépourvus de corolle. Les PROCKIES. (Prockia.)*

- Les tigarés. *Tigarea.*
- Les délimes. *Delima.*
- Les prockias. *Prockia.*
- Les hirteltes. *Uimiu.*

7. Un fruit ovaire supérieur ; unculfy.it* Unenoix à line ou à deux femences, nues, plus souvent drupacées. Les AMYGDALÉES. (AmygdaleA.)

Les licanies	<i>Licania.</i>
Les grangers.	<i>Grangeria.</i>
Les icaquiers.	<i>Chryfobolanus.</i>
Les pruni ^{rs}	} <i>D</i>
Les cerisiers.	<i>Prunus.</i>
Les abricotiers.	<i>Armeniaca.</i>
Les amandiers.	} <i>A</i> , ,
Les péchers.	<i>Amygdala</i>
Les mojuillés.	<i>Moquilea.</i>
Les couepis.	<i>Couepiu.</i>
Les coupis.	<i>Acioa.</i>
Les parinaris.	<i>Parinarium.</i>

8. Genres très-voisins des rosacées.

Les plinia.	<i>Plinia.</i>
Les calicautes.	<i>Calycanihus.</i>
Les luides.	<i>Ludia.</i>
Les blacouels.	<i>Blakwdlia.</i>
Les acomats.	<i>Ilomalium.</i>
Les napiinogals.	<i>Napimoga.</i>

ROSAGE. *Rhododendron.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *Alea* & les *Ualmia*, & qui comprennent des arbustes exotiques ou indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont entières, les fleurs axillaires ou terminales, en épis ou en corymbes, munies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Vn calice partagé en cinq découpures ; une corolle presqu'infundibuliforme > dont le tube est partagé en cinq lobes ; dix étamines recourbées ; une capsule à cinq loges.

C A - R A C T È R E G É N U I Q U E ,

Chaque fleur offre :

i°. Un calice d'une seule pièce & divisé en cinq coupures.

i°. Une corolle monopétale, presqu'infundibuliforme ou en roue > dont le tube est court, le limbe ouvert, à cinq lobes arrondis.

j°. Dix étamines dont les filamens sont presque de la longueur de la corolle, filiformes & courbes, terminés par des anthères ovales*

k°. Un ovaire obtus, à cinq côtés, surmonté d'un style filiforme, de la longueur de la corolle & terminé par un stigmate obtus.

Le fruit consiste en une capsule ovale, presque arrondie, à cinq lobes, contenant des semences nombreuses & fort petites.

Ohfervxdotxu Quoiqu'en général les rosacées diffèrent des *Alea* par la grandeur de leurs fleurs, la différence essentielle entre ces deux genres consiste presque uniquement dans le nombre des étamines. Un grand nombre d'espèces parmi les rosacées est remarquable par les bourgeons composés d'écaillés imbriquées qui sont persistents à la base des pédoncules.

E S P È C E S ,

I. ROSAGE ferrugineux. *Rhododendron ferruginum.* Linn.

Rhododendron foliis glabris > subciliatis, ? cecrollis infundibuliformibus. Linn. Spec. Pl. C. vol. I. pag. 563. — Mill. Dict. n°. 2. — Jacq. Observ. 1. pag. 26. tab. 16. — Idem, Flor. austr. tab. 25f. — Scop. Cam. n°. 479. — Willd, Arbr. 248. — Lam. Flor. fran. vol. 2. pag. 319. n°. 36/J. — Gérard; Flor. gallo-prov. pag. 48. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 160. n°. 1. tab. 61.

Rhododendron foliis ellipticis, glabris & subtus rubiginosis. Haller, Helv. n°. 1015.

Azalea maculis ferrugineis, f. b. adspersa; floribus dæcandris, Lemon. — Sauv. Monf. > 67.

Ledum alpinum, foliis ferrea rubigine nigricantibus. C. Bauh. Pin. 468. — Rai, Hist. 100J.

Montana allobrogum, lentifolia. Lobel. Icon. 366. — Mem. A. iverf. pag. 1, y. Icon.

Evonymus Theophrasti. Dalech. Hist. I. p. 271.

Cuam & rhododendros alpina, glabra. Tournef. Inst. R. Herb. 604.

Nerium alpinum quibusdam, aliis ledum glahrum. J. Bauh. Hist. 2. pag. 21. Icon.

Arbrisseau difforme > qui s'élève à peine à la hauteur de deux ou trois pieds, dont les rameaux sont diffusément tortus, noueux, très-irréguliers, cylindriques, de couleur grise, garnis de feuilles éparfes, rarement pétiolées, ties - rapprochées, ovales, oblongues, dures > coriaces, vertes & lisses à leur face supérieure, roulées de couleur ferrugineuse, & pondtudes en de/ous 5 entières & un peu roulées à leurs bords, retrécies en pétiole à leur base, souvent obscures à leur sommet.

Les fleurs sont réunies en bouquets à l'extrémité des rameaux, supportées par des pédoncules simples, uniflores, cylindriques, inégaux*. Le calice est court, à peu près pileux à ses bords. La corolle un peu courbée, rougeâtre, d'une odeur désagréable, - infundibuliforme, quelquefois persistante en dehors les deux divisions intérieures de la corolle plus étroites que les autres. La capsule est petite, ovale & obtuse, contenant des semences nombreuses.

Cette plante croit dans les Alpes, les Pyrénées, sur les montagnes des départements méridionaux de la France. Quelquefois elle varie à fleurs blanches, (K. v.)

Quelques auteurs ont avancé que cet arbrisseau est si nuisible aux brebis & surtout aux chèvres, qu'elles périssent lorsqu'elles en ont mangé les feuilles.

2. ROSAGE à tiges capitulées *Rhododendron minus*. Mich.

Rhododendron foliis ovali - lanceolatis, utrinque fensim acutis, subtus ferrugineo-punctatis; floribus breviter pedicellatis, campanulatis; capsulis elongatis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. i. pag. 258.

Cette espèce se rapproche beaucoup du *rhododi - J'onfruticum*; elle en diffère par la longueur de ses capsules, & par sa granier.

C'est un arbrisseau d'une hauteur médiocre, rameux, garni de feuilles éparfes, à pétioles ovales, lancéolées, encadrées à leurs bords, pendantes à leur sommet, réfléchies insensiblement en pétiole à leur base, de couleur verte en dessus, brunes, de couleur de rouille & ponctuées à leur face inférieure.

Les fleurs sont ramassées en bouquets à l'extrémité des tiges & des rameaux. Les pédoncules sont très-courts; la corolle campanulée, presque en forme d'entonnoir; les capsules plus longues que dans la plupart des autres espèces.

Cette plante croit sur les montagnes de la haute Caroline, vers la source du fleuve de Savannah. Elle a été découverte par Michaux. ¶

j. ROSAGE de Russie. *Rhododendron dauricum*. Linn.

Rhododendron foliis glabris, punctatis, nudis; corollis rotatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 562. — Pall. Fior. ross. 1. pag. 47, tab. J2.

Rhododendron (dauricum), foliis glabris, utrinque nudis; petiolis longissimis; corollis violaceis; foliis amplioribus; roiacis. Andr. Reposit. Botan. pag. 4. tab. 4.

Andromeda foliis ovatis, utrinque punctatis. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 124. n°. 10.

Chamærhododendros folio glanduloso; amplexifloro. Amm. Ruth. 181. tab. 27.

Cet arbrisseau a ses tiges nues à leur partie inférieure, prolifère, divisées en rameaux garnis, particulièrement vers leur sommet, de feuilles alternes, pétioles, ovales, oblongues, glabres à leur face supérieure, de couleur de rouille en dessous, couvertes à leurs deux faces d'un grand

nombre de petits points, supportés par de longs pédoncules.

Les fleurs sont granies, de couleur violette, terminales, presque en bouquets; munies de pédoncules simples, plus longs que les feuilles. Leur calice est partagé en cinq découpures. La corolle est simple, campanulée, presque en roue; les étamines ouvertes, écartées, de la longueur de la corolle; le style rougeâtre; la capsule ovale, obtuse.

Cette plante croit dans la Sibirie & la Russie. T) (y. in herb. Juss.)

4. ROSACE du Kamtchatka. *Rhododendron camtschaticum*. Pallas.

Rhododendron foliis ciliatis, nervosis; corollis rotatis, calicibus foecidis. Pall. Fior. roll. 1. pag. 48. tab. 33.

Rhododendron foliis obovatis, acutis, ciliatis, nudis, corollis rotatis, petalis acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 604. n°. 3.

Chamærhododendrum btrbtrls folio; flore amplexifloro. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 126. n°. 13.

Cette plante paroît se rapprocher du *rhododendron kirfutun* dont elle diffère par ses belles grandes fleurs couleur de rose.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles éparfes, pétioles, petites, assez semblables à celles de *Tepine-vinette*, vertes à leurs deux faces, glabres, entières à leurs bords, ciliées, marquées de veines très-fines, sans nervures faillantes.

Les fleurs sont terminales, pédonculées, presque solitaires, d'une belle couleur de rose, campanulées, presque en roue, à peu près aussi grandes que celles du *rhododendron ponticum*. Leur tube est très-court; le limbe divisé en cinq découpures ovales, aiguës: quelquefois les calices sont foliacés.

Cette plante croit dans la Sibirie & au Kamtchatka sur les montagnes. I)

j. ROSAGE velu. *Rhododendron-hirfutun*. Linn

Rhododendron foliis ellipticis, acutiusculis, ciliatis; subtus punctatis; corollis infundibuliformibus. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 604. n°. 4.

Rhododendron foliis ciliatis, nudis; corollis infundibuliformibus. Linn. — Mill. Dict. n°. 1. — Jacq. Flor. austr. tab. 98. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 480.

Rhododendron foliis ovatis, ciliatis, subtus punctatis. Haller, Helv. n°. 1016.

Ledum alpinum; hirfutun. C. Bauh. Pin. 468. — Rai, Hist. i-obj.

Cham&rhododcrUrcs alpina j villcfd. Tciirnef. Inf.
R. Herb/604.

Nerium alpinum quibufdam y aliis ledum krfutum.
J. Bauh. Hift. 5. pag. 21. Icon. 11.

Ledum alpinum. Cluf. Hilt. I. pag. 82. Icon.—
Idtm, Paiui. pag. 73. tub. 74.

Balfomum alpinum Gefüeri. Label, Icon. 468.—
IJem, Obferv. pag. 199. Icon.

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur d'environ deux pieds au plus | il fe divife en rameaux courts, cyindriques, revêtus d'une écorce d'un brun-ckiiir, & garnis de feuilles ovales, elliptiques, affez petites, prefque feililes, entières, pon&uées & un peu velues à leur face inférieure > manies à leurs bords de cils fins, rouffâtres, à peine aiguës à leur fommet, longues de cinq à fix ligi.es, larges de trois.

Les fleurs forment ,à Textrémité des rameaux, des corymbes d'un afpedt agréable. Les pédoncules font fimples, filiformes, inégaux, plus longs que les feuilles > uniflores | le calice eft court", à cinq der;ts s la coroiie en foime d'entonn^ir, dont le tube a près d'un demi-pouce de long; le limbe campanulé, peu ouvert, divisé en cinq découpure-s courtes, cbutfts, d'un beau rouge en dehors de por&tuées très-iouvent par des points argentés 5 d'un rouge plus clair en dedans, f.es capfules font un p^u inclinées, petites, ovaleSjà cinq loges remplies de femences fort petites.

Cette plante croit en Suifle, d^ns les Alpes Zc fur les hautes montagnes de TAllemagne. T>
(V.

6. Ros AGE faux cifte. *Rhododendron cham&ciftus.* Linn.

Rhododendron folds ellipticis, acutiufculis y glandiifo-ciliatls y nudis; cowills rotatis, petalis ootufis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 605. n°. J. — Syft. veget. pag. 405. n°. y.

Rhododendron foliis cilditis, corollis rotatis, Jacq. Flor. auftr. tab. 217. — Scopol, Cam. edit. 1.

Ledum foliis ferypl/l ad margines cillii inflar pilofis, flore purpureo. Mich. Gtner. 225. tab. 106.

Cham&ciftus hirfuta. C. Biuh. Pin. 466.

Camaciftus quart us, Cluf. Pann. pag. 65. Ic. 64.

Ciftus pumilus montis Balai. J. Bauh. Hift. 2. png. 19. — Rai, Hitt. icy.

Ciftus cham&rkododndros foliis confertis, ferred r>hi&tiHe nittntihns, margine pilofis. Pluken. Amag. ic6. tab. 23. fig. 4.

Chamciftus o%avus. Clufius, Hift. 1. pag. 70. Icon.

Cette efpece a Tafpeft d'un cifte. C'eft un petit arbâilcau qLi fe divife en rameaux diffus, n^r^a-ires, nombreux, glubres, cyindriques, garnis de feuilles nombreuses, éparfes, alteines, prefqu^fefGles, petites, elliptiques ou ovales, alongées, un peu aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe en un pétiole très-court, luifantes & d'un vert-foncé à leur face fupérieure, unpeurouffâtres en deffous, eiuières & munies à leurs bords de cils ghnvluleux.

Les fleurs fort^prefque foliraires à Textrémité des ramcaux, fupportées par des pédoncules iin-p'es. Le calice ell pamg& en cinq découpjres lanc&olées, aiguës, refikhies après la floraifor^? la ccvolle purpurine, ci'une grandeur médie ,e, en roue : ion tube til tiès-court; fon limbe ouvert, à ciaq lobes obtus, arrondis. Les filannens font prefque droits, plus courts qua la coroiie, tei-iiiiiiés par des anthères noirâtresj le ftyle alongé, de couleur purpurine à fa partie fupérieure 5 la capfule ovale, X cinq côtes, obtufe, contenant des femences fort petites, jaunâtres.

Certe plante n'eft pas commune 5 elle croît dans les Alfes fur le nion^Baldo, fur les montagnes de i'Aucriche & de la Carniole. f)

7. Ros AGE du Caucafe. *Rhododendron caucasicum.* Pall.

Rhododendron foliis fcabris, fubtus ferrugheoto-mentofis; urn bellis termiaalibus, corollis rotatis > ye-> talis fubrotundis. Willd. Spec. Plant. Yol. 2. p. 606. n°. 6.

Rhododendron (caucasicum) y foliis ovatis y ftabris, margline inpxis, biflons; braiUis elongatis. Pall. Flor. roiL 1. pag. 46. tab. 31.

Cette plante diffère bien peu du *rhododendron chryfanthum*, dont elle n'eft peut-être qu'une variété 5 elle s'en diftingue paniculièrement par fa coroiie blanche ou rougeâtre, & par les feuilles tomenteufes à leur face intérieure.

Ses tiges font peu ^levées; elles fe divifent en rameaux diffus > épars, tiès-irréguliers, garnis de feuilles méciocrement pétiole'es, alcernes, nombreuses, ovales, oblongues, rudes ad toucher, vertes en deifus, tomenteufes & A-t couleur d^rouille à leur facs inf<irieura, en tier*: s & roulées à leurs bords, marquées de veinules en réfeau. Les fleurs font difpofées à l'extrémitéies tiges en un corymbe pli:s long que les feuilles. Les pecioncules (one famples, prefqu'égaux, munis à leur bafe de braftées oblongues. La corollh eft blanche, quelqueibis d'un rouge-clair, en roue, a peine tubulée : fon limbe eft ample, plane, divisé eu cinq grands lobes arrondis.

Cet arbriffeau croit fur les montagnes les plus élsvées du CauCufs, dans la région d^ns neiges, J)

^ 8. ROSAGE à fleurs jaunes. *Rhododendron chry-*
(*i'ft.*) *Hnj.* Linn. f.

- *Rhododendron follis oblongis*, *fcabris*, *fubtus dif-*
cploribus, *glabris y umbel'is urminalibus*, *corollis ro-*
ta tis y petalis obovatis, *irregularibus*, Willd. Spec.
Plant, vol. 2. pag. 20y. n°. 7.

Rhododendron (chryfanthum) *follis oblongis*,
impuntlalis, *fuprà fcabris*, *venojifimis y corolla ro-*
tatd, *irregulari*; *ge-mmd fioriferd* *ferrugineo-tomen-*
tofd. Linn. f. Suppl. pag. 237.. >

Rhododendron folds ovatis, *fcabris*, *marginè re-*
flexis, *fubtus glabris y umbellis urminalibus y corollis*
flavij irregularibus. Pallas ₃ Flor. roff. 1. pag. 44.
tab. 36.

Rhododendron chryfanthum. Pallas, Iter 3. p. 369.
Append. 724. n°. 87. tab. N. F. 1. 2. — Koelpin.
Alonogr.

Rhododendron aureum ^ Georg. Iter, pag. 214.

Andromeda folds ovatis, *utrinquèvenofis y corollis*
campanulads, *obliquis*. Gmel. Sibir. 4 pag. 111.
tab. 54.

Petit arbriffeau dont les tiges se divifent en ra-
meaux nombreux & diffus, revêtus d'une écorce
glabre, de couleur brune, garnis de feuilles al-
ternes, d'parfes, médiocrement périolées, oblon-
gues ^ ridées, ov.aks, quelquefois rétrécies à leurs
deux extrémités, vertes en deffus, beaucoup plus
pâles & rouffâtres en deffus ₃ entières & un pen
roulées à leurs bords, marquées de nervures réti-
culées.

Les rameaux font garnis dans toute leur longueur,
de ftipules en forme d'écailles rouffâtres ou cou-
leur de rouille. Cell d'entre ces écailles fupé-
rieures que font des pédoncules fimples, uni-
flores, difpofés en corymbes terminaux. La co-
rolle est grande, campanulée; prefqu'en roue,
c'i'une belle couleur jaune. Les capfules font ovales,
iaclinées fur leur pédoncuie.

Cette plante croit fur les hautes montagnes de
la Sibérie, ainfi que fur les bords du lac Baïcal &
dans le Kamtchatka. ^^ (*V. fin herb. Jujf. abfquè*
fioribus.)

Les feuilles de cette plante s'emploient avec
fuccès contre les douleurs de fciatique. Ce fait a
été certifié à M. de Juffieu par M. Charpentier, ré-
fidant à Pétersbourg ₃ & qui en a lui-même éprouvé
les bons effets.

9. ROSAGE du Pont. *Rhododendron ponticum*.
Linn.

Rhododendron folds oblongis, *glabris y utrinquè*
concoloribus • *corymbis terminalibus*, *corollis cam-*
panulato-rotatis, *petalis lanceolads*. Willd. Aibr.
28J. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pa. GoG, n°. 8.
^ *Botanicuc. Tome VI%*

Rhododendron folds nitidls, *lanceolatis*, *utrittuk*
glabris y racemis urminalibus. Linn. Spec. Planr.
vol. 1. pag. y62. — Jacq. Icon. rar. 1. tab. 78.
— Pallas, Flor, roff. 1. pag. 43. tab. 19.

Cham&rhododendros pontica > *maxima y folds laura**
ctrafu Tourn. Coroll. 42. — Iter ₃ vol. 2. pag. 99.

Arbriffeau fort recherché à caufe de la beauté
de fon feuillage & de la grandeur de fes fleurs, qui
s'élève peu & produit un bel effet dans les bofquets.

Ses tiges font droites, cylindriques, hautes de
trois pieds environ, divifées en rameaux droits,
glabres, cylindriques, dont l'écorce est rougeâtre,
particulièrement fur les anciens rameaux j verdâtre
fur les plus jeunes ^ idée & ftree; garnis de feuii-
les éparfes > mé<mcremenc péciolées, glabres,
oblongues, lancéolées, très-fermes, coriaccs,
perffitantes, longues de quatre à cinq pouces fur
au moins deux de large, entières i leurs bords,
aiguës à leur fommet, rétrécies à leur bafe, gla-
bres, liffes, prefque luifantes à leur face fupé-
rieure, plus pâles tn deffous, fupportées par des
petioles courts, épais, à demi cylndriques.

Les fleurs font réunies en une grappe 011 en un
bouquet fort ample à l'extrémité des tiges & des
rameaux, foutenues par des pédoncules inégaux,
nus, alternes, cylindriques, unifloves. Le calice
est court, prefque campanula 5 les dents font
petites, aiguës 5 la corolle campanulée, de la
grandeur de celle du laurier-rose, d'une belle cou-
leur purpurine, divifée à fon limbe en cinq dé-
coupures profondes, oblongues, obtufes. Les éta-
mines font arquées, de la longueur de la corolle >
les anthères groffes, un peu rougeâtres; le ftyle
très-long, perffitant fur le jeune fruit | la capfule
ovale, obtufe.

Cet arbriffeau croît naturellement dans le Le-
vant & à Gibraltar, dans les lieux ombragés, un
pen humides. On le cultive dans les jardins de
l'Europe. T? C ^ . v.)

Olfervations. Il a de grands rapports avec le *rho-*
dodendron maximum, Ce dernier en diffère par les
divifions de la corolle, plus courte & prefqu'arron-
diées 5 par ks feuilles rouffâtres en deffous. Schre-
ber obferve qu'il ne diffère guère de *X'a^aUa pon-*
tica que par le nombre de fes étamines.

10. ROSAGE à grandes fleurs. *Rhododendron*
maximum. Linn.

Rhododendron folds oblongis, *glabris*, *fubiis dif-*
coloribus y umbellis terminalibus, *corollis rotatis*,
petalis jübrotundis. Willden. Spec. Plant, vol. 2.
pag. 607. n°. 9. — Idem, Aibr. 286.

Rhododendron foliit niudis ₃ *ovalibus*, *obtufis*,
venofis y marginè acuto, *refexo*; *pedunculis unifloris*.
Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 563. — Trew. hret.
tab. 66. — Wangh. Amer. pag. 63. tab. 25. fig. 49.

— Lam. III. Gener. tab. 3⁴. — G*rt. de Fruct. & Sem. Centur. 4. tab. 63. fig. 6.

Ledum laurocerafi folio. Amoen. Academ. vol. 2. pag. 2CO. — *Rhododendron maximum*. 201. edit. 3.

Kalmia' foliis lanceolato-ovatis , nitidis , fubtiis ferrugineis i corymbis tet minalibus. Miller, Diët. tab. 229.

ChantArhododendros lauri folio , femper virens ; fioribus bullatis , corymbosis. Catesb. Carol. 3. pag. ij. tab. 17. fig. 2.

Rhododendron (maximum) , arborefcens y òliis fubcuneatis , oblongis ; abruptè acuminatis , craffms coriaceis , glabris , calicis laciniis ovalibus , obtujis ; eorollâ fubcampanulda. Micham , Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 2J9.

Azalea fioribus pulcherrimis , fpeciofis^ rubris ; foliis oblongo-lanceolatis ; petiolis admodum craffis , fempervirtutibus. Clayton, Mff. Linn.

Ce bel arbriffeau fe rapproche beaucoup du *rhododendron ponticum* : on Ten diftingue d fes feuilles d'une couleur plus foncée & : prefque ferrugineufes en deffus , & aux divifions de fa corolle, plus courtes, plus arrondies.

Ses tiges font fortes, divifées en rameaux alternes, droits, cylindriques, garnis de feuilles ^iparfesj alternes, pétioles, coriaces, ovales, oblongues, obtufes ou un peu aiguës à leur fommet, r.édiocrement rétrécies à leur bafe, glabres, vertes, luiCantes à leur face fupérieure^ d'une couleur plus foncée, prefque ferrugineufe en deffous, finement réticulées, un peu roulées à leurs bords, fupporcées par des pétioles courts, verdâtres.

Les fleurs font difpofées en un beau corymbe à Textr^mit^ des rameaux, foutenues par des pédoncules prefqu'auffi longs que les feuilles, filiformes^ munis & leur bafe d'écaillés lancéolées, aiguës. Le calice eft court, à cinq divifions ovales, prefqu'obtufes. La corolle d'une belle couleur potirpre, campanulée, prefqu'en roue. Son tube eft large, tres-court; fon limbe tr^s-large, divifé en cinq divifions arrondies, tres-obtufes, reticulées; la divifion inferieure fouvent maculee a fa bafe. La capfule eft oyale, obtufe, à cinq côtés, fuvmontée dans fa jeunefle du ftyle recourbé, s'ouvrant par fon fommet en cinq loges.

Cet arbriffeau croit dans la Virginie, dans la Haute-Caroline & la Nouvelle-Angleterre aux lieux montueux. T> (V. f.)

11. ROSAGE du Catavba. *Rhododendron cataw-bienfe*. } A\ch.

Rhododendron foliis brevi-ovalibus , utrinquè rotundaio-obtufis corolla campanula^ ; calicis laciniis , angufto-oblongis. Michaux, Flor. boreal, -americ vol. 1. pag. 2 fi.

Il exifte de grands rapports entre cette efp^e fide *rhododendron maximum* : elle en diftere^r la forme un peu différente de fes feuilles, & par les divifions de fon calice.

C'eft un arbriffeau de hauteur médiocre, glabre, qui fe divife en rameaux droits, cylindriques, garnis de feuilles éparfes, médiocrement pétio-lées, courtes, ovales, glabres à leurs deux facts, entières à leurs bords, arrondies & obtufes à leurs deux extrémités. Les fleurs font difpofées en un corymbe terminal, foutenues par des pédoncules fimples, uniflores, inégaux. Le calice eft prefque campanulé, court, divifé à fon orificé en cinq d^coupures étroites, oblongues. La coro^o eit ample, campanulée, affez femblable à Celle du *rhododendron maximum*,

Cet arbriffeau croit fur les hautes montagnes de la Caroline feptentrionale, proche la fource du fleuve *Catawba* > où il a été. aécouvert par Michaux. f>

12. Roc AGE à feuilles pon&ueés. *Rhododendron puntiatum*.

Rhododendron foliis oblongis , glabris , fubtkis refingfo -puñciatis ; umbellis terminalibus , corollis infundibuliformibus. Willden. Spjec. Plant, vol. 2. pag. 607. n°. 10. — Ventenat, Jard. de Cels, pag. 15. tab. 15.

Rhododendron puñciatum. Donn. Ind. Hort. Cantabr. 49.

Cet arbriffeau a beaucoup de reffemblance avec le *rhododendron maximum* : il s'en diftingue par fes corolles infundibuliformes, & par les points réfineux qui recouvrent fes feuilles ^n partie.

Ses tiges font droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pîeds, divifées en rameaux alongés, prefque fimples, glanduleux, garnis de feuilles éparfes, alternes, médiocrement pétio-lées, oblongues, lancéolées, glabres, entières à leurs bovds, munies à leur face inferieure & furtout le long da leur principale nervure de petites glandes réfineufes. Les fleurs font réunies en un corymbe prefqu'en ombelle à Textremit^ des rameaux. Le calice eft fort petit, à cinq divifions ovalfes, obtufes, droites, glanduleufes. La corolle eft en forme d'entonnoir, glanduleufe en dehors, à cinq angles; fon limbe a cinq découpures ovales, obtufes, couleur de chair, inodorej la capfule oblongue, à cinq côtés, couleur de rouille, à cinq loges & à cinq valves, renfermant des femences linéaires, oblpngues, glabres, aiguës, d'un brun foncé.

Cette pbnte croit dans les contrées feptentrionales de TAmerique. T> (V. f.)

Elle fleurit vers la fin de Thiver, conferve fon feuillage tout Thiverj elle a été découverte par Michaux 3 à la fource de la riviire de Savannah^

fc[^]fe cultive en pleine terre dans le jardin de
- . . s.

-. II. RosAGE à feuilles linéaires. *Rhododendron linearifolium*.

Rhododendron foliis feffilibus , angufto-linearibus , fuhtiis ferrugineo-pubefcentibus ; ramis fupernè rubiginofa-tomentofis. (N.)

Sesrameaux font ligneux, cylindriques, effilés, revêtus d'une écorce grifâtre à leur partie inférieure, chargés à leur partie fupérieure d'un duvet tomenteux, épais, couleur de rouille, garnis de feuy[^]s éparfes, feffiles, nombreuses, coriaces, étroites, linéaires, obtufes, longues d'environ un pouce, fur deux à troislignes de large; glabres, ridees & d'un vert foncé à leur face fupérieure, pubefcentes & ferrugineufes en deffous, roulées à leurs bords.

Les fleurs font réunies à l'extrémité des rameaux en un corymbe prefqu'ombellé. Les pidoncules font prefqu'égaux, longs de plus d'un pouce, pubefcents, filiformes, un peu inclinés, uniflores; les calices velus, fort petits, obtus. La corolle ne m'est pas connue. Les capfules font ovales, obtufes, prefque tronquées à leur fommet, pubefcentes, à cinq faces peu marquées.

Cette plante croit dans les Indes; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. f> (V. / .)

Nota. II eft poffible que cette efpece appartienne aux *azalea*, n'ayant pas pu observer avec exactitude le nombre des étamines.

ROSAGES (Les). *Rhododendra*. Famille de plantes ainfi nommée, parce qu'elle renferme plusieurs genres qui ont beaucoup de rapports avec celui des rofages (*rhododendron*), qu'il y eft compris.

Les plantes qui compofent cette famille font des arbriffeaux ou arbuftes dont les feuilles font fimples, alternes, quelquefois oppofés, roulées fur elles-mêmes avant leur développement dans un grand nombre.

Le calice eft perfiftant, à plusieurs divifions. La corolle inférée au fond du calice, monopétale & lobée, ou prefque polypétale par les divifions très-profondes de fon limbe. Les étamines font feparées, en nombre défini, inférées fur la corolle quand celle-ci eft monopétale, ou attachées au fond du calice dans les corolles prefque polypétales. L'ovaire eft fupérieur > à plusieurs loges, à plusieurs valves, furmonté d'un feultyle, terminé par un ftigmate fimple, quelquefois capité.

Le fruit eft une capfule fupérieure, à plusieurs loges, à plusieurs valves, chacune des valves repliée intérieurement fur les bords, formant autant de loges dans lesquelles font renfermées plusieurs

femences attachées à un réceptacle central. Ces femences font très-petites.

Les principaux genres contenus dans cette famille font:

1. *Corolle monopétale.*

Les kalmies. *Kalmia*.
Les rofages. *Rhododendron*,
Les azalées. *Azalea**

2. *Corolle prefque polypétale.*

Les rhodores. *Rhodora*.
Les lèdes. *Ledum*.
Les béfars. . . . s. *Befaria*.
Les itées. *Uea*.

ROSEAU. *Arundo*. Genre de plantes monocotylédones > à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *faccharum* & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les chaumes font la plupart fort élevés, épais; les feuilles larges; les fleurs difpofées en une ample panicule munie de poils touffus.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice nu, bivalve, contenant une ou plusieurs fleurs envirennées de poils à leur extérieur.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice à une ou plusieurs fleurs, compofé de deux valves nues^inéales, oblongues^aiguës* fans arête.

2°. Une corolle compofée de deux valves, de la longueur de ceiles du calice, oblongues, acuminées, environnées à leur bafe de poils nombreux, au moins auffi longs que les fleurs.

3°. Trois étamines > dont les filamens font capillaires, furmontés d'anthères bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un ovaire fupérieur, oblong, muni de deux ftyles capillaires, velus, réfléchis, terminés par des ftigmates fimples.

Le fruit confifte en une feule femence oblongue, acuminée, enveloppée par les valves adhérentes de la corolle, & garnie de longs poils à fa bafe.

Observations. Ce genre, qui paroît d'abord très-facile à diftinguer tant par les poils qui enveloppent à la bafe les valves de la corolle, que par le port de la plupart des efpeces, offre enfuite de grandes difficultés lorfqu'il s'agit d'y rapporter des efpeces qui diffèrent des autres, les imes par les proportions de la grandeur de quelques-unes de

tears parties, les autres par le nombre des fleurs de chaque épillet.

Il est bien certain qu'il le type de ce genre a 616 *Yarundo donax*, *phragmites*, &c. dont les calices sont multiflores, & les polls des fleurs longs & abondans : il s'est ensuite présenté quelques autres espèces à une, deux ou trois fleurs, & dont les poils étoient moins longs. Il n'y avoit point de raison suffisante pour les séparer des *arundo*. 1°. Le nombre des fleurs n'est point un caractère assez constant, puisqu'elles varient dans les espèces citées plus haut j qu'il n'y a très-souvent que deux à trois fleurs à chaque épillet dans *Yarundo phragmites*, &c. 2°. La longueur ou la brièveté des poils ne pouvoit pas non plus fournir un caractère générique. D'ailleurs, la plupart de ces espèces avoient le port des autres roseaux, des chaumes siévés, de larges feuilles, une ample panicule, &c.

Enfin il s'est présenté ces espèces beaucoup plus petites, qui avoient presque le port des *agrostis*; de fort petites fleurs] qui en effet se rapportoient à ce genre lorsque leur calice étoit uniflore, ou bien à celui des *aim* lorsqu'il étoit biflore, mais qui s'en distinguoient par les poils de la corolle plus ou moins longs.

Il s'élève ici une nouvelle difficulté. Nous trouvons dans les *aha* > les *agrostis* & même dans les *poa* plusieurs espèces également munies de poils à la base extérieure de leur calice. Ces poils, il est vrai, sont très-courts: ce n'est qu'un léger duvet, qui n'est souvent visible qu'à la loupe. Il n'en est pas moins vrai qu'alors la différence entre ces genres, toutes choses égales d'ailleurs, n'existe pour plusieurs espèces que dans la longueur relative de ces poils.

Quelques auteurs ont établi le genre *calamagrostis* intermédiaire entre les *arundo* & les *agrostis*, & qui a reçu quelques-unes de ces espèces. Malgré cela il reste encore bien des difficultés, & il faudroit peut-être un autre genre pour y placer les espèces *bijlores*, & qui feroit mitoyen entre les *arundo* & les *aira*; d'un autre côté j'ai dit plus haut que plusieurs espèces varioient de deux à cinq fleurs.

Linné & d'autres auteurs après lui avoient rangé le *bambou* parmi les *arundo*; mais il a été reconnu depuis que cette belle graminée devoit former un genre à part, ayant six étamines. MM. Juffieu & Lamarck en ont fait le genre *naftus*; Retzius, celui de *bambos*; Schreiber & Willdenow, celui de *bambusa*.

Il est assez convenable d'adopter, pour le nom français de ce genre celui de *bambou*; mais ne pouvant plus y revenir & pour ne pas laisser en arrière un genre aussi intéressant, nous le donnons à Tactius Vouiou, moi également sm-

ployé pour désigner une espèce de *bambou* L-oit en Amérique. D'ailleurs, le nom de *bambou* est lui-même une expression très-générale, qui s'applique à plusieurs plantes certainement de genre différent, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre en lisant dans Rumphius & dans Rheedles descriptions que ces deux auteurs ont données de diverses plantes qui portent le nom de *bambou*. (Voyez VOULOÛ.)

E S P È C E S.

1. ROSEAU à quenouille. *Arundo donax*. Linn.

Arundo calicibus fuhquinquefloris, longitudintfofculorum; panicula oblonga, diffusis, iuico-purpurea. Lam. illustr. Gener. vol. 1. pag. 196. n°. 1084.

Arundo calicibus quinquefloris, panicula diffusis, culmo fruticoso. Linn. Syst. v. get. 106.

Arundo calicibus trifloris, panicula diffusis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 120. — Roy. Lugd. Bat. 66. — Mill. Dict. n°. 2. — Scop. Cam. 2. n°. 127. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 616. n°. 1183. VI. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 103. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 106. — Gérard, Flor. gall.-prov. pag. IOJ. n°. j.

Arundo fativa. Virid. Cliff. 7. — Hort. Cliff. 26."

Arundo caule lignoso, geniculato; foliis latissimis, locustis trifloris. Haller, Helv. n°. 1 j 16.

Arundo fativa, qua. donax Diofcoridis & Theophrasti. C. Bauh. Pin. 17. — Theatr. 271. Icon. — Tournef. Inft. K. Herb. J26. — Scheuch. Gram. 159. tab. 3. fig. 14. a. b. c. — Mont. Prodr. 31. tab. A. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 219. §. 8. tab. 8. fig. j.

Arundo domestica. Matth. Comment. 1 § 7. Icon.

Arundo maxima & kortenfo. J. Bauh. Hift. 2* pag. 486.

Arundo donax fativa, Jive cypria. Lobel, Icon. 51. — Idem, Observ. pag. 28. Icon. — Dodou. Pempt. 602. Icon.

Arundo domestica. Tabern. Icon. 2/3.

Arundo palifiris Matthioli. Dalechl. Hift. I. pagy 1 coo. Icon.

0. *Arundo indica, laconica, verticolar*. Moiff. Oxon. Hift. 3. pag. 219. §. 8. tab. 8. fig. 9.

Arundo verticolar. Miller, Dict. n°. 3.

Ce roseau est sans contredit un des plus beaux & des plus utiles que Ton connoisse. Il doit ce double avantage à la hauteur, à la dureté & à la légèreté de ses chaumes, ainsi qu'à la grandeur & à la couleur presque argentée de ses panicules.

Ses racines sont grosses, longues & charnues.

blancs très-épaisses : elles s'enfoncent assez profondément & s'écalent au loin; elles ont line J'aveur agréable & douce, & pouffent plusieurs tiges hautes de huit à neuf pieds, plus grosses que le pouce > fortes, presque ligneuses > articulées, fistuleuses, très-lisses, d'un blanc jaunâtre, garnies de feuilles peu distantes, disposées sur deux rangs, très-longues, larges au moins de deux poices 5 d'une couleur glauque, très-lisses, frites, un peu réfléchies, planes, fermes, épaisses, point rudes à leurs bords. L'orifice de leur gaine est nu, marqué d'une tache rouffâtre : souvent ces feuilles sont agréablement panachées en rubans.

Les épis forment une ample & belle panicule terminale, droite, touffue, dont les ramifications, disposées par verticilles paniculées, sont rudes, verdâtres, anguleuses, ainsi que les rachis. Les fleurs sont très-nombreuses : leur calice contient de trois à cinq fleurs ; les valves sont presque égales, allongées, aiguës, aussi longues que l'épillet j celles de la corolle valves, oblongues, acuminées.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, en Espagne, en Italie, sur les côtes de Barbarie, &c. T> (V. v.)

Ce roseau, qui croit naturellement dans les contrées méridionales, se cultive dans plusieurs autres à raison des avantages qu'on en retire j & : quoiqu'il ne fleurisse point partout, il produit du moins, par ses drageons, des chuimes très-forts, que Ton emploie à faire des treillages d'espaliers qui durent fort long-terns, ou des échelas pour enclore les champs. Ces roseaux sont encore d'un grand usage pour la pêche. En Guiane on les emploie pour lasser les toits > pour palissader & fermer les cafés : les plus petits servent à faire des flèches.

Enfin ces roseaux fournissent particulièrement de fort jolies quenouilles, & de Cannes aussi légères qu'élégantes, que Ton enjolive en les environnant avec des découpages de papier ou des feuilles de perfil : on expose alors ces Cannes à la fumée j les parties d'écouverts se noircissent, les autres restent blanches. On en fait encore des étuis à cure-dents > des chalumeaux, des hanches de hatibois, de mufette j & plusieurs autres petits instruments.

Ses racines sont douces, sucrées : on en mange les jeunes pousses 5 elles passent pour diurétiques & on attribue à toute la plante les mêmes vertus qu'au roseau à balais.

i. ROSEAU à balais. *Arundophragmites*.

Arundo calicibus subquinqüefloris, flosculis brevioribus y panicula laxa, spadiceo fusca. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 196. n°. 1083. tab. 46.

Arundo calicibus quinquifloris panicula laxa, Linn.

Spec. Plant, vol. i. pag. 120. — Roy. Lngd. Bat. 66. — Gronov. Virgin. 137. — Polich, Pal. n°. j 27. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 125. — Leers, Herborn. n°. 9[^]. tab. 7. fig. 1. — Hoffm. Germ. 40. — Roth. Germ. I. pag* jo. — IL pag. 147. — Desfontaines, FIOT. atlant. vol. 1. pag. 107. — Lam. Flor. franç., vol. 3. pag. 615. n°. 1183. V. — Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 103.

Arundo panicula laxa, flosculis quinis. Flor. fucc. 99- 108.

Arundo foliis fecantibus; locustis trifloris, papposis, muticis. Mailer j Helv. n°. 1111.

Arundo vulgaris, five phragmites Dioscoridis, C. Bauh. Pin. 17. — Theatr. 269. Icon. — Tournef. Infl. R. Herb. 26. — Scheuz. Gram. 161. tab. j. fig. 14. d. — Mont. Prodr. 32. tab. B.

Arundo panicula laxa, calicibus subquinqüefloris. SaUV. Monfp. 38.

Harundo. Trag. Hift. 674.

Calamos, arundo vallatoria > five phragmites. Lob. Icon, ji. — Idem, Obf. pag. 28. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 1000. Icon.

Arundo phragmites. Dodon. Pempt. 602.

Arundo palustris, canna scpiarid. Tabern. Icon. 254.

Arundo palustris. Camer. Epitom, 73. Icon.

Arundo vulgaris, palustris. J. Bauh. Hift. 2. pag. 485. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 218. §. 8. tab. 8. fig. 1.

£. *Arundo media, vulgaris; foliis in culmo infusca mo fusiforme corpus componantibus.* Scheuz. Gram, pag. 162.

Cette plante a des racines longues, rampantes; d'où s'élèvent des tiges droites, fermes, d'un blanc verdâtre, hautes de quatre à six pieds, garnies de feuilles très-longues, larges d'un pouce, d'un vert glauque > frites & glabres à leurs deux faces, très-finement denticulées & coupantes à leurs bords; munies, à l'ouverture de leur gaine, de poils longs, blancs & très-fins. Les jeunes tiges sont ordinairement terminées par une feuille non développée, roulée en forme de cône très-pointu.

Les fleurs forment une panicule ample, touffue, longue de huit à dix pouces, droite ou un peu courbée, d'un bleu noirâtre, dont les ramifications sont filiformes, rudes, anguleuses, à plusieurs divisions; le rachis également anguleux j les épillets très-nombreux, presque filiformes > très-aigus. Le nombre des fleurs qui les composent, varie de trois à cinq j les valves calicinales sont inégales, marquées de trois nervures, l'intérieure une fois plus longue que l'extérieure. La corolla

est enveloppée à sa base d'une touffe de poils d'un blanc griffâtre, aussi longue au moins que les valves, & qui n'est bien apparente qu'après la floraison.

Cette plante est très-commune sur les bords des rivières, des étangs, & dans tous les lieux aquatiques, en Europe, en Afrique, &c. *if* (V. v.)

Les chaumes de cette plante sont employés pour couvrir les cabanes, & pour faire le fond des maisons en terre grasse. La panicule teint en vert. On s'en sert aussi pour faire des petits balais d'appartemens. Ses racines sont douces & passent pour dépuratives, diurétiques, emménagogues. Les chèvres & les chevaux mangent les feuilles, que l'on peut substituer au foin dans les années sèches; elles forment aussi une bonne litière.

J. ROSEAU à fleurs de fétuque. *Arundo flexuoides*.

Arundo foliis asperis, striatis; floribus paniculatis; spiculis compressis, subquadrisloris; glumis mucronatis. Desfont. Flor. atlant. vol. x. pag. 108. tab. 34.

Arundo (mauritanica) j calicibus trifloris; panicula elongata; foliis angustis, involuto-junceis. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 105.

Arundo (tenax), calicibus bifloris; panicula laxa; foliis involutis, subulatis. Vaill. Symb. 2. pag. 25.

Arundo (biflora), calicibus bifloris, spiculis brevioribus, panicula elongata, foliis asperis. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 196. n°. 108f.

Gramen avenaceum, lignosum, filvaticum. Tomr. Inf. R. Herb. §iG. — Idem, Vaill. Herb. juxta Desfont.

C'est une fort belle espèce, dont les tiges sont dures, cylindriques, lisses, droites, hautes de trois à quatre pieds, articulées, garnies de feuilles dans presque toute leur longueur > les inférieures nombreuses, en gazon épais, presque aussi longues que les chaumes, larges d'environ un demi-pouce, très-fines, glabres & striées à leur face extérieure, très-rudes & finement denticulées à leurs bords, roulées sur elles-mêmes en forme de /one, subulées & très-aiguës à leur sommet | les feuilles supérieures sont plus longues que la panicule, munies à l'orifice de leur gaine d'une large membrane entière ou déchirée à ses bords.

Les fleurs sont disposées en une panicule ample, lâche, longue d'environ un pied, presque unilatérale. Le rachis est droit, rude, anguleux 5 les pédoncules presque verticillés, nombreux, inégaux, rudes, flexueux & filiformes, rameux vers leur sommet > un peu pendans; ils supportent des épillets assez semblables à ceux des fétuques, comprimés, très-aigus, pédiculés. Leur calice est composé de

deux valves inégales, concaves, coriaces, l'inférieure longue très-acuminée; elles renferment depuis l'extérieur à cinq fleurs; mais plus ordinairement il n'y en a que trois. Les valves de la corolle sont inégales; l'intérieure plus petite; l'extérieure en carène, aiguë, allongée, revêtue extérieurement d'une touffe de poils blanchâtres, très-fins, une fois plus courts que la corolle. Les femences sont oblongues, presque cylindriques.

J'ai recueilli cette plante sur les collines sablonneuses de la Barbarie, parmi les broussailles, dans le royaume d'Alger, dans les contrées habitées par les Zulmis. Elle a été également observée par MM. Desfontaines & Vahl. *if* (V. v.)

Les Arabes se servent de ses feuilles pour faire des corbeilles & autres ouvrages en ce genre 5 ils en font aussi des cordes après les avoir fait macérer dans l'eau.

4. ROSEAU distique. *Arundo bifaria** fletz.

Arundo culmo erebo, foliis y foliis bifariis, panicula coarctata, calicibus trifloris. Retz. Observ. 4. pag. 22. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 197. n°. 1090.

Ses chaumes sont droits, feuillés, de la grosseur du petit doigt > les feuilles rapprochées, disposées sur deux rangs opposés, planes & très-ouvertes, larges d'un pouce, longues de six à sept pouces.

Les fleurs forment une panicule droite & renfermée: leur calice composé de deux valves aiguës, membraneuses, à trois nervures; la valve extérieure plus étroite, un peu plus longue, contenant trois fleurs dont la valve extérieure est allongée, presque aristée, ventrue, lanugineuse à sa base; l'intérieure une fois plus courte, transparente, nue, & chancrée. Les anthères sont jaunes; les stamens barbus, d'un vert d'azur; souvent la troisième fleur avorte.

Cette espèce croît dans les Indes orientales, sur le bord des étangs & des fossés humides. (*Dtfcript. ex Retz.*)

Les habitans du Malabar la nomment *nana cadi*: ils s'en servent pour couvrir leurs cabanes.

5. ROSEAU à fleurs d'aira. *Arundo airoides*.

Arundo calicibus bifloris; panicula mollis subcoarctata, incurva; foliis planis, scabris. (N.)

Ses chaumes sont droits, glabres, cylindriques, très-lâches, hauts de dix à douze pouces, garnis de feuilles planes, glabres, striées, larges d'une à deux lignes, rudes au toucher, presque aussi longues que les chaumes, munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane courte, rouffâtre.

La panicule est médiocrement serrée, molle, un peu courbée, longue de quatre à cinq pouces,

Sont les ramifications presque verticillées, courtes, filiformes, un peu rudes, garnies d'épillets pédiculés, étroits, aigus. La balle calicinale est de deux valves inégales, glabres, étroites > l'extérieure très-aiguë, à deux fleurs > les valves de la corolle aussi longues que le calice, membraneuses, étroites, enveloppées par une petite touffe de poil de la même longueur que les valves*

Cette plante croît dans l'Afrique septentrionale, où elle a été recueillie par Michaux. (*V. f. in herb. Juf.*)

6. ROSEAU du Bengale. *Arundo bengalensis*. Retz.

Arundo calicibus bifloris panicula erecta & pedicellata unifloris. Retz. Observ. j. pag. 20. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 45. n°. 4.

Ses tiges sont nœuds, épaisses, fistuleuses, garnies dans presque toute leur longueur de feuilles glabres, longues de deux pieds & plus, larges d'environ deux pouces.

Les fleurs sont disposées en une ample panicule droite, très-récente, longue de deux pieds & les pédoncules sont inégaux, à demi verticillés, rameux. Les épillets qui garnissent la partie inférieure de la panicule, sont réunis trois ensemble à chaque ramification, un seul, les deux autres pédicules: les épillets supérieurs sont foliaires. Les valves calicinales sont inégales, fimbriées, nues, biflores. L'une de ces deux fleurs est fertile & l'autre un peu pédiculée, un peu plus longue que le calice & les valves sont linéaires, étroites, presque transparentes, marquées de trois nervures, & environnées à leur base d'une touffe de poils.

Cette plante croît au Bengale. (*Descript. ex Retz.*)

7. ROSEAU vert jaunâtre. *Arundo viridi-flavescens*.

Arundo calicibus bifloris ; panicula longifolia, coarctata ; spiculis acutis. (N.)

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied environ, un peu courbées à leur base ; elles sont glabres, droites, fermes, grêles, cylindriques, garnies de feuilles presque planes > étroites, plus courtes que les chaumes & un peu rudes, glabres, fortement fimbriées sur leur gaine, dont le limbe est uni d'une petite membrane blanchâtre, courte, obtuse.

La panicule est longue de six à huit pouces, d'un vert jaunâtre, presque réfléchie en épi, luisante. Les pédoncules sont capillaires, presque verticillés & un peu flexueux ; les épillets nombreux, très-étroits & les calices à deux valves aiguës, inégales, fermant une ou deux fleurs plus courtes que le

calice > revêtues en dehors d'un duvet fin, blanchâtre, plus court que les valves calicinales.

Cette plante croît à Monte-Video, où elle a été recueillie par Commerçon. (*F. f. in herb. Juf.*)

8. ROSEAU à petites fleurs. *Arundo micrantha*. Lam.

Arundo calicibus unifloris, acuminatis ; panicula ereclâ denfid, flavescente ; vaginis ore pilosis. Lam. UJuftr. Gener. vol. 1. pag. 196. n°. 1087.

Arundo (mauritanica) > culmo fruticoso, floribus paniculatis, calicibus unifloris trifloris, glumâ exteriore fiubaristatâ. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 106. non *arundo mauritanica*. Poiret, Voyag.

Arundo rheni bononiensis Plinio, Zan. Hift. 61. — Monti. Prodr. 32. tab. D. F.

Ce roseau a des rapports avec l'*arundo donax* ; il en diffère par ses tiges plus grêles, par ses feuilles deux & trois fois plus étroites * & par ses épillets bien plus petits.

Ses chaumes sont droits, lifles, articulés, durs, presque ligneux, garnis de feuilles glabres, fimbriées, rapprochées entr'elles, fort longues, roides, planes, aiguës, étroites, à peine denticulées sur leurs bords. Les panicules sont fort amples, longues, garnies de fleurs nombreuses. Les pédoncules sont anguleux & point rudes au toucher, verdâtres, flexueux, divisés en rameaux chargés de pédoncules partiels, filiformes, presque verticillés, redressés, ramifiés vers leur sommet, supportant des épillets, les uns pédiculés, d'autres sessiles, très-grêles, fimbriés, fort aigus & les deux valves calicinales sont étroites, égales, plus longues que la corolle, aiguës, contenant d'une à trois fleurs. Les valves de la corolle sont minces, transparentes ; l'extérieure un peu plus longue, acuminée ou terminée par une arête courte & droite*

Cette plante a été observée par M. Desfontaines dans le royaume d'Alger. Les Arabes s'en fervent ; pour en clore leurs jardins. (*V. J. in herb. Desf.*)

9. ROSEAU karka. *Arundo karka*. Retz.

Arundo calicibus unifloris, nudis ; fiore fiubulata, intus lanata, multâ brevioribus ; panicula ficuunda, nutante. Retz. Observ. 4. pag. 21. — Lam. Illuftr. vol. 1. pag. 110. VV. 1091.

Cette espèce a des chaumes fort élevés, fistuleux, un peu plus étroits que le petit doigt, garnis de feuilles très-longues, rudes au toucher, larges d'un travers de doigt.

La panicule est longue d'un pied au moins, réfléchie, presque unilatérale, penchée, dont le rachis est filiforme & anguleux, les pédoncules à demi verticillés, alongés, point articulés, supportant à l'extrémité de leurs divisions des épillets épars.

dont les pédicules sont longs, capillaires, fubule's. Le calice est uniflore, lineaire, ayant 5 valves ftriées, nues, inégales, plus courtes que la bèle de la corolle. Celle-ci est lineaire, fubulée, une fois plus grande que le calice : ses valves sont itriées, prefqu'égales, roulées fur elles-mêmes, environnées à leur bafe d'une touffe de poils de la longueur de la corolle.

On rencontre cette plante dans les Indes orientales. (*Defcript. ex Re;**)

Ses chaumes sont employés à la couverture des maillans par les Indiens. Us jugent aufli de la direction des vents par celle des panicules de cette plante.

IO. ROSEAU plumeux. *Arundo calamagrostis*. Linn.

Arundo calicibus unifloris, glumis fubulato fetaceis, panicula oblonga, contracta, lobata, jè viridi nigrescente. Lam. Illustr. Gen. vol. i. pag. 196. n°. 1086.

Arundo calicibus unifloris, levibus; corollis lanuginosis, culmo ramoso. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 121. — Flor. lap. 42. — Flor. fuc. 100. 107. — (Eder. Flor. dan. tab. 280. — Pollich, Pall. n°. 128. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 126. — Pall. Iter 1. pag. 62. — Hoffm. Germ. 40. — Lamarck, Flor. franç., vol. 3. pag. 614. n°. 1183. II.

Arundo locustis unifloris, papposis, muticis; panicula alternè contracta. Hall. Helv. n°. 15 19.

Calamagrostis lanceolata. Roih. Germ. I. pag. 34. — Idem, 2. pag. 90.

Gramen jirundinaceum, panicula molli, spadicea, majus. C. Bauh. Pin. 7. — Theatr. 64. — Scheuz. Gram. 122. tab. 3. fig. 3. — Prodr. 21. tab. j.

Gramen plumosum Lobdii, spica Candida & fricis rondo luccns. J. Bauh. Hift. 2. pag. 476. Icon.

Gramen paniculatum, arundinaceum; panicula densa, spadicea. Tourn. Inf. R. Herb. J23.

Gramen tomentosum & acerofum, calamagrostis quorumdam & vulgi gramen plumosum. Lobel j Icon. 6.

Ses racines se divisent en fibres menues, rameuses & blanchâtres : ils'enlève plusieurs tiges droites, médiocres, lifles, artikulées, hautes de trois à quatre pieds, quelquefois rameuses à leur bafe, garnies de feuilles longiies, étroices, larges de deux à trois lignes, glabres à leurs deux faces, fèches, rudes lorsqu'on les gliffe entre les doigts, planes, prefqu'un vert glauque, finement itriées, particulièrement à leur face inférieures munies à Torifice de leur gaine d'une membrane un peu touffée, jstière ou bcinée.

La panicule est droite, alongée, étroite, reterée, longue ds fyi à dix pouces, interrompue,

compofée de rameaux difposés prefque latéralement par verticilles. Les rachis sont un peu lueux, rudes, anguleux 5 les fleurs, panachées clarifier de vert & d'un violet noirâtre, acquièrent en vieilliffant une couleur jaunâtre. Les épilets sont fort étroits, aigus, à une fleur. Les poils abondans qui garniffent extérieurement la corolle après la floraison, sont à peine fenfibles avant cette époque.

Cette plante croit dans les bois, dans les prairies humides & ombragées, en Europe, en Sibérie.

Cette graminée paffe pour un très-bon pâturage dans les terrains un peu humides. Les vaches & les chèvres la mangent.

11. ROSEAU des bois. *Arundo epigejos*. Linn.

Arundo calicibus unifloris, panicula erecta, foliis subtus glabris. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 120. — Hoffm. Germ. 40. — Scopol. Cam. 87. — Gérard, Flor. gall.-prov. pag. 104. n°. 2.

Arundo panicula coarctata, erecta, integra; foliis inferne glabris. Flor. fuc. 101. 106.

Arundo locustis unifloris, fericeis, muticis; panicula fricida. Haller, Helv. a°. 1J20.

Gramen arundinaceum, paniculatum, montnum; panicula spadiceo-viridi > femine papposo. Schuch, Gram. 124.

Calamagrostis epigejos. Roth. Germ. I. pag. 34. — II. pag. 91.

Arundo calamagrostis, (var. & minor). Lam, Illustr. Gener. vol. 1. pag. 196. n°. 1086. — Idem., Flor. franç. vol. 3. pag. 614. n°. 1183. II,

A peine cette espèce est-elle distinguée de *Varundo calamagrostis*, dont elle ne paroît être qu'une fimple variété; aufli quelques botanistes, particulièrement M. Lamarck, l'ont regardée comme telle. Elle offre cependant quelques différences qui confirment, si toutefois elles sont constantes, l'opinion de ceux qui en ont formé une espèce. Ces différences consistent dans les tiges plus baffes, dans les feuilles un peu velues à leur face supérieure, enfin dans la panicule moins interrompue que celle de *Varundo calamagrostis*.

Ses racines sont fibreuses, & produisent des tiges droites, fimples, hautes d'un pied & demi ou deux pieds ou plus, articulées, glabres, garnies de feuilles planes, longues, étroices, ftriées & glabres à leur face inférieure, légèrement velues à leur face supérieure. Les panicules sont étroices, prefqu'en forme d'épi, droites, point interrompues, compofées de verticilles dont les rameaux sont inégaux, capillaires, prefqu'unilatéraux. Les épilets sont très-aigus, uniflores, verd-ures

verdâtres dans leur jeunesse, d'un jaune luifant & c
toyeux après la floraison.

Cette plante croît dans les bois & fix less
arides de l'Europe, 2: (V. vTf

12. ROSEAU des fables, *Arundo arenaria*. Linn.

Arundo calicibus unifloris; paniculâ spicâ ;
foliis erectis, glaucis, involutis, mucronato-pungen-
tibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 196. n°. 1089.

Arundo calicibus unifloris; foliis involutis, mu-
cronato-pungentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag.
& v. <Eder. Flor. dan. tab. 917. — Viborg.
Plant. Aten. 4. tab. 1. — Hoffm. Germ. 41. —
Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 104. — Gerard.,
Flor. gail.-prov. pag. 104. n°. 1. — Lam. Flor. fr.
vol. 3. pag. 615. n°. 1183. III. — Desfont. Flor.
atlant. vol. 1. pag. 106.

*Gramen spicatum fecalinum, maritimum, maxi-
mum y spicâ longiorc.* Tournef. Inf. R. Herb. p 8.
— Scheuch. Gram. 138. tab. 3. fig. 8. A. B. C.

Gramen spartum, spicatum; foliis niucronatis 3
longioribus, vel spicâ fecalind. C. Bauh. Pin. 5. —
ft leatr. 67. Icon.

Spartum herb 3 maritimum. Cluf, Hift. 2. pag.
2ii. Icon.

Spartum spicatum, pungens oceanicum. J. Bauh.
Hift. 2. pag. 511. Icon.

Gramen spartum, juncifolium, non ariftatum;
spicâ fecalind. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 180. II. 8.
tab. 4. fig. 16. Bona.

Spanum nostras & spartum tertium Clvfii. Lobel,
Icon. 89. — Idem, Obferv. 45. Icon.

Spanum tertium Clvfii Dalech. Hift. I. pag. 178.
Icon.

Calamagrostis arenaria. Roth. Germ. vol. 1. 34.
VOL 2. 93.

*Arundo foliorum lateribus convolutis, acumine
pungeiue.* Linn. Fior. lapon. 43. Fior. fuc. 102.
108. — Iter, Scan. 3 56.

Ses racines font très-longues, rampantes, gé-
niculées & eiles poviffent rier tiges droites, fimples,
cylindriques, haures de trois à quatre pieds, dures,
articulées à des dittances éloignées, garnies à leur
bafé de feuilles nombreufes, prefque fafciculées,
d'un vert glauque on blaachârj-e > sm&£% ^ftviees,
très-longues, roulées à leurs bords en feuilles de
joncj très-aiguës, > piquantes, munies à Torifice
de leurs g. fines d'une membrane aflez longue, en-
tire ou bitide.

1 Les fleuts forment une panicule terminale, qui
préiente extérieurement fous la forme d'un épi
cylindrique, très-fftrré, long de huit à dix pouces,
compofé de petits rameaux courts, appliqués contre

Botanique. Tome Vh

le rachis. Les valves calicinales font uniflores,
glabres > oblongues, prefqu^gales, grandes,
membraneufes à leurs bords > celles de la c;tolle
auffi longues que le calice > enveloppées à leur bafé
d'une touffe de poils de moitié plus courte que les
valves & les femences font grêles & r alongées.

Cette plante croît dans le fable fur les côtes
maritimes, en France, en Efpagne, en Italie, fur
les côtes de Barbaric On la rencontre auffi en
Amérique. ^ (V. v.)

La propriété admirable de ce roseau, de pouvoir
croître dans les fables les plus fferiles, d'en fixer
la mobilité par fes racines, devroit fixer l'atten-
tion des cultivateurs. En multipliant cette plante
dans les terrains arides & fableux, on les con-
vertiroit, au bout d'un certain nombre d'ann^es,
en une terre ferine & folide. C'eft un des grands
moyens qu'emploie la nature pour fertiliser les
contrées incultes & couvertes de fables; mais les
yeux de la plupart des hommes font fermés fur
cette merveilleufe operation.

13. ROSEAU panaché. *Arundo bicolor.* Poir. 9

*Arundo paniculâ anguftâ, erectâ; calicibus fubuni-
floris; foliis glabris, convolutis.* Poiret, Voyag. en
Baib. vol. 2. pag. 104.

*Arundo (bicolor), paniculâ coarctatâ, elongatâ;
calice bifloro; flofculo altero fierili, glumis fubarij-
tatis.* Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 107. tab.
33-

*Arundo calicibus unifloris, ore fcarivfs; paniculâ
anguftâ, enfid; foliis glabris, convolutis.* Lam,
Iliu. Gener. vol. 1. pag. 196. h°- ic88.

Ce roseau fe diftingue à fes panicules longues,
ferrées, panachées de vert, de blanc, & même
un peu purpurines.

Ses racines font dures, épaiffes, prefque li-
gneufes: il s'en tiève des tiges droites, fermes,
verdâtres, fiftuleufes, articulées, noueufes à leur
bafé, hautes d'environ deux pieds & demi, gar-
nies de feuilles glabres, d'un vert glauque, ftries
roides, denticulées & coupantes à leurs bords,
roulées en forme de jonc, larges de deux à trois
li^nes, fubulées, aiguës à leur fommet, munies
à Torifice de leur gaine d'une membrane blan-
châtre, enti^re ou déchirée.

Les panicules font étroites, ferrées, longues
<un pied & les pedoncules font ifiliformes, droits,
anguleux, rudes au toucher, ainii que le rachis;
à demi verticillés, inégaux, médiocrement rami-
fiés vers leur fommet; foutenant des épilletts p^
diculés, oblongs, cylindriques, aigus, de cou-
leur violette, verdâtre, purpurine -> panachés de
blanc. Les valves calicinales font glabres, prefque
égales, canaliculées, membraneufes, blanchâres
à leurs bords ^ très-aiguës & raême terminées par

Mm

une arête courte, de la longueur de la corolle, contenant deux fleurs, dont les valves reflèmbent à celles du calice ; environnées à leur bafe de poils courts : fouvent Tune de ces deux fleurs avorte.

J'ai trouvé cette plante dans laBarbarie, proche la Calle, fur des col lines fablonneufes & couvertes de brouillailles. ^ (V. v. }

14. ROSEAU^a panicule roide. *Arundo ftriçla*. Roth.

Arundo calicius unifloris ; petalis lanctolads , glabris , txtirioris ; ariftid dorfali creel'd y paniculd coarclatd^ fpiciformi ; culmo fimplici. Timm. in literis. — Roth. Nev. Beytr. pig. 118. n°. jo.

Cette efp&ce tient prefque le milieu entr*. *Yarundo epigeios* & *Yarundo calamagroftris*. Ellediffere du premier par fa corolle ariftée ; du fecond, par fes chaumes fimples, fa panicule plus roide; par le pétale exrérieur, auffi long que le calice * & par fes touffes de poils plus courtes.

Ses chaumes font droits , fimples , terminés par une panicule en forme d'épi, très-ferée, roide, droit³, garnie de fleurs dont les calices font bivalves, uniflores; les valves de Ja corolle inégales, l'extérieure auffi longue cjue le calice > munie fur le dos d'une arête droite > la valve intérieure plus cource 6V mutique.

Cette plante croît en Ailemagne, dans les environs de Meckelbourg. (*Dcfcrypt. ex Roih.*)

iy. ROSEAU du Canada. *Arundo canadets*. Mich.

Arundo culmis fnliifque lev:hus₃ anguflis ; paniculd oblongd ; glumis pubtrulis > lanccolatis y unifloris ; ftoris altrd valvd dorfo ariftatd, Michaux > Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 73..

Cette efpèce a le port de *Yarundo calamagroftris*, mais plus petite j & quoiq'elle lui reflèmble par le plus grand nombre de fes cara&eres, elle en diff&re néanmoins par Tarête placée fur le dos de la valve extérieure de la corolle.

Ses tiges font droites, lifTes³ grèles, articulées, garnies de feuilles petites, gtabres , étroites, ihiées , acuminées , bien plus courtes que les chaumes³, munies à Torifice de leur gaine d'une membrane aiguèl, lancéolée 5 les gâines courtes, ghbresj un peu lâches. Les fleurs font petites, difpofées en une panicule oblongue , étalee, dont les rameaux font prefque verticillés., courts, rameux vers leur partie fup^rienre 5 les pédicules filiformes, ftxueux, fupportant des épillets légèrement pubescens; les valves calicinales lancéolées, itroites, aiguès , ne contenant qu'une fertile fleur dont les valves font inégales; Tune d'elles munie d'une arête fur le dos, enveloppées à leur bafe d'unfi touffe de poils courts > lanugineux.

Cette plante a été découverte par Michaux dans le Canada. ^ (*V.f in herb. Juffuu.*)

***Ohfe* & *Rtipns.* Je joins ici quelques autres efpèce** de roseau qui cfoiffent au Chili, cités par MolTnT/ mais fur lefqtielles il nous donne peu de détails.

i°. Le ROSEAU rugi. *Arundo rugi*.

Arundo calicibus trifloris ; foliis fubulatis , glabris. Molin. Hift. du Chili, edit, franc., pag. 125. — Edit. ital. pag. 154.

Il est à peu près de la groffeur de notre roseau à balai , qui croît également au Chili. Ses feuilles font fubulées ; les calices renferment trois fleurs. Il fe plait particulierement aux pieds des tîlde^s, y parvient fouvent à vingt pieds de hauteur; mais vers la mer il est beaucoup plus petit, be atteint & paiea à douze pieds.

1°. Le ROSEAU quila. *Arundo quila*.

Arundo calicibus trifloris , foliis enjiformibus , fer-ratis. Moⁿ-in. Hill. Nat. du Chili³ édit, fran[^]. pag. ny. — Edit. ital. pag. 154.

Ses chaumes font trois & quatre fois plus gr[^]s que ceux du roseau rugi: fes jets font éloi[^]iés les uns des autres d'environ un pied 5 ils font garnis de feuilles enfformes , denticulées à leurs bords. Chaque bâte calicinale coiuient trois fleurs.

3°. Le ROSEAU de Valdivia. *Arundo valdivia*.

Arundo calicibus trifloris ; foliis fubulatis , pubefcentibus. MoWn. Hift. Nat. du Chili³ édit, franc. pag. 125. — Edit. ital. pag. 155.

Ce roseau porte dans le pays le nom de *valdivia*, parce qu'il croic dans les environs de cette ville. Les noeuds de fes chaumes font couleur d'orange, très-rapprochis & fe toiichent prefque; ils foutiennent des feuilles pubefcentes, fubulées, & les bâles calicinales renferment trois fleurs.

Les payfans fe fervent de ce roseau pour faire des cages & autres petits ouvrages. On Temploie encore pour les haies , & quelquefois pour couvrir les maifons. Lorfqu'U n'est pas wop expofé à l'humiiité⁵, il fe conferve pendant affez long-tenis*. Les Arauques en font ufage pour leurs lances.

* *Autres effets moins connues.*

* *Arundo* (confpicua), *calicibus unifloris ; paniculd Itixd , eretto-patntte ; pctali exterioris arifid_x reflexd , longijftmd*. Forfler , Prodr. n°. 48.

Efpèce remarquable par une très-longue arête recourbée³ qui termine la vnive extérieure de la corolle. Les panicules font lâches, droius-, dta-lies.. Les calkes à une feule fleur.

* *Arundo* (gigantea), *culicibus quinque ad decent floribus y panicula laxa, foliis fauce jetofis.* Walter Flor. carolin. pag. 81.

* *Arundo* (te&a), *rumiculis teeth, stipulis interspersa superantibus, foliis fauce fitofis.* Flor. carolin. pag. 81.

ROSIER. *Rosa.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rosacées, qui a des rapports avec les *Crucifères*, & qui comprend des arbriffeaux, les uns *exotiques*, les autres indigènes de l'Europe, dont les tiges sont très-fouvent armées d'aiguillons, les feuilles : ailées avec une impaire, munies de grandes stipules à leur base & les fleurs foliaires ou en corymbe, h plupart grandes, belles, d'une odeur *essentielle*.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

1° Un calice charnu, persistant, rétréci à son orifice, divisé en cinq découpures souvent pinnatifides & cinq *vétales inférés sur le calice*; des étamines nombreuses; des femelles nombreuses, hispides, & fermes dans le calice convenant en baie.

^ A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, dont le tube ventru se referme à son orifice & se divise alors en cinq découpures concaves, longues, étroites, lancéolées, dont, dans quelques espèces, deux découpures alternes sont appendiculées à leur base, de chaque côté; deux autres alternes, sans appendices; la cinquième appendiculée d'un seul côté; quelquefois les découpures alternes, pinnatifides.

2°. Une corolle composée de cinq pétales en cœur renversé, de la longueur du calice, inférés à son orifice.

3°. Un très-grand nombre & d'étamines, dont les filaments sont très-courts, capillaires, terminés par des anthères à trois faces.

4°. Des ovaires nombreux, situés dans le fond du calice, surmontés d'autant de styles très-courts, velus, réfléchés à l'orifice du calice, attachés au côté de l'ovaire, terminés par des stigmates obtus.

Le fruit est une baie charnue, turbinée, colorée, molle, à une seule loge, couronnée par les restes des découpures du calice, dont le tube s'est converti en une enveloppe succulente.

Les femences sont nombreuses, oblongues, hispides, attachées aux parois internes du calice.

Observations. Les roses, Tune des productions les plus brillantes du règne végétal, chantées par les poètes de toutes les nations > de tous les âges,

cueilliés par les mains de la beauté, dont die est l'embellissement, sont produites par des arbriffeaux, Ja plupart hérissés d'épines ou d'aiguillons & ils constituent un genre nombreux > dans lequel il est très-difficile de tracer la limite des espèces. La culture, qui s'est emparée avec empressement (ie cette belle fleur, y a opéré de si nombreuses variétés, qui, dans le passage de Tune à l'autre, se rapprochent par des nuances si infensibles, qu'il est presque impossible de leur assigner des caractères constants. Ces plantes ont d'ailleurs reçu de la Nature une telle facilité pour se prêter aux soins de la culture & pour affecter des formes, des couleurs si variées, que les individus qui naissent naturellement dans les champs, sont eux-mêmes sujets à beaucoup de mutations dépendantes du sol, de l'exposition, &c.

Ce n'est pas seulement en doublant les pétales de leurs fleurs que ces plantes varient & elles affectent encore beaucoup d'autres changemens dans la forme, la disposition, l'élevation de leurs tiges, de leurs rameaux & dans la grandeur de leurs feuilles, dans le nombre & la position de leurs aiguillons, tellement qu'il se réduit rigoureusement à un petit nombre d'espèces bien distinctes, qui sont le type des nombreuses variétés obtenues par la culture, & même de celles qui existent dans la Nature. Mais s'il s'agit de rapporter ces variétés aux espèces qui les ont produites, la difficulté est encore plus grande.

On s'est attaché, pour pénétrer dans ce labyrinthe, à saisir les caractères les moins variables. On a cru les reconnaître particulièrement, 1°. dans la disposition & la forme des aiguillons, qui tantôt recouvrent toutes les parties de ces arbriffeaux, tantôt ne se montrent constamment que sur quelques-unes; 2°. dans les poils rudes, glanduleux, dans leur absence totale ou partielle; 3°. dans la forme des ovaires globuleux ou ovales. Ce dernier caractère, dont Linné a fait une grande division, est très-peu constant, & ne peut qu'induire en erreur & embarrasser singulièrement tous ceux qui n'ont pas fait une étude particulière de ce genre. Dans un grand nombre d'individus, ces ovaires varient de forme selon leur âge, & souvent selon les individus, O'ailleurs, cette division éloigne les unes des autres des espèces très-rapprochées, & qui pourroient même n'être regardées que comme variétés. Nous n'avons pu admettre cette division, qui nous a en conséquence paru contredire le rapport naturel des espèces.

Nous devons remarquer que la partie à laquelle Linné a donné le nom d'ovaire, est la base concave, tubulée du calice, qui renferme en grand nombre les véritables ovaires. Nous n'avons conservé cette dénomination dans la description des espèces, que pour ne point être en opposition

avec le plus grand nombre des boranifites, qui ont employé l'expression d'ovaire dans le sens adopté par Linné.

E S P È C E S.

i. ROSIER à feuilles simples. *Rosa fimplefolia*.

Rosa foliis simplicibus, subfimbriatis; pedunculis aculeatis germinibus globosis; aculeis caulinis, subgeminatis, recurvis. (N.) — Juilicu, Plant. Gener. pag. 4J2. Append.

/fa/z (berberifolia), germinibus globosis pedunculifue aculeatis y caule ucleis subgeminatis, uncinatis; foliis simplicibus > subfimbriatis. Willdci). Spec. Plant, vol. 2. pag. 1063. n°. 1.

Rosa (berberifolia) *M. spinis recurvatis; foliis simplicibus, fimbriatis, spinis geminis, interjectis.* Pal Nov. Art. Petrop. 10. pag. 379. tab. 10. fig. j.

Rosa (fimplefolia), foliis simplicibus, Salisb. Prodr. Stirp. Hort. ad Chappel Allerton. pag. 359.

Parmi les espèces nombreuses de ce genre, il n'en est aucune plus remarquable que celle-ci, par ses feuilles simples, presque sessiles.

Ses rameaux sont diffus, pubescents, munis de forts aiguillons courbés en forme d'hameçon, réunis presque deux à deux à la base des pétioles ou à l'insertion des jeunes rameaux. Les feuilles sont alternes, à peine pétiolées, très-simples; assez semblables, pour la forme & la grandeur, à celles de l'épine-vinette; ovales, vertes, un peu glauques, dentées à leur contour.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des jeunes rameaux, supportées par des pédoncules courts, simples, pubescents, chargés de quelques aiguillons. Le calice a toutes ses divisions simples, nues, lancéolées, acuminées. La corolle est composée de cinq pétales ovales, de couleur jaune, marqués ordinairement d'une tache d'un rouge vif à leur base: les fruits sont globuleux, armés de nombreux aiguillons.

Cette singulière espèce croit dans les contrées septentrionales de la Perse, où elle a été découverte par Michaux. J) (Vf)

1. ROSIER à cent feuilles. *Rosa centifolia*. Linn.

Rosa germinibus ovatis pedunculifue hispida; caule hispido, aculeato; petiolis inermibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 704. — Mater, med. pag. 128. — Miller, Didt. u°. 14. — Kniph. Centur. 1. n°. 75. — Knorr. Del. 1. tab. R. — Regnault, Botan. Icon. — Willd. Arbr. 315. — Idem, Spec. Pflinr. vol. 2. pag. 1071. n°. 1J.

Rosa caule aculeato, pedunculis hispida; calicibus fimpinnatis > glabris. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 9*.

Rosa caUibus femipinnatis, germinibus ovatis pedunculifue hispida; caule hispido > aculeato y petiolis hispida. Linn. Spec. Plant, edit. 1. pag. 9.*

Rosa multiplex, media. Tournef. Inft. R. He' b. 637. — C. Bauh. Pin. 482. — Duham. Arbr. M 2. n°. 1/.

Rosa centifolia, batavica, al(era. J. Bauh. Kift.

Rosa centifolia, batavica, securda. Cluf. Hift., pag. 114.

^ *Rosa maxima, multiplex.* Tournef. Jf. 5. R. Herb. 637. — C. Bauh. Pin. 48:.

Rosa hollandica, rubella, plena, quibusdam centifolia, spinosa frutice. J. Bauh. Hift. 2. pag. 37. lo'

Rosa centifolia y batavica. Cluf. Hift. 113.

Rosa maxima. Horf. Parif.

Vulgairement rose de Hollande.

y. *Rosa* (belgica), caule aculeato, foliis subtus hirsutis; calicibus femipinnatis, villosis. Mill. Dift. n°. 17.

Rosa belgica five vitrea j flore rubicante. Rea. Flor.

£ *Rosa foliolis subrotundis, crenatis.* (N.)

t. *Rosa foliis bipinnatis, foliolis subrotundis > crenatis.*

£. *Rosa* (bifera), foliis subpubescentibus, fioribus rubris & albis; germinibus infundibuliformibus. (N.)

Vulgairement rofier de tous les mois.

9. *Rosa* (caryophyllea), fra/z' minoribus, longè unguiculatis; apice crenato-aiffctis. (N.)

Ce rofier est un des plus connus & des plus généralement cultivés: c'est lui qui fournit ces belles roses remarquables par leur forme arrondie & globuleuse, par le grand nombre de leurs pétales, par le parfum exquis qu'elles répandent, & par cette teinte légère de rouge qui réjouit l'oeil sans le fatiguer. Le type de ce rofier, dont les variétés sont innombrables, est à peine connu. Comme les fleurs sont constamment stériles par la transformation des organes de la fructification en pétales, on ne la connoit point dans son état naturel: j'en ai cependant vu un individu à fleurs simples chez M. Dupont, que ce savant & habile cultivateur de rofiers avoit obtenu de semences fournies par un rofier à feuilles fémi-doubles: il n'offroit d'autre différence avec ceux à fleurs doubles, que dans ses pétales, réduits au nombre de cinq. C'étoit d'ailleurs la même forme, la même couleur, les mêmes caractères dans les autres parties. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que ce rofier ne s'est

pas encore retrouvé dans la Nature, du moins à ma connoissance, & malgré les recherches de *top* botanistes.

Il me paroît très-probable qu'il doit son existence à une des espèces sauvages que nous connoissons & quoique le rosier à fleurs simples dont je viens de parler, ne puisse se rapporter à aucune d'elles, il est à croire que, malgré sa simplicité, il a conservé les nuances de notre rosier cultivé. L'espèce dont il se rapproche le plus est le *rosa Silica*, qui en est peut-être le type primitif.

Le rosier à cent feuilles, ainsi nommé à cause du grand nombre de ses pétales, est un arbrisseau assez fort, plus ou moins élevé, dont les tiges se divisent en rameaux nombreux, verdâtres hérissés de poils roides, un peu glanduleux, & d'aiguillons très-aigus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de sept ou cinq folioles assez grandes, ovales, obtuses, d'un vert foncé à leur face supérieure, plus pâles, presque blanchâtres, glabres ou légèrement pubescentes en dessous, à nervures rameuses, fortement crénelées à leurs bords les crénelures terminées par une petite pointe aiguë, presque piquante. Les pétioles sont hispides, rudes, glanduleux, dépourvus d'aiguillons, munis à leur base d'une aile en forme de stipule, longue, chargée, bise à son sommet, finement denticulée à ses bords.

Les fleurs sont presque terminées, ordinairement rapprochées & un peu fasciculées, presque en ombelle, supportées par des pétioles cylindriques, très-hérissées ainsi que les ovaires. La corolle est d'un rouge-tendre, blanche dans plusieurs variétés; les pétales concaves, presque arrondies, légèrement échancrées à leur sommet, d'un blanc-jaunâtre à leur onglet; les ovaires ovales, paisibles les calices rudes, à cinq découpures concaves, vertes en dehors, blanchâtres en dedans, dont trois pinnatifides, foliacées & deux alternes, entières, terminées par un prolongement étroit, hémisphérique.

Le rosier de Hollande, ne me paroît être qu'une variété de cette même plante: ses folioles sont moins amples, plutôt dentées en scie que crénelées, à crénelures bien moins profondes que les ovaires gros & coniques; ses fleurs d'un rouge moins clair. Les autres caractères sont communs aux deux plantes.

Dans la variété *y*, connue sous le nom de *rose bergique*, les feuilles sont velues en dessous, légèrement dentées en scie à leurs bords; les pédoncules & les calices velus, sans aiguillons que les ovaires gros, ovales que les fleurs très-peu odorantes, d'une couleur de chair pâle, ou d'un rouge un peu foncé.

La variété *z* est remarquable par ses folioles plus petites, presque arrondies, soûtement crénelées

elles produisent assez évidemment une autre variété encore plus remarquable, & dont les feuilles sont deux fois ailées, composées de folioles également arrondies, obtuses. J'ai vu ces deux dernières variétés dans le jardin de M. Dupont.

La plante *z*, connue sous le nom de *rosier de tous les mois*, parce qu'elle fleurit deux fois l'année, au printemps & vers l'automne, & que ses fleurs, en se succédant, laissent peu d'intervalle entre ces deux floraisons, doit être également considérée comme une variété du *rosa centifolia*: cependant cet arbrisseau a un port qui lui est particulier; il forme presque toujours un buisson touffu: ses rameaux sont diffus, presque tortueux; ses feuilles persistantes, à crénelures plus fines que les ovaires sont très-longues, & ont presque la forme d'un entonnoir: il offre d'ailleurs tous les autres caractères de la rose à cent feuilles. C'est le type d'un très-grand nombre de variétés, remarquables en ce qu'elles conservent également l'avantage de fleurir deux fois l'année. Les fleurs sont rouges, d'un rouge tendre, d'un blanc lavé de rouge ou tout-à-fait blanche, d'une odeur très-agréable.

La variété *j* est fort singulière, & mérite d'être remarquée: elle s'élève peu: ses fleurs sont petites, au moins de moitié moins grandes que celles du rosier à cent feuilles. Les pétales approchent de ceux de Toillet: ils sont petits, très-étroits, longuement ongiculés à leur base, élargis à leur partie supérieure, incisés, ciliés à leur sommet, d'aileu très-irréguliers en eux. Ces fleurs participent encore à l'odeur suave de Toillet. M. Dupont cultive cette jolie variété.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur les variétés inférieures du rosier à cent feuilles, qu'il seroit difficile de bien caractériser, & dont les nuances infinies se perdent toutes dans les autres.

Le lieu natal de ce beau rosier nous est encore inconnu. Quelques naturalistes le supposent originaire de la Perse ou de quelque autre contrée de l'Asie: mais il n'y a pas encore été découvert. >

Ses fleurs sont employées aux mêmes usages que celles du *rosa gallica*.

j. ROSIER de Provins. *Rosa gallica*.

Rosa germinibus ovatis pedunculifera hispida; caule petiolifera hispida, aculeatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 704. — Gmel. Tab. pag. 148. — Blackw. tab. 82. — Regn. Botan. Icon. — Hoffm. Germ. 17 & — Roth. Germ. vol. I. pag. 218. — II. 559. — Willd. Arbr. 1 j. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1071. n. 16. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 130. n. 7 jo. X.

Rosa (gallica), caule fubinermi; foliis quimis

fubtus villojis; *edicts foliolis indivifis*. Mill. Dict. n°. 20,

Rofa calicibus femipinnatis; *germinibus ovatis pedunculifque hispidis*; *petiolifque hispido-aculeatis*; *foffolis ovatis*, *fubtus villojis*. Duroi > Harbk. 2.

Rofa (auftriaca), *germinibus ovatis pedunculifque hispidis*; *petiolis medioqucault aculeatis*. Crantz. Auftr. pag. 86.

Rofa rubra. fimpkx. Touraef. Inft. R. Herb. 657. — ft Bauh. Pin. 481.

Rofa rubra, *flore fimplici fere*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 54. Icon.

*. *Rofa* (provincialis), *germinibus fubrotundis*; *pedunculis pctiolifque hispidis*; *aculeis ramorum fparfis*, *fubreflexis*; *foliolis ovatis*, *fubtus villofis*; *ferraturis glandulofis*. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 204. — Willd. Arbr. 3 14. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1070. n°. 14.

Rofa (provincialis), *calicibus femipinnatis*, *germinibus globofis*; *pedunculis petiolifque hispidis*; *foliis ovato-acuminatis*, *fubtus villofis*; *ferraturis glandulofis*, Duharbk. 2. pag. 349.

Rofa provincialis major, *flore pleno*, *ruberrimo*. Boeih. lad. Alt. 2. pag. 252.

Rofa ruhra multipltx. Tourn. Inft. R. Herb. 637. — C. Bauh. Pin. 481.

Rofa milefia, *fore rubro*, *pleno*. Eyfler.

Rofa (provincialis), *caule petiolifque aculeatis*; *foliis fubius villofis*, *calicibus femipinnatis*, *hispidis*. Miller, Dict. n°. 18.

Rofa rubra, *flore valdèpleno & femipleno*. J. Bauh. Hift. 2. pag. 34. Icon.

Rofa faturius rubens. C. Bauh. Pin. 481. — Tourn. Ir.lt. 637.

JJ. *Rofa gallica* (verficolar).

Rofa verficolar. Tourn. Inft. R. Herb. — C Bauh. Pin. 481.

Rofa pr&neftina > *variegata*, *plena*. Miller, Icon, tab. 221. fig. 2.

Rofa pr&neftina, *alba & verficolar*. J. Bauh. Hift. i. pag. 37-

Rofa verficolar. Cluf. Hift. 114- Ic^{on}.

flop n^{ra}, *pallidior*. C. Bauh. Pin. 481. — Tournef. Inft. R. Herb. 637.

Rofa holoftrkea. ? Lob. 2. Icon. 207.

Rofa remenfis. Hort. Parif.

Rofa (provincialis), *filiis floribusque duplo ninoribus*. V/illd. Spec. Phnt. vol. 1. pag. 1071. n° 1 if, var. £.

fl^{ayi} *provincialis*, *varietas*. Curt. Mag. 407.

-Vuhairement rofe de Champagne.

^N. KO/J (p^{umih}), *germinibus ovatis pedunculifque hispidis*; *petiolis cauleque aculeato*; *foliis fubtus gluucis*, *ferraturis glauduiofis*, *fructibus pyriformi*(us)* Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 106.

Rofa germinibus ovatis, *petiolis pedunculifque hispidis*, *caule fupernè acultaiiffimo*. Linn. f. Suppl* 262. — Jacq. Auftr. 2. pag. 59. wab. 198. — A1^d Pedem. n°. 1802.

Rofa Vipumila. Cluf. Hift. I. pag. 117.

Rofa yumila pannonica, *flore rubello*. f.*6auh? Hift. 2. pag. 35. Icon.

Rofafilveftris, *pumila*, *rubens*. Tournef. Inft. R. Herb. 638.

1. *Rofa burgundiaca*. Hort. Parif. — Durand, Flor. de Bourg. vol. 1. pag. 196. n°. 497.

Rofapumila, *foliolis pubefcentibus*; *floribus plantis*, *rubro*, *albo variegatis*. (N.)

Rofa (par vifolia), *germinibus ovatis* *fubglabr*; *pedunculis glandulofis* y *petiolis cauleque tenu^{me} aculeatis*; *foliolis rugofis*, *glandulofis*, *fubtus villofiufcuHs*, *ovatis glandulofu-ferratis*. Willdtn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1078. n°. 33.

Rofa (par vi folia), *aculeis refis*, *minutis*; *foliis rugofis*, *glandulofis*, *fubtus villofis*; *petiolis aculeatis*, *pedunculis glandulofis*, *calicis tubo ovato mediufculo*, Ehrh. Beitr. 6. pag. c^{ay}.

Vulgaiement rofier de Bourgogne, rofes pompones.

La culture a tellement varié cette efpece, originaire d'Europe ^qu'il eft très-difficile de la fuivre dans fes nombreuses variétés > & de ne pis en regarder quelques-unes comme des efpeces diftindtes^ quoique peut-etre elks lui doivent leur origine. J'ai effayé d'y rapporter plufieurs rofiers regardés comme différens, & qui me paroiffent avoir confervé, fous leurs formes variables, les principaux caractères de l'efpece primitive, qui pourroit bien elle-même n'^{cre} qu'une variété du *rofa cmtifolia*, de laquelle elle fe rapproche^ beaucoup, & done nous ne connoiffons pas l'origine ni le lieu nata',

Celle-ci fe diltingue par fes folioles plus ou moins velues ou pubefcentes, furtout vers les bords, & dont les crénelures font ordinairement glanduleufes j par fes tiges-munies d'aiguillons j par frs pédoncules hériffés^ un pen glanduleux, & chargés plus ou moins d'aiguillons fins, ainfi que ks pétioles.

La planre *, qui renferme dans fes variétés les rofes connues ibus le nom de *rofes de Provias*, a des tiges veites ou un peu rougâtres, rameufes, diffufts, tuutes de crois à quatre piedi, chargées.

Les rruillons épars, periffans ou caducs, plus cu
 >oins nombreux, garnies de feuilles alternes, pé-
 tiolées, ailées, composées de cinq ou sept folioles
 ovales ou un peu arrondies, surtout les inférieures.
 Les Vertes, glabres à leur surface supérieure pubes-
 centes ou légèrement tomenteuses ou presque gla-
 bres en dessous, nerveuses velues sur leurs ner-
 ves j un peu ciliées ou lanugineuses à leurs bords,
 dentées en face à leur contour; la plupart des den-
 telures glanduleuses; les glandes sessiles, suppor-
 tées par des pétioles veines, munis de quelques
 aiguillons rares & de bructées élargies, demi-
 ées.

Les fleurs sont solitaires, latérales ou termi-
 nales, soutenues par des pédoncules longs, plus
 ou moins hispides, glanduleux & munis d'aiguil-
 lons. Les calices sont presque glabres ou un peu
 glanduleux, à cinq découpures alternativement
 pinnatifides. La corolle est ample d'un rouge-
 foncé, quelquefois tirant sur le brun j les pétales
 Jegeiement échancrés à leur sommet, un peu cié-
 lés, d'une couleur plus claire vers leurs onglets;
 les pistils velus; l'ovaire ovale ou un peu arrondi,
 legerement hispide.

Cette plante se multiplie aisément, & fournit
 ces belles variétés à fleurs doubles, très-odorantes,
 & dont les pétales j enveloppes Tun par l'autre,
 forment une tête épaisse, touffue arrondie, d'un
 rouge-vif. Les ovaires sont plus arrondis que dans
 l'espèce simple j les feuilles plus amples, velues
 en dessous 5 les pétioles hispides, ainsi que les pé-
 doncules.

Cette même plante prend dans la variété à
 fleurs simples ou doubles, une belle couleur pa-
 nachée de rouge & de blanc, ou d'un rouge-pâle,
 ou d'un blanc tacheté de pourpre. Les tiges sont
 armées d'aiguillons recourvés j les rameaux plus
 hispides, surtout vers leur extrémité j les folioles
 épaisses, blanchâtres & tomenteuses en dessous,
 d'un beau vert gai à leur face supérieure i les
 ovaires épais, ovales, presque tronqués à leur
 sommet, plus ou moins hispides 5 les corolles am-
 ples j les styles lanugineux.

Peut-être faudroit-il y rapporter comme variété
 le rosier de la Belgique, décrit dans Miller sous
 le nom de *Rosa (belgica)*, *caule acalcato, foliis*
fibuis hirfutis y calicibus femipinnatis, villosis. Diff.
 n°. 17. Ses tiges s'élèvent à trois pieds de haut,
 chargées d'aiguillons: ses feuilles sont composées
 de cinq ou sept folioles ovales, velues en dessous;
 les pédoncules & les ovaires velus, mais sans ai-
 guillons; les fleurs doubles, couleur de chair, peu
 odorantes, très-nombreuses.

On obtient, de cette même espèce, des variétés
 beaucoup plus petites & presque naines, très-
 agréables par l'abondance & les couleurs des fleurs.
 Une des plus remarquables est celle connue vul-

gèrement sous le nom de *Rose de Champagne*, va-
 riété y, dont les fleurs sont doubles ou (émi-
 doubles, au moins une & deux fois plus petites,
 d'un rouge-foncé, tachetées de jaune à leur base.
 Elle s'élève à peine à un pied de haut. Les tiges
 sont de couleur verte ou cendrée, armées d'ai-
 guillons courts > elles se divisent en branches nom-
 breuses, diffuses, en buisson, mais courtes, mu-
 nies de quelques petits aiguillons presque glabres,
 même à leur sommet, garnies néanmoins de quel-
 ques poils glanduleux. Les ovaires sont un peu
 globuleux, presque glabres > les calices à décou-
 pures entières ou médiocrement pinnatifides. Les
 folioles sont petites, ovales, blanchâtres ou un
 peu glauques en dessous, à peine pubescentes; les
 pétioles légèrement velus, ainsi que les bords des
 feuilles > les dentelures glanduleuses.

Le *Rosa pumila* de Linné fils & d'Airon m'a paru
 trop voisin de cette variété pour ne point y rap-
 porter. Sa tige s'élève peu: les folioles sont glu-
 ques en dessous 5 les dentelures glanduleuses > les
 tiges & rameaux armés de beaucoup d'aiguillons,
 ainsi que les pétioles j les ovaires ovales, hispides,
 ainsi que les pédoncules, & les fleurs petites, d'un
 beau rouge-foncé.

Enfin la variété «j si connue sous le nom de
rosier pompones, *rosier de Bourgogne*, ne peut être
 difficilement se séparer de cette espèce. Les tiges
 sont un peu rougeâtres, munies de petits aiguil-
 lons épars, peu élevés j les folioles petites, pres-
 que glabres à leurs pétioles & les nervures velues j
 les dentelures un peu glanduleuses 5 les pédoncules
 très-hispides, glanduleux, ainsi que les ovaires j
 les calices à cinq découpures, dont les prolonge-
 mens sont un peu pinnatifides. Les fleurs forment
 de jolis bouquets, mélangés de rose & de blanc
 elles sont nombreuses, petites, médiocrement
 odorantes: les fleurs simples sont ordinairement
 rouges. Il croît sur les montagnes du la ci-devant
 Bourgogne. La rose pompones n'en est probable-
 ment qu'une variété à fleurs doubles.

Cette espèce croît naturellement en Europe,
 dans les contrées irrégulières. Ses variétés sont
 h plupart cultivées dans tous les jardins. J)

*Les roses de Provins passent pour être toniques,
 astringentes, cordiales, fortifiantes, détersives.
 On en prépare un sirop, une confiture, une poudre
 que Ton emploie avec succès dans les indigestions,
 le vomissement, les hémorragies, la
 diarrhée. Ces fleurs ont plus d'efficacité étant in-
 fusées dans le vinaigre ou le vin. On s'en sert
 communément dans les fomentations astringentes
 & reTolatives, fuitoat pour les contusions de U
 tête, les foulures des parties tendineuses, les per-
 tes de sang, les migraines violentes. L'onguent ou
 l'emplâtre de roses s'applique sur les lèvres pour
 en guérir les gerçures.

4. ROSIER turbiné. *Rosa turbinata*. Alton.

Rosa germinibus turbinatis pedunculifque pilofis y petiolis villofis; aculeis sparsis, recurvis. Ait. Hprt. Kew. vol. 2. pag. 206. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1073. n^o. 20.

Rosa (campanuhita), caule aculeis recurvis, foliis villofis, petiolis aiuleatis, pedunculis hispides, calice hispido, tubo campaniformi. Ehrh. Beitr. 6. p. 97.

Rosa inapertis floribus, a lab aft rô crajfiore, Francofunenfis quibufdam. Tourn. Inf. R. Herb. 639.

Rosa francofurtana. Munch. Haufv. 5. pag. 24.

Vulgairement roses à gros cul.

Cette espèce se distingue assez aisément à la grosseur & à la forme de ses ovaires, qui sont très-épais & turbinés.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre ou cinq pieds > elles se divisent en rameaux glabres, cylindriques, velutés ou cendrés, armés d'aiguillons épais & recourbés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de sept à cinq folioles ovales, opposées, presque sessiles, vertes en dessus, blanches & pubescentes en dessous, assez régulièrement dentées en leur contour, supportées par des pétioles velus, dépourvus ordinairement d'aiguillons, garnis à la base d'une large bractée denriculée, pubescente en dessous.

Les fleurs sont supportées par des pédoncules foliaires, axillaires, rapprochés, hérissés de petits aiguillons & de poils rudes, courts, tuberculés. La corolle est d'un rouge-foncé, ample, médiocrement odorante le calice un peu hispide; les divisions tubulées, intérieures, blanchâtres en dedans. Les ovaires sont également hispides, frottés à leur base 5 épais, turbinés, élargis presque en cloche 5 quelquefois de couleur purpurine.

On suppose cette plante originaire de TA1-Jemagne. Nous ne la connaissons guère qu'à fleurs doubles, qui quelquefois ne s'épanouissent point par le trop grand nombre de pétales. J) (V. v.)

j) ROSIER canelle. *Rosa cinnamomea*. Linn.

Rosa germinibus globosis pedunculifque glabris, caule aculeis stipularibus, petiolis subinermibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 703. — Miller, Didt. n^o. 21. — Leers, Herborn. pag. 119. n^o. 391. — Hoffm. Germ. 174. — Roth. Germ. vol. I. pag. 217. — II. j 5 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1065.

Rosa calicibus integris, germinibus globosis pedunculifque glabris, caule aculeis stipularibus, petiolis villofis, foliolis subrotundis, villofis. Duroi, Herb. k. x. pag. 348.

Rosa (collincola), foliolis ovalibus, obtusis, pubescentibus > glandulosis, fuitia cintrici petiolis sub-

duledth; pedunculis subfoliariis, gibberrimis, geminibus globosis, glaberrimis lacimis calicinis fusculis, apice fere foliaceis, pubescentibus, erectis.

Rosa (maialis), germinibus globosis; pedunculis petiolifque inermibus caule aculeis geminis, axillaribus; calicibus integris, spatulatis. Herm. Divert. de rosa, pag. 8. n^o. 3. — Retz. Obfervar. 3. P^g-33-

Rosa (fecundissima), germinibus globosis; pedunculifque glabris; caule petiolifque aculeatis; af. leis axillaribus ovato-oblongis, fimbriatis villofis. Germ. vol. 1, pag. 218. — II. 557. — Dur. liaib. 2. P^gS-343-

Rosa minor, rubello flore, qua, vulgo a mense maio mnjulius dicitur. Tourn. Inf. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 483. — Rupp. Jen. 159.

Rosa cdon cinnamomi simplex. Tourn. L. C. — C. Bauh. Pin. 438. — Duham. Arbr. vol. 2. n^o-33-

Rosa cinnamomea, in oribus subrubentibus spinosa. J. Bauh. Hift. 2. pag. 39. Icon.

Rosa faxatilis, flore ruberrimo. Cam. Epit. 99.;

Rosa provincialis minor. Tabern. Icon. 108. /

Rose de candle. Lobel, 2. Icon. 209.

fr. *Rosa* (fluvialis), germinibus globosis; pedunculis petiolifque inermibus; caule aculeis sparsis y foliolis ovatis, acutis y calicibus linearibus, incisis. Retz. Prodr. Scarul. edit. 2. n^o. 619. — (Eder; Flor. dan. tab. 86S.

y. *Rosa odore cinnamomi, flore rubella.* Tourn. Inf. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 485.

Rosa minor, rubello, multiplicato flore, asperis spinis armata. J. Bauh. Hift. 2. pag. 38. Icon.

Rosa cinnamomea, flore pleno. Cluf. Hift. 115. 9c Pann. 109. tab. n^o.

£ *Rosa* (maialis) Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 400. — Regnier, Aft. Soc. Lausan. 1. pag. 68. tab. 4.

On a donné à cette espèce 1^e nom. de *rufier canelle*, probablement à cause de la couleur de ses tiges, qui sont d'un brun-jaunâtre luisant, très-lisses. Elles sont d'un brun-jaunâtre luisant, très-lisses, hautes de cinq à six pieds droites, cylindriques, divisées en rameaux effilés, très-glabres, peu armées d'aiguillons ils sont droites, blanchâtres, fimbriés deux par deux à la base de chaque rameau & des stipules; ils manquent quelquefois.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées, composées de sept ou cinq folioles opposées ou alternes, ovales ou plus souvent oblongues, molles, très-douces au toucher j d'un vert-tendre en dessous j

dessus, pubescentes, un peu blanchâtres en dessous; rétrécies à leur base, aiguës ou obtuses à leur sommet, assez régulièrement dentées en scie. Les ovaires nus, ou quelquefois munis de quelques petits aiguillons courts, droits, très-fins, & de quelques folioles étroites, alongées.

Les fleurs sont d'une grandeur médiocre, supportées par des pédoncules axillaires, presque solitaires, simples, sans aiguillons. Les calices se divisent en cinq découpures longues, subulées à leur sommet, entières, peu velues. La corolle est d'un rouge plus ou moins foncé, très-odorante; les ovaires presque globuleux, très-glabres sans aiguillons.

Cette plante fournit plusieurs variétés par ses feuilles plus larges & un peu arrondies, surtout par la grande facilité de ses fleurs à devenir doubles, très-recherchées à cause de l'odeur suave qu'elles répandent. On ne doit pas la confondre avec le rosier des Alpes, auquel j'ai vu donner le nom de *rosier canel* à cause de sa couleur de ses tiges.

La variété que l'on peut-être une espèce distincte. Ses tiges sont hautes d'environ trois pieds, rameuses, garnies d'aiguillons épars & recourbes; les feuilles composées de cinq folioles ovales, dentées en scie, tantôt arrondies, tantôt acuminées à leur sommet. Les fleurs sont en petit nombre, terminales, supportées par des pédoncules courts, enveloppés à leur base par la stipule de la pétiole. Les ovaires sont ovales, simples, ainsi que les calices. Ceux-ci ont leurs découpures baïbues à leurs bords, & sont souvent feuillées à leur sommet. Les pétales sont rouges, charnés en cœur, de la grandeur de ceux du rosier des Alpes. M. DeFontaines a recueilli cette plante sur le mont Atlas.

Cette espèce croît naturellement en Allemagne & dans les contrées méridionales de l'Europe. On la cultive dans tous les jardins. (V. v.)

6. ROSIER du Kamtchatka. *Rosa kamtchatkensis*. Vent.

Rosa germinibus subglobosis pedunculifque glabris caule aculeatissimo, hirsuto y petiolis subinermibus, foliis obovatis. Venunat > Jard. de Cels. pag. 67. tab. 67.

Cet arbrisseau a des rapports avec le *rosa cinnamomea*: il en diffère par ses tiges de couleur cendrée, hérissées d'aiguillons nombreux, couvertes de poils courts & ferrés 5 par ses folioles ovales, renversées, presque toujours tronquées à leur sommet, pubescentes en dessous.

Ses tiges sont droites, extrêmement rameuses & velues, hautes d'environ deux pieds, armées d'aiguillons très-rapprochés, d'un bois cendré, fuyant.

Botanique. Tome VI.

bulés; quelques-uns plus courts, surmontés d'une glande purpurine. Les feuilles sont alternes, ailées avec une impaire, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, composées de sept à onze folioles opposées, presque simples, en ovale renversé & tronquées à leur sommet, entières à leur partie inférieure, dentées en scie à leur partie supérieure, chaque dent munie d'une très-petite glande purpurine; glabres en dessus, pubescentes en dessous, particulièrement sur leurs nervures > longues d'un pouce & plus sur un demi-pouce de large 5 leurs pétioles garnis de quelques aiguillons rares, munis de stipules longues, très-obtus, ciliés. Les glandes sont à leurs bords.

Les fleurs sont solitaires, terminales, portées sur des pédoncules glabres, de couleur purpurine, courts, environ de la longueur des folioles. Le calice se divise en cinq folioles lancéolées, rétrécies dans leur partie moyenne, entières, pubescentes en dehors, parfumées de glandes peu apparentes, blanches & tomenteuses en dedans, terminées par un prolongement linéaire, entier & bulé.

La corolle est d'un rose-foncé, d'une odeur très-agréable, à cinq pétales ou verts, en cœur renversé, surmontés dans leur échancrure d'une petite pointe courte. Les ovaires sont glabres, globuleux; les étamines plus courtes que les pétales & les filaments subulés, d'un rose-pâle; les anthers droites, ovales, obtuses, d'un jaune-doré; les styles courts, velus à leur base sur un seul côté & stigmates élargis. Les fruits sont de la grosseur & de la couleur d'une petite cerise, renfermant des semences glabres, ovales, oléifères, d'un gris jaunâtre.

Cet arbrisseau croît naturellement au Kamtchatka; il est cultivé depuis plusieurs années dans le jardin de M. Cels, où il passe Thiver en pleine terre, & fleurit vers la fin du printemps. *Ventenat.*

(rf)

7. ROSIER des Alpes. *Rosa alpina*. Linn.

Rosa germinibus ovatis, glabris; pedunculifque spectulifque hirsutis, caule inermi. Linn. Syft. veget. pag. 474. n°. 15. — Gmel. Sibir. 3. pag. 177. — Jacq. Flor. austr. tab. 279. — Willd. Arb. 320. — Hoffm. Germ. 176. — Roth. Germ. vol. II. pag. 559. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1075. n°. 16. — Lain. Flor. franc. vol. 5. pag. 132. 750. XIII.

Rosa inermis, foliis septenis > glabris; calicis fegmentis indivisis. Hall. Helv. n°. 1107.

Rosa (inermis), germinibus ovatis; caule pedunculifque glabris, inermibus; pappis scabris. Turr. Diar. Act. pag. 128.

Rosa (inermis), caule inermi; pedunculis kispidis, calicis foliis indivisis, fructibus oblongis. Mill. Dict. n°. 6.

Rofa (rupeflris), *germinibus glabris*, *pedunculis kifpidisy caulit leiiofifque inermibus*. Crantz. Auftr. pag. 85. n°. 6.

Rofa campeflris, *fpinis carens*, *biflora*. Toim. Inf. R. Herb. 6⁹. — C. Bauh. Pin. 484.

Rofa ruhello flore (*implici*, *nonfpinofa*). J. Bauh. Hift. 2. pag. 39. Icon.

Rofa nonfpinofa. Hal!. Opufc. 218.

Rofa fine fpinis. Cluf. Pann. pag. 109. tab. 108.

Vulgairement rofe fans épines.

£. *Rofa* (pyrenaica), *germinibus ovatis pedunculifque hifpiais* ₃ *coloratis*; *petiolis hifido-aculeatis*, *caucibus omnib foliofis*. Gouan, Illuftr. pag. 31. tab. 19.

Rofa kifpida. Krock. Silef. n°. 783.

y. *Rofa* (lagenaria), *germinibus oblongis*, *collo attenuatès*; *foliolis novenis*, *ellipticis* ₃ *forratifj fructibus fubcymofis*, *pendulis*. Villars, Dauph. vol. 3. p: g. 553-

Rofa germinibus obovatis, *glabris*; *pedunculis petiolifque glandulofa - hifpidifj caule inermi*, *foliolis ovalibus*, *glabris*, Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 107[^] n°. 2;

Cet arbriffeau eft prif. j.ue dépourvu d'aiguillons dans toutes fes parties : e'eft un des caradteies qui le font reconnoître, furtout parmi les rollers indigènes de l'Europe.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de deux ou trois pieds: elles font glabres, cylindriques, verdâtres 5 elles prennent en vieilliffant une couleur bruna jaunâtre un peu luifant, aflez, femblable à celle du rofier canelle 5 elles fe divifent en rameaux diffus ₃ nombreux > garnis de feuilles alternes ₃ ailéesj Compofées de fept à neuf folioles glabres > ovales, vertes d leurs deux faces 5 les demises pli[^] alongées, prefque lancéol[^]es ₃ dentées [^]n fcie à leur contour 5 les dentelures très-aiguës, fupport[^]es par des pétioles glabres ou un peu hifpides > munis à leur bafe de ftipules élargies, denticulées, birlides à leur fommet.

Les fleurs font folitaires ou quelquefois deux enfemble, htérales, terminales, axillaires, foutenues par des pédoncules g'abres ou légèrement hifpides, droits, cylindriques, munis à leur-bafe de larges bractées lifles, ovales, femblables aux folioles. Le calice eft partagé en cinq découpures un peu hifpides fur leurs bords, entières, lin[^]aires 011 un peu fpatulés à leur prolongement. La corolle eft compofée de cinq pétales <d'un rouge-foncé, mais très-vif 5 blanchâtres à leur bafe, échancrés à leur fommet. L'ovaire eft prefque globuleux ou bien plus ou moins alongé, glabre; verdâtre 5 les filamens courts, très-nom-

breux 5 les anthires jaunes & petites, les Ry/f3 pubefcens.

(Les pétioles.)** p[^]doncules & les calices font quelquefois panitem Yiu. glabres, mais plus fouvent ils font, on pnbefcens, 011 hëirVés de poils courts, plus ou miv.'s nombreux 5 quelquefois à peine fenfibks, rarement glanduleux.

Dans la varied [^] les ovaires font ovales, hifpi[^]es, colorés ₃ ainfi que les pédoncules. Les calices ont leurs découpures feuillées, pinnatifides j les pétioles font velus be armés de quelques peyits aiguillons.

La plante y eft remarquable par la forme alongée de fes ovaires, fortement rétrécis à leur partib fupérieure. Ils font glabres, mais les pédoncule & les pétioles font hifpides & glanduleux; le; folioles glabres & ovales, les tiges fans aiguillons j les fruits prefque difpofés en cime, pendans fur leur pédoncule. Ce dernier caradère établit un grand rapport entre cette varteté & le *rofapendii-Una*, qui n'en eft peut-être elle-même qu'une autre vafiété.

Cette plante croit dans les Alpes, Resénéex j dans les départemens m[^]ridionaux de la France' T> (V. v.)

8. ROSIER à feuilles rougeâtres. *Rofa rubrifolia*. Vill.

Rofa petiolis fpinofis; *foliolis 7-9 glabris[^] acutis*; *germinibus umbellatis*, *glabris*; *caucibus foliaceis*. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 549.

Rofa (rubrifolia), *germinibus ovatis pedunculifque glabris*, *glaucefcentibus*; *petiolis aculeatis*; *caule aculeis fparfis*, *uncinatis*; *foliolis oblongis*, *arguè ferratis* ₃ *glabris*; *floribus fubcorymbofis*. Willden. Spec. Plant, vol. *2. pag. icy\$.n°. 24.

Rofa glauca. Hort. Parif.

Cette efpèce a un port remarquable & qui la rend très-diftinft: prefque toutes fes parties font glauques, & fes folioles ont une teinte rougeâtre.

S[^]s tiges s'él[^]vent à deux & trois pieds de haut j elles fe divifent en rameaux étales, glabres, cylindriques, d'un pourpre foncé ou bleuâtres, garnis d'aiguillons [^]pars, crochus, munis de feuilles alternes, pétioles, ailées, compofées de fept ou neuf folioles glabres à leurs deux faces, ovales ₃ ou ovales oblongues, obtufes ou acuminées, minces, un peu molles, denies en fcie à leurs bords j les dentelures prefque droites, trfes-aiguës, d'unvertendre & glauque, marquées de nervures & de veines d'un rouge-brun, qui fe r[^]pand fouvent fur une grande portion des folioles. Les pétioles font glabres, quelquefois rougeâtres, armés de petits aiguillons recombés, munis à leur bafedlune ftipule purpurine.

Les fleurs font prefque difpofées en ombelle à l'extrémité des rameaux, enveloppées à leur bafe f^ajyeux grandes bra&ees ovajes , oppofées, d\$P ieesVfinement acumin^7-; ttporic>par cits pedoncules courts, très-glabres , fans aiguillons, de couleur gla. que n»). purpuri\ Le calice eil un peu col^iré , glabre , à cinq Hecoupures entières , ou un peu pinnatifides , blanchâtres & pubefcens en dedans, mimics à le-urs bords de quelques poils courts, glanduleux. Lacorolieeft rouge, tacheté de blanc à fa bafe 5 les ovaires- glabres, .ovales, l^uques ou colores.

% Cette plante cwrit naturellement fur les mon-fsgnes des environs de Grenoble, en Allemagne & dans la SuiiTe. On la cultive au Jardin des Plantes *ie Paris. T? (^ . v .)

9. ROSIER à fleurs pendantes. *Rofa pendulina*. Linn.

Rofa inermis , *germinibus oblongis*; *ptduhculis petiolifque h-fpidis*, *caule ram ifque glabris ^ fructibus pendulis*. Aiton , Hour. KcW. vol. 2. pag. 208. — Willden. Arb^i2. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. j,ig. 1076. n°. 28.

i&Qz *germinibus ovat is*, *glabris* ; *pedunculis caule- que hifpidis* , *petioiis inermibus > fructibus pendulis*. Linn. Spec. Pknt. vol. 1. pag. 70^ . — Duroi, Harbk. 2. pag. 371.

Rofa fanguiforba. majoris folio y fruçu longo , pen- dulo. Dillen. Eltham. pag. 325. tab. 145. tig. 317.

Rofa (*virginiana*) , *inermis* ; *foliis pinnatis* ; *foliois ovatis* , *ferratis* , *utrinquè glabris y calicis foliolis indivifis*. Miller , Di&t. n°. 10.

Rofa filveftris, *virginiana* ; *'pimpinellU majoris foliis*. Rai, Hift.

Il exUU de fi grands rapports emre cette efpece & le *roff. alpina* ; furtout av^c la variété y, ' qu'il n'y a guère que fa qualité d'étrangère qui ait pu U faire confiderer comiT^eune efpece particulierej cependaot il etl poffible qu'elle ait perdu dans nos jardins quelques-uns des caractères qui lui font particuliers. Ceux que nous lui connoiffons confident dans fes fruits pendans, dans fespédoncules hifpides & ghnduleux > ainfi que fes pétioles; dans fes folioles ^lauques ou un peu bkchâtres à leur face inférieure.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, rougeâtres, ftriées, dépourvues d'aiguillons, divifées en rameaux diffus, pendans , garnis de feuilles pétioles, vtiternes, compofées de neuf 011 fept roliolesoppofées, oyales, pbtufes, quelquefois prefqu'arrondies, longues d'un pouce & plus, glabres, d'un beau vcr-t-gai à leur face fupérieure, plus piles, prefque glauques ou un peu blanchâtres en dedous, dentees en fcie à leurs bocdsj les deim-lures ucs-aiguës, fuppoxtéji f ar

des petioles lég^rement hifpides, prefque elabres, fans aiguillons, munis à leur bafe deftipules glabres, élargies vers leur lommet, denticulées à leurs bords.

Les fleurs font axillaires , latirales > folitaires, foutenues par despédonculesfimples, longs, pendans, furtout à Tépoque de la maturité; hifpides & glanduleux. Le calice eft divifé en cinq découpures entières , glabres extinvurement, vertes ou colorées, blanches & tomentenfes en dedans & à leurs bords. La corolle eft compofée de cinq p^tales d'un rouge-foncé, blancs vers leurs onglets, échancrés à leur fommet. L'ovaire eft ovale, glabre , fouvent coloré. Les fruits font alongés, pendans. Les étamines très-nombreufcs | les filamens fubulés , un peu elargis 3. leur bafe > les ftyles très-courts, pubefcens.

Cette plante croit naturellement dans les c,ar|trées feptentrionales de i'Amérique , dans la Virginie, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans quelques autres ; mais elle eft peu recherchée, fes fleurs érant ordinairement fimples & prefque fans odcur. Jy (V. v.)

10. ROSIER fleuri. *Rofa femperflorens*.

Rofa germinibus oblongis pedunculifque hifpidis ; *caule petiolifque aculeato-hifpidis* ; *foliis fubternatis* , *aculeatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1073. n°. 34.

Rofa (*femperflorens*) , *caule aculeato*; *foliis fub* ternis pedunculifque fubunifions*, *aculeatis* , *hifpidis*; *calicis foliolis integris*. Curtif. Mag. 284.

Rofa (*finica*) , *germinibus fubglobofis*, *glabris* ; *pedunculis aculeatis* , *hifpidis* ; *caule petiolifque aculeatis* ; *calicinis foliolis lanccolatis* ; *fabpetiolatis*. Linn. Syft. veget. 594. ?

Rofa (*diverifolia*) , *germinibus ovali-oblongis*; *cauU petiolifque acuUatis*; *foliis ternatis pinna'' tifvfy fubtus glaucis*. Venten. Jard. de Cels , pag. 33. tab. 33.

£. *Rofa* (*chinenfis*) , *germinibus ovatis pedun* culifque glabris* ; *petioiis cauleque aculeatis* ; *foliolis ovato - lanceolatis* , *fuhternatis* , *ferrulatis* , *-glabris*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1078.

Rofa (*chinenfis*) , *germinibus ovatis*; *pedunculis foliolifque utrinquè glabris*; *ram is petiolifque aculeads*. Jacq. Obferv. 3. pag. 7. tab. 55.

Ce rofier eft remarquable par deux caractères bien prononcés, dont Tun eft c|e produire des fleucs fans interruption pendant toute l'année, la rnauvaiſe faifon exceptée ; l'autre d'avoir la plupart de fe^ feuilks terndes pu quinnées, mais dont les deux folioles inférieures font beaucoup plus petites que les trois autres.

Ses xiges font vertes, aiafi que les rameaux,

armées d'aiguillons crochus plus ou moins nombreux, garnies de feuilles alternes, composées de cinq à trois folioles pédiculées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, verces, presque Juifrites en deffus, plus pâles, un peu blanchâtres en ^ieffous, (implement dentées en fcie à leurs bords 5 les dentelures ordinairement courtes, aiguës j la foliole terminée plus grand, longuement pétiolée > les petioles médiocrement hispides 5 les ftipules munies de cils glanduleux.

Les fleurs font terminées, presque folitaires, portées sur des pédoncules droits, épais, cylindriques, hispides ou ^gèrement aiguillonnées. Les calices font à cinq foJioks ovales, aigijés, acuminés, rarement pinnés, plus ou moins hispides & munis d'aiguillons, quelquefois presque glabres. La corolle est composée de cinq pétales légèrement échancrés à leur sommet, d'un rouge-tendre; elle se double aisément, & devient quelquefois blanche. Les ovaires font oblongs, glabres ou un peu hispides j les styles capillaires, tortueux; les stigmates tubulés, tronqués obliquement à leur sommet, rouges ou blancs à tres.

La plante £ ne me paroît pas pouvoir former une espèce distincte, ne différant de la précédente que par ses ovaires & ses pédoncules glabres > caractère que j'ai remarqué sur des individus qui en présentoient de glabres & d'hispides.

Cette plante croît en Chine 5 elle est cultivée dans plusieurs jardins particuliers de Paris. f> (V. v.)

11. ROSIER à feuilles ternées. *Rosa ternata*.

Rosa foliis urnatis; foliolis ovato-lanceolatis, lucidis, glaberrimis; caule petiolifera acuminatis, aculeis recurvis, ramis virgatis. (N>)

Quoique ce rosier soit cultivé, depuis un assez grand nombre d'années, dans quelques jardins de Paris, particulièrement dans celui de M. Dupont, qui s'est livré avec succès à la culture & à l'étude de ce beau genre, il n'a pas encore été possible d'en obtenir des fleurs.

C'est un arbrisseau très-fort, dont les tiges se divisent en longs rameaux diffus, glabres, lancés, de couleur brune-foncée, armés d'aiguillons épars, recourbés, distans, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles pédiculées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, luifantes & comme vernissées à leur face supérieure, d'un vert un peu plus pâle en dessous, dentées en fcie à leurs bords; la foliole terminée plus allongée, presque acuminée, plus longuement pétiolée, hérissée sur la principale nervure.

Les pétioles font longs, fermes, glabres, armés de paires aiguillons fins & droits j les plus anciens

plus forts & recourbés. Les ftipules font très-courtes, fort étroites; elles se divisent presque en trois ou quatre découpures étroites, linéaires ou lancéolées, h^u'^ly denticulées à leurs bords 5 les dentelures pétiolées.

Cet arbrisseau est originaire de la Chine, & cultivé dans plusieurs jardins de Paris. J) (V. v.)

12. ROSIER mouffeu. *Rosa muscosa*.

Rosa germinibus ovatis; calicibus, pedunculis petiolis ramisque hispida, glanduloso-viscosis; foliis ramorum parvis, reflexis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 207.— Willd. Arbr. 318.— Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1074.

Rosa (muscosa), calicibus femipinnatis y germinibus ovatis; pedunculis foliorumque ferratis } hispido-viscidis; caule petiolifera aculeatis; foliolis ovatis/ferratis, glabris, Duroi, Harbk. 2. pag. 368.— Curt. Mag. 69.

Rosa rubra, plena y spinosissima; pedunculo muscosa. Miller, Icon. 148. tab. 221. fig. 1.

Rosa provincialis spinosissima; pedunculo muscosa. Hort. Angl. 66. tab. 18.

Ce rosier a de si grands rapports avec le *rosa ceniifolia*, que Ton pourroit bien lui devoir son origine. Néanmoins Miller pense qu'il doit former une espèce différente, peut-être comme hybride, vu la difficulté que Ton éprouve à le cultiver, tandis que le rosier de Provins vient avec une grande facilité. Il est d'ailleurs très-remarquable par les glandes nombreuses qui le recouvrent, & dont les pédicules rameux & entortillés le font paroître comme couvert d'une moufle fine sur ses pédoncules & ses calices, ceux-ci ayant d'ailleurs des découpures fines & rapprochées des petites feuilles de certains *hypnum*.

Ses tiges se divisent en rameaux diffus, fortement armés d'épines brunes, droites, éparfes j chargés, particulièrement dans leur jeunesse, de poils glanduleux & visqueux, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles ovales, dentées en fcie inégale sur un double rang > les dentelures intérieures très-fines, glanduleuses, ainsi que les pétioles qui font encore munis de quelques aiguillons.

Les fleurs font presque folitaires, pédonculées, de couleur rouge, presque toujours doubles j les ovaires ovales 5 les calices pinnés, chargés, ainsi que les pédoncules, d'aspérités & de poils nombreux, ramifiés, glanduleux, touffus.

On ignore l'origine de cette plante, qui paroît être un produit de la culture, f> (V. v.)

jj. ROSIER très-épineux. *Rosa spinosissima*. Linn<

Rofa germinibus globojis, glahris; pedunculis hifpidis ³ *Caule pitioifque acuUutiJfimis*. Linn. Spec. >£]2r¹- YS². ¹ P^a6¹ 705. — Po^J : ^h, Pal. n°. 48T. — ¹ Schoil. ^ Barb. n°. 4 ^ : ^ ^ 'ilT. Ditt. n°. 2. — Leers, IJerborri., ^, 120. n°. 384. — Grim. Flor. ifen. ..Nfjv. Afit. Av-MV-jC-tcm. y-^iVppend. pag. \$13. — li^ff.n. Germ. 176. — Roth, ¹ Vienil. vol. 1. pag. 117. — II.)"yr — Lam. Flor. frai;\$. vol. 3. pag. 131. n°. 7jo. XII. var. \$.

Rofa fpinis retiis ³ *confertis; Joliis novenis, g?a-hris; pinnis & petiolls fubfpinofis*. Haller, Helv. 1106.

² *Rofa germinibus glohofis > glabris; pedunculis* ³ *caule petiulifque acucis confer tis*. Crantz. A liftr. pag. 84.

Rofa calicibus integris; germinibus globofis y gla Iris; pedunculis hifpidis; caule petiolifque aculea-tiffimis; fdiolis lanceolatc-ovatis* ³ *ferratis* ^A *glabris*. Duroij Harbk. 2. pag. 339.

Rofa caule peiulifque aculeatis, calicis foliolis indivijis. Linn. Flor. fuec. 407. 442.

Rofa campeftris fpinofiffima; flore albo, odoro. To.yinef. Intt. R. Herb. 638. # — C. Bauh. Pin. 483.

Rofa dunenfis. Dodon. Pempr. 187.

Rofa pumila fpinojijj!ma; foliis pimpinelU glabris^ fort albo. J. Bauh. Hid. 2. pag. 40. Icon.

Rofa campeftris y odora. Cluf. Hift. 1. pag. 116. Icon. — Idem j Stirp. Pann. p. 112. tab. 111.114.

0. *Rofa (pimpinellifolii), germinibus glohops pedunculifque glabris y caule acute is fparfis reclis; peti-olis fcabris* ³ *foliolis obtufis*. Linn. Spec. Plant.703. — Pall. Iter 2. pag. 317. — Hoffm. Germ. 176. — Willd. Arbr. 308. — Retz. Obferv. 4. pag. 27. — Lam. Flor. fran^ . vol. 3. pag. 131. n°. 750.

Rofa pumila ³ *fpinofijj!ma; flore rubro*. Tournef. Intt. R. Herb. 638. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 41.

Cynorrhodon polyacanthon. Dalech. Hift. 1. pag. 127. Icon.

y. *Rofa (fcotica) > caule petiolifque aculeatis; foliis pinnatis y foliolis apice incifis, fruftu globofo*. Miller, Dift. n°. j.

Rofa pimpinella minor > fcotica y flore livide ru-bente. Miller, Di&. edit. 1.

J'ai cru devoir r^unir ces deux efpeces de Linu^e, iron rapproch^es pour ^tre fepar^ees, & dont les differences ne confident que dans leur proportion de grandeur, tomes deux fort petites, la plante j8 l'etant encore davantage. Les p^doncules glabres ou hifpides fe trouvent quelquefois fur le m^me individu, & les fleurs blanches ou ttintes de rofe font communes aux deux plantes.

Les tiges s'el^vent de deux ^ trois pieds j quel-

quefois elles ont Tpeine un pied; elles font rou-ge^tres ou brunes, tres-rameufes, arm^es d'un tres-grand nombre d'aiguillons droits, in^gaux, fort rapproch^es, fins, aigus. Les f. uilles font nom-breufes, alternes, compofees de fcpt ^ onze fo-lioies aflez femblables ^ celles de ia pimprenc-lle, fort petites, ovales, ^rrondies > d'un vert-gai, glabres ^ leurs deux faces, un peu plus pales & agreablement vein^es en deffous > dent^es en fcie ^ leur contour, oppofees, pediculees, foutenues par des petioles munis de tres-petits aiguillons & de (lipules tres-couttes, mediocrement elargies, denticulees ^ leurs bords.

Les fleurs font folitairesjaxiilaires^ portees fur des pedoncules fimples, arin^es ordinairement de petits aiguillons courts. Le calice eft glabre, ^ cinq decoupures etroites, alongees y fimpl&s ou quel-quefois un peu pinnatifides ou incife'es veis leur fomme La corolles elt blanche, fouvent tachete« de jaune ^ fa bafe s les petales ovalcs, echanCiés en coeur ^ Uur fommet 5 les ovaires globuleux, h^res, petits.

Dans la vari^te 0, les tiges font moins eleve'es; les feuilles un peu plus petites > plus arrondies | les pedoncules plus courts, depourvus d'aiguillons 5 les corolles cTune legere couleur rofe fur un fond blanch^tre.

La vari^te y eft encore plus petite j eile s'el^ve *^a peine d'un demi-pied. Ses folioles font tr&s-petites > les pedoncules courts, glabres, epais; les divifions du calice entieres; la corolle blanche ou lav^e de rofe 5 les fruits arrondis, d'un pourpre fonc^, prefque noir. Elle eft connue fous le nom de *rofier d'EcoJfe*»

Ces plantes croiffent en Europe, dans TALLE-magne, la Suiffe, la France. La vari^te p fe ren-contre dans nos departemens meridionaux fur les rochers incultes 5 la vari^te y eft originaire d'E-coffe. On les cultive toutes trois au Jardin des Plantes de Paris, T? (V. v.)

14. ROSIER velu. *Rofa villofa*. Linn.

Rofa germinibus globofis pedunculifque hifpidis; caule aculeis fparfis y petiolis aculeatis /foliis tomen-tofts. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 704. — Mill. Dift. n°. 3. — Leers, Herborn. n°. 38;. — PolL Pal. n°. 483. — Hoffm. Germ. 176. — Roth. Germ, vol, I. pag. 217. — IL j;6. — Retz. Obftrv. i. pag. 19.

Rofa eglanteria. Var. £. Lam. Flor. franf. vol. 3. pag. 131. u°. 750. XL

Rofa fpinis r^ctis; foliis quinis ytomentojis; pinnis rotundis yfpinofis. Haller., Helv. n°. 110J.

Rofa calicibus femipinnatis; germinibus globofis pedunculifque hifpidis; caule petiolifque aculeatis;

foliolis ovatis, tomentosis. DuPoi, Harbk. 2. pag.

Rosafoliis utrinque villis, fructu spinoso. Linn. Flor. suec. 2. pag. 129[^].

Rosa filvefiris, pomifera, major. Tournef. Inf. R. Heib. 638. — C. Bauh. Pin. 484. — Duhamel > Arbr. vol. 2. n^o. 42.

Rosa filvefiris > pomifera. Dalech. Hill. x. pag. 127. Icon. — Lobel, icon. 2. pag. 211.

5. *Rosa (molliflora), germinibus subglobosis, glabris pedunculisque hispida; caule petiolisque aculeatis, foliis tomentosis.* Willd. Prodr. r^o. 1237.

Ce rosier a de grands rapports avec le *rosa canina*; il m'en paroît cependant suffisamment distinct pour le point être confondu comme variété avec cette dernière espèce. Ses fruits sont plus arrondis; ses p[^]doncules & ses ovaires chargés de poils glanduleux & d'aiguillons fins très-nombreux; ses feuilles molles & tomenteuses ou pubescentes,

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quatre pieds 5 elles sont dures, glabres, divisées en rameaux cylindriques, griffées, munis d'aiguillons durs, recourbés garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de cinq ou sept folioles d'une grandeur médiocre, ovales, molles, douces au toucher, vertes & pubescentes à leur face supérieure, presque tomenteuses & blanchâtres en dessous, à double dentelure à leurs bords, supportées par des folioles velues chargées de quelques petits aiguillons courts & de stipules médiocrement margées.

Les fleurs sont presque foliaires, latérales on terminales 3 soutenues par des pédoncules très-hérissés & glanduleux. Les calices sont pubescents, chargés de petites glandes, divisés en cinq découpures ovales, prolongées, à leur sommet en une longue pointe linéaire, quelquefois un peu pinnatifide. La corolle est ordinairement simple, à cinq pétales d'un rouge foncé, blanchâtres vers leur base, avec une tache jaunâtre à leur onglet > les ovaires globuleux ou un peu ovales, très-hérissés de poils glanduleux 5 les fruits gros, arrondis: ils perdent souvent une partie de leurs poils,

Dans la variété 3, les folioles sont beaucoup plus épaissies, plus molles, comme drapées, & les ovaires sont très-souvent dépourvus de poils glanduleux,

Cet arbuste croît en Europe dans les terrains secs & pierreux, & dans les bois. (? (^ - v.)

17. ROSIER hispide. *Rosa hispida.* Hort. Paris.

Rosa germinibus subglobosis pedunculisque hispida-

aculeatis; foliolis ovatis, subtus albi tomentosis; caule aculeis sparsis, floribus foliariis. (N)

Rosa (molliflora) ? J. Baull. Kiff. 2. pag. 38. Icon.

Ses tiges s'élèvent à cinq pieds, munies de rameaux nombreux, diffus, glabres; nouveaux, cylindriques, armés d'aiguillons épars, d'un blanc jaunâtre, drois, aigus, munis de feuilles alternes, composées de sept folioles ovales, opposées, crénelées à leurs bords; les crénelures finement denticulées, vertes, glabres à leur face supérieure, légèrement tomenteuses & blanchâtres en dessous, supportées par des pétiolées velues, munies de quelques petits aiguillons rares & de stipules courtes, bifides à leur sommet, presqu'entières à leurs bords.

Les fleurs sont latérales, axillaires, presque foliaires, soutenues par des pédoncules médiocres, drois, très-hérissés de pointes glanduleuses. Les calices sont divisés en cinq découpures allongées, spatulées vers leur sommet, glanduleuses, blanchâtres en dedans & à leurs bords. La corolle est d'un rouge-cendre les pétales échancrés en cœur à leur sommet 5 les ovaires globuleux, charnus, ainsi que les fruits, d'un grand nombre d'aiguillons fins, très-piquants, jaunâtres. Les fruits sont fort gros, globuleux, un peu ovales, d'un rouge noirâtre, remplis de semences jaunâtres & velues.

J'ignore le lieu natal de cette plante, que Ton cultive depuis bien des années au Jardin des Plantes de Paris & ailleurs. Ses fleurs sont simples. (V. v.)

16. ROSIER églantier. *Rosa rubiginosa.* Linn.

Rosa germinibus globosis aculeatis > aculeis recurvis, foliolis subtus rubiginosis. Linn. Mant. 564. — Jacq. Austr. J. pag. 11. tab. 10. — Hoffm. Germ. 174. — Roth. Germ. I. pag. 21. — IL Jj8. — Retz. Observ. 1. pag. 20.

Rosa (rubiginosa), germinibus ovatis pedunculisque hispida; petiolis caudique aculeatis; aculeis recurvis; foliolis ovatis, subtus glanduloso-pilosis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 206. — Willd. Arbr. 3.17. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 107. n^o. 21.

Rosa glaneria, var. 0. Lam. Flor. franf. vol. j, pag. 131. n^o. 750. XI.

Rosa caule aculeis sparsis, recurviusculis; foliis pinnatis, subtus glanduloso-hispida > rubiginosis; foliolis ovatis, duplicato-ferratis; petiolis aculeatis; pedunculis glanduloso-hispida; germinibus ovatis, subhispida y foliolis calicinis femipinnatis. Ehrh. Beitr. 4. pag. 22.

Rosa (glaneria) calicibus simplicinatis; ger-

*minibus globosis, glabris, *pedunculis petiolifque* ytidis, glandulosis y caule aculeis spæfis, curvis; *folio! Ifubrotundis > ferraturis glandulosis. Duroi, :^arb^2. pag. 3^6.. ^ ^ - ^

Rofa tglantheria. Herm. Qiffert. de rofâ. pag. 17. p.* 12. — 6û:?'aj ?Jcr^Xi.rUp. 24/.

Jtofa fuavifolia. Lightfoot, Scot. 26^;— (Eder. Flor. dan. tab. 870.

Rofa filveftris ^ odorata; flore muhiplici.? Lobel, Icon. 210.

j> *Rofa fpinis aduncis, foliis fubtilis rubiginofis*. Hall. JHelv. n°. 1103.

¹ *Rofa filveftris, foliis odoratis*. Tourn. Inf. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 483.

Rofa filveftris. Dod. Pempt. 186. Icon.

Rofa foliis odoratis, eglantheria difta. J. Bauh. Hift. 2. pag. 41. Icon.

Rofa eglantheria. Tabern. Icon. 1087.

£. *Rofa rubiginofa* (canadenfis), foliis rotundionibus y floribus fubumbellatis. (N.)

Il mefemble qu'on a fouvent confondu, dans la fynonymie, cette efpèce avec le *rofa lutea*, & peut-être avec le *rofa canina*, qui ont en effet beaucoup de rapports entr'elles. Elle diffère du *rofa canina* en ce que celle-ci a fes folioles plus minces, glabres, point odorantes; fes fleurs biaiches ou teintes de rofe, fes pédoncules 8: fes ovaires prefque glabres. Elle fe diftingue du *rofa lutea* par fes fleurs rouges, point fétides j par fes folioles ordinairement rouillâtres, très-glanduleufes; par fes aiguillons recourbés. Au refte, il ne feroit pas impoffible que ces trois efpèces ne foient des variétés de la même, & que celle dont il s'agit ici n'en foit le type. Je la regarde comme le véritable églantier, différente encore du *rofa villofa*, celle-ci n'ayant point les feuilles odorantes ni glanduleufes, mais fouples, molles & prefque Janugineufes, & dont les aiguillons font droits.

Les tiges de cet arbriffeau font hautes de trois à quatre pieds^ glabres, verditres, ramiufes, armées de tords aiguillons fouvent un peu rouges ou jaunâtres, épars, recourbés, & garnies de feuilles alternes > pétiolees, ailées, compofées de fept ou cinq folioles aflez petites, d'une odeur agréable, approchant un peu de celle d'une pomme de reir>ette, mais plus pëndrante; ovales > un peu arrondies > épailtes, un peu vifqueufes, vertes & prefque glabres à leur face fupérieure, un peu velues ou pubefcentes en deflous, tr^s-fouvent de couleur rouillâtre & chargées d'un grand nombre de glandes veinées, r^ticulées, dent^es en fcie & très-glanduleufes à leurs bords, ainfi que les ftipules, qui font larges, bifides à leur fommet. J-es pétioles font munis de petits aiguillons & de keaucoup de glandes pediculees.

Les fleurs font prefque folitaires, axillaires, latérales ou terminales, foutenues par des pédoncules droits, cylindriques, hériffes de petits aiguillons & de poils glanduleux, ainfi queks ovaires & les calices. Ceux-ci fe divifent en cinq d^coupures à demi pianatifides. La corolle eft compofée de cinq pétales échanrés en cocur à leur fommet, d'un rofe-tendre, plus pâles & un peu blanchâtres à leur bafe. Les ovaires (ont ovales, prefque ronds 5 les fruits d'un rouge de corail, ovales, obtus j prefque glabres.

La variété £^ originaire du Canada, ne diffère de la pr^cedente que par fes feuilles plus arrondies, & «par fes fleurs prefque difpofées en ombelie à Textremiré des rameaux. Ori la cuhive au Jardin des Plances de Pairs & dans plufieurs autres.

Ce rofier croit naturellement dans prefque toutes les contrées de l'Europe feptentrionale, parmi les buiffons, dans les haies, aux*lieux incultes. Jy {r. v.)

Les fruits de Tégantier ont une faveur douce, mêlée d'une agrêable acidité. Les poils qui environnent les femences s'en féparent aifément, s'attachent aux doigts lorfqu'on y touche, pénètrent la peau 6c y occadonnent des démangeaibns très-importunes.

Il croit fouvent, fur les branches 8c les rameaux de cet arbriffeau, une efpèce d'éponge veW, de la groffeur d'une petite po.une OQ d'une groffes noix, légète, de couleur roufle, d'une odeur acide afftz agréable, pénétrante: on la nomma *bidégua* ou *tpongtd'églander*; elle eft environnée d'un frand nombre de filamens alongés, touffus, entre-inelés j Tintérieur eft dur, prefque ligneux-C'eft une tumeur occafionnée par la piqure d'un infede aile' (le *cynips rofd* Linn., le *diplolcpe du bedesuar* Geoffr.), qui, avec Taiguillon dont l'extrémité de fon venue eft armé, perce le bouton d'oii les feuilles doivent fortir, y dépose fes oeufs, dont les larves font nichées dans autant de petites cellules dans rintérieur de cette tumeur. On a rang^ cette produ&ion au nombre des remèdes utiles, & qui peuvent être employés avec fuccès dans les diarrhées > les dyflenteries, la difficult* d'uriner. On prétend que, recluite en charbon &c en poudre, e'eft un fpecificque contre les goitres j qu'il fuffit d'en mettre tous les foirs en fe couchant une pincée fous la langue.

Les fleurs de Tégantier font purgatives, mais fon fyrop eft aftringent. La conferve qu'on préparé avec fes fruits, eft d^m doux aigre&ct, agréable au goût, excellent atiringenr, bon dans le cours de ventre, pour modécer l'ardeur de la bile & adoucir l'âcreté de l'urine.

17. ROSIER des chiens. *Rofa canina*. Linn.

Rofd germinibus ovatis pedunculifque glabris y

caulcpetiolifque aculeatis. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag. 704. — Mater, medic. 119. — Pollich, Pal. n° 186. — Older. Flor. dan. tab. JJJ. — Ludw. Eft. tab. 70. — Blackv. tab. 8. — Kniph. Cent. 7. n° 75. — Hort. Germ. 176. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 218. — II. j. 50. — Willd. Arbr. 321. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1077. 0°. 31.

Rofa spinis aduncis, foliis feptenis, calicibus tomtiofis, fcgmentis pinnatis & ftmipinnatis, rw3j brevijftmis. Hall. Helv. n°. 1101.

Rofafepium. Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 129. n°. 7J0. VI.

Rofa azaleae aculeato, petiolis inermibus calicibus femipinnatis*. Flor. fuec. 406. 441.

Rofa calicibus femipinnatis, villofis; grminibus ovatis pedunculifque glabris; peioliis fubhifpidis; foLioliis ovatis, mucronatis. Duroi > Harbk. 2. pag. 359.

Rofa filveftris vulgaris, flore odorato, ircarnato*. Tourn/Init. R. kerb. 638. — C. Bauh. Pin. 483.

Rofa canina vulgb > dicta. Dod. Pempt. 187.

Rofa filrejlris, alba > cum rubore j folio glabro. J. Bauh. Hift. 2. pag. 43. Icon.

Rofa filvejlris: Them. 1088. Icon.

Rofa canina, odorata & filvefiris. ? Lobel, Ic. 2. pag. 2i0.

Vulgairmcnt rofes de chien j rofes cochonnicre 5, cynorrhodone,

£ >. *Rofa* (fepium), *elatio*; *ram is undique acuhis, recurvis > armatis; fclioliis plerumque fepUnis, parvulis, ovatis, acutis, fubtus uñ petiolus, glandulh confperfis-; fruttibus oblungo-ovatis > pedunculoque glabris*. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 252. n°. 8.

y. *Rofa* (umbellata), *germinibus ovatis, glabris, eavitatis j fubum? ellatis; caule aculeato*. Leyfer, Flor. Hall. 45/. — Leers, Herborn. pag. 119. n°. 3S0.

£ *Rofa* (dumetorum), *ramis glabris, aculeis j infrà folia geminatis, validis, uncinatis; /O/; 7J FNW-befcentibus; petiolo minute pafshn aculeato; folioliis fuborbiculato-ovalibus, quinque ad feptem; fructibus globofis pedunculifque glabris*. Thuill. Flor. parif. é'dit. 2. pag. 2)0.

Cet arbuiffeau > dont les fleurs font ordinairement rougeâres^ très-rarement tout-à-fait blanches, fe diftingue, par ce premier caractère, du *rofa arvenjis*, avec lequel il a beaucoup de rapport*. D'aillertirs, fes ovaires (bnt bien plus alongés, glabres, ainii que *its* pédoncuies, nndis que dans le rofier des champs les ovaires font prefque globuleux & les pédoncules hifpides. Ce dernier a fes folioles tVum veit-obfcur; elles font plus claires, prefque hiffantes dans le nôtre, qui fournit à la v ' & -? -!"; \ u-s vaiiétés par lefquelks ces deux ef-

pèces fembUnt fe confondre, & qui ont peut-^tre un type commun j ce qui a occafionné rétabliffement de quelquus eipèces nouvelles, qua nous croyons devoir r.; r^ ^ . raçelle^ ci, & qu'q 1 p«ur-roit peut-être réuniregalemé^ itlurofiercles champs. En iuivanc ce grand nr.nbre de variir.es, on les verroit auTi S^pji.p & LnctLiti'r'u'fi'rùbiginofa; mais leurs feuiHTineiTonc ni odorantes ni roadâtres^ n dell'ous, 'oc très-peu glanduleufes.

Ses tiges font hautes de qiiatre à cinq pieds, très-rameufes, diffufes, enbuiffTon, lifles, verdâtres; fes rameaux alongés, foibles, quelqueforf prefque farmenteux, armés d'aiguillons aflez forts, épars, dittans, crochus, garnis de feuillesrlternes, pétiolées, compofées de fept ou cinq folioles afVx petites, ovales, Couventacuminéesà leur fommet, minces, glabres, d'un vert prefque hiffant à leur face fupérieure, un peu bhchâtres 011 cendrées ende(rous, fineinent réticulées, à dentelures prefque" fimples, très-aigües, prefque point glanduleufes i les pétioles légèrement pubefcens, munis de quelques aiguillons rares 5 les itipules un peu mucronées. »

Les fleurs font folitaires, lat^rales, axillaires, prefque terminales, fupportées pir des pédoncules grdles, glabres, fans aiguillon*. Les calices font un peu velus, divifés en cinq découpures prefqua pinnatirldes, ciliées à leurs bonis. [a corolle eft blanche &: toujours un peu rougeâtre, furtout dans fa jeuneffe; les pétiles en coeur, ^chancrés à leuc fommet; les ovaires ovales, oblongs, étroits, gbbtes, verdâres j deux bra&ses à la bafe des fleurs, oppolées & ciliées à leurs bords.

Dans la variété j les tiges s'élèvent davantage, & parviennent à la hauteur de huit à neuf pieds. Les feuilles font, ainii que les pétioles, plus abondamment fournies deglandes. Les pédoncules font glabres ou un peu glanduleux.

La plante y eft remarquable en ce que fes fleurs fe portent particulièrement vers Textrémité des rameaux, y forment, par leur réunion, une forte d'ombelle. Les folioles font glanduleufes, & les pétioles un peu vifqueux; les pédoncules hériffés de quelques aiguillons droits j. les ovaires prefque globuleux. Ces caractères rapproch^nt beaucoup cette pUnte du *rofa rubiginofa*.

Dans la variété ^ les aiguillons font crochus, réunis deux par deux vers la bafe de chaque feuille. Celles-ci font un peu pubefcentes, ovales; les fruits globuleux, glabres / ainii que les ovaires 5 les fleurs d'un blanc-rofe.

Cette plante & la pluparrde fes variétés fe rencontrent dans les bois, les buiffons, les haies des contrées feptentrionales de TEurope. T? (V. v.)

Ses racings ont été long-terns regardées comme un fpécifique contre la morfure des chiens enrag-is, renaeJe

rec è de abandonné, ainfi que beaucoup d'autres. II Aifçoit qje fes fleurs peuvent être fubftituées à celles de Végantier, & qu'elles en ont les propriétés aftiingtr:cc«cr. ^» *

J 8. RosYt*? de s coreanX*Pofa collina. Jacq.

Rofa germinibus ovalis, fubglaonsy pt \unculis petiolifque glandulofa-hirfutis, caule aculeu-i. Jacq Fior. aulrr. 2. tab. 197. — Murr. SyR. veget. edir* 14. pap. 474. — Hoft. Synopf. 280. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1078. h°. 52.

i Cet arbrifleau ne m'eft point affez connu pour d/pcider Vil ne feroit pas une variété du *rofa canina*, avec lequel il paroît avoir beaucoup de rapports : il en diffère par fes ovaires, qui ne font point parfaitement glabres* par fes pédoncules hériffés & glanduleux. Ses tiges & fes rameaux font arriés d'aiguillons; les pétioles charge's de poils roides, glanduleux; les folioles velues en dtffous, les ovaires ovales.

Ceue plante croit fur les collines de TAutriche. T>

15?. ROSIER jaune de foudre. *Rofa fulphurea.*

Rofa germinibus globofis, petiolis cauleque acutaulis y dculeis caulinis duplicibus, majoribus minoribusque numerosis; foliolis ovalibus. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 201. — Willd. Arbr. 30;. — Ideiijj Spec. Plant, vol. 2. pag. 1065. n°. 3.

Rofa (glaucophylla), foliolis obovatis, fimpliter ferratis, eglandulofis, pubefcentibus, glaucis y petiolis aculeatis; ftipulis lacratif, ferratis, ferraturis glandulofis y pedunculis glabris y germinibus hemifph&ricis, glandulofis y laciniis calLinis femipinnatis, glanduliferis. Ehrh. Beitr. 2. pag. 69.

Rofalutea, multiplex. Tournef. Inft. R. Herb. <^8. — C. Rauh. Pin.485. — Duhim. Arbr. vol. 2. n°. 37. — Hoit. angl. pag. 66. tab. 18. — Knorr. Del. 1. tab. R. — Duroi, Harbk. 2. pag. 346.

Rofa lutea, flore pleno. J.Bauh. Hift. 2. p. 48.

Rofufiava, plena. Cluf. Hift. 114.

Rofaftava, pfenoflore. Cluf. Cur. Poff. 6.

II y a de tels rapports entre cette efpèce & le r:f dLcea, que l'unt pjoint prefque devoir ion origine à l'amre > cependant tflUs dirTerent en ce que celle dont il ett ici queftion n'a point fes feuiltes odorantes, qu'elles ont des folioles glauquits & mincts, & que Us fluis, qui fe doublenc aifient, font d'un jauic; de foudre.

Cette plante s'élève peu : fes rameaux font armés d'aiguillons très - inégaux, Ls uis, longs, droits, iubulés, fins, jaurâtre^ j les autres tres-courts, plus fins, très-nojTibr; ux. On en diit.ngue encore (I'm peu plus grands, légèrement couib^s.

Uotanique. Tome VL

Les feuilles font alternes, pé'tioles, ailées, compofées de neuf ou fept folioles ovales, quelquefois un peu arrondies, petites, glabres à leurs deux faces ou un peu pubwceines; d'un vm-tendre en dcifus, d'un ven-glaucue, un peu jaunâtre en deffous, dentées inégulièrement à leurs bords, les dentelures très aiguës. Les pétioles font glabres, armés d'aiguillons, munis à leur bafe de ftipules très-étroites, prefqua filiformes, qui s'épanouiffent à leur fommet en deux petites folioles linéaires, denticulées, écartées, quelquefois un peu glanduleufes.

Les fleurs font axillaires, folitaires, latérales & terminales, fupportees par des pédoncules g'abres. Lacorolle ell ordinairement double ou femdouble, d'un jauné de foudre; les découpares du calice à demi pinnatifides, un peu glanduleufes, ainfi que les ovaires, dont la forme ett gbba-leufe.

Ce rofier croit naturellement dans le Levant. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. T>

20. ROSIER à fleurs jaunes. *Rofa lutea.*

Rofa germinibus globofis pedunculifque glabris, calicibus petiolifque fpinulofis, aculeis ramorum reclis, Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 20b. — Willden. Arbr. 303. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. p. 1064, n°. 2.

Rofa (eglanteria), germinibus globofis pedunculifque glabris; caule aculeis fparfis, réctis; fetiolis fcabris, foliolis amis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 70\$. — Scholl. Barb. n°. 599. — Maench. Haff. n°. 418. — Kniph. Centur. 7. n°. 77. — Leyf. Hall. n°. 489. — Hoffm. Gtrm. 174. — Roth. Germ. vol. I. pag. 217. — II. pag. 553. — Retz. Obferv. 1. pag. 20.

Rfa (lutea), caule aculeato, foliis pinnatis; foliolis ovatis, ferratis, utrin^e glabris y pedunculis brtviifimis. Miller, Did*. n°. 11. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 152. n°. 750. XIV.

Rofa (lutea), calicibus ftimpinnatis, g> rminibus globofis peJunculyue glabris y foivlis ovatis, glabris, ferrdtis, ferraturis petiolifque villofis, glundulofis; caule aculeato. Duroi, Huibk. 2. pag. 344.

Rofa (chlorophylla),/tf/çj obovatis, duplicator ferratis, glandulofis, glutinofis, nitide vircentibus y ptiolis aculeatis, ftipulis ferraturis glandulofis; pedunculis glabris y germinibus Jubghbofis>' glabris y lacinis calicinis femipinnatis, gldudulifens. Ehrh. Beitr. 2. pa^ 69.

Rofafetida. Allion, Flor. pedem. n°. 1792.

Rofa lutea yfimplcx. Tournef. Inft. R. H^rb. — C. buuh, P»n. 4S3. — Duhim. Aibr. vol. 2. pag. 222. n°. 36. — Dtyfl. Fyfi. Vern. 6. tab. 5. fig. 1.

Rofu lu:ea Dakch. Hift. vol. i. pag. n6\ Ic. — Lobe!, pars 2. Ic. 209. — Tabern. Hift. 149J. Ic. — J. Jlah. Hift. vol. I. pag. 47. Ic.

β. *Rofa J/Vc/or.* Jacq. Hort, 1. pag. 1. tab. I & 3-pag. 1.

Rofi (*punica*), *calicikis integris*, *germinibus globofn* > *glandulofts*; *pedunculis glabris*; *foioliis ovatis*, *glabris*, *ferratis*; *ferraturis petiolijque glandulofts*, *floribus bicoloribus*. Duroi, Haibk. 2. pag. 347.

Rofa punicea. Cornu. canadef. 11.

Rofdfilveftris, *auftriaca*, *fiore p/i&niceo.* Parkins, Theatr. 101?.

Vulgairement rofe capucine*

CeroSer, dont les fleurs, par leurs belles couleurs variées, a\|n jaune plus ou moins clair Oll d'une couleur ponceau foncé, dédoiv. Tiagenc de l'odeur défagrable, conferve, au milieu de ies variété's, dts caractères qui le font aifément dittinguer. Ces caractères confident dans l'odeur de punaife qui s'exhale des corolles, tandis que les ftuilles un peu froiitées en out une agréable & balfimique : de plus, les aiguillons des ciges font droits & foibles ; les péioncules, ainfi que les ovaires, font glabres ; les folioles du calice munit-s de quelques aiguillons foibles & rares, ainfi que les pétioles. 11 ne doit pis écre coniondu avec le *rofa rubiginofy* dont les fleurs font d'«n rouge-tendre, point lécidas, quoique très-rapprochi par Todeur & la forme de fes feuilles-

Ses tiges s'élèvent de trois à fix pieds; elles font verdâtres Oll brunes, glabres, garnies d'aiguillons affez petits & de rameaux dift'js^ nombreux, charge's de feuilles alternes, ailées, un peu glut-neufes, pétiolées, compofées de cinq ou fept folioles, & même davantage ; petites, ovales, prefque *fJities*, obrufts à leurs deux extrémités, bordées de dentelures aiguës, inégales, la plupart terminés par une petite glande blanchâtre, vifqueufe : elles font glabres, un peu luifantes & d'un vert-fonci en deffjs, un peu plus claires en deffbus; le*. (iipules très-finement dentées & glanduleufes, bifides à leur fomnut;.

Les fl: urs font folitaires, ht^rales ou terminales, portées fur des pédoncuks (imples, glabres, nus j les ovaires font globuleux, très-glabres j les calices à cinq folioles alongés, fubulées, rarement pinnatifides, armées extérieurement de quelques ptits aiguillons droits Sc fir.s, & de glandes p-idicu-ées; vsrtes. extérieir^ nient, blanchâtres & prefque tomenteufes en dedans.

Li corolle eft gnnJe, à cinq pitales Inrges, ovales, prrfque ronds, échEP.crés en ctrur à leur fommt, d'une beila couleur iaune plus ou moins fbnet'e, pourpre niv d'une couleur poncea'i en dedans jJaune qn dchors, quelq^fois panacbé

par ces deux couLurs. Les ftyles font très-vel>:ô, les ftigmates d'un pourpre foncé, les anthèr s lancéolées, bifides à leur bafe. Ces fleurs, ordinairement fimpil-svTc^?;?;|h/fr: ^ife'iq: f'ois.

Get arbriffeau croir^ n Angleterre, c'n Allemagne, en F^pig, 21^ au5 icS^f^yai('emeus m.ndionaux. Je* i ai aum recueilli à Soi (Tons, dans les haii s. ^'ail^ant l'indique aux environs de Paris. T> (V. v.)

21. ROSIER élégant. *Rofa blanda.* Aiton.

Rofa germinibus globofis, *glabris*; *caulibus adultis piduaculifque Uvibus*, *inermibus.* Aitop, Hort-Kcw. vol. 2. pag. 202. }

S? s tiges, dans leur jeuru-ffe ou^ à la premiere année de Itur nailfance, font armées d'aiguillons foibles, prefque droits, un pen recourbés à leur fom-net j ells les perdent bientôt avec l'âge, & devienn^nt liifes, diviées en rameaux cylindriques, nus, luifans, de couleur rougtârre, garnis de feu'les alternes, ailées, compofées ordinairement de fept folioles oblongues, rétrécies à leur bafe, prrfque ctinéiformes, gUbres à leurs deux faces # vertts en dtfus, plus pales & un peu blanchâtres en deffous, inégalement & finement dentés en fcie à leurs bords. Les pétioles font glabres, munis d'une ou de deux petites épines. La corolle tft blanche, à cinq pétales échancrés à leur fommet, un peu rétrécis à leur bafe; Tovaire glab e, globuleux, furmonté de folioles calcinoleles, entiers, fubulées, très-longues, blinhts en dedans. & à leurs bords.

Cette pfonte eft originaire de Terre-Neuve & de la baie d'Hudfon. if (F.f)

21* ROSIER multiflore. *Rofa multiflora.* Thunb*

Rofa germinibus ovatis pedunculijque inermibus, *villojis*; *caule petiolifq-e aculcatis.* Thunb. Flor. japon. pag. 214.

On diftingue. cetre efpèce par fes fleurs petites, paniculecs, fourenues par dos pédoncules velus, fans aiguillons.

C't-ft un arbriffeau dont les tiges, font droites, diviées en rameaux cylindriques, glnbres, droits, de contour purpunne, munis d'aiguillons épars *He* recombés, garnis de feuilles alternes, péticlées, ailées, compofées de folioles op^olèt-s, quel^uefois alternes, feAlles, c'vales, dentées en fcie à leurs bords, verces & glabres en .iefus, pâles & velues à leur face inférieure, dont les pftioUs font égakment velus j garnis d'aiguillons épars, recourbés, fort petits.

Les fleurs font terminées, difpotees en une panicule étalie & rsmifiée \$ les pédur-ruks communs & partiels font veins, dépourvus d'rtgui-lions. Le calice eft tout couvert de poils blancs,

effeys, p.irticulièrement fur les botds de fes d^cou-
rtes. L& corolle eft blanche, de la grandeur de
celle 3v làN^ncej les fruits ovules, veins, fans
liguillons. ^" - . — ^-/*

Qette plante fe rencontuj. au Japon, où elle a
<ké obfervée par Thuii Detg. f> i 7^i^x. ff. . c^x Taunb.)

23. ROSE mufquée. *Rofa mofchata*. D^sh.

Rofa. foliolis quinis 3 ovatis ^ ftratis, acutis, levibus y- floribus cor^mbofis y calicibus cblorgis, faciniis integris. Desfont. Hor. atlant. vol. 1. pag. 400.

*Rofa (mofchata), germinibus ovatis peduncu- lifque vilkfisi caule j.eiiolifque aculeatis; foliolis vllongis, acuminatis, glabris; paniculis multifloris** Aicon, liort. Kcw. vol. 2. pag. 207. — Willd. Arb. 819. — Idem, Spec. Plane, vol. 2. pag. 1074. n°. 23.

Rofa calicibus femipinnatis, glanduhfis; germi- nibus ovatis pcdunculifque hijpidis 3 caule petiolifque ccuUatis y foliolis ovJtis, iicuminatis, gliubris; fio- ribus corymbofis.? Duroi, Harbk. 2. pag. 365,

Reyâ (opoflemma), caulibus céctis; foliolis tliipucis y acuminaiis, glabris; cofid pubefcente, pcti&lis aculeatis, corymbis mittcifloris 3 pedunculis hijpidis; germinibus ovatis, hijpidis; laciniis cali- cinis femipinnatis 1 fubglanduhfis, hijpidis, longi- tudint pendorum; ftyLs pubefentibus 3 iongitudine fiuminum. 1 Ehrh. Beitr. 2. pag. 72.

Rofa mofchata, pmplici flore. Tournef. Inft. R. Herb. 637. — C. Bauh. Pin. 482.

Rofa mofchata minor, fiore fimplici L. J. Bauh. Hift. 2. pag. 4j. Icon. 46.

Rofa mofchata alba. Tabern. Icon. 1c86.

Rofa mofchata major. Tournef. Inft. Pt. Herb. ^57. — J. Bauh. Hilt. 2. pag. 45.

Rofd mofchat A major fpecies. Lobel, 2. Icon. 208,

7- *Rofa mofchata, fore pleno.* Tournef. Inft. R. Me-rb. 637. — C. Bauh. Pin. 482..

Refa mofhata minor y fiore pleno. J. Bauh. Hilt. 2/pag. 47. Icon.

Rofa mofchata > alba 3 multiplex. Tabern. Icon. 1086.

. Ses tiges s^i&vent à la hauteur de fix à huit P^ds; elles font, ainfi que (*us ramerux*, arm6^es Q^ forts aiguillons écattés, refltrchis; les feuilles yonc alternes, ailées, compofées ordinairement ye cinq folioles ovales, liffes à leurs deux faces, ucntées en fcie à leur contour, aigués à leur fom- met, fupportées par dss pétioles pubefcens', ordi- nairement munis d'aiguillons épars.

Les fhurs font nombreuses, difpofées en co-

ryinbes toiiffus, qui fe divifent en pédoncules tr^s-velus, hijpides, ainfi que les calices, qui font portagés en cinq découpures entieres, hr.ceolées, 3cuminées, pubefcentes intérieurement. La corolle eft blanche, de la grandeur de celle du *rofa canina*; les péules ovales; les fruits ovales.

Cette plante croîten Barbarie, particulièrement dans le royaume de Tunis, parmi Its haies. T) (V. f)

Lo^f Tunifiens cultivent ce rofier en grand. Us retirent de fes pét.iles une huile effentielle très-odoranre, connue fous le nom d'*effence de rofes*, & dont le parfum eft un des plus agréables que Ton connoiife. Cette effence ett très-chère, v.i la très-petite quantité que ces fleurs en fournüU-nt*

Il ett tr&s-probable qu'il faut rapporter à cettis plante plufieurs variétés, qui n'en différent que jac h grandeur des individus & par leurs fleurs prf- que doublés ou féroi-xdoublés. Ellts OIK auifi quel- ques rapports avec le *rofa clbu*.

24. ROSIER. à (leurs blmches. *Rofa alba*. Linn,

Rofa germinibus ovato-ofrlongis, fubhifyidis; pe- danculis hijpidis; paiolis pubefentibus, fubacuUatis; cade acMeato. (N.)

Rofa germinibus ovatis, glabris; pedunculis hij- pidis j caule paiolifque aculeatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 705. — Mater, medic. 129. — Miller, Di&t. n°. 16. — Crantz. Auflr. pag. 8j. n°. 5. — Know. Del. 1. ub. R. 6. — Roth. Germ. vol. I. pag. 219. — II. y6i. — Retz. 3. pag. 34. — Hoffm. Germ. 176. — Willden. Aib. 322. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1080. n°. 39. — Lamarck, Flor. franf. vol. 3. pag. 15c. u°, 7J0.1?!

Rofa caule aculeato, pedunculis hijpidis; calicibus femipinnatis, glabris. Linn. Spec. Plant, edit. I. pag. 492.

Rofa calicibus, femipinnatis, germinibus ovatl± y glabris; pedunculis hijpidis; caule petiolifque vil- lyfis y acute a tis y foliolis ovatis, fubtus vMo/ïs. Duroi, Harbk. 2. pag. 361.

Rofa alba y vulgaris, major. Tournef. Inft. R. Herb. 637. — C. Bauh. Pin. 482. — Duhamel, Arbhn°. 16.

Rofa albk. Tabern. Icon. 1083.

*Rofa fativa prima** Dodon. Pemet. 1S6. Icon.

£. *Rofa alha 3. ore pleno.* Tournef. Inft. R. Herb. 657. Brfl. Kyt. Vern. 6. tab. 3. fig. 1. — B.ackw. ut>. 73. — Kniph. Centur. 3. n°. 76.

Rofa Candida, plena & femplena. J. Baiih. Hift. 2. pag. 44. Icon. Mala.

y. *Eadem, fore rubcllo,* (N.)

Rofa (damifceia), cali.il-us femipinnctis; ger-

minibus ovatis, *tygiis*, *peJuncu'ifque klfpidis* y *caule pctiolijque acu'eatis* y *foliolis ovatis*, *acuminatis* 3 *subtus villofis** Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 2Of.—Duroij Harbk. 2. pag. 369.—Willd. Arb'r. 316.—Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1072. n°. 16.—Retz. Obferv. 3. pag. 33.

/fr/i *damascena*. Dalech. Hift. 1. pag. 12j. Icon.

On diftingue cette efpèce à fes pédoncules hériffés de petits aiguillons fins, ainfi que fcs^iwS, & même très-fouvent les ovaires > à fes petioles pubescens : fes fleurs font blanches, quelquefois légèrement ceintes de rofe dans la variété 7.

Ses tiges font hautes de trois à quatre pieds, chargées de rameaux nombreux, ciiffus, garnis d'aiguillons, & munis de feuilles alternes, ailées, compofées de cinq à fept folioles ovales, quelquefois un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, vertes & fombres en deffus, un peu blanchâtres en deffus, portées fur des pétiotes pubescens, ainfi que la principale nervure, & munies de quelques petites aiguillons très-rares.

Les fleurs font folitaires ou prefque falciculées, latéraux & terminés, fupportées par des pédoncules fimples, longs, cylindriques, chargés d'aiguillons fins, droits, inégaux, très-nombreux, beaucoup plus rares, & même prefque nuls fur les ovaires > plus fins, plus nombreux fur les calices où ils ne font plus que des poils roides, glanduleux. L'ovaire eft ovale, plus ou moins alongée 5 les divifions du calice hispides & un peu pinnatifides. La corolle eft blanche, grande, d'une odeur peu agréable | les pétales échancés en cœur à leur fommet.

Ces fleurs fe doublent aifément, & fourniffent h variété 15 des jardins, qui en fournit beaucoup d'autres dont le paffage efi infenfible, & qui diffèrent j foit par le nombre & la grandeur de leurs pétales, foit par la petiteffe des arbriffeaux.

Celle que l'on nomme vulgairement rofe de damas, var. 'y, ne me paroît pas devoir être féparée de celle-ci, quoique fes pétales prennent quelquefois une légère teinte rougeâtre, & que fes folioles foient velues en deffus, plus alongées, acuminées, 6c fes ovaires plus gros & corotme hériffés.

Cette efpèce croît naturellement dans les contrées méridionales de l'Europe, aux lieux incultes & un peu couverts : on la cultive dans quelques jardins. F. (^ . v .)

15. ROMEU des champs. *Rofd.arvenjis*. Linn.

Rofa germinibus globofis. pedunculifque glabris > *caule pctiolijque aculeath*, *floribus cymefis*. Linn. Want. 245. — Hudf. Angl. 192. r— Scholl. Barb. z°. 400. — Hofmi. Germ, 176* — Rqih. Germ, I.

pag. 117. — II. j)4. — Lam. Flor. franc., vol. j, pag. 120. x|°. 75. VII.

Rofa germinibus yb+gMojij?,-?#?&+»; *pedunculis hfpidis*, *caule repente pçnoijque aculeatis* *floribus fulfoüarils*. Willden. 5bec. Plant, vol. 2. pag. 10

Rofa / . ^erporhodon), *caulibus phrifque refinitibus* : *acuUis fparfis*, *recurvis*; *foliolis feptenis*, *ovatis*, *glabris* y *petiolis aculeatis*, *pid.nculis liifpidis*; *germinibus lubgtobofis*, *glabris*; *figmentis calicinis fubpinnatifidis*; *fytilis pubefcihtibus* 3 *longitudine ftaminum*. Ehrh. Beitr 2. pag. 71.

Rofa (filveflris), *germinibus ovatis* y *glabris**; *pedunculis fcabris*; *calicis foliolis ova^j*, *fubiugris tenuique mucrone ttrminatis* y *fly Us eloxgutis*, *caule pctiolifque aculeatis*. Roth. Cacaed, 1. pag. f9. — Herm. Diflerr. de rofa, p*g. 18. n°. y. — Pollich, Pal. n°. 485.

Rfa fjAnis recurvis y *foliis glabris*, *ftp ten is* y *caUibus tomentofis*, *figmentis fubpinnatis* y *tubis longis*, y *arbdtis*. I Haller, Helv. n°. noi.

Rofa fpinofiflima. (Eeder, Flor. dan. tab. 398*

Rofiz arvenfis, *candida*. Tournef. Inft. R, Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 484.

Rofa filveflris altera, *minor* y *fiore albo*. Rai, Angl. 3. pag. 455..

Rofa fikftris, *folio glabro*, *flore planè albo*. L Bauh. Hift. 2. pag. 44. Icon.

Rofa filvejiris, *quart a fpecks*. Trag. 988.

£. *Rofi carr.pejlris*, *rep ens* y *alba*. Tournef. Inft. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 484.

Cynofbatos, *five cynorrltodos*. Cord, in Diof. 19..

Souvent cette efpèce a des riges prefque rampantes, très-rameufes, longues de trois à quatre pieds : fes rameaux font fermes, durs, bleuirres, ou 4e couleur pourpre foncée, glabres > cylindriques, armés d'aiguillons forts, recourfés, très-aigus, épars, garnis de feuilles alternes, ailées, compofées de fept ou cinq folioles ovales, d'un vert-ebfeur en deffus, un peu plus pâles & plus claires en deffus, glabres > quelquefois un peu arrondies, crenelées à leur contour, obtufes à leurs deux extrémités; fupportées par des pétiotes glabres, munies de quelques aiguillons courts, & à leur bafe d'une bractée élargie, entière ou finement denticulée vers fon fommet.

Les fleurs font parfaitement blanches, fupportées par des pédoncules médiocres, folitaires, fouvent rapprochés en cime > légèrement hispides ou prefque nus, felon l'âge & les variétés. Le calice eft prefque glabre, fes divifions fimples ou un peu pinnatifides vers leur fommet, vertes ou purpurines. La corolle eft affez grande; les pétales

étalés à leur sommet. L'ovaire un peu globuleux ou allongé, glabre les styles pubescents, de la longueur des étamines.

Cette plante croît partout en Europe, dans les haies, sur le bord des chemins & aux lieux incultes. T) (? - -- * / " - - - -)

Observations. Cette plante varie par ses aiguillons plus ou moins nombreux, par ses feuilles plus petites, un peu arrondies > par ses pédicelles presque glabres, par ses cotyledons moins amples, & par ses calices à découpures entières & sans prolongement.

* 16. *Rosa sempervirens*. Linn.

Rosa germinibus globosis pedunculifque kippidis, caule petiolifque aculeatis, floribus subumbellatis. Linn. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 704. — Miller > Did. n°. 9. — Hoffm. *Germ.* 176. — Roth. *Germ.* vol. J. pag. 218. — II. 556.

Rosa caule acuta at o; foliis quinisy glahris jipennaniibus. Linn. *Spec. Plant*, edit. 1. pag. 92.

-*Rosa* (*sempervirens*), *germinibus ovatis, callibus pedunculifque kippidis, caule petiolifque aculeatis, floribus subumbellatis; bracteis lanceolatis 3 nfixis.* Aiton, *Hort. Kew.* vol. 2. pag. 205. — Willden. *Spec. Plant*, vol. 2. pag. 1072. n°. 18.

Rosa germinibus globosis pedunculifque kippidis, caule petiolifque aculeatis, foliolis lanceolatis, jilibrantibus, ferentibus. Duroi, *Harbk.* 2. pag. 358.

Rosa sempervirens Jungermanni, Chf. *Hort.* 2. *Append.* alter. — Drilen, *Ehh.* 326. tab. 246. fig. 318.

Rosa moschata, Sempervirens. Tournef. *Inst. R. Herb.* 637. — C. Bauh. *Pin.* 482, — Duham. *Arb.* vol. 2. n°. 22.

Rosa sempervirens Clusii. J. Baish. *Hort.* 2. pag. 48. *Abfque Icon.*

Rosa sempervirens flore prorsus nivei candoris. Clus. *Hort.* *Append.*

J. *Rosa* (*candens*), *caule aculeato; foliis permantibus, lucidis; flore odorato.* Miller, *Dist.* n°. 8.

Rosa filvefcis Dumetorum, candens, sempervirens; myrticifolio lucido; flore albo, odorato; fructu parvo, rotundo & hispido. Michx., *Catal. Plant. Ag-Flor.*

Un des principaux caractères de ce rosier, qui a d'ailleurs beaucoup de rapports avec *la rosa moschata*, est de conserver ses feuilles vertes toute l'année.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds elles se divisent en rameaux diffus, cylindriques, glabres, revêtus d'une écorce verte 8c

armés d'aiguillons très-forts, blanchâtres, recourbés. Les feuilles sont akernes, pétiolées, ailées, composées ordinairement de cinq folioles épaisses, luifantes, très-glabres, ovales, lancéolées, acuminées, légèrement dentées en leur bord, persistantes, portées par des pétioles glabres, munis de quelques aiguillons & de stipules médiocrement élargies, denticulées à leur contour.

Les fleurs sont terminales, réunies presque en bouquet par des pédoncules nifides, ainsi que les calices. Les bractées sont linéaires, lancéolées, acuminées; elles forment une sorte d'involucre commun à la base des pédoncules. Les folioles calicinales sont ovales, oblongues, hérissées, entières, fubulées à leur sommet, blanchâtres à leurs bords. Les corolles sont blanches, très-odorantes, munies, à cinq pétales un peu échancrés en cœur 3 ellts deviennent quelquefois doubles par la culture. Les ovaires sont ovales ou un peu globuleux > rudes, hispides.

Cette plante croît naturellement en Espagne, dans quelques contrées de l'Allemagne & de la France. Je l'ai rencontrée dans les environs de Marseille, sur les bords de l'Uveaune. On la cultive dans les bosquets, où ses feuilles persistantes procurent toute l'année une verdure agréable. Ses fleurs paroissent vers le commencement de l'été & succèdent jusque dans l'automne. J) (*V.v.*)

La plante est originaire d'Italie, croît dans les bois aux environs de Florence. Ses tiges rampent sur la terre lorsqu'elles ne sont pas soutenus: étant fixées à un soutien, elles s'élèvent à la hauteur de douze & quatorze pieds, armées d'aiguillons courts & rougeâtres. Les folioles sont petites, ovales, acuminées, d'un vert-luifant, persistantes. Les fleurs sont blanches, petites, munies, & succèdent pendant plusieurs mois. Dans le jardin d'Angleterre elle ne fleurit qu'à la fin de l'été.

Malgré la différence de port que présente cette plante, elle possède tellement tous les caractères du *rosa sempervirens*, que je n'ai pu me déterminer à l'en séparer.

27. ROSIER des montagnes. *Rosa montana*. Villars.

Rosa germinibus oblongis pedunculifque kippidis, petiolis eculeatis, caule aculeis stipularibus uncinatis; foliolis glabris, ovatis, glanduloso-ferratis. Willd. *Spec. Plant*, vol. 2. pag. 1076. n°. 29.

Rosa (*monrana*), *petiolis aculeatis; foliolis jipennis, subrotundis; germinibus hispids; caucibu piftilifque persistibus, vittosis.* Vill. *Dauph.* vol. 3. pag. 547-

Cette espèce rapprochée du rosier fleurs Want-

ches & de celui des champs, offre des différences Juffianes pour qu'on puisse; Ten distinguer, quoi- qu'il soit difficile d'affirmer positivement qu'il n'en est point une variée. Ses feuilles sont entièrement glabres, presque orbiculaires; les ovaires hispides: toutes les parties de cette plante, plus ou moins glanduleuses, en établissent les principaux caractères, qui ne se rencontrent point dans le *rosa aba VA* dans le *rosa aivenfis*.

Ses tiges sont glabres, rameuses; les rameaux cylindriques, armés ordinairement de 0. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

Les fleurs sont foliaires, et supportées par des pédoncules hispides, dépourvus d'aiguillons; les ovaires oblongs, également hispides; les pétales blancs > échancrés en cœur à leur sommet; les calices vides, ainsi que les piliers qui persistent avec eux.

Cet arbrisseau croît dans la Suisse & sur les montagnes des environs de Grenoble, etc. (V. f.)

28. ROSIER à feuilles luifantes. *Rosa lucida*. Ehrh.

Rosa germinibus depressis - globosis pedunculisque subhispidis; pediculis glabris, subaculeatis; caulibus glabris, aculeis stipularibus recisus oblongo - ellipticis, nitidis, glabris y floribus subgeminatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1068. n°. 10. — Idem, Arbr. 310.

Rosa (lucida) , foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, obtusiusculis, grosse serratis, glaberrimis, nitidis y petiolis sub acute at is, glabris y corymbis paucifloris y pedunculis subhispidis; germinibus depressis-globosis, subhispidis y foliolis calicinis integris. Ehrh. Beitr. 4. pag. 11.

*Rosa Carolina fragrans, foliis medio tenus serratis** Dill- Eltham. 32\$. tab. 245. fig. 316.

Rosafinica. Hort. Paris.

Il paroît que cette espèce avoit d'abord été confondue avec le *rosa caroliniana*, dont cependant elle est fort distincte > tant par ses feuilles, que par la disposition de ses fleurs & la forme de ses ovaires.

Ses tiges sont glabres, hautes de quatre à cinq pieds, & se divisent en rameaux diffus, garnis d'aiguillons droits & stipulaires munis de petites épineuses, pinnées, ailées, couverts de petites épines.

oblongues presque elliptiques, glabres à leurs deux faces, luifantes, à groïles crénelures à l'entière, entières vers leur base, (supportées par des pétioles glabres, munis de petites épines à l'entière).

Les fleurs sont odorantes, réunies deux ou trois en forme de pédoncule aux nœuds, logiquement hispides. Le calice à toutes ses découpures entières, lancéolées, acuminées, quelquefois pinnées. La corolle, d'un rouge tendre ou foncé, a cinq pétales larges, échancrés à leur sommet. Les ovaires sont globuleux, groupés, comprimés à leur sommet, couverts de quelques poils roides & courts.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique: ses fleurs se développent facilement. f? (v. in. hort. Dupont.)

29. ROSIER de Caroline. *Rosa caroliniana*. Lim.

Rosa germinibus globosis, hispidis; pedunculisque subhispidis, caule aculeis stipularibus, petiolis aculeatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 703. — Wangenh. Amer. 112. tab. 31. fig. 71-

Rosafoliis ferratis, mediocribus integris. Linn. Spec. Plant, pag. 492.

Rosa (Carolina), germinibus globosis pedunculisque subhispidis, petiolis pilosis subaculeatis, caulibus glabris, aculeis stipularibus subuncinatis, foliolis oblongo - lanceolatis, floribus corymbosis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1069. n°. 11. — Lherm. Arbr. 311.

Rosa germinibus globosis pedunculisque hispidis, petiolis aculeatis, caulibus glabris, aculeis stipularibus, foliis glabris. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 205.

Rosa (caroliniana), pumila; caule leviter aculeis stipularibus binis, acicularibus, patulis y petiolis aculeatis y foliolis ovalibus lanceolatis y fructibus globosis, hispidis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 27y.

Rosa (corymbosa), foliis pinnatis; foliolis ovato-lanceolatis, acutis, argute serratis, subtus pubescentibus, glaucis y petiolis sub acute at is, pilosis y corymbis multifloris, planis y pedunculis pubescentibus, apice subhispidis y germinibus globosis, subhispidis; foliolis calicinis integris. Ehrh. Beitr. 4. pag. 21.

*Rosa (virginiana) , calicibus integris, petalis longioribus y germinibus globosis, hispidis y pedunculis glabris y petiolis carinatis, villosis; foliolis ovatis, glabris; floribus umbellatis** Duroi, Harbk. 2. pag. 313-

Arbrisseau qui s'élève à la hauteur de cinq à six pieds, composé de rameaux diffus & nombreux, dont les tiges sont lisses, cylindriques, striées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, composées de plusieurs folioles ovales, oblongues, à peine d'un pouce de longueur & de deux lignes de largeur.

vertes en dessous, plus pâles & tin peu *Uuqres en
 d. l'infinement denticulets 'a l'ers"bords, ob- i
 tufts 0Lis?^i.ès à leur lomrrer. Les pétioles font
 %peinepubt>". :...-rnni,«d'aiguillons fins,courts,
 acicules, outre deux aijxuillons plus forrs, d'un
 janne-clair, tin pen couv^s vers leur forr.mtt,
 ihués à l'inierrion des jeunes.* * ^Les Itipsles
 fet étroitts, alongtes^ decurrentes>?5erfement
 bifiJes à leur fomet.

Les fleijrs font difpofees en corymbes, f^p q
 en ombelles à l'extrémité des rameaux. Les pe-
 doncules, dépourvus d'aiguillons, font charges,
 furtout à leur partie fupérieure, de poils courts,
 r^mbre-yx, glanduleux, ainfi que les ovaires j ks
 divifions^Jjj calice emigres, hifpi-Jes, logpuement
 acuminées. f/a crolle efl rougeâtre, à peine plus
 longue que le calice; les pétales en coeur renvetfé;
 les fruits hiljpides & globuleux.

Cette plante croît dans la Géorgia, la Caroline
 8c h Virgin*!-?, dar.s les lieux aquatiques; elle m'a
 ére communiqué par M. Bofc. t> (^J-)

30. ROSIER à calice cilie. *Rofufetigzra*. Mich.

*Rofa raml g'ahris, gemino-aculeatis; fol'iis 5 - f-
 foliatij; pitiole nervoque aculeolatis; caicis globofi
 Lciniis, fd!>finnaum fetigeris*. Mich. Flor. boreal-
 amer. vol. i. pag. 29^.

Var. f>. *Eadem, elduor, lacniis fubtus puherulis,
 laciniis calicinis, rariuè Jctigeris*. Mich. L. C.

Ses tiges fe divifent en raineaux ghbres, cylin-
 driques, munis de deux ai^uillons iipuhires à la
 hiiè des feuilles & de queJques autres beaucoup
 pins rap.s, épars le lonç des branches,, g?.mis de
 ic miles altrrnes, périol.ees, ailées, con^nfées de
 trois à cinq folioles glabres, acuminées, do-nt les
 pétioles, ainfi que !a principaux nervure des fo-
 l'oles, font chargés de quelques petits aigir.lions.
 Le calice ti| globuleux; il fe divife en tinç dé-
 coupures alongées, dont les bords font garnis de
 cils longs, fécacés, n^mbreux, difpofés comme
 les barbes d'une plume.

La phnte ^ effrs ure vr.riété a(Tcz remarquabl*.
 Les branches & les wneawx font beaucoup plus
 étak's; Irs aiguillons difpeifés fait's ordre; les fo-
 lioles légirement pubefceptes, particulièrement
 le long de leurs nervures, ^ les découpures du
 calice bien moins chargées de cils 1 leurs bords.

Ces plantes ont été obfevv-ies par Michaux dans
 la Caroline inférieure. *Jy* (*Defcript. ex Mich.*)

31. ROSTER 1 feuilles-liffes. *Rofa Lvigita*.

*Rofa gliibtlnma, fuhgtmïnaiim acu/eata; foli's
 \$ - y -foliatis, fu^enerviis; jüipulis anguftis, mucro-
 nibiu fubulnis; calice ovato > promijfe hifpidijpmo;
 iaEil#-integrif*. Mich. Flor. boreal-amer. vol.. 1.
 pag. 295.

Toutes Its parties J» cette plar.te fcr,t ghbres :
 ^ rameaux (bin munis d'aigmllons e>ars; ordi-
 nairement rapprechfs deux par deux i durs, re-
 coarbés, folitaires à la bafe des pétioles. Les feuil-
 les font alternes, aikes, cornpofees de folioles
 très-lifLs, ovales, lanceolées, prefqus fans ner-
 vures fer.fibles, au nombve de trois à cinq; pour-
 vues de bra&ées étroites, divifées à leur fomet
 en deux pointts lubulées & mucronées. L? calice
 eil ovale, charge fur fon tube d'epines longues,
 m-^mte a fon orifice en cinq découpure*
 lanceolées^jacuminées > entières à leurs bords.

Cette plan^iKi^recueillie pa: Michaux dans
 la nouvelle Géorgie en Amerique. *J?* (*Defript.
 ex Mich.*)

32. ROSIER de Penfilvanis. *Rofa penfilvanic**. MicL

*Rofa caule glabro > pafsim uncinvlls germinatis;
 foliotis j" - 7 oklango-ova/ibus, fubtus fubincunif;
 fruciü deprejfo, g/obofo*. Mich.. Flor. boreal-amer..
 vol. 1. pag. 296.

Arbriffeau dont les tiges font glabres, & fe
 divifent en rameaux munis de petits aiguillons un
 peu recourb^s, & rapprochés deux par deux j gar-
 nis de feuilles pétiolees, alternes, ailées, com-
 pofees de cinq à fept folioles ovales, oblongues,,
 vertes à leur face fupérieure, l^gerement blan-
 châtres en deffbus, & dont les petioles font qm 1-
 quefois chargés de quelques aiguillons épars très-
 courts. Les fruits font globuleux, un peu corn-
 primés à leurs deux extrémités.

Cette plante emît en Amériqu? dans les lieux
 maricageux de h Psnfilvania & de la Nouvell-
 Angleterre, oii ella a été décoaverte par Michaux.-
 " J) (*Defcript. ex Mich.*)

55. RosiHR à feuilles riJies. *Rofa rugfi.* Thur.b.

*Rofa gsrminibus globejis, gtafris; pcdunculls
 caule pctiolifque aculeatis; foliis fubtus tomtntofis**.
 Thunb. Flor. japon. pag. 213.

ArbriiTeau peu élevé, dont les rameaux font
 cylindriques, légerement tomenteux, chargés d'ai-
 guillons norr.breux, rrès-rapprochés, ouverts, de
 couleur blanchâtre; les uns tris-forts, d*autre>
 plus petits. Les ftuilles font alternes, ailées avec
 une impaire, compose la plupart de neuf fo-
 lioles ovaies, obtufes, terminies par une pointe
 particulière, denrées en fcie à leurs bords, ridées
 à leurs deux faces, vertes en deffns, tomerteufes^
 & vein^es en deffous, lon^iifs d'un pouce, (up-
 portées par un pétiole pubefcent, armé d'aiguil-
 lions épars, ouverts, bhchâtres.

Les fleurs oin un calice velu en dehors > romer-
 teux en dedans de ts découpures. Les fruits font
 glabres 3c globulsux.

Cette phnte croît au Japon. Ses feuilles riJecs & mucror^es, fes aiguillons extrêmement nombreux, la diilinguent des autres especes. T) (Defc. ex Thunb.)

54. ROSIER à longues feuilles. *Rofa longifolia*. Willden.

Rofa germinibus ovatis, glabris; pedunculis glanduloso-fubaculeatis, cauU fubinermi, petiolis aculeatis; foliolis glabris, ovatis, acuminatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1079. n° 37.

Cette elpèce, très-voifiu\$ fsev ofa indica, en diffère par fes folioles plus atongées, giabres à leurs deux faces, & par fes pédoncules glanduleux.

Ses tiges font glabres, fortes, fans Opines, mu-Ties de rameaux longs d'un pied, nus, gavnis de feuilles alternes, ailées, compolees de cinq folioles ovales, acuminées, longues d'un pouce & denii à deux polices, l'impaire plus alongee, glabres tant en deffus qu'en deffus, en dents de fcie écartées, fupportées par des petioles charges de poils épars, glanduleux, & pourvus d'un ou deux aiguillons recourbés.

Les fleurs font prefque difpofées en corymbes, foutenues par des pédoncules hériflés à leur partie fupérieure de poils nombreux, glanduleux, & lireraent de quelques perils aiguillons. Les Jivifions du calice fonc acuminées, foliacées, dentées, glabres à l'extérieur, tom^nteufes en dedans. La corolle eft auffi grande que celle du *rofu canina*; les fruits glabres, ovales.

Cette plante fe rencontre dans les Indes orientales. T) (Defcript, ex Willd.)

3y. ROSIER des Indes. *Rofa indica*. Linn.

Rofa germinibus ovatis pedunculifque glabris, cauU fubincifimiy petiolis aculeatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 705. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1079. n° 36.

Rofa fubincrmis, foliolis quinif, fubtus tGrnentcfis; impart majori, fupults obfoLtis. Linn. Spec. Plant. pag. 401.

Rofi cheufan glabra, juniperi fruflu. Petiv. Gaz. pag. 57. tab. 35. fig. 11.

On diftingue cette ef&ce du *rofa longifolia*, done elle eft très-rapprochée, à fes folioles plus courtes, tomenteufes en deffus, & à fes pedoncules glabres.

Ses rameaux font ordinairement depourvus d'aiguillons; quelquefois cependant on y trouve line ou deux épines courtes, très-fines, proche les feuilles ou fur les pétioles. Les feuilles font alterneSj pétioles, ailées, compofées de cinq folioles glabres en^deffus, tomenteufes à leur face infericure, demees en fcie à leurs bords\$ h fo-

liole terminée, du double plus grande que les autres.

Les fleurs font fupportées paj:4?i^pedoncules fi-nples, nus, alongés: If ur cafcice eft lifl'e & incifé à fes découpures; les |<^its ovales, de la groffeur de ceux duj&rfos rfZcâpâria.

Cette^ibece croit à la Chine. T? (Defcrip:.*ex Linn.

36. ROSIER brafteolé. *Rofa Iracleata*. Vent.

*Rofa ger mini bus' obovatis, pedunculis brdèleatis ramulifque villofis, caule ptioifque aculeatis; folioUs glabris, fubrotundis, crenatis, fufyaculeati-J** Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1073. p. 3^*

Rofa (brafteata), germinibus pyriformibus, fen- ceis, bracttatis; cauU fericeo, acuUato; foliis pin- natis, aculeatis; foliolis ovatis, crenatis, glabris, fubaculeatis; fioribus folitariis. Wendl. Obfervat. pag. 50.

Rofu aculeata, foliis obovatis, floribus bracleatfs, laciniis calicinis nudis; petalis obcordatis, mucronatis. Vent. Jard. de Gels, pag. 28. tab. 28.

Petit arbrifleau remarquable par hs brjftées qui forment prefqu'un fecond calice autour de6 fes fleurs, & par les pétales furmontés d'u*ie petite pointe dans leur échancre.

Ses tiges font velues, charges d'aiguillons droits, folitaires, épars; fes feuilles alternes, pétioles, ailées, compofées de cinq ou fept folioles elliptiques, prefqu'arrondies, un peu coriaces, glabres à leurs deux faces, luif^ntes à leur face fupérieure, crénelées à leur contour, obtufes à leur fommet > leur pétiole muni de quelques aiguillons crochus, ainfi que la principale nervure des feuilles; les ftipules adhérentes à la bafe du pétiole, divifées en deux lobes linéaires, pointus.

Les fleurs font terminales, folitaires, très-odorpntes, fupportées par un pé^ioncule très-court. Le calice fe divife en cinq fplio'es entières, ovales, lancéolées, acuminées, velues & foyeufes; la corolle d'un beau blanc, jaunâtre par la deification 5 les pétales en c«eur, mucronés dans leur échancre } Tovaire ovale, pyrifoYme, couvert de poils couchés & foyeux, enveloppé à fa bafe de fix ou huit bradiées lancéolées, foyeufes be velues, concaves, découpées, frange^s à leur bord fupérieur, fouvent terminé-fparune foliole ovale; les anthères d'un jaune-doré, vacillantes, les ftyles latéraux, capillaires, vtrd^anes; les ftigmates ciliés, évafés en coupe, d'un violet-pourpre.

Cette plante croit en Chine, d'où elle a été rapportée par le lord Macartney. 1) (V. v.)

37. ROSIER à petites fleurs. *Rofa parvifolia*.

Rofa germinibus deprejfo-globofs pedunculifque hifpidis;

kifpidis; *petioUs pubefcentibus*, *fubaculeatis*; *cault*
*%*abro*; *arulcis ftipularibus*; *reciis*; *foliolis ellipticis*,
floribus fu^minatis. Willd. Arbr. 309. — Idem,
Spec. Plant, vbi. *. -pag. 1068*

Rofa (*parviflora*), *cauK .acute is reftis* *ftipularibus*; *foiis pinnatisy foliolis* „^{IV}!:: *-lanceelatis* *ftipuliciter ferratis* *glabris*; *petiolis fubacts!* *aus*, *ftipulis ferratis* *pedunculis hifpidis*; *germinib^globofis*, *kifpidis*; *foliolis talicinis* *9 kifpidis*. *EhvhSL* .
4. pag. 21.

Rofa (*Carolina*), *callcibus fubintegrif petals longioribus*; *germinibus globofis* > *kifpidis*; *aculeis ftipularibus gtmis*; *foliolis ovatis* *3 acutis*, *medio ferratis*, *fu^ks alb*; *ntibus*; *flore pleno*. Wangenh. Amer. pag. 11 j.

Rofa kumilis. Marsh. Arbr. 285.

Peut-être cette plante n'est-elle qu'une variété intermédiaire entre le *rofa luuda* & le *rofa caroliniana*, avec lesquels elle a de grands rapports > & dont elle diffère par ses tiges plus baffe*, par ses pétioles pileux à leur partie supérieure & par ses fleurs géminées; elle n'a point les feuilles luifmtes & les pétioles glabres du *rofa lucida*, ni les fleurs en coïmbeSj les failles épaiffes & les folioles lancéolées du *rofa caroliniana*.

Ses tiges s'élevent à la hauteur de deux pieds environ, & se divisent en rameaux glabres, armés à la bafe des feuilles de deux aiguillons droits, aigus, & de feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de folioles glabres, ovales ou elliptiques, un peu blanchâtres en dedbus, dentées en fcie à leurs bords, fupportées par des petioles pubefcens vers leur partie fupérieure, quelquefois munis d'aiguillons rares 6c fort petits, & de ftipules dentées en fcie.

Les fleurs font axillaires, latérales, ordinairement deux à deux, foutenues par des pédoncules l'gèrement hifpides, ainfi que les divifions du calice, qui font entières & plus longues que les pétales. La corolle est rougeâtre, petite j les ovaires globuleux, hifpides, légèrement comprimés.

Cet arbriffeau croit dans les contrées feptentrionales de l'Amérique. Ses fleurs se doublent aifément. ft (F'!/)

ROSINAIRE. *Arundinaria*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des gramin^es, qui a des rapports avec les *arundo*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, qui ont le port des rofeaux, les fleurs polygames, difpofees en panicules, & les épillets composés d'un grand nombre de fleurs.

Le caractere effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs poly games; des épillets à fleurs nom.
^ *Botanique. Tome VI.*

breufes; *trois étamines*; *trois ftigmates en pinceau*; *un ovaire accompagné de deux appendices lancéoles*.

C A R A C T E R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs font mâles ou hermaphrodites.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé de deux valves courtes* inégales, renfermant de cinq à douze fleurs.

i^&J'yfiprolle a` deux valves prefqu'égales, mutiquesj taV've extérieure oblongue, lancéolée, très-aiguë j i'iniérieure un peu plus petite.

3°. Trois étamines, dont les filamens font capillaires, pendans, terminés par des anthères linéaires, légèrement bifides à leursdeux extrémités.

Un ovaire flérile dans les fleurs mâles, accompagné de deux appendices latéraux, planes, larges, lancéolés, aigus, de la loigueur de l'ovaire, & qui existe également dans les fleurs mâles & dans les fleurs hermaphrodites.

4°. Dans les fleurs hermaphrodites, in ovaire oblong, furmonte" de trois ftigmates prefque fertiles, oblongs, en forme de pinceau, divisés en un grand nombre de filamens fetace"s.

Les femences font grofles, oblongues, prefqu'ovales, nues > marquées d'un fillon fur leur dos.

E S P È C E .

ROSINAIRE à gros fruits. *Arundinaria macrofperma*,

Arundinaria alt'ijlma, *glabra*, *foiis lineari-lanceolittisj fubdiftichis*. Michaux, Fior. boreal.-amer. vol. 1. pag. 74.

C'est une plante dont les chaumes s'élèvent très-haut & ont le port du bambou; ils font droits, articules, très-glabres, garnis de feuilles linéaires, étroites, liffes /lanceolées, difpofees fur deux rangs oppofés. La panicule est ample, terminale, assez femblable à ceile des rofeaux, rameufe, composée d'épillets de cinq à douze fleurs, dont les deux valves calicinales font courtes & inégales; celles de la corolle, beaucoup plus grandes, font mutiques; Textérieure très-aiguë, lancéolée, un peu arrondie, convexe extérieurement j rintérieure canalicuée en dehors.

Outre ces deux valves, il en existe encore deux autres intérieures, qu'on peut rcgarJer comme deux appendices qui accompagnent l'ovaire, tant dans les fleurs mâles que dans les fleurs hermaphrodites. Les ftigmates, au nombre de trois, font prefque fertiles, divisés en filamens nombreux, très-longs, fetacés, r^unis en pinceau: il leur fucède des femences grofles, ovales, oblongues, prefque cylindriqueSj un peu arquées; dies fe

détachent de leurs valves, & confervent à leur fommet les veftiges des ftigmates.

Cette plante a été obfervée par Michaux fur les bords du Miffiffipi dans la Caroline & la Floride, où elle fleurit au commencement du printems.

ROSSOLIS. *Drofera*. Genre de plantes dicotylédones, à flurs complètes, polypétalées, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les *roriata*, & qui comprend des herbes, les unes indigènes, les autres exotiques à l'Europe; les feuilles font alternes, la plupart radicales, chargées de cils glanduleux, munies à la bafe de leur pétiole, d'un appendice cilié. Les flurs font difpoſées en épi terminal.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq découpures profondes ; cinq pétales ; une capſule à une loge, ſouvrant en cinq valves à fon fommet, contenant plufieurs femences.

C A R A C T È R E G É H É R I Q U E ,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une feule pièce, perfiftant, divifé en cinq découpures profondes, droites, aiguës.

2°. Une corolle à cinq pétales perfiftans, ovales, obtus, un peu plus long: que le calice.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font, fubulés, de la longueur du-calice, terminés par des anthères fort petites, droites, ovales.

4°. Un ovaire fupérieur, prefque globuleux, furmonté de cinq ſtyles fimples, auffi longs que les filamens, terminés par des ftigmates fimples.

Le fruit eft une capſule prefqu'ovale, à une feule loge, un peu anguleufe, s'ouvrant en cinq valves à fon fommet, & contenant plufieurs femences fort petites, prefqu'ovales.

Obfervations. Les efpèces contenues dans ce genre font toutes remarquables par un port qui leur eft particulier, & qui le rendent très-patent, malgré quelques différences dans le nombre des parties de la fructification, l'urtout dans celui des étamines & des ſtyles.

Toutes ces plantes font petites, herbacées, la plupart glutineuſes, chargées, particuliérement fur leurs feuilles, de poils glanduleux, plongées dans la roſée, dont elles profitent plufieurs que les autres plantes, croiffant de préférence dans les lieux humides, marécageux. Les fleurs font peu nombreuses, elles forment ou un épi ſimple, ou de petites grappes à peine rameufes à l'extrémité des tiges, qui font ou nues ou feuillées, fimples, rarement rameufes,

Le *radula* paroît d'après fon port, ne de-

voir former qu'un même genre avec celui-ci ; mais, outre qu'il n'a qu'une feule ſtyle, les capſules font à trois loges & à trois valves, ce qui le diftingue des *drofera*, qui ont encorés d'autres rapports, mais plus éloignés, avec le *dionaea*.

Roth prétend qu'on peut obſerver dans les *drofera* d'Europe le même phénomène que préfente le *dionaea muſcipula*. Si un petit jeûne vient à fe faire ſur les feuilles, les pollens glanduleux qui les environnent à leur contour, éprouvent une forte d'irritabilité, ſe replient ſur la feuille, retiennent l'inſecte, qui ſe trouve enfuite entièrement encaſſé par la feuille elle-même, qui ſe ferme.

E S P È C I S .

i. **ROSSOLIS** à fleur radicale. *Drofera acaulis*. Linn.

Drofera fiore radicali ſcapo folitario, foliis oblongis. Linn. *ſuppl.* pag. 180.

Drofera flore radicali, folitario, Thunb. Prodr. 57. Dilfcr. botan. de drof. pag. 46. n°. 1.

Ceſt une des efpèces les plus remarquables de ce genre, & une des plus petites; elle n'a ni tige ni hampe, mais elle pouffe plufieurs feuilles radicales, feffées, entières, ovales, obtufes à leur fommet, rétrécies à leur baſe, prefque difpoſées en roſette.

Elles renferment dans leur centre une feule fleur, feffée ou ſupportée par un pédicule très-court. La corolle eſt blanche, compoſée de cinq pétales ouverts, elle contient cinq étamines, aiant de ſtyles courts, fiſiformes, très-ouverts, b'anchâtres, quelquefois bifides, terminés par des ftigmates à deux diviſions ou plumeux.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Eſpérance.

2. **ROSSOLIS** à longues feuilles. *Drofera longifolia*, Linn.

Drofera ſcapis radicata > foliis ovali-oblongis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 403. — Flor. Japon. n°. — Flor. Suec. 2^ſ. 274. — fcy. Lugd. Bar. 417. — Pollich *Pal.* n°. 23. — Hoffm. Germ. 113. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 62. n°. 700. — Koth, Germ. I. p. 140. — II. 373. — Petiv. Herb. tab. 63. fig. 11 & 12. — Gaertn. de Fruſt. & Sem. Centur. 4. tab. 61. fig. 2. — Lam. Illuſtr. Gener. tab. 220. n°. 2.

Drofera (longifolia) > ſcapis radicata, brevibus; foliis cuncto-ovalibus. Mich. Flor. boreal.-amei. vol. 1. pag. 186.

Rorella foliis ellipticis, caule nudo, pauciflora. Ha!ler, Helv. n°. 833.

RJS folis major, feu longifolius. Barrel, Ic. rar. 251, n°. 11.

4. *Ros foils, folio oblongo*. Tournef. Inft. R. Herb. :*4J. — C. Bauh. Pin. 357. — Morif. Oxon. Hift. 5. pag. r.; o. §. 1 y. tab. 4. fig. 2.

Ros foils. Doaon. Pempt. 474. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 761. Ic. interior. — Dalech. Hill. 2. pag. 1212. Ic.

^ *Salfir or a feu fport fa foils, feu ros foils, Ccu rorella*. Thai. Here. 116. tab. 9. fig. 2.

Rorida five ros fuis & *Drofion recenti cru*, *Lobel, Ic. 811.

#. *Drofera* (anglica), *fcapis radicans*, *foliis fubanceolatis*, *capfuld quadrivalvi*. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. Sag. jiy. n°. y. — Bern^al. Nat. Hift. of Gr. Britain. 2. pag. 103. *An varictas?*

Ros folis, folio oblongo, maximus. Tourn. Inft. R. Herb. 245.

Ros folis major, longiore folio & ercttlore. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 620. §. 15. tab. 4.

Rorella longifolia, maxima. Rai, Syiaopf. 227.

£. *Ros folis, folio oblongo, perennis*, Tourn. Inft. R. Herb. 245.

Ra^H.d longifolia, perenns. Rai, Synopf. 227.

Cette plante, qu'on pourroit regarder au premier aspect comme une variété du *drofera rotundifolia*, en est cependant bien distincte par ses feuilles rétrécies & allongées en pétiole à leur base.

Ses racines sont divisées en plusieurs fibres diffuses, de couleur noirâtre, d'où s'élèvent plusieurs hampes nues, droites, glabres^ cylindriques, basses, un peu plus longues que les feuilles : celles-ci sont toures radicales, pétiolées, ovales, oblongues, arrondies à leur sommet, rétrécies en pointe à leur base, ftriées à leurs deux faces, garnies à leurs bords de longs cils droits, inégaux, glanduleux à leur sommet. Les pétioles sont très-longes, glabres, filiformes, redressés.

Les fleurs forment, à Textremit^ des tiges > des petites grappes simples, presque unilabiales : iuvent aussi ces grappes sont divisées en deux ou trois ramifications alternes ou presque en ombelle. Chaque fleur est pédiculée, munie d'un calice à cinq divisions aiguës, & d'une corolle blanche à cinq pétales ovales, obtuse, un peu recourbés en dedans, à leur sommet. Les capules sont petites, pyriformes > un peu acuminées à leur sommet, glabres, uniloculaires.

j-S^{ette efP^ce} fournit quelques variétés, qui ne diffèrent entr'elles que par les feuilles plus grandes & les hampes plus élevées. Willdenow remarque que les individus qui croissent dans les lieux humides ont une tunique particulière, & que ceux qu'on recueille dans les endroits secs en sont privés; mais que leurs femences, vues à la loupe,

font un peu tuberculées. Je suppose que le *drofera anglica* Cm. est une variété de cette même espèce.

Cette plante croit en Europe, dans l'Amérique, au Canada, dans les lieux humides. O (V, v.) Elle a les mêmes propriétés que le *drofera rotundifolia*; elle n'est pas moins nuisible aux troupeaux, surtout aux moutons.

3. ROSSOLIS à hampes capillaires. *Drofera cavillaris*.

Urofr^apis radicans, capillaribus, pauciflorisj glabris; foii^h^hulatis, petiolatis. (N.)

Cette espèce doit être distinguée du *drofera longifolia*, quoiqu'elle en soit très-voisine. Ses racines sont grêles, fibreuses, de couleur brune foncée & elles produisent des feuilles toutes radicales, pétiolées, presque couchées & disposées en rosette, petites, spatulées, velues, un peu transparentes, garnies à leurs bords de cils glanduleux; les pétioles sont comprimés, assez longs, velus, élargis insensiblement à leur partie supérieure.

Du centre des feuilles s'élève une hampe droite, simple, haute de huit à neuf pouces, très-glabre, rougeâtre, presque aussi ferme qu'un cheveu, terminée par un épi court de fleurs droites, petites, presque sessiles, alternes, très-glabres, unilatérales. Leur calice est divisé en cinq découpures linéaires, obtuses^ une fois plus courtes que la corolle.

Cette plante croit à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Boiss^ qui n'a fait la découverte. (V.f)

4. ROSSOLIS à feuilles rondes. *Drofera rotundifolia*. Linn.

Drofera fcapis radicans, foliis orbiculatis. Linn. Sp^c. Plant. vol. 1. pag. 402. — Flor. Japon. 109. — Flor. fuc. 157. 273. — Mater, me. lie. 91. — Gronov. Virg. 35. — Hoen, Lugd. Bit. 120. — BlacW. tab. 433. — Pollich, Pal. n°. 322. — Hoffm, Germ. 113. — Roth, Germ. I. 140. — If. 573. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 61. o°. 700. — Petiv. Herb. tab. 63, fig. 10. — Lam. III. Gen. tab. 220. n°. 1.

Drofera (rotundifolia), *fcapis radicans, etongatis; foliis rotundj/o-cunr-jris*. Michaux j Flor. boreal.-amer. vol. i. pag. 186.

Drofera fcapo fmplici; foliis petiolatis, fubrotur. mdis. Thunb. l'ailert. de drof. pag. 407. n°. 3.

RoreVa foliis petiolatis, fubrotundis; caul nudo, paucifloro. Haller, Helv. n°. 834.

Ros folis, folio fubrptLindo. Tourn. Ia^ R. Herb. 245. — C. Bauh. Pin. 357. — Barrel. Ic. rar. 2. j. n°. K.

Rosa da feu rojfolis major. Lob el, Icon. 81 I. —
Idemⁿ, Obfei v. 472.1c.

Rojfolis foliis circinnau rotunditatis. J. Bauh. Hift.
3. pag. 761. Ic. exter.

Saljirora feu rojfolis. Thai. Here. tab. 9. fig. 1.

a. Rojfolis folio rotundo, perennis. Tournef. Inf.
R. Herb. 24J.

Rorella rotundifolia, perennis. Rai, Synopf. 227.

Malgré fes rapports avec le *drofera* y o / ^ i
cette efpèce en eft évidemment dv^nfte par la
forme conftante de fes fe^iM-r^aiiondies.

Ses racines font menues₃ fibreufes, noirâtres;
elles produifent un aflez grand nombre de feuilles
toutes ra^h ales, ptrites, arronviies, orbiculaires,
à peine réttérées à leur bafe, vifqueufes, garnu-s
parcullieraiient à leurs bords, de cils ou poils
rougeâtres, droits, inégaux, glanduleux. Les pé-
doncuUs font longs, médiocrement velus.

De leur centre s'dévent une ou quelques ham-
pes droites₃ fimples, glabies, cylindriques, beau-
coup p'us longuts que les fe uilles, hautes de cinq
à fix pomes, terminés par un épi ou une grappe
de fleurs fimples ou bifides. Les flurs font blan-
ches, prt'fqu'unilatérales, médiocriTK-nt pédon-
culécS, & dont les pédoncules font re<ireffes après
la floraison Le calice elt parragé en cinq divisions
ovales, un peu aig^ès. La corolle tft petite, à
peine plus longue que le caliie^ à cinq pétales
ovales, renfermant cinq éramines, & n'ayar.t fort
fouvent que trois ftyles, dont les tigmates font
un peu globulrui. Lacapfuleeft ovalc & contient
des femences fort petites, tuberculées étant vues
à la loupe.

Cette efpèce croit dans les lieux humides &
marécageux, en Europe & dans rAmérique. O

Cette plante eft aftringente, amfere₃ un peu
âcre, légèrement acide & même cauftique, plus
nuifible qu'utilej elle eft funefte aux moutons qui
en mangent.

5. ROSSOLIS à feuilles en coin. *Drofera cuneifo-*
lia. Linn. f.

Drofera fc apis radicans ₃foliis c une ato-rotun dads
Linn. f. Suppl. 188.

Dofera fcapis radicans calicibusque kirfutis, foliis
o^ovato-cuneiformibus. Willden. vol. 1. pag. 1544.
li'. 3.

Drofe a fcapo fubdivifu ; foliis fejfilibus, oblongis.
Thunb. Dillerc. de drof. pag. 406. n°. 2.

Drofera foliis radicalibus, ovatis ; fioribus race-
mojis. Thunb. Prodr. pag. 57.

*. *Eatem, fcapo brevijpmo* > pollicari; fioribus bi-

nis₃ corollis albis. Thunberg > Differtat. de droj.
pag. 406.

5. *Eadenty fcapo longijfimo, fgiho* *tô ; fioribus
racemojis, pluribus ; corofitis purpureis. Thunb. 1. C*

y. *Eadem* , fcapo rn/^ocri, palmari; fioribus :a-
cemofis, pluribusj corollis albis. Thunb. 1. C.

Cettaijilante, très-voifine du *drofera rotundifo-*
H? > . ^ -differe par fes feuilles feffiles, rétrécies en
^oin à leur bafe.

Ses racines font filiformes 5 elles produifent plu-
fieurs feuilles radicales, feffiles, prefque difpofés
par imbrication 3 les inferituret plus petites, pref'
qu'ovales, très-obtufts, toutes rétrécies en pé-
tiole, & cunéiformes à leur bafej munes de cils
roug-itres, longues ie huit à dix lignes. Du centre
de ces feuilles'el&vcent d'une à trois ou quatre
hampes droites, fimples, fiiformes, ftri^cs, ra-
des, velueSj long^es d'un à fix pouces.

Les fleurs font difpofées en une petite grappe
prcfqu'unilat^rale, au nombre de trois à fept &
plus, fupportees par des pédicules fimples, pen-
dans, courts, quelquefois bif >res. Les calices
font velus, Ja corole blanche ou rougeâtre, doiit
il réfulte quelques variétés de couleur, niufi que
pour la grandeur de cftete plante.

Elle croit fur les coteaux, au Cap de Bonne-
Efpérance, non loin de la ville.

6. ROSSOLIS de Burman. *Drofera Burmanni*.
Vahl.

Drofera fcapis radicans calicibusque glabris ; foliis
fpatkulatisy fcjftilibus. Vahl. Symbol. 3. pag. jo. —
Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1J44. n°. 4.

Drofera rotundifolia. Linn. Flor. zeyl. 120. —
Loureiro, Flor. cochinch. pag. 232.

Ros folis ₃ foliis ad radicem in orbem difpojitis.
Burm. Zeyl. pag. 207. tab. 94. fig. 2.

Ros folis ^cylanica ₃foliis rotundis ₃ in orbem ex-
pands y villojis. Herm. Muf. zeyl. 18.

Cette efpèce diffère du *drofera cuneifolia* par fes
feuilles plus étroites, pv f-s flours plus petites,
par fes hampes plus courtes, parfaitement glabres,
ainfi que le calice.

Ses racines font fibreufes, fort menues j elles
produifent plufieurs feuilles étendues fur la terre
en rofette^ feffiles, fpatulees, un peu étroites^
arrondies a leur partie fupérieure^ marquées de
trois nervures tr&s-velues, ciliées à leurs bords,
De leur milieu s'élève une hampe haute de trois
i. quatre pouces₃ grè'e, fimple, glabre^ fuppor-
tant à fon extrémité quarre à dix fleuis difpofées
en épi ou en une grappe fimple, droite j chaque
fleur médiocrement pédonculée & prefqu'umla-
U†4 clout le calice eft glabre, à cinq divifionft

jigiiës. Quelquefois, apr&s la floraison de la premi&re hampe, il en pouffe une feconde, plus courte. \ t

On rencontre cette plante dans les terrains humides y à Tile de Ceilan y à la Cochinchine.

7. ROSSOLIS du Cap. *Drofera capensis*.

Drofera fcayo aivifo , foliis petiolatis , ififormibus. Thunb. Uiffett. de drof. pag. 406. n° V. ;

Drofera fcapis radicatU , foliis lanceolatis, fubtus scaor^s. Berg. Ha.nt. cap. pag. 81.

Drofera caule erécio , bifido ; foliis lanceolatis. Thun!x>Prodr. pag. 57.

Drofraffliis ad radium longijjimis , floribus fpi-catis. burm. Atric. pag. 205. tab. yj, fig. 1.

Rosfolis africanus , foliis pr&longis ; caule nudo , aliiffimo. Ilai, Suppi. 515.

Ros foUs africanus , folio la to , lozgo. Herm. Afric. 19.

Ses racines font (ibreufes, profondes) elles produifent un grand nombre de filamens contournés en Tpirale. Les feuilles , routes radicales ou inférieures^5pnt longuement pétiolées, ^troices > linéaires, pr^qu^nliformes, obtufes^ longues d'un à deux pouces & plus, charges en deffous de petits tubercules rudes, & à leurs bords de cils glanduleux > foutenues par des pétioles pubescens^ au moins auffi longs que les feuilles.

Il s'élev&ve de leur milieu une ou plusieurs hampes droites , comprimées , anguleufes, un peu flexueufes, velues, quelquefois divifés en deux à leur fommet, hautes de fix à huit pouces, terminées par un épi de fleurs nombreufes, unilatérales , pedicules , dont le calice eft vein , à cinq découpures obtufes, peu profondes; la corolle d'une couleur violette très-agréable.

Cette plante croit fur les montagnes ^ au Cap de Bonne-Efpérance.

8. ROSSOLIS à fleurs de ciste. *Drofera cijliflora*. Linn.

Drofera caule fimplici , foliofo ; foliis lanceolatis, Linn. Amoenit. Acadrm. vol. 6. Afr. 7. — Syft. veget. pag. 251. — Thunb. Prodr. 57.

Drofera caule fimplici , foliis lanceolatis. Thunb. Diltetc. de drof. pag. 407. n°. 6.

Drofera foliis ad caulem ohlongis , alternis ; flore cmplo 3 purpureo. Burm. Afric. i/ag. 210. tab. 7c. fig. 2.

Rosfolis , folio anguftoypre amplo. Breyn. Prodr. 5. tab. 22. fig. 2.

Rosfolis afmanus , cifti flore albo , caule foliofo.

ct. *Eadem , flore albo > minori > bafi maculato*. Thunb. Differt. de drof. pag. 408.

p. *Eadem , flore rubro , majori , bafi virefuntifusco*. Thunb. 1. c.

Cette espèce se distingue par la grandeur de ses fleurs y assez femblables à celles des cistes.

Ses racines font fufiformes 011 prefque fasciculées y elles produifent des tiges droites, fimples, V. \illé5. hautes de huit à dix pouces, chargées de racines c?jiirts, vifqueux; garnies de feuilles lancéolées, les .. ^ales p_re^que verticillées, les autres alternes, feflueb, ouveites, très - entières, longues au moins d'un pouce, marquées en deffus d'un fillon longitudinal, & en deffous d'une côte relevée 5 couvertes de poils terminés par une glande rouffatre, glutineufe.

Les fleurs font terminées j, folitaires ou bien au nombre de deux ou trois au plus, fupportées par des pédoncules fimples, droits, velus. Le calice est divifé en cinq découpures velues, ovales, obtufes, concaves, beaucoup plus courtes que la corolle : celle-ci est compofée de cinq pétales larges, ovales, concaves, obtus, ouverts, échan-crés à leur fommet, un peu rétrécis &c onguiculés à leur bafe, tachet^s vers leur infertion j ils renferment cinq filamens linéaires, de couleur noire, de la longueur du calice, terminés par des antheres droites, bifides à leur bafe, ovales, jaunâtres*. Le nombre des styles varie de cinq à fix, plus longs que les étamines, de couleur brune, plus pâles vers leur fommet, inérés autour du fommet de Tovaire, & non à fa pointe : ils font furmontés de ilgntates plujieurs zhis dichotomes, capillaires.

L'ovaire se convertit en une capsule ovale, aiguë, à cinq faces, glabre , marquée de trois fillons, brune, à trois valves, à une feule loge. La corolle varie dans fa couleur & ses proportions : elle est blanche & plus petite, tacherée à fa bafe dans la variété « > elle est plus grande, de couleur rouge, marquée à fa bafe d'une tache d'u% bran verdâtre dans la variété £.

Cette espèce croit dans les Inches & au Cap de Bonne-Efpérance, fur les collines & dans ses plaines fablonneufes.

9. ROSSOLIS des Indes. *Drofera indica*. Linn.

*Drofera caule ramofo , foliofo , foliis linearibus** Linn. Syft. veget. pag. 504. — Flor. ztylan. 121.

*Drofera caule fimplici , foliis linear i-fitififormibus** Thunb. Difftrt. de diof. pag. 7. 1°. 7.

Ros folis ramofus , caule foliofo. Burm. Zeyl. pag* 207. tab. 94. fig. L. •

Rosfolis itypanicus , ramofus , foliis roridis ^ pert^ natis, Muf. Zeyl. pag. 65.

Araca-puda. Rheed, Malab. vol. io. pag. 39. tab. 20.

C'est une petite plante élégante par sa délicatesse, la finesse de ses feuilles, dont les tiges sont herbacées, droites, grêles, presque simples ou bifides, à peine rameuses, hautes de six polices, garnies, dans toute leur longueur, de feuilles alternes, longues, sessiles, linéaires, presque trifurcées, garnies, depuis leur milieu jusqu'à leur sommet, de cils roides, assez longs 5 ce qui leur donne l'apparence de barbes de plumes. * > :••/••

Les fleurs sont disposées en panicules latérales, axillaires, dont le pédoncule commun est veiné, ordinairement plus long que les feuilles, quelquefois ne soutenant qu'une seule fleur, mais garni plus ordinairement de deux à quatre & plus, ayant chacune un pédoncule propre, capillaire, réfléchi. La corolle est petite, composée de cinq pétales étroits, lancéolés, obtus.

Cette plante croît dans les Indes & à Tile de Ceilan.

IC. ROSSOLIS pelté. *Drosera peltata*, Thunb.

Drosera cauliflora; foliis peltatis, orbiculatis. Thunb. Differt. de drof. pag. 408. n°. 8.

Drosera caule subramosa; foliis triangularibus, longepetiolatis, peltatis. Willd. Spec. Plant, vol. I. pag. 1546. n°. 9.

Drosera peltata. Smithy in litt.

Espèce très-distincte par la forme de ses feuilles, dont les tiges sont longues, flexueuses, droites, filiformes, simples ou médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, petites, pétiolées, peltées, presque triangulaires ou arrondies, supportées par des pétioles capillaires, plus longs que les feuilles. Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une grappe longue, presque en forme d'ombelle, quelquefois prolifère.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande.

II. ROSSOLIS de Portugal. *Drosera Ufitanica*. Linn.

Drosera fcapis radicans > foliis subulatis, subinde convexis floribus decandris. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 403. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1545. n°. 7.

Drosera caule ramosa, foliis ensiformibus, ramis unifloris. Thunberg, Differt. de drof. pag. 408. n°. 9.

Rosifolia lusitanicus, foliis aphodeli minoris. Tourn. Inf. R. Herb. 245. — Morf. Oxon. Hist. 3. pag. 610. §. 15. tab. 4. fig. 4. — Pluken. Almag. 313. tab. 117. fig. a. — Rai, Suppl. j. j. r.

On distingue cette espèce à ses feuilles sessiles,

allongées à ses tiges presque simples, feuilles sessiles à de plus dix étamines.

Ses racines sont fibreuses, droites, capillaires: il s'en élève une tige droite, presque simple, quelquefois divisée en version fomme. Les feuilles radicales sont sessiles, inflexibles nombreuses, presque fasciculées, étroites, allongées, très-entières, imbriquées à leur sommet, approchantes de celles des graminées, chargées de poils droits, glanduleux > les feuilles caulinaires sont alternes, sessiles, petites, ovales, lancéolées, aiguës, peu nombreuses.

Les tiges sont terminées par quelques fleurs solitaires > pédonculées, dont la corolle tenferme ordinairement dix étamines: la capsule est une fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît naturellement en Portugal.

ROTALE. *Roia* U. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, affilié à la famille des caryophyllées qui a des rapports avec les *frankenia*, qui paroît aussi très-voisin des *ifnardia*: il comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les rameaux sont articulés, les feuilles verticillées. Les fleurs sont petites, sessiles, axillaires < v***

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice tubulé, à trois dents > point de corolle; trois étamines } unisty'e, trois stigmates; une capsule à trois loges polyptères, renfermées dans le calice*

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce > tubulé, perfittant, membraneux, à trois dents.

2°. Point de corolle.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont capillaires, de la longueur du calice, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un style filiforme, terminé par un stigmate à trois divisions.

Le fruit consiste en une capsule ovale, presque à trois côtés, à trois loges, à trois valves, renfermée dans le calice & contenant des semences nombreuses, arrondies.

E S P È C E ,

ROTALE verticillé?. *Rotala verticillaris** Linn.

Rotala foliis floribusque verticillatis y ramis articiflatis, infioribus oppositis. (N.)

Rotala verticillaris. Linn. Mantiff. 17J. — Willd.

Spec. Plant, vol. i. pag. 189. — *Lam. Illustr. Gen. Bot.* 1. n°. 43J. — *Juss. Plant. Gen.* pag. 303.

Plante herbacée, dont les racines sont simples, opposées : il s'en élèvent riges redressées, petites, hautes de deux à trois toises, cylindriques, fistuleuses, articulées, divisées en rameaux roides, très-fimples. Ses inférieurs, opposés les supérieurs, alternes, rares, parragés par articulations cylindriques aux rameaux inférieurs tétragonaux supérieurs, garnis de feuilles opposées, linéaires, très-fines, en partie carénées, aiguës à leur sommet, disposées par verticilles écartés, ordinairement au nombre de quatre à chaque nœud, quelquefois de cinq à huit.

Les fleurs sont fort petites, sessiles, placées par verticilles, une à une, dans chacune des articulations. Le calice est tubulé, à trois dents à son orifice : il enveloppe en totalité la corolle, avec laquelle il persiste : les semences sont de la grosseur d'un grain de moutarde.

Cette plante croît dans les Indes orientales. O (*Descript. ex Linn.*)

ROTANG. *Calamus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les fagouiers (*fagus*), & qui comprend des arbrustes exotiques à l'Inde, ramifiés, dont les feuilles ailées sont supportées par un pétiole épineux ; les fleurs disposées sur des spadices ou régimes grêles, axillaires, rameaux, garnis d'écaillés imbriquées, uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Le calice à six folioles, les trois extérieures très-courtes ; point de corolle ; six étamines ; un ovaire ; un style trifide ; trois stigmates ; un fruit globuleux, uniloculaire, couvert d'écaillés imbriquées du sommet vers la base ; l'embryon inférieur ; fleurs quelquefois moniques.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E ,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant, à six folioles inégales ; trois extérieures plus courtes, plus larges ; trois intérieures plus étroites, plus longues, acuminées, prises quelquefois pour la corolle.

1°. Point de corolle.

3°. Six étamines (souvent séparées des pistils), dont les filaments sont capillaires, plus longs que le calice terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style cylindrique, filiforme, en spirale, trifide, termine par trois stigmates simples.

Le fruit est globuleux : c'est d'abord une forte

de baie pulpeuse, qui se dessèche en mûrissant. Ce fruit est revêtu d'écaillés rhomboïdales, luisantes, membraneuses imbriquées du sommet vers la base > à une seule loge, renfermant une, quelquefois deux ou trois semences charnues, globuleuses & l'embryon inférieur.

Nota. La division du style, les trois stigmates, font soupçonner qu'il doit y avoir constamment trois embryons, dont deux avortent, un seul parvenant à une parfaite maturité.

Observations. Les espèces continues dans ce genre sont très-infinies. Tient utiles par les usages auxquels on les emploie. Les unes servent à fabriquer des cordages, des cables d'une force supérieure, routes fortes de liens & d'autres le fendent par petites lanières pour faire de très-jolis meubles particulièrement des sièges, des dossiers de chaises & de fauteuils : quelques-unes, dont les tiges sont extrêmement flexibles & minces, tournissent ces petites badines propres à battre les habits. Celles qui ont une consistance plus ferme & des joints des articulations fort distantes, nous donnent ces cannes élégantes connues sous le nom de joncs. Les Hollandais en font un commerce considérable.

E S P È C E S .

I. ROTANG à piques. *Calamus petuus*. Lour.

Calamus caudice densifloro aculeato, aculeis erectis. Spadice credo. Willd. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 101. n°. 1.

Calamus (petuus), caulis crassissimo, fistulato? spinis longis, erectis. Lour. *Flor. cochinch.* pag. 260.

Arundo aeylanica, spinosissima, major; fructibus rotundis, calicibus, acidis. Burm. *Zeyl.* 36. — *Flor. zeyl.* 468.

Tfuru-ifuirel. Rhed. *Malab.* vol. 12. pag. 100. tab. 64.

Palmijuncus calapparius. Rumph. *Amb.* vol. J. pag. 97. tab. 51.

Calamus rotang. Var. «. *Linn. Syst. Plant.* vol. 2. pag. 93.

Espèce qui se distingue à ses hautes tiges à ses aiguillons droits & non recourbés.

C'est un très-bel arbre, qui s'élève à la hauteur de cent pieds & plus. dont le croûte est au moins de la grosseur du bras, divisé par articulations cylindriques, inégales, fistuleuses, maculées, longues d'environ un pied & demi vers son sommet > terminé par des feuilles en touffes alternes, ailées, composées de folioles étroites, longues, éroissées, aiguës chargées d'aiguillons nombreux, droits, allongés, très-aigus.

Le régime ou spadice est presque droit, médiocrement rameux. Les fleurs ont un calice; parangé en six découpures; point de corolle; six étamines* un style trifide, & un fruit un peu ovale ^ acuniné. i

Cette plante croît dans l'Inde & à la Cochinchine. On s'en sert pour la fabrication des longues piques. T> (Defcript. ex Lour*)

2. ROTANG à cordes. *Calamus rudcentum*. Lour. t

Calamus aculeis caudicis reflexis ; ydice divaricento, recto. Willd. *Spec. P. q.* & ? i\iff 2*. pag. 203. n°. 6.#

Calamus caule longiflimo, dquali y fpinis inverfis. Lour. Flor. cochinch. pag. 26. n°. 2.

Palmi juncus albus. Rumph. Amboin. pag. 102. tab. 53.

Calamus rotang, var. y. Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 93.

Les tiges de cette espèce font les plus longues connues ^ elles s'élèvent à l'aide des arbres, d'après le rapport de Rumphius, & passent souvent d'un arbre à un autre, & acquièrent par-là une longueur indéterminée, que Loureiro estime à cinq cents pieds & plus. Elles n'ont guère plus d'un pouce d'épaisseur, égales, très-tenaces, d'un blanc-cendré, divisées en articulations cylindriques, presque égales, longues d'un pied & demi.

Les feuilles font longues, ailées > réfléchies, terminées par le pétiole commun ^ considérablement prolongé en un filament nu, pendant, chargé d'aiguillons. Les folioles font courtes, étroites ^ très-aiguës / velues, terminées par un filet droit, fitacé, munies sur leur pétiole & vers le sommet des tiges d'aiguillons recourbés. Les spadices ou régimes font amples, étalés en une panicule lâche ^ ramifiée, supportant des fleurs nombreuses, presque sessiles, auxquelles succèdent des fruits fort petits, imbriqués du sommet à la base.

C'est une des espèces les plus communes, & l'abonde dans toutes les contrées de l'Inde, particulièrement sur les rivages sablonneux de la mer. T?

On s'en sert, au rapport de Loureiro, pour fabriquer des cables, pour traîner des fardeaux très-pesants, & pour Her les éléphants inJomptés.

3. ROTANG à Cannes. *Calamus scipionum*. Lour.

Calamus articulatus caudicis longifimis, fubulatis, nitidis y aculeis frondis recurvis ; spadice crasso, rj-mulis bnvibus. (N.) Lam. Ulustr. Genet, tab. 770. fig-1.

Calamus articulatus longifimis, fubulatis % nitidis. -our. Flor. cochinch. pag. 260. n°. 3,

Arundo rotang diffla. Pifan. Mantiff. 188. Icon* ^

Calamus rotang. Linn. Syft. Plant. V91, 2. pag. 202. ii

Arundo nucifera, rotaria dicia; fructu spadice coloris y ftriis purpureis venustè teffulato. Plum. Almag. pag. 53. tab. 106. fig. 1. 2. ?

Arun/o \eylanica spinofifima, major; fructibus rotip.*. ^fcabris t acidis*. Burm. Zeyl. 36. — Flor. Seyland. 468.

Katu-ifiure L Rheed, Malab. vol. 12. pag. 123. tab. 65.

J'ai cru devoir rapporter à cette espèce une partie de la synonymie que Linné rapporte au *calamus rotang*; cependant il est possible qu'elle ne convienne pas entièrement à la plante présentée ici par Loureiro, qu'il nous donne pour celle que Ton apporte en Europe, & dont on fait des cannes d'autant plus élégantes, que les articulations des tiges font très-longues & foirniissant d'un seul jet une longueur de trois pieds & plus. Ces tiges font d'ailleurs très-lisses, luifantes, rouflâtes ^ marquées souvent de taches noirâtres; leurs articulations font fubulées, inégales. Les feuilles n'ont qu'une grandeur médiocre, ailées, corollées de folioles trifides, très-aiguës > vel' 3 en dessous, garnies > ainsi que les pétioles, d'aiguillons courts, recourbés.

Les spadices font divisés en rameaux courts, médiocrement garnis de fleurs un peu ramassées, dont le calice est à six folioles égales 5 six étamines; le stigmate trifide; les fruits globuleux, d'une grosseur médiocre, d'un jaune-clair, luifants, revêtus d'écaillés courts, membraneuses, contenant une seule semence globuleuse.

Cette plante croît dans l'Inde & à la Cochinchine. T? (V.f. in kerb, Juf.)

4. ROTANG à meubles. *Calamus verus*. Lour.

*Calamus aculeis caudicis, hori\ontalibus ; spadice ereBo, y tribus foliolis caliinis ioagioribus** Willd. *Spec. Plant*, vol. 2. pag. 203. n°. 2.

*Calamus frondibus longijpmis > fpinis confertis, longis ; spadice brevi, corolla*tripetalda*. Lour. Flor. cochinch. pag. 261. n°. 4.

Palmijuncus verus. Rumph. Amboin. vol. f. pag. 105. tab. 54.

Calamus rotang, var. A Linn. Syft. Plant. Vol. 2- pag. 93.

Cette espèce ne pousse qu'une seule tige des mêmes racines, c'est-à-dire qui parok Jui être ?**' ticulier. Cette tige s'élève à plus de cent pieds; elle est d'un brun-jaunâtre, très-flexible, égale > de U grosseur du doigt, composée de très-longues ^ articulations cylindriques, presque égales j terminées par

des feuilles longues, ailées, composées Jjk folioles ovales, lancéolées, étroites, très-aiguës, alterres, à trois nervures principales, garnies, ainsi que les pétioles, d'aiguillons droits, nombreux.

Les spadices forment une grappe courte, droite, rameuse, qui sort d'une spathe oblongue, couverte d'aiguillons. Le calice est divisé en six folioles inégales; trois extérieures très-courtes; trois intérieures plus longues, blanchâtres, pétales ormes, ouvertes, aiguës. Le fruit est de couleur brune & d'une grosseur médiocre. Cette plante est commune dans les Indes; elle croît sur les montagnes dans les plaines, au milieu des forêts. (*Descript. ex Lour.*)

Ses tiges, fendues en lanières, servent à faire des cordages & même des cables. On en fabrique aussi plusieurs ustensiles & des meubles très-agréables.

S. ROTANG à fleurs secondaires. *Calamus secundiflorus*. Beauvois.

Calamus frondibus pinnatis, flexilibus, reflexis, basi gibbosis, margine cultratis j foliolis marginibus spinosis.

Calamus jecirfidiflorus. Paliss. Beauv. tab. 9. 10.

Cet arbruste, dit M. Beauvois, a des feuilles longues, pinnées, flexibles, renversées, nues à leur sommet, garnies seulement de distance en distance de deux épines larges, opposées, renversées, presque triangulaires à l'extérieur, planes ou un peu creuses en dedans, coupantes à leurs bords obtus, relevées en bosse à leur base, les folioles épineuses à leurs bords.

Les fleurs ont un calice à trois divisions extérieures, courtes & imbriquées, en forme d'écaillés 5 trois intérieures plus longues; les filaments des étamines élargis à leur base 5 le stigmate capitulé, presque trifide; les fruits médiocrement globuleux, couverts d'écaillés luisantes & imbriquées; les femences lisses & ovales.

Cet arbruste croît en Afrique, dans le royaume de Benin, sur les bords de la rivière qui conduit à Agaton. T> (*F.f. in herb. Juf.*)

M. Beauvois ajoute qu'à l'aide des fortes épines qui garnissent l'extrémité des feuilles, cet arbruste s'accroche à tous les corps environnans; les feuilles mêmes, qui pendent jusqu'à terre, s'entortillent entr'elles de manière que chaque arbruste forme à lui seul un buisson impénétrable à toute espèce de gros animaux.

Les fruits sont trop petits pour avoir attiré l'attention des naturels du pays; mais je soupçonne qu'on en pourroit extraire, comme du raphia, soit du tronc de l'arbre, soit de ses fruits, une

*Hot unique. Tomt VI**

liqueur utile & agréable. Cette particularité est commune à plusieurs palmiers; ce à toutes les espèces de rotang, qui, selon Rumphius, ont une limphe abondante, limpide & bonne à boire.

Dans un pays plus policé, où l'inégalité des fortunes & des conditions donne lieu aux vols & à d'autres crimes qui en imitent, cet arbruste pourroit être employé utilement, soit vert ou sec, à former des haies & des entourages propres à garantir les plantations & les habitations; mais à Oware & au Bénin, où les propriétés sont mieux respectées, & se trouvent plus en sûreté sous la garde de la puissance publique, on n'en fait aucun usage; il ne sert que dans les forêts, de barrières & de remparts naturels aux theros, aux fourmis & à d'autres petits animaux qui se réfugient (soit son impénétrable & bien-faisant ombrage, pour échapper à leurs nombreux ennemis. J'ai vu plusieurs fois, sous les arbres > des Edifices de theros tellement couverts de leurs feuilles entrelacées, que le plus petit oiseau n'auroit pu y pénétrer qu'avec la plus grande difficulté. (*Comm. Beauv.*)

ROTANG amer. *Calamus amarus*. Lour.

Calamus spinis confertis, brevibus j foliolis linearibus, spadicibus remotis, spatkis partialibus. Lour. Flor. cochinch. pag. 261. n°. y.

Ses tiges sont longues d'environ soixante pieds, de Tépaissieur du doigt; dures, lisses, de couleur pâle, divisées en articulations alongées, cylindriques, presque égales. Les feuilles sont longues, ailées, garnies d'épines courtes, très-rapprochées; les folioles linéaires, lancéolées; les régimes ou spadices presque terminaux, disposés en plusieurs épis distans les uns des autres, munis chacun de spathe partielle. Les fleurs ont un calice à six folioles; point de corolle; un style à trois divisions; un fruit à une seule femence revêtu d'écaillés imbriquées.

Cette plante a été observée par Loureiro dans les forêts de la Cochinchine. 1> (*Descript. ex Lour.*)

On l'emploie aux mêmes usages que le *calamus verus*: sa durée est plus longue.

7. ROTANG fang de dragon. *Calamus draco** Willd.

Calamus aculeis caudicis adpressis, frondium patentibus; spadice erecto. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 205. n° A3.

Palmijuncus draco. Rumph. Amboin. vol. 5. pag- 114. tab. ;8. Hg. 1.

Calamus rotang, var. 5. Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 93.

Ses tiges sont cylindriques, articulées, armées

d'aiguillons droits, appliqués contre les tiges; elles distillent une forte de gomme rougeâtre, à laquelle on a donné, comme à beaucoup d'autres, le nom *Atfang de dragon*. Les articulations sont longues de deux & trois pieds, au moins de la longueur du doigt, d'un jaune plus ou moins clair, inégales. Les feuilles sont aïées, garnies le long de leurs pétioles d'aiguillons droits, ouverts, aigus. Les folioles sont alternes, linéaires, aiguës, munies de quelques poils rares, rétrécis à leur base.

Les spadices sont droits, rameux & composés de petites grappes courtes, qui supportent des fruits ovales, de la grosseur d'une noisette, terminés par une pointe obtuse, contenant une seule semence lisse & ovale.

Cette plante croit dans les Indes orientales. On fait, avec les jets de ses tiges, de très-belles Canes, & Ton profite de la grosseur inégale de quelques-unes de ses articulations pour y former des poignées.

8. ROTANG noir. *Calamus niger*, Willd.

Calamus aculeis caudicis & frondium horizontalibus; spadice coarctato, pendulo. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 203. n°. 4.

Palmijuncus niger. Rumph. Amboin. vol. J. pag. lei. tab. 52.

Calamus rotang, var. f. Linn. Syft. Plant-vol. 2. pag. 93.

Ses tiges sont spatées, d'abord de couleur verdâtre, armées d'aiguillons fouples, d'un brun-noirâtre, horizontaux, qui entrent facilement dans la peau, se rompent & y causent des douleurs aiguës. Les feuilles sont très-longues, alternes, terminales, aïées & composées de folioles alternes, étroites, rétrécies presque en pétiole à leur base, très-aiguës, munies sur leur pétiole d'aiguillons semblables à ceux des tiges.

Les spadices sont axillaires, pendans, en grappes touffues, ferrées, chargées de fruits, petits, globuleux, de la grosseur d'un très-petit pois & supportés par des pédicules courts, fétacés.

Cette plante croit sur les montagnes de l'Inde orientale. T>

Elle est peu en usage, ne pouvant que difficilement se réduire en filasse. Ses tiges sont trop irrégulières pour les employer aux mêmes usages que les autres espèces.

9, ROTANG ofier. *Calamus viminalis*. Willd.

Calamus aculeis caudicis patentibus, frondium dilatibus, reflexis; spadice nut ante. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 203. n°. 5.

Palmijuncus viminalis. Rumph, Amboin. vol. J. pag. 106, tab. jfj.

Calamus rotang, var. t. Linn. Syft. Plant, vol. I. pag. 93.

Ce rotang a un aspect différent du *calamus equejstris*, quoiqu'il paroisse avoir beaucoup de rapports.

Ses tiges sont de la grosseur d'une plume d'oie, divisées en articulations longues d'un pied & plus à la partie intérieure, plus rapprochées vers le sommet, où elles sont munies d'aiguillons droits, horizontaux, très-fins. Les feuilles sont alternes, distantes, aïées, composées de folioles étroites & longues, aiguës, & dont les aiguillons sont recourbés & les pétioles se prolongent au-delà des folioles.

Les spadices sont axillaires, pendans, rameux, en grappes médiocrement étalées, garnies de fleurs médiocrement pédiculées, presque opposées. Elles produisent des fruits fort petits, revêtus d'écaillés imbriquées.

Cette plante croit à Java & aux lies Célebes > dans les forêts humides.

Ses tiges servent à faire tous les ouvrages que Ton fabrique avec l'ofier: divisées en lanières, on en fait quantité d'autres petits ouvrages & vétables.

10. ROTANG à Couets. *Calamus equefiris*. Willd.

Calamus aculeis caudicis ereilo-patientibus, frondium uncinatis & folialis clipticis, utrinque attenuatis; spadice crêto. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 204. n°. 7.

Palmijuncus equejstris. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. n°. 6. & tab. f7. fig. 1.

Calamus rotang, var. f. Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 95.

Ses tiges sont grêles, très-fouples, composées d'articulations courtes, égales, lisses, garnies vers leur sommet de feuilles alternes, aïées, munies d'aiguillons recourbés en hameçon, tandis que ceux du sommet des tiges sont droits. Les folioles sont lanceolées, elliptiques, rétrécies à leurs deux extrémités, alternes, longues de huit à dix pouces. Les pétioles communs se terminent par un prolongement très-long, nu, muni d'aiguillons. Les spadices sont droits; les fruits arrondis, fort petits, à peine de la grosseur d'un pois.

Cette plante croit à Tile d'Amboine, sur les rochers humides. f)

Les tiges servent de fouet pour les chevaux. Us sont, pour cet objet, d'un usage général dans l'Inde.

11. ROTANG dioïque. *Calamus dioicus*. Leur.

*Calamus caule tenuissimo, frondibus & ffinis in**

viribus flore dioico. Lour. Flor. cochinch. pag. 161. n°. 6.

Cette espèce, d'après Loureiro, se rapproche beaucoup du *palmijuncus ineftris* & du *palmijuncus vürtnalis* de Rumphius, que nous avons mentionnés dans les deux espèces précédentes. Peut-être n'est-ce qu'une variété de Tune des deux, ou une espèce intermédiaire. En attendant de nouvelles observations, Loureiro nous en présente les détails suivants :

Ses tiges sont grêles, à peine de la grosseur d'une plume d'oie, hautes de vingt pieds, égales, très-flexibles, luifantes, d'un jaune-pâle, divisées en articulations longues d'un pied, garnies à leur sommet de feuilles aïées, plus courtes que celles d'autres espèces de ce genre, ainsi que leurs aiguillons. Les fleurs sont dioïques. Le calice est à six divisions inégales, trois extérieures très-courtes ; trois intérieures plus longues, pétaliformes, blanches, ovales, lancéolées, ftriées à six étamines 5 un style trifide, un fruit écailleux, à une seule semence.

Cette plante croit dans les forêts de la Cochinchine, le long des rivières & des fleuves. O

On se fert avec elle pour plusieurs petits meubles élégans, ainsi que pour faire des paniers, des corbeilles &c.

12. ROTANG zalac. *Calamus ialacca*. Gaertn.

*Calamus aculeis patentibus, spadice radicali, *Widdem.* Spec. Plant, vol. 2. pag. 204. n°. 8.

Calamus ialacca, Gaertn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 267. tab. 159. fig. 1. — Lam. Illustr. Gen. tab. 770. fig. 2.

Frustrum baly infuU pyriformis > asper, J. Bauh. Hist. 1. pag. 401. Icon.

Calamus rotang, var. v. Linn. Syst. Plant, vol. 2. pag. 95.

Zaiaccayfeu rotang ialack. Rumph. Amb. Vol. 1. pag. 113. tab. 57. fig. 2.

Cette espèce n'a point de tiges : ses feuilles naissent en touffe du collet des racines ; elles sont longues de dix à douze pieds, ailées, & les folioles allongées, aiguës, les pétioles garnis d'aiguillons très-forts, droits, nombreux, ouverts. Les spadices forment de petites grappes presque radicales 5 dies produisent des fruits assez gros, turbines, à une seule loge, dont l'enveloppe, d'abord pulpeuse, est composée d'écailles imbriquées, rouffitres, un peu bombées. Ce fruit renferme ordinairement trois semences, dont deux avortent ; la troisième est presque globuleuse, convexe d'un côté, anguleuse de l'autre.

On trouve cette plante dans les Indes orientales, à Java, &c. O

Ses fruits ont une faveur acide agréable & très-rafraichissante, qui les fait rechercher.

ROTHER. *Rotkia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, floïculeuses, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les *ethulia*, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, pinnatifides, & dont les fleurs sont terminées, disposées en corymbe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à folioles membraneuses, presque égales, colorées à leur partie supérieure, des fleurons hermaphrodites ; le réceptacle nu ; les semences couronnées par plusieurs paillettes scarieuses.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Les fleurs sont toutes composées de fleurons fertiles, hermaphrodites.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice commun, presque simple, composé d'environ dix folioles presque égales, disposées sur deux rangs, lâches, ovoïdes, membraneuses, colorées à leur partie supérieure.

2°. Une corolle entièrement composée de fleurons fertiles, hermaphrodites, égaux, nombreux.

Chaque fleuron est droit, infundibuliforme, un peu hispide, muni d'un tube cylindrique, dilaté à sa base, & d'un limbe campanulé, à cinq découpures réfléchies en dehors.

3°. Cinq étamines synergènes, dont les filaments sont courts, capillaires, terminés par des anthères réunies en cylindre, ftriées, plus longues que le fleuron.

4°. Un ovaire inférieur, turbine*, en cône renversé, presque triangulaire, un peu velu, presque fringé à son sommet par plusieurs petites dents courtes, surmonté d'un style filiforme, aussi long que les étamines, terminé par deux stigmates failans, linéaires-oblongs, roulés en dehors.

Les semences sont nues, folitaires, ovoides ou en cône renversé, couronnées par un seul rang de paillettes courtes, membraneuses, scarieuses, presque ovales, obtuses, légèrement denticulées.

Le réceptacle est nu, plane, légèrement convexe.

Ohfervathns. Ce genre a été consacré, par M. Lamarck, à M. Roth, favant botaniste allemand. L'héritier, & après lui Michaux, lui ont donné le nom d'*hymenopappus*.

ROTHER de Caroline. *Rotkia carolinienfis*. Larn,

Rotkia foliis profundè pinnatifidis, fubtus candidi-pubefcentibus. (N.) Lam. Journ. d'Hift. nat. vol. i. pag. 16. tab. i. — Idem, Illuftr. Gener. tab. 66y.

Hymenopappus (feabiofaeus), *candidanti-lanuginofus*; *foliis profundè pinnatifidis*. Mich. Flor. bor-amer. vol. 2. pag. 104. — Lhérit. Icon.

Ceſt une plante herbeufe, un aſpect aſſez agréable, élégante dans ſon port & ſon feuillage, mais dont les fleurs ont peu d'éclat malgré leur grandeur. Elle reſſemble extérieurement à certaines ſcabieufes : ſon calice a beaucoup de rapports avec celui des ſcabieufes, mais ſa fructification la rapproche bien davantage des *ethulia**,

Ses tiges ſont droites, herbacées, un peu anguleuſes, haſtes d'un pied & plus, glabres à leur partie inférieure, légèrement tomenteuſes & blanchâtres vers leur ſommet > diviſées en rameaux lâches, diſpoſés preſqu'en corymbe, garnis de feuilles alternes, profondément pinnatifides, à découpures linéaires, obtuſes, la plupart un peu incifées ou munies de quelques dents rares & inégales, verdâtres à leur face ſupérieure, légèrement cotonneuſes & blanchâtres en deſous : les feuilles inférieures péciolées, plus grandes que les autres > quelquefois oppoſées; les ſupérieures plus petites, ſeſſiles ^ rares ou diſtantes les unes des autres.

Les fleurs ſont diſpoſées en un corymbe lâche elles ſont terminales, aſſez grandes, droites, pédonculées, d'un blanc-pâle, & reſſemblent en quelque forte à celles de certaines ſcabieufes orbiculaires, médiocrement convexes, & ont huit à dix lignes de diamètre. Leur calice commun eſt preſque ſimple, compoſé de neuf ou dix folioles planes, ovoïdes, verdâtres vers leur baſe, blanches & membraneuſes à leur ſommet, un peu lâches & comme imbriquées par les côtés > ſe recouvrant latéralement les unes les autres.

Cette plante a été découverte par Michaux dans la Caroline ſeptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle fleurit vers la fin de Vét. 678 (). v.

ROTTBOLLE. *Rottbolla*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les *tylops*, qui comprend des herbes exotiques & indigènes de l'Europe, dont les fleurs ſont diſpoſées en épis; les épillettes alternes, ſeſſiles, placées dans les cavités d'un rachis articulé. Quelques eſpèces arifées.

Le caractère effectuel de ce genre eſt d'avoir:

Un calice univalve, entier ou à deux diviſions² renfermant une ou deux fleurs; trois étamines; deux fly les; un rachis articulé, flexueux,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à une ſeule valve ovale, oblongue, plane, cartilagineuſe, ſimple ou partagée en deux.

Le rachis eſt linéaire, un peu flexueux, articulé, offrant des cavités oblongues au deſſus: des articulations, & dans leſquelles ſont placées des lieux folitaires ou pluſieurs enſemble*

2°. Une corolle bivalve, dont les valves ſont lancéolées, membraneuſes, aiguës, plus courtes que le calice.

3°. Trois étamines, dont les filamens ſont capillaires, terminés par des anthères linéaires, bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un ovaire ſupérieur, oblong, linéaire, formé de deux ſtyles filiformes, terminés par des ſtigmates plumeux ou en forme de pinceau.

Les ſemences ſont oblongues, linéaires, nues, contenues dans les ravins de chaque articulation. Elles ne tombent qu'après leur maturité, juſſu'à ce que le rachis ſe détache par articulations.

Observations. Les principaux caractères ſur leſquels ce genre eſt appuyé, conſiſtent dans la diſpoſition des fleurs rangées le long d'un rachis ſubulé, articulé, ayant à chaque articulation une excavation aſſez profonde, dans laquelle les fleurs ſont quelqueſtois tellement enfoncées ſur tout avant leur épanouiſſement, qu'on les apperçoit à peine. Ces fleurs ſont ſeſſiles; les épillettes ſont ſeſſiles; le calice eſt tantôt à une ſeule valve, ſimple ou bifide/tantôt à deux valves, contenant une, plus ſouvent deux fleurs, routes deux ſeſſiles, ou l'une d'elles pédiçulée, quelqueſtois hermaphrodites, mais plus ordinairement une des deux ſeſſile.

Le rachis eſt nu, quelqueſtois velu à la baſe des articulations. Quelques eſpèces ont une des valves de leur corolle ſurmontée d'une arête. Les épis ſont ſimples, ſeſſiles dans quelques eſpèces & les épillettes alternes, folitaires, ordinairement tournés du même côté.

E S P È C E S.

1. ROTTEOLLE courbée. *Rottbolla incurvata*. Linn. f.

Rottbolla [*picâ tereri*, *ſubulatâ*, *glaucâ*; *gfo*^m *calicind ſubulatâ* *adſpreſſâ*, *bipanitâ*. Linn. f. Suppl. 114. — (Eder. Flor. dan. tab. 938. — Cavan. Icon. n°. 23; tab. Z13. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag.

*4 n°. 1129. tab. 48. fig. 2. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 210.

- *Rottbolla* (incurvata) _w *fpicd tend* ₃ *fubulatd* ₃ *incurvatd*; *glumd calicind bivalvi* _y *fubulatd* _y *adpreffd*. Willd. Spec. Plant, ve. 1. pag. 46\$. n°. 1.

* *Rottboella* (incurvata) _y *fpicd tereti* ₃ *fubulatd*; *glumd calicind fubulstd* _y *adpreffd* _y *bipartitd*. Smith. Flor. britan. vol. 1. pag. 151.

* *Rottboella fpicd tereti* _y *fubulatd* ₃ *fubarquatd*; *glumd calicind fubulatd* _y *adpreffd* > *bipartitd*. Roth, Nev. Jteitr. pag. 120. n°. 1.

Jegilops (incurvata) _y *fpicd fubulatd* _y *muticd* _y *levi* _y *incurvd*; *calicibus unifloris*. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 149c.

Nurdus fpicd fubulatd _y *distichd*. Royen > Lugd. Bat. 58.

Gramen loliaceum maritimum; *fpiculis articulatis*. Tournef. Intt. R. Herb. 517. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. tab. 2. fig. 8. — Monti. Prodr. ^ . tab. i<), — Scheuch. Gram. 43.

β. *Gramen myuros, ereclum*, *minimum*, *arundinaceu* _Q ₋ [^] *ppcon*. Muf. tab. 59.

Gramen idī _t [^] *m*, *junceum* [^] *minus*. Barrel. Icon. rar. tab. 6. |gerr- ••

Gramen loliaceum; *fpicis aniculofis* _y *eredis*. Tou?n. Inf. R. Herb. 517.

Gramen parvum fpicarum loco ferens caules erumpentibus alternatim acmis glumis _y *vdutis dentatos*. Triumf. 64.

Phoenix acerofa, *aculeata*. Park. Theatr. I 146.

Ses racines font fibreufes ₅ menue₉, capillaires : il s'en élève plusieurs tiges noueufes, géniculées, grêles, un peu couchées à leur bafe, glabres, hautes de huit à dix polices & plus, articulées, garnies de feuilles planes, glabres, étroites, larges c'environs une ligne, bien plus courtes que les chaumes; les fup[^]rieures à peine plus longues que les entre-noeuds, munies à leur orifice d'une membrane très-courte, tronquée.

Les épis font prefque filiformes, longs d'environ fix polices, fubulés, arqués : leur rachis eft articulé j noueux, flexueux, ftiie', marqué d'enfoncements alternes, dans chacun defquels eft placé un épilut felfile, folitaire, dont le calice eft à une feule valve coriace, fubulée, acuminée, fendue en deux prefque jufqu'à fa bafe, renfermant deux fleurs. La corolle eft compofée de deux valves membraneufes, prefqu'obtufes, plus courtes que le calice. Souvent une des fleurs avorte. Dans la variété #, les épillets font droits, alongs : elle s'obferve fouvent fur le même pied.

Cette plante croc dans les provinces méridio-

nales de Tétirope, en Barbarie, dans les lieux voisins de la mer. O (V. v.)

Obfervations. J'ai vu, dans Therhier de M. de' Juffieu, plufieurs individus de cette même plante affez remarquable. Leur chaume avoir à peine un pouce de hauteur j les épis étoient courts, fortement-archés, fubulés, cylindriques, beaucoup plus gros & pics courts que dans l'efpèce que je viens de décrire.

2. ROTTBOLLE biflore. *Rottbolla biflora*. Spreng.

*Rottbolla fpicd r~*t* [^] *tfibulatd* _y *erecltd*; *calicibus bifloris* _y *bivalvibus* _y *glumis obtufis* _y *adpreffis* _y *marginis fcariofis*. Roth, Nev. Beitr. pag. 121. n°. 3.

Rottboella falina; *fpicd tereti* _y *firiçld* _y *fubulatd*; *calicibus bivalvibus* _y *obtufis* _y *fcariofis*. Spreng. Erft. Nach. 1801. pag. 34. n°. 45.

Cette efpèce tient le milieu entre le *rottbolla incurvata* & le *rottbolla fill for mis* _y trfes-diftinftes d& Tun & de l'autre.

Ses chaumes font foibles, longs d'un pied & plus, filiformes, rameux, coudés à leurs articulations, garnis de feuilles finéaires, ftriées, un peu rudes, mucronées; leur gaine rude au toucher, munie à fon orifice d'une membrane très-mince[^] courte, tronquée.

L'épi eft cylindrique, long de trois à quatre pouces, droit, roide. Les calices font hiflores, X deux valves égales, obtufes, ferrées, roides, munies à leurs bords d'une membrane blanche, fcariéufe. Les deux fleurs font hermaphrodites, feffiles; une plus tirdive & un peu plus petite, X deux valves égales, conniventes, membraneufes, très-blanches 5 Textérieure obtufe > l'intérieure acuminée.

Cette plante croc dans la Hongrie. {Dcscript* ex Roth,}

3. ROTTBOLLE filiforme, *Rottbolla filiformis*. Roth.

Rottbolla fpicd tereti _y *fubulatd* ₃ *fubcompreffa* _y *erecltd*; *glumd calicind bivalvi* _y *enfiformi* _y *patente*. Willd. Spec. Mant. vol. 1. pag. 464. n°. 2.

Rottboellia (filiformis) _y *fpicd filiform** _y *tereti* _y *fubcompreffd* _y *fubulstd*; *glumd calicind enfiformi* _y *adpreffd* _y *bipartitd*. Roth, Catal. botan. 1. pag. 21.

Rottboella fpicd tereti _y *fubulatd* _y *fubcompreffd* _y *erecltd*; *glumd calicind obtufd* _y *enfiformi* _y *adpreffd* _y *bipartitd*. Roth, Nev. Beitr. n°. 2. pag. 120. 8c pag. 119.

Gramen loliaceum > *minimum*; *fpicis gracilibus* [^] *reflexis*. Monti. Gram. 45. fig. jo.

*Gramen junceum, nodofum, minimum, capillare**. Barrel, Icon, rar. n°. 1164. tab. 117. fig. i.-

Cette espèce, qu'on pourroit prendre pour line Variété plus petite que ta *rottbolla incurvata*, en a 616 diiinguée à caufe dss proportions différentes des parties de la frutt'fication & de fes feuilles.

Ses racines font menues, fibreufes; fes chaumes très-grêles, peu sievés, prefque fafcicule's, droirs, d'une couleur purpurne-foncée; fes feuilles au moins trois fois plus petites que celUs du *rottbolla incurva*, très-etroites, plus acumine'es * canaliculies, d'un vert plus fencé, rudes au toucher & fortement ftiées, munies à rorifice de leur gaine d'une membrane longue,, obtufe, prefque tronque'e.

Les fleurs font difpotees: en un 6pi fiiiiforme, cylindrique, fubulé, droit, un peu comprimé, composé d'e'pillets très-rapprochés; la valve calicinale, partagée en deux découpures, courte > prefqu*obrufe, point acumine'e, contenant d'une a deux fleurs, dont la corolle eft à peine plus courte que le calice, à deux valves membraneufes.

Cette plante croît dans l^s contrées méridionales de l'Europe. 2f

4. ROTTBOLLE cylindrique. *Rottbolla cylindrica*. Willd.

Rottbolla /picâ tereti, fubulatd, ereBd; glumd calicind univalvi. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 464. n°. 3. (Exclue fynonym. Linn. & Poiret.)

Gramen loliaceum yfpicis articulops, ereciis. Mon. Gram. 43. fig. 28.

Gramen loliaceum, junceum, majus. Barrel. Icon, var. n°. 1162. tab. 5.

p. *Gramen loliaceum, junceum, minus*. Barrel. Icon. 6.

Cette espèce a des rapports avec le *rottbolla incurvata*; elle en diffère par fes épis plus grêles, plus redreffes, & furtout par la valve calicinale, d'une feule pièce.

Ses racines font blanchâtres, touffues, fibreufes, garnies d'un grand nombre de chevelus. Il s'en éleve des chaumes en gazon épais, un peu courbés, cylindriques, glabres, ae cinq à iix pouces de haut, munis à leur bafe de feuilles courtes, filiformes, longues d'environ deux à trois pouces 5 Jes caulinaires beaucoup plus petites, aiguës 5 les articulations très-rapprochées. Les épis font fimples, droirs, cylindriques^ fubulésàleur fommetj ordinairement plus longs que les# chaumes, charges dans toute leur longueur de fleurs appliquees contr e un rachis articule. Le calice n'a qu'une feule valve entière. La plante eft dans toutes fes parties d'un vert glauque.

On trouve cette espèce dans les provinces méridionales de l'Europe, fur les montagnes, dans les terrains arides. %? (V.f. in herb. Juffieu.)

La variété JS a fes 6pis plus roides, plus grêles \$ fes feuilles ttès-fints. Elle croit en Espagne. (V* i. in herb. Lamarck.)

5. ROTTEOLLE ftoloniifère. *Rottbolla ftolonifera*.

Rottbolla culmis repentibus j articulis ftoloniferis; fpicis brevibus, fubincurvatis, calice bivalvi, bifloro; glumis calkinis valdè intqualibus. (N.)

Cette gramine* e eftremarquable par fes chaumes entidrement couches, très-longs, tra^ans, (lolo-nifères, dont les articulations riombreufes pr >> duifent des racines & des touffes de feuilles in-, briquées à leur bafe, courtes, d'une largeur médiocre, glabres, aiguës, pliffées en deux; les caulinaires un peu roulées à leurs bords.

Il s'éleve de leur milieu des chaumes particuliers très-courts > d'un à deux pouces, fermes, comprimés, prefqu'anguleux, terminés par un épi court, prefque plane > dont le rachis, articulé, un peu flexueux, anguleux, eft garni à fa face extérieure & dans chacune de fes cavités, d'épillets alternes, feffiles, enfoncés, composés d'un calice à deux valves minces, transparentes, blanchâtres, l'ext^rieure très-courte, prefque rondp^, J'int^rieure lancéole'e, obtufe > contenar<<. Max fleurs feffiles, inégales j unenJjis er.:me fertile, hermaphrodite; une urr'pèr plus^ petite, que je foup^onne ftérile 5 toutes deux munies de deux valves dures, coriaces, concaves, liffes^ aiguës.

Cette plante a été recueillie par M. Ledru à Porto-Ricco. C V* v. in herb. Lamarck.)

6. ROTTBOLLE lifle. *Rottbolla levis*. Retz.

Rottbolla pedunculis longijimis; fpicid fiofculis binatis, lateralibus; calicibus ovatis, impunttatis, levibus. Retz. Obferv. 3. pag. 11.

Ses chaumes font afcendans, feuilles feulement jufqu'à li feconde ou à la troifième articulation j les autres garnies feulement de gaines d'oii fortent trois ou quatre p6doncules longs de plus d'un pied. Les articulations inférieures font à demi cylindriques, prefque triangulaires 5 les fupérieures arrondies} les feuilles courtes, carénées, munies de poils à Torifice de leur gaine

Les épis font fimples, droirs, articulés, garnis à chaque articulation de deux épilks latéraux, alternes. La valve extérieure du caiceeft oblique, ovale, cartilagineufe, parfaitement lifle; Yinti-rieure de même longueur, très-miitce, membraneufe, ainfi que celles de la corolle.

Cette plante a été* recueillie à Tranquebare par Koenig. (D pf. ex i etc.)

Elle nous paroît avoir de grands rapports avec notre *rottbolla trifacoidis*.

7. ROTTEOLLE hériffonnées. *Rottbolla murkata*, ilerz.

Rottbolla fpicls tcretibus, pluribus, longè peduncdlacis i calicibus ciliato\acuUatis, neutris iijidis. Retz. Obferv. 3. pag. 12.

« *JEgilops* (muricata), *fpicls muticis* > pluribus, /frigè pedunculatis; *calicibus ciliato-aculeatis*, Retz. Obferv. 2. pag. 27.

Ses chaumes font anguleux, garnis de feuilles ciliées à l'orifice de leur gain'e. Les épis font cylindriques, prefque fafciculés, poités iur de longs fè'doncules. Les calices font tous légèrement m-Befcens, bifuks dans les fleurs itériles & à peine ciliés; plus larges dans les fleurs hermaphrodites, fcarieux à leur fommet, munis de cils roides a leurs bords.

Cette plante croit dans les Indes orientates. (*Defeript. ex Retf.*)

8. ROTTBOLLE (anguine. *Rottbolla fanguinea*. Retz.

Rottbolla panicU fpicls ariftatis > alternis > Jimplicibus, pedunculatis; *fioram braçtea laterali*, ciliatd. Retz. Obferv. 3. pag. 25. — Willden. Spec. Plant; *vörv: ^ pag. 467. n°. 16.

Cette plante'ftJ^far^l'un *andropogon*. Ses chaumes font à dermcyiindncjues, feuilles, articulésj les articulations fupérieures garnies feulement de gaines dilatées, defqueHes fort un épi riliforme, porté fur un pédoncule renfermé dans la gaine, & compofé d'épillecs fediles, alternes, iitués dans les excavations du rachis.

Le calice eft uniflore, formé de deux valves obliques, latérales: Textdrieure fubulée, à demi cylindrique, cartilagineufe j Tintdrieure très-mince > blanche, marquée de dries rougeâtres. La corolle, de la longueur du calice, a fa valve extérieure couleur de-fang j l'intérieure fendue jufqu'à fa bafe, blanche, traversée par deslignes fanguinolentes, légèrement ciiiée, munie à fa bafe d'une longue arête tortueufe. Les anthères & les ilgimates font couleur de fang.

On apperoit extirieurement une troifième valve calicinale cu une braffée lin^aire, cartilagineufe, prefqu'ariffée, ciliée à un de fes côtés, de forte qu'en b confiderant comme une valve calicinale, & la valve fendue de la corolle comme deux halves, les calices & les corolles feronc compofés de trois valves inégales.

Cette efpèce croît à la Chine, oil elle a été recueillie par Bladh. (*Defeript. exRet^*)

9. ROTTBOLLE 61ev6e. *Rottbolla exaltata*. Linn. f.

Rottbolla/pica^tend, filiformi, undiquè jiofculofa'; *glumis ovatis*, obtufis; *yaginis punftato-hirfutis*%

Linn. & Suppt. 114. — Lam. lil. Gener. vol. u pag. 205. n°. 1132.

Gfaminée dont ks chaumes font très-élevés, pleins, folides, & dont les feuilles ont leur gain'e fillonnée, pondtuéej les points failans^fumiontés d'un poil fin; les autres parties hilpides. Les épis font terminaux j fpiitiieres, cylindnques, ft-liformes, longs d'environ trois pouces, munis de fleurs fur toute leur facej les valves calicinales font ovales, obtufes.

Cette plante croit dans les Indes. (*Defeript. ex Linn.f.*)

10. ROTTBOLLE a corymbes. *Rottiolla corymbofa*. Linn. f.

Rottbolla fpicls aggregatis, lateral'ibus, jUiformibus j fiofculis bifariis patcmibus, fylis bafi ciliatis. Linn. f. Suppl. pag. 114. — Lam. III. Geher. vol. 1. pag. 20J. n°. 11 J-I.

Rottboellia (punftata), *fpicls uretibus*, pluribus j *fafciculatis*, *fubfcffilibus*; *fiofculis folitariis*, *alternisjcalicibiüspMntfaus*. Retz. Obferv. }. pag. 12.

Mgilops (exaltata), *fpicls filiformibus*, *muticis, corymbojis*. Linn. Mantif. 575. — Retz. Obferv. 2, pag. 27.

Ses chaumes font droits, roides, cylindriques, prefque dépourvusde feuilles, excepte à leur bafe, oii elles font ciliées à leurpartie infe'rieurei liffes, étroites, prefque longuesd*un pied. Les épis font: roides, terminaux, d'environ deux ponces de longj ils forient plufieurs enfemble desgaines fupérieures prefqu'en corymbes, compofés d^epillecsalternes, folitaires. Les calices font ovales, obtus, ftriés & pondtués, à une feule valve, fouvent biflore; Tune des fleurs mâle, Tautre hermaphrodire > plus courtes que le calice.

Cette plante croit dans les Indes, fur la côte du Malabar, le long des follies. (*Defeript. ex Ret^, & Linn.*)

1 r. ROTTBOLLE fafciculée. *Rottbollafafciculaia*, Desrbnt.

Rottboella fpicls axillaribuSy cigrgcatis > *arçuatls*; *fioribus quadrifariam difpofitis*. Desfont. Flor. atlantur vol. 1. pag. n o. tab. 36.

Rottbolla (altiffima), *fpicls tercti-fubulatis, fubfafciculatis*, Poiret, Voyag. en Barb. vol. 1. pa\$, 105.

Rottbolla (filfciculata) > *fpicls tereti - Jubulatis*, *fubfafciculatis*; *calicis glumd bipartita*. culmo *geniculis creberrimis*. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 204. n°. 1130.

C'est une très-belle efpèce qui fe diftingue aifément à fes épis fafciculés dans les aiffelles des feuilles, 8c à fes chaumes trfcs-élevés.

Ses ratines font fibreufes, d'un blanc-jaunâtre; elles pouffent plufieurs tiges droites, fouvenc rameufes à leur bafe, hautes de deux à quatre pieds, très-liffes, nouveufes, un peu flexueufes à leur partie inférieure > médiocrement comprimées, anguleufes, cinnelées & prefque canaliculées 5 farnies de feuilles glabres, fouples, ftriées, larges d'environ deux lignes, monies de gaines lâches, un peu plus courtes que les enre-noeuds, prefque nues à leur orifice.

De Faiſſelle des feuilles fupérieures fortent depuis deux jufqu'à fix épis environ, fafciculés, pédonculés, longs de quat' jicjnq pouces, glabres, un peu arqués, le long defquels les fleurs font difpofées fur quatre rangs, très-ferrées & appliquées fortement contre un rachis quadrangulaire, articulé, à quatre fillons profonds. Les pédoncules font comprimés, canaliculés, appliqués contre les chaumes, munis chacun à leur bafe d'une gaine membraneufe. Le calice eft compofé d'une feule valve dure, coriace, ovale, un peu aiguë, uniflore. La corolle eft plus courbe, à deux valves minces membraneufes, renfermant trois étamines/deux ftyles barbés, auxquels fuccèdent des femences étroites, oblongues.

Nous avons recueilli, M. Desfontaines & moi, cette graminée dans les ligux marécageux & fur le koid des lacs, aux environs du Baſtion-de-France j fur les côtes de Barbarie. of. (F. v.)

12. ROTTBOLLE à une ^tamine. *Rottbolla monandra*. Cavan.

Rottbolla culmo eréclo; fioribus dltichis fpicatis. Cavan. Icon. Plant, vol. i. pag. 27, n°. 4. tab. 29. fig. 1.

Gramen exile, arundinaceum, minimum > acuminereftexo. Scheuchz^ Gram. 41. tab. 1. fig. 7. K.

Rottbolla fpicd tercti, fubulatd, ere fid; glumd calicind, univafai, indivijd, minuid jfloculis ariftatis. Roth. Nev. Beitr. pag. 122. n°. 4.

Cette plante a de grands rapports avec les *crina* > icarte des *rottbolla* par le nombre des étamines > par l'arête des valves de la corolle.

Ses racines font touffnes, capillaires; elles produifent plufieurs chaumes grêles, hauts d'environ un de mi-pied > munis vers leur bafe de trois noeuds rougeâtres, un peu coudés; garnis de feuilles courtes, très-étroites, filiformes; les caulinaires fétacées > longues d'environ un pouce *be* demi.

Les épis font très-grêles, compofés de fleurs alternes, foitaires ou deux à deux, Tune feffile, l'autre pédiculce, toutes placées dans les excavations du rachis. Le calice n'a qu'une feule valve, courte, rougeâtre, ovale, aiguë, à deux fleurs. Les valves de la corolle font prefqu'inégales, glares, oblongues, carénées, aiguës; Textérieure

terminée par line ar^te droite, auffi longue que la valve. Les fleurs ne contiennent qu'une feule étamine, dont le filament ei Welu à fa bafe* l'anthere oblongue^ ii quatre fillons, d'un noir pourpre, pLofondément oïfideaprts la fécondation; Tovaire furmonté de deux ftyles, dont les ftigmates font réfléchis & plumeux.

Cette plante croit en Efpagne, dans les environs de Madrid. © (F. f. in herb. Juf)

13. ROTTBOLLE pileufe. *Rottbolla pilofa*. Willd.

Rottbolla fpicd fimplici, fubulatn; folds pilofis brevior, culmo foliorum vaginis trecio. Willden. Spec. Plant. 1. pag. 465.

Cette plante, dont Willdenow le premier nous a donné connoiffance, eft, d'après cet auteur, la plus petite de fon genre: à peine a-t-elle plus d'un pouce de haut. Ses chaumes font fimples, entièrement recouverts par les gaines des feuilles qui s'élèvent de leur bafe. Ces feuilles font linéaires, canaliculées > plus longues que le refte de la plante, couvertes de poils ^pars & longs. Les chaumes fj terminent par un épi fimple, fo-litaire, fubulé.

Cette plante croit au Malabar. (Descript. ex Willd.)

14. ROTTBOLLE foyeufe. *Rot-poi Ca hirtuta*. Vahl.

Rottbolla fpicd fubulatd, hirtuta; floculis hermaphroditis, patentibus; Jierilibus pedicdlatis 3 adprçjjs. Vahl. Symbol, i. pag. 11. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 465. n°. 9.

Triticum & gilopoides. Forsk. Flor. argypt-arab. pag. 29. o°. 94.

C'est une des plus belles efpèces de ce genre, remarquable par le duvet long, abondant, argenté & foyeux, dont fes épis font garnis dans toute leur longueur.

Ses chaumes font roides, durs, rameux, hauts d'un pied & plus, un peu flexueux vers leur bafe, très-liffes, garnis de feuilles roides, roulées à leurs bords, très-aiguës, prefque piquantes, un peu arquées en dehors, d'un vert-pâle & glauque, jaunâtres vers leur fommet, longues de deux à trois pouces; les fupérieures & terminales beaucoup plus longues, ayant leurs gaines un peu lâches, cylindriques, iriées, munies à leur orifice d'une petite touffe de poils foyeux, très-fins.

Les épis font droits, foitaires, fubulés, longs de trois à quatre pouces | leur rachis eft flexueux, articulé, convexe d'un côté, concave de l'autre; garni à fes articulations d'une longue touffe de poils épais, mous, luifans; foyeux, d'un beau blanc, au moins auffi longs que les fleurs. Les épilletsfonc ordinairement deux à deux, l'un pediculé & appliqué contre chacun des articulations du rachis, l'autre écarté 8c feffile, Le calice eft compofé ds deux

Les valves inégales; l'extérieure plane, ovale; ycuminée, garnie de très-longs poils à l'intérieure carénée, aiguë, pileuse sur la carène & à son sommet, renfermant deux filets, une mâle, l'autre hermaphrodite, dont les valves sont lancreolées, transparentes les anthères linéaires, les stigmates en forme de pinceau. L'épillet pédiculé est fertile; les valves hincéolées, inégales, ciliées, entières.

Cette plante croît en Egypte; elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Delille. *if* (*V.f. in herb. Lam.*)

IJ. ROTTBOLLE. *Rottbolla Uavillofa.*

Rottbolla foliis margine scabris; glumâ calicid bivalvis, bijord; flofculis sterilibus pedicellatis; fertilibus feffilibus, aristatis; rachi bafi articulorum villofa. (N.)

Belle espèce qui a quelques rapports avec le *rottbolla hirsuta* > mais qui en est très-distincte par les arêtes de ses valves > par ses feuilles planes, & par les poils du rachis, bien plus courts. Ses racines sont fibreuses, fasciculées, flexueuses; ses chaumes grêles, longs d'un à deux pieds, lisses, cylindriques, rameux, garnis presque dans toute leur longueur de feuilles planes, étroites, aiguës, glabres, larges d'une ligne environ, rudes à leurs bords à l'extrémité, étroites, munies à leur orifice d'une membrane ou pebrune, courbe, obtuse, bifide à son sommet

Les épis sont foliaires & l'extrémité de chaque rameau, longs de trois à quatre pouces, grêles; les épillets alternes, à deux fleurs; l'un stérile, pédiculé, appliquée contre le rachis l'autre hermaphrodite, fertile, écartée. Le calice a deux valves ovales, presque égales, l'extérieure ouverte, un peu aiguë la fleur fertile, à deux valves inégales l'extérieure surmontée d'une longue arête flexueuse; l'intérieure très-mince, blanche, transparente > les femences étroites, alongées, presque cylindriques la fleur stérile plus longue, pédiculée, velue sur le pédicelle, sans arête. Le rachis est garni à la base de chacune de ses articulations d'une petite touffe de poils blancs & foieus.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par Comberfon* (*P.f. in herb. Juff.*)

16. ROTTBOLLE du Bengale. *Rottbolla cymbachne.*

Rottbolla fpecis geminis, dimidiatis; foliorum vaginâ ciliatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 469. ii°. 10.

*Cymbachne ciliata** Reu. Observ. 6. pag. 36.

Grainée à plusieurs chaumes grêles, simples ou rameux, tantôt garnis d'une seule feuille caulinaire, tantôt nus. Les feuilles radicales sont courtes, petites, munies sur les bords & à l'orifice

Botanique, Tome VU

de leur gaine de cils longs & blanchâtres. Les chaumes se terminent par des épis linéaires, longs d'un pouce & demi, larges d'une ligne, dont le rachis est liquéaire, membraneux, à trois files longitudinales > articulé, flexueux & concave extérieurement à chaque articulation, composé de fleurs mâles ou hermaphrodites. Dans les fleurs mâles le calice est bifide, à deux valves fermées contre le rachis; l'extérieure linéaire, obtuse, ciliée sur le dos à l'intérieure à demi ovale, aiguë, friblée, comprimée, colorée, ailée sur le dos, enveloppant une corolle bivalve, plus courte que le calice; les anthères sont noires le style simple, terminé par deux stigmates noirs & barbus. Dans les fleurs femelles le calice n'a qu'une seule valve ovale, légèrement bifide à son sommet, ciliée à ses bords: il n'y a point de corolle le pistil est le même que dans les fleurs mâles, mais les stigmates paroissent plus longs.

Cette espèce vient du Bengale, où elle a été recueillie par Koenig. (*Descript. ex Retz.*)

17. ROTTEOLLE fromentacée. *Rottbolla dimidiata.* Linn. f.

Rottbolla fpecis fubcompressa > fecunda; flofculis ad finem racheos aggregatis; folio obtuso, piano. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 103. n°. 1133. tab. 48. fig. 1. a.

Rottbolla fpecis dimidiata, compressa, Uncaria lacte exuriori aggregata flosculata, interiori levi, nuda. Linn. f. Suppl. 114.

Rottboellia fpecis dimidiata compressa lineari. Thunb. Prodr. 23.

Rottboellia (dimidiata), radice repente, culmis decumbentibus, vaginis compressis, Jotiis obtusis, fpecis foliariis, ruchi lineari-flexuosa; kinc nintum. foveato-floridd. Michaux, Flor. boreal.-air. er. vol. 1. pag. 60.

Panicum dimidiatum. Syft. veget. edit. 13. pag. 90. — Burm. Flor. ind. tab. 8. fig. 3.

Cette espèce, par la disposition de ces fleurs réunies plusieurs ensemble à chaque articulation du rachis, paroît appartenir plutôt aux *panicum* qu'aux *rottbolla*. Linnéavoit en effet sacré d'abord dans les *panicum*, & M. Lamarck se proposoit également de le faire, cette plante effrayant d'ailleurs la troisième valve calicinale qui constitue en partie le caractère des *panicum*. Je ne la préfère ici que parce qu'elle a été oubliée dans l'article PANIC.

Ses racines sont rampantes, fibreuses; les chaumes en partie touchés à leurs articulations verticales, garnis de feuilles glabres, coites, planes, presque obtuses, dont les gaines sont comprimées, fribles. Les fleurs forment un épi droit, foliaire, terminal, dont le rachis est articulé, un

flexueux Les épillets font agrégés, fertiles > fitués d'un feul côté : le côté oppofé eft prefque plane fans enfoncemens. La bafe calicinale eft bifide, murie à fa bafe d'une autre valve très-petite. La corolle eft un peu plus courte que le calice.

Cette plante croit aux Indes, dans les fables fur le bord de la mer : on la rencontre également en Amérique, dans la Caroline & U Floride. (F./.)

18. ROTTBOLLE tripfacoide. *Rottbolla vipfacoides*. Lam.

Rottbolla fpicid fubcomfajfa, fecundd ; fiofculis ad ftinus rackeos fulitariis ; folio acuto, convoluto. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 205. n°. 1134. tab. 4^e. fig. 1. 8.

Rottbotllia (romprefla), *fpicid compreffd, fubw Ictd-y glumd calicind lanccolatd, pland₃ inäiv.f.d. ?* Linn. f. Suppl. pag. 114.

Rottboëllia (romprefla), *fpicis compreffis, pluribus y faficulatis, ptaunculan y calhcibus acuis. ?* Retz. Obftrv. \$. pag. 12.

*Roubocllia trdtichelii** Gmel. Hyft. Nat. vol 1. pag. 197. ii°. 7.

Cette plante ne peut pas plus refter parmi les rottbollts que l'efpèce prikedentt ; elle a le port d'un *crijdcum* ; mais les caractères de fa fructification la rapprochent davantage d'un *panicum* ; par où l'efquif M. Lamarck ft propofit de la ranger.

Ses chaumes ne s'élèvent qu'à une hauteur médiocre ; ils font, dans toute leur longueur, garnis de feuilles fines, luges & dtux iiguës, planes, quelquefois pliffées OU UU pçii rculés, à leurs bords, furieux fi pçrçeurs j prefque difpofés fur deux rangs, aigüés à leur iommu-r. Les épis eft droit, épaïs, un peu comprimés, fimple ou plufieurs enfemble, fubulé, composé de fleurs prefqu'unilatéraux, fertiles, foliuits dans les excavations du rathis. Le calice eft composé de deux valves aigües, & d'une troifième à leur bife, fort petite. Cette plante paroit être la même que le *rotthodli compnffa* de Finck, quoique ce dernier auteur n'ait reconnu qu'une feule valve au calice.

Cette efpièce a été recue à Sicra-Leona par M Smeathman : celle de Linné croit dans les ludes* (V./. in herb. Lamark & LJptu.)

* *Efpèces moins connues.*

* *IKntbolla* (oe!orach's), *w<1 teredj unilateral!*; *fofcjis grmians, alt*o ptdicillato> calice bivalvi.* f orfter. Prodr. n°. 49.

* *Rottbolla* (repens), *fpicid urtti, fubuktd!*; *glumd calicind uniyalvi, indiyifd.* Forster. Prodr. n°, 15.U

ROUE (Corolle en). *Rotata corolla*.

Lorsque la corolle monopétale régulière eft aplatie fupérieurement, qu'elle n'a point de tube bien fenfible, & qu'elle fe divife en plufieurs découpures planes, lancéolées, aigües, elle prend alois le nom de corolle en roue, afitz fenfible à une molette d'éperon : telle eft celle de la boir-rache, des molènes, des lyfimachies, &c.

ROUGO de Madagafcar OHHARUNGAN. *Harungana madagafcarienfis*. Lam.

Harungana folds ovato-lancéolatis, integerrimis, oppofitis y flvrious luxè paniculatis, letminalibus. (N.) Lam. III. Gtner. tab. 45.

Genre de plantes dicotylédones, établi par M. Lamrck, à fleurs complètes, polypétales, de la famille des millepertuis, qui a d's rapports avec les *hyptricum* y 3c qui comprend de* arbrs exotiques à l'Europe, dont les feuilles font entières, oppofées > les fleurs difpofées en une panicule terminée.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq folioles ; cinq pitales ; des itamines réunies en plufieurs paquets ; cinq y* y une bafe globuleufe à cinq loges rcn.f. ; ~+nt chacunt une ou. deux femences. , ' - ' * < "

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé profondément en cinq folioles égales, lancéolées, aigües, perfifiantes.

2°. Une corolle à cinq pétales, un peu plus longs que le calice j oblongs, rétrécis à leur bafe.

3°. Des examines en nombre indéfini, dont les filamens font réunis par leur bafe en cinq paquets feparés, plus longs que la corolle, terminés par des anières petites globuleufes.

4°. Un ovaire fupérieur glauque, furmonté de cinq ftyles rapprochés, terminés par autant de ftigmates fimples. f

Le fruit confide en une baie arrondie, furmontée foyant d'une petite pointe 5 à cinq loges, contenant chacune une ou deux femences oblongues, fort petites.

C'est un arbre ou arbriffeau dont les rameaux font droits, un peu comprimés, pubescens & garnis de feuilles oppofées, pçtiolées, très-entières j ovales-oblongues ou lancéolées, rétrécies, aigües à leur fommet, arrondies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, vertes & luifantes en deflus, un peu jaunâtres en defous, longs de cinq à six pouces fur deux demi de large, marquées de nervures latérales fimples, aliernes faulantes*

Les pétioles sont droits, roides, un peu comprimés, pubescens, longs d'un pouce, presque connés à leur base. Ils sont souvent de petits aisselles de nouvelles feuilles également opposées, & qui se croisent avec les premières.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux une belle panicule droite, ramifiée presque par bifurcation, dont les rameaux sont roides, pubescens, rouflâtes, un peu triés, terminés par de petites touffes de fleurs ramassées & pédiculées. Le calice est glabre, petit, à cinq découpures saignées. La corolle d'un blanc-jaunâtre; les pétales légèrement ciliés à leurs bords; les étamines plus longues que la corolle. Les fruits sont de petites baies succulentes, d'un rouge-vif, de la grosseur d'un grain de poivre, soutenues à leur base par le calice persistant, divisées intérieurement en cinq loges, renfermant une ou deux semences très-petites.

Cette plante a été recueillie à Tile de Madagascar, d'abord par Cominon, puis par Joseph Martin, qui en a communiqué des exemplaires à M. Lamarck. (V. j. in herb. Lam.)

ROUHAMON. *Rouhamon.* Aubl. Genre de plants art. Pétalodones, à fleurs complètes, monopétales, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les *Artocarpus*; mais il ne diffère que par le nombre des parties de sa fructification, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles opposées, à fleurs axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice court, partagé en quatre découpures; une corolle infundibuliforme, à quatre divisions, velue en dedans, quatre étamines, un pistil; une capsule à une seule loge, à deux semences.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice très-court, d'une seule pièce, partagé en quatre découpures aiguës, muni de deux petites écailles à sa base.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique; le limbe velu en dedans, à quatre divisions pointues.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont capillaires, velus à leur base, attachés au tube de la corolle, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, velu, surmonté d'un style simple, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule orbiculaire, à une seule loge, munie d'une corce cassante, contenant deux semences à demi orbiculaires, planes d'un côté, convexes de l'autre.

E S P È C E .

ROUHAMON de la Guiane. *Rouhamot guianensis.* Aubl.

Rouhamon foliis ovatis, fufcefidibus, oppositis y floribus axillaribus, ramis cirrkojis. (N.)

Rouhamon guianensis. Aublet, Guian. vol. I. pag. 93. tab. 36. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 322. n°. 1594. tab. 81.

Lafioftoma cirrhofa. Willden. Spec. Plant, vol. I. pag. 624. — Schreb. GetK.: Plant. n°. 180.

£. *Idem foliis majoribus, non cirrkofis; fore minore.* (N.)

Cet arbriffeau, dit Aublet, pousse de sa racine un tronc de sept à huit pieds de hauteur, sur six à sept pouces de diamètre. Son écorce est grise, inégale & raboteuse sur son bois blanchâtre. Les rameaux sont opposés, couverts d'un duvet rouffâtre; se répandent sur les arbres voisins, & s'y accrochent à l'aide de vrilles axillaires simples, en forme de crochets. Les feuilles sont opposées, médiocrement pétiolées, ovales, lisses, terminées en pointe, d'un vert-pâle, marquées en dessous de trois nervures longitudinales, faillantes; les deux latérales arquées & connues à leurs deux extrémités 5 longues d'un à deux pouces sur six lignes de large, supportées par des pétioles très-courts, pubescens.

Les fleurs naissent par petits bouquets dans l'aisselle des feuilles, soutenues par un pedoncule court, garni à sa base de deux petites bractées opposées. Ces fleurs sont deux à deux, opposées, souvent presque fécondes. Leur calice est d'une seule pièce, divisé en quatre parties aiguës; la corolle monopétale, de couleur blanche, partagée à l'orifice du tube en quatre lobes aigus, couverts de poils blanchâtres intérieurement; quatre étamines dont les filaments sont garnis à leur base de poils blancs, surmontés d'anthères oblongues, jaunâtres, à deux loges. Le fruit est une capsule jaune, cassante, à une seule loge, qui renferme deux semences arrondies, convexes d'un côté, aplaties de l'autre.

Cet arbriffeau croît dans la Guiane, sur les bords de la rivière de Sinémari, à quarante lieues de son embouchure. Il fleurit dans l'automne. Les Galibis le nomment *Rouhamon*.

On trouve, ajoute Aublet, une variété de cet arbriffeau, qui diffère par ses branches & ses rameaux pointus, par ses feuilles vertes & plus grandes, par ses fleurs & ses fruits plus petits. Cette variété se trouve ailleurs & croît en buisson. Cette variété croît dans le même lieu, & porte le même nom.

Observations. Cette variété nous parok avoir

des caractères suffisants pour pouvoir être distinguée comme espèce. P.

ROULÉES (Feuilles). *Convoluta folia*. Les feuilles sont roulées sur elles-mêmes, de deux manières assez importantes à considérer.

Les unes sont roulées en dehors (*revoluta*) lorsqu'elles sont roulées sur elles-mêmes extérieurement en forme de spirales, on lorsqu'elles sont implémentées routes en leurs bords de dessus en dessous ^ comme dans le *teucrium fupinum*, *tec*.

Les autres sont routes, en dedans (*involute*) lorsqu'elles sont roulées sur elles-mêmes intérieurement de dessous en dessus > & qu'elles forment une forte de spirale aux dépens de leur longueur ou de leur largeur.

Les vrilles ou mains (*cinqui*) prennent la même dénomination dans le même sens. Elles sont :

Routes en dedans* (*convoluti*) lorsque les spirales se roulent de dehors en dedans 5

Routes en dehors (*revoluti*) lorsque leurs spirales se roulent de dessous en dessus.

ROUPALE. *Roupala*. Aubl. Genre de plantes ilicotylédons, à fleurs incomplètes, polypétales, de la Vair. dits prompts, qui a des rapports avec les *brabeium*, *bi* qui comprennent des sbrilleaux ; exotiques à l'Europe, d'où les feuilles sont altérées, simples ou aïdées ; le fruit disposé en épis.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle partagée en quatre pétales concaves à leur partie supérieure ; point de calice ; quatre à cinq amines attachées au-dessus la cavité des pétales y unipéricarpe uniloculaire, à une seule femence.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Une corolle composée de quatre pétales adhérens par leur base, linéaires, spatulés, obtus, creusés intérieurement à leur partie supérieure, staminaires, caducs.

2°. Point de calice 3 à moins qu'on ne regarde la corolle comme tel.

3°. Quatre à cinq amines > dont les filaments sont très-courus, attachés aux pétales, surmontés d'anthères oblongues ; contenues dans la cavité des pétales lorsque la fleur est fermée ^ droites dans la corolle ouverte.

4°. Un ovaire supérieur > ovale 3 velu, surmonté d'un style filiforme, un peu en massue à son sommet 5 terminé par un stigmate presque ovale.

Le fruit, encore peu connu > n'a qu'une seule loge qui contient une seule femence ^

1. **ROUPALE** de montagne. *Roupala montana* < Aubl. >

Roupala foliis jimpucibus 3 ovatis, acuminatis, complicai O' canaliculatis ; racemis lotigis, axillaribus. Lam. Wuftr. Gener. vol. 1. p. 245. 1° 128. tab. 5 ;

Roupala mo?itana. Aublet, Guian. vol. I. pag 83. tab. 32. — Juff. Gener. Plant, pag. 79.

Rupala (montana) j foliis ovatis > petiotatis, Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. y 36. n°. 1.

Rupala monicna. Vahl. Symbol. 3. pag. 20.

C'est un arbrisseau qui s'élève à sept ou huit pieds de haut, dont le tronc est revêtu d'une écorce blanchâtre, ridée sur le bois très blanc : il s'en exhale une odeur forte & fétide lorsqu'on le coupe. Ses branches se divisent en rameaux glabres, « cylindriques, de couleur brune, tuberculés sans fentes dans leur vieillissement garnis, lorsqu'ils sont jeunes, de feuilles alternes, pectinées, sifles, vertes, fermes, longues de quatre à cinq pouces, ovales, elliptiques, très-enrières, longuement acuminées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, luifantes en dessous, plus ^ jtsen dessous, supportées par de petites tiges allongées réfléchies à leur base.

Les fleurs forment des grappes presque solitaires dans les aisselles des feuilles supérieures, dont le pédoncule commun est long de trois ou quatre poices, couvert de poils d'un brun-noirâtre. Ces fleurs sont deux à trois, pétiolées, à cinq à six lobes point de calice. La corolle est partagée jusqu'à la base en quatre découpures longues, étroites, réunies inférieurement en un tube filiforme, velues : jaunâtres en dessous, blanches en dessus, munies à la base de l'ovaire de petits points glanduleux. Les filaments des étamines sont très-courus 5 leurs anthères renfermées 3 avant la fécondation, dans la cavité supérieure des découpures. L'ovaire est velu, allongé 5 le style de couleur verte 3 réfléchi à son sommet.

Cette plante croît à la Guiane, sur le sommet de la montagne Serpent ; elle fleurit vers le milieu de Juin. T> (V.f. in herb. Lam.)

2. **ROUPALE** à feuilles fécales. *Roupala fistulifolia.* Rich.

Roupala foliis adfummitates congefit is, fcjilibus 3, cuneato-oblongis. Rich. Adi. Soc. Hif. Nat. Parif. 1, pag. 106.

Rupala (fr/Tiljfolia), foliis cuneato-oblongis, ff-filibus. Willd. Spec. Plant. ?ol. 1. pag. 537. n°. 2.

Ses rameaux sont cylindriques 3 ligneux, revêtus d'une écorce grise, dure, trisée 5 les feuilles

internes, presque opposées, ramassées à l'extrémité des rameaux, fécondes, oblongues, baccées, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures latérales & conniventes, rétrécies en coin à leur base, élargies vers leur sommet, acuminées, entières à leurs bords, tongues du huit à dix pouces V. f. au moins trois pouces de large.

Les fleurs forment une panicule ample terminale, dont les ramifications sont opposées, presque verticillées, au nombre de trois ou quatre à chaque articulation; très-étalées, ouvertes en angles droits, réunies à leur insertion, soutenant chacune à leur partie supérieure un long épi de fleurs pédicellées, éparses, nouées. Les pétales sont réunis en un tube alongé les ovaires pubescents.

Cette plante croît à Cayenne & dans les contrées méridionales de l'Amérique. (V. f. in kerb. Lam.)

5. ROUPALE à feuilles ailées. *Roupala pinnata*. Lam.

Roupala foliis pinnatis, subtrijugis > foliis ovatis; ramis brevissimis tomentosissimis > subterminalibus. Lain.-II. J. Geogr. vol. i. pag. 24. n°. 1282.

Épave de l'Amérique, avec ses feuilles ailées, très-coriaces.

Ses rameaux sont droits, cylindriques, de couleur noirâtre, glabres, denses, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, concaves d'environ six folioles ovales, opposées, pinnées, persistantes, très-coriaces, entières, rétrécies à leur base, acuminées à leur sommet, très-luisantes & glibres à leur face supérieure, un peu plus pâles en dessous, marquées de nervures rameuses, dont l'intervalle est occupé par des veines érigées.

Les fleurs sont disposées en épis simples, axillaires & terminaux, légèrement pubescents, plus courts que les feuilles; le pédoncule commun nu inférieurement, soutenant vers sa partie supérieure des fleurs pédicellées, presque fasciculées verticillées; les pétales sont longs, étroits, linéaires, spatulés à leur sommet.

Cette plante croît à la Guayane, où elle a été recueillie par M. Richard, (V. f. in kerb. Lam.)

ROURELLE. *Rourea*. Aubl. Genre de plantes dicotylédones à fleurs complètes polypétales, de la famille des térébinthacées, qui a des rapports avec les gratelières (*Centistes*), & qui comprend des arbustes exotiques à l'Europe, dont les branches & les rameaux sont farmenteux & torcueux; les feuilles ailées avec une impaire munies de deux stipules à leur base; les fleurs disposées en panicules axillaires & terminales, garnies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à cinq divisions; cinq pétales; dix étamines; cinq styles & un drupe à une seule semence, revêtu d'une enveloppe fragile.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant, supérieur, d'une seule pièce, divisé en cinq détachures concaves, presque ronds.

2°. Une corolle composée de cinq pétales oblongs un peu arrondis, insérés sur le réceptacle.

3°. Dix étamines dont les filaments sont filiformes, un peu plus longs que les pétales, terminés par des anthères petites, arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire presque rond, supérieur, formé de cinq styles presque de la longueur des étamines, terminés par des stigmates oblongs écartés.

Le fruit est un drupe noirâtre, ovale, à une seule loge, mûrissant sur une seule semence revêtu d'une enveloppe iragible.

E S P È C E.

ROURELLE frutescente. *Reurea frutescens*. Aubl.

Rourea foliis imparipinnatis; quadrijugis > subth, tomentosissimis; panicula foliis multo brevior. (N.)

Rourea frutescens. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 467. tab. 187. — Juss. Gener. Plant. pag. 369.

Robbergia frutescens. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 752. — Schreb. Geogr. Plant. n°. 787.

Le tronc de cet arbre a quatre ou cinq pieds de haut il est tortueux: son écorce est rouffâtre & son bois dur, compacte & blanchâtre. Il produit des branches tortueuses & rameuses, qui se répandent sur les arbres voisins garnies de feuilles pétiolées, alternes, aïxées avec une impaire, composées de sept à neuf folioles inégales, opposées, ovales, lisses, très-entières, vertes en dessus, revêtues en dessous d'un duvet court & blanchâtre munies à la base du pétiole commun de deux stipules caduques & coriaces.

Les fleurs sont disposées en panicules axillaires ou terminales, médiocrement étalées, plus courtes que les feuilles. Le calice est divisé en cinq folioles verdâtres, fermes & velues. La corolle est blanche, à cinq pétales arrondis, d'une odeur très-agréable, plus douce que celle du lilas. L'ovaire se convertit en un drupe noirâtre, contenant une seule semence verdâtre.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guayane.

fur la paroi de d'Aroura. T? (*Defiripe. ex Aull.*)
11 fleuric & fru&fia vers le milieu de IVté.

ROUSSEAU. *Roujfea.* Smith. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, monopétalées, régulières, en forme de cloche, & qui comprend des arbuttes exotiques à l'Europe, dont les tiges font grimpantes, les rameaux charnus, les feuilles oppofées, les fleurs folitaires, axillaires.

Le caractère effenciel de ce genre est d'avoir:

Un calicc part age en qu«e' <> découpures; une corolle campanulé₃ à quare divifions; quatre étamines y un \$yle> une bait Jupérieure, pyramidale, à quatre angles, conunant des femences nombreufes.

C A R A C T È R E G É M É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calicc* inférieur, partagé en quatre découpures tr&s - profondes, lin&airesy aiguës, réfléchies.

2°. Une *corolle* monop[^]rale, campanulée > done ie rube est ventru à la bafe₃ & fa partie fupérieure divifée en quatre découpures linéaires[^] aiguës[^] roulées en dehors.

3°. Quatre *étamines*₃, dont les filamens font linéaires, dilates, comprim[^]s, droits, une fois plus longs que la corolle, terminés par des antheres petites & fagittées.

4°. Un *ovalre* fupérieur, pyramidal j à quatre faces, se terminant en un fyle &pais, perfiitant, furmonti d'un ftigmate obtus > infundibuliforme.

He fruit est une baie pyramidale, & quatre faces, & une feule loge, revécue d'une decree dure, contenant un grand nombre de femences lenticulaires,, placées dans une fuWUnce pulpeufe.

Obfirvations, Ce genre a été confacré à la mémoire de Jean-Jacques Rouffeau, qui a prouv[^], par fes Lettres fur la botanique & par plusieurs autres morceaux de fes ouvrages, que cette belle partie de THiftoire naturelle en feroit auffi la plus f[^]duifante, la plus aimable, toutes les fois que ceux qui la proteffent₃ [^]viteroient de mafquer fes charmes par une foule d'expreflions barbares, d[^]fagrables à l'oreille [^] auffi difficiles à prononcer qu'à retenir.

E S P I C E .

ROUSSEAU à feuilles fimps. *Roujfea fimplex.* Smith.

Roujfea foliis paiolatis₃ obovatis, dentatis; pedunculis unifloris, axillaribus. (N.)

Roujfea [implex, Smith, Icon, inedir. I. pag. 6.

tab. 6. — Lam. Illuftr. Gener. vol. r. pag. joy. n°. 15-59. ^{tab}- 7J.— Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 607.

ArbriffTeau qui fe divi(S en rameaux noueux, épais, charnus > garnis de feuilles oppofées > p4-tiolées, ovales, acuminées, un pei>chniunues, glabres à leurs deux faces, munies à leur contour do dents irréguliferes, diftantes, fupporrées par des petioles médiocres, canaliculé\$ à leur face fupérieure, ayant à leur bale deux ftipules aiguës & membraneufes.

Les fleurs font folitaires, fituées dans TaiTelle des feuilles, vers l'extrémicé des rameaux \$ afflegrandes, charnues > foutenues par des pédoncules courts, réfléchis, munis à leur bafe de brattées prefqu'imbriquées, membraneufes, aiguës, fernblables aux ftipules. Leur calice est glabre, à quatre divifions réfléchies en dehors > la corolle campanulée, ridée & légèrement pubefcente en dehors, divifée jufqu'à fa moiti[^] en quatre découpures aiguës, rabattues en dehors. Les étamines font atternes avec les divifions de la corolle; leurs filamens élargis; l'ovaire glabre, pyramidal, furmonté d'un fyle perfiitant, auquel fuccède une baie de même forme.

Cette plante a ét[^] recueillie par[^]vSommerfon dans Tile Maurice. *Jy[^]tf[^]f'Jv&rb. Juf.*)

ROUVET. *Ofyrls.* Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incompletes, dioiques, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec les *thefium*, & qui comprend des arbuttes exotiques ou indigènes de TEurope, à feuilles fimples, prefque linéaires j à fleurs difpofées en petites grappes axillaire?.

Le carad[^]re effenciel de ce genre confifte dans

*Des fleurs dic'iques; un calice colork[^] à trois découpures j point de corolle; trois étamines infe'ries far le calicc; unflye; trois ftigmates; une baie glokuleufc renfermant un noyau offeux**

C A R A C T È R E G É N É R T J U E .

Chaque fleur offre:

* "Dans'Us fleurs mâles,

1°. Un*calice* coloré, d'une feule piice, prefque turbiné, à trois divifions égales., ouverces, ovales[^] aiguës.

2°. Point de corolle.

3°. Trois *étamines*, dont les filamens font tr&\$-courts, infers fur le calice, terminus par des antheres arrondies, fort petites.

* Dans les fleurs femelies

1°. Un *calice* comme dans les fleurs mâles.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire inférieur, turbiné, surmonté d'un style de la longueur des étamines, terminé par un stigmate à trois divisions ouvertes.

Le fruit confide en une baie inférieure, arrondie, ombiliquée, dont l'intérieur est occupé par un noyau globuleux, dur, offeux.

E S P È C E S .

I. ROUVET à fleurs blanches. *Ofyris alba*. Linn.

Ofyris foliis linearibus, sparsis; racemulis axillaribus. (N.)

Ofyris (alba), *foliis linearibus*. Gmel. Sy&. Nac. vol. i. pag. 95. n°. 1.

Ofyris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1470. — Roy. Lugd. Bat. 202. — Sauvag. Monfp. 56. — Couan, Monfp. J02. — Gérard, Flor. gall.-prov. pag. 451. — Gronov. Orient. \$08. — Mill. Did. — Scop. Cam. edit. 2. n°. 121/. — Lam. Ulustr. Gener. tab. 802. — Desfont. Mor. atlant. vol. 2. pag. 362. — Poiret, Voy. tn Barb. 262. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 241. n°. 257.

Ofyris foliis linearibus, acutis. Loeffl. Iter, 169.

Cofia poetica mexicana. Tournef. Inft. R. Herb. 664. tab. 48. — Sruw. Specim. n°. 117.

Ofyris frutescens baccifera. C. Bauh. Pin. 212.

Cafia poetica monspeliensis, an Theophrasti. L. Icon. 435. — Idem, Adveif. 185. Icon.

Cafia monspeliensis. Camer. Epit. 26. Icon.

Cafia quorumdam. Cillf. Hift. 91. Icon. (Exclud. fynon. Alpin. txot.)

Cafia Monspeli dicta. Gefn. Epit. JO.

Cafia poetica. Zanich. It. tab. 83.

Cafia ligea marhima. Dalech. Hift. 2. pag. 1385. Icon.

£. *Eadem, caulc altiore, subarborescente*. (N.)* Desfont. 1. c.

C'est un arbriffeau d'environ deux pieds de hauteur, dont les tiges font tris-rameuses, noirâtres, liriées, cylindriques & les rameaux épars, alternes, droits, roides, garnis de feuilles éparpées, alternes, presque opposées, droites, oblongues, linéaires, de couleur glaucue, glabres, entières jusqu'à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base.

Les fleurs font petites, brunes, on voit un peu de brun sur les bractées, disposées en très-petites grappes dans l'aisselle des feuilles. Scilicet à l'extrémité des rameaux. Leur calice se divise en trois petites découpures ovales, aiguës; souvent Us Hiiuri fe-

melles offrent les rudimens des étamines. Les fruits font de petites baies globuleuses, de la grosseur d'un grain de poivre, d'abord de couleur noire, puis rouges en mûrissant; elles font presque fèches, ombiliquées, remplies par un noyau sphérique.

La variété \$ se rencontre dans la Barbarie. Son tronc est presque de la grosseur du bras, & s'élève à six ou huit pieds de haut. D'ailleurs elle ne diffère en rien de la plante d'Europe.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe, particulièrement vers les côtes maritimes. On la trouve dans les départements méridionaux de la France, (V. v.)

2. ROUVET du Japon. *Ofyris japonica*. Thunb.

Ofyris foliis ovatis, florigeris. Thunb. Flor. jap. Pag. 31-

Efyèce remarquable par la situation de ses fleurs, placées vers le milieu de la face supérieure des feuilles. Ses tiges font ligneuses, tuberculées, hautes de cinq à six pieds; elles se durissent en rameaux alternes, cylindriques, fouples, glabres, droits, garnis de feuilles alternes, plus nombreuses vers le sommet des rameaux, pétiolées, ovales, acuminées, à petites dents fétacées, glabres à leurs deux faces, plus pâles en dedans, longues d'un pouce & plus, supportées par des pétioles courts.

Les fleurs font situées, en petites ombelles, sur le milieu de la principale nervure des feuilles; elles font dioïques. Chaque ombelle est simple, composée d'environ huit fleurs sans involucre, supportées par des pédoncules capillaires, engagés, glabres, longs d'une ligne. Leur calice se divise en trois découpures glabres, ovales, concaves: les trois inférieures, insérées entre chaque découpure, plus courts que le calice.

Cette plante a été découverte au Japon par Thunberg. (Description. ex Thunb.)

ROXBURGE élégante. *Roxburgia gtoriofoidea*. Roxb. Corom. 1. pag. 29. tab. 32.

Plante très-fingulière, qui constitue à elle seule un genre particulier, qui paroit tenir le milieu entre les lilacées & les acclépiades, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Vn calice à quatre folioles; une corolle à quatre lobes, fouterait, dans leur nature, quatre folioles lanceolées, conniventes, à la base de chacune desquelles pend une antère double & une cuylule à une seule loge, à deux valves, polyfperme; les filamens inflés sur un réceptacle fongueux.

Ses racines font tubéreuses, fusiformes, un peu fasciculées: il s'en élève une tige herbacée grimpante.

pante, glabre, fillonnée, divifée en rameaux alternes, garnis de feuilles les unns alternes, d'autres oppofées, pétiolées, ovales, en coeur à leur bafe, acuminées à leur fommct, glabres, très-entières, dedicates, marquées de neuf à onze nervures longitudinales, arquées 5 ds quatre à fix pouces de long, fur trois oa quatre de large.

Les fleurs font axillaires, fupportdes fur des pédoncul'es fimples jufque vers leur milieu, divifés enfuite en deux parties foutenant chacune une fleur 5 à la bafe de la dichotomie deux bractées oppofées, petites, ovales, aiguës.

Chaque fleur offre : '*'

1°. Un calice compofé de quatre folioles plus longues que la corolte, lancéolées, acuminées, roulées en dehors à leur bafe., de couleur jaunâtre.

2°. Une corolle compofée de quatre pétales droits, de couleur purpurine, longs, étroits, lancéolés, acuminés, foutenant chacun, vers leur milieu, une petite foliole lancéolée, aiguë, un peu échancrée en coeur à fa bafe, forma nt par leur rapprochement une forte de tube.

3°. Huit étamines, dont les anthères font feffiles, pendantes deux par deux à la bafe d2 chaque foliole qu'on pourroit peut-être regarder comme des filamens élargis, 3c qui ont cela de particulier, qu'ils tiennent aux pétales par leur fomme-t, & qu'ils font libres à leur bafe.

4°. Un ovaire fupérieur, globuleux, furmonté d'un ftigmate feffile, court, aigu.

Le fruit, eft une capfuls uni pen comprimée, ovale, à une feule loge, à deux valves, renfermant, fur un réceptacle fpongieux, huit à dix femences dans le centre de la capful*, cylindriques, firées, oblongues, médiocrement péJiculées; les pédicules chargés de petites véficules tranfparentes, très-nombreufes.

Cette plante croit dans les vallées des montagnes j au Coromandel. *if- (Dtfcript. ex Roxb.)*

P.OYENE. *Royena*. Genre de plantes dicotylédones, à fleus complètes, monopétalées, de la famille des plaqueminiens, qui a des rapports avec *Jes dlofpyros*, & qui comprend des arbrifleaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fimples, alternes j les fleurs axillaires, très-fouvent folicaire.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un culice urdolé, d cinq divifions; une corolle urcéalie, à cinq lobes refléchis y dix étamines; deux JiyUs; une capful* à une feule loge, à quatre valves,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre ;

1°. Un calice d'une feule pièce, urcéolé, à cinq divifions perfiftantes.

2°. Une corolle monopétale, urcéolée, attachés au fond du calice, dont le tube eft de la même longueur que le calice 5 le limbe à cinq lobes courts, ovales, refléchis en dehors.

3°. Dix étamines, ddit les filamens font très-courts, inférés fur la corolle, terminés par des anthères oblongues, aiguës, drpites, à deux lobes, de la longueur du tube de la corolle.

4°. Un ovaire fupérieur, ovale, terminé par deux ftyks un peu plus longs que les examines, &c par auint de ftigmates fimples.

Le fruit eft une capfuls ovale, fupérieure, marquée de quatre fillons, à une feule loge, s'ouvrant en quatre valves, renfermant quatre noyaux oblongs, triangulaires, revêtus d'une enveloppe particulière.

Obfervations. Les étamines avortent dans certaines fleurs, & cependant leurs ovaires font fertiles; ce qui rend ces efpèces prefque monoïques.

Ce genre a auffi des rapports avec le mabolo (*cavanilua* Lam.), genre établi par M. Lamarck (*Encyclopédie*, vol. 3. pag. 66), dont Gærtner a figuré le fruit fous le nom *Embryocris*, vol. 1. tab. 29, mais qui fe trouve maj[^]/iacé 61 renverfé du ham en bas, t[^]K[^]m[^]eni[^]uc Gærtner a cm que le calice étoit fupérieur & couronnoit le fruit, tandis qu'il eft réellement inférieur, perfiftant, comme dans toutes les plantes de la famille des plcvpeminjers. Cette même plante eft figurée, avec tous fes détails, dans un ouvrage anglais publié par les foins de M. Barcks.

Le *panifti kamaram*, Rheed, Malab. 3. tab. 41, paroît être une autre efpèce de mabdo.

J'ai vu, dans Therbier de M. Lamarck, un nouveau genre de plantes très-voifni de celui-ci & des *dyofpyros* y étiqueté de la main de M. Vahl fous le nom *Aeferreola*. Il m'a paru ne différer des *roytna* que par les calices entiers, à trois lobes peu infibles. La corolle eft compofée de trois pétales oblongs, obtus j prefque connivens. Le nombre des étamines n'eft pas connu: il n'y a qu'un piftil, dont l'ovaire eft fupérieur, glofwteux, un peu velu, furmonré d'un ftyle fimple, plus court que la corolle, terminé par un ftigmate légèrement bifid. Le fruit eft une capfuls ou une baie feche, globuleufe, à une feule loge.

La plante dont il eft ici queftion a des feuilles conaces., ghbres, alteims, pétiolées, affez femblables à celles du buis, ovales, obtufes. Les fleurs font axillaires, prefque feffiles< folitaires (polygames?). Elle me par>it avok de très-grands rapports avec le *pifonia* (*buxifolia*) *incrmis*, *corollis trifidisy hirfutis*; *folih fubfeffidibus*, *reticulatis*, *obovatis*. Rottb. Nov. Ait. Dan. 2. pag. J36. tab. 4'

... i * & que nous n'avons pas mentionnée au genre *pijonia*, pe jugeant pas qu'elle puisse lui appanénir. Peut-être pourroit-on aussi la rapporter à *Vhyghulh&nda** Linn. Flor. zeylan. pag. 202. n°. 430.

E s p i c e s .

1. ROYÈNE à feuilles luifantes. *Royena lucida*. Linn.

Royena follis splendens, *ovatis*, *acutis*, *fubtus pubescentibus*. (N.)

Royena foliis ovatis scabriusculis. Linn. Syfl. Plane, vol. 2. pag. 304. n°. 1. — Hort. Cliffort, 149. — Royen, Lugd. Bat. 411. — Miller, Did. fe. u — Kniph. Centur. 10. n°. 74. — Lam. III. Gener. tab. 370. fig. 1.

Royena foliis ovatis, villosis. Thunb. Prodr. 80.

Staphylo dendrum africanum, sempervirens, foliis splendens. Cominel. Hort. 1. pag. 187. tab. 96.

Staphylo dendrum africanum, foliis f?igulari, lucido. Herm. Paradis., 232. tab. 232.

Piftaria africana. Plukef). Almag. 298. tab. 63. jig. 4. & tab. 317. fig. j.

Arbriffeau ont les tiges, d'une groffeur médiocre, s'élèvent à six à huit pieds & plus, & se divisent en rameaux épars, irréguliers, alternes, cylindriques, très > d'un gris-noirâtre 5 pubescens & rouffâtres dans leur jeunesse, garnis de feuilles perfluantes, alternes légèrement pétiotes, luifantes coriaces, ovales, très-entières, un peu aiguës à leur sommet, d'un vert-foncé & un peu rudes en dessus, plus pâles & pubescentes à leur face inférieure, tout-à-fait glabres & luifantes dans leur vieillesse, légèrement ciliées à leurs bords, longues d'un à deux pouces au plus & les pétiotes longs d'environ deux lignes, cylindriques, velus.

Les fleurs font folitaires, pédonculées, situées dans l'aisselle des feuilles ou un peu au dessus, vers l'extrémité des rameaux. Leur pédoncule est ordinairement plus court que les feuilles, un peu pendant, garni dans sa longueur de quelques petites bractées lanceolées, aiguës. La corolle se divise à son limbe en cinq lobes ouverts, arrondis. Le fruit est une capsule globuleuse à sa base par le calice persistant.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. T. (V. v.)

i. ROYÈNE velue. *Royena villosa** Linn.

Royena foliis cordatis, oblongis, fubtus tomentosis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. j68.

Royena fcabra. Burm. Prodr. IJ. Botanique. Tome VI*

Cette espèce a de très-grands rapports avec le *royena lucida*. On la distingue par ses feuilles écartées, plus allongées, plus grandes, constamment velues, & par les deux bractées qui accompagnent le calice.

Ses tiges se divisent en rameaux épars, velus, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, elliptiques ou oblongues, échancrées en cœur à leur base, très-entières > obtuses à leur sommet, tomenteuses à leur face inférieure, supportées par des pétiotes très-courts, velus. Les fleurs font folitaires, pendantes, axillaires, soutenues par des pédoncules velus, de la longueur des fleurs. Le calice est accompagné à sa base de deux bractées opposées, caduques, plus grandes que lui.

On trouve cet arbriffeau au Cap de Bonne-Espérance. T) (V. f in herb. Lamarck.)

3. ROYÈNE hériffée. *Royena hirsuta*. Linn.

Royena foliis lanceolato-oblongis hirsutis > fubtus nervoso-rugosis. (N.)

Royena foliis lanceolatis, hirsutis. Linn. Syfl. Plant, vol. 2. pag. 305. n°. 4. — Royen, Lugd. Bat. 441. — Miller, Diét. n°. 5. — Thunb. Prodr. 80. — Jacq. Colled. Suppl. no. tab. 13. fig. L, — Lamarck, III. Gener. tab. 370. fig. 2.

Royena (hirsuta) foliis oblongo-lanceolatis, v?Hojiusculis. W?i Men. Spec. Plant. vol. 2. pag. 632, n°. 5.

*Arbutus, foliis lanceolatis, integerrimis, hirsutis** Hort. Cliffort, 163.

Staphylo dendrum africanum, folio lanuginoso, rosmarini latiorc. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 235.

Ses tiges font fortes, revêtues d'une écorce griffite, hautes de sept à huit pieds, divisées en rameaux diffus, alternes, pubescens, raboteux, cylindriques, velus dans leur jeunesse, garnis de feuilles nombreuses, très-rapprochées, alternes, éparfes, presque sessiles, oblongues, lanceolées, un peu molles, pubescentes & légèrement velues à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtuses, rétrécies à leur base en un pétiote très-court, ridées & à nervures faillantes en dessous & longues d'environ un pouce, sur trois à quatre lignes de large; caduques, rendant par leur chute & l'impression de leur attache les rameaux très-raboteux.

Les fleurs font petites, folitaires, de couleur pourpre-pâle, portées sur des pédoncules courts, filiformes, un peu pendans, situés dans l'aisselle des feuilles ou un peu au dessus vers l'extrémité des rameaux. Le calice est presque campanula, à cinq dents ovales, presque obtuses; le tube de la corolle est un peu plus long que le calice, & se divise à son limbe en cinq petits lobes obtus, réfléchis en dehors.

Care plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. T> (r.v.)

4. ROYINE à feuilles en coin. *Royena cuneata*.

*Royena foliis subcuneato-oblongis, pubescentibus, nerviisj caule fuWdlofo** (N.)

Cette espèce, quoique très-voisine du *royena hirsuta*, s'en distingue aisément par ses feuilles plus petites, pubescentes & non velues, sans rides ni nervures à ses deux faces.

Ses branches sont longues, effilées, médiocrement velues, d'un gris cendré, chargées de rameaux courts, alternes, presque tomenteux, garnis de feuilles nombreuses, éparfes, petites, longues à peine d'un demi-pouce, presque sessiles, oblongues, entières, réfléchies en coin à leur base, obtuses & arrondies à leur sommet, légèrement pubescentes & un peu cendrées à leur face inférieure, presque glabres en dessus.

Les fleurs sont solitaires, presque axillaires, soutenues par des pédoncules simples, à peine aussi longs que les fleurs sessiles, réfléchies. Leur calice est blanchâtre, à cinq divisions courtes, profondes, lancéolées, aiguës; la corolle d'un pourpre-foncé, urcéolée, à cinq lobes réfléchis j obrus.

Cette plante croit dans les Indes. T> (V.f in herb, Lamarck.).

y. ROYINE à feuilles glabres. *Royena glabra** Linn.

Royena foliis lanceolatis, glabris. Linn. Syft. Planr. vol. 2. pag. 304, n°. 3. — Royen, Lugd. Bar. 441. — Miller > Ditt n°. 2. — Berg. Plant, cap. pag. 144.

Royena foliis oblongis, acutis, glabris, plunis. Thunb. Prodr. 80.

Royena foliis lanceolatis. Hort. Clifford, 140^

Vitis idia Athiopica, buxi minoris folio; floribus albis. Commel. Hort. 1. pag. 125. tab. 65.

Vitis idia Athiopica, myrti foliis; flosculis dependentibus. Pluken. Almag. 391. tab. 321. fig. 4.

C'est un arbrisseau de cinq à six pieds de hauteur, dont les tiges sont droites, les rameaux faibles, 6pars, effilés, de couleur cendrée ou brune-velus, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, de la même forme & grandeur que celles du buis; ovales, oblongues, aiguës, glabres à leurs deux faces, un peu ridées en dessous; les supérieures un peu pubescentes en dessous, persistantes.

Les fleurs sont blanchâtres, assez nombreuses, axillaires, soutenues par des pédoncules simples, solitaires, très-courts, pendans, quelquefois bi-

flores, un peu velus. Leur calice est velu, à cinq découpures lancéolées, fubulées, droites, aiguës > la corolle presque campanulée 5 son tube légèrement anguleux, plus court que le calice; son limbe à cinq découpures ouvertes, ovales, oblongues, un peu obtuses. Les fruits sont de petites baies arrondies, de couleur purpurine. Bergius a observé* dans les fleurs de cette plante, de petites glandes disposées en anneau autour de l'ovaire.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance,

6. ROYANE à fleurs polyandriques. *Royena polyandra*. Linn. f.

Royena foliis ellipticis; floribus polyandris > polygamis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 76.

Royena foliis ovatis, subtus tomentosis; flaminibus plurimis. Linn. f. Suppl. pag. 240. — Thunb. Prodr. 80.

Cette espèce est un arbrisseau dont les rameaux sont garnis de feuilles alternes, ovales ou elliptiques entières à leurs bords, tomenteuses à leur face inférieure, glabres en dessus. Les fleurs sont caractérisées beaucoup des autres espèces de ce genre par le nombre de leurs étamines au-delà de dix, & en ce qu'elles sont en outre polygames, les unes étant hermaphrodites, les autres n'ayant qu'un seul sexe.

Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T>

7. ROYÈNE pâle. *Royena pal/ens*. Thunb.

Royena foliis oblongo-obovatis, obtusis, glabris. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 632. n°. 3.

Royena foliis oblongis, obtusis, glabris, margine revolutis. Thunb. Prodr. So.

Ses feuilles sont alternes, oblongues, enroulées, glabres à leurs deux faces, entières à leur contour, obtuses à leur sommet, un peu roulées à leurs bords. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance.

8. ROYÈNE à feuilles étroites. *Royena angustifolia*. Willden.

Royena foliis lanceolatis, acutis, subtus pilosifluculis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 633. n°. 7.

Cette espèce, présentée par Willdow, se distingue, à après ce même auteur, de toutes les autres par ses feuilles lancéolées, très-étroites, aiguës à leurs deux extrémités, glabres en dessus, garnies de quelques poils à leur face inférieure. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. T?

RUBANEAU. *Sparganium*. Genre de plantes monocotylédones ou unilobées, à fleurs incomplètes, monoïques, de la famille des niaettes*

« qui a des rapports avec les *typha*, & qui campvend des herbes aquatiques, indigènes de l'Europe, dont les fleurs sont réunies en plusieurs paquets globuleux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les fleurs disposées en chatons arrondis ; les fleurs mâles supérieures ; point de corolle ; un calice à trois folioles > trois étamines ; les fleurs femelles inférieures unistyle ; deux stigmates ; un drupe fee, monosperme, à une seule loge,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques, toutes réunies en paquets globuleux & distincts.

Les fleurs mâles sont supérieures. Elles offrent :

1°. Un calice à trois folioles linéaires, caduc.

2°. Point de corolle.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont capillaires, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères oblongues.

Les fleurs femelles inférieures. Elles offrent :

1°. Un calice comme dans les fleurs mâles.

2°. Point de corolle.

5°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style coiffé, fubulé, terminé par deux stigmates aigus < 3 perffitans.

Le fruit consiste en petits drupes supérieurs, fees, agrégés, turbinés, anguleux à leur base, acuminés à leur sommet, à une seule loge, à une seule femence dure, offeufe, ovale, oblongue, anguleuse.

Observations. Les espèces qui composent ce genre, & dont on n'en connoît encore que deux, ont un port très-remarquable par la disposition des parties de leur fructification. Les fleurs mâles & les fleurs femelles sont distinctes, mais réunies sur le même individu. Les premiers forment des petites boules supérieures, munies d'un grand nombre d'étamines faillantes. Les secondes présentent des paquets sphériques plus gros, toujours situés au-dessus des fleurs mâles, dont les fruits sont ovales, agrégés; hérissés de pointes droites & fubulées résultantes des styles perffitans.

ESPÈCES.

i. RUBANEAU à feuilles droites. *Sparganium trectum** Linn.

Sparganium foliis erectis, triquetris. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1378. — Flor. lap. 345. — Flor. fuc. 770. 8? i. — Hout. Cliff. 459. — Roy. Lugd. Bat, 73. — Gronov. Virg, 114. — Gmel. Sibir. 1.

pag. I)), — Scop. Cam. 2. n°. 1146. — Curtis, Lond. Icon. — Leers, Herborn. pag. 209. n°. 726. tab. 13. fig. 11. — Pollich, Pal. n°. 872. — Matfuch. Sil. n°. 67[^]. — Daerr. Naff*, pag. 223. — Kriph. Cent. n°. 9f. — Gartrn. de Fruft. & Sem. vol. r. pag. 75. tab. 19. fig. 4. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 748. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 334. — Lam. Flor. franc., vol. 2. pag. 167. n°. 144.1. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 253.

Sparganium caule foliofque creftis. Haller, Helv. n°. 1303.

Sj^arganium ramojum. C. Bauh. Pin. 15. — Idem, Theatr. Eot. pag. 228. Icon. — Tourn. Inf. R. Herb. 531. — Morif. Oxon. Hift. 3. § 8. tab. 13. fig. 1.

Sparganium & butomus Theophrasti. Lobelij Icon. 80. — Idem, Obferv. pag. 41. Icon.

Sparganium. Camer. Epit. 732. Icon. — Mattu Comm. 702. Icon.

Platanaria butomon. Dod. Pempt. 601. Icon.

Sparganium quibufdum. J. Bauh. Hift. vol. 2. pag. 541. Icon. Male.

† *Sparganium non ramojum.* C. Bauh. Pin. if. — Idem, Theatr. Bot. 231/ — Tourn. Inf. R. Herb. 531.

Platanaria altera. Dod. Pempt; 601, Icon.

Sparganium alterum. Lobel, Icon. 80. — Idem, Obferv. pag. 41. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 5-41. Icon. — Dalschi. Hift. vol. 1. pag. 1019. IC011.

Sparganium (implex) > foliis bafi triangularibus, later alibus planis ; pedunculis fimplicibus. Curtis, Flor. Lond.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, rameuses à leur partie supérieure, glabres, roides, dures, garnies de feuilles longues & glabres, sessiles, & se trouvent en formes, un peu obtuses > les inférieures aussi longues que les tiges, triangulaires particulièrement à leur base, planes & rétrécies vers leur sommet.

Les fleurs sont disposées sur les rameaux en paquets globuleux, fertiles*, épais, très-denses : les supérieurs ne contiennent que des fleurs mâles, les inférieurs des fleurs femelles. Le calice, pour chaque fleur, est composé de trois folioles droites, quelquefois un peu élargies, bifides ou trifides à leur sommet. Les étamines sont plus longues que le calice; le stigmate quelquefois bifide ou marqué d'un sillon longitudinal. Le fruit est fee., & contient une femence dure, anguleuse.

La variété A est un peu moins élevée. Ses tiges sont simples, terminées par des paquets de fleurs sessiles & le paquet inférieur ordinairement pédonné.

culé, terminal, folitaire. Les feuilles font moins triangulaires > prefque planes. Curtis la regarde comme une efpece diftinguée de la première.

Cette efpece croit fur le bord des eaux, dans les étangs & les rivières, particulièrement dans Us régions feptentrionales de TEurope. Je Tai également obfervée eu Barbaric 7f (V. v.)

Cette plants paffé pour astringente, & fes racines font recommandées comme fudorifiques. On fe fervoit autrefois de fes feuilles, en place de bandelettes, pour emmailloter les enfans. Les chevaux, les cochons, <k quelquefois les vaches, mangent fes feuilles; mais les chèvres & lespnoutons n'en veulent pas.

Z. RUBANEAU flottant. *Sparganium natans*. Linn.

Sparganium foliis decumbentibus 3 planis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 1378. — GÉder. Flor. dan. tab. 260. — Desfont. Fior. atlant. vol. 2. pag. 354. — Lam. Flor. fran\$. vol. 2. pag. 16S. n°. 144. II. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 25-3. — Pollich, Pa!. n°. 873.

Sparganium foliis natantibus, piano-convexis. Flor. lap. 345. — Flor. fuec. 771. 832.

Sparganium foliis plants, mollibus, decumbentibus Hall. Kelv. n°. 1304.

Sparganium nonramofum, minus. Dill. Giff. 130. Spec. f8.

Sparganium minimum. Rai, Hift. 1910. Angl. 3. pag. 457. — C. Bauh. Pin. 15. — Prodr. 24. — Tourn. Inf. R. Herb. 531. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 541. *Abfque Icone*.

Cette efpece, fouple & molle dans toutes fes parties, fe diftingue aifément de la précédente. Ses racines font fibreufes, menues, capillaires j fes tiges grêles, prefque filif'ormes, ordinairement limples, glabres, haïtes d'environ un pied, garnies dans toute leur longueur de feuilles vaginales à leur bafe, étroites, linéaires, planes ou légèrement concaves, larges a peine de deux lignes, Icngues de fix ou huit pouces, liffes, obtufes a leur fomaïet, ordinairement flottantes a la furface des eaux > quelquefois redreffées. •

Les fleurs font difpotees à Textrémité des tiges en petites têtes fphériques, feffiles, peu nombreufesi de la groffeur d'un pois : fouvent il xly a qu'une ou deux têtes de fleurs mâles, & deux ou trois de fleurs femelles : ces dernières occupent toujours la partie inférieure 5 celle du bas eft très-fouvent pédonculée, & fort de la gaine d'une feuille.

Cette plante, plus rare que la précédente, croit dans Us mares & les fortés aciuatiqqes, en Europe & dans la Barbarie, où je Tai recueillie. ^ (T. v.)

Linné aobfervé que dans leseauxprofondes, & felon les localités, cette efpece parvenoit à la hauteur de huit à dix pieds, qu'elle avoit un *fades* différent qui pouvoit la tfaire prendre pour une autre efpece.

On lui attribue les mêmes propriétés qu'au *Sparganium enctum*.

RUBÉOLE; *Sturardia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a de grands rapport avec les *afferula*, & qui comprend des herbes la plupart indigènes de TEurope, dont les feuilles font enti&res > petites, verticillées j les fleurs terminales, quelquefois axillaires, réunies en une forte d'ombelle, environnées d'un involucre en étoile.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice fupérieur a quatre dents; une corolle infundibuliforme, à quatre lobes; le fruit compofé de deux femences couronnées par les dents du calice.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un *calice* fupif^tur, pe^fitarvt, divisé en quatre, quelquefois cinq dents courtes, aiguës.

2°. Unecoro/Z[^]monopétale, en entojnoir[^] dont le tube eft cylindrique > alongé; le limbe plane, dif^f en quatre lobes un peu aigU^S.

3°. Quatre *itamines*, dont les filamens font courts, filiformes > inférés vers l'orifice du tube, terminés par des anthères fimples.

4°. Un *ovaire* inférieur, oblong, partag[^] en deux, furmonté d'un ftyle filiformej bifide à fa partie fupérieure[^] terminé par deux ftigmates capités.

Le *fruit* eft une capfule oblongue, contenant deux femences rapprochées, alongées, convexes d'un côté, planes de l'autre, couronnées chacune par deux dents calicinales.

Obfervations. Ce genre, très-voifin des *galium* & des *afferula* > diffère du premier par fes corolles tubulées, infundibuliformes, tandis qu'elles font planes, prefque fans tube dans les *galium*: Il diffère des *afferula*, avec lefquels il a encore plus de rapports par fes femences couronnées par les dents du calice 5 de plus, fes fleurs font fetiilesou prefque feffiles, la plupart environnées d'un involucre compofé de plufieurs folioles ouvertes en étoile.

Aux premières efpeces connues de ce genre on en a ajouté quelques autres qui n'ont pas rigoureusement tons les caractères du genre, mais qui s'écartent encore plus des autres genres*.

X. RUBÉOLE des c&s. *Sherardia arvensis*. Lain.

Sherardia foliis omnibus verticillatis, subfenis; floribus fasciculato-umbellatis, terminalibus. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 267. n°. 1599. tab. 61.

Sherardia foliis omnibus verticillatis, floribus terminalibus. Linn: Spec. Plant, vol. 1. pag. 149. — Efcfr. Flor. dan. tab. 439. — Pollich, Pal. 144. — Hoffm. Germ. 47. — Roth, Germ. I. pag. 68. — If. 191. — Curtis, Flor. Lond. Icon. — Gaertn. de Fruft. & Sem. vol. 1. pag. n°. tab. 24. fig. 2. — Poirer, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 109. — Desf. Flor. Atlant. vol. 1. pag. 126. — Lam, Flor. frau[^]. vol. 3, pag. \$73. ^ . 9/2.

Sherardia foliis fenis, lanceolatis; floribus fejjilibus, umbellatis. Hall. Helv. n°. 734.

Sherardia. Dill. Gener. 96. — Hort. Cliff. 33. — Flor. fucc. 113. 120. — Roy. Lug!. Bat. 257. Dolib. Parif. 46.

Aparinepumila fupina; fiorectruho. Tourn. Inf. R. Herb. 114. — Garidel, Aix, 35.

Rubeola arvensis, repens, urulea. C. Bauh. Pin. 334. — Prodr. 143.

Rubia parva, flore uruleo fepargens. J. Bauh. Hift. 3. pag. 719. Icon. Inferior.

0. *Eadem, foliis minoribus, fubovatis, valdeap-proximatis; caule fuperne kino*. (N.)

Cette plante a prefque le port de *Yasperuia arvensis*; mais 3 outre qu'elle en differe par fes femences couronnées, on Ten diftingue fencore par fes feuilles plus larges., mplns alongées & en ce que fes involucre ne font point chargés-de ces poils longs & blanchâtres dont font pourvus ceux de *Yasperuia arvensis*.

Ses racines font courtes, un p?u dures, prefque fimples, munies de quelques fibres: il en fort plufieurs tiges alonges, rameufes, couchées par terre, rudes fur leurs angles, velues à leur partie fupérieure, grêles^ aniculées^ dont les articulations font plus 011 moins diftantes > chacune d'eiies garnie de feuilles feffiles, verticillées, au nombre de cinq à fix 5 lanceolées, fermes, un peu rudts, légèrement ciliées à leurs bords, très - aigues, prefque piquantes à leur fomaiet, héii(Tees, cle qu u que poils roides.

Les fleurs font de couleur bleuâtre ou purpurine, feffiles, terminales, réunies à l'extrémiré des rameaux en forme d'une petite ombelle, environnées d'un involucre compofé de plufieurs folioles femblibles auxfeuilles & difpoféestn étoile, plus longues que la corolle. Ses femences font

dures, renfermées dans le calice perfiftant/& couronnées par fes dents.

La variété /3 eft remarquable par fes feuilles plus courtes, ovales, rétrécies en pétiole à leur bafe, mucronées, très-rudes, fortement ciliées. Les verticilles font tellement rapprochés, que rintervalle de Tun à l'autre eft fouvent plus court que les feuilles: les rameaux font auffi plus velus.

Cette plante o^oit en Europe, en Barbarie, dans les lieux arides & incultes. O (V* v.)

2. RUBÉOLE des murs. *Sherardia muralis*. Linn.

Sherardia foliis floralibus binis, oppofitis; birds floribus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 149. — Lam. Illustr. Gener. vol. I. n°. 1400. pag. 267.

Galium foliis fenis Unearibus, ramis fimplicibus; fructibus hispides, fubfejjilibus. Gérard, Flor. gall. prov. pag. 227. — Alliorij Ffor. peder. ii°. \$4. tab. 77. fig. 1.

Aperula verticillata, luteola. C. Bauh. Pin. 334.

Aperula verticillata, muralis, minima. Column. Ecphr. 302, tab. 300.

Aparine minima. Allion, Nicaenf. 4.

Gallium minimum, feminibus oblongis. Btixb. Centur. 2. pag. 31. tab. 3c. fig. 2.

Cette plante n'appartient que médiocrement à ce genre; elle a le port d'un *valantia*, prefque la corolle d'un *gdium* par fon tube court., & les femences font à peine couronnées.

Elle eft fort petite: fes tiges font prefque couchées, quadrangulaires, à peine rameufes^ garnies de feuilles verticillées, ovales, lancéolées, au nombre de fix aux verticilles inférieurs, & de quatre à ceux du milieu; enfin, de deux feulement aux verticilles fupérieurs.

Entre'ces deux dernières feuilles naiffent deux fleurs oppofées, médiocrement pédiculées; leur calice eft court, divisé en quatre dents fore petite; la corolle d'un blanc-pale, plane, à peine tubulée. Les fruits font oblongs, hispides j les femences un jeu arquées, prefque point couronnées.

Cette efpèce croit dans les départemens riddionaux de la France, en Italie, à Conftantinople, fur les vicux murs & les rochers arides. Q

3. RUBÉOLE frutescente. *Sherardia fruticofa*. Linn.

Sherardia foliis quaternis, & qualibus; caule fruticofa, floribus axillaribus. Lam, Illustr. Gen. vol. 1. pag. 268. n°. 1402.

*Sherardia foliis quaternis, tqualibus; caule fruti**

cofo. Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 149.—Swartz, Observ. 46.

Arbriffeau nouveau, fcaibre, rude, in^gal, dont les rameaux font médiocrement tetragones, les feuilles verticillées, quaternées, égales, étroites, hncéol^es, très-entières, glabres, rotillées à leurs bords, un peu plus longues que les entre-nœuds, séparées à leur base par des stipules très-courtes, fubulées.

Les fleurs font opposées, fcfifiles, axillaires. Leur calice est composé de quatre foioles lancéolées, perfiftantes, adréés avec l'ovaire. La corolle est blanche, infundibuliforme, de la longueur de l'ovaire; fon limbe divisé en quatre découpures; les anthères oblongues; Is fruit composé de deux coques.

Cette espèce croit dans Tile de l'Afcension. T)

Observations. Cette plante s'écarte beaucoup, par fon fruit, du caractère particulier à celui de ce genre. Swartz la regarde comme devant tenir le milieu entre les *fptrmacoce* & *diodia*.

4. RUBÉOLE fétide. *Sherardiafetida*. Lam.

Sherardiafoliis oppositis, lineari-lanceolatis y caule fruticoso y cimis coymbosis, terminalibus. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 267. n°. 1401.

Aasperua (calabrica) > *folds quaternis, oblongis, obtusis, levibus.* Linn. f. Suppl. pag. 120. — Lam. Diff. vol. 1. pag. 299. n°. 8. — Lhéritier, Stirp. pag. 6j. tab. 32.

Pavetta fetidissima. Cyrill. Plant, rar. tab. r.

Cette plante a déjà été présentée dans cet ouvrage sous le nom d'*asperule de Calabre*. De nouvelles observations ont depuis déterminé M. Lamarck à la ranger parmi les *sherardia*, dans les II-Itfraciors.

Nous ajouterons à la description qui en a déjà été présentée, que les feuilles font plus souvent opposées que quaternées, linéaires, lancéolées; les fleurs font disposées en cimes corymbiformes, à l'extrémité des tiges; les fruits font de petites baies oblongues, rougeâtres, peu succulentes, se divisant en deux, & couronnées par les dents du calice.

Cette plante croit dans le Levant & la Calabre. I)

RUBIACÉES (Les). *Rubiacea*. Famille de plantes, ainsi nommée parce qu'elle comprend un grand nombre de genres qui ont des rapports naturels avec celui des garences (*rubia*), qui s'y trouve également compris.

Les plantes renfermées dans cette famille font des arbres, des arbustes ou des herbes dont les

feuilles font, dans quelques-uns, verticillées, dans le plus grand nombre opposées, presque jamais alternes, ayant leurs pétioles réunis par paires à leur base, par le moyen d'une stipule simple ou quelquefois par une gaine ciliée.

Le calice est supérieur, d'une seule pièce, simple, quelquefois entier, bien plus souvent divisé à son orifice. La corolle est régulière, monopétale, souvent tubulée, découpée à son limbe; elle renferme des étamines en nombre défini, de quatre à cinq & quelquefois davantage; insérées sur le tube de la corolle, alternes avec les divisions du limbe & en nombre égal. L'ovaire est inférieur, formé d'un, quelquefois de deux styles, terminés par un ou deux stigmates.

Le fruit est tantôt composé de deux coques, chacune d'elles monoperme; elles ne s'ouvrent pas, & ces femences paroissent dépourvues de péricarpe: tantôt elles ont une seule coque capsulaire ou en baie, souvent à deux loges, renfermant une ou plusieurs femences, quelquefois à une seule ou à plus de deux loges, couronnées par les découpures perfiftantes du calice ou sans couronnement.

L'embryon est grêle, oblong, enveloppé latéralement d'un grand péricarpe corné.

Les principaux genres conctnus dans cette famille font les suivants:

1. Fruit à deux coques, à deux femences; étamines très-souvent au nombre de quatre & feuilles la plupart verticillées; tige presque toujours herbacée.

Les rubéoles. *Sherardia*.
 Les asperules. *Aasperua*.
 Les gaillets. *Galium*.
 Les crucianelles. *Crucianella*.
 Les valances ou croifettes. *Valantia*.
 Les garences. *Rubia*.
 Les amhofpermes. *Anthofiermum*.

2. Fruit à deux coques, à deux femences; quatre étamines, quelquefois cinq ou six. Feuilles très-souvent opposées, réunies par paires à leur base, par le moyen d'une gaine ciliée; tige ordinairement herbacée.

Les houftones. *Houftonia*.
 Les knoxes. *Knoxia*.
 Les spermacocés. *Spermacoce*.
 Les diodes. *Diodia*.
 Les galopines. *Galopina*.
 Les richardes. *Richardia*.
 Les phyllis. *Phyllis*.

3. Fruit à une seule coque, à deux loges; plusieurs femences & quatre étamines. Feuilles opposées; tige herbacée ou lignet-fe.

Les hédyotes. *Hedyotis*.
 Les oldenlandes. *Oldenlandia*.

Les carphales.	<i>Carphalca.</i>
Les coccocipiiles.	<i>Coccocipilum.</i>
Les gomozts.	<i>Gomo[^]ia.</i>
L?s nacibes. *	<i>Nacibta.</i>
Les tontanes.	<i>Tontaneu.</i>
Lzs pé'téhes.	<i>Petefia.</i>
Les fernels.	<i>Femelia.</i>
Les catesbées.	<i>Causbta.</i>

^, Fruit à un pftuie coque, à deux loges; pluieurs femences; cinq éidtrunes. FtuilUs oppofées; r^{de} erakairement ligneufe.

Les gratgals.	<i>Rwdia.</i>
Les bellones.	<i>Bdloma.</i>
Les vire&a.	<i>Vincia.</i>
Les macrocnèmes. *	<i>Macrocnemum.</i>
Les beitières.	<i>Benicra.</i>
Les dencella.	<i>Dmtdlu.</i>
Les muffendes.	<i>Mufj&nda.</i>
Les quinquinas.	<i>Cinchona.</i>
Les tocoyènes.	<i>Tocoyena.</i>
Les pofokueries.	<i>Pofokutria.</i>
Les rondelieis.	<i>Ronddetia.</i>
Les genipayers.	<i>Gtnipa.</i>
Les gardents ••.	<i>Gardenia.</i>
Les portlandes.	<i>Ponlandia.</i>

5'. irazr 2t une feuU coque 3 à deux loges, renfermaht plufieurs femences; fix étamines & plus. FeuilUs oppofées. Arbres ou arbufies.

Les coutarés.	<i>Coutarca.</i>
Les hillies.	<i>Hillia.</i>
Les duroies.	<i>Duroia.</i>

6. Fruit à une feale coque, à deux loges, à deux femences; ^jrre étamines. FeuilUs oppofées. Tige prefque toujours tigneufe.

Les chomèles.	<i>Ch&mdia.</i>
Les pavettes.	<i>Pavetta.</i>
Les ixores.	<i>Ixora.</i>
Les coufTares.	<i>Coufarea.</i>
Les malanès.	<i>Ma/anea.</i>
Les antirés.	<i>Andrea.</i>

J. Fruit à une feule coque, i r/[^]: / ^ J j < i [^] I/A: femences; c^wll étamines. Feuilles oppofées\ Arbres ou arbufies.

Les chimarrhis.	<i>Chimanhis.</i>
Les ciocoQues.	<i>Chiococca.</i>
Les pfycotkres.	<i>Pfycotkia.</i>
Les carriés.	<i>Cbf[^]i.</i>
Les cantis.	<i>Canthium.</i>
Les ronabés.	<i>Ronabca.'</i>
Les pédéries.	<i>Ptderic.</i>
Les coprofma.	<i>Coprofma.</i>
Les fimires...;	<i>Simira.</i>

o. Frwr à w&c feule coque, à plufieurs loges, une fernence dans chaque loge; quatre ou cinq éta'nines & i>w. Feuilles oppofos. Tige fcuyent ligneufe.

Les aziers. % *	<i>Nonatclia.</i>
Les laugiers.	<i>Laugeria.</i>
Les myonimes.	<i>Myonima.</i>
Les pyroftres.	<i>Pyroftria.</i>
Les vanguiers.	<i>Vangueria .</i>
•Les rategals.	<i>Mathiola.</i>
Les guetcards.	<i>Gueuarda*</i>

9. Fruit à une feule coque, à plufieurs loges, plufieurs femences dans chaque loge; cinq étamines & plus. Feuilles la plupart oppofées. Jigts ligneufes ou herbe'es.

Les hamélie.	<i>Hamelia.</i>
Les patimes.	<i>Patirra*</i>
Les fabices.	<i>SMcea.</i>

10. Fleurs agrégés fur un réceptacle comm:un, ou rarement joinus cnfimble. Feuilles oppofées. Arbres ou arbrijftaux. Tigs quelquefois kerbacea.

Les mitchelles.	<i>Mhchella.</i>
Les canéphores.	<i>Camphora.</i>
Les patabées.	<i>Patab&n.</i>
Les évés.	<i>Evca,</i>
Les tapogomes.	<i>Tapogomea.</i>
Les moriiuks. Royoc.	<i>Morinda.</i>
Les naucées.	<i>Nzuclca.</i>
Les céphalantes.	<i>Cephalanthus*</i>

11. Genres appartenans aux ruhacées > mais don: la fructification n'èfi pas encore fuffifamment connae.

Les feriffes.....	<i>Scri</i>	<i>If</i>	<i>a.</i>
LJS pagamés.	<i>Pagamca.</i>		
Les faramiers.	<i>Fatamea.</i>		
Les hydrophilaces.	<i>Hydrqi hylax.</i>		

RUDEfeQUE. *Rudbtclia.* Genre de plantes dicorylédpnes, à fleurs compofées, de la famille des coiymbifères, qui a des rapports avec les *lienium*, & qui coiprend (les herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, rarement oppofées, rudes, entières ou lac.iniées; les fleurs terminales, fouvent remarquables par Ja longueur de la languette des demi-fleurons.

Le caradlere effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un réceptacle conique, chargé de paillettes; des fleurs radices y les demi-fleurons fte'rilcs; Itsfewerues couronnées d'une membrane à quatre dents; les icaiU S du c a lice difpofés fur deux rangs*

C A R A C T È R E G B N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

i°. Un calice commun, compofé de folioles difpofées fur deux rangs, planes, d'une largeur moyenne, ordinairement fix à chaque rang.

2°. Une corolle radidej des fleurons très-nombreux, hermaphrodites, tubules, infundibuliformes; dont le limbe eft terniné par cinq dents;

difpotes fur un difque conique 5 dcs *demi-fturons* femelles , ftérilts , terminés par une languette pUne, lancéolée , pendante , à deux ou trois denes.

v 3°. Cinq *étamines* fyngénèfes, dont les fiamens font capillaires, tiès-courts 5 les anthères cylindriques, réunies en tube.

4°. Un *ovaire* fupérieur, à quatre faces, furmonté d'un ftyle filiforme, de la longueur du péta.le, terminé par un ftigmate à deux divifions réfléchies en dehois.

Dans les demi-fleurons de la circonférence, un *ovaire* fort petit , ftérils , fans ftyle ni ftigmate.

Le fruit confifte enplufieurs femences folitaires, oblongues, rermi^es à leurCommet par une membrane à quatre dents, inférées fur un réceptacle conique , garni de paillettes, plus long que le carlice; Jes paillettes de la longueur des femences, droitesj concaves, canalicutees, caduques.

E S P È C E S.

i. RUDBÈQUE laciniée. *Rudbeckia laciniata*. Linn.

Rudbeckia caule Uvi, glabro; foliis fubpinnatolliciniatis > fegmentis ovali-lanceolatis, difco fpliA-roJdeo > corollulis laxiufcutis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 2. pag. 144.

Rudbeckia foliis compofitis laciniatis*. Linn. SyR. Plant, vol. 3. pag. 887. — Virid. Cliff. 88. — Hort. Cliff. 430. — Hort. Upf. 269. — Roy. Lugd. Bar. 181. — Gronov. Virgin. 129.— Kniph, Centur.4. n°. 69.

Chryfanthemitm americanum, perenne; foliis minus d'fectis. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 22. §.6. tab. 6. fig- 55- iExclud. fig. j^)

DoronUum americanum, laciniato folio. C. Bauh. Pin. 516.

Aconhum helianthemum canadcnfc. Cor. Canad. pag. 178. tab. 179.

Corona folis, foliis amplioribus, laciniatis.? Tourn. Inft. R. Htrb. 49c.

Æ. *Rudbeckia* (quinat.i), • *foliis omnibus quinat, acutè dcnatis, exterioribus trilobatis*. Miller, Diet.

D'une racine dure, coriace, fibreufe s'élèvent deftiges droites,, hautes de cinq à fix pieds, lifles, flabves, ftriées , rameufes, furtout à leur partia fupérieure; garnies de feuilles alternes, pétiolées, amples, laciniées , prefqu'ailées > les découpures ovales, lancéolées, médiocremenr élargies, d'uh vert-foncé & fouvenc marquées de points rudes & blauchdres, comme dans la plupart des borra-

ginffes; plus pâles en deffousj les lobes cu las itcoupures très-irréguliers.

Les fleurs font difpofées, à l'extr&Tiitá des rameaux, en un corymbe lâche, fupportées par de longs pédonciiles. Les demi-fleurons font jaunes, longues, pendans, prefqu'entiers i leur fommetj Us fleurons d'un jaune-pâle, très-courts; les féy, lioles calicinales lin^aires , un peu aigues > les (a) meoces brunes, quadtangulaires^, furmontées di quane petites dents; les paillett<;jbtufes, 3 menibraneufes, de la longueur des femences j le réceptacle conique.

Cette plante fe rencontre dans la Virginie, ü Caroline & au Canada.%(V.f.)

La plante p me paroît tenir le milieu entre cette efpece <k le *rudbeckia pinnata*. Ses feuilles ont leut* découpures plus ^troites, fouvent au nombre de cinq, très-aiguës; les d^ntelures plus fines; les fleurs moins grandest les demi-flearons étroits. Elle croît dans les mêmes contrées.

2. RUDBÈQUE à feuilles ailées. *Rudbeckia pinnata** Mich.

Rudbeckia caule angulofa pubente; foliis laciniatopinnatis, fegmentis lanceolatis > difco oblongiufcule' ovoideo, coroUulis denfatis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 2. pag. 144.

Chryfanthemum americanum, perenne; foliis divirfis, dilutiùs virentibus, majus. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 22. §. 6. tab. 6. Eg. 54.

Rudbeckia (pinnata), foliis radicalibus pinnatis, caulinis lobatis, fummis indivifis, ftofculis atropurpureis, receptaculo elongato, fminibus nudis. Vent. Jard. de Cels, pag. 71. tab. 71. •

M. Ventenat eft le premier qui nous a donné la defcription de cette plante, qu'on auroit pu confondre avec le *rudbeckia laciniata* de Linné, d'autant que cet auteur , en citant deux figures de Morifon, dont une appartient évidemment à cette efpece, fembloit les avoir réunies.

Ses tiges font droites, ainfi que fes rameaux, longues de fix à huit pieds > rudes , cannefees, hérillées de poils courts, durs & couchés, garnies de feuilles dont la forme varie felon leur pofition. Les radicales (bnt longuement pétiolées, ailées avec une impaire, d'un vert-foncé en deffus, plus pâes en deffous, compofées de folioles rudes, decurrentes, lancéolées, aignès, médiocrement dentées > les feuilles caulinairts alternes , très-ouvertes, moins compofées, prefque feffils j les fup^rieures enti^res, lancéolées, feffiles.

Les'flours font folitaires à Textr^mitd de chaque rameau, formant, par leur réunion, un corymbe lâche j les demi-fl^urons d'un beau jaune-aôre > alonges, pendans, terminés par deux ou trois dents;

dents ; les fleurons du centra d'un pourpre-foncé; le calice compolé de folioies lancéolées, prefque égales , aiguës, difpofées fur deux rangs 5 les femences noâtrés, fans re-bo rd membraneux ^ d'une odeur de citron très-agreable^ inféré'es fur un réceptacle cylindriquej pyramidal à fon fommet, f'arni de paillettes fpatulées y pubefcentes à leur fommet, blanchâtres, purpurines fur leurs bords.

\ Cette belle ffpèce a étd recueillie par Michaux * (J^nsle pays dfeS*51inois. On la culiive dans plusieurs jardins. Q (f). v.)

* 3. RUDBÈQUE digitée. *Rudbeckia digitata*. Ait.

Rudbeckia folds inferioribus compojitis; caulinis quinaris ternatifque fummis fimplicibus. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 2J1. — Mill. Dift. n°. 6.

Obellfcotheca petalis florum perangufiis, longis; foliis digitatis y gland? glabro > ferruginco, Amm.

Ses rameaux font grêles > lifles, anguleux., gārnis de feuilles alternes > les inférieures oujradales., compofées, périolées, prefqu'aillées > les caulinaires feffiles., diviées en cinq folioies glabres, entières, lancéolées, prefqu'obtuies 5 les fupérieures ternées ou fimples. Les fleurs terminates, réunies en corymbe, fupportées par des pédoncles prefque filiformes 5 les demi-fleurons linéaires ^ entiers, prefqu'obtus.

Cette plante croît dans TAfrique. (V.f. in herb. Juificu.)

4. RUDBÈQUE trilobe'e. *Rudbeckia triloba*.

Rudbeckia foliis fpatulatis 3 inferioribus trilobis, y superioribus indivifis. Linn. SyQ. Plant, vol. 3. pag. 887. n°. 2. — Hort. Upf. 269. — Miller, Did. n°. 5.

Rudbeckia (triloba), hirtuta; foliis inferioribus triparzicis 3 superioribus indivifis ^ lato - lanceolatis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 144.

Rudbeckia foliis trilobis. Gronov. Virg. 1 30.

Chryfanthemum cannabir.um > virginianum, y hirtutum; difco magno, y petalis aureis radiato. Pluk. Almag. pag.,ico. tab. 22. fig. 2.

^ *Chryfanthemum majus, virginianum; foliis laciniatis h hirtutis, umbone nigricante*. Moaf. Oxon. Hift. 3. pag. 19. n°. 37.

«. *Eadem y folds hirtellis, manifestiùs dentatis; calice reflexo*. Mich. L c.

0. *Eadem 3 foliis fubtomentofis, calice incumbente*. Mich. l. c.

On diftingue aifément cette efpèce à fes feuilles divifées en trois lobes, & à fe^ demi-fleurons jaunes, à peine réfléchis, un peu élargis.

Ses racines font compofées d'uB grand nombre
Botanique, Tome VI.

de fibres, & produifent des tiges droites, hautes de deux ou trois pieds & plus, lifles, cannelées, rameufes, garnies de feuilles ahernes, pétioles > rudes, vertes à leurs deux facrs, variables dans leur forme; les inférieures partagées en trois lobes ovales, acuminés, entiers à leurs bords, quelquefois munis de quelques dents rares, très-écartées, aiguës 5 dans d'autres ces dents un peu plus marquées remplacent les lobes. Les feuilles fupérieures font entières, ovales, prefque feffiles > acuminées: les nervures varient également dans leur difpofition.

Les fleurs font terminates, & forment, par l'e> fembie des rameaux nombreux, une panicule ou line forte de corymbe étalé. Le centre tfl d'un brun prefque noir; la circonfe'rence d'un beau jaune. Les demi-fleurons, à peine pendans ou réfléchis, font oblongs, bifides ou cjuelquefois rridés à leur fommet, marqués de li^nes noirâtres, tiès-fines.

On en diftingue deux variétés remnrc^uables. Dans la première > «, les feuilles font It-gerement hériflées & les calices réfléchis: e'eft celle donc je viens de parler. Dans la feconde, ^, les mêmes feuilles font légèrement tomenceuies en defibus* & le calice eft à peine réfldchi.

Ces plantes croiffent en Amérique; la première^ dans la Virginie & fur les hautes inontagnes de la Caroline 5 la feconde dans les contrées des Illinois. La variété * fe cultive au Jardin des Plantes de Paris, o* (K. v.)

5. RUDBÈQUE purpurine. *Rudbeckia purpurea*.

Rudbeckia folds lanceolato-ovads 3 alternis, y i?idivifis; radii petalis bifidis. Linn. Sytt. Plant, vol. 3. pag. 888. n°. 4. — Gronov. Virg. 130. — Miller, Did. n°. 2. Icon. tab. 224. fig. 1.

Rudbeckia (purpurea), foliis alternis, ovali-lanceolatis, utrinquè acumintitis, rariter ferratis, radiis longiffimis, dependentibus, bifidis, purpureis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 143.

« *Chryfanthemum americanum > doronici folio; flore perfici colons j^m umbone magno, y prominente, ex atropurpureo-viridi, & aureofulgente*. Pluk. Almag. pag. 99. tab. 21. fig. 1. — Catesb. Carol. 2. pag. 59* tab. 59.

Draçunculus virginianus, Lizifolius; petalis fiqmm longiffimis, purpurafcentibus. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 42. §. 6. tab. 9. fig. 1. — Rai, Suppl. 218.

Bobania. Petiv. Muf. — Amm. Herb. 473.

Ceft une très-belle efpèce, remarquable par fes demi-fleurons longs, pendans, d'une belle couleir purpurine, un peu verdâtre.

Ses racines font longues, fibreufes: il s'en élève des tiges droites^ médiocrement rameufes, hautes

de quatre à cinq pieds, H(Tes, glabres, presque cylindriques, cannelées, médiocrement anguleuses. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, lancéolées > les inférieures ou radicales larges, longuement pétiolées, un peu décurrenles à la partie supérieure de leur pétiole \$ les caulinaires plus étroites, lancéolées, acuminées, rudes à leurs deux faces, lermes, marquées de trois à cinq nervures presque longitudinales, dentées à leur contour, acuminées à leur sommet j Its supérieures presque scissiles, réuécés en pétiole à leur base.

Les fleurs sont terminales, grandes, foliaires, presque globuleuses 5 le calice ample, glabre, composé de folioles lancéolées, aiguës, plus courtes que les fleurs. Les fleurons du centre sont petits, peu apparents 5 les demi-fleurons de la circonférence pendans, de couleur pourpre, étroits, longs au moins de trois pouces, bifides à leur sommet 5 les écailles du réceptacle larges, imbriquées, ovales, acuminées, très-caduques, presque aussi longues que les fleurons du centre.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie, la Floride > dans les lieux montueux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans tous ceux des curieux. if (V. v.)

6. RUDBEQUE amplexicaule. *Rudbeckia amplexicaula* h. Cavan.

Rudbeckia foliis ovato-lanceolatis, amplexicaulis, laxè fen at is; radii petalis ovatis, apice trilobis > intermedio minori. (N.) — Lam. Illustr. Gener. tab. 705. fig. i. — Boiss. Aft. Soc. Paris. Natur.

Rudbeckia (amplexicaulis), foliis alternis, ovato-lanceolatis > cordatis > subpetiolatis. Cavan. Icon. Plant. 3. pag. 17. n°. 275. tab. 2j2.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds, sur une tige herbacée, un peu fistuleuse, médiocrement rameuse, verte, cannelée, piabre, presque anguleuse, garnie de feuilles feililles, amplexicaules 3 amples, ovales en coeur 011 lancéolées, glabres, vertes à leurs deux faces, à dentelures hanches à leur contour, aiguës, marquées de nervures latérales > ramifiées à leur sommet.

Ses fleurs sont terminales ou axillaires, foliaires, portées sur de longs pédoncules nus, frisées, uniflores. Les calices sont glabres, composés de folioles étroites, linéaires ou lancéolées, aiguës, de moitié plus courtes que les pétales j les 4^{es} fleurons de la circonférence larges, ovales > linéaires dans quelques individus, d'un beau jaune, longs d'un pouce & plus, réfléchis, divisés à leur sommet en trois lobes inégaux j le lobe du milieu plus court que les deux autres: les fleurons du centre courts, d'un pourpre-noirâtre j le réceptacle conique ^ obtus, garni de paillettes planes, mucro-

nées, ciliées & pubescentes à leur sommet 5 les femences à peine dentées.

Cette plante, originair^e d'Amérique, est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O ? (V. v.)

7. RUDBEQUE hérifée. *Rudbeckia k'uta*. Linn.

Rudbeckia foliis indivisis, spatulato-ovatis, triplicinerviis; radii petalis emarginatisj inn. Syft. Planr. vol. 1. pag. 887. n°. 3. — Cronos: Virgin. 13'. — Miller, Dift. n°. 1. — Knorr. Centur. 2. 1. 77. — Knorr. Del. 1. tab. F. 1.

Rudbeckia (hirta), tota hirsutissima; caulibus virgatis, rariter ramosis, unifloris; pedunculo nudo; foliis ovali-lanceolatis, Lviter serratis; infimis spatulato-ovdlibus; calicis foliolis linearibus. Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 143.

Rudbeckia ramis indivisis, unifloris y foliis ovato-lanceolatis, hirta. Buttn. Cunon. 227.

Rudbeckia foliis lanceolato-ovatis, alternis, indivisis; pennis radii integris. Gronov. Virgin. 1. pag. 181.

Obeliscothea integrifolia, radio aureo, umbone atrorubente. Dill. Elth. pag. 205. tab. 218. fig. 285.

Chrysanthemum helenii folio, umbone fioris grandifucato, prominente. Pluken. Almag. pag. 99. tab. 242. fig. 2. — Morf. Oxon. Hift. 3. pag. 23. — Rai, Suppl. 210.

8. *Rudbeckia (chrysomela), caule hispido; ramis virgatum elongatis, unifloris; foliis alternis, sciffibus, ovali-lanceolatis, utrinque hispidis; calice foliaceo radios faturate aureos subaquante, disco hemisphnico 3 atropurpureo.* Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 143.

Cette espèce est facile à reconnoître par les poindes roides qui garnissent toutes les parties, & par ses feuilles lancéolées 3 entières.

Ses tiges sont roides, cannelées, presque anguleuses, très-rudes, velues, divisées vers le haut en partie supérieure en rameaux simples, longs, effilés, garnis de feuilles alternes, presque feililles, lancéolées, rudes, hérifées de poindes roides, très-courts; médiocrement dentées à leurs bords, aiguës ou un peu obtuses, marquées la plupart de trois nervures longitudinales; les supérieures à peine récrées à leur base j les inférieures pétiolées, plus larges, ovales, spatulées.

Les fleurs sont foliaires h Extrémité des rameaux 5 les folioles calicinales presque égales, linéaires, un peu obtuses, de la longueur des demi-fleurons, rudes, ciliées. Les fleurons sont très-courts, d'un pourpre-noirâtre; les demi-fleurons point réfléchis, linéaires, longs à peine d'un pouce, d'un jaune plus foncé à leur partie inférieure, bifides à leur sommet.

Cette espèce se rencontre dans la Virginie, la Caroline & la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, μ (V. v.)

Michaux a remarqué que cette plante, dans son pays natal, étoit beaucoup plus petite, moins composée à peine rameuse.

• La plante \mathbb{E} , que je ne connois pas, m'a paru, d'après les caractères que Michaux lui attribue, \mathbb{E} peu différente de la précédente, que j'ai eu devoir l'y réunir comme une simple variété; ses tiges sont plus ramifiées; les feuilles ovales, lancéolées, sessiles, bifides à leurs deux faces; le calice foliacé, de la longueur des demi-fleurons; le disque hémisphérique, d'un pourpre-noir. Cette plante croit dans la Pensilvanie & la Caroline.

8. RUDBEQUE spatulee. *Rudbeckia spiculata*. Mich.

Rudbeckia parvula, *minuta pubescens*; *caulis gracilibus*, *unifloris*; *foliis parvulis*, *altis*, *spatulato-ovalibus*, *integris*; *calice parvo*, *radiis tridentatis*. Mich. Fior. boreal-amer. vol. 2. pag. 144.

Cette plante est fort petite; ses tiges grêles, décaies, pubescentes, garnies de feuilles alternes, ovales, presque spatulées, légèrement pubescentes, vertes à leurs deux faces, entières à leurs bords. Les fleurs sont solitaires, terminées, pédonculées. Leur calice est composé de folioles élargies, ouvertes; les demi-fleurons de la circonférence terminés par trois dents.

Cette plante a été recueillie par Michaux sur les montagnes de la Caroline. (*Descript. ex Mich.*)

9. RUDBEQUE luifante. *Rudbeckia fulgida*. Aiton.

Rudbeckia foliis oblongo-lanceolatis, *denticulatis*, *hispidis*, *basi angustatis*, *subcordatis*; *receptaculo hemisphaerico*, *paleis lanceolatis*. Aiton Hort. Kew. Vol. 3. pag. 251.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, effilés, garnis de feuilles alternes, pétiolées; lancéolées, oblongues, chargées de poils couchés & courts, jenticulées à leurs bords, un peu échancrées en cœur à leur base, quelquefois rétrécies en pétiole, un peu luifantes, médiocrement aiguës. Les fleurs ont un réceptacle hémisphérique, chargé de paillettes lancéolées.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale.

10. RUDBEQUE à feuilles opposées. *Rudbeckia oppositifolia*.

Rudbeckia foliis oppositis, *Unceolato-ovatis*, *fer-ratis*; *caulis diipetalis*, *fruticosa* Linn. syst. plant. vol. 3. pag. 88. n°. 5. — Gronov. Virgin. 131.

On ne connoit jusqu'à présent que cette espèce & le *rudbeckia angustifolia* dont les feuilles sont opposées: dans celle-ci les feuilles sont ovales, lancéolées, dentées en scie, tandis qu'elles sont simples & linéaires dans la suivante. Les fleurs ont leur calice très-court, composé de folioles ovales. Les demi-fleurons de la circonférence sont très-longues, de couleur jaune, bifides à leur sommet, ainsi que les fleurons du centre. Ces derniers sont placés sur un disque convexe.

Cette plante croit dans la Virginie.

11. RUDBEQUE à feuilles étroites. *Rudbeckia angustifolia*. Linn.

Rudbeckia foliis oppositis, *linearibus*, *integerrimis*. Linn. Syst. Plant. vol. 3. pag. 888. n°. 6.

Coreopsis foliis linearibus, *integerrimis*. Gronov. Virgin. 181. — Miller, Dict. n°. 7. Icon. tab. 224. fig. 2.

Il manque à cette espèce un des principaux caractères de ce genre (elle n'est pas la seule), celui d'avoir les femelles couronnées d'une membrane à quatre dents; mais comme d'ailleurs elle confère ceux qui appartiennent au calice & à la corolle, il nous paroît plus convenable de lui conserver la place que Linné lui a donnée.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds; elles sont garnies de feuilles opposées, linéaires, étroites, linéaires, très-entières, rétrécies en pétiole à leur base: les fleurs sont terminales. Les demi-fleurons de la circonférence sont de couleur jaune, allongés, ordinairement au nombre de douze; les fleurons du centre un peu ventrus à leur base, d'un pourpre-noirâtre. Les folioles extérieures du calice élargies & fimbriées, les intérieures plus étroites, serrées, obtuses; les femelles nues à leur sommet.

Cette plante croit dans la Virginie. (*Y. V. f. in herb. Jussicu.*)

RUDES (Feuilles). *Scabra*, *aspera folia*. Les feuilles, considérées quant à leur superficie, sont rudes lorsqu'elles ont leur surface parsemée d'aspérités ou de petits tubercules qui sont fort sensibles à l'oeil, ou qui se font sentir lorsqu'on glisse les doigts entre les doigts; quelquefois même elles s'accrochent aux étoffes: telles sont celles du grateron (*galium aparine*).

Les tiges portent le même nom lorsqu'elles ont leur superficie est chargée d'éminences ou de points rudes & faillans.

RUDOLPHE. *Rudolphia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs papillonacées, de la famille des légumineuses, qui a des rapports avec les *erythrina*, & qui comprend des arbustes exotiques

J'Europe, dont les feuilles font simples ou ternées, alternes > les fleurs disposées en grappes latérales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux lèvres & l'étendard de la corolle très-long > lancéolé; des gouffes applaties, à une ou à plusieurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice court, tubule, d'une seule pièce, divisé à son orifice en deux lèvres courtes, inégales.

2°. Une corolle papillonacée, à cinq pétales irréguliers, dont l'étendard est droit, lancéolé, très-long, inflexé à ses bords; les deux ailes petites, presque ovales; la carène composée de deux pièces, de la longueur des ailes.

3°. Dix étamines diadelphes, dont les filaments inégaux sont réunis en une gaine à leur partie inférieure, terminés par des anthères droites, faiblement incurvées.

4°. L'ovaire supérieur, médiocrement pédonculé & surmonté d'un style à peu près aussi long que les étamines, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une gouffe plus ou moins allongée, comprimée, aplatie, à une seule loge, renfermant une ou plusieurs semences.

Observations. Ce genre, établi par Willdenow, est en partie un dédoublement de celui des *Erythrina* de Linné: la forme des gouffes en fait le caractère & la différence. Cylindriques & noueuses dans les *Erythrina*, elles sont aplaties & comprimées dans les *Rudolphia*: tous deux se rapprochent par la longueur remarquable de l'étendard.

J'ai cru devoir réunir à ce nouveau genre celui de *Butea* créé par Roxburgh: ce dernier ne diffère des *Rudolphia* qu'en ce que (ses gouffes ne contiennent qu'une seule semence. D'après ces nouvelles considérations, je suis forcé de rappeler ici quelques espèces déjà mentionnées dans cet ouvrage, au mot *ERYTHRINA*, telles que *Xerythrina plantiflora* & *Yerythrina monosperma*.

E S P È C E S.

1. *PUPOLRHE* grimpante. *Rudolphia scandens*. Willd.

Rudolphia foliis cordatis, ovatis, acuminatis & *fibrotatis*. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 452. — Idem, Spec. Plant, vol. 3. pag. 918. n°. 1.

Abriffeau dont les tiges sont dépourvues d'épi-

nes, revêtues d'une écorce noire, verruqueuse & pubescentes dans leur jeunesse & grimpantes, s'entortillant autour des arbres, divisées en rameaux alternes & foyales, volubiles, garnis de feuilles simples, alternes, pétiolées > roides, presque pelées, ovales, *6chznctées* en cœur à leur base, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, luisantes à leur face supérieure, pubescentes dans leur jeunesse & les pétioles à deux articulations & canaliculés entre les nœuds.

Les fleurs sont disposées en grappes éparfes, latérales, trois fois plus longues que les feuilles, supportées par des pédoncules ternés. Le calice est court, à deux lèvres obtuses & la corolle d'une belle couleur écarlate; les gouffes planes, renfermant plusieurs semences.

Cette plante croît dans l'Amérique & Porto-Ricco, sur les montagnes élevées. TS (Descript. ex Willd.)

2. RUDOLPHE pelée. *Rudolphia peltata** Willd.

Rudolphia foliis subcordatis, oblongo-lanceolatis & *peltatis*. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 5. pag. 453. — Idem, Spec. Plant, vol. 3. pag. 918. n°. 2.

Erythrina planiflora. Linn. Spec. Plant. Vol. 2. pag. 993* — Lam. Encycl. botan. vol. 2. pag. 392. n°. 7.

Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles pelées, oblongues, lancéolées, & par les pédoncules, qui parviennent souvent à un pied & demi de longueur, & se terminent par une petite grappe courte de fleurs écarlates. Nous renvoyons, pour la description des autres parties, à l'article de cet ouvrage, cité plus haut.

Cette plante croît à l'île Saint-Domingue.

3. RUDOLPHE élégante. *Rudolphia superba*.

Rudolphia ramulis glabris; foliis obovato-fusiformibus, obtusis. Roxb.

Butea superba. Roxburgh, Coromand. 1. pag. 23. tab. 22. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 917. n°. 2.

C'est un arbre dont les rameaux sont glabres & grimpants, & se répandent sur les arbres qui les avoient & ils sont garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de folioles trois fois plus grandes que celles du *Rudolphia fremontii* & longues d'un pied, ovales, quelquefois un peu arrondies, très-entières, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet.

Les fleurs forment des grappes amples, agréables, dont les pédoncules articulaires sont épais ou alternes. Leur calice est presque campanule, fort court, à deux lèvres, à cinq petites dents

inégaies 5 la corolle est papillonacée, d'une belle couleur pourpre ^ . ^ carlate 5 l'étendard très-long, lanoiolé \$ les gouffes longues, comprimées, membraneuses ne contenant qu'une seule femence, Jituee vers leur extr&ximé.

Cette plante croit dans l'Inde sur les montagnes du Coromandel. f>

4. RuDOLJIvJ-vOiffue. *Rudolphia frondosa*.

'*Rudolphia rarrMLti pubesceniibus; foliolis subrotundis Mfy \$marginatis*. IVbb.

f *Bated frondosa*. Roxburg, Corom. 1. pag. 21. ^ab. 21. — WilUkn. Spec. Plant, vol. 3. pag. 917. fii I.

Erythrina monosperma. Lam. Encycl. bot. vol. 2. pag. 391. n°. j.

Cette espèce diffère du *rudolphia superba* par ses folioles bien plus petites, plus arrondies, souvent ^chancrées à leur sommet, à peine rétrécies à leur base; par ses rameaux pubescens & par (es grappes de fleurs plus courtes, moins étalées. On peut consulter, pour les autres parties, l'article de ce ouvrage cité plus haut.

Cette plante croit au Malabar & au Coromandel, dans les lieux montueux. T)

RUE. *Ruta*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes polypétales, de la famille des rivincées qui a des rapports avec *es peganum* & l'*sygophyllum*, & qui comprend des hêtres ou fous-arbrilTeaux, la plupart indigènes de l'Europe, à feuilles d'une odeur forte, coinposées, quelquefois simples, & dont les fleurs sont disposées en corymbes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à quatre ou cinq découpures y quatre ou cinq pétales y huit à dix étamines y plusieurs pores nectarifères à la base de rovaire y une capsule à quatre ou cinq lobes y autant de valves.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre :

1°. Un calice court, persistant, d quatre ou cinq divisions.

2°. Une corolle à quatre ou cinq pétales ouverts ^ prefqu'ovales, concaves, rétrécis à leur base.

3°. Huit ou dix hamines > dont les filamens sont très-ouv^rts y fubulés, de la longueur de la corolle, un peu élargis à leur base y terminés par des anthères drojws, très-courtes,

4°. Un ova^ve fwperitur, rekvá en boffe, marqué de huit à dix pores à sa base, remplis d'une

liqueur mièueuiff furmoncée d'un ft vis droit ^ fubulé, terminé par un stigmate simple.

Le fruit confite en une capsule en-boffe, à quatre ou cinq lobes, à quatre ou cinq loges, s'ouvrant en cinq valves à leur sommet, contenant plusieurs femences réniformes ^ anguleuses, fca-bres.

Observations. Le plus grand nombre des espèces qui composent ce genre, sont remarquables par l'odeur forte & fétide qu'elles répandent. Leurs fleurs varient dans le nombre de leurs parties; souvent elles perdent la cinquième. Ce genre n'en paroît pas moins naturel, quoique tr^s-lié à celui des *peganum*, surtout parties espèces à feuilles simples; ils pourroient même être réunis sans inconvénient, quoique les hermales (*peganum*) différent des rues par un plus grand nombre d'étamines & par leur capsule à trois loges > au lieu de quatre ou cinq.

E S P È C E S .

i. RUE fétide. *Rutagraveolens*. Linn.

Ruta foliis supradecompositis y foliolis ovato-lanceolatis y petalis integerrimis. (N.)

Ruta foliis decompositis y floribus lateralibus quadrifidis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 548. — Hort. Clifort. 145. — Hort. Upfal. - roi. — Matl. med. 113. — Royen, Lngd. Bat. 461. * — Scopj Carn. n°, 477. — Ludw. Edr. tab. 20 — Bhekv. tab. j~ Kniph. Centur. 3. r°. 79. — Willd. Arbr. 330. — Lam. Flor. fran^ . vol. 1. pag. 5-2^: n°. 551. J.

Ruta foliis supradecorpositis y foliolis oblongis y urminati obovato y petalis inugtrimis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 542. n°. 1.

Ruta foliis duplicato - pinnatis y lobulis ovatis. Haller, Helv. n°. ico\$.

Ruta filveftris major. Tourn. Inst. R. Herb. 257. — C. Bauh. Pin. 536. — Morif. Hi(L 2. pag. 507. §. 5. tab. 14. fig. 5. — Duhnm. Arbr. vol. 2. pag. 24c. tab. 6f. — L Bauh. Hift. 3. pag. 199. Ic.

Ruta filveftris, gravtoUns, Dodon. Pempt. 119. Icon.

Ruta filveftris Matkioli. D; I. p. 972. Icon,

Ruta filveftris montana. Lobel, Ic. 2JJ. — Lem ^ Observ. 506. Ic.

p. *Ruta horunfis >ldiifoUa*. C B:u:b. Pin. 33^ . — Tourn. Inii. R. Herb. 2^7. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 240. tab. 61.

Ruti fatixa vd hortens. J. Br. u. Hift. 3. p. 197. Icon.

Ruta gravtolens, hortensis. Dodon. Pempt. 119.

Ruta hortensis. Lobel, Ic. 2. J2. — Id. Observ. 506. Ic. — Morif. Hift. 2. §. j. tab. 14. fig. 1.

Rutafativa. Dalech. Hift. 1. pag. 972. Ic.

Ruta {"hortensis"}, *foliis decompositis*, *fibribus op. i. v. dris* > *ftaminibus corolla longioribus*. Mill. Dict. 11°. I.

y. *Ruta hortensis* > *lav folia* > *arbutu filialis*. Boerh. Lugd. Bat. 1. pag. 260. — C. Buih. Fin. 336. — Thurn. Init. R. Herb. 257.

Ruta africana, *maxima*. Swartz, Hort. 24.

Ses tiges font droites, cylindriques, fermes; dures, légèrement ilriées, hautes de deux ou trois pieds, de couleur cendrée ou verdâtre, rameuses, garnies de feuilles alternes à pétioles, d'un vert glauque, deux fois ailées, composées de folioles un peu épaissies & charnues, ovales, un peu lancéolées, étroites, obtuses > à peine rétrécies à leur base, quelquefois un peu decurrentes, sur tout les folioles supérieures, petites, variables par leur grandeur.

Les fruits font à quatre engirtés terminaux, dont les principaux ramifications font courtes & épaissies, roides, axillaires & les autres très-approchées. Le calice est glabre, verdâtre, fort petit, à cinq découpures obtuses > la corolle jaune, à cinq pétales dans les fleurs supérieures, quatre seulement dans les fleurs intérieures & latérales, dans lesquelles il manque également une des parties de la fructification. Ces pétales font ovales concaves, un peu courbés en dedans à leur sommet, glabres, très-entiers; Toivaire est marqué de deux sillons jifposés en croix; la capsule globuleuse, à quatre ou cinq lobes, qui s'écartent à leur sommet en autant de valves.

La plante se a acquis par la culture des différences remarquables. Ses tiges font plus élevées, glauques; ses feuilles plus amples & les folioles plus larges, constamment cunéiformes à leur base. Elle parvient quelquefois à la hauteur d'un petit arbrisseau: ses tiges font alors très-fortes & perfifcantes.

Cette plante croit sur les montagnes & dans les lieux stériles des départemens méridionaux de la France, en Italie, en Espagne, dec. if. (K. v.)

La rue a une odeur très-forte, des plus désagréables; une faveur âcre & amère. C'est un puissant emménagogue, propre à rétablir les excréctions, surtout celle des règles, pour lesquelles on prend les feuilles en infusion: elle est encore vermifuge, fudorifique, antiseptique. On l'emploie à l'extérieur comme déterfif & rubéfifante. On se fert de l'huile dans laquelle cette plante a infusé, pour calmer le bourdonnement des oreilles. Malgré sa faveur désagréable & son odeur rebutante, les Romains l'usaient comme assaisonné-

ment dans plusieurs de leurs alimens. Quelqu'es peuples d'Europe en font encore usage. Les maréchaux l'emploient fréquemment dans les remèdes qu'ils adminiftrèrent aux chevaux.

On a prétendu, & c'est encore une opinion populaire, qu'elle occasionnoit l'avortement.

2. RUE des montagnes. *Ruca momana*.

Ruta foliis supra decompositis & foliis omnibus v. nearibus, pectalis inttgerimis. Willd. • Spec. Plant. vol. 2. pag. 545. ii°. 2. — Linn. Flor. fian. vo. i. 2. pag. 528. n°. ; ji. II.

Ruta (montana), *foliis supra decompositis, lacyniis linearibus, pectalis imberbibus*. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 57.

Ruta (montana), *foliis bipinnatis, linearibus; floribus spicatis, fecundis; spicis divaricato-corymbosis*. Laefl. It. 40.

Ruta (legitima) *foliis linearibus, acmis; petalis erectis, imberbibus*. Jacq. Ic. rar. i. tab. 76. — Idem, Colledt. 1. pag. 74.

Ruca (legitima) *foliis linearibus, acmis; petalis adunco-rofiratis, imberbibus; stipulis trifidis; ariflatis*. Allion, Pedem. n°. 1023.

Ruta (filiftris) *foliis inferioribus decompositis, furmis quinquifidis trifidisque*. Miller > D: 6t. n°. 3.

Ruta (tenuifolia), *foliis multifariatis decompositis, foliolis linearibus*. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 536.

Ruta foliis duplicato-pinnatis, linearibus, lanceolatis. Haller, Helv. n°. 1004.

Ruta filiftris, minor. C. Bauh. Pin. 326. — Tourn. Inf. R. Herb. 257. — Sruv. Spec. n°. 520. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 207. Ic. — Morif. Oxon. Hilt. 2. §. j. tab. 14. fig. 4.

Ruta minor. Tabern. Ic. 134.

Ruta montana. Cluf. Hift. 2. pag. 136. Icon. — Parkins, Theatr. 134. Ic.

Ruta filiftris, tenuifolia. Matth. Comment, 541. Icon.

Ruta filiftris, minima. Dodon. Pempt. 120. Ic. — Gérard, Hilt. 1235. Ic.

Ruta filiftris. Camer. Epir. 49. Ic. — Lobel, Ic. 2. pag. 54. — Dalech. Hift. 1. pag. 973. Ic.

Ruta graveolens, var. J. Linn.

Cette espèce, très-différente de la précédente, quoique Linné l'ait d'abord réunie, s'en distingue à ses folioles très-aiguës, linéaires, & à ses fleurs plus petites, d'un jaune-verdâtre.

Ses tiges font glabres, cylindriques, très-fines, hautes d'un à deux pieds, très-ra-

meufes₃ garnies de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, composées de folioles très-petites, étroites[^] linéaires, aiguës > glabres à leurs deux faces, d'un vert-nâle; la foliole terminale un peu plus large que les autres, & obtuse 5 les supérieures (implement ailées).

«.,L³s fleurs pr[^]sentent un corymbe terminal, composé presque d'épis particuliers₃ unilatéraux, *fyv* lesquels ks fleurs sont alternes, pédiculées., réunies chacu: [^] à leur base de bractées longues 5 à buléas. Le calice est glabre, ainsi que la corolle > jks[^] pétales relevés[^] très-peu divertis, nus, concaves 5 les étamines un peu plus longues que la Corolle.

Cette espèce croit en Espagne > en Portugal, dans la Barbarie, sur les collines arides. On la rencontre également dans les départements méridionaux de la France. *y(V.v.)*

Son odeur est des plus fortes, & au moins aussi pénétrante que celle de l'espèce précédente. On lui attribue les mêmes propriétés. Elle acquiert, par la culture, un développement & un *fade* qui la rendent presque méconnaissable. Ses folioles sont bien plus nombreuses & plus longues j ses fleurs forment une panicule tr[^]s-[^]talée.

3. RUE d'Orient. *Ruta chalepensis*. Linn.

***Ruta foliis supra decompositis, petalis ciliatis*. Linn. Mantif. 69. — Lam. Ilustr. Gener. tab. 34J. fig. 1.**

Ruta foliis furra (hcompositis, oblongis 3 terminali obovato; pauciciliatis, Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 543. n. 3.

***u. Ruta chalepensis, latifolia; petalis villois* Tourn. Infl. R. Heib. 257.**

& *Ruta ckalepen/isy angustifolia y petalis villis, fcaientibus*. Morif. Hist. 2. pag. 508. §. 5. tab. 35. fig. 8.

***Ruta (chalepensis) foliis decompositis, fioribus denticulatis 3 petalis ciliatis*. Mill. Dict. n. J.**

Les principaux caractères qui distinguent cette espèce du *rutagraveolens*, consistent dans les lobes de la capsule, rapprochés & non séparés; dans les pétales dentés & ciliés à leurs bords.

Ses tiges sont droites, rameuses, cylindriques₃ dures, glabres > hautes de trois à quatre pieds, d'un vert glauque, garnies de feuilles amples[^] air[^]nes, pétiolées, deux fois ailées avec une impaire, composées de folioles nombreuses, glancées, cuneiformes, obtuses, quelquefois presque triangulaires. Les fleurs sont disposées en corymbe à l'extrémité des tiges & des rameaux. Leur calice court, glabre, à cinq divisions ovales, aiguës j n corolle-jaune, à cinq pétales concaves, ovales, ondulés, denticulés & ciliés à leurs bords 5 les

examens très-ouvertes; la capsule presque ovale, à quatre lobes réunis, obtus ou un peu aigus.

La variété *fr* diffère de la précédente par ses feuilles plus étroites, par ses pétales dont les onglets sont plus étroits, plus allongés: quelquefois les cils manquent.

Cette plante croît dans l'Orient & l'Arabie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle a une odeur très-fétide, insupportable. Ses propriétés sont les mêmes que celles du *rutagraveolens*. *¶ (. v .)*

4. RUE ailée. *Ruta pinnata*. Linn. f.

***Ruta foliis bipinnatis y trijugis; foliolis lanceolatis, impariferratis; petalis plants, subcrenulatis*. Linn. f. Suppl. 232.**

***Ruta (pinnata), foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, basi attenuatis, ferratis-crenatis; petalis integerrimis*. Ait. Hort. Kew. 2. p. 58. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 144. n. 4.**

Cette plante a ses feuilles ailées avec impaire[^] composées de trois paires de folioles lancéolées, rétrécies infensiblement à leur base, crénelées ou dentées en face; les folioles latérales opposées, linéaires, quelquefois entières, légèrement crénelées ou pointues 5 l'impair presque ovale, plus fortement dentée-j les pétales plans₃ entiers ou légèrement crénelés.

Cette plante croît aux îles Canaries, sur les rochers. *T*

5. RUE de Padoue. *Ruta patavina*. Linn.

***Ruta foliis ternatis, sessilibus*. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 549. — Mill. Dict. n. 8.**

***Ruta foliis ternatis sessilibus, linearibus ^ integerrimis, basi attenuatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 144. n. 5.**

***Pseudo-ruta patavina, trifolia; fioribus luteis, umbellatis*. Michx. J., Gener. 22. tab. 19.**

Cette espèce est remarquable par ses feuilles un peu velues > quelquefois réunies au nombre de trois à chaque point d'insertion[^] & presque verticillées, mais plus (souvent alternes).

Ses tiges sont droites, cylindriques, point rameuses, velues, verdâtres, garnies de feuilles presque sessiles, lancéolées ou linéaires, verdâtres₃ légèrement velues ou pubescentes à leurs deux faces, rétrécies en pétiole à leur base > aiguës, quelquefois obtuses à leur sommet,

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, dont les pédoncules sont simples, pubescents, divisés à leur sommet en d'autres pédoncules courts, inégaux₃ partiels, uniflores, munis de bractées courtes, linéaires, aiguës. Le calice est à cinq

divisions courtes, très-étroites, un peu velues; la corolle d'un jaune-pâle 5 chaque pétale obtus, ovate, plane, entier, marqué dans son milieu d'une nervure verdâtre.

11 Cette plante croit dans les environs de Padoue & en Espagne 5 elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Cavaniès (V.f in herb. Lam.)

6* RUE à feuilles de lin. *Ruta linifolia*. Linn.

Ruta foliis simplicibus, indivisis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 549. — Mill. Dict. n°. 6. — Lam. Illust. Plant. tab. 34J. fig. 2. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 356.

Ruta foliis simplicibus, folitariis. Hort. Cliffort.

Ruta foliis simplicibus, lanceolatis, glabris; filamentisciliatis; caulis simplicibus herbaceo. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 544. n°. 6.

Ruta filvestris, linifolia, hispanica. Boccon, Mus. tab. 73. — Tourn. Inst. R. Herb. 257. — Barrel, Icon. rar. tab. 1186.

Ruta orientalis, linariae folio sive parvo. Tourn. Croll. 19. — Buxbaumei Cent. 2. pag. 30. tab. 28. fig. 1.

Espèce très-différente par ses feuilles simples, linéaires, & par les filaments ciliés à leur base.

Ses tiges sont droites, glabres, herbacées, cylindriques, hautes d'environ un pied & demi, simples ou un peu rameuses, garnies de feuilles presque sessiles, alternes, éparées, très-simples, glabres, entières, un peu épaisses, linéaires, lancéolées > aiguës ou obtuses, quelquefois presque rondes, comme dans la variété 1; rétrécies en pétiole à leur base & longues à peine d'un demi-pouce les inférieures plus petites.

• Les fleurs sont disposées en corymbes terminaux médiocrement étalés, munies de bractées foliacées, linéaires, lancéolées; les rameaux latéraux, assez souvent dichotomes; une fleur solitaire & sessile dans la dichotomie. Le calice est entier, divisé en cinq dents un peu aiguës; la corolle jaune > à cinq pétales ovales, concaves, très-entiers, point rétrécis à leurs onglets, obtus; dix étamines, dont les filaments sont ciliés à leur base; j l'ovaire environné de cinq tubercules velus.

Cette plante croit en Espagne. M. Desfontaines l'a également recueillie dans le royaume de Tunis.

7. RUE de Buxbaume. *Ruta Buxbaumi* L.

Ruta foliis lanceolatis > integris, petiolatis, utrinque acutis; caulis suffruticoso. (N.)

Ruta montana, foliis internis subrotundis. Buxb. Cent. 2. pag. 30. tab. 28. fig. 2.

Malgré les rapports de cette plante avec le *Ruta linifolia*, elle n'en paroît bien différente par la forme & la grandeur de ses feuilles.

Ses tiges sont presque ligneuses, dures, noueuses, striées, cylindriques, gubres, verdâtres, caillues, tortueuses à leur partie supérieure, ainsi que les rameaux souvent aplatis, ficués vers l'extrémité des tiges, desquelles ils s'écartent à leur base en formant un arc renversé. Les feuilles sont éparées, alternes, pétiolées, -tuples, entières, lancéolées, longues au moins de deux pouces. Urges d'un demi-pouce, rétrécies à leurs deux extrémités, glabres, vertes à leur face supérieure, d'un vert-jaunâtre en dessous. Celles qui naissent sur les nouvelles tiges qui paroissent en automne > sont beaucoup plus petites & presque rondes.

Les fleurs sont disposées par petits paquets à l'extrémité des rameaux par une panicule étalée, dont les ramifications sont glabres, nues, peu nombreuses & étalées. Les capsules sont jaunâtres, divisées en cinq, quelquefois six loges & autant de valves, qui ne se renferment ordinairement qu'une seule femence.

Cette plante croit en Afrique 5 elle a été communiquée par M. Vahl à M. Lamarck. (V.f in herb. Lam.)

8. RUE frutescente. *Ruta fruticulosa*. Labill.

Ruta foliis integris, sessilibus, ovata - lanceolatis ramisque pilosis. Labill. Flor. fyr. Dec. 1. pag. 13. tab. 4.

Ruta foliis simplicibus, linearis-petiolatis, pubescentibus; filamentis lanatis; caule ramoso fruticoso. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 545. n°. 7.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du *Ruta linariaefolia*, dont elle diffère néanmoins par ses tiges frutescentes & rameuses, par ses feuilles velues ainsi que ses rameaux, & par ses fleurs plus petites.

Ses tiges n'ont que sept à huit pouces de haut; elles sont très-rameuses à leur partie inférieure: les rameaux sont cylindriques, pileux, garnis de feuilles simples, alternes, sessiles, entières, ovales - lancéolées 5 les supérieures plus petites & ovales.

Les fleurs sont disposées en petits corymbes terminaux. Leur calice est fort petit, persistant, velu, à cinq dents obtuses. La corolle est composée de cinq pétales entiers, sessiles, ovales, un peu concaves, de couleur jaunâtre. Les filaments sont lanugineux & dilatés à leur base, plus courts que les pétales; les anthères jaunes, marquées de quatre sillons; l'ovaire pileux, à cinq lobes en bosse 5 le style une fois plus long que les étamines, la capsule pileuse, à cinq lobes émousés; j les femences réniformes.

Cette

Cette plante a été recueillie par M. Labillardière, dans la Syrie, aux environs de Damas. 'ft

9. RUE tuberculé*e. *Ruta tuberculata*. Forskal.

*Ruta foliis linear i-lanceolatis, margine involutis, *caullis us j foliis subtis capfulifqut tuberculatis.* Forsk. Egor. aegypt.-arab. pag. 86. n°. 64.

^ Le3j>oints tuberculeux dont la plnpart des organes dacetre, fyiarite font chargés, la diftingtient \$miculierément du *ruta linearifolia* & du *rutafcfylifolia*. U nous refteroit à favoir fi les filamens de /fes étamines font velus à leur bafe comme dans ces dernières. Forskhal, qui le premier nous l'a fait c'apnoître, n'en dit rien.

Ses tiges font droites, diffufes, hautes d'un pied, prefque herbacées, verces ou rougeâtres, rudes, chargées de points faillans, garnies de feuilles alt^rnes, feffiles, très-fimples, linéaires, lancéolées, vertes, quelquefois rougeâtres, tongues d'un pousse, pondtuées & pileufes à leur face fupérieure, tuberculées en defibus, planes, un peu roulées à leurs bords, récrécies en pétiole à leur

Les fleurs Torment de petits corymbes terminus médiocrement-rameux > dich(ftomes, chaque fl:ur pédiculée, une folicaire & feffile dans chaque dichotomie. Les pétales font jaunes > concaves, ondulés 5 Tovaire chargé de tubercules 5 la capfule également tuberculée, 3 cinq lobes > à cinq loges, ibuvent deux femences dans chaque loge.

Cette plante croit dans les lieux déferts de TArabie. (*Descript. ex Forsk.*)

Son odeur est la même que celle du *ruta graveolens*. Les Arabes en expriment le suc dans Teau, & s'en lavent la tête pour faire croître leurs cheveux & les rendre plus longs : quelques tribus du désert y attachent un grand prix.

RUELLIE ou CRUSTOLLE. *Ruellia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des acanthus, qui a des rapports avec les *barleria*, & qui comprend des herbes ou sous-arbriffeaux exotiques à l'Europe > dont les feuilles font opposées, les fleurs axillaires & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinq divisions**; une corolle presque campanulée, divisée à son limbe en cinq lobes inégaux; quatre étamines didynames ^rapprochées deux par deux; une capfule, dont Us deux valves se Jcparent a'I' aide de dents élastiques.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

Botanique, Tome VI,

1°. Un edict perfittant, d'une feuille pièce, à cinq divisions linéaires, droites, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, irrégulière, dont l'orifice est large, ouvert; le limbe étendu, à cinq lobes obtus, inégaux; les deux supérieurs plus fortement réfléchis.

3°. Quatre étamines didynames, fttuées vers l'orifice du tube, dont les filamens font filiformes, fuhmontés d'anthères rapprochées par paires & faillantes hors du tube.

4°. Un ovaire arrondi, muni d'un style filiforme, de la longueur des étamines j fuhmonté d'un stigmate bifide, aigu.

Le fruit est une capfule cylindrique, aiguë à ses deux extrémités, de la longueur du calice, à deux valves, à deux loges s'ouvrant avec élasticité par le moyen des dents de la cloison, contenant quelques femences comprimées, un peu arrondies.

Observations. Ce genre diffère des *barleria* par les dents élastiques inférieures sur la cloison des capfules, & par les femences assez généralement plus nombreuses : il a aussi de très-grands rapports avec *Aesjuficia*, mais ces derniers n'ont que deux étamines. A la vérité > dans plusieurs espèces, de ce genre, les capfules s'ouvrent avec élasticité, njais c'est par le moyen d'une languette particulière. Les *dianthera* font dans le même cas, & si peu diftincts *Aesjuficia*, que M. Lamarck les a réunis.

ESPECES.

1. RUELLIE pyramidale. *Ruellia bleckum*. Linn.

*Ruellia foliis ovatis, integerrimis; spicis ovatis; bracteis interioribus geminis; jloribus binis, fffilibus** Linn. Syft. veget. pag. 57J. n°. 1. — Amoen. Acad. vol. 5. pag. 400.

Ruellia (bleckum), foliis ovatis, ferrato-dentatis, hirfutiusculis; spicis ovatis; bracteis interioribus geminis y flotibus ternis, jeffilibus. Swartz, Observ. 243. — Willden. Spec. Fl. ant. vol. 3. pag. 3^2. n°. 1.

Barlerii pyramidata, fiore ciruleo. Plum. Gen. 31. Icon. 41. fig. 3.

Bleckum foliis oblongo-ovatis; spicis crassis, foliatis, conico-quadratis, fubhirfutis. Brown, Jam. 261.

Brunella elatior, florealbo. Sloan, Jam. 65. Hift. I, pag. 173. tab. 109. fig. 1.

Ses tiges font herbacées, droites, liffes^ hautes d'un pied, rameuses, ftries, à ç-uaires faces, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, lanc^olées, acuminées, un peu velues, légèrement dentés en scie à leurs bords ou presque enuères.

Les fleurs forment, par leur ensemble, une forte de pyramide ou d'épi terminal, conique, à quatre faces, long d'un ponce, muni de bradées inibriquées, en forme de coeur, à la base desquelles font situées deux autres bradées plus petites, d'entre lesquelles s'élevaient deux ou trois fleurs presque fécondes, d'un bleu très-clair, quelquefois blanchâtres.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les broussailles & dans les pâturages. O

2. RUELLIE en épi. *Ruellia blechioides*. Swartz.

Ruellia foiiis oblongis, subdentatis > glabris; fipicis ovatis; floribus bracteis longioribus. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1068. — Idem, Prodr. 94. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 362. n°. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédente. M. Swartz, qui la regarde comme une espèce distincte, présume que Linné les a confondues, & que la description qu'il donne du *ruellia bleckum* se rapporte davantage à cette espèce, qui diffère de la précédente par les feuilles oblongues, entières ou à peine dentées > par ces fleurs disposées en épis ovales, veines, point triangulaires > par les corolles blanches, plus longues que les bractées; enfin c'est une plante dont les tiges sont presque frutescentes &: non herbacées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les contrées occidentales, au milieu des forêts des lieux montagneux. T

3. RUELLIE bruyante. *Ruellia strepens*. Linn.

Ruellia foiiis petiolatis; pedunculis trifloris > bracteis. Linn. Mant. 422. — Syfl. veget. 575.

Ruellia foiiis petiolatis > ovatis, integerrimis; pedunculis trifloris, brevifloris; caule erecto. Willden. Spec. Planr. vol. 3. pag. 363. n°. j. — Gxrtm. de Frucht. & Sem. Cenrur. 4. tab. 54. fig. 3. — Lam. Illustr. Gener. tab. 550. fig. 2.

Ruellia foiiis petiolatis; floribus verticillatis, subsp. Mus. Hort. Upf. 178. — Mill. Did. n°. 2.

Ruellia foiiis petiolatis; fructu feflili > conferto. Mort. Cliff. 218. — Gronov. Virg. 73. — Royen., Lugd. Bat, 291.

Ruellia strepens, capitulis comosis. Dill. Eltham. 300. tab. 245. fig. 321. — Sabb. Hort. 2. tab. 92.

Ruellia (strepens), erecta vel affurgens, hirsuta; foiiis in petiolum angustatis vel Ovali-lanceolatis; fasciculis axillaribus, subfessilibus, fuftrifloris; calicibus hypoidis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 2. pag. 24.

Ses tiges sont carrées, hautes d'environ deux pieds, marquées d'un sillon à chaque face, un peu rudes à leurs angles, couvées en rameaux oppo-

sés j glabres, ouverts/garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, lancéolées > entières à leurs bords ou légèrement finées, glabres, vertes à leurs deux faces, à peine enfoncement ciliées, longues d'un à deux pouces.

Les fleurs sont axillaires, portées sur des pédoncules latéraux, opposés, courts, terminés ordinairement chacun par trois fleurs garnies de bractées opposées lancéolées roites. Le calice se divise en cinq découpures très-étroites, glabres ou hispides, persistantes, aiguës, de la longueur des capules. La corolle est d'un jaune-pâle, teinte de bleu à l'orifice de son tube qui s'élargit considérablement > elle ne dure que quelques heures. Il lui succède des capules oblongues, presque cylindriques > étroites, aiguës à leurs deux extrémités.

Cette plante croît naturellement dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v)

4. RUELLIE à feuilles ovales. *Ruellia ovata*. Cavan.

Ruellia foiiis ovatis, villosis, ciliatis; floribus axillaribus, ternis, subfessilibus; bracteis linearibus, acutis. Cavan. Icon. Plant. 3. pag. 28. tab. 2J4.

Ruellia (ovata) > foiiis fessilibus > oblongis, integerrimis, utrinque acuminatis, villosis; floribus ternis, subfessilibus > bracteis linearibus, acutis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 363. n°. 4.

Ses tiges sont presque herbacées, ascendantes, divisées en rameaux tétragones, opposés, garnis de feuilles fécondes, opposées, oblongues ou ovales, très-enrières, acuminées à leurs deux extrémités, velues, ciliées à leurs bords.

Les fleurs sont opposées, (situées dans l'aisselle des feuilles) presque fécondes ou supportées par des pédoncules très-courts, à trois fleurs. Le calice se divise en cinq découpures lancéolées > acuminées. La corolle est grande > d'un bleu-foncé. Us capules oblongues > lancéolées, obtuses, plus courtes que les calices; chaque pédoncule accompagné à sa base de deux bractées lancéolées > acuminées.

Cette plante croît au Mexique. if.

f. RUELLIE à feuilles étroites. *Ruellia angustifolia*. Swartz.

Ruellia foiiis Hnari-lanceolatis; fipicis oblongis; bracteis ovatis, hirsutis. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1070. — Idem, Prodr. 93. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 363. n°. 3.

Plante herbacée, dont les tiges sont hautes d'un pied & plus, rameuses, glabres, quadrangulaires, jéniculées j divisées en rameaux tétragones, op-

posés, garniculés à l'infertion des pétioles, garnies de feuilles médiocrement pétioles, opposées, linéaires, lancéolées, étroites, droites, entières, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs sont disposées en épis alongés, terminaux, garnis de bractées feffiles, alternes, médiocrement écartées les unes des autres, point immergées, ovales, acuminées, velues à leur face inférieure, reliées à leurs bords. Les fleurs sont presque foliaires entre chacune des bractées, petites, feffiles, la corolle de couleur bleue, les capfules glabres, oblongues, acuminées.

Cette plante croit dans les contrées occidentales de l'Amérique. (*Descript. ex Swart.*)

6. RUELLIE éulée. *Ruellia patula*. Jacq.

Ruellia fruticosi, villosa, v/fcosa y foliis ovatis, inugerrimis; floribus axillaribus > aggregatis. Jacq. Icon. rar. i. tab. 119.— Idem, Miic. 2. pag. 3y3-

Ruellia foliis petiolatis > ovatis, obtusifimis, inugerrimis, pubescentibus, floribus ternis, subfessilibus y caule erecto, divaricato. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 364. n< y.

Cette plante a des tiges frutescentes, droites, divisées en rameaux très-étalés, quadrangulaires, velus, visqueux, garnis de feuilles opposées, pétioles, ovales > très-entières à leurs bords, obtuses à leur sommet > pubescentes à leurs deux faces, un peu visqueuses.

Les fleurs sont agrégées*, quelquefois folitaires dans l'aisselle des feuilles, médiocrement pédonculées, ordinairement réunies au nombre de trois sur chaque pédoncule. Leur calice est divisé en cinq découpures aiguës, velues ou pubescentes. La corolle est grande, ample, d'une couleur violette pen foncée, les capfules ovales, beaucoup plus longues que le calice qui persiste avec elles.

Cette plante croit dans les Indes occidentales. 1) (*r.f. in herb. Urn.*)

7. RUELLIE à feuilles d'anefine. *Ruellia chenopodiifolia*.

Ruellia foliis ovato-subrotundis, pubescentibus y floribus verticillatis, fessilibus. (N.)

GratioUafnis, maderaspata, digitalis Simula, folio chnopodii; capfulis in verticillis positis. Pluk. Phytog. tab. 103. fig. 3.

Cette plante est très-voisine du *ruellia patula* de Jacqum, mais elle en diffère par (es tiges herbacées) par son odeur forte & défagréable; par ses fleurs feffiles & plus nombreuses, presque verticillées.

Ses tiges sont pubescentes, médiocrement turgones, divisées en rameaux opposés, ouverts,

garnis de feuilles opposées, pétioles, molles, verdâtres, ovales, presque rondes, obtuses, entières à leurs bords, légèrement pubescentes à leurs deux faces., longues de plus d'un pouce, celles des jeunes rameaux axillaires, ovales, bien plus petites. Les pétioles sont velus, longs d'un demi-pouce.

Les fleurs sont disposées en verticilles dans l'aisselle des feuilles, au nombre de quatre à six dans chaque aisselle opposée. Leur calice est divisé en cinq découpures droites, courtes, linéaires, un peu aiguës, pubescentes, la corolle blanche ou jaunâtre, à peine longue d'un demi-pouce; les capfules glabres, un peu renflées dans leur milieu, contenant des femences orbiculaires, comprimées, d'un brun-noirâtre, environnées d'un boarrellet blanchâtre.

Cette plante croit à la Guadeloupe. (*V. f. in herb. Lam.*) Elle a une odeur forte, défagréable*, qui approche un peu de celle de la fauge.

8. RUELLIE pâle. *Ruellia pallida*. Vahl.

Ruellia foliis petiolatis, ovatis, undulato-crenatis, margine scubris y floribus axillaribus, folitariis fessilibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 72.

Ruellia (frepens) flore magno, violaceo; foliis obtusis. Forsk. Flor. aegypt.-arab. pag. 114. r^o. 49.

D'après l'observation de M. Vahl, cette espèce que Forskhal a voit confondue avec le *ruellia frepens* de Linné, en est très-distincte par ses pédoncules simples & uniflores par la couleur violette des corolles.

Les tiges ne sont que médiocrement quadrangulaires, marquées à chacune de leurs faces d'un sillon profond, presque glabres, divisées en rameaux opposés, garnis de feuilles pétioles, opposées, ovales, oblongues, glabres, un peu rudes au toucher, d'un vert-pâle à leurs deux faces, obtuses & crénelées à leurs bords, obtuses à leur sommet, longues d'environ un pouce.

Les fleurs sont axillaires, opposées, supportées par des pédoncules très-courts, simples, folitaires, uniflores, munies à la base du calice de deux bractées plus longues que lui, lancéolées, ciliées à leurs bords. La corolle est grande, de couleur violette, renflée, très-ouverte à l'orifice du tube, longue d'un pouce, trois fois plus grande que le calice. Le stigmate est divisé en deux découpures planes, presque linéaires.

Cette plante croit dans les plaines de l'Arabie heureuse.

9. RUELLIE ventruë. *Ruellia ventrievfa*.

Ruellia foliis lanceolatis, acuminatis, glabris; pedunculis longissimis, subdichotomis y tubo apice vventricoso. (N.)

Ses rameaux font glabres, presque cylindriques, très-lisses, articulés, garnis de feuilles opposées, médiocrement p^htipées, lancéolées, glabres à leurs deux faces, longues de trois pouces environ, sur un & plus de large > enrières à leurs bords, acuitinées à leur sommet, marquées de nervures fines, faillantes, latérales.

Les fleurs font portées sur des pédoncules foliaires, axillaires, latéraux, simples ou divisés à leur sommet en deux pédicules très-courts, indigaux, munis de bractées fort petites, étroites. Le calice se divise en cinq découpures droites, velues, lancéolées; la corolle m'a paru jaunâtre: son tube, de la longueur du calice, est considérablement renflé, & presque long d'un pouce à son orifice, ayant la forme d'une tige ovale, renfermée à son ouverture, dont les divisions du limbe sont rapprochées, conniventes, inégales. Les anthères sont un peu faillantes & le style plus long que la corolle.

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Leblond. *Ti* (*V.f. in herb. Lamarck.*)

10. RUELLIE à fleurs rouges. *Ruellia rubra*. Aubl.

Ruellia foliis ovato-oblongis, acutis; pedunculis axillaribus, longis, multifloris. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 666. tab. 270.

Ruellia foliis petiolatis, oblongis, acuminatis; pedunculis multifloris, subcorymbosis; corolla limbo fimbriata. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 366. t^o. 12.

Ses tiges sont hautes de quatre à cinq pieds, droites, articulées, divisées en rameaux quadrangulaires, glabres, cannelées, garnis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées à leur sommet, à peine dentées ou entières à leurs bords, longues au moins de six pouces sur deux de large, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs sont axillaires, latérales, disposées presque en corymbes ou en panicules, portées sur un pédoncule commun très-long, dichotomes à sa partie supérieure, n'ayant ensuite que quelques ramifications courtes, munies de bractées linéaires aiguës. Leur calice est glabre, divisé en cinq découpures filiformes, plus courtes que la corolle. Celle-ci est rougeâtre, longue d'un pouce & demi, renflée à son limbe, divisée en cinq lobes inégaux, légèrement frangés. L'ovaire est un peu pédiculé, oblong. Il lui succède une capsule glabre, oblongue, quelquefois un peu renflée dans son milieu > contenant des semences comprimées, bordées d'une membrane courte.

Cette plante croît à Cayenne, *T?* (*V.f. in herb. Lamarck.*) *

ii. RUELLIE violette. *Ruellia violacea*. Aubl.

Ruellia floribus foliariis, alternatim axillaribus, longo pedunculo infidentibus; foliis tomentosis, ovato-oblongis. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 668. tab* 171.

Ruellia foliis petiolatis, oblongis, acutis, deatatis, tomentosis; pedunculis unifloris, elongatis; foliis brevioribus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. ag. 36c. n^o. 11.

Cette plante a des racines ligneuses, tortueuses, munies de tubercules longs, gros & rameux. Elles produisent plusieurs tiges hautes d'un pied, légèrement velues, quadrangulaires, garnies de feuilles opposées, légèrement pétiolées, ovales, velues, terminées en pointe, marquées dans leur longueur d'une nervure faillante, dentées ou légèrement finuées à leurs bords.

Les fleurs naissent alternativement dans chaque aisselle des feuilles supérieures: elles sont supportées par de longs pédoncules simples, ordinairement foliées, munis à leur sommet de deux bractées oblongues, étroites, aiguës. Leur calice se divise en cinq découpures étroites, longues, pointues. La corolle est de couleur violette, son tube allongé, un peu courbé dans son milieu, & son limbe divisé en cinq lobes arrondis. Les capsules sont un peu comprimées, échancrées dans leur milieu, contenant quatre semences comprimées, arrondies.

Cette plante croît dans la Guiane, dans les Savannes qui sont au bas de la montagne de Courou. *if.* (*Descr. ex Aublet.*)

11. RUELLIE & grandes fleurs. *Ruellia grandiflora*.

Ruellia foliis ovatis, petiolatis, glabris; pedunculis duhotomis, corollis purpureis. (N.)

Cette plante approche de *Ruellia violacea*; mais ses feuilles sont plus courtes, glabres, ovales: elle en est particulièrement distinguée par ses fleurs plus grandes, & par ses capsules presque à quatre loges, qui renferment des semences nombreuses*.

Ses tiges sont droites, glabres, rameuses, médiocrement tétragones, articulées, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, obtuses, glabres à leurs deux faces, minces, longues de deux pouces, larges d'un pouce & plus, rétrécies & un peu décurrentes à leur base, légèrement finuées à leur contour, à nervures latérales, à peine faillantes.

Les fleurs sont axillaires, supportées par des pédoncules plus longs que les feuilles, dichotomes à leur sommet | chaque rameau terminé ordinairement par deux fleurs à peine pédiculées, munies de stipules linéaires, fubulées. Le calice est divisé en cinq découpures pubescentes, très-longues,

fibule*es. La corolle est de couleur purpurine, longue d'un pouce & demi & plus : son tube est droit, élargi considérablement vers son orifice ; le limbe ample, à cinq grands lobes inégaux, arrondis, un peu échancrés. Les capsules cylindriques, longues de plus d'un pouce, presque à quatre loges, à deux valves ; chaque valve marquée extérieurement d'une nervure longitudinale qui répond à la cloison intérieure. Les fei.ences sont coniprimées, arrondies ; Dichâtres & pubescentes dans leur jeunesse.

Cette plante croît à la Guadeloupe, où elle a été recueillie par M. Badier. (V. f. *in herb. Lam.*)

13. RUELLIE de Madère. *Ruellia madurensis*.

Rue Hi a foliis pubescenti-incanis ovatis y dentatis } apice subtruncatis, floribus foliariis ramis albicantibus, difformibus. (N.)

*Justicia (madurensis) fruticosa > folds ovalibus y obtusis y dentatis > floribus axillaribus, foliariis, Burm. Flor. ind. pag. 9. tab. 4. fig. 3**

Adhaioda madurensis frutescens, fampfancki folio y caudrugenteo. Petiv. Cazoph. tab. 2. Jig. 8.

An rutuia (littoralis) > fruticosa y cana ; foliis cuneiformibus, ferratis, retusis > glabris, floribus axillaribus, foliariis, subfijilibus? Linn. f. Suppl. pag. 289.

Cette plante, dont la corolle contient quatre mânes ne peut appartenir aux *justicia* ; elle a d'ailleurs tous les caractères des *ruellia*, & se distingue des autres espèces par ses feuilles petites, blanchâtres, presque tomenteuses, & par ses fleurs solitaires.

Ses tiges sont presque tétragones, torseuses, nouvelles divisées en rameaux diffus, un peu pubescentes d'un blanc-cendré, garnis de feuilles opposées, presque fei.iles, blanchâtres, un peu épaisses, légèrement pubescentes, petites, presque ovales, aiguës à leur base, souvent tronquées à leur sommet, quelquefois arrondies ou échan-crées > ou un peu acuminées, crénelées ou denticulées à leurs bords.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, à peine pédonculées, munies de deux bractées ciliées. Le calice est presque glabre, cylindrique, à cinq coupures droites, lancéolées, aussi longues que les capsules qu'elles enveloppent & avec lesquelles elles persistent. La corolle est d'un blanc-jaunâtre, longue d'un pouce au plus, très-élargie à son orifice ; elle se divise à son limbe en cinq lobes obtus, presque égaux. Les capsules sont tubiformes & obtuses à leurs deux extrémités.

Cette plante croît dans les Indes, à Tile de Madère. f) (V. f. *in herb. Lamarck.*)

14. RUELLIE blanche. *Ruellia laëica*. Cavan.

Ruellia caule herbaceo, tomentoso, lanato ; foliis ovatis y subcuneatis, ciliatis ; floribus axillaribus nudis. Cavan. Icon. Plant, vol. 3. pag. 28. tab. 255.

Ruellia foliis petiolatis, oblongo-ovatis y ciliatis > subdentatis ; pedunculis brevissimis, subtrifloris y caule villosissimo, erccio. Willden. Spec. Plane, vol. 3. P. g. 36. f. 11. 9.

Ses tiges sont droites, herbacées, rameuses, tomenteuses & lanugineuses ; quelquefois munies feulement à leur partie supérieure de poils droits, blanchâtres, très-épais, articulés 5 garnies de feuilles opposées, pétiolées 3 ovales, oblongues, rétrécies presqu'en coin à leur base ou un peu décroissantes sur leur pétiole ; à dents obtuses & légèrement ciliées à leur contour, obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont opposées, situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par des pédoncules très-courts, ordinairement munis de trois fleurs ; celle du milieu dépourvue de bractées, les deux latérales garnies sous leur calice de deux bractées lancéolées. La corolle est grande, d'abord d'un violet clair, qui passe insensiblement à celle d'un blanc de lait ; elle est quelquefois constamment blanche. Les capsules sont inégaux, aiguës, plus longues que les calices.

Cette plante croît naturellement au Mexique. ^

15. RUELLIE clandestine. *Ruellia clandestina*.

Ruellia foliis petiolatis ; pedunculis longis, subdi-visis, nudis. Linn. Syft. veget. pag. 575. n. 4. — Hort. Upf. 179. — Mill. Diet. n. 3. — Gouan, Illustr. 39.

Ruellia foliis pjjilibus, pedunculis trifloris. Hertsch. Cliff. 308. — Roy. Lugd. Bat. 291.

Ruellia (clandestina) 3 foliis petiolatis, oblongis, obtusis, basi attenuatis, subdentatis ; pedunculis trifloris y foliis brevioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 363. n. 10.

Ruellia capsularis teretibus. Dill. Eltham. pag. 328. tab. 248. fig. 520. ,

Ses racines sont composées de plusieurs fibres charnues, garnies de filaments très-déliés ; elles produisent des tiges herbacées, peu élevées, presque couchées sur la terre, longues de six à huit pouces, médiocrement rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, glabres, oblongues, rétrécies & presque décroissantes à leur base, légèrement denticulées à leur contour, obtuses à leur sommet, longues d'environ deux pouces sur un pouce & plus de large.

Les fleurs sont opposées, axillaires, soutenus par des pédoncules allongés, plus courts que les feuilles, dépourvus de bractées, divisés à leur sommet en deux ou trois autres très-courts, uni-

flores. Les calices sont partagés très-profondément en cinq segments très-étroits, acuminés, plus longs que la corolle dans les premières fleurs, plus courts dans celles qui leur succèdent. La corolle, d'une grandeur médiocre, est de couleur purpurine, de peu de durée > il lui succède des capsules glabres, cylindriques, longues d'un pouce, renfermant des semences arrondies & comprimées.

Cette plante croit dans l'Amérique, aux Barbades, & dans l'île de Sainte-Croix. *if*

16. RUELLIE à grandes feuilles. *Ruellia macrophylla*. Vahl.

Ruellia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, integerimis y pedunculis elongatis > bijuris, Vahl, Synfl. z. pag. 72. tab. 59.

Cette espèce, distinguée par ses grandes feuilles acuminées & par ses pédoncules très-longs & biflores, a des tiges pubescentes, quadrangulaires, rameuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, longues de six à sept pouces, ovales-lancéolées, très-entières, acuminées, décurrentes sur leur pétiole, vertes en dessus, plus pâles en dessous, chargées à leurs deux faces de poils rares 5: courts; leurs pétioles pubescents > longs d'environ un pouce & demi.

Les fleurs sont axillaires, supportées par des pédoncules simples, opposés, cylindriques, pubescents, de la longueur des feuilles; divisés à leur sommet en deux autres partiels, uniflores, longs d'un demi-pouce, munis à leur base de deux bractées opposées, ciliées, lancéolées, plus longues que ces pédoncules, & deux autres sous le calice & de la même longueur que lui. Les calices sont glabres, à cinq découpures lancéolées, presque hexagones. La corolle est longue d'un demi-pouce, glabre > très-étroite à sa base, renflée à l'orifice du tube, divisée en son limbe en cinq lobes entiers; les deux supérieurs arrondis; les trois inférieurs ovales, un peu plus courts; les filaments de la longueur de la corolle; le style plus long que les étamines.

Cette plante croît à Sainte-Marthe en Amérique. (*Discript. ex Vahl.*)

17. RUELLIE mouchetée. *Ruellia guttata** Forsk.

Ruellia foliis ovato-lanceolatis; floralcalbo > guttata Forsk. Flor. ægypt.-Arab. pag. 114. n°. 50.

Ruellia (guttata), foliis ovato-lanceolatis, marginis scabris, undulatis; spicis terminalibus 3 imbricatis. Vahl-Symbol. 2. pag. 72. — Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 366. u°. 14.

Petit arbrisseau, dont les tiges sont munies de rameaux opposés, diffus, droits, pubescents, tétragones > à angles mouffes, cannelés, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées,

pubescentes, scabres, un peu denues ou ondulées à leurs bords, supportées par des pétioles longs d'un demi-pouce, planes en dessous.

Les fleurs forment des épis imbriqués, terminaux, garnis de bractées ternées, plus longues que le calice; les deux latérales convexes, plus larges; celle du milieu plane, plus allongée; toutes lancéolées, scabres, ciliées. La corolle est blanchâtre, longue d'environ un pouce; son limbe, grisâtre d'un demi-pouce, à cinq lobes; les deux inférieurs relevés, en forme de voûte & recourbés en dedans > l'orifice du tube marqué de tâches oblongues, d'un vert-pâle.

Cette plante croît sur le mont Chadra, dans l'Arabie heureuse. *if*

18. RUELLIE imbriquée. *Ruellia imbricata*. Fotsk.

Ruellia floribus in axillis supremis congestis, secundis fejjilibus; bracteis obliquis subrotunda. Foxskhal, Flor. ægypt.-Arab. pag. 113. n°. 47.

Ruellia (imbricata), foliis petiolatis, ovatis, undulato-crenatis, opposito minore y spicis imbricatis, Jecundis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 366. n°. 15.

Ruellia (doriflora), decumbens, foliis oppositis; bracteis late cordatis, ciliatis. Retz. Obscrv. 6. pag. 31.

C'est une plante dont les rameaux sont foibles, pendans, presque couchés, allongés, quadrangulaires, veins, arriculés; les articulations distantes les unes des autres d'environ trois pouces, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales-lancéolées, ondulées, crénelées à leurs bords, aiguës à leur sommet; à chaque paire des feuilles supérieures, une des deux plus petite.

Les fleurs sont axillaires, seules, réunies au nombre de trois à cinq dans chaque aisselle; munies de deux bractées, une oblique, arrondie; l'autre plus étroite: ces fleurs forment, par leur ensemble, une sorte d'épi unilatéral & terminant à l'extrémité des rameaux. Le calice, presque à deux lèvres, se divise en cinq découpures; la supérieure, plus large que les autres, est plane, ovale, obtuse & les quatre autres linéaires, lancéolées. La corolle est blanche, plus longue que le calice; son limbe se divise en cinq lobes ovales, les supérieurs plus étroits & plus courts. Les sépales sont linéaires, aigüés, concaves, à deux valves; elles renferment des semences arrondies.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, dans les Indes orientales & à l'île Bourbon. Ses fleurs ne s'épanouissent que pendant la nuit. *if*

19. RUELLIE ariftée. *Ruellia arifata*. Vahl.

Ruellia foliis ovatis, subtus ciliatis capitulis

terminnli; calicibus bridle ifque nervofis, arlfatis; canlefruticifo. Vahl. Symbol. 2. pag. 73. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 367. n°. 16.

Ses tiges font frutescbntes, rameufes, téragofles, garnies de feuilles oppofées, petiolées, petites, ovales, tiès-entires, un peu épaiffes, fans nervures apparentes, uouifes, blanchâtres à leur fice inférieure, longues d'environ un demi-pouce.

Les fleurs forment une petite tête terminale, hémifphérique environnée à fa bafe de quelques folioles oblongues; Jes fil-jurs munies de rrois bractées lancéolées, mefnbraneufes > nerveufes, terminées par des cils affez roides, alongés, en tonne d'arête. La corolle eft velue extérieurement.

Cette plante croit naturellement dans l'Arabie heureufe. I) (*Defcript. ex Wahl.*)

20. RUELLIE en vouête. *Ruellia intrufa.* Forsk.

Ruellia foul's pctiolatis, ovatis, pilofis; fioribus fpicatis, fecundis. Vahl > Symbol. 1. pag. 45. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 367. RV17.

Ruellia corolU lacinid intrufa, fornicatâ. Forsk. Flor. aegypt-arab. pag. 113. n°. 48.

Cette efèce a beaucoup de rapports, par fa corolle, avtc le *ruellia guttata*; mais fes fleurs font plus grandes, marquées à Torifice de leur tubede points violets j & nbn de taches alongées.

Ses tiges font herbacdes > un peu pendantes, divifées en rameaux à quatre faces, droits > opofés, velus, articulés j les articftations renflées à leur bafe & diftantés d'environ deux polices, garnies de feuilles pétiolées, oppofées, ovales, tr^s-entières, aiguës, pileufes, longu«s d'un pouce Sc plus, un peu en coeur à leur bafe, fottenués pur des pétiotes courts & planes.

Les fleurs forment un fpi terminal, long de deux pouces, dont les p^doncules font axillaires, Solitaires, alternes, rarement oppofés, unilat^raux, droits, divifés en pédicules courts, uniflores; chaque fleur munie de deux bra&ees fétacées. Le calice eft partagé en cinq decoupures lancéolées, fubulées, velues. La corolle eft violette, ni^iangée de blanc, pubefcente en dehors: fon limbe fe divife en cinq decoupnres, dont quatre ^s ovales, oiiivertes 5 la cinquième en fbrme de vouête, recourbée en dedans vers Torifice du tube, marquée de points violets fur un fond blanchâtre. Les capfules font aiguës à leur fommet, fubulées, élaftiques.

Cette plante croît fur les montagnes les plus levées de TARABIE hepreufe. % ?

21. RuELLIEpaniculée. *Ruelliapanicuiata.* Linn.

Ruellia foliis integerrimis; pedunculis dichotomis, interalibus; calicibus ftjfilibus, lacinid Jup refma ma-

jore. Linn. Spec. Plant, vol.r. pag. SSj'. — Mill. Di-S. n°. 5. — Swarrz, Obferv. 244.

Ruellia pedunculis muhijloris, dichctomis; folio lingioribus. Hort. Cliff. 313. — Roy. Lugd. Bat. 292.

Speculum Veneris mcjus, imp aliens. Sloan, Jam. 59. — Hilt. 1. pag. 158. tab. ico. fig. 2. — Ilai, Suppl. 389. —

^ Cette plante s'élève à la hauteur de trois i quatre pieds: fes rameaux font redreilés & non ouverts, oppofés, garnis de ft uilles oppofées, très-er.tières, ovales, oblongues, un pea rudes au toucher, fottenués par des pétiotes velus. Celles des tiges qui tombent pendant la floraifon, font plus grandes que celles cñi leur fuccèdent: les portions de leur pétiote, qui reftent après leur chute, font paroître les branches comme épineufes.

Les fleurs pr^fentent, par leur enfemble, une forte de panicule terminate. Leurs p^doncules font oppofés, dichotomeSj dela longueur des pétiotes j les bractées lancéolées, de la longueur des pédoncules. La corolle eft petite, purpurine, de peu de durée, peu renflée à fon orifice, mais divifée en deux tevres, donr la fupérieure eft bifide,, Tinférieure à trois divisions egaks.

Cette efèce croit dans les contrées méridfionales de TAMÉRIQUE, fur les collines arides. x (*F.f in herb. Lam.*)

22. RUELLIE tubireufe. *Ruellia tuberofo.* Linn.

Ruellia foliis cuneato-ovatis, crenatis; pedunculis tripanitis > caule fimplici. Swartz, Obferv. 245. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 368. n°. 19.

Ruellia foliis ovatis, crenatis; pedunculis unifloris. Linn. Spec. Plant. vol 2. pag. 88;. — Mill. D\ét. n°. 1.

Ruellia capfulis angulofis. Dill. Eltham. 32S.

Ruellia humilis, fiore c&ruho, aphodtli radice, PJum. Gen. 12.

Gentianella fiore cirulco, integro; vafculofeminali ex kumidi contutlu impatiente. Sloan, Jam. ji. Hift 1. pag. 149. tab. 9J. fig. 1. — Rai, Suppl. 370.

Ses racines font compofées de phiffeurs tubercules charnués qui s'enfoncent profondément dans la terre: il s'en élève des tiges herbacées, quadrangulaires, hatites de huit à dix ponces & plus, hifpides, garnies de poils blanchâtres & roides vers leur extrémity, peu rameufes, munies de feuilles oppofées, pétiolées, ovales j crénelés à leurs bôras, un peu r^trécies en coin à leur bafe, prefque glabres ou légéremekit ciliées, particulièrement fur leur pétiote.

Les fleurs font axillaires, portAs fur de.très-longes pédoncules de deux à rrois pouces, qui fe

divifent à leur extr[^]ir[^]ité en deux ou trois autres pédoncules parriJJS, longs d'un demi-pouce, uniflores ou biflores, mimib à leur bate de deux bractées oppofées, lancéolées, aiguës. Le calice fe partage en cinq (egvns alongés, Tubulés; la corolle eft d'un bleu-tendre, de courte durée; le tube s'élargit à Ton orifice en forme de cloche, & le limbe elt divifé en cinq lobes inégaux, larges, étendus. Les capfules font prefque coniques, Tongues de plus d'un ponce: dès que l'on y touche > même légèrement, elles lancent leurs femences avec eLifficé à une ailez grande diftance.

Cette plante croit à 1\ Jama'ique dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. %

23. RUELLIE à deux fleurs. *Ruellia biflora*.

Rut Ilia foliis lanceolato-ovatis; fioribus geminis y calicis laciniis fubulatis, Jubariflatis, (N.)

Ruellia (biflora), *fioribus geminis, fiffiUbus. ?* Linn. Spec. Piant. vol. 2. pag. 886.

Ruellia minore folio 3 fioribus gemdlis. Dillen. Eltham. \$31.

La plante dont je vais donjier la defcription me paroît devoir fe rapporter à l'efpèce que je cite de Linné; mais le pau qu'il en dit ne fuffic pas pour m'en rendre très-certain.

Ses tiges fe divifent en rameaux droits, tétvagonés, gUbres, articulés, garnis di feuiiks oppofées, médiocrement pétioleés, ovales, un peu oblongues, entières, obcules, glabrt s à leurs deux faces, d'un vert-tendre, marquées de quelques nervur[^]s obliques, latérales, longues d'environ un demi-pouce, iiiiportées par des pétioles d'une à deux lignes.

Les fleurs font axillaires, oppofées, r[^]unies, dans chaque aiffelle, d'une à deux, y préique fefc-les Leur calice eft glabre, divifé très-profondément en cinq découpures tiès-étroites, tubulées, & paroiffent même terminées par une arce fire & roide 5 uuffi longues que les capfules. Celles-ci font glabres, cylindriques, aiguës à leurs deux extrémités, longues de wois à quatre lignes } elles renferment des femences blanchâtres, compriniées, arrondies. Je ne connois point la corolle.

Cette efpèce a été recueillie par M. Bofc dans la Caroline. Il a bien voulu nous en communiquer un exemplaire. 2^o? (^ . /)

24. RUELLIE crépue. *Ruellia crispa*. Linn.

Ruellia foliis fubcrenatis, lanceolato-ovaiisy capitulis ovatis, foliojis, hispidis; caule repente. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 886. — Osbeck. Iter, 240. — Miller, Dicl*n°. 4. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 368. n°. 22.

Adhatoda lu\ancnfis 3 fpidpland. Petiv. Gaxoph, tab. 7j. fig. 6.?

Ses racines font ligneufes & rampantes 5 elles produifent des tiges également rampantes, longues de trois à quatre pouces, t;ès-(imples 3 artir eulécSj cylindr qucs[^] gar[^]ves de feuilles ovales-lancéoléesj médiocreme. /[^] etiolées, chargées de quelques poils rares > & dont les bords font 'c> peu recouibés, crépus 3 ondulés ou créneléf[^]!

Les fleurs forment, dans ch[^]ue[^]it[^]uflle des feuilles, de petites têtes ovalc-s, folitaires, latérales, environnées de feuilles imbiiquées, ovales, acuminées, rudes, pileufes, entre lefquelles chacune des fleurs eft lituée. Leur calice eft partagé en cinq découpures velues 3 linéaires 5 la coiolio eft de couleur jaune.

On trouve cette plante dans les Indes orientale*. "2f (Defeript. ex Linn.)

1\$. RUELLIE fafciculée. *Ruellia fafciculata*. Vahl.

Ruellia ft His petiolatis, oblongis 3 dentatis y pctiolis alatis y fioribus aggregatis, terminalibus lateralibusque. VM, Symb. 3. pag. 82. — Willd. Spec. Plant vol. 3. pag. 369.

Ruellia decumbens, foliis lanceolatis, petiolatis, dentatis > oppofitis, altero mir. ore; fioribus fafciculatis, Retz. Obferv. botan. 4. pag. 18.

Cette plante a des tiges grêles, menues, à quatre faces, en partie couchées fur la terre, divifées en rameaux oppofai, glabres, foibles, garnis de feuiilles pétioleés, oppofées, oblongues, hncéolées, nues à leurs deux rices 3 dencées à leur contour, un peu.décourrentes fur leur pétiole: à chaque paire da feuilles, Tune des deux plus petite que Tautre.

Les fleurs font réunies par fafcicules dans chique aiffelle des feuilles fupérieures; elles font munies de bradées ovales, entières, à trois nervures 3 un peu pileufes.

Cette plante croit dans les forêts, à Tile de Ceilan, proLhe les eaux theimales de Trinquemalle.

16. RUELLIE à feuilles molles. *Ruellia molliflora*. Vahl.

Ruellia foliis petiolatis, Idtor-luaceolatis, integer[^] rirnis, molliffimis; fioribus fufciculari[^] VM, Syxb 3. pag. 82. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag/369. n°. 24.*

On diftingue facilement cette efpèce de toutes fcs congénères, en ce que toutes fes parties, & principalement fes feuilles, font fouples, rnoles, velues.

Ses tiges font droites, quadrangulaires, rameufes, pre e

presque tomenteuses, garnies de feuilles opposées, pétiolées, lancéolées, crès-entières, velues, verdâtres, longues de trois à quatre pouces & plus, larges au moins d'un pouce, infensiblement rétrécies vers leur sommet, soutenues par des pétioles revêtus de poils cendrés. Les fleurs sont réunies, dans l'aisselle des feuilles, en fascicules V*1pnculés.

Cette plante croit à Tile de Madagascar. (*Defcript. ex Vahl*)*

27. RUELLIE ondulée. *Ruellia undulata*. Vahl.

Ruellia foliis petiolatis > oblongis, undulatis; capitulis axillaribus, feffilibus; caule erecto. Vahl, Symb. 3. pag. 82.

Cette espèce a des tiges droites, herbacées, quadrangulaires, divisées en rameaux glabres, opposés, géniculés; les articulations épaisses, pileuses, ciliées munies de feuilles pétiolées, opposées, oblongues, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, ondulées à leurs bords. Les fleurs sont réunies en petites têtes feffilles, alternes dans l'aisselle des feuilles, longues d'environ six lignes. La corolle est glabre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croit naturellement dans les Indes orientales. (*Defcript. ex Vahl*.)

28. RUELLIE à collerette, *Ruellia involucrata*. Vahl.

Ruellia foliis lanceolatis, integerrimis, glabris y capitulis terminalibus, involucratis pilosis. Vahl, Symb. 3. pag. 83. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 370. n°. 16.

On distingue cette espèce à ses fleurs en tête terminale, munies & leur base de bractées disposées en forme d'involucre ou de collerette.

Ses tiges sont quadrangulaires, divisées en rameaux opposés, géniculés, garnis de feuilles opposées, presque feffilles, lancéolées, glabres à leurs deux faces, très-entières, longues d'environ neuf pouces sur un pouce de large, vertes en dessus, plus pâles en dessous, un peu obtuses, rétrécies à leurs deux extrémités. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux, en une petite tête imbriquée, de la grosseur d'une noisette, médiocrement pédonculées. Sous chaque tête se trouvent quatre bractées ovales, aiguës, pileuses & ciliées.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (*Defcript. ex Vahl*.)

19. RUELLIE finuée. *Ruellia repanda*. Linn.

Ruellia foliis lanceolatis, obtusè dentatis, petiolatis; caule repente. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 86. — Burm. Flor. ind. tab. 40. fig. 2. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 370. n°. ij.

Botanize. Tome Vh

Prunella mollis: a. Rumph. Amb. vol. 6. pag. 50. tab. 15. fig. B.

C'est une plante rampante, dont les tiges sont herbacées, filiformes, lifles, aniculées, garnies de feuilles opposées pétiolées, en forme de lance, glabres à leurs deux faces, obtuses à leur sommet, presque finuées ou munies à leurs bords de dents irrégulières & obtuses. Les fleurs sont médiocrement pédonculées, opposées, finuées dans l'aisselle des feuilles, disposées en épis garnis de bractées courtes & minces. Les calices sont divisés en cinq découpures très-étroites, pileuses, aristées.

Cette plante croit dans les Indes, à Tile de Java. O ?

30. RUELLIE en mafque. *Ruellia ringens*. Linn.

Ruellia foliis oblongis > integerrimis; floribus foliariis, feffilibus, caule procumbente. Linn. Syft. veg. pag. si f. n°. 12. — Osbeck. Iter, 229. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 370. n°. 28.

Ruellia foliis ovatis, integerrimis; floribus foittariis, feffilibus; caule procumbente. Flor. teyl. pag. 106. n°. 234.

*Lychnis articulata, repens; folio vino. pervincA** Burm. Zeyl. 144.

Upudali. Rheedj Malab. vol. 9. p. 125. tab. 64.

Purucw & L Herm. Zeyl. 13.

Espèce dont les tiges sont presque couchées, rameuses, articulées, longues de sept à huit pouces, garnies de feuilles opposées pétiolées, ovales ou lancéolées, très-entières, glabres à leurs deux faces, un peu obtuses à leur sommet, entières ou légèrement finuées à leurs bords.

Les fleurs sont feffilles, folitajres, quelquefois alternes dans chaque aisselle des feuilles, munies à leur base de deux bractées/feffilles, plus courtes que le calice. Ce dernier se divise en cinq découpures terminées par des filamens fétaçés, un peu velus.

Cette plante croit dans les Indes orientales 3c au Malabar.

31. RUELLIE rampante. *Ruellia repens*. Linn.

Ruellia foliis lanceolatis, acuminatis, integerrimis; floribus feffilibus y bracteis petiolatis, calice longioribus, caule repente. Linn. Syft. veget. pag. 576. n°. 14. — Mantiff. 89. — Burm. Flor. ind. pag. 135. tab. 41. fig. 1. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 371. n°. 30.

Cette plante a des tiges rampantes, herbages, rameuses, médiocrement tétragones, longues de huit à neuf pouces, garnies de feuilles opposées, pétiolées, en forme de lance 5 acuminées à leur sommet, entières à leur contour. Les fleurs sont

folitaires, latérales, sessiles, munies à leur base de deux bractées opposées, pétiolées, elliptiques, plus longues que le calice.

Cette plante croît naturellement dans les Indes orientales.

32. RUELLIE pileuse. *Ruellia pilosa*. Linn. f.

Ruellia foliis oppositis, ovatis, integris, ciliatis; floribus terminalibus, foliariis. Linn. f. Suppl. pag. 290. — Willden. Spsc. Plant, vol. 3. pag. 371. n°. 32.

Ses rameaux sont garnis de feuilles opposées, ovales, entières, ciliées à leur contours ses fleurs sont terminales, foliaires dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

33. RUELLIE couchée. *Ruellia depressa*. Linn. f.

Ruellia foliis oppositis, pectolatis, obovatis, integris, caule arte depressa. Linn. f. Suppl. pag. 290. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 372. n°. 34.

Cette espèce est remarquable, & parfaitement distincte par ses tiges couchées & fortement appliquées contre la terre elle est garnie de feuilles opposées, pétiolées, ovales rétrécies à leur base, entières à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

34. RUELLIE à fleurs scarlatines. *Ruellia coccinea*. Vahl.

Ruellia floribus axillaribus terminalibusque, subfoliariis, sessilibus; foliis ovatis, dentatis. Vahl > Symbol. 3. pag. 83. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 370. n°. 29.

Barleria (coccinea), inermis, foliis ovatis, denticulatis, pectolatis. Linn. Spec. vol. 2. pag. 888. — Miller, Dict. n°. 4. — Lamarck, Encycl. vol. 1. pag. 580. n°. 8.

Barleria folani folio > flore coccineo. Plum. Gener. 31. — Burm. Amer. tab. 45. fig. 1.

Cette espèce a déjà été présentée à l'article *barlière*, genre auquel Linné avoit d'abord rapportée mais depuis il a été reconnu que ses capsules avoient le caractère particulier des *ruellia*. Voyez l'article cité.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique.

35. RUELLIE des marais. *Ruellia uliginosa*. Linn. f.

Ruellia diffusa, hirsuta; foliis sessilibus, oblongis, integris; spicis terminalibus, tetragonis. Linn. f. Suppl. 290. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 371. n°. 31.

C'est une petite plante, dont les rameaux sont diffus, tétragones, velus, garnis de feuilles opposées, sessiles, oblongues, entières à leurs bords, velues à leurs deux faces. Les fleurs sont disposées en épi terminaux, à quatre faces.

Elle croît dans les Indes, à Tranquebar, dans les rivières, où elle est fort commune. Elle fleurit vers le milieu de Thiver.

36. RUELLIE en cœur. *Ruellia cordata* VM.

Ruellia foliis cordato-ovatis, sessilibus, subtus tomentoso-incanis; floribus subspicatis. Wz M. Symbol. 3. pag. 84. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 372. n°. 35.

Arbrisseau dont les tiges sont droites, les rameaux opposés, articulés, presque dichotomes à leur partie supérieure, à quatre angles peu marqués, garnis de feuilles sessiles, opposées, ovales, en cœur, très-entières à leurs bords, aiguës à leur sommet, longues de trois à quatre lignes, vertes & nerveuses à leur face supérieure, marquées de lignes blanchâtres, pileuses, fenêtrées à la loupe, blanches & tomenteuses en dessous.

Les fleurs sont disposées en un épi court, terminal, composé de quatre à six fleurs, opposées, écartées & souvent alternes, munies d'une bractée linéaire, de la longueur du calice. Le tube de la corolle est filiforme, plus long que le calice.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. T? (Description. ex Vahl.)

37. RUELLIE à fleurs unilatérales. *Ruellia fecunda*. Vahl.

Ruellia floribus subcordato-ovatis, integerrimis, villosis; racemis axillaribus, fecundis. Vahl, Symbol. 3. pag. 84. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 372. n°. 36.

Cette espèce a des rapports avec la *ruellia intrusa*, dont elle diffère particulièrement par ses corolles plus grandes, de couleur jaune & par les découpures arrondies de leur limbe, & par la disposition des fleurs en grappes.

Ses tiges, ainsi que ses rameaux, sont pubescentes, quadrangulaires, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, presque en cœur, très-entières, obtuses ou un peu acuminées à leur sommet, longues d'environ un pouce, blanchâtres & pubescentes surtout dans leur jeunesse, supportées par des pétioles très-ouverts, beaucoup plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, terminales, longues d'environ six à sept lignes & les pédoncules partiels sont courts, écartés les uns des autres, munis de bractées foliacées, plus

courtes qu'eux. Les calices font divifés ert cinq découpures étroices, velues, perfiflantes. La corolle eft glabre, de couleur jaune , longue ^ environ un pouce, divifée à Ton limbe en cinq découpures arrondies, prefqu'égaies. L'ovaire eft bianchâtre & velu.

Cette plante croit dans les Indes orientales. *Y, f. in herb. Lamarck.)*

38. RUELUE du Japon. *Ruellia japonica*. Thunb.

*Ruellia foliis ellipticis *j fioribus fpicatis ; bracteis oblongis, obtufis*. Thunb. Flor. japon. pag. 254. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 372. n°. 38.

Ruellia repanda ^japonia. Houttuyn ^ Linn. p. & f. Syft. 8. pag. 171. tab. 59. fig. 9.

• Ses tiges font droñes, herbacées , à quatre faces, de couleur brune-fencée, garnies de feuilles oppofées, à peine pé'tiolées, elliptiques, très-entières à leurs bords, un peu "obtufes à leur fommet, glabres à leurs deux faces A einées, longues de cinq à fix lignes > les fupérieures infeniiblement plus petites,

Les fleurs font difpofées en plufieurs épis alternes , fitués à Textrémité des tiges & des rameaux, longs d'environ trois ponces , glabres > munies de bra&ées oblongues, obtufes₃ entières, étalées, imbriquées, de la longueur du tube de la corolle. Le calice fe divife en cinq découpures étroices. La corolle eft campanulée , de couleur jaune 5 fon Jimbe partagé en cinq lobes égaux.

Cette plante croit naturellement au Japon. (*Defcript. ex Thunb.)*

39. RUELUE queue de renard. *Ruellia alopecuroidca*. Vahl.

Ruellia foliis ovatis y glabris, obfeure`repandis ; fpicis terminalibus 3 pilofis y caule rtpentc. Vahl. Eglog. 2. pag. 49. — Willden. Spec. plant, vol. 3. pag. 573. n°. 39.

Ses tiges font rampantes, herbacées, rameufes > médiocrement tétragones , prefque glabres, garnies de feuilles oppofées, pétiolées, glabres > ovales, longues d'un pouce & un peu plus, un peu rétr^cies vers leur bafe, aiguës à leur fommet, iég^rement finuées à leur contour, à nervures peu fenfibles.

Les fleurs font difpofées à Textrémit^ des ra^eauxen dpis pé'donculés, velus, imbriqués, à peine d'un pouce de long, de la groffeur d'une plume de cygne ; chaque fleur munie à la bafe de fon calice de deux bract^cs fubulées. Le calice fe divife en cinq decoupures, dont quatre font fu-Me'es , la cinquième un peu plus longue que les autres, linéaire, lanc^olee, ariffée, légèrement veinée i toutes pâles , membraneufes , ciliées ,

marquées de trois lignes , plus color^es que les autres.

Cette plante croit naturellement au Montferrat & à Porto-Ricco. (*F. / . in herb. Lamarck.*)

40. RUELLIE barbue. *Ruellia barbata*. Vahl

Ruellia foliis lanceolatis , intcgerrimis ; fioribus vnicillatis, calicibus acutis > breifteis oblongis , caule erecio. Vahl, Symbol. 3. pag. 83. — Willden. Spec. PlantJ vol. 3. pag. 373. n°. 40.

Cette plante a des tifces, droita herbacées, à quatre faces, articu!6e5; le\$ articulations un pea plus épailles à leur partie fupérieure; elles fe divifent en rameaux peu nombreux, courts, alternes, garnis de feuilles fediles, lancéotées, longues de deux poucesj quelquefois plus petites, entière* à leurs bords, un peu obtufes à leur fommet, légèrement rétrécies vers leur bafe ; les plus jeunes pileufe₃, particulièrement vers leurs bords.

Les fleurs font axillaires, feffiles, difpofees pac verticillesj trois environ dans chaque aiffelle oppoféej munies de bradées oblongues, obtufes, retrécies à leur bafe. Le calice eft pubefcent à fon extéricur, divifé en cinq découpures aiguës. Li corolle fe divife à fon limbe prefqu'en deux lèvres; la fupérieure entiere, comprimée, lanc^olee, ob« tufej rinferieure recouverte en deflus de longs poils, divifée en trois découpures linéaires , obtufes. Les anthères font munies à leur bafe d'une double arite.

Cette plante croit dans les Indes orientates* (*Defcript. ex Vahl.)*

41. RUELLIE à feuilles de faule. *Ruellia falicifolia*. Vahl.

Ruellia foliis lanceolatis 3 integer rimis; fioribus verticillatis , calicibus ariftatis ^ bracttis lanceolatis, caule erecio. Vahl, Symbol. 3. pag. 84. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 374. n°. 42.

Cette efpère a de grands rapports avec le *ruellia barbata* ; elle en differe par fes tiges prefque fimpies, par fes feuilles beaucoup plus alongées, par la forme de fes bra&ées , par fes calices glabres, ciliés be non pubefcens.

Ses tiges font droites > à quatre faces , articulées, à peirie rameufes; garnies de feuilles oppofées , lancéol^es , aflez femblables à celles du faule; r^tt^cies & aiguës 4 leurs deux extrémités, marquées à leurs deux faces de lignes corr.pofées de poils très-fins 8c courts, vertes en-deffus, d'un vert plus pâle en deffous 5 toutes longues au moins de deux polices.

Les fleurs font difpofées en verticilles, dans Taiffelle des feuilles; munies de bradées linéaires, Jancéeolées, aiguës > point r^trécies à leur bafe.

Le calice est court, divisé en cinq découpures glabres, ciliées à leurs bords, terminées par un filament en forme d'arête, persistantes même après la chute des capsules.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Descr. ex VaU.*)

42. RuELLiEodorante. *Ruellialbafamea*. Linn.f.

Ruellia erecta, glabra; foliis petiolatis, lanceolatis y ferratis; verticillis fistulibus. Linn. f. Suppl. pag. 289. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 373. n°. 41.

Ses tiges sont droites, à quatre faces, glabres, charnues, articulées, colorées, rameuses, garnies de feuilles pétiolées, opposées, lancéolées ou oblongues, larges, étendues, glutineuses, glabres à leurs deux faces, finement dentées en scie à leurs bords.

Les fleurs sont disposées par verticilles feffiles dans l'aisselle des feuilles, munies de bractées très-entières, souvent ciliées. Le calice se divise en cinq découpures irrégulières, dont quatre lancéolées, la cinquième plus large. La corolle est jaune, tubulée, en masse les anthères bleuâtres, le style velu.

Cette plante est très-commune aux Indes, dans les rivières, surtout après la récolte du riz. Elle répand une forte odeur de térébinthe. O (*Descr. ex Linn.f.*)

43. RUELLIE à longues fleurs. *Ruellia longiflora*. Vahl.

Ruellia foliis ovatis, integerrimis; floribus axillaribus ifolitariis, longiflomis; caule fruticoso. Vahl, Symbol. 1. pag. 4f. tab. if. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 374. n°. 43.

Camellia (*grandiflora*), foliis petiolatis y cordatis, obtusis y integris, tubo corollae quadrilobis. Forskhal, Flor. segypt.-arab. pag. 116. n°. 99.

Malgré les rapports de cette plante avec le *barkria grandiflora*, elle ne peut être confondue avec elle. Outre le caractère de ses capsules munies de dents élastiques, elle n'a ni les feuilles molles & foyeuses, ni les bractées glabres, feffiles, réticulées & caduques du *barkria grandiflora*.

C'est un arbrisseau dont ses tiges sont hautes d'environ un pied & demi, divisées en rameaux diffus, étalés, presque cylindriques & hérissés de poils courts, roides, blanchâtres, ouverts, très-nombrelux, mués d'articulations longues d'un pouce, un peu renflées à leur partie supérieure & garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, presque en coeur, très-entières; longues d'un pouce & plus, médiocrement veinées, obtuses à leur sommet, hispides & tuberculées à leurs deux faces,

soutenues par des pétioles cylindriques & veillées, longs d'un demi-pouce.

Les fleurs sont axillaires; folitaires, feffiles, situées vers l'extrémité des rameaux, munies de deux bractées opposées. Le calice renflé, long d'environ un pouce, est marqué de cinq angles, divisé en cinq découpures conniventes, lanceolées. La corolle est blanche, son tube cylindrique, long de quatre pouces; le limbe large d'un pouce, a cinq lobes presque égaux & les anthères sont blanches, droites, linéaires & bifides à leur base; les capsules ovales, à quatre sillons, à deux loges, chaque loge contenant quatre semences leniformes.

Cet arbrisseau croît dans l'Arabie heureuse, sur les montagnes, dans les environs de Taces. J)

44. RuELLiEirr^gulière-. *Ruellia difformis*. Linn. f.

Ruellia difformis ^ *Hirfuta*; foliis unearibus, dentato-jinuatibus, integris; floribus verticillatis, axillaribus. Linn. f. Suppl. pag. 289. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 374. n°. 44.

Nir-fchulli. Rheed, Malab. vol. 2. pag. 89. tab. 46. An varietus ?

Cette plante a des tiges diffuses, rameuses, hérissées de poils roides, garnies de feuilles opposées, très-variées dans leur forme, lancéolées ou linéaires, droites & les lignes entières; d'autres dentées en scie ou presque incisées, finies plus ou moins profondément. Les fleurs sont disposées par verticilles opposés, dans les aisselles des feuilles.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (*Descr. ex Linn.f.*)

45. RUELLIV. tadicente* *Ruellia kumiftrata*. Mich.

Ruellia glabrescens, caule diffusè ramoso, humiftrato & radicante; foliis in petiolum longiuscule angustatis, ovalibus obtusis; floribus j'ubfeffilibus, capsulis unearibus. Mich.- Flor. boreal.- amer. vol. 2. pag. 23.

Ses tiges sont diffuses, rameuses, presque glabres, étendues & couchées sur la terre, radicales à leurs articulations, garnies de feuilles opposées, ovales, étroites, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base en un pétiole allongé. Les fleurs sont presque feffiles dans l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante croît sur les confins de la Nouvelle-Géorgie & de la Floride.

46. RUELLIE à feuilles oblongues, *Ruellia oblongifolia*. Wich.

Ruellia ajfurgens, tola mluim densè que pubens ?

spg) erefiis, fubfejjilibus, obovali-oblongU; fioribus fubjolitariis.* Mich. Fior. boreal. - amer. vol. 2. pag. 24.

* ; Cette plante a fes tiges redreffées, rameufes, un peu pubefcentes, garnies de feuilles droices, oppofées, prefque fettles, ovales, oblongues, f'-efcjue pubefcentes. Ses fleurs font folitaires, /ltuees dans l'aiffelle des feuilles fupérieures.

^ Telle eft la defcription que Michaux donne d'une plante que je crois avoir reconnue dans Therbier de M. Lamarck, à laquelle conviennent parfaitement les caractères que Michaux lui attribue, & qui a de plus tss fleurs folitaires, prefque feffiles, droites, axillairC*, jaunâtres, plus longues que les feuilles 5 munies l'leln uafe de deux bractées étroites, alongées, lancé*olées. Le calice eft Pubtfcent, divisé en citiq découpures ciliées à leurs bords, terminées par un long filament en forme d'arête, un peu velu. Gette efpèce a été rapportée de la Caroline par Ftfher.

La premiere a été recueillie parT4ichaux en Amérique, dans la Nouvelle-Géorgie. (*Defcript. ex Mick*)

47. RUELLIE tentaculée. *Ruellia tentaculata.*

Ruelliafoliis obovatis, xerticillis obvallatis; fpinis inermibus bifurcatis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 836. — Amoen. Acad. vol. 4. pag. 520.

Euphrasia acinos. Pluk. Phyt. tab. 297. fig. 7.

Ses tiges font liffes, herbacdes, à quatre faces, divisées en rameaux courts^ garnis de feuilles pétiolées, glabres, entières, décurrentes fur leur pétiole, ovales, un peu aiguës. Les fleurs font difpofées en verticilles dans Taiffelle des feuilles, environne'es d'épines molles, filiformes, droites, velues, une fois plus longues que les fleurs, divisées à leur fommet en deux pointes aiguës. Les feuilles qui accompagnent les verticilles font petites, feffiles, prefque rondes, tandis que celles ^s tiges font amples, iongues de deux pouces larges au moBS d'un pouce & demi. Je foup^onne S^ Linné n'a vu que celles des verticilles.

Cette plante croit dans Us Indes. (*F.f. in herb. Lam.*)

48. RUELLIE couchée. *Ruellia pro firata.*

Ruellia herbacea ypubefcens} foliis ovatis, crenatis Juovillofis; floribus axillaribus, fubfoUtarzis: caule Profrato. (N.)

Ses tiges font tout-à-fait couchéesJTur la terre, Steles, herbacées, pubefcentes, articulées, radicantes à leurs articulations, d'où fortent de longues fibres fimples, filiformes. Les rameaux font mediocrement redreffés, garnis de feuilles pétiolées, oppofées j ovales; courtes, i peine longues

d'un pouce fur huit à dix lignes de large; un peu molles, vertes à leur face fupérieure, plus pâles Sc un peu blnchâtres en deffous, légèrement velus ou munies, futtout à leur face inférieure, de quelques poils courts & rares. Les fleurs font axillaires, prefque folitaires dans chaque aiffelle, médiocrement pédonculées j les calices font courts, velus.

Cette plante croît dans TTnde; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (V. l.)

49. RUELLIE des rochers. *Ruellia rupeftris.* Swartz.

Ruellia acaulis, foliis oblongis, trenatis, repandis; petiolis longiflimis yfcapis multifloris. Swartz, Pidr* 95. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 2. pañ. 1071. — Willd. Spec. Plant. vol 3. pag. 375. n°. 4^

An gerardia (tuberofa) -, foliis fubovatis, tomentofis, repandis, longitudine caulis? Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 848.* — Willd. 1. c.

Willdenow foup^onne que cette plante pour* roit bien être le *gerardia tubsrofa* de Linné, doit la fruffification n'est pas encore bien connue. Au refte, cette efpèce & h fuivante, *ruellia fcabrofa*, ont un port quileur eftparticwliers elles'écarterent des autres efpèces de ce genre par leur corolle inegale & en forme de foucoupe.

Les feuilles naiffent du collet de la racine; elles font oblongues, prefqu'ovales, un peu tomentuefes, crenelées ou finuées à leurs bords, fupportées par de très-longs pétioles. De leur centre s'élève une tige nue ou une hampe terminée par plufieurs fleurs^ dont la corolle eft en forme de foucoupe.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Efpagne, fur les fentes des rochers, aux lieux d^ferts, le long des rivières. ^

50. RUELLIE à feuilles rudes. *Ruellia fcabrofa.* Swartz.

Ruellia acaulis, foliis ovatis, fubrebandis, coriaceis glabris, fubtus fcabris, fcapis multifloris. Sw~ Flor. Ind. occid. vol. 2, pag. 1074. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 375. n°. 46.

Cette efpèce, comme nous Tavons obfervé ci-deffus, ne conyient qu'imparfaitement à ce genre, duquel il faudra peut-être l'exclure lorfque fa fructification fera mieux connue. Ses feuilles font toutes radicalés, ovales; corraçes, un peu finuées à leurs bords, glabres à leur face fupérieure, rudes au toucher à leur face inférieure :il s'élève de leur centre une hampe nue, qui fupporte plufieurs fleur* dont la corolle eft hypocrateriforme.

Cette efpèce croit dans les lieux pieneux fc ombragés de la Nouvelle-Efpagne. ^

51. RUELLIE variable. *Ruellia varians*. Vent.

Ruellia foliis lanceolato-ovatis, subrepandis, acuminatis, glabris; pedunculis terminalibus, paucifloris, bracteis imbricatis, inaequalibus. Vent. Hort. Cels., pag. 46. tab. 46.

Eranthemumpulchellum. Andrew. the Botan. repository. pi. 88.

Ses racines produisent des tiges droites, geniculées, renflées aux articulations, cylindriques, divisées en rameaux opposés, glabres, tétragones, garnis de feuilles opposées, pétiolées, réfléchies, ovales, lancéolées, crénelées à leur base, tegairement ondulées, veinées, d'un vert-foncé en dessus, plus pâles en dessous, supportées par des pétioles réums à leur base, dilatés à leur partie supérieure.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des tiges & des rameaux, soutenues par des pédoncules très-courts, ordinairement triflores, munis de bractées de couleur purpurine, imbriquées, lancéolées, aiguës, inégales > les extérieures légèrement crénelées. Le calice est divisé en cinq, quelquefois quatre ou six découpures, semblables aux Madges intérieures. La corolle est d'un bleu d'azur, en forme d'entonnoir, inférée sous l'ovaire: son tube est grêle, médiocrement dilaté, un peu courbé, d'un rose-tendre, trois fois plus long que le calice; le limbe ouvert, à cinq, quelquefois quatre ou six lobes ovales, obtus > presque égaux. Les étamines sont attachées à l'orifice de la corolle, ordinairement au nombre de quatre, dont deux fertiles & deux stériles; quelquefois cinq ou six, supportant des anthères droites, sixancrées à leur base.

L'ovaire est oblong, verdâtre, libre le style filiforme, de la longueur des étamines fertiles, de couleur purpurine; le stigmate à deux divisions aiguës, roulées en dehors. Le fruit est une capsule oblongue, anguleuse, presque tétragone, aiguë à son sommet, rétrécie à sa base, divisée en deux loges, s'ouvrant avec élasticité, en deux valves > munie en dedans de cloisons opposées aux valves, adhérents le long de leur partie moyenne, se divisant, au même instant qu'elles, en deux portions égales, & munies chacune de deux filaments aigus. Les semences sont folitaires, ovales, comprimées, de couleur brune, situées dans les aisselles des filaments crochus.

Cet arbrisseau est originaire du Coromandel. Il est cultivé dans le jardin de M. Cels. T> (*Descript. ax Penccn.*)

Effets connus.

* *Ruellia* (fragrans), *foliis sessilibus, oblongis, obtuse ferratis ifloribus axilla ribus, solitariis, sessilibus* Forst. Prodr. n°. 24j.

* *Ruellia* Treptans), *foliis petiolatis > ovatis, ch-tuf! s₃ obtuse Jerratis; pedunculis terminalibus, subjpicatis*. Forst. Prodr. n°. 242.

* *Ruellia* (antipoda), *foliis mucronato-ferratis, caule repente; floribus subjpicatis > terminalibus, quinisternifve*. Linn. Mantill. pag. 422. — Rumph. Ambf. tab. 170. fig. 2,

Cette espèce n'a point du tout le caractère essentiel de ce genre elle ne renferme que deux étamines, & ses capsules sont dépourvues de dents élastiques. Elle paroît avoir de grands rapports avec les *gratiola*. Willdenow, d?; Vln *Species plantarum*, Pa présentée sous le nom de *gratiola veronicifolia*, d'après Retzius.

* D'après de nouvelles observations de M. Lamarck, le *justicia parvifolia* (Encycl. botan.) doit être placé parmi les *ruellia*, la corolle ayant quatre étamines. Voyez, pour la description, l'article CARMENTINE à petites feuilles, vol. 1. pag. 627. n°. 10. *i*

RUIZE. *Ruiia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétales, de la famille des malvacées, qui a de grands rapports avec les *pentapètes*, & qui comprend des arbrisseaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes, entières ou lobées; les fleurs disposées en corymbes terminaux ou folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un double calice, l'extérieur à trois folioles caduques, l'intérieur monophyllé, persistant; le tube des étamines très-court; toutes les étamines fertiles; dix folioles; des semences triangulaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice double; l'extérieur à trois folioles ovales, aiguës, concaves, très-caduques; l'intérieur monophyllé, profondément partagé en cinq découpures lancéolées.

2°. Une corolle de cinq pétales ouverts, oblongs, en forme de faux, entiers, arrondis à leur sommet, rétrécis à leur base, insérés sur le tube des étamines.

3°. De trente à quarante étamines, dont les filaments, plus courts que la corolle, sont réunis à leur base par un tube très-court, terminé par des anthères oblongues, inclinées.

4°. Un ovaire globuleux, supérieur, à dix filons, surmonté de dix styles très-courts, épais, terminés par des stigmates simples.

Le fruit consiste en dix capsules disposées circulairement: ces capsules sont arrondies extérieurement, comprimées latéralement, anguleuses à

un bord intérieur j à une seule loge, conte-
nant deux femences à trois côtés j Textérieur ar-
rondi.

Observations. Ce genre ne diffère des pentapètes que par ses examines plus nombreuses & par sa dix'iiyles, au lieu d'un seul à cinq divisions. Les autres caractères sont communs aux deux genres, flui rigoureusement pourroient être réunis par ceux qui craignent, avec assez de raison, la trop grande multiplicité des genres.

Je ne ferois pu: tr^s-éloigne' de foup^onner que les trois espèces qui se<4 apofent ce genre, ne font peut-être que des variétés de la même, leurs différences principales n'existant qu'a dans la forme des feuilles qui font tr^s. Variétés.

E S P I E S .

t. RUIZE à feuilles en cœuy. *Ruiiia cordata*. Cavan.

Ruiiia foliis cordatis, oblongo-acummuds, finuato-crenatis, incanis, fubiis farinaceis. Cavan. *Differt. botan.* 3. pag. 1x7. n°. 1G9. tab. 36. fig. 2.

Ruizia foliis cordato-lanceolatis, repandis. Willd. *Spec. Plant.* vol. 5. pag. 798.

Konigia foliis subcordatis, crenato-pnuatis, incanis^fuhuis tomentofis; f.oribus decagynis. Commerf. *Mff. Cod.* 2. pag. 89.

Konigia foliis cordato-finuatis > crenatis, utrinquè incanis; floribus decajylis. Commerf. *ubi fuprà figurat.*

Vulgairement bois de fenteur blanc.

Ses tiges font frutescentes & rameufes > garnies de feuilles alternes, pétiolées, tiès-nombreufes, en coeur, ovales, acuminées, cr^nelées, finuées, pluslonguesqueleurpétiolè> blanchâtres, prefque pulvérulentes en deff'ouSj munies à leur bafe de ^ipules fubulées, blanchâtres, pulvérulentes, caduques.

Les fleurs font difpofées en corymbes prefque ombellés, axillaires & terminaux; chaque fleur munie d'un pédoncule propre. Le calice est to-
^enteux j Textérieur à trois folioles ovales, ai-
Sués, concaves, très-caduques; Tintérieur à cinq découpures profondes > lancéolées, réflé'chies à la J^atuté Aes fruits. La corolle a cinq pétales d'a-
oordd'un jaune-clair, puis d'un jaune de foudre
Plus foncé*, très-ouverts, prefqu'arrondis, en
forme de faux, un peu roulés à leur fommet,
Plus courts que le calice. Les étamines plus courts que la corolle; les anthères blanchâtres, ob-
10ngiies} l'ovaire globuleux, veluj les ftyles rou-
8^atres, plus courts que les éramines.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à
1^ -Bourbon >]>roche le bourg Saint-Denis, <Xt

ells fleurit vers la fin de Thiver. T? (V.f. in herb*
Juffieu.)

2. RUIZE lobe". *Ruifia lobata** Cavan.

*Ruiiia foliis cordatis, crenatis, tri feu quinquelo-
batis, oblongis y lobo medio production > acuminate*
Cavan. *Differt. bot.* 3. pag. 118. n°. 170. tab. 36,
fig. 1.

*Rui^ia foliis cordatis, quinquelobis, crenatis**
Willd. *Spec. Plant.* vol. 3. pag. 798. n°. 1.

*Konigia foliis superioribus cordatis, in&qualitir
crenatis, inferioribus trilobis & quinquelobis, lobo
medio production.* Commerf. *Mff. Codic.* 2. pag. 15.
Figurat.

*Konigia floribus decagynis y calice exteriore tri-
phylo y deciduo, inuriore quinquepanito; foliis ob-
longè cordatis, marline crunato-fuberofis, bajobtush
quinqueangulatis yfubuis incanis.* Commerf. *ubi fuprà**.

Il existe des grands rapports entre cette espèce & la précédente, qu'il est difficile de s'adure
qu'elle n'en soit pas une variété: elle en diffère à
la vérité par ses feuilles lobées, mais quelquefois
elle en a d'entières, parfaitement femblables à
celles du *rui^a cordata*; tic d'ailleurs, dans ce genre
comme dans la plupart des autres malvacées, la
forme des feuilles est très-variable.

C'est un très-joli arbrisseau qui s'élève à cinq ou
six pieds, dont les tiges font revêtues d'une écorce
cendrée, & qui se divisent en rameaux élulés,
fragiles, qui acquièrent par la vieilleffe une con-
fiftance ligntufe & une grosseur prefqu'égalè à
celle de la cuiffe. Les feuilles font fitu^es à l'ex-
trémités des raieaux, très-rapprochées, alternes,
pétiolées, enccur> glabres en deffus, tomen-
teufes en deffbus, inè'galement finuées & créne-
lées à leur contour, à cinq ou trois angles & quel-
quefois plus 5 portées fur de longs pdtioles garnis*
à leur bafe de ftipules droites, fubufées, blan-
châtres, caduques.

La difpofition des fleurs & les autres parties de
la fruffication reffemblent parfaitement à celles
du *ruiifo cordata*, excepté les pétales un peu plus
grands & plus longs que les calices. Le nombre
des ftyles varie au deffous de dix, d'après la re-
marque de Commerfon.

Cette espèce a été recueillie à Tile-Bourbon #
au promontoire de Saint-Bernard, dans les envi-
rons du bourg Saint-Denis; elle fleurit vers le mi-
lieu de Thiver. T> (V.f. in lurbjuif.)

3, RUIZE variable. *Ruiiia variabilis.* Jacq.

*Ruiiia foliis ramorum florentium palmatis, fieri-
Hum digitatis.* Jacq. *Hort. Schoub.* 3. pag. 24. tab*
25j. —, Willd. *Spec. Plant.* vol. 3. pag. 798. n°. 3-

Ruiiia (palmata), foliis utrinquè incanis, pal-

matis, inc'fis₁ quinquepanitis ; lobis acuminatis ? / - nudio - crenatis , medio productiore. Cavan. Differt. bot. J. pag. 119. n°. 171. tab. 37. fig. 1.

Konigia foliis utrinquè incanis_y palmatis₃ incifis. Commerf. Mff. Cod. 2. pag. 89. Figurai

Rui[^]ia (laciniata) , foliis ufquè ad petiolum laciniatis y laciniis feptem anguftijirnis₃ linearibus, pinnatifidis, pinnulis decurrentibus, Cavan. Differt. bot. 3. pag. 119. n°. 172. tab. 37. fig. 2.

Konigia foliis multipariit_{is} ; lacindis linearibus , fubdivijis. Commerf. Mfl. Cod. 2. pag. 16.

Vulgairment bois de fenteur galeux, ou bois de fenteur bleu.

M. Cavanilles , d'après Commerfon , avoit fait deux efpèces de cette plante , d'après la forme variée de fes feuilles. Jacquin a obfervé que fes feuilles étoient paliuées fur les rameaux fertiles ou portant des fleurs , laciniées fur les rameaux itériles: opinion qui fe trouve en effet confirmée #n aqueique forte par le filence de Commerfon fur les fleurs du *rui[^]ia laciniata*, dont il n'exifte que des feuilles dans fon herbier.

C'est un arbriffeau très-agréable, peu élevé, dont les rameaux font diffus, les uns itériles, d'autres fertiles. Les feuilles, fur les premiers, font [^]parfes_y nombreuses, alternes, longuemenc pétiolées, plus longues n[^]anmoins que leur petiole j divisées très-profondément en cinq ou fept découpures > celle du milieu très-longue > les autres linéaires, aiguës > pinnatifides. Les Teuilles, fur les feconds, font palmées [^] incifées₃ à cinq lobes profonds, crénelés j incifés, toutes blanchâtres, pubefcentes en deifous, munies à la bafe de leur pétiole de flipules étroites, prefque capillaires, velues.

Les fleurs font difpofées en corymbes axillaires & terminaux > foutenues par des pédoncules tomenteux, prefque lanugineux, divisés en pédoncules partiels, peu nombreux j prefqu'en ombelle j garnis à la bafe des divifions de petites bractées itroites > lancéolées₃ aiguës. La corolle eft jaune, & femblable₃ ainfi que les autres parties de la fru&ifikation, à l'efp&ce précédence.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à l'île-Bombon. f > (FJ.inkerb.Juf)

RUMPHE. *Rumphia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs completes, polypétalées₃ de la famille des térebenthacées, qui a des rapports avec les camelées (*cneorum*)_y & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fimples & les fleurs difpolg'es en grappes axillaires.

Le caradtre effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à trois divifions; troispétales} trois itamines / un ftyle; un drupe à trois loges.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E ,

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une feule pièce [^] à trois divifions droites, perfiftantes.

2°. Une corolle compofée de trois p[^]tales égaux, oblongs, obtus.

3°. Trois itamines, dont les filamers font fubulés, de la longueur des pétales j- cerminés par des anthers fort petites.

4°. Un ov[^]fup[^]rieur/arrondi, furmonté d'un ftyle fubule, de la longueur des étamines, terminé par un ftigmate à trois Co[^]S.

Le fruit eft un drupe Jôn[^]ace* turbiné, marqué de trois fillons, COJJ[^]nant une noix à trois loges & des femences fviitaires.

E s p è c e .

RUMPHE à feuilles de tilleul. *Rumphia tili&folia*.

Rumphia pubefcens, foliis ovato-cordatis₃ crenatis, acuminatis ; racemis axillaribus. (N.) Lam. Illufr. Gener. vol. 1. pag. 96. n°. 418. tab. 25.

Rumphia amboinenjis. Linn. Syft. Plant, vol. 1. pag. 52. — Willd. Spec. Plam. vol. 1. pag. 187. — Juff*. Plant. Gener. pag. 370.

Myxa pyriformis, ojjtculo trifpermo. Rai* Hilt. 156.

Tflem-tanL Rheed, Malab. vol. 4% pag. 2j. tab. ii.

C'est un grand arbre des Indes, revêtu d'une écorce cendre[^]e, dont les branches &: les rameaux font diffus_y étakis, garnis de feuilles alternes, p[^]tiolées, fimpies > ovales, affez femblables à celles du tilleul, échancrées en coeur à leur bafe > rudes au toucher > velues, crénelées à leur* contour en dents courtes > droites, aiguës, acumin[^]es à leur fommet[^] marquées de nervures late'raies qui fe ramifient en un réseau fin 5 les pétioles plus courts que les feuilles, prefque cylindriques* pubefcens.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, fituées vers Textr[^]mité des rameaux, peu garnies, plus tongues que les feuilles 5 les pédoncules & leurs divifions velus ou pubefcens; les calices velus, courts, à trois divifions ovales, aiguës > les pétales oblongs, un peu finués à leurs bords 5 l[^]ovaire hifpide, prefque rond ou turbin[^], faillant hors du calice. Le fruit eft un drupe en forme de poire y obtus & furmonté très-fouvent à fon fommet d'une portion du ftyle perfiftant_y marqué Je trois fillons, hifpide, renfermant une noix prefque ovale.

\$fs'a tfois loges, dans ducune defquelles est lûtée une femence un pen cornprimé'e.

Cecte plante croic dan'' lesIndes, au Malabar , *c. f> {V. fin herb. Jhf)

R^T4PINIE. *Rupinia*. Genre de plantes cryptopmes, établi par Linné fils, qui paroît devoir être réuni aux *marchantia*, & qui exigeroit un nouvel examen. Linné lui assigne pour caractère effentiel :

Des anthères sub'dées; un ovaire ovate, filuë a l'e- trémité des feuilles; ptu* urs fly les; une capfule a u Ji'le loge polyfprme.

'G A R A C T È R S. " ^ i - r . i n i Q u E . -

Les fleurs mâles font ieV^rées des femelles.

Les fleurs mâles offrent: ,

1°. Point de calice ni de corolla.

2°. Plusieurs étamines dépourvue^ *? filamens, dont les anthères font droites, fubulés, comprimés.

Les flurs femelles offreMt:

1°. Quelques filamens droits, fubulés, qui enveloppent l'ovaire, d'après Forfter, & qui tiennent lieu de calice.

2°. Point de corolle.

3°. Un ovaire globuieux, furmonté de plusieurs ftyles très-courts, cylindriques, tronqués.

Le fruit est une capfule prefque globuleufe, à une feule loge, contenant plusieurs femences.

Observations. Ce genre se réduit à une feule ef- Pece. Il avoit d'abord été établi par Forfter fous le nom d'*aytonia*. Les filamens qui entourent To- vaire, & que Linné fils n'a pu appercevoir, n'ap- partiendroient-ils pas aux examines ?

E S P £ C E .

RUPINIE lichénoïde. *Rupinia lichehoides** Linn. f. Suppl. pag. 8^452.

Aytonia rupeflris. Forft. Gener. nov. n°. 74,

Cette plante a beaucoup de reffemblance, par Jpn feuillage j aux *targjonia*. Ses expansions font enbaires, obtufes, entières, longues de fix à huit "gnes, prefqu'imbriquées, noirâtres en deffous: celles qui portent les parties femelles de la fnic- 'ncation, font garnies à leurs bords de petits tu- oereules rougeitrei j elles font d'un vert-b!anchâtre fu deflus, chargés a leur difque de poils droits, fubulés, h^lanChaues3<lue Forfterarega rdes comme de s ant...res.

Cette plante croit fur les rochers de l' Amérique mônchona'e. (*Defcript. ex Linn.f*)

Botanique. Tome VI.

RUPPIE. *Ruppia** Genre de plantes monocoty- lédones, à fleurs incomplètes, de la famille des naiades, qui a de grancis rapports avec *lespota- mogeton*, & qui comprend des herbes aquatiques, indigènes del'Europe, capillaires, rameufes j à feuilles de graminées, & dont les fleurs font dif- pofdes en épis courts, foutenues par de longs pé- doncules filiformes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice à deux valves caduques; point de corolle; quatre étamines; quatre ovaires prefque feffiles; quatre femences pédiculées.

C A R A C T È R E G É N U K J U H .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice bivalve, caduc, à folioles ovales, concaves, oppofées.

2°. Point de corolle.

3°. Quatre étamines > pdnt de filamens; des anthères feffiles, égales, arrondies, à deux lobes

4°. Quatre ovaires fupérieurs^ prefque feffiles., ovales, coniques, connivens, fans ftyles, fur- montés par <k> ftigmates obtus.

Le/ra/rconfiiteen quatre femencesnues, ovales, coniques, un peu obliques, pédicuées, chaque péJicnle filiform^, plus long que le fruit.

Observations. Les ruppies ont le port des pota- mogetons; ils en différent par leur calice à deux folioles, & par leurs fruits pédiculés.

E S P È C E .

RUPPIE maritime. *Ruppia maritima*. Linn.

Ruppia foliis gramineis, vagina. itibus j caulinis alternis, florallbus fuboppofitis. (N.)

Ruppia maritima. Linn. *Spec. Plant*, vol. 1. pag. 184. — Lamarck, *Illuftr. Genev.* vol. 1. pag. 559. n°. 1745¹. tab. 90. — Idem, *Flor. frar^.* vol. 3. pag. 540. n°. 1155. — Jullieu, *Gen. Plain*, pag. 19.

Ruppia. Hort. Clifftort, 436. — Jter. Wgoth. 186. — *Flor. fuec.* 2. n°. 154. — Guettard, *Stamp.* vol. 2. pag. 416. — (Ei;r, *Flor. dan.* tab. 364. — Pallas, *Iter* 1. pag. 45 i. — Roth, *Ger^.* I. pag. 75. — II. pag. 208. — Hoffm. *Germ.* 59.

Corallina feniculo folio longiore. Tournef. *Inft. R. Herb.* J71.

Buccaferrea maritima, foliis acutijpmis. Mich. *Gen.* 72. tab. 35.

Pocamogeton maritimum, gramineis longioribus foHis, fruH fere umhoellatu*. Pui, *Angl.* 3. pag. 134. tab. 6. fig. 1.

Gramen maritimum, fuitans, cornutum. C. Bauh. *Pin.* 3. — Frodr. 17,

Fucus folliculaceus y *feniculi folio longiore*. C. Bauh. Pin. \$65.

Fucus f-rulaceus. Lobel, Icon. pag. z. 2jj. — Id., m., Obferv. pag. 655. Icon.

Fucus ferufuceus Lohelii. Dalech. Hift. 2. pag. 1373.

C'est une plante aquatique, dont les tiges font grêles, herbacées, gtabres, molles, très-rameuses y garnies de feuilles alongées, affez femblables & celles des graminées, étroites, linéaires, aiguës, feffiks, rentées & vaginales à leur bafe, glabres à leurs deux faces, alternes fur les rameaux, prefqu'oppofées à l'infettion des pédoncules.

Les fleurs font difpofées en épis folitaires, terminaux, pédonculés, fimples ou dichotomes : ces fleurs font prefque feifiles jufqu'après l'époque de la fécondation : alors le pédoncule commun fe couche un peu, & ks fruits murs font fupportés chacun par de longs pédoncules particuliers, filiformes, écartés.

Cette plinte croit dans les étangs, fur les bords de la mer. ®(V.v.)

RUSSELIE. *Ruffelia*. Genre de plintes dicotylédones, à fleurs monopétales, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a des rapports avec *ts fcoparia*, & qui comprend 6ts arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, ks rameaux pendans & farmenteux, les fleurs pédonculées.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; une corolle à deux lèvres, dont le tube eft très-long y quatre étamines didynames ; un figmate globuleux ; une capfule à une loge, bivalve, Jubulie par lefty le perfiftant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice court, d'une feule pièce, divisé en découpures fétaées à leur fommet.

1°. Une corolle monopétale > irrégulifère > x*r bulée, dont le tube eft très-long, prefque cylindrique^ velu intérieurement à Ton orifice ; le limbe ouvert en deux lèvres, la fupérieure échancrée ; rinferieure plus longae, partagée en trois lobes.

3°. Quatre étamines didynames, inférées fur le tube, dont les filamens font filiformes, terminés par des anthères non faillances.

4°. Un ovaire fupérieur, furmonté d'un flyle acuminé > terminé par un figmate globuleux.

Le fruity encore peu connu, eft une capfule à une loge j à deux valves, terminée par une por-

tion du flyle fubulé, perfiftant j cette capiuu ferme plufieurs femences.

E s p è c e.

RUSSELIE farir.enteufe. *Ruffelia farmento* re acq.

* *Ruffelia foliis ovalis y dentatis, fupernè j'ent par psdunculis trijloris y axilluribus*. (N.) • proprt

Ruffelia furmentofa. Jacq. Stirp. Amer. n. Spec. Plant vol. 118. Plant. Gener. pag. 118. C'est un arbriffeau

ijfij* > ^ig> à fa bafe ; menteufes, dont les u'ifcau' leur tlii. oer^ tabres, tétragones, garnis de f?..ue& oppofées, pétiolées, ovales, acuminées à leur fommet, d'ntées en fcie à leur con^Wr, velues à leur fic6 fupérieure, glabres errdtffous, marquées de neivures latérales prefque nmples, fupportées par des pétiotes court* ^refque nuls aux feuilles fupérieures.

Les fleurs font axillaires, foutenues par des pédoncules folitaires, plus courts que les feuilles, qui fe divifent, à leur fommet ^en deux ou trois autres pédoncules partiels, munis à l'tur bafe de bradées courtes > ovales, aiguës. Les calicos font petits, d'une feule pièce, partagés en cinq dents profondes, terminées par un filet fétaé. La corolle eft rougeâtre, tubulée, prefque cylindrique : fon tube un peu élargi & renflé infenfibleraent vers fon 01 ifice qui eft vclu intérieurement. Le limbe eft court, paitagé en deux lèvres, la fupérieure plus ccurte, bifide > Vinferieure k trois lobes un peu réflécbis en dehors.

Cette plante c«oit en Aoiérique, dans les forêts épaiifes j aux environs d« la Havane. T>

RUTACÉRS (Les). *Rutaces*. Famille de plantes ainfi nommées, parce qu'elle reiifirme un grand nombre de genres qui ont des rapports naturels avec celui des rues, *ruta*, qui s'y trouve également compris.

Les plantes contenues dans cette amille font la plupart herbacées, quelquefois ligneufes, très-rarement aiborefcemes. Les feuilles font nuvs & alteroes dans les unes, oppofées & muuks de fti* pules dans beaucoup d'autres ; elles ont dss flurs axillaires ou terminates.

Le calice eft d'une feule ptece, fouvent divisé en cinq parties. La corolle eft prefque toujours compofée de cinq pétales altemes avec ies divisions du calice, renfeimant des étamines libres Sc en nombre d^fini, ordinairement au nomore de dix, alternes avec les p^cales & oppofées aux divisions du calice. L'ovaire eft fimple, fupérieur, furmonté d'un feul flyle, termini par un iigmate fimple j quelquefois divisé.

tu capulaire, à plusieurs loges ou à plusieurs capules, souvent au nombre de cinq, renfermant une kule ou plusieurs femences attachées aux angles intérieurs des capules. L'embryon plane, entouré d'un périsperme charnu.

Les principaux genres contenus dans cette famille sont les suivants :

Châsses souvat op popes, munies de stipules à que late,

pag. 207. Tributes. *Tribulus*.

Sabal carolinianum, *Fagnia*.

. *Zygonyllum*.

*. *Sabal Adansonii*, G. *Cuaiacum*.

2. Feuilles. Hort. V.

Les rues. *Ruta*.

Les harmales. *Peganum*.

Les dictâmes ou fraxinelles. *Dictamnus*.

Genres très-voisins des ru&y&rs.

Les méliâmes. *Meliantkus*.

Les diofma. *Diofma*.

Les emplèvres. *Emplevrum*.

Les arubes. *A rub a*.

RUYSCHÉ. *Ruyfckia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille n'est pas encore bien connue, & qui parok avoir des rapports avec les *rhamnus* > il comprend des arbriflèaux exotiques à TEurope, dont les feuilles font alternes, épaiffes, entières j les fleurs difpofées, en épis terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Tin calice à cinq folioles, muni en deffous d'une brâstée ekarnuc ; cinq pétales riflèchis > cinq étamines ; un ovaire ; unftigmate ftjfile, applati > à plusieurs rayons.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfiftant, à cinq folioles concaves, arrondies, imbriquées, munies à leur bafe d'une brâclée charnue, entière ou lobée.

2°. Une corolle à cinq pétales ovales, plus longs que le calice, riflèchis.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font applatis, fubulés, plus courts que les pétales ; terminés par des anthères oblongues, tombantes.

4°. Un ovaire fupérieur, ovale } point de ftyle ; Un ligmace applati, à quatre ou cinq rayons.

Le fruit, qui n'est pas encore bien connu, est présumé confister en une baie à quatre ou cinq loges.

E S P E C E S.

1. RUYSCHÉ à feuilles de clufier. *Ruyfckia clavifolia*. Jacq.

Ruyfckia foliis obovatis, obtufis ; floribus bracteis clavatis, indivifis. Lam. III. Gen. Vol. 2. pag. 108. n°. 2736. tab. 135. fig. 1.

Ruyfckia foliis obovatis, obtufis, aveniis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 16. n°. 1.

Ruyfckia (clusifolia), foliis obovatis, integris > aveniis ; floribus bracteis foliatis. Swartz, Prodr. yo. — Idem, Flor. Ind. oecid. pag. 502. — Jacq. Amer. yj. tab. 51. fig. 2.

Arbriflèau parafite, dont les tiges fe divifent en rameaux glabres, cylindriques j garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, épaiffes, luifantes, très-glabres, fans nervures, d'un vert-pâle ; longues de trois à quatre pouces, fupportées par des pétioles courts,

Les fleurs font difpofées en grappes fimples, terminales, droites, longues d'un pied, dont le pédoncule commun est glabre, épais, un peu charnu j les ramifications éparfes, akernes, très-courtes, & fupportant des fleurs nombreuses, pédiculées. Leur calice est divifé en cinq folioles glabres, ovales, pendantes, perfiftantes, munies en deffous de deux autres folioles oppofées, petites j ovales, entre lesquelles se trouve une brâstée ovale, aiguë, épaïne, ponftuée de rouge, plus grande que les folioles latérales. Les cinq pétales font ovales, plus longs que le calice, épais, de couleur purpurine, caducs, riflèchis j cinq, quelquefois fixés à fept étamines, dont les filamens font élargis & de couleur pourpre à leur bafe. L'ovaire est à quatre faces, le ftyle très-cour, leftigmate plane, à quatre ou cinq rayons.

Cette plante croît à la Guiane & à la Martinique, dans les forêts, fur le tronc des arbres. T> (Difcript. ex Swartz.)

2. RUYSCHÉ de Guiane. *Ruyfckia fouroubea**

Ruyfckia foliis obovatis, obtufis, mucronatis ; floribus bracteis prtgnandi trilobis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 2. pag. 108. n°. 2737. tab. 135. fig. 2.

Ruyfckia (fouroubea) foliis obovatis, obtufis, mucronatis, venofis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1116. n°. 2.

Ruyfckia (fouroubea), foliis obovatis, emarginatis, apice denticulatis, venofis ; floribus bracteis tripartitis. Swartz, Prodr. 5c. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 504.

Souroubea guianensis. Aublet, Gttiafl. vol. 1. pag. 244. tab. 97.

Logania pentacrina. Scop. Introd. Gener. 107[^]. — Gmei. Syft. veget. vol. 1. pag. 422.

Ses tiges font farmeineufes, cylindriq. es, divi-
vides en longs rameaux écanés, flexibleSj fvagi-
Jes, revétiis d'une écorce tendre, cenir^e, garnis
At feuilles pe'tioie'es, alteroes, ovales, acuminées
i leur bate, échançr^es à leur fommet, avec une
pointe particulière dans Ion milieu j g'abres i leurs
deux faccs^fwiirtSjchainues^Ltpportcespar des
pétioles com ts.

Les fleurs font difpofe"eS en grappes fimples,
longues, rareufes, tenninales; les pédicules al-
ternes, écanés, uniflores. Les calices font i ciiiq
t'olioles, quelquefois fix, concaves, arrondies,
munies en defious d'ti.e bractse a* trois decoiip-
ures tt&s-prondes, dont les deux latfeiales, plus
longues que le calice, font lance'olées, obtufes,
concaves, divergentes, rougeâtres j fa troifième
cylindrique, prelu'en majfite, tubulés, de cou-
leitr fcariafe.

Les pe'iale font jaunes, oblongs, endues, r6. s-
chis j de couleur jaunâtre; les rllamens e'largis &
j. iunes A leur bafe; les antheres brunes; l'ovaire
ovale, - à stnq côtes} le (lyle piefque nul; le fljg-
mate cbarnu, plane, à cinq rayons.

Cette plante croit dins les forêts de la Cuiane,
fur les rives de la pttiie riviere nominee *Gallion*.
(*Difcript. ex Swart^ & AaUtz.*)

FYANIE. *Ryan'ta*. Genre de plants dicotylé-
nies, à fleurs incompletes, qui paroît appartenir
à la famille des tilleuK, & avoir des rapports avec
les *laetiu* • il comprend dts arbres exotiques à
l'Europe, à feuilles alternes > munies de (tipules >
à Heurs axillaires & folitaires.

Le ciradtere effentiel de ce genre est d'avoir:

*Un calice à cinqfoitols pe'fiflanus; point de co-
rolt' i qittit-efiig>ritite\ y une bait- fkbcreujc, a uncutt
loge, à plujieurs femences.*

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

i°. Un *talict* intérieur, perfiftant, à cinq fo-
Jioles ettoites, lance'olees, color^es.

z°. Point de *coroile*.

3°. Des t/jjTji/iMnombreuses^cixanteenviron),
done les filamens font courts, lubules, munis de
quelques poils rates à leur bale, difpofes fur im
double rang, termines par des antheres droir.es,
fubutées, toruleufes, ondule'es après l'éiTiition de
ja ponffiere fécondante.

F.ntre Its ^tamines & l'ovaire, il eiffe un tube
court j urce'oie, vela, de la longueur de l'ovaire.

4°. Un *ovaire* ovale, très-vetu, furmoac^ d'un

ftyle plabre, de la longueur des (tamines,
parqitatre ftigmatcs cotivexes.

[Le fruit est une baie fubéretife, fphértque, un
pai eiliptiqnc, à une feule loge, contenant un
grand nonibrs tie fenices ovalc\$ on tin peu gl'
buleufes, charge'es d'une enveloppe partica' &
&: de quelques poits rarss, renfsmies dni; C'nq
renfoncemens oblongs, flri^s traofvefaleterit par
unefuite de petits mbevculs. L'envtlopr- propr.
des femences est membraneufe, à crois-les, chs-
que aile double, fe ne recouvrant las 0>enccs qu'i
leur bafe & jufq'ue vers leur-nUeu. Sous cette
enveloppe un peu coriicf '* en existe une autre
extrememfcnf fine 8f ineiv^{raueu}, e-Le p^Hfperr <S
^It churnu, grailft ux ^^»'e > ^S^11 a k pafe f M em-
ljryon eit laiteux j ii^w'."sueur du ner' zperme;
les cotyledons compiine/i,^1 uni ;ieu arrondis.

E 'A ICE.

RYANIE élégaite. *Jlyania fpeciofa*.

*Ryania foliis petiolatis, oblottgis, integns, acu-
minatisj pcurfticuits axHlarikus, unifloris.* (N.)

Ryan'ta fpeciofa. Vihl. Egl. I, pag. Jf. tab. 9. —
WilM- Spec. Plant, vol. 2. pag. 1164.

C'tft un arbre remarquable par la beaut^de fes
fburs, dont les rameux font cylindriques, un peu
cendrés, leg'retrent tomenceux z leur partie fu-
périeure; garnis de feuilks alternes, pertole'es,
tongues de ftpt à huit pouces, oblongues, pref-
qu'elliptiques, aigi.e\, acumin^es à Itur fommet,
gbbres à leurs deux faces, entières à leuts bords,
d nervures obliques; la côte du milieu eit pulve-
rulente tn HeiTous, Its autres nervures e'lev^es,
kur intervalle reniplt par un grand nombre de
veinues fimples, Jifpofe'ts en un le'feau tache,
Les petioles font courts, carultcule's en detFus,
munis à leur bale de ftipules fubulees, blancha-
tres, caduquts, un pen plus longues que ks pd-
tioles.

Les fleurs font folitaires, quelquefois au nom-
bre dc deux> l'unedefquelUs avorte trts-fouv;nt i
fittiees dans Tairfelle des feuilleSj fupportees par
des pedoncules tre^couths &: fimples. Le c\lice est
divifé en cinq tolioles etroit^s, lance'olees, ou-
vertes, longuts d'un pouce & deirti, nerveuf< I
f<love'cs> charge'es (;xterieurement (Tune pouffiere
fine, cendree. 11 n'y a point de corolla.

Les étamines font très-nombreufes, un pen plus
corttes que le cilice, terminees par des anther**
droites, trois foi plus courtes que les ilamens,
glabres, muctonées. Les fruits font forme's par
une baie fube'reufe, nne fots plus grolle qu'une
noix ordinaire, de couleur brune.

Cette plante Te trouve à Ille de la Trinité. h
(*V. f. in herb. Lam.*)

S A B

SABAL. Adanfon, Famille des Planter, vol. 2. pag. 495. y°y^el COP.YPHE de Caroline, vol. 2. pag. 51 y auquel il faut ajouter pour l'onymie :

Chakwops (acaulis), fupitibus inermibus fiapif- que latexilibus. Mich. nor.-boreAl.-amer. vol. 1. pag. 207.

Sabal carolinianu, Hort. Paif.

Sabal Adanfonii. Gurfan.

Chakwops. Hof t. V/: *a & *n. Jacq.

SABICE. *Sabkea*. U*re de plantes dicotylédones, à fleurs'complète*, jnonopéulées* de (a famille des rubiacées > qui a ci*s rappores avec les *patima*, & qui comprend deV-arbrifléaux grim-pans, exotiques à l'Europe, doV* les fleurs font axillaires, prelque ieffiles, munies de bra&ées.

Le cara&ère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq divifions; une corolle infundibuliforme; un ftigma à cinq dccoupures lineaires; une baie à cinq loges.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* turbiné, d'une feule pièce ^ divi-é à fon limbe en cinq dccoupuves oblongues, aiguës.

2°. Une *corolle* monopétale, en forme d'enton-noir, dont le tube eft long, grele 5 le limbe en foucoupe, divifé en cinq dccoupures lancéoiées, aiguës.

3°. Cinq/2, dont les filamens font courts j inf&erts vers Torifice du tube de la corolle, termi-nus par des anthers obiongues, à deux loges.

4°. Un *ovaire* inferieur, environné par la bafe tubulée du calice, furmonté d'un fyle long, fili-forme, terminé par cinq ttigmates étroits, ob-longes.

Le *fruit* eft une baie rougeâtre, orbicuUire, velue, couronnée par les dccoupures du calice, à cinq loges, contenant des femences nombreufes, fort petites, anguleufes.

E S R È C E S .

I. SABICE cendrée. *Sabkea cintrta** Aubl.

•^ *Sabkea cauU volubili, foliis ovatis, acutis, fub*us albidis; tuba fioris prdtongo.* Aublet, Cuian. vol. i. pag. 102. tab. 7\$.

S A B

Schwtnkfddia cinma. WiWA. Spec. Plant. vol. u pag. 982.

Sabicea (cinei"ea), u/i/j oblongis, acinis, totren-tops, fubtits incanis; floribus fubjejjilibus, SwatU, Flor. Ind. occid. vol. i. pag. 452. & Prodr. 46. *

Arbriffeau grim pant, qui pouffe de fa racine plufieurs ciges longues, nmeufes, Cylindriques, couvertes d'une pouffière fine, bUnchâcre ou cen-drée : fes rameaux font diffus, & fe répandent fur les arbres voifins. Les feuilles font oppofées, p£-tiolées Si ovales, vertes en doffus, chargées de pe-tites touffes de poils blancs, ciarfemés; bknchâ-tves 8c tomenteufes en deffous, entières à leurs bor«is, aiguës à leur fonv.net, partagées dans leur milieu par une ricrvure (titillante^ de laquelle naif-fent plufieurs autres; latérales, confluentes à leur fommet, longues de quatre pouces fur un & demi de longueur; fupportées par des pétioles courts, munis à leur bafe de deux ftipules courtes^ ovales, aiguës.

Les fleurs font axillaires Sj au nombre de quatre ou fix dans chaque aiffelle, médiocrement pédon-culées, garnies à leur bafe de deux petites brae-tées étioices, obiongues, blar.châtes. Leur calice eft globuleux, un peri turbiné, retferré à fon ori-fice, oii il fe divife en cinq dccoupures étroites, alongées, aiguës, perfiftantes. La corolle eft Wan-che, infundibuliforme» munie d'un tube grele, ties-long, velu exterieurement, inftré aatour d'un difque qui couronne l'ovaire. Le limbe fe divife en cinq lobes étroits, aigus, velus en deffbus: ies filamtns font très-courts, les anthers longues. L'ovaire fe convertit en une baie rouge, velue, fucculente, couronnée par les divifions du calice, divifée intérieuremenc en cinq loges remplies de femences fort petites, anguleufes.

Cette plante ci-oit à la Guiane f parmi les haies qui bordent les Savannes j elle fleuit & fruttifie prefque pendant tous les mois de Tanne'e. fy (*Dejcript. ex Aubl.*)

3. SABICE h&flée. *Sabkea hirta*. Swartz.

Sabicea foliis ovato-lanceolatis, acutis, hirtutis; floribus peduncul'itis. Swartz, Nov. Plant. Gener-6c Spec. pag. 46. — Flor. Ind. Occident, vol. 1. pag. 4jo.

Schwtnkfddia hirta. Willd. Spec. Plant, vol. u pag. 82

Arbriffeau grim pant, rameux, dont les tiges 6c les rameaux font (trié's, velus j les feuilles oppo-tees, pétiolees j ovales, acumin^es, velues, fup-

porrées par ties petioles courts, cylindriques, garnis à leur base de stipules grandes, larges, membraneuses, ovales, en coeur, d'un blanc-pâle.

De l'axe des stipules (branc des pldoncules plus comes que les pétioles, suppo: tant une petite oinbelle à trois fleurs, inunie d'une involucre d'une feule pikce, à quatre divisions ovales, ouvertes, hispides. Chaque fleur est pédiculée. Leur calice est supérieur, partagé en quatre découpures lancéolées, longues, drônes, (hées, tues) persistantes. La corolle est en entonnoir, munie d'un tube deux fois plus longue le calice, veiné à l'orifice & d'un limbe plane, à cinq divisions lancéolées. Les anthères ont leurs stamens subnles, de la longueur du tube; les anthères aussi longues que les filaments, l'ovaire ovale, surmonté d'un style simple, aussi long que la corolle, terminé par un stigmate à cinq divisions. Le fruit est une baie arrondie, couronnée par le calice de couleur blanche à l'époque de sa maturité, contenant plusieurs petits (Im-nces dans des loges en demi-cercle.

Cette plante croit dans les forêts montagneuses de la Jamaïque. {Description* exSwurt{.

2. SABICE rude. *Sabicea aspera*. Aublet.

Sabicea caulobolubili foliis ovatis, acutis, asperis, Jubtus villosis (Aib). Guin. vol. 1. pag. 194. tab. 76. — Lam. illustr. Gtn. tab. 165.

Schwcnkfeldia (aspera), *foliis ellipticis, acuminatis, affe is, jubtus incanis; floribus scissidibus*. Willden. Spec. Phnt. vol. 1. pag. 98Z. n°. 3.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges velues, par ses feuilles plus étroites, acuminées.

Ses racines sont tréantes & produisent plusieurs tiges ligneuses, fermes, & se divisent en rameaux alongés, grimpances velus > garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, lancéolées j vertes, ponctuées à leur face supérieure, rudes, velues en dessous, acuminées à leur sommet, réticulées en pétiole à leur base, longues de quatre pouces sur un & demi de large, marquées de nervures latérales, simples, obliques, rougeâtres, munies à leur base de deux stipules petites, linéaires, aiguës.

Les fleurs naissent par petits paquets dans l'aisselle des feuilles, au nombre de cinq à sept, soutenues par des pédoncules très-courts, munies à leur base de petites bractées, assez membraneuses aux stipules. Le calice est velu, à cinq divisions étroites, entre chacune desquelles est une tache rougeâtre. La corolle est blanche, velue sur son tube gré, chargé de poils dans son orifice; son limbe varie par le nombre de ses divisions, de qua-

tre à cinq : il en est de même pour les écaufes les stigmates qui manquent quelquefois d'une partie. Le style se divise en trois, quatre ou cinq stigmates charnus, alongés. L'ovaire se convertit en une baie molle, rouge, velue, couverte par les découpures du calice, partagée intérieurement en trois, quatre ou cinq loges, remplies de semences fort menues.

Cette plante croit dans la Guinée, sur les bords de la rivière de Sinemari, au-dessus du troisième fait 5 elle fleurit le fruit dans l'été. Les Gambia h ont nommé *fibifabi*. J) (Description. ex Aublet.)

SABOTIER. *Hura*. Ce genre de plantes dicotylédones à fleurs monoïques, de la famille des itéphorbes, qui a quelques rapports avec les *omphalea* & qui comprend des arbres exotiques de l'Europe, laiteux, garnis de feuilles alternes & de fleurs en chaton j les fleurs femelles folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoïques; les fleurs mâles imbriquées sur un chaton; un calice court, urcéolé, tronqué à point de corolle; les filaments réunis en un cylindre antérieurs verticillés. Les fleurs femelles folitaires; un calice urcéolé; joint de corolle, un stigmate pelté à douze ou dix-huit rayons; une capsule orbiculaire à autant de cônes.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E,

Les fleurs sont monoïques.

Les fleurs mâles sont imbriquées, & disposées, dans la bifurcation des rameaux, sur un chaton oblong, pendant, garni de fleurs femelles & d'écailles oblongues, sous chacune desquelles est une fleur qui offre :

1°. Un calice très-court, cylindrique, tronqué, en forme de pot.

2°. Point de corolle.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filaments sont réunis en un seul corps cylindrique, un peu plus long que le calice, roide, bifide & pelté à son sommet, garni dans son milieu de deux ou trois rangs de tubercules verticillés, sous chacun desquels sont placées deux anthères ovales & bifides,

Les fleurs femelles sont folitaires, & sur la même plante que les fleurs mâles. Chacune d'elles offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, cylindrique, urcéolé, filiforme, entier, tronqué, fortement appliqué contre l'ovaire, quelquefois divisé en trois parties à l'époque de la maturité.

1°. Point de corolle.

3°. Un ovaire supérieur, un peu arrondi, situé

le fond du calice, surmonté (un style long, cylindrique, presque infundibuliforme, terminé par un grand stigmate étalé, concave, coloré, divisé à son contour en douze ou dix-huit rayons obtus.

Le fruit est une capsule ligneuse, orbiculaire ou globuleuse, comprimée, marquée extérieurement de douze ou dix-huit côtes faillantes, pappées en autant de loges courbées en quart de cercle, terminées à leur sommet par une pointe élastique, contenant chacune une seule graine grande, comprimée, presque orbiculaire.

E S » £ C E.

SABLON C* u ? ^{1/2} J' \ t { ura crepitans. Linn.

Hura foliis ovato-cordatis, crenatis; ptiolis fuperne glandulosis, (N.)

Hura, Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 198. — Hort. Clus. 456. tab. 34. — ?oy. Lugd. Bar. 232. — Miller, Dict. — Lam. Ill. Gen. tab. 795.

Hura americana, abutili iadeci folio. Commet. Hort. 2. pag. 131. tab. 66. — Ephr. Pict. 12. — Trew. Ehret. 34. 35. fig. 1.

*Hippocrate arboreum, ramulis ternatis; foliis cordatis, crenatis** Brwn. Jam. 351.

Burax pluribus nucibus arboris kur & J. Bauh. Hift. 1. pag. 333. Ic. — Sfoan, Jam. 214.

Arbor crepitans. Hernand, Mex. 88.

Vulgairement le buis de fable, noyer d'Amérique, lablier ou pec du diable.

C'est un fort grand arbre, qui s'élève à plus de quatre-vingts pieds de haut, sur un tronc droit, divisé en plusieurs branches & rameaux étalés, d'où découle un suc blanc & laiteux, &c dont le corce est marquée d'un grand nombre de cicatrices occasionnées par l'attachement & la chute des feuilles. Celles-ci sont grandes, alternes, pétiolées, ovales, oblongues, échancrées en cœur à leur base, aiguës, acuminées à leur sommet > crénelées à leurs bords, d'un beau vert, glabres à leur surface, marquées de nervures simples latérales. Paralleles, transverses, dont l'intervalle est rempli par un réseau fin à larges mailles; elles ont près d'un pied de longueur, sur huit à neuf pouces de largeur supportées par des pétioles grêles, presque aussi longs que les feuilles, glanduleux à leur partie supérieure, munis à leur base de stipules membraneuses, très-caduques; les jeunes feuilles sont velues en dedans sur elles-mêmes.

Les fleurs sont monoïques les mâles séparées des femelles, sur le même pied. Les fleurs mâles sont disposées par imbrication sur un chaton simple, pendant sur un long pédoncule, terminal ou sortant d'entre les aisselles des rameaux, de forme

ovale, oblongue, conique; chaque fleur située dans l'aisselle d'une écaille, munie d'un calice court entier, tronqué à son sommet de dix étamines dont les anthers sont insérées sous l'ovaire. double on triple rang de tubercules qui environnent, en forme d'anneau, une colonne plus longue que le calice : il n'y a point de corolle.

Les fleurs femelles sont foliaires dans le voisinage des fleurs mâles, pédonculées, droites, donc le calice est un tubercule, un peu urcéolé, appliqué contre l'ovaire. Le style est épais, charnu, cylindrique, un peu évasé en entonnoir vers son sommet, terminé par un stigmate concave, élargi en forme de bouclier, divisé en douze ou dix-huit rayons obtus, recourbés: il lui succède une capsule liguleuse, orbiculaire, comprimée à sa face supérieure, ombilicquée à son sommet, composée de douze ou dix-huit côtes, qui forment autant de loges, dans chacune desquelles est renfermée une graine grande > comprimée; ces capsules, lorsqu'elles sont mûres, s'ouvrent avec facilité & avec bruit, & lancent au loin leurs graines.

Cet arbre croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, au Mexique, à la Jamaïque, dans l'île de Cayenne, &c. T? (V. f)

Les habitants de l'Amérique se servent des capsules de cette plante, après en avoir enlevé les graines, pour y mettre du fable, qu'ils répandent ensuite sur l'écorce; ce qui leur a fait donner le nom de fablier. Linné dit que si le suc qui découle de cet arbre entre dans les yeux, il occasionne une cécité qui dure huit jours. Son bois est propre à faire des foyers & des poutres. On prétend que ses fruits sont purgatifs.

SABLON. *Arenaria*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs régulières, polypétales, de la famille des caryophyllées, qui a de très-grands rapports avec les *stellaria* & les *affine*, & qui comprend des herbes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont petites, entières, opposées; les fleurs axillaires ou terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice persistant, à cinq folioles; une corolle à cinq pétales en tiers; dix hamules, trois styles; une capsule à une seule graine, polysperme; un réceptacle central, libre.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est:

1°. Un calice persistant, à cinq folioles oblongues, acuminées, ouvertes,

2°. Une corolle composée de cinq pétales ovales, entières.

3°. Dix étamines, dont les filaments sont filiformes, surmontés par des anthers arrondies.

4°. Un *ovaire* supérieur, orale, surmonté de trois styles droits & réfléchis, terminés par des stigmates un peu épais.

Le *fruit* est une capsule ovale, recouverte par le calice ; à une feule loge qui s'ouvre à son sommet en cinq parties, renfermant des semences nombreuses, régulières, attachées à un réceptacle libre & central.

Observations. On peut regarder ce genre & celui des *alfme* comme une simple division du même genre, réunis par leurs rapports naturels, très-éloignés Tun de l'autre dans la méthode sexuelle à raison du nombre différent des étamines, qui ordinairement se bornent à cinq dans les *alfme*, & dont les capsules se divisent en trois valves ; cependant les caractères qui séparent ces deux genres sont si peu constants, qu'on trouve des *arenaria* à cinq étamines, des *alfme* à dix des *arenaria* dont les capsules ont trois valves, des *alfme* qui en ont cinq.

On connaît les difficultés qu'entraîne nécessairement cette variabilité dans les principaux caractères ; cependant il est nécessaire de chercher à diviser le plus possible des genres aussi nombreux en espèces, &c en général les *annaria* ont un *façes* qui leur est particulier. A l'exception de quelques espèces, toutes ont de très-petites feuilles linéaires, étroites > fétacées ou un peu lancéolées, opposées, connées à leur base, nues, ou dans quelques-unes munies de stipules membraneuses, glabres ou plus souvent pubescentes. Les corolles ont cinq pétales entiers, en quoi elles diffèrent de celles des *stellaria*, qui ont leurs pétales profondément bifides, & tie plus leur capsule partagée en six valves. Dans les *fpergula*, autre genre très-voisin des *annaria*, les ovaires sont surmontés de cinq styles, ainsi que dans les *esceraflum*.

L'établissement des espèces n'offre pas moins de difficultés ; elles peuvent d'abord s'établir sur la forme des feuilles, qui sont ovales ou lancéolées dans les unes 5 linéaires, fubulées, fécacées dans d'autres ; c'est le plus grand nombre, & dans ce cas la disposition des fleurs, la grandeur de la corolle relativement à celle du calice, la forme des folioles calicinales, peuvent fournir des distinctions utiles.

Les difficultés augmentent lorsqu'il s'agit de prouver la synonymie : souvent les détails manquent, & telle plante qui paroît convenir très-bien à telle autre, soit par les figures qu'on nous en a données, soit par les caractères énoncés dans une courte description, peut aussi s'en écarter par la différence des autres parties, dont on ne nous parle pas.

J'ai remarqué que plusieurs espèces acquéroient un développement progressif, qui peut donner lieu à bien des erreurs lorsque l'on est dans l'impossi-

bilité de l'observer. Souvent, dans le premier, les tiges sont presque simples, les pédoncules à peine rameux 5 mais si ces mêmes plantes sont dans un terrain favorable, &c plus avancées en âge, elles se développent avec une vigueur étonnante : les rameaux sont très-nombreux, les fleurs offrent une ample panicule par ses ramifications de leurs pédicelles, &c. Leur port n'est plus le même, & dans ce cas j'ai trouvé qu'il falloit s'en tenir à ces proportions & aux formes des parties de la fructification, (surtout aux proportions du calice avec la corolle & les capsules.

E S P È < E S.

I. S/BLINfc à failles *zb^rnues*. *Aren/sria pcephides*, Linn.

Arenaria foliis ovatis, facutis, carnosis. Linn. Syft. veget. pag. 423. n°. i. — Flor. fuc. 375. 39⁶. — Flor. lap. 149. It./SI. 151. — Gm. 1, Sibir. vol. 4, pag. 160. tab. \$4. — Fabr. Helmft. pag. 134. — Reyg. Ged. 1. pag. 119. — Hoffm. Germ. pag. 113. — RorhJGerm. vol. I. pag. 188. — II. 480. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 717. n°. 1.

Honkenya peploides. Ehib. Beitr. 2. pag. 181.

Alfme littoralis, foliis portulaca. Tourn. Inii. R. Herb. 242. — CBauh. Pin. 2j1. — Loel. Pruff. 12. tab. 2.

Aljines quoddam genus pclagicum fi» littorale. Cluf. Hift. 184.

Telephium marhimum, portulacs folio. Buxb. Adt. Petrop. 3. pag. 271.

Cette plante a des tiges très-basses, rameuses presque dès leur base 5 les rameaux sont faibles, couchés, très-lires, cylindriques, garnis de feuilles opposées, iclilles, ovales, épaisses, charnues, courtes, longues de deux à trois lignes, obtuses, quelquefois un peu mucronées, distantes sur les rameaux fertiles, très-rapprochées sur les rameaux stériles, connées à leur base, entières à leurs bords.

Les fleurs sont, les unes, axillaires & latérales ; les autres, terminales, portées sur des pédoncules simples, iiiiiformes, plus courts que les feuilles. Le calice est divisé en cinq folioles un peu charnues, vertes, glabres, ovales, presque obtuses, légèrement membraneuses à leurs bords. La corolle, un peu plus longue que le calice, est composée de cinq pétales blancs, ovales, obtus, entiers, onguiculés ; les étamines sont au moins aussi longues que les pétales 5 les capsules ovales, le réceptacle glanduleux.

Cette plante croit naturellement sur les bords de la mer j dans les contrées septentrionales de l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. X (F. v.)

R, SABLINA à fleus en tête. *Arenaria tetraquetra* Linn.

Arenaria foliis ovatis ^ *carinatis, recurvis, quiclitariarn imbricatis*. Linn. Spec. Planr. vol. I. pa.?, 605. — Mantiff. 3S6. — All. Flor. pedem. n°. 1718. tab. 89. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 717. n°. 2. •

Caryophyllus faxatilis, eriufolius, ramofus, ro j>w.-C. Bauh. Pin. 211. — Prodr. iif. — Burf. XI. 13;.

£. *Gypfophylüz* (*aggregata*), /o/i/j *mucronatis* > *ncuryatisy floribus a^gregatis*. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 5&1. — Amoen. Academ. vol. £. pag. 25. — Scir. eb. in Nov. A&. Acad. N. C. IV. pag. 140. — Miller₃ Dijst. n°. i. — Gérard, Flor. gallo-prov. P^ag*-40j. n°. 6. *fub arenarid*. — Gouan > Hort. Monfp. pag. 211. n°. 1. \

Saponaria calicibus pentaphyllis; floribus aggregatis ifoliis mucronatis^canalicutifitis, recurvis. Linn. Hort. Upf. 107.

Caryophyllus fuxatilis, eric&foliis; umbellatis corymbis. Magn. Monfpel. 53. cab. j. — Rai_y Hift. 1053. — C Bauh. Pin. 211. — Prodr. 10j.

Rubiola montana. Barrel. Icon. rar. n°. 649. tab. 595. — Boccon. Muf. 2. pag. 60. tab. 47.

Arenaria capitata. Lam. Flor. franC;. vol. 3. pag. 39. n°. 677. XL

La difpofition des feuilles rend cette efpèce facile à diftinguer au premier afpect : elles font imbriquées₃ très-rapprochées, & préfentent prefque quatre faces. Les fleurs font difpofées en un ; afcicule capité.

Ses racines font droites, grfiles, dures, peu raueufes: il s'en élève une tige qui fe divife^ prefque dès fon origine^ en rameaux très-fimples^ droits, blanchâtres, longs de trois à quatre pouces, nombreux, garnis de quelques petits poils courts, tiès-rars, & de feuilles oppofées, petites, imbriquées, ovales, étroites, en carene en dehors, canaliculées en dedans, approchant de celles de la bruyère, fermes, recourbées en dehors, très-glabres, friées, très-rapprochées, cartihgineufes i leurs bords₃ ciliées & connées à leur bafe, ai- buës i leur fommet.

Les fleurs font difpofées, à Textremît^ des ra- ^ eaux, en un petit corymbepédonculej faitigé, ^ormant une petite tête compofée de quatre à cinq neurs feffiles. Le calice eft diWfé en cinq folioles iancéolées, roides, aiguës, fcarieufes j les exté- rjeures un peu plus grandes que les autres. La corolle eft compofée de cinq pétales blancs, ova- les, oblongs₃ obtus, fans onglet, marqués d'une ligne dans leur milieu. La capfule eft un peu along & furmontée de trois ftylesj elle s'ouvre i fon Botanique. Tome PL

fommet en cinq valves, S: renfermie de petites femences.

La variété /5 avoit été d'abprd rangée parmi les *gypfophylla*; mais depuis Linné lui-même a reconnu qu'elle devoit appartenir aux *arenaria* par fes pe- tales entiers, fes trois ftyles, & qu'elle différoit à peine de *Xarenaria tetraquetra*.

Ces plantes croifTent dans les Pyrénées & les Alpes. La variété /! fe rencontre auffi dans les environs de Montpellier. 2f (V. f.)

3. SABLINA à deux fleurs. *Arenaria biflora*. Linn.

Arenaria foliis obovatis ^ obtufis; caulibus procum- benlibus; pedunculis bifloris, lateralibus. Linn. SyR. Plant, pag. 42.3. — Mantiff. 71. — Gouan, Ulufr. 50. — Allioni, Flor. pedem. n°. 1699. tab. 44. fig. 1. & cab. 64. fig. 5. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 717. n°. 3.

Alfine caule crecto, profirato; foliis ovatis. Hall. Helv. n°. 877.

Arenaria foliis fubcoriactis i obovatis, baji ciliatis; cauiibus proftratis, ramofiffimis, diffufis; pedunculis lateralibus, fubbijloris; petalis calice longioribus. Wulfen, in Jacq. Colled. 1. pag. 2jo. — Jacq. Icon. rar. 1. tab. 83. — Reiner & Plohenwarth j her 1. pag. 158.

On diftingue cette efpèce à fes petites feuilles prefque rondes, aflez femblables à celles du ferpolet, & à fes pédoncules dichotomes, à deux flours.

Ses racines font un peu tra^antes, dures, garnies de fibres capillaires, touffues, fafciculées; elles produifent des tiges nombreufes, grèles, alongées, diffufes, cylindriques, glabres^ géniculées, étendues fur la terre, à peine rameufesj gavnies de feuilles oppofées, feffiles, ovccles ou un peu arrondies, très-obtufes, un peu rétrécies à leur bafe, glabres à leurs deux faces, vertes, quelquefois munies inférieurement & à leurs bords de poils très-raies.

Les fleurs naiffent le long des rameaux : elles font latérales, axiHaires, fupportées par des pédoncules filiformes, beaucoup plus longs que les feuillesj dichotomes à leur fommet, garnis à leur dichotomie de deux petites braftées oppofées ^ linéaires, aiguës 5 terminés par deux fleurs de longueur inégale : quelquefois les pédoncuks font firnples. Les folioles calicinales font ovales, aiguës, un peu mucronées, glubres ? vertes, médiocrement membraneufes à leurs bords} la corolle blanche, à peine plus longue que le calice 5 les capfules prefque globuleufes, obtufes.

Cette plante croit dans la Suiffe, fur les Alpes, dans les contrées méridionales de l'Euxope. TL (.R.V.)

4. SABLINE à fleurs latérales. *Arenaria lateriflora*. Li&n.

Arenaria folds ovatis, obtusif; pedunculo laterali hi flora. Linn. Spec. Plant. vol. i. pag. 615.—Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 159. 11°. 68.—Willd. Spec. Plant. vol. z. pag. 718. n°. 4.

Cette plante paroît tenir le milieu entre *Yarenaria trinervia* & *Yarenaria biflora*. Elle ressemble au premier par la forme & la grandeur de ses feuilles, mais elles sont obtuses & sans nervures; elle se rapproche du second par ses pédoncules biflores, mais ils sont bien plus longs, & ses calices plus petits que la corolle.

Ses tiges sont courtes, grêles, filiformes, très-fimples, longues de trois à quatre pouces & garnies de feuilles opposées, ovales, rétrécies en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, vertes, lisses, fort tendres, à trois nervures longitudinales, mais à peine sensibles. Les fleurs sont axillaires, latérales, soutenues par des pédoncules presque capillaires, écartés des tiges, longs au moins de deux pouces, bifurqués à leur sommet, munis, à la base de cette bifurcation, de deux petites bractées opposées ovales, aiguës, terminées par deux fleurs dont le calice est composé de cinq folioles ovales, obtuses, vertes, blanches & scarieuses à leurs bords. La corolle est blanche, une fois plus longue que le calice; les pétales oblongs, arrondis & entiers à leur sommet, médiocrement ongiculés à leur base.

Cette plante croît dans la Sibérie: elle y a été recueillie par M. Pater, qui en a communiqué un exemplaire à M. Lamarck. (*f. in herb. Lam.*)

5. SABLINE à trois nervures. *Arenaria trinervia*.

Arenaria folds ovatis, trinervis, subciliatis, petiolatis; corollis calice brevioribus. (N.)

Arenaria foliis ovatis, acutis, petiolatis, nervosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 605.—(Eder. Flor. dan. tab. 429.—Hort. Cliff 174.—Flor. ticc. 374* 397.—Ruyter Lugd. Bat. 471.—Gort. Ing. 71.—Pouich. 3 Pal. n°. 42\$.—Hoffm. Germ. 154.—Roth. Germ. I. pag. 188.—11,480.—Lam. Flor. franc., vol. 3. p. 36. n°. 676. II.—Gouan, Moni., pag. 218.—Sauvage. 153.—Géard, Flor. gall. prov. 404.

Alfina folds ovato-lanceolatis, trinervis. Halier, Helv. n°. 878.

Alfina plantaginifolia. Tournef. Inft. R. Herb. 2^e. — J. Benth. Hift. 5. pag. 364. Icon. — Garid. Aix. 24. — Magnol. Botan. Monfp. pag. 11.

Cette plante a des rapports avec *Yarenaria ciliata* & *Yarenaria muciculis*; mais elle diffère de toutes deux par ses pétales plus courts que le calice, & par ses feuilles médiocrement pétiolées.

Ses racines sont composées de fibres nombreuses & capillaires: ses tiges sont herbacées, faibles, grêles, plus ou moins allongées > souvent très-rameuses, légèrement velues, garnies de feuilles opposées, rétrécies à leur base en un pétiole court; ovales, aiguës, d'un vert-tendre, marquées de trois nervures longitudinales, gibbes à leurs deux faces, légèrement ciliées à leur contour, distantes, assez grandes, relativement à celles des autres espèces.

Les fleurs sont axillaires, latérales & terminales, supportées par des pédoncules simples, foliaires, filiformes, beaucoup plus longs que les feuilles, très-écartés des tiges, terminés par une feuille, un peu recourbés, surtout à l'époque de la maturité des fruits. Le calice a des folioles ovales, lancéolées, très-aiguës, légèrement pubescentes, ainsi que les pédoncules. La corolle est blanche, plus courte que le calice. Les capules sont ovales, presque globuleuses; elles s'ouvrent en cinq valves à leur sommet, & sont remplies de petites semences noires, un peu réniformes, glabres, presque lufaines.

Cette plante est assez commune dans les forêts de l'Europe, aux lieux humides & ombragés. O (V, v.)

6. SABLINE à feuilles de buis. *Arenaria buxifolia*.

Arenaria pubescens, folds ovato-oblongis, feffilibus; pedunculis dichotomis, subfloris; corolla vix calicem superante, caulibus repentibus. (N.)

*Alfina canadensis, repens & perennis, buxifolia** Ifnard, Herb.

Il existe beaucoup de rapports entre cette plante & *Yarenaria trinervia*: elle en diffère par la disposition des nervures, & par les corolles au moins aussi longues que les calices.

Ses tiges sont grêles, rameuses, rampantes, longues de cinq à six pouces & plus, pubescentes, garnies de feuilles opposées, sessiles, ovales, oblongues, obtuses, pubescentes, ciliées à leurs bords, marquées de quelques nervures latérales, obliques, longues de six à sept lignes > larges de trois ou quatre, vertes à leurs deux faces.

Les fleurs sont axillaires, terminées ou latérales, supportées par des pédoncules capillaires, de la longueur des feuilles & pubescentes, dichotomes à leur sommet, terminés par deux, quelquefois trois fleurs assez petites, pédiculées, munies, à la base des pédicules; de deux petites bractées courtes, opposées, ovales. Le calice est divisé en cinq folioles linéaires, courtes, obtuses, presque glabres, un peu membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, un peu plus grande que le calice & les capules glabres, ovales, obtuses, de

Ik longueur de la corolle > s'ouvrant en cinq valves à leur fomme, & renfermant de très-petites limentes.

Cette plante croit au Canada : elle a été communiquée à Ifnard par Vaillant 5 elle existe dans fon herbier 3 & dans celui de M. Juffieu , fous le nom cité plus hauc. y. (F.f. in herb. Juf.)

7. SABLINE ciliée. *Arenaria ciliata*. Linn.

Arenaria foliis ovatis , nervofis y ciliatis, fubfeffilibus , acutis ; corollâ calicibus longiore. (N.)

Arenaria foliis ovatis, nervofis, ciliatis, acutis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 608. — GEder. Flor. dan. tab. 546. — Jacq. Miscell. vol. 2. pag. \$67. — Lam. Flor. fran\$. vol. 3. pag. 37. n°. 677. IV.

Arenaria foliis oblongo-obovatis y fubpetielatis 3 ciliatis ; corollis calice majoribus ; penanthii foliolis lanceolatis, fubnervofis.* Wulf. iyi Jacq. Coll. vol. 1. pa6.24y. tab. 16. fig. 2. — Reiner & Hohenwarth y leer 1. pag. 162.

Alfine ferpiUlfolio > multicaulis & multiflora. Seg. Veron. vol. 1. pag. 421. tab. 5. fig. 2.

Alfine foliis lanceolatis % petalis integris , calice majoribus. Smv. 153.

£. *Arenaria, norwegica.* Gunn. Norweg. n°. 1100. tab. 9. fig. 7.

A peine cette espèce peut-elle être distinguée de *Yarenaria multicaulis* ; ses feuilles font un peu pétioles, marquées de nervures, tandis que dans *yarenaria multicaulis* elles n'ont aucune nervure apparente; qu'elles font parfaitement feffiles, & l^{es} tiges bien plus rameufes. Elle diffère de *Varcaria trinervia* par ses corolles plus grandes que ks calices.

Ses tiges font grêles , courtes 3 médiocrement rameufes, presque glabres 3 garnies de feuilles opposées 3 petites , ovales , un peu oblongties , vertes à leurs deux faces, presque charnues, feffiles, retrecies à leur bafe , tres-aigues à leur fommet, glabres > un peu ciliées, particulièrement à leur bafe > marquées de quelques nervures peu fenfibl^{es}.

Les fleurs font axillaires , latérales > foutenues par ses pédoncules grêles, plus loiu\ que les feuilles ; simples 3 folitaires , uniflores. Le calice se divise en cinq folioles lancéolées, un peu nerveuses. La corolle est blanche ^ plus longue que le calice.

Cette espèce crok aux J^lpes Sr dans les contrées meridionales de la France > aux lieux pierceux & montueux. y(K.f.)

8. SABLINE à tiges nombréufes. *Arenaria multiflora*. Linn.

Arenaria foliis ovatis , enerviis fiffilibus, acmis ; corollis calice majoribus. Linn. Spec. riant, vol. i. pag. 605.

Arenaria foliis pulpofo-fubcoriaceis , ovato-lanceo"latis y fefifilibus, ciliatis ; corollis calice majoribus, perianthii foliolis ovaio-Unceolatis > fubnerviis. Wulf. in Jacq. Colledr. 1. pag. 248. tab. 17. fig. 1. %

Arenaria foliis ovatis, nervofis y fefifibus y imbri-caiis, acutis. Linn. Amoen. Acad. vol. 1. pag. 162. u

Alfine alpina perennis ; radice lignofd y flosculis albis, facie Jempervivi minimi. Linn. Amoen. vol. I. l. c.

Alfine foliis ovato-lanceolatis y ciliatis ; petalis calice majoribus. Haller, Helv. n°. 876. tab. 17.

Alfine alpina ferpy Hi folio y multicaulis & multiflora. Tourner". Intl. H. Herb. 24]. •

Arenaria ciliata, var. fl. Lam. Flor. fr. vol. 5. pag. 37. rf. 677. IV.

Plusieurs auteurs ont regardé cette plante comme une (imple variété de *Yarenaria ciliata*. Elle en a en effet presque tous les caractères: fon port est un peu différent j ses tiges font très-rameufes, plus longues; ses feuilles plus fortement ciliées & fans nervures.

Il fort d'une touffe de racines fibreufes y des tiges couchées en grande partie, divisées en un grand nombre de rameaux presque glabres, garnis de feuilles opposées, parfaitement feffiles, plus ou moins rapprochées, petites, presque charnues, ovales-lancéolées, glabres & vertes à leurs deux faces, plus ou moins ciliées à leurs bords,, aiguës à leur fomrriet, médiocrement rétrécies à leur bafe, fans nervures apparentes.

Les fleurs font folitaires , latérales ou terminales, foutenues par des pddoncules filiformes beaucoup plus longs que les feuilles. Les calices font compres de cinq folioles ovales , lancéolées, verdâtres , lifles , fans nervures. La corolle est blanche, beaucoup plus grande que le calice.

On rencontre cette espèce dans les Alpes, les Pyrénées, & sur les hautes montagnes de l'Allemagne, ainsi que dans les contrées meridionales de la France. 7f.(V.f.)

9. SABLINE à feuilles de cèraifte. *Armaria urastrioides*. Ppir.

Arenaria pubtfeens, caule erecti ; foliis fpathulato*-ovatis ; fioribus fubpdniculatis, axillaribus j petalis calice duplo longioribus.* (N.) *

Arenaria caule ereflo y pubefcente ; foliis fpathulatis , floribus subfolitariis y petalis calice duplo longioribus. Poir., Voyage en Barb. vol. 2. pag. 166.

Arenaria (fpathllata) ₃ caule eretto , filiformi, pubefcente; follis inferioribus spatulatis ; petalis obovatis, calice longioribus. Desfont. Floy, atlant. vol. I. pag. 358.

Cette plante se distingue par sa ressemblance avec les *cerastium*; par ses feuilles ovales, lancéolées, pubescentes, ainsi que toutes les autres parties; par ses grandes corolles, une fois plus longues que le calice.

Ses racines sont droites, menues, presque simples, munies de quelques fibres capillaires: elles ne produisent ordinairement qu'une seule tige droite, velue, haute de trois à quatre pouces, un peu striée, glabre, tendre, médiocrement rameuse, quelquefois simple. Les rameaux sont alternes, ouverts; les feuilles opposées, sessiles, pubescentes, vertes à leurs deux faces, ovales, lancéolées, obtuses & les inférieures spatulées ou rétrécies en pétiole à leur base les supérieures presque elliptiques ou lancéolées. Longues de quatre à cinq lignes, larges de deux & plus.

Les fleurs sont solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures & elles forment, par leur ensemble, une sorte de panicule terminale, supportée par des pédoncules filiformes, inégaux, villoseux, pubescens; les uns très-simples & plus longs; d'autres munis de deux ou trois fleurs pédicelées, garnis à leur base de deux bractées opposées, linéaires, un peu aiguës, velues. Les calices se divisent en cinq folioles peu ouvertes, ovales, oblongues, obtuses, velues, un peu glanduleuses, friées, blanches & membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, ouverte, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, arrosés & quelquefois légèrement échancrés à leurs bords. Les étamines au nombre de dix, sont plus courtes que la corolle & les anthères bleuâtres & l'ovaire surmonté de trois styles & la capsule ovale-obtuse.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, dans les bois de Terrailane, où elle croît à l'ombre & dans le fable. M. Desfontaines j'a également rencontrée dans les environs d'Alger. O (V* v.)

10. SABLINA de Majorque. *Arenaria balearica*.

Arenaria foliis ovatis, lucidis > subcarneis; caule repentis & pedunculis unijloris. Linn. Syft. Nat. 1. Append. 230. — Syft. veget. pag. 413. — L'heritier, Stirp. 1. pag. 29. tab. ry.

Arenaria muscosa. Medic, in Aft. Palat. vol. 3. Phyf. pag. 102. t. 12.

C'est une fort petite plante qui croît en gazon touffu, étalé, & dont les tiges sont étendues sur la terre, nombreuses, rampantes, filiformes, presque capillaires & ralicantes, rameuses & légèrement pubescentes, longues d'un à deux pouces, garnies de très-petites feuilles pétiolées opposées, nom-

breuses & ovales, obtuses, un peu arrondies, presque charnues, glabres, sans nervures, luifantes, munies à leur face supérieure de quelques poils rares, sensibles à la loupe.

Les fleurs sont solitaires, situées la plupart dans l'aisselle des ramifications, ou terminales, soutenues par des pétioles capillaires, un peu pubescens, au moins aussi longs que les tiges garnies vers leur milieu de deux petites bractées seules, opposées, semblables aux feuilles. Le calice est à cinq divisions concaves, obtuses, vertes ou un peu brunes, pubescentes. La corolle, une fois plus longue que le calice, est blanche, ouverte, à cinq pétales ovales, oblongs, obtus; les étamines de couleur blanche, ainsi que les pistils & de moitié plus courtes que la corolle & l'ovaire globuleux & verdâtre.

Cette espèce croît naturellement dans les îles Majorque & Minorque. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, f (V. v.)

11. SABLINA à feuilles de ferpolet. — *Arenaria ferpillifolia*. Linn.

Arenaria foliis subovatis, acutis & sessilibus; corollis calice brevioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 606. — Flor. fuc. 373. 398. — Hort. Cliff. 175. — Roy. "Lugd. Bat. 451. — Poilich, Pal. n°. 424. — Leers, Herborn. n°. 325. — Gunn. Norveg. n°. 64. — Hoffm. Germ. 1. 4. — Roth, Germ. I. pag. 189. — II. 481. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 710. n°. 9. — Curtis, Lond. Icon. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 37. n°. 677, VI. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 356.

Arenaria (ferpillifolia) , foliis ovalibus & acutis, subciliatis; floribus parvis; petalis calice longioribus autoque brevioribus. Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 274.

Arenaria foliis ovato-lanceolatis, subhirsutis; petalis calice brevioribus. Hall. Helv. n°. 875.

Stellaria ferpillifolia. Scop. Cam. edit. 2. n°. J44.

Alfinantkemum. Mich. Hort. 109.

Arenaria minima, multicaulis. Tourn. Inft. R. Herb. 245. — C. Bauh. Pin. 250. — Morif.-Hilt. 2. §. 5. tab. 23. fig. 5.

Arenaria minima, Dod. Pempt. 30. Icon. — Lobel, Icon. 461, — Fusch, Hift. 23. Icon.

Arenaria minor. Tabern. Ic. 708. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 364. excluf. Icon. — Gérard, Hitt. 712. Icon.

Arenaria aquatica, minima. Parkins, Theatr. 1299. Icon.

En ne considérant que le port de cette plante & selon ses différents âges, on pourroit la méconnoître, & soupçonner deux espèces lorsqu'en effet il n'en existe qu'une seule sous une forme un peu

différence, distincte par toutes ses parties légèrement pubescentes 5 par ses feuilles petites, ovales* aiguës 5 par sa corolle plus courte que le calice, & par ses capsules coniques.

Cette plante produit d'abord des tiges courtes qui se divisent en rameaux droits, presque simples, sur lesquels les feuilles sont très-rapprochées; terminés par des fleurs presque fasciculées vers l'extrémité de ces rameaux j mais ensuite ils se ramifient & s'étendent considérablement. Ces nouvelles ramifications sont ordinairement dichotomes dans leur origine 5 elles deviennent, en se développant, très-nombreuses, diffusées, étalées, en partie presque unilatérales dans certains individus, & forment des touffes amples > un peu couchées. Ces derniers rameaux sont grêles, filiformes, pubescens, ayant leurs articulations bien plus écartées. Ces feuilles sont opposées, fertiles, petites, ovales, aiguës, un peu épaissies, légèrement ciliées à leurs bords, verdâtres, appliquées contre les tiges, & presque imbriquées sur les premiers rameaux j ouvertes, très-écartées sur les derniers.

Les fleurs sont axillaires, latérales & terminales j supportées sur des pédoncules capillaires, inégaux, ouverts, simples, uniflores, quelquefois munis à leur base d'une seconde fleur fertile. Les calices sont divisés en cinq folioles ovales > oblongues, très-aiguës, un peu frisées, pubescentes ou un peu hispides*. La corolle est blanche, presque de moitié plus courte que le calice; les pétales forment un pétalement. Les capsules sont coniques, quelquefois médiocrement inclinées sur leurs pédoncules, qui deviennent horizontaux; elles renferment des semences extrêmement petites, d'un brun-noirâtre, très-nombreuses.

Cette espèce est très-répan due elle croit dans les diverses contrées de l'Europe, dans la Baibarie, dans l'Amérique. G (V- v.)

12. SABLINA à feuilles de fragon. *Arenaria rufifolia*.

Arenaria foliis minimis, coriaceis ovatis, acuminatis y floribus subpaniculatis, dichotomis y calicibus subcampanulatis, acutis; petalis calice fere duplo longioribus. (N.)

Cette plante ressemble assez, par ses feuilles j & l'*Arenaria serpyllifolia* y mais elles sont plus dures; les calices campanulés 5 la corolle une fois plus grande.

Les tiges se divisent en rameaux presque simples, tendres, menus, pubescens, jaunâtres, garnis de feuilles opposées, coriaces, assez semblables à celles du *rufius*, diffèrent par leur substance icrme, coriace, que par leur forme > mais infiniment plus petites, ovales, connées, glabres, un peu rétrécies à leur base, très-aiguës & presque piquantes à leur sommet, bordées à leur contour,

très-rapprochées à l'extrémité des rameaux fertiles.

Les fleurs sont un peu paniculées 011 dichotomes, portées sur de longs pédoncules filiformes, pubescens / presque simples, munis à leur base & souvent vers leur milieu de deux bractées plus petites que les feuilles, à peu près de la même forme. Les calices ont une forme campanulée, & se divisent en cinq folioles ovales, coriaces, aiguës, légèrement pubescentes. La corolle est blanche, une fois plus grande que le calice.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Madrid, a été envoyée à M. Lamarck. J'ignore son lieu natal. (V. f. in herb. Lam.)

13. SABLINA géiculée. *Arenaria geniculata*. Poiret.

Arenaria foliis linearibus; floribus paniculatis, pubescentibus y petalis calice brevioribus. Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 166.

Arenaria (procumbens), foliis lineari-lanceolaris y caulibus prostratis y villosis y petalis calice brevioribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 50. tab. 33.

Arenaria (herniariaefolia), pubescentibus y caule fitiformi, elongato, procumbente; foliis linearibus, floribus paniculatis, petalis calicem vix superantibus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 359. & vol. 2. Suppl. pag. 450.

*Alfme maritima, longius radicata, herniariaefolia** Boccon, Sic. pag. 18. tab. 10.—Town. Inft. R. Herb. 243.

Cherleria fedo Ues. ? Forsk. Catal. Plant. aegypt. pag. 66. n°. 241.

Cette plante a quelques rapports avec *Arenaria montana*; elle en diffère par ses fleurs plus petites, par ses corolles à peine aussi longues que les calices, par tous ses rameaux couchés.

Ses tiges sont dures, fortes, presque ligneuses, très-courtes > un peu tortueuses, glabres; elles se divisent presque dès leur base en un grand nombre de rameaux alongés, rameaux, cylindriques, étendus sur la terre, pubescens surtout vers leur partie supérieure, très-flexibles, noueux, articulés, souvent géiculés à leurs articulations inférieures, longs de quinze à dix-huit pouces & plus, garnis de feuilles opposées, fertiles, linéaires, très-entières, aiguës à leur sommet, presque glabres ou légèrement pubescentes j les inférieures plus alongées & un peu rétrécies à leur base.

Les fleurs sont petites | elles naissent à l'extrémité des rameaux > où elles forment une petite panicule lâche j supportées par des pédoncules inégaux, droits, filiformes, légèrement hispides, un peu visqueux. Le calice est composé de cinq folioles ovales, oblongues ^ aiguës, lisses j membra-

neufes & blanchâtres à leurs borJs. La corolle est blanche, un peu plus courte que le calice; les pétales emiers jelliptiques > ilsrenfermentdixétamines à peine aussi longues que la corolle, trois styles capillaires, écartés. Il leur succède une capsule glabre, ovale, obtuse, de la longueur du calice, qui s'ouvre en cinq valves à son sommet, & qui renferme des semences fort petites, d'un brun-noirâtre.

J'ai recueilli cette espèce en Barbarie, dans les environs de la Calle, où elle croit dans le sable, sur les bords de la mer. M. Desfontaines l'a également observée dans les environs de Madagascar. %p (

14. SABLINE des montagnes. *Arenaria montana*. Linn.

Arenaria foliis finari-lanceolatis > *scabris*; *caulibus fierilibus longijpmis, procumbentibus*. Linn. *Syst. Bot.* vol. 1. pag. 362. n°. 11. — *Amoen. Acad.* vol. 4. pag. 27Z. — *Lam. Flor. francj.* vol. 3. p. 41. u\ 677. XVIII.

Aljinefoliis linearibus, acuminatis; *pet J Usfiorum integris; calice duplb longioribus*. Monn. *Observ.* 127.

Arenaria (montana), foliis linear! - lanceolatis; ramis floriferis ereEiis; fierilibus longijpmis, procumbentibus. Venp. *Jard. de Cels*, pag. 34. tab. 34.

Mydfocis lusitanica > *linarid folio, magno flore*. Tourn. *Inst. R. Hexb. cx herb.* Vaillant. (*Pent.*)

Il existe quelques rapports entre notre *arenaria geniculata* & cette espèce; cependant cette dernière en est très-distincte par ses fleurs plus grandes, & par ses corolles plus longues que les calices.

Ses racines sont blanchâtres, grêles & simples, articulées, garnies de quelques fibres courtes à leurs articulations; elles produisent un grand nombre de tiges ou rameaux alongés, étendus sur la terre, les uns fertiles, beaucoup plus longs & couchés, les autres infertiles, plus courts, relevés. Us sont faibles, articulés, presque glabres, verts ou un peu rougeâtres, garnis de feuilles opposées, sessiles, planes, linéaires, lancéolées, presque obtuses, vertes à leurs deux faces, couvertes (particulièrement en dessous) de très-petits poils couchés, à peine sensibles > ce qui les rend rudes au toucher., au moins aussi longues que les entrenœuds.

Les fleurs sont grandes, axillaires, solitaires, situées vers l'extrémité des rameaux, quelquefois terminales, au nombre de deux ou trois au même point d'insertion, supportées par des pédoncules filiformes, simples, pubescents > droits avant la floraison, recourbés vers l'époque de la maturité des fruits, munis vers leur milieu de deux petites bractées opposées, lancéolées, velues. Leur calice est divisé en cinq folioles ovales, lancéolées, très-

aiguës, à peine pubescentes, d'un vert-tendre, un peu membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, ouverte 5 les pétales deux fois plus longs que le calice, presque entiers, ouverts, ovales, arrondis, obtus. La capsule est glabre, ovale, un peu renflée, au moins aussi longue que le calice, s'ouvrant par son sommet & jusque vers son milieu en cinq valves; elle renferme des semences chargées, presque arrondies, d'un brun-foncé, un peu échancrées en rein.

Cette plante croit dans le sable & sur les montagnes, dans les contrées méridionales de l'Europe. On la trouve en France. M. Desportes m'en a communiqué un exemplaire recueilli dans les environs du Mans. ^ (T /)

ij. SABLINE à feuilles de lin. *Arenaria linearifolia*. Linn.

Arenaria caulibus diffusis, foliis linearibus acutis, subpubescentibus & nervibus subfoliariis; foliolis calicinis ovatis, subvillosis > *corollâ calicibus multo majore*. (N.)

Cette espèce se distingue par ses feuilles linéaires, aiguës; par la grandeur de ses corolles, beaucoup plus longues que les calices. Elle a de grands rapports avec *Arenaria montana*, dont elle n'est peut-être qu'une variété.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, nombreux, presque couchés, pubescents, particulièrement vers leur sommet 5 garnis de feuilles opposées, presque lancéolées, étroites, linéaires, aiguës, sessiles, longues d'un demi-pouce & plus, celles de la base des rameaux plus longues, vertes à leurs deux faces, glabres en dessus, légèrement pubescentes en dessous.

Les fleurs sont latérales, axillaires, quelquefois terminales, portées sur des pédoncules alongés, souvent solitaires, simples, ou bien à deux ou trois fleurs pédiculiées 5 les pédoncules filiformes > velus | les calices à cinq folioles assez larges, ovales, aiguës, pubescentes, sans nervures sensibles > à peine scarieuses à leurs bords. La corolle est blanche, au moins une fois plus grande que le calice, ample, à cinq grands pétales ovales, très-larges, arrondis à leur sommet, onguiculés à leur base.

Cette plante croit naturellement en Espagne. (*V. f. in herb. Lamarck.*)

16. SABLINE à fleurs rougeâtres. *Arenaria rubra*. Linn.

Arenaria foliis filiformibus; stipulis membraceis, vaginantibus. Linn. *Spec. Plant.* vol. 1. pag. 606. — *Flor. Suec.* 376. 3⁹. — *Neck. Gallob.* pag. 198. — *Pallas, her.* vol. 1. pag. 170. — *Pollich. Pal.* n°. 425. — *Mxch. Halp.* n°. 359. — *Gouan, Monty*, pag. 18. — *Lam. Flor. francj.* vol. 3. pag. 44. n°. 677. XXVI. — *Poiret, Voyag. en Barb.*

vol. 2. pag. 166. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 357. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 7**i*. n°. 14. — Petiv. He<-b. tab. 59. fig. 8.

Alfine foliis linearibus ; stipulis ovato-lanceolatis, argenteis. Haller, Helv. n°. 872.

Alpine fperguU facie minor, Jive fpergula minor, jlofcutu fubc&ruleo. Tournef. Inft. R. Herb. 244. — C. Bauh. Pin. 2 ji. & Prodr. 119. — Lindern. Alfat. 149. tab. 4. fig. 2.

«. *Arenaria n/£/-<z-(campeftris).*

Arenaria (rubra), caulibus prostratis ; foliis oppositis, fil'tformibus, interne di is duplb Irevioribus / calicibus capfulis &qua/ibus. Roth, Germ. vol. I. pag. 1C9. — II. 481. — Hoffm. Germ. 154.

Polygohum foiiis gramineis, fperguU capitulis, L&T. Pruff. 203. tab. 63.

Spergula purpurea. J. Bauh. Hift. 3. pag. 722. Icon.

Arenaria foliis linearibus, vaginantibus, internodio longioribus. Sauvag. 1 j 3.

f>. *Arenaria rubra (marina).* QEJer. FJor. dan. tab. 740.

Arenaria (marina), caulibus prostratis, foliis oppositis, linearibus, carnojis, longitudine internodiorum, calicibus cafuld dimidio brevioribus. YKoxh, Germ. vol. 1. pag. 185. — II. 482. — Hoffm. Germ. 154.

Arenaria foliis linearibus, longitudine internodiorum. Hort. Ciiffort. 173. — Gronov. Virg. 161. Royen, Lugd. Bat. 451.

Spergula marina noftrds, Rai, Hift. 1024. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 723. Icon. *Mediocr.*

Alfine fperguL facie media. Tournef. Inft. R. Herb. 243. — C. Bauh. Pin. 2/1.

Arenaria foliis linearibus, longitudine intrnodiorum. Sauvag. 141.

Spergula marina. Dalech. Hift. 2. pag. 1385. Icon.

Alfine fpergula marina. Morif. Oxon. Hift. 2. S- 5-tab. 23.

*nY*ⁿ **^{cs} caractères particuliers à cette espèce • l'fd avoir, d la bâte des feuilles, des ftipules blanches & membraneuses, caractere qui lui est p^omiT¹uⁿ3 à la vè'ritej avec *Yarenaria media*, avec laquelle elle a beaucoup d'autres rapports 5 mais cette dernière en diffère par fes femences beaucoup plus grandes & par fes femences entourées d'une aue membraneuse.

. Ses tiges se divifent prefque dès la racine en ves-longes rameaux cylindriques, diffus, très^tacs > ecendus fur h ^erre, Couples, cylindriques,

très-ramifiés^ noueux, articulés, légèrement pubescens à leur partie supérieure, garnis de feuilles fines > opposées, épaisses, un peu charnues, très-étroites, linéaires, fubulées, convexes en defbusj glabres à leurs deux faces, longues au moins d'un pouce dans la vari^tea, environ de la longueur des entre-nœuds 5 munies à leur base de deux ftipules opposées, ovales, aiguës, blanches, transparentes & très-minces. De la partie de ces feuilles il en sort d'autres plus petites, inficule'es.

Les fleurs sont petites, axillaires 5 quelques-unes latérales : les autres forment > à l'extrémité des rameaux, de petites panicules, dont les pédoncules sont capillairesj courts^ inégaux^ presque rameux, velus, un peu visqueux 5 uniflores, inunis à leur base de petites bractées opposées^ semblables aux ftipules. Le calice est partagé en cinq folioles étroites y oblongues, aiguës, membraneuses à leurs bordsj velues extérieurement. La corolle, à peine plus longue que le calice, est d'un rose-tendre ou purpurine, quelquefois bleuâtre y très-rarement blanche, composée de cinq pétales ovales, obtus, très-entiers. Il n'y a souvent que cinq étamines à anthères doubles, & de trois à cinq piliils, selon Halier & Fabricius. Les 3 capules sont ovales, aiguës, de la longueur du calice; elles s'ouvrent à leur sommet en cinq valves, & contiennent des semences fort petites, planes, rouffâtres, point environnées d'une aile membraneuse.

La variété § diffère de la précédente par ses nœuds beaucoup plus rapprochés, par ses feuilles plus courtes, plus nombreuses & : moins étirées, légèrement pubescentes en dessus & à leurs bords. Quelques botanistes ont dit que le nombre des étamines varie de quatre à dix. Les capules sont plus courtes que les calices.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, dans les terrains élevés & sablonneux : on la rencontre aux environs de Paris. La variété £ croît plus paniculièrement sur les côtes maritimes. J'ai recueilli Tune & l'autre sur la côte de Barbarie. O {V.v.)

17. SABLINA à semences ailées. *Arenaria media.* Linn.

Arenaria foliis linearibus, camofisj stipulis membranaceis, ft minibus margine membranaceo cinctis, caule pubescente. (N.J)

Arenaria foliis linearibus, carnofis, stipulis membranaceis, caulibus pubescentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 606. — Aiton, Horr. Kev. vol. 2. pag. 102. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 722. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 358.

Alfmc fperguU > facie minima, feminibus marginatis, Tournef. Inft. R. Herb. 244,

Alfine fpcrguU, facie minima. Magn. Eotan. Monip. pag. 14.

Spergula annua, femine foliaco, nigro, circulo membranaceo, albo, cinfto. Ephem. Natur. Cur. Centur. j. pag. 175. tab. 4.

Quoique cette plante ait prefqu'entièrement le port de la pr<kédente, elle en eft cependant une efpece très-diftin&e, caractérisée par des feuilles plus charnues, des rameaux pubescens prefque redreffés, des fturs plus grofies, & fntout par le cercle membraneux qui entouie les femences.

Ses tiges fe divifent* prefque dès leurs racines en rameaux arriculés, grêles, pubescens, d'une longueur médiocre, peu ramifiés 5 couchés à leur partie inférieure, redreffés à leur partie fupérieure 5 garnis de feuilles oppofées, épailles, charnues, étroites, linéaires, prefqu'obrufes, convexes à leur face inférieure, prefque planes en deffus, légèreraenc pubescéiues; munis dans leurs aiffelles d'autres feuilles fasciculées, & à leur bafe de deux (tipules très-fines, membraneufes, oppofées, ovales, acuminées, les entre-noeuds rapprochés, au/li longs ou plus courts que les feuilles.

Les fleurs font grandes, terminales, difpofées en une panicule petite, prefqu'unilacérales, fupportées par des pédoncules filiformes, pubescens, inégaux, munis à leur bafe ds petites folioles courtes, fubul^es, & debradées membraneufes, femblables aux ftipules. Le calice ell divisé en cinq grandes folioles larges, ovales, obtufes/un peu velues, blanches & membraneufes à leurs bords. La corolle eft blanche, un peu plus longue que le calice, à cinq pétales obtusj les capfules ovales, de la longueur du calice, contenant des femences beaucoup plus grandes que celles de *Yarenaria rubra*; arrondies, lenticulaires, environnées d'une membrane blanche & circulaire.

Cette plante croit en France, en Angleterre, dans la Barbarie fur les rochers, le long des côtes maritimes. Je Tai recueillie au mont Saint-Michel, peu loin d'Avranches. G (V* v.)

18. SABLINA d trois fleurs. *Arenaria triflora*. Linn.

Arenaria foliis lanccolato-fubulatis, ciliaiis y r<zmls fubtrifloris; petalis lineatis, ohtufis. Linn. Syft. Plant, pag. 423. n°. 10. — Mant. 240. — Cavan. Icon. Rar. vol. 5. pag. 16. tab. 249. fig. 2. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 721. n°. 12.

Alfine faxaialis 3 *juniperifolio*. Vaillanc, Parif. tab. 4, fig. 1.

Les tiges fe divifent, un peu au deffus de la racine, en un grand nombre de rameaux diffus > ascendans, longs de trois à quatre pouces, cylin-

driques, un peu pubescens, prefque fimples 011 à ramifications alternes j garnis de feuilles fasciculées, particulièrement à leur partie inférieure i affez femblables à celles du genévii^r, ouvertes, prefque planes, lancéolées, étioites, roides, fubulées, très-aiguës, légèrement cilices à leurs bords & un pen pubescens en deffous; celles qui avoifinent les fleurs font un peu plus larges, Y^re^ que velues en deffous, mucronées.

Les fleurs font terminales, portées fur des pédoncules roides, drohs, hiipides, filiformes, tantôt au nombre de trois feulement, inégaux, uniflores j tantôt les rameaux fe terminent par une bifurcation, dont chaque branche fupporte trois pédoncules, outr^ une fleur folitaire, droite, pédonculée dans le milieu de la bifurcation ^ plus courte que les autres: il arrive auffique pafuite de d^veloppement, les fleurs font plus nombreuses, les pédoncules pluieurs fois divisés; il en réfulte une forte de panicule: chaque divifion eft munie à fa bafe de deux petites bractées oppofées, ovales, oblongues, très-aiguës, pubescens. Les fleurs font groffes r leur calice eft divisé en cinq folioles ovales, prefque concaves, aiguës 3 pubescens en dehors. La corolle eft blanche, compofée de cinq pétales prefqu'une fois plus longs que le calice, très-ouverts, ovales, oblongs j les étamines font blanches; le piftil verdâtre, plus court que les étamines; la capfule ovale, glabre, renflée, un peu globuleufe, de la longueur d'ii calice.

Cette plante croit dans les lieux montueux des contrées méridionales de l'Europe, dans les Pyrénées. M. Foucault m'en a communiqué des exemplaires qu'il avoit recueillis à Fontainebleau, au mail d'Henri IV. 4 (V. f.)

Obfervations. La plupart des botaniftes de Paris regardent cetta plante, qu'on trouve à Fontainebleau, comme *Yarenaria laricifolia* de Linné. Je ne fuis point de cet avis, & il me femble qu'elle convient parfaitement *Yarenaria triflora* du même auteur > & quoiqu'elle ait en effet quelques rapports avec *Yarenaria laricifolia* > elle n'en a ni les calices prefque tubulés, ni le même nombre de fleurs.

19. SABLINA d'Autriche. *Arenaria aufiriaca*. Lino.

Arenaria caulibus fuffruticofis, proftratis, inde herbaceis & erectis y foliis fubulais, fleribus geminis, petalis emarginatis. Linn. Syft. veget. edit. 14. pag. 42;. — Jacq. Flor. austr. vol. 3 tab. 270. — Allioni, Flor. pedem. n^/1/08. — tab. 64. fig. 2.

Arenaria (auftriaca), foliis linearibus; ramis erectis; pedunculis terminalibus, longiffimis, binis; petalis obtufis, emarginatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 728. n°. 33.

que la corolle, & autant de ftigmates réfléchis, pubescens à leur partie supérieure.

Cette plante croit naturellement dans l'Arménie, où elle a été découverte par Tournefort. ^ (Discript. ex Smith.)

11. SABLINA à feuilles de behen. *Arenaria cucubaloides*. Smith.

Arenaria foliis linearibus, margine scabris; pajiiculdichotoma, pubejeente j petalis obovatis. Smith, Icon. ined. vol. i. pag. 17. tab. 17. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 723. n°. 18.

Alfine orientalis, caiyophilli folio, viscosa; flore tnagno, albo. Tournef. Coroll. 17.

Alfine viscosa, longijimic & angufijimic foliis. ? Amm. Ruth. 66.

Cette espèce diffère de *Varenaria gypfophiloides* par ses fleurs trois fois plus grandes; par ses pétales ovales & non lancéolés, & par ses tiges plus élevées.

Ses racines sont dures, presque ligneuses, munies de quelques fibres capillaires; elles produisent des tiges droites, nombreuses, verdâtres, glabres, cylindriques, presque simples, hautes presque d'un pied & demi', garnies de feuilles opposées, connées à leur base, épaissies, un peu charmes, graminiformes, vertes, glabres, étroites, concaves à leur partie inférieure, fubulées, aiguës, longues de trois à quatre pouces, rudes à leurs bords, fasciculées à la base des tiges > les supérieures plus courtes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule ample > étalée, dichotome; à ramifications opposées, ainsi que les foudivisions. Les pedoncules propres sont courts, presque capillaires, visqueux, pubescens, munis à toutes les divisions de bractées lancéolées, concaves, très-acuminées, membraneuses à leurs bords, bien plus courtes que les pedoncules. Le calice est composé de cinq folioles ovales, aiguës, pubescentes, visqueuses, carénées, ftries, scarieuses à leurs bords. La corolle est grande, blanche, approchant de celle du lin commun; les pétales ovales, obtus, marques de quelques veines presque transparentes. Les étamines sont au nombre de dix, dont cinq aussi longues que la corolle & cinq autres plus courtes. L'ovaire est un peu arrondi, surmonté de trois styles aussi longs que les pétales. Il lui succède une capsule ovale, ventrue, à une seule loge, de la longueur du calice qui la recouvre.

Cette plante a été découverte par Tournefort dans les plaines de l'Arménie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ^ (T. v.)

25. SABLINA calicina. *Arenaria calicina** Poir,

*Arenaria glaberrima, foliis gramineis, Previôus; pedunculis longijimic * fubunifloris; petolis lane colatis, hyalinis, calice multo breyioribus*. (N.)

Arenaria caule erecto, levi; foliis lineari-lanceolatis, pedunculis unifloris, calicibus corollis longioribus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 167. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. Append, pag. 450.

Cette plante est une des plus distinctes de ce genre: elle a le port du *stellaria graminea*, & se fait remarquer par ses feuilles presque semblables à celles des graminées, mais plus courtes; par les calices très-longs, & par ses corolles minces & transparentes, bien plus courtes que les calices. Elle ressemble encore tellement au *fagina erecta*, surtout par la disposition des fleurs & des styles droits, qu'on pourroit la confondre aisément au premier aspect.

Ses racines sont capillaires, presque simples; les tiges varient selon l'âge de la plante. D'abord elles sont simples, hautes de deux ou trois pouces, terminées par une ou deux fleurs; elles deviennent, avec l'âge plus nombreuses, rameuses à leur base; se terminent par un bien plus grand nombre de fleurs, & s'élèvent à la hauteur de six ou sept pouces. Elles sont droites, menues, très-glabres, articulées, garnies de feuilles opposées, sessiles, très-lisses & glabres, d'un vert-tendre à leurs deux faces, planes, linéaires, lancéolées, aiguës, foitemenc connées à leur base, longues d'un pouce & plus, droites ou un peu ouvertes.

Les fleurs sont terminales, tantôt solitaires, portées sur un très-long pedoncule droit, ffitacé; tantôt il sort du même point d'infertion trois ou quatre pedoncules très-inégaux, les uns ayant deux & trois pouces, les autres de deux à six lignes, tous uniflores & terminaux, munis à leur base de deux bractées opposées, semblables aux feuilles, mais bien plus courtes. Le calice est glabre, vert, lisse, composé de cinq folioles lancéolées, très-aiguës, droites, blanches, scarieuses & membraneuses à leurs bords. La corolle est au moins une fois plus courte que le calice, blanche, composée de cinq pétales étroits, oblongs, lancéolés, très-minces, transparents, presque confondus avec les parois internes du calice, contre lesquels ils sont appliqués. Les dtamines sont inégales; les plus longues presque de la longueur de la corolle. Les capsules sont ovales, presque cylindriques, de la longueur du calice, un peu plus courtes, divisées profondément en cinq valves minces, scarieuses > contenant de très-petites semences attachées à un réceptacle libre & central.

J'ai trouvé cette plante en Barbarie, dans le pays des Nadis & aux environs de li Calle, dans les lieux un peu humides. © (V. v.)

24. SABLINA glabre, *Arenaria glabra*. Mich*

Cette plante croit très-communément sur les rochers dans les Alpes, l'Allemagne, la France : on la trouve aussi à Fontainebleau. y (N.)

24. SABLINE écarieufe. *Arenaria squarrosa*. Mich.

Arenaria foliis imis squarrosa - imbricatis, canaliculatis, glabris, cauliculis simplicifloris, oligophyllis, floribus terminalibus, paucis, verticillis; petalis calice subrotundo multo majoribus. Michaux, Flor. boreal-amer. vol. i. pag. 274.

Cette espèce, qui a des rapports avec *Arenaria faxatilis*, d'après Michaux, en est distinguée par ses calices un peu anodis, & par ses feuilles inférieures.

Elle se divise dans sa base en plusieurs tiges dont les rameaux sont courts, très-simples, presque nus. Les feuilles inférieures sont nombreuses, imbriquées, étroites, subulées, glabres, canaliculées à leur face supérieure, écarieuses à leurs bords ; celles des rameaux plus courtes, opposées, en petit nombre. Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en une petite panicule très-peu garnie. Les pédoncules sont droits, filiformes; les calices presque globuleux, la corolle blanche, beaucoup plus grande que les folioles calicinales.

On trouve cette plante dans les terrains sablonneux, au milieu des bois de pin de la Caroline ; sur les bords du territoire de l'Amérique. Elle y a été découverte par Michaux.

27. SABLINE printanière. *Arenaria verna*.

Arenaria foliis subulatis, caulibus paniculatis; calicibus acuminatis, floriatis Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 364. n°. 17. — Mantz. pag. 72. — Jacq. Flor. aulh. 5. pag. 2. tab. 404. — Lamarck, Flor. fran. vol. 5. pag. 42. n°. 677. XXIII. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 724. n°. 22.

Alfina glabra, tenuiflora foliis, floribus albis. ? Herm. Parad. pag. 12. tab. 12. *Anpotius ad arenariam recurvam referenda* ?

Alfina pusilla, pulchro flore, folio tenuiflora, non fistulosa, feu. Saxifraga caryophyllodes, pusilla; foliis albo-pulchello. Tourn. Inf. R. Herb. 243. — Rai, Hill. 1033.

Il est difficile de bien caractériser cette plante, & de la distinguer de *Arenaria faxatilis* autrement que par son port, étant bien moins élevée ; ses pétales d'ailleurs ne sont pas beaucoup plus longs que les calices, & ses pédoncules sont quelquefois légèrement pileux, ainsi que ses rameaux.

Ses racines sont petites, tendres, fistuleuses, un peu pubescentes, légèrement fibreuses; dès qu'on les coupe, elles se couvrent de tiges nombreuses, ferrées, disposées en gazon, presque couchées, d'où s'élèvent des rameaux droits, presque simples, filiformes, longs

de deux à trois pouces. Les feuilles sont presque fasciculées à la base des tiges & même les rameaux ; les caulinaires droites, opposées, plus courtes, menues, subulées, aiguës, verdâtres, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs sont terminales, disposées en une petite panicule à rameaux courts, opposés. Les pédoncules sont capillaires, droits, inégaux, à peine pubescents. Le calice est divisé en cinq folioles glabres > ovales, aiguës, vertes, marquées dans leur milieu de trois nervures blanchâtres, membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche > composée de cinq calices ovales, obtus, renfermant dix étamines toutes égales, aussi longues que les pétales, terminés par des anthères petites, arrondies. Les capsules ovales obtuses, recouvertes par le calice persistant.

Cette plante croit dans les Alpes & les départements méridionaux de la France, sur les rochers. y (V. f.)

28. SABLINE gypophile. *Arenaria gypsophioides*.

Arenaria foliis lantanibus, radicalibus fetaceis, paniculifloris pubescente, petalis lanceolatis. Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 364. n°. 15. — Schreb. Act. Nov. Acad. N. C. vol. 4. pag. 139. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 723. n°. 17.

Alfina orientalis, caryophylli folio y flore parvo; albo. Tourn. Coroll. 17.

Cette espèce est très-peu connue. D'après Linné elle présente deux sortes de feuilles; des feuilles radicales, fines, courtes, fétacées & non abrévées; des feuilles caulinaires, linéaires, plus longues que les entrenœuds, approchant de celles de l'œillet. Ses fleurs sont blanches, disposées en une panicule légèrement pubescente, terminale, branchue, dichotome, un peu pyramidale; les pédoncules propres un peu veines. Le calice se divise en cinq folioles dures, roides, ovales, mucronées. Les pétales sont entiers, lancéolés > trois fois plus longs que les folioles calicinales.

Cette plante a le port de *Arenaria faxatilis*; ses tiges sont droites, hautes d'environ un demi-pied, simples, divisées en sept ou huit articulations. Elle croit dans le Levant. ^

29. SABLINE à petites feuilles. *Arenaria tenuifolia*. Linn.

Arenaria foliis fr-J. Jitis, caulibus paniculatis, capulis ercBis; petalis calice brevioribus > lanceolatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 7. — Pollich, Pal. i. 427. — (Eder. Flor. dan. tab. 329. — Hoffm. Germ. 15y. — Roth, Germ. vol. I. pag. 190. — II. pag. 48; — Lam. Flor. frai. vol. 3. pag. 43-

V
ti*. 677. X)SIV. — Gérard, Flor. gall.-prov. pag. 404. n°. j. ^ ppuan , Monfp. pag. 218.

Arenaria foliis fubulatis ; calicinis laciniis membrand ipfis anguft'ior acutis acutijfimis. Guettard , Stamp, vol. 2. pag. 282.

Alfine tenuifolia. J. Bauh. Hift. 3. pag. 364. Ic. — Vaillanr ,Parif. pag. 7. tab. 3. fig. 1. — Tourn. Inf. R. Heib. 243.

Cette fabline a une très-grande reffemblance avec *Y arenaria faxatilis* , & Ton pourroit aifément l'as confondre fans Its fleurs de la première, dont la iVqUe tft >r<;fyue une fois plus petite que le calice ^ Zz ceui-ci à folioles bien plus étroites : elle eft en général plus fluette , plus délicate dans w?vrss fes parties.

Ses ftoixjes font grées , prefque fimples 5 elles produifent des tiges nombrenfc.s , menues , très-fclabres, qudquefois un peu purpui nes à leur partie inférieure ; divifées en nmeaux d)ffus, panicules, nombrenx, glabres, très-fins 5 garnis de teuilles oppofées, petites, fort étroites, connées à leur bale , fubulées, aiguës, bien plus courtes que les ent re-noeuds > ri'un vert-pale 5 les fuperieures moins longues que celles <&u bas.

Les fleurs font terminales 3 difpofées en petites panicules étalées, ciont les ramifications font irrégulières, ks unes dichotoraes, d'autres éparfes 3 fimpies ou un pr-u rameufes > lespédoncules propres capillairs , incgaux , filiiformes 3 glabres > point vifqueux 5 munis à leur bafe de brakes oppofées 3 Etroites, lancéolées ^ très-aigues. Lecaliceeft divilé en cinq folioles glabres, verdâtres, marquées ie trois lignes blanchâtres,pointfaillantes, nembraneufes à ieurs bords , lanceolées, étroites / très-pointues à leur fommet. La coiolle eft blanche , prefque de moitié plus courte que le crJice, compofée de cinq pétales lancéol^s, obtus. Les capfules font glabres., ovales, oblongues, obtufes , plus longues que les foiiiolescalicinales , s'ouvrant à leur fommet en cinq valves, & contenant des femences glabres, extrêmement petites.

Cette plante croit partout en Europe, fur les rochers, les vieux murs, & dans les lieux aiides.

30. SABLINE étalée. *Arenaria patula.* Michaux.

Arenaria iota puterula ; caulibus filiformibus 3 paniculatis , multifloris ; foliis fetaceo-fubulatis , patentibus ; petalis jubcmaiginatis ; calice acutijfimo & friato , paulo longioribus. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 173.

Malgr^ les rapports nfi^oreux que cette efp^ce peut avoir avec *X'are^iâ tenuifolia*, on ies diftingue confamment par f* pétales un peu plus longs que les folioles calicibïes, & légeremenc ^chanc^és à leur foinmet* A

Ses tiges font droites, légèrement pubefcentes, filiformes, divifées en rameaux très - eulés & comme panicules, garnis de feuilles oppofées, feffies , (étacées, fubulées , un peu pubeicentes 3 très-ouvertes. Les fleurs font terminales , nombreufes, portées fur des pédoncucs capillaires , difpofés en une pamcule étendue. Les calices fe divifent en cinq folioles prefque glabres , alongées , très-aiguës à leur fommt, Tiriées fur leur dos. La corolle eft blanche , un peu plus longue que le calice s' compofée de cinq pétales ovales, oblongs, un peu échancrés à leur fommet.

Cette plante croit dans les contr^es feptentrionales de l' Amérique , fur les rochers , aux environs de Knoxville , oil elle a été découverte par Michaux.

31. SABLINE vifqueufe. *Arenaria Vifcidula.*

Arenaria pufilla, erecia , fttaceo-ramoffftma, tota vifcido-pubens ; foliis fubulatis ; calicibus Jtriflis 3 linearibus , lanceolatis. Richard , Mil; — Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 219. n°. 7.

Alfine (vifcofa), caule paniculato foliifque pubefcentibus ; petalis capfulifque calice pubefcente brevioribus. Schreb. Spicil. pag. 30.

Arenaria hybrida. ? Villars, Dauph. tab? 47.

Quoique très-voifine de *Yarenaria tenuifolia*, cette efp^ce s'en diftingue en ce qu'elle eft confamment beaucoup plus petite, vifqueufe, charge'e fur le plus grand nombre de fes parties de poils longs très-fins.

Ses racines font giêles, fimples 8c blanchâtres 5 fes tiges nombreufes, vertes ou purpurines, haotes d'un à deux polices au plus, dr&ites, couvertes, ainfi que les rameaux, de longs poils exrrêmement fins 5 divifées prefque dès leur bafe en rameaux nombreux, courts, diffuse garnis de petites feuilles oppofées, feffies, très-étroites, fubulées, nerveufes à leur bafe, furtout les inférieures; vifqueufes, pubefcentes, prefque velues, droïtes, au moins auffi longues que Jes entre - noeuds , excepté les dernières.

Les fleurs font difpotees en petites panrcules terminales, un peu étalées, médiocrement rameufes j fupportées par des pédoncule* inépaux , capillaires, droïtes, velus , viiqueux, uniflores. Les calices font compofés de cinq folioles tv&s droïtes, roïdes, fort Etroïtes, linéaires, lancéolées, aiguës, ftriées, velués. La corolle eft blanche, prefque de moirié plus courte que le calice> les capfules oblongues, obtufes.

Cette efp&ce croît aux environs de Paris, dans le bois de komainville &r ailleurs 5 elle fleurit vers la fin du printems. O (V* v.)

32. SABLINE de Gérard. *Arenaria Crardi.* Willd.

Arenaria foliis lineari-fubulatis ₃ *trinerviis* ; *flo-*
ribus geminis terminalibus ; *calicin'is foliivlls acumi-*
natis > *marginemembranaceis* ₃ *trinerviis*. Willden.
Spec. Plant, vol. 2. pag. 729. n°. 36.

Arenaria foliis Hnearibus , *erectis* , *fubtus flriatis* ;
fioribus fastigiatis , *itiAqualiter pcdunculatis*. Gerard
flor. gall.-prov. pag. 40J. n°. 7. tab. 15. fig. 1.

Arenaria liniflora. Jacq. Flor. auftr. 5. tab. 445.

£. *Eadenty caulibus duplb altioribus*. (N.)

Cette fabline a le port de *Y arenaria viscidula* ;
mais elle est prefque glabre, point visqueufe > les
feuilles ftriées, ainfi que les calices •, la corolle un
peu plus longue que le calice ; les fleurs point pa-
uiculées , mais feulement deux ou trois à Texcré-
mité de cheque tige. Cette planre avait été rap-
portée par Linne a'Y *arenaria juniperina* ₃ dont elle
est très-différente.

Les racines font menues , prefque fimples , un
peu noirâtres ; elles produifent un grand nombre
de tiges fiifciculées, droites, fimples, filiformes,
jglabres , ou garnies de quelques poils rares à fa
partie fupérieure, très-courts 5 halites de deux
ou trois pouces. Les feuilles inférieures font réu-
nies en un gazon ferré > celles des tiges font op-
pofées , droites , plus courtes que les entre-nocuds,
linéaires, fetacées, courtes, tres-étroites, planes
à leur face fupérieure , un peu roulees en dehors
à leurs bords, d'où rdfultent trois nervures , en
y comprenant celle du milieu ; un peu plus larges
iv plus couites à mefure qu'elles approchent du
fommet des tiges.

Les fleurs font petites, fituées à Textrémité des
tiges au nombre de deux ou trois, portées fur des
pédoncules in'égaux, in férés au même point, droits,
celui du milieu beaucoup plus long, les deux la-
tétraax quelquefois très-courts, légèrement pu-
becens, capillaires, munis à leur bafe de deux
bra&ées oppofées, courtes, ovales, aiguës, qui
exiftent également fur les pédoncules latéraux, à
leur partie fupérieure. Les calices font divifés en
cinq folioles ovales, droites, roides, étroites ,
acuminees, fillonnees par trois ou quatre nervures,
un peu pubefcentes. La corolle est blanche , a
peine plus longue que le calice; les étamines de
même longueur que la corolle ; l'ovaire furmonté
de trois ftyles courts; la capfule oblongue, à cinq
valves, contenant des femences fort petites, d'un
brun-noirâtre.

La variété JX ne diff^re de la pre'cedente que par
fes tiges environ une fois plus hautes, plus éta-
lées , & par les fleurs plus confamment au nombre
de trois fur chaque tige.

Cette plante croit dans les pâturages fees, fur
le fomet des montjnes alpines , dans les con-
trées méridionales de la France & en Allemagne.

z (^ / 0

5\$. SABLINE à feuilles de meVeze. *Arenaria la**
rifoUa. Linn.

Arenaria foliis fetaceis , *cault fupernè nudiufulo* ,
calicibus fubhirsutis. Linn. Spec. Plant, vol. I. pag.
607. -v- Jacq. Auftr. 3. pag. 39. tab. 272. —
Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 726. n°. 27. —
Lamarck, Flor. franc, vol. 3. pag. 33. n°. 677.
A. III»

Alfine foliis imearibus ₃ *anguftijftmis* ; *calicibu:*
tubulofis , *villofis*. Haller, Helv. n°. 869.

StelUrid laricifolia. Scop. Carn. n°. \$AV.
tab. 18. ., .c'

Alfine faxatilis , *laricis folio* ₃ *majority mujori*
flore? Tournef. Ifft. R. Herb. 243.

Alfine alpina junceo folio. C. Bauh. Pin. *z. f. i.* —
Idem , Prodr. 118. — Tournef. Inf. 143.

Lychnoida jilnipenfolio , *perennis*. ? Vaill. Parif.
pag. i n.

Cette plante , que Ton a peut-être confondue
avec *Vannaria triflora* , doit en être diftingue'e par
fes fleurs plus nombreufes, par fes calices, dont les
folioles droites, alongées & velues forment pref-
qu'un tube j par fes capfules oblongues, & par la
difpofition & la forme de fes feuilles plus longues,
un peu plus étroites.

Ellepor. ffede fes racines plufieurs tiges droites,
prefque fimples ou rameufes feulement à leur partie
inF^neure; articulées, pubefcentes, cylindriques,
prefque nues à leur partie fupérieure; hauts de
trois à cinq polices, garnies de feuilles étroites,
linéaires , prefque fetacées , fermes, un peu pu-
befcentes, légèrement élargies à leur bafe , con-
nées 5 les inférieures difpoifées en gazon ou facu-
cul^esj les fupérieures oppofées, écaitécs des
tiges , en petit nombre, fubulées.

Les fleurs font difpofées en une paniculetrès-peu
garnie à Textrémité des tiges; elles font au nombre
de quatre ou fix environ , portées fur des pédon-
cules fimples ou médiocrement rameux, bifides,
droits, pubefcents, inégaiix j munis à leur bafe de
deux flipules courtes, Etroites, aiguës. Le calice
est oblong , compofé de cinq folioles lancéolées,
linéaires ₃ prefqu*obtufes, un pen velues, marquees
de trois groffes nervures psu faillantes ₃ membra-
neufes à leurs bords, droices, aflez grandes. La
corolieft blanche, au moinsd'un tiers plus longue
que le calice, ample, compofé de cinq pétales
élargis, obtus. Les capfules font glabres,* ovales,
oblongues, obtufes, s'ouvrant à leur fommet en
cinq valves, contenant des femences très-petites.

Cette efpèce Icrbir fans les Alpes , en Suiffe ,
dans les départemens méiiVipnaux de la France. ^
(V. f.)

34. SABLINE à feuilles recoi'rb^es. *Arenaria re**
curva. Jacq. ; | •

Arenaria foliis linearibus, fulcatis, recurvis, fecundisj caulis procumbentibus; pedunculis subfidens, teffrijuditius, erectis; calicibus ftriatis. Willd. in Jacq. Collect. i. pag. 244. tab. 6. fig. 1.

Arenaria (recurva), foliis radicalibus congestis, recurvis, fubulatis; caule fimplici, fubtrifloro. All. Pedem. n°. 1715. tab. 89. fig. 3.

**Alfine foliis fulcatis, recurvis; radicalibus linearibus, congestis Sycaulinis lanceolatis.* Haller, Helv. n°. 868.

Arenaria (uniflora), foliis fasciculatis, capillaribus; caule unifloro. (N.)

Cette espèce est petite : ses tiges sont grêles, vouchées, enndues nombreuses presque triples, garii de feuillrs opposées, très-étroites, linéaires o'i lict-éplées, fubulées, légèrement sillonnées à leur face ext^{ri}érieure, presque toutes tournées du iiième côté, recourbées en, dehors. Les fleurs sont terminales, poi-tées sur des pédoncules droits, à une, deux ou quelquefois trois fleurs. Les calices ont leurs folioles lancéolées, ftriées, un peu velues, fcarieuses à leurs bords > la corolle blanche, à cinq pétales ovales, oblongs, un peu plus longs que le calice ; la capsule ovale, oblongue, à cinq valves.

Comme je n'ai pas vu cette plante, décrite par Jacquin, & qui peut-être est un peu différente de celle de Mailer & d'Allioni, que je ne connois pas davantage, pour éviter d'ailleurs d'augmenter le nombre des espèces par des variétés, j'ai rapproché la planterdecelle de Jacquin, qui en a les caractères & quelques différences près, & qui ressemble assez bien à la figure qu'il en a donnée, un peu moins à celle d'Allioni, qui a les folioles plus larges. Ceux qui pourront observer ces plantes dans la nature, jugeront mieux que moi d^s rapports qu'elles peuvent avoir avec celle que je vais décrire.

Ses racines sont grêles, petites; elles produisent un grand nombre de tiges presque simples, tendues sur la terre, longues de quatre à cinq pouces & plus, filitbrmes, glabres, un peu pubescentes à leur partie supérieure, munies à leur base de petites feuilles fétacées, fubulées, agrégées & celles des tiges sont ramassées, à chaque articulation, en petits fascicules tournés du même côté > elles sont fives à peine pubescentes, marquées d'un léger sillon, inégales, recourbées en dehors.

Les fleurs sont terminales, folitaires, porrées sur un pédoncule quelquefois un peu incliné, presque glabre, fétacé, terminé par une seule fleur petite. Le calice est divisé en q folioles ovales, un peu aiguës, à peine pubescentes & vertes & presque point ftriées, miffiliées de trois lignes blanches peu fenfibli, point faillantr, légèrement membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, un peu plus grande que le calice.

Cette plante croit en Suisse & dans les Alpes. (V. f. in herb. Lam.)

M. Dupuis m'a communiqué une plante recueillie en Suisse, qui a beaucoup plus de rapports avec celle de Jacquin: elle me paroît aussi être très-voisine, par son port, de *Varenaria lineariflora* mais ses corolles sont plus petites, à peine plus longues que le calice. Ses tiges sont courtes, ligneuses, tortueuses les rameaux supérieurs filiformes, pubescens; les feuilles inférieures fasciculées, recourbées, ftriées, presque glabres; les supérieures opposées; les pédoncules simples, uniflores ou à deux fleurs alternes & les calices (trifides) roides, acuminés, presque glabres & la corolle blanche, un peu plus longue que le calice.

3J SABLINA ftriée. *Arenaria firiata*. Linn.

Arenaria foliis linearibus, erectis, opprejtis y calicibus oblongis, ftriatis. Linn. Syft. Plant, vol. 2., pag. 366. n°. 11. — Moen. Academ. vol. 4. pag. 315. — Allioni, Flor. pedem. n°. 1712. tab. 26. n°. 4-

Caryophyllus faxatilis polygoni minoris folio & fa fie. Burf. IX. 129.

Arenaria laricifolia. ? Villars, Dauph. vol. 3. pag. 629. tab. 47.

Cette plante me paroît avoir de très-grands rapports avec *arenaria laricifolia*, si celle que je soup^{onne} telle est véritablement la planie de Linne : voilà ce dont, avant tout, il faudroit être parfaitement assuré & dans un genre aussi étendu & dont les espèces sont si rapprochées, il est très-difficile d'acquiescer cette certitude, à moins d'avoir sous les yeux les individus d'après lesquels cet auteur en a établi les caractères. Je prévien donc que mes descriptions sont faites sur des individus observés en nature, soit secs, soit vivants & non d'après celles des auteurs. Ceux qui feront bien certains des espèces de Linné, pourroient juger alors si ces descriptions y conviennent ou non.

Celle dont il est ici question a des racines dures, grêles, presque ligneuses, très-peu garnies de fibres; elle produit plusieurs tiges courtes, dures, nouvelles, un peu redressées, disposées sur le gazon où relevant des rameaux droits, simples, filiformes, un peu pubescens.

Les feuilles inférieures sont nombreuses, droites, fasciculées & celles des rameaux plus petites, opposées, droites & appliquées contre les tiges & linéaires, très-étroites, un peu pubescentes, légèrement ftriées, roides, un peu fubulées.

Les fleurs sont terminales, ordinairement à deux, portées sur des pédoncules droits, pubescens, cylindriques, simples, presque égaux & munis à leur base de deux bractées courtes, opposées & un peu plus larges que les feuilles >> chaque

panicule est quelquefois muni, dans sa longueur, de deux autres bractées femblables. Les fleurs sont assez grandes, & ressemblent beaucoup à celles de *Yarenaria laricifolia*. Le calice est pubescent, presqu'égal à la longueur des folioles droites, linéaires, oblongues, obtuses, marquées de plusieurs grosses nervures faillantes > ce qui les rend ftries, membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, plus grande que le calice; les capules glabres, oblongues, obtuses, de la longueur du calice, s'ouvrant en cinq valves à leur sommet.

Cette plante croit naturellement dans les Alpes & en Autriche. q-(Vf)

La plante de M. Villars a, d'après la gravure qu'il en a donnée, un port trop différent de celle à Allioni, pour qu'on puisse la rapporter certainement à la même espèce.

36. SABLINA à tiges roides. *Arenaria friicia*. Mich.

Arenaria glabra, erecta, fricte multicaulis; foliis fubulato-linearibus, erectis; panicula rarijioribus, petalis, calice ovali-lanceolato, conspicue ftriato muled /ongioribus. Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. M. pag. 274.

Selon Michaux, cette sabline se rapproche de *Yarenaria friata*, mais elle est beaucoup plus élevée.

Elle pousse de ses racines des tiges nombreuses, droites, très-roides, rameuses, parfaitement glabres, garnies de feuilles opposées, droites, linéaires, fubuldes/glabres à leurs deux faces, conjuguées à leur base.

Les fleurs sont disposées en une panicule très-peu garnie. Le calice est divisé en cinq folioles ovales, lancéolées, marquées extérieurement de fortes ftries. La corolle est blanche, beaucoup plus longue que les folioles calicinales.

Cette espèce a été découverte par Michaux sur les rochers dans la Nouvelle - Angleterre & au Canada.

37. SABLINA fili forme. *Arenaria fili folia*.

Arenaria caulibus fuffruticosis, dichotomis; foliis fetaceis; pedunculis terminalibus simplicibus, unifloris. Vahl, Symb. 1. pag. 55. tab. 12. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 721. n°. 31.

Arenaria (filifolia), foliis filiformibus lileris. Forskh. Flor. xypt.- arab. 211.

Ses tiges sont un peu frutescentes, glabres, foibles, cyUndriques, dichotomes, divisées en rameaux grêles, alternes, presque simples, garnis de feuilles opposées, glabres, sessiles, fétacées, ouvertes} les inférieures fasciculées.

Les fleurs sont axillaires & terminales, portées

sur des panicules simples, uniflores capillaires, au nombre de deux ou trois, sur le calice, est composé de cinq folioles glabres, étroites, lancéolées, acuminées, marquées de deux ftries sur la corolle blanche, à peu près aussi longue que le calice > les pétales ovales, oblongs, obtus.

Cette plante croit dans l'Arabie. (Defcript. ex Vahl.)

38. SABLINA fasciculée. *Arenaria fasciculata*'s Linn.

Arenaria foliis fubulatis; caule erecto, fricte; floribus fasciculatis, petalis brevifloris. Linn. Syft. Plant, vol. 2. pag. 366. n°. 23. — Jacq. Auftr. vol. 2. tab. 182. — Lart. Flor. franç. vol. 3. pag. 41. n°. 677. XX.

Arenaria caule paniculato, fricte, nichotomo j foliis fubulatis, Jiriatis y calicibus acuminatis, nervosis ftriatis. Gou?n, Ulufr. 30.

Stdlaria rubra. Scop. Carn. n°. 538. tab. 17.

Aljine foliis filiformibus, pungentibus; calicibus arijutis.? Haller, Hift. n°. 870.

Cette espèce est remarquable par son port, en ce que presque toutes ses parties sont fasciculées; ses tiges, ses feuilles, ses fleurs, ses calices sont très-acuminés, plus longs que la corolle. Quelques auteurs ont confondu cette plante avec *Valfne mucronata* de Linné: cette dernière en est très-distincte, très-délicate, fort menue.

Ses racines sont grêles, un peu dures, articulées, un peu traçantes sur l'horizon: il s'en élève des tiges nombreuses, en touffes gazonnées, hautes de cinq à six pouces, droites, roides, médiocrement rameuses, glabres, filiformes, garnies de feuilles linéaires, très-étroites, fubulées, aiguës, appliquées contre les tiges, roides; les inférieures fasciculées; les supérieures opposées, plus courtes, vertes, un peu ftries à leur base.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameneux, en petites panicules ferrées, dont les premières ramifications sont dichotomes > assez longues, inégales, filiformes, très-glabres sur les pédoncules particuliers fort courts, ramifiés par faisceaux, munis à leur base de deux petites bractées opposées, courtes, fubulées. Les calices se divisent en cinq folioles longues, étroites, panachées de vert & de blanc, fubutees, roides & piquantes à leur sommet, ftries sur leur dos, membraneuses, à peine ciliées à leurs bords. La corolle est blanche, petite, au moins une fois plus courte que le calice. Les pétales ovales, oblongs; la capsule, à peine plus longue que la corolle.

Cette espèce croit dans les montagnes alpines, aux environs de Grenoble, de Montpellier dans la Carniole & l'Autriche. Q (K v.)

59- SABLISE hispide. *Arenaria hispida*. Linn.

*ifn7S>& j&Ri' Subulatis, subtilis hispida. Linn. Spec. Plant, vol. r. pag. 508. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 725. n°. 23.

Il est difficile de pouvoir prononcer sans doute sur la plante que présente ici Linné, n'en citant aucune figure, & la courte description qu'il en donne étant insuffisante.

^•JE' est, d'après lui, une plante qui a le port d'un f^rgula., dont les tiges sont simples, chargées de quelques poils rares 5 les feuilles opposées, planes, hérissées en dessous de quelques poils. ^es fleu> forment d'abord une panicule dichotome, dont les deux divisions deviennent ensuite u.-?..ifés & supportent des pédoncules alternes.

J'ai observé Ugl, dans l'herbier de M. Lamarck, une plante qui a le port des Alpes^c je n'ai pu en devoir rapporter à celle de Linné. Ses tiges sont simples, blanchâtres, peu élevées, presque glabres, surtout à leur partie inférieure; articulées, garnies de feuilles planes, verdâtres, très-aiguës, fort petites; les inférieures glabres; les supérieures légèrement velues à leur face inférieure.

Les fleurs étoient presque solitaires & terminales sur de longs pédoncules simples ou dichotomes, mais sans autres ramifications, peut-être parce que la plante n'étoit pas arrivée à son entier développement; les pédoncules hispides, filiformes, très-droits; les calices à cinq folioles ovales, presque glabres, très-aiguës; acuminées, à trois nervures, deux latérales en bordure, une dans le milieu, point membraneuses ni scarieuses; la corolle blanche, plus longue que le calice. Ces caractères rapprochent cette plante de *Varenaria grandiflora*. Le mauvais état des échantillons ne m'a point permis d'en juger.

Cette espèce croit dans les Alpes & aux environs de Montpellier. (V.f. in herb. Lam.)

40. SABLISE hérifonne. *Arenaria eckinata*.^f

Arenaria foliis filiformibus, subulatis, vix pubescentibus; floribus subpaniculatis; calicibus pedunculatisque hispido-glandulosis; corollâ calicem aquante; caulibus subramosis, brevibus, (N.)

Alpine minima, lusitanica, vernay capitulis echinatis. Tourn. In(t. R. Herb. 243.

Peut-être cette plante est-elle *Varenaria hispida* de Linné, avec laquelle elle a de grands rapports, & qui se distingue particulièrement par ses calices hérissés & glanduleux, & par la longueur du calice.

C'est une fort petite espèce, dont les racines sont fort menues presque simples, dures, jaunâtres, qui produisent des tiges quelquefois simples, plus souvent ramifiées, hautes de deux pouces au

Botanique. Tome VI.

plus, droites; pubescentes, à rameaux alternes, ouverts, garnis de feuilles opposées, fécondes, filiformes, fulvées, un peu pubescentes, fasciculées & plus longues à la base des rameaux.

Les fleurs sont disposées en une petite panicule, courte à l'extrémité des rameaux, dont les premières & même les secondes divisions sont très-souvent dichotomes, pubescentes & glanduleuses; chaque fleur pédonculée. Le calice est divisé en cinq folioles lancéolées, presque obtuses, filiformes, hérissées de très-petits poils courts, nombreux, glanduleux; blanchâtres & membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, au moins de la longueur du calice. Les capsules sont glabres, ovales, obtuses, aussi longues que les folioles calicinales.

Cette plante croit dans les Alpes; elle se trouve dans l'herbier d'Inard, chez M. de Jussieu, échantonnée par Tournefort. (V.f. in herb. Juss.)

41. SABLISE raboteuse. *Arenaria fœabra*.

Arenaria foliis lanceolato-acutis, patentibus, duris, fœabris; pedunculis paniculatis, dichotomis y calicibus asperis, corollâ brevioribus y caule simplicis, breviflora. (N.)

C'est une fort petite plante, remarquable par les aspérités dont sont chargées ses feuilles & ses calices.

Ses tiges sont droites, fort petites, filiformes, roides, très-simples, hautes de deux pouces au plus, hérissées de poils courts & blanchâtres, garnies de feuilles fécondes, opposées, très-ouvertes, fort petites, lancéolées, vertes à leurs deux faces, aiguës & piquantes à leur sommet, plissées en deux, un peu recourbées en dehors, couvertes de petits tubercules & de poils roides, connées à leur base.

Les fleurs sont terminales, disposées en une petite panicule d'abord trifide, dont les ramifications sont capillaires, droites, pubescentes; ensuite dichotome; uniflore ou biflore, une des deux fleurs presque seule à la base de chaque division garnie de deux petites bractées opposées, assez semblables aux feuilles, mais plus petites. Le calice est divisé en cinq folioles ovales, acuminées, très-aiguës, frites, raboteuses, membraneuses & blanchâtres à leurs bords. La corolle est blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croit sur les rochers arides, dans les Alpes. (V.f. in herb. Juss.)

41. SABLISE verticillée. *Arenaria verticillata*. Willd.

Arenaria foliis subulatis, spinosis floribusque verticillatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 715. n°. 24.

Alfvu orlntalis, fruticosa, faxatilis ; foliis & floribus verticillatis. Tourn. Caroll. 18.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques, noieus, pubescens, garnis de feuilles roides, fubulées, mucronées à leur fommet, réunies trois ou quatre par fascicules oppofés * ce qui donne aux feuilles l'apparence de verticilles. Les pédoncules font axillaires, & foutiennenc quatre fleurs j ils font oppofés, & présentent également la forme d'un verticille. Les calices (e divifent en cinq folioles iWaires, fubulées & piquantes. Les pétales font blancs & lancéolés.

Cette plante croit dans l'Arménie, entre Erzeron & Tocat. (*Defcript. ex IVilld.*)

45. SABLINE à feuilles de genévrier. *Arenaria juniperina.* Linn.

Arenaria foliis fubulctis, fpinofis ; caulibus eréciis, calicibus firiatis, cupfulis ob/oigis. Linn. Mantiff. 72. — Smith. Icon. ined. vol. 2. pag. 35. tab. 35. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 71J. "°-15-

Aifine oricntalis, fruticosa, camphorau folio. ? Tourn. Coroll. 18.

Ses tiges font nombrefes, droites, cylindriques, pâles ou blanchâtres, hautes d'un demi-pied, légèrement pubefcentes, nouveufes à leurs articulations, gamies^e feuillts oppofées, ouvertes, conn^es à leur bafe, fubulées, marquées de trois nervures, prefqu'à trois faces, roides, mucronées, piquantes, un pen pubteentes j Us radicales font droius > beaucoup plus courtes, glabres 3 obtufes.

Les fleurs font difpofées en une panicule droite, terminale, dichrome, légèrement pubefcente 3 munie de br-aftées fort petitts, ovales, lancéol^es, aiguës, à trois nervures, fcarieufes 6: ondulées à leurs bords-, les pedoncules propres glabres, droits, filiformes, à une feule fleur. Leur calice eft Jifle, oblong, fermé, composé de cinq folioles ovales, lanceol^es, mucronées, à trois nervures, deux folioles internes, recouvertes par les trois folioles externes. La corolle eft blanche, prefqu'une fois plus longue que le calice j les pétales ftries, ovales, lanceolés, obtus j les étamines filiformes, toutes 6gales; leurs anthères petites, arrondies > Tovaire oblong ? termine' par trois ftyles de la longueur des étamines j les capfules luifantes, oblongues, obtufes 3 un peu plus longues que le calice, à une feule loge, à trois valves, contenant des femences nombreufes, comprimées, arrondies, petites, noivâtres.

^ Cette plante eft foup^onnée croître dans l'Orient. Il n'y a nul doute fi la fynonymie de Tournefort, citée par Willdenow > lui convient. ^ (*Defcript. ex Smith.*)

*Olfervations** J'ai vu, dans l'heibier de M. La-

marck, une plante qui lui a été comi, « unique par Michaux, & qu'il avoit rapportée *df Jnept^ Ettt* a de grands rapports avec celle & VjLiij..* le niau- vais état de l'individu ne me pernet pas de l'affirmer. Elle lui reflémble quant à la forme & à la roideur des feuilles * qui en re^oivent d'autres tafculées dans leurs aiffelles. Je n'y ai vu que les débris d'une feule fleur portée fur un très-long pédoncule latéral. La capfule étoit groffe, prefque globuleufe, une fois plus longue que le caice, un peu ouverte en cinq valves aiguës à leur fomrn 1. Les folioles perfntantes du calice ^toient ovaler., obtufes, larges, ftri^es, pubefcentes.

Linné, en parlant de *Varenaria junip* (*Sia*ⁿ dit qu'il reflémble par fon port à *Varenaria faxatilis* y que ses tiges font hautes d'un demi-pied, roid^r, liffes, garnies de feuilles fubulées, roide., dures, mucronées & prefqu'épineufes *rîkzwx.* fommet. Les fleurs font difpoées en panicule. Les calices font oblongs 3 aiguës, à cinq nervures j les p^tales blancs 6c lancéolés 5 les capiules alongées, un peu plus grandes que le calice.

44. SABLINE à feuilles de renouée. *Arenariapolygonoides.* Jacq.

Arenaria foliis linearibus, caulibus procumbentibus; pedunculis bifloris ^terminalibus, eréciis, calicum fubvifcidorum foliolis enerviis. Wulfen. in Jacq. Colled. 1. pag. 241. tab. LJ. — Reiner & Hohenvaith, Iter 1. pag. 16y.

Stellaria ciliata. Scop. Cam. n°. 536. tab. 17. — Cunn. Flor. norweg. vol. 1. pag. 45. n°. 91.

Aifine foliis linearibus, obtufis ; calicibus vifcidis. Hall. Helv. n°. 863.

Aifine polygonoides 3 foliis brevibus 3 flore alho. Seguier, Plant, veron. vol. 3. pag. 177. tab. 4. fig. 1.

Sagina ramis ereftis, bifloris. ? Linn. Flor. lapp. pag. 118. n°. 158. — (Eder. Flor. dan. Fasc. 1. tab. 12. (*Ex Jacq.*)

Ses racines font trfcs-longues, prefque fimples, divifées en quelques fibres filiformes, à peine rameufes : il s'en élève des tiges nombreufes, couchées, difpofées circulairement en gpzon > médiocrement rameufes, longues de trois à quatre polices, liffes y cylindriques, un peu vifqueufes, garnies à leur bafe de feuilles difpofées en rofctces, oppofées le long des rameaux, feffiles, linéaires, un peu pulpeufes, planes à leur face fupérieure, un peu arrondies en dtflbus, fans nervures fenfibles, obtufes, à ptine aiguës à leur fommet.

Les fleurs font tgrminales, quelques-unes latérales, fupportées par ^pédoncules bifid-csdés leur bafe, capillaires, gliu^s, munis à leur bafe & vers leur p3rtie mitoyenn. de deux petires braftées oppofées y ovales, larP^olées. Le caice eft divilé en cinq folioles glabr^j un peu char-

nues, avails, hncéoldes, blanches & membra-
 nées. La corolle est blanche, un
 peu plus longue que le calice, composée de cinq
 pétales ovales, oblongs, très-émiers, renfermant
 cinq étamines de la longueur du calice, les alternes
 plus courtes; les anthères d'un blanc-jaunâtre >
 l'ovaire globuleux, surmonté de trois styles, an-
 quel succède une capsule ovale, oblongue, à une
 loge, à cinq valves, contenant des semences noi-
 res réniformes.

Cette plante croît sur les montagnes alpines,
 dans la Suisse & l'Allemagne. O

4f. S&BLINE de Caroline. *Arenaria caroliniana*.

*Arenaria foliis fubulatis, imbricatis; caule pani-
 culati pedunculis trifloris*. Wahher. Flor. boïol.
 pag. 148;

Cette plante a des tiges droites, divisées en ra-
 meaux disposés en panicule garnis de feuilles
 nombreuses, opposées, imbriquées, fubulées. Les
 fleurs sont placées à l'extrémité des rameaux, sup-
 portées par des pédoncules à trois divisions, cha-
 que pédoncule particulier simple & uniflore.

Cette plante croît dans la Caroline, où elle a
 été observée par Waltherius.

46. SABLINA à grandes fleurs. *Arenaria grandiflora*. Linn.

*Arenaria foliis fubulatis, planis, firmissis; radica-
 libus confertis, caulibus unijloris*. Linn. Spec. Plant,
 vol. 1. pag. 608. — Allion. Flor. pedem. n°. 1711.
 tab. 10. fig. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag.
 72-8. n°. 34. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 40.
 n°. 677. XV.

*Arenaria foliis lanceolatis, cauliculis multijloris;
 foliis calicinis inaequalibus, exerioribus cordato-ova-
 tis, interioribus*. Gouan, Uutr. n°. 30.

Arenaria juniperina. Villars j Dauph. vol. 3. pag.
 624.

*Alpine foliis fulcatis, argute lanceolatis j petiolis
 unifloris*. Hall. Helv. n°. 874.

*Alpine uniflora & grandiflora, foliis acuminatis,
 glabris; petalis integris*. Allion. Spec. pedem. 49.
 tab. 10. fig. 1.

On distingue cette espèce à ses tiges chargées
 ordinairement d'une feuille fleurée, quelquefois de
 deux; à ses corolles très-grandes, & aux folioles
 calicinales ovées, un peu inégales.

Ses racines sont dures, p. 3, un peu ligneuses;
 s'en élève plusieurs ramifications basses, articulées, &
 des rameaux droits, couverts, pubescents, cylindri-
 ques, très-peu feuillés vers leur sommet, garnis
 à leur partie inférieure de feuilles médiocrement
 fasciculées, opposées, planes, étroites, lancio-

les, linéaires, un peu roides, crispées à leur
 sommet, frisées, pubescentes, élargies & connées
 à leur base, à nervures un peu blanchâtres.

Les fleurs sont terminales, ordinairement foli-
 taires, portées sur un long pédoncule simple, fili-
 forme, droit, un peu pubescent. Le calice se di-
 vise en cinq folioles presque inégales, élargies,
 ovales, aiguës, légèrement pubescentes, un peu
 nerveuses, verdâtres. La corolle est blanche, au
 moins une fois aussi longue que le calice, ouverte,
 à cinq pétales entiers, ovales, oblongs, obtus.
 Les capsules sont ovaires, obtuses, de la longueur
 du calice. On rencontre quelquefois des individus
 à deux, & même à trois fleurs.

Cette plante croît dans les Alpes, sur les mon-
 tagnes du département Dauphiné, aux environs de
 Montpellier, &c. (T./.)

47. SABLINA à fleurs de lin. *Arenaria liniflora*.
 Linn.

*Arenaria caulibus erectis, inferne ramosis, fructi-
 ficosis; foliis fubulatis, floribus geminis*. Linn. f.
 Suppl. pag. 241. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag.
 749. n°. 35.

*Arenaria foliis fubulatis, caulibus suffruticosis,
 floribus geminis*. Linn. Syst. veget. pag. 355. —
 Jacq. Collect. vol. 2. pag. 107. lib. 3. fig. 3.

Arenaria friata. Villars j Dauph. vol. 3. pag. 630.
 tab. 47.

An arenaria capillacea? Allioni, Flor. pedem.
 n°. 170J, tab. 89. fig. 2.

Cette espèce, assez semblable par ses corolles
 à *Varenaria grandiflora*, en diffère par son port &
 par ses feuilles bien plus étroites.

Elle pousse de ses racines des tiges courtes,
 dures, tortueuses, rameuses, un peu couchées,
 d'où s'élèvent d'autres rameaux droits, très-fim-
 pies, cylindriques, longs de trois à cinq ponce.
 Les feuilles inférieures sont nombreuses, souvent
 plus étroites, plus longues; les supérieures oppo-
 sées, linéaires, fubulées, un peu arrondies, lisses,
 aiguës, distantes, presque droites.

Les fleurs sont terminales, au nombre de deux
 ou trois, portées sur des pédoncules droits, un
 peu pubescents, simples, uniflores, munis à leur
 base & vers leur milieu de petites bractées fubu-
 lées.

Les calices se divisent en cinq folioles lancéo-
 lées, légèrement pubescentes, aiguës, marquées
 de deux ou trois stries longitudinales. La corolle
 est blanche, grande, assez semblable à celle du
 lin, composée de cinq pétales ovales, larges,
 marqués de lignes transparentes, au moins une
 fois plus longs que les calices. Selon M. Villars,
 on aperçoit sur les feuilles de cette plante, à

l'aide d'une loupe, une infinité de petites glandes jaunâtres.

Cette plante croît sur les montagnes, aux environs de Grenoble, dans les Alpes, & dans plusieurs autres contrées de l'Europe méridionale. %

48. SABUNE lancéolée. *Arenaria lanceolata*. Allioni.

Arenaria foliis linearibus - lanceolatis ; *trinerviis* , *marginibus scabris* , *oppositis* ; *calicibus lanceolatis* , *nerviis*. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 727. n°. 29.

Arenaria lanceolata. Allioni, Flor. pedem. n°. 1715. tab. 26. fig. y.

Alfina caule flaccido, dichotomo ; *foliis linearibus, ccutis*. ? Haller, Helv. n°. 864. Ex Allioni.

Ses racines sont fibreuses, rampantes : il s'en élève des tiges dures à leur base, tortueuses, garnies d'un grand nombre de feuilles touffues, disposées en gazon, d'où sortent des rameaux presque simples ou dichotomes à leur sommet, droits, munis de feuilles opposées, courtes, linéaires, lancéolées, glabres, fermes, aiguës, ouvertes, quelquefois un peu pubescentes, rudes à leurs bords, marquées de trois nervures faillantes.

Les fleurs sont au nombre de deux ou trois à l'extrémité des rameaux, portées sur des pédoncules géles, droits, filiformes. Les folioles calicinales sont linéaires, lancéolées, aiguës, marquées de quelques nervures, à peine pubescentes. La corolle est blanche, un peu plus grande que le calice 5 les pétales ouverts, ovales, très-entiers; les étamines un peu plus longues que les pétales, cinq alternatives plus courtes > trois il y a les racés.

Cette espèce paroît être constituée par les feuilles lancéolées > & trois nervures, & par les folioles calicinales semblables aux feuilles.

Cette plante croît dans les Alpes & sur les montagnes du Piémont. ^

49. SABUNE primatique. *Arenaria chrysioides*. Vill.

Arenaria caule brevifloro ; *uniflora* ; *foliis linearibus - lanceolatis* , *imbricatis* ; *calicibus & qualibus*. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 616. Icon.

Alfina foliis fulcatis ; *aculeatis* ; *petiolo uninerviis* ; *petalis integris*. Haller, Enumer. 388. n°. 12. — Emend. I. n°. 76.

C'est une fort petite plante, qui s'élève à peine d'un à deux pouces, remarquable par son port > dont les tiges sont dures, ainsi que les rameaux entassés, disposés en un gazon dense, épais 3 les extrémités des rameaux herbacées. Les feuilles

sont nombreuses, imbriquées, courtes, feffiles, fort petites, ovales, lancéolées, glabres, les supérieures un peu pubescentes, foides, filiformes sur leur dos, aiguës, un peu piquantes à leur sommet, à peine longues de deux lignes. Celles qui terminent les rameaux stériles, forment, par leur rapprochement, une sorte de pyramide à quatre faces.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des rameaux, supportées par un pédoncule court, fipie, fétace, à peine pubescent. Le calice est divisé en cinq folioles droites, ovales, lancéolées, aiguës, légèrement pubescentes, marquées à leur base de plusieurs ftries, membraneuses & blanchâtres à leurs bords. La corolle est blanche, à peine plus longue que le calice > les pétales entiers.

Cette plante croît dans les Alpes & aux environs de Grenoble. ? (r.f.)

50. SABLINE capillaire. *Arenaria capillaris*.

Arenaria foliis infimis capillaris , *longissimis* , *capillaribus* & *calicibus ovatis obtusis* ; *glabris* , *corollam brevioribus* ; *caulibus simplicibus, subtrifloris*. (N.)

C'est une très-jolie espèce, bien distincte par ses feuilles capillaires, semblables > surtout les inférieures, à celles de *Juncus durifolius*.

Ses tiges sont droites, presque simples, hautes de cinq à six pouces & plus, articulées, filiformes, glabres, verdâtres. Les feuilles sont fines, très-étroites; les inférieures capillaires, fasciculées, très-droites, un peu roides, longues au moins de deux pouces, glabres, un peu roulées à leurs bords, aiguës 5 les feuilles supérieures opposées à un peu plus larges, bien plus courtes, moins longues que les entre-nœuds.

Les fleurs forment presque une ombelle à l'extrémité des tiges, au nombre de deux, plus souvent trois, supportées par de longs pédoncules simples > presque égaux, uniflores, quelquefois dichotomes, glabres, capillaires, munis à leur base de deux petites bractées membraneuses, élargies à leur base, acuminées, très-aiguës. Les calices sont glabres, divisés en cinq folioles larges & ovales, obtuses, membraneuses à leur contour. La corolle est blanche, ample, au moins une fois plus longue que le calice 5 les pétales ovales, ongiculés, élargis, & légèrement finés ou crénelés à leur sommet.

Cette plante a été recueillie par M. Patrin, dans la Siéne. (V.f. in herb. Jussieu & Lamarck.)

51. SABLINE fétacée. *Arenaria fetacea*.

Arenaria perennis , *caulis prostratus* ; *ramis prostratis* , *imbricatis* ; *foliis fasciculatis* , *tenuifloris* ; *calicibus glabris*

rimis, cornibus abbrevioribus, acutifimis. Rich. Mit. parif. édit. 2. pag. 220.

Cette fabline prodftit des tiges qui fe divifent, dès leur bafe, en un grand nombre de rameaux tendus fur la terre, difpofés en gazon, à peine pubefcens, alongés, prefque fimples, garnis de feuilles fines, fétacées, droites, falciculées, particulièrement les inférieures, roides 5 les fupérieures oppofées, plus courtes.

Les fleurs font difpofées à l'extrémité des tiges en un petit bouquet peu garni, point étalé, dont les pedoncules font filiformes. Les calices font divifés en cinq folioles très-glabres, aiguës. La corolle efblanche, un peu plus longue que les folioles calicinales 5 les pétales ovales.

Cette plante fe trouve à Fontainebleau, rocher du Cuvifcb; elle fleurit vers le milieu de l'été. y.

SABOT. *Cypripedium.* Genre de plantes monocotylédones ou unilobées, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les *helUborines* & les *difa* : il comprend des herbes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles font amples, entières 5 les fleurs terminées 5 prefque folitaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

La divifion inférieure du calice énflee, tris-ventruee concave; la fupérieure droite, ovule; les autres très-étroites, difpofées en croix.

C A R A C T È R E G É N É R I Q U E .

Chaque fleur offre:

1°. Un calice (que quelques-uns prennent pour une corolle) à cinq ou fix divifions irrégulières, inégales; la fupérieure redreffée, large, ovale > lanceolée; les autres latérales, très-ouvertes, linéaires, lancéolées, fort longues, droites, aiguës 5 l'inférieure prefque pendante, plus courte que les autres, renflée, concave, tris-ventruee, obtufe, en forme de fabor, ayant à fon bord fupérieur une lèvre petite, plane, ovale, réfléchie.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme telle le calice.

3°. Deux *c'taminis* > dont les filamens font très-courts, inférés fur le piftil, terminés par des antères droites, recouvertes par la lèvre de la divifion inférieure du calice.

4°. Un ovaire inférieur, alongé, contourné, muni d'un flyle très-court, qui fait corps avec la lèvre fupérieure de la divifion inférieure du calice, terminé par un ftigme charnu.

Le fruit eft unq. pfe ovale, oblongue, à trois côtés obtus, marqués de trois futures, fous lesquelles elle s'ouvre par trois valves, à une feule loge, contenant des femences nombreuses, foibles

petites, attachées fur un réceptacle linéaire, adné longitudinalement à chacune des valves du péricarpe.

E s p I c e s .

1. SABOT de Vénus. *Cypripedium calceolus.* Linn.

Cypripedium radicebus fibrofis, foliis ovato-lanceolatis, caulinis alternis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1546. — Adt. Upf. 1740. pag. 24. — Flor. Suec. 75f. 820. Miiller, Di&. n°. 1. Icon. tab. 242. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 2. tab. 1. — Reyg. Ged. v. pag. 210. — Kniph. Centur. 10. n°. 35. — Knorr. Del. Hort. 1. tab. M. 2. — Lam. Flor. fran. vol. 3. pag. 522. n°. 1109. — Idem, Ilustr. Gen. tab. 729. fig. i. — Redouté, Liliac. tab. 19.

Cypripedium (calceolus), foliis caulinis ovato-lanceolatis > alternis. Thunb. Flor. japon. pag. 30.

Cypripedium (calceolus), radicebus fibrofis; foliis ovato-lanceolatis, caulinis 5 petalis acuminatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 5. pag. 302. u°. 1.

Cypripedium foliis ovato-uncolatis. Flor. lap. 318. — Gronov. Virgin. 135.

Calceolus (marianus), foliis ovato-lanceolatis > petalis interioribus ligulatis. Crailtz. Flor. austr. pag. 454.

Calceolus foliis ovato-lanceolatis. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 2. tab. 1.

Calceolus man anus. Tourn. Inf. R. Herb. 437. tab. 249. — Dodon. Pempt. 180. fig. 1.2.

Helleborine folio rotundo > five calceolus. C. Bauh. Pin. 187. — Moiff. Oxon. Hift. 3. §. 12. tab. 11. fig. 14.

Damaconii specics quibusdam five calceolus D. Maria. J. Bauh. Hift. 3. pag. 515. fc.

Pseudo-damaconium. Cluf. Sturp. Pann. pag. 271. tab. 272.

Calceolus radicebus fibrofis, foliis ovato-lanceolatis. Hall. Fklv. n°. 1500. tab. 43.

« *Helleborine five calceolus, flore luteo, concavo; longiore > tenuiore folio.* Moiff. Oxon. Hift. 3. §. 12. tab. 11. fig. 16.

§. *Helleborine virginiana feu calceolus, flore luteo, majorie.* Motif. Oxon. Hilt. 3. pag. 488. §. 12. tab. 11. fig. 1 j.

Cypripedium (calceolus), minutim pubefcens, caulis foliofo; laciniis calicinis exterioribus, oblongo-ovatis, acuminatis; inuribus Hnearibus confertisque; calceolo luteo. Mich. Flor. borsal.-amer. vol. 2. pag. 161.

y. *Calceolus minor, flore Vario.* Amm. Ruth. 133. tab. 22.

Calceolus foliis binis, ovatis. Gmel. Sibir. i. p. 5.

Cette belle plante a des racines fibreuses, d'où s'éleve une tige haute d'environ un pied, glabre, tendre & frêle, terminant par une, quelquefois deux fleurs remarquables par leur grandeur & leur forme / garnie dans la longueur de quatre ou cinq feuilles très-larges, approchant de celles du *veratrum*; ovales, lancéolées, un peu aiguës, glabres à leurs deux faces, à nervures longitudinales, vaginales à leur base. Les nervures, examinées à la loupe, sont légèrement pubescentes, ainsi que l'extrémité des tiges.

La feuille terminale, un peu plus étroite que les autres, mais de la même forme, tient lieu de spathe : il en sort une, rarement deux fleurs, pédonculées, un peu pendantes. Leur calice a quatre divisions : la supérieure droite, un peu plus large que les deux latérales très-ouvertes, sont longues, étroites, lancéolées, acuminées, un peu pubescentes ; la division inférieure un peu pendante, renflée, fort grande, concave, creusée en forme de sabot, ovale, obtuse, plus courte que les autres, de couleur jaunâtre, tandis que les divisions extérieures sont, ou verdâtres ou d'un pourpre foncé. Ces fleurs présentent quelques variétés dans leurs proportions, leur forme & leurs couleurs.

On trouve cette plante dans les prés couverts, en Suisse, dans les Alpes & dans les départements méridionaux de la France ; elle croît aussi dans l'Amérique septentrionale & en Sibirie. (r. / .)

2. SABOT jaunâtre. *Cypripedium flavescens*. Redouté.

Cypripedium lobo folii sagittiformi, basi deflexo, labello petalis brevioribus, compnifio. Redouté, Liliac. 4^c. livr. tab. 20.

Cypripedium (parviflorum), *lobo folii sagittiformi, basi deflexo**, &c. Swartz, Orch. Académ. Nyahandl. 1800. pag. 2. j.

Cypripedium (parviflorum), *corolla lobis superioribus sagittiformibus, basi deflexo, subtus carinatis anastomosis canaliculatis, inferioribus petalis brevioribus, compressis*. Salisb. Linn. Soc. pag. 77. tab. 1. fig. 2.

Helleborine calceolus, ditla mariana, caule foliofo flore luto minorc. Pluken. Mantiff. pag. 101. tab. 41. fig. 2. *Pejima*.

Cette espèce ressemble beaucoup au *cypripedium calceolus*, & Ton est tenté au premier coup d'oeil de le prendre pour une simple variété de cette plante. Un examen plus attentif fait reconnaître que ce sont deux espèces parfaitement distinctes ; l'une a la fleur entièrement blanche l'autre a ses divisions extérieures de la corolle de couleur pourpre : le premier a le lobe du style en forme de flèche & réfléchi ; le second a ce même lobe ovale & concave enfin l'un est originaire de

l'Amérique septentrionale, tandis que l'autre n'est trouvée que dans les Alpes, en France.

Ses racines sont nombreuses, simples, cylindriques & la tige droite, herbacée, simple, haute de huit à dix pouces, munie de quelques poils courts & blanchâtres, garnie de cinq à six feuilles éparfes, feffiks, en gaines à leur base, ovales, oblongues, aiguës, entières, pubescentes.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des tiges, un peu inclinées. La corolle est d'un jaune-pâle. On y distingue cinq divisions, en y comprenant le sabot : la supérieure droite, ovale, oblongue, tachetée de petits points rouges, pubescente sur ses nervures ; l'inférieure réfléchie, souvent échan-crée à son sommet plus large que plus courte que la précédente ; les deux latérales un peu plus longues. Le sabot est jaune, avec quelques veines rougeâtres, formées d'épaves de petits points 5 horizontal, obtus, comprimés sur les bords repliés en dedans.

• L'ovaire est inférieur, cylindrique, de couleur verte, pubescent, couronné de six filloles : le lobe du style est blanc à trois divisions : celle du milieu se prolonge en forme de flèche ; elle est creusée en dessous en carène ; les deux latérales réfléchies. Les anthères sont au nombre de deux, distinctes, placées sur les divisions latérales du style, arrondies, jaunâtres.

Cette plante est originaire de l'Amérique septentrionale, d'où elle a été envoyée par Michaux, & est cultivée dans le jardin de M. Cels ; elle fleurit au printemps. (*Descript. ex Red.*)

3. SABOT du Canada. *Cypripedium canadense*. Mich.

Cypripedium totum hirsutum, caule foliofo ; lacinis calicinis extenonibus Idto-ovulibus, obtusis ; calceolo purpureo, Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 161.

Calceolus marianus, canadensis. Cornuti, Canad. 204. — Tournef. Inf. R. Heib. 437.

Helleborine Jive calceolus marianus, hirsutior ; flore maximo ypurpurascete. Morif. Oxon, Hilt. 3. §. 12. tab. II. fig. 17.

Cette espèce doit être distinguée du *cypripedium calceolus*, ayant ses tiges & ses feuilles velues, les fleurs plus grosses, & les découpures de leur calice d'une forme différente.

Ses racines sont fibreuses & produisent une tige droite, fenilue dans toute sa longueur, cylindrique, velue. Les feuilles sont larges, ovales, oblongues, hérissées de poils peu roides, particulièrement sur les nervures, ainsi que les vaginales à leur base, aiguës à leur sommet.

Les fleurs sont grandes, solitaires ou quelque-

deux à l'extrémité des tiges, portées sur des pédicelles courts, pubescents, un peu inclinés : les trois découpures extérieures du calice sont larges, ovales, obtuses, ordinairement plus courtes que la découpure inférieure : celle-ci est très-groffe, renflée, creusée en sabot, de couleur purpurine.

Cette plante croit au Canada & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique septentrionale. V

04. SABOT à fleurs blanches. *Cypripedium album*. Ait.

Cypripedium radicibus fibrosis, foliis ovato-lanceolatis, caulinis y petalis obtusis. Aiton Hort. Kew. vol. 1. pag. 30J.

Helleborus? calceolus, dicta mariana, flore gewello, candido, venis purpureis striato. Pluk. Mantiff. JOI. tab. 418. fig. 3. it

On distingue cette espèce du *Cypripedium calceolus* à ses divisions calicinales extérieures, plus courtes, obtuses > plus larges.

Ses racines sont composées de plusieurs fibres médiocrement rameuses & presque charnues; elles produisent une tige droite, glabre, cylindrique, munie de deux ou trois feuilles sessiles, amplexicaules ou vaginales à leur base, assez amples > ovales, lancéolées, aiguës, vertes à leurs deux faces. Chaque tige se termine ordinairement par deux fleurs un peu pendantes, sur un pédoncule plus court que la spathe : celle-ci est étroite > longue, acuminée, d'une feuille piécée. Le calice se divise en cinq découpures, dont les quatre extérieures sont ovales, lancéolées, obtuses; l'inférieure très-renflée, ovale, presque ronde, blanche, ainsi que les découpures extérieures, marquées de veines purpurines.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale.

5. SABOT du Japon. *Cypripedium japonicum*, Thunb.

*Cypripedium foliis caulibus subrotundis, fimbriatis * nervosis.* Thunb. Flor. japon. pag. 30.

Ses tiges sont droites, cylindriques, velues, garnies dans leur milieu de deux feuilles sessiles, ovales, presque opposées, médiocrement arrondies, aiguës à leur sommet, finement & ondulées à leurs bords; glabres, marquées de nervures faillantes, larges d'environ trois lignes. Un peu au-dessus de la base, il y a une feuille ovale, foliaire, oblongue, aiguë, très-enrièr, à peine longue d'un pouce. Les fleurs sont terminales, solitaires de la grandeur de celles du *Cypripedium calceolus*.

Cette plante se rencontre au Japon, où elle

fleurit vers le milieu du printemps. (Defoigt. ex Thunb.)

6. SABOT à hampe nue. *Cypripedium acaule*. Aiton.

Cypripedium minutè pubescens, foliis ad inum caulem binis, oblongis, non acuminatis; scapo nudo, unifloro, laciniis calicis exterioribus lanceolatis; calceolo purpureo. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 161. ;

Cypripedium acaule > radicibus fibrosis; foliis oblongis, radicalibus. Ait. Hort. Kew. vol. 3. p. 303. n°. 3.

Helleborine calceolus, dicta mariana, foliis binis à radice exadverso prodeumibus; flore purpureo. Pluk. Mantiff. pag. 101. tab. 418. fig. 1.

Cette espèce a des racines composées de quelques fibres, d'où s'élève une hampe nue, cylindrique, grêle, légèrement pubescente, garnie à sa base de deux feuilles radicales, ovales, oblongues, obtuses ou un peu aiguës à leur sommet > sessiles, amplexicaules à leur base; marquée de nervures simples, parallèles, longitudinales.

Cette hampe est terminée par une seule fleur, un peu penchée sur un pédoncule court, à la base duquel est une spathe étroite, lancéolée, aiguë > d'une seule pièce. Le calice est divisé en cinq découpures, dont quatre sont ouvertes > plus grandes, lancéolées, aiguës à leur cinquième & renflée & creusée en sabot, est très-obtus, un peu ovale, d'une belle couleur purpurine.

Cette plante croit dans l'Amérique. %

7. SABOT bulbeux. *Cypripedium bulbosum*. Linn.

Cypripedium bulbo subrotundo; folio subrotundo, radicali. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 34. — Aft. Upfal. 1740. pag. 25. — Flor. fuéc. 736. 821.

Cypripedium folio subrotundo. Flor. lap. 319. tab. 12. fig. ;.

Serapias scapo unijloro. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 7. tab. 2. hg. 1.

Orchis laponenfis > monofolia. Rudb. Elyf. 2. pag. 209. fig. 10*.

Cette espèce a pour racines une bulbe blanche, arrondie, d'où sortent à la base plusieurs fibres paisses, charnues, entortillées, confuses : il s'en élève une tige fort tendre, droite, haute d'environ un demi-pied, blanche, un peu rougeâtre à sa partie supérieure, chargée, dans sa longueur, de quatre ou cinq petites feuilles couit, en forme d'écailles, acuminées : il n'existe qu'une seule feuille radicale, ovale, presque ronde, quelquefois d'une couleur bleuâtre & d'une couleur verte en dessous. Yerte en dessus, les racines sont presqu'en qu-

drille, supportée par un pétiole à peu près aussi long que la feuille.

La tige ou hampe se termine par une fleur inclinée, munie d'une spathe simple, linéaire, lancéolée, purpurine. Le cilice se divise en six découpures, dont cinq sont très-ouvertes, linéaires, lancéolées, panachées de pourpre & de blanc > la découpure inférieure, en forme de sabot, est un peu comprimée latéralement, purpurine en dehors, jaunâtre & marquée en dedans de lignes purpurines, concaves, grossièrement plissée à ses bords, & dont la lèvre supérieure est un peu arrondie, de couleur pourpre, légèrement échancrée.*

Cette plante croit en Sibérie, sur les bords du fleuve Léna, où elle fleurit au commencement du printemps. (*Descript. ex Gmel.*)

SABRE (Feuilles en). *Acinaciformia folia*. Les feuilles prennent ce nom lorsque, confidées relativement à leur forme, elles sont allongées, un peu épaisses & chainues, ayant un de ses bords mince & tranchant, & l'autre épaig & obtus, comme dans le *mesembryanthemum acinaciforme* Linn.

SAFRAN. *Crocus*. Genre de plantes monocotylédones ou unilobées, à fleurs liliacées, de la famille des iris qui a quelques rapports avec les *witfenia*, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les racines sont tubéreuses & tuniquees, les hampes simples, uniflores.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une spathe d'une seule pièce ; une corolle tubulée, rigide, à six divisions ; trois stigmates roulés en cornet ; trois étamines ; une capsule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre :

1°. Une spathe membraneuse, d'une seule pièce, qui tient lieu de calice.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, régulière, dont le tube est grêle, allongé, le limbe droit, partagé en six découpures ovales, oblongues.

3°. Trois étamines, dont les filaments sont tubulés, plus courts que la corolle, insérés sur son tube, terminés par des anthères sagittées.

4°. Un ovaire inférieur, arrondi, surmonté d'un style filiforme au long que les étamines, terminé par trois stigmates roulés en cornets, dentés en crête.

Le fruit confie en une capsule ovale, à trois côtés, à trois loges, à trois valves, contenant plusieurs semences arrondies.

Observations. Ce genre est remarquable par les

trois stigmates qui terminent un style simple, roulés en cornet, épaissis insensiblement & à leur partie supérieure, presque à deux lames, dentées, incisées ou multirides à leur sommet.

Les safrans varient à l'infini, surtout par les nuances de leur corolle. On avait d'abord rapporté toutes ces variétés à la même espèce, au safran cultivé. Il paraît néanmoins qu'on doit y distinguer plusieurs espèces, dont les types se retrouvent dans la Nature : quoique très-rapprochées, elles offrent des différences constantes dans les proportions de leurs parties ; quelques-unes dans leurs couleurs & dans les diverses époques de leur naissance. Les meilleurs caractères consistent dans la longueur des stigmates, comparée à celle des étamines, dans la profondeur de leurs divisions on peut y joindre la grandeur du limbe relativement à celle du tube, les feuilles très-étroites, roulées à leurs bords, ou planes & un peu plus larges la couleur jaune ou Colette : la première, dans ses variétés, ne passe point au violet, ni la seconde au jaune.

E S P È C E S.

I. SAFRAN printanier. *Crocus vernus*. Linn.

Crocus fistulosus *longioribus* ; *limbo parvo tubo multoties brevior*. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 106. n°. 444. tab. 30. fig. z. — Desfont. flor. atlant. vol. i. pag. 33.

Crocus (vernus) fistulosus trifido, *corolla innata, tubo foliis unearibus, planis*. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 157. n°. 2.

Crocus (fistulosus, vernus), *foliis latioribus, margine patulo*. Linn. Syft. veget. pag. 83. — Curt. Magaf. tab. 45. — Jacq. Flor. austr. Append. tab. 36. — Berger. Phytogr. 2. pag. 195. Icon. — Mill. Dict. r. 3. — Kniph. Centur. i. tab. 31. — Blackw. ub. 144. fig. 2.

Crocus vernus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 50.

Crocus vernus, latifolius ; fibre purpureo, magno. Tourn. Inf. R. Herb. 251. — C. Bauh. Pin. 6y.

Crocus vernus, latifolius, purpureus ; flore majore. J. Bauh. Hist. 2. pag. 640. Icon.

Crocus latifolius, purpureo flore, majore. Cliff. Hist. 204. Icon.

Crocus vernus m&fiacum. Cluf. Pann. pag. 116. tab. 227.

Crocus vernus, flore purpureo magno. Motif. Cx-Hilt, 2. §. 4. tab. 2. fig. 3 & 4.

Crocus montanus, veniu Hs. H. Eyfther. Eftiv. ? pag. 10. fig. 3.

Crocus, tuba brevissime trijta. Haller, Helv. n°. 1257.

g. Varietal*

«Variétés nombreuses floribus violaceis, luteis, &c. Tournef. &c.

Ce n'est point ici l'espèce de safran connue dans le commerce, qui ne fleurit que dans l'automne & tandis que celle-ci fleurit au printemps, & qui de plus en est distinguée par les divisions plus courtes de son limbe > par ses étamines légèrement trifides, par ses étamines plus longues que les pistils, & par ses feuilles en général moins étroites & non roulées sur leurs bords.

Ses racines sont pourvues de plusieurs bulbes artichauts ou d'une seule bulbe plane, charnue, arrondie, recouverte d'enveloppes brunes, garnie de fibres qui se divisent en plusieurs filaments; elles produisent des feuilles toutes radicales, longues, étroites, linéaires, très-fines, subulces, traversées dans leur longueur par une ligne blanche, enveloppées à leur base par une gaine composée de membranes sèches, minces & transparentes, striées & arrondies obliquement à leur sommet, roulées les unes sur les autres.

Il s'en élève une ou plusieurs hampes simples, hautes de deux ou trois lignes, presque triangulaires, entourées à leur base d'une gaine très-mince, longue, argentée; elles se terminent par une fleur semblable à celle du colchique, ordinairement d'un violet tendre, quelquefois mêlée de pourpre, blanche ou panachée. La corolle est composée d'un tube étroit, fort long, qui se dilate insensiblement vers son sommet, & se termine par un limbe campanulé partagé en six découpures droites, elliptiques, lancéolées, beaucoup plus courtes que le tube, les trois intérieures plus petites. Les étamines, au nombre de trois, sont attachés à l'orifice du tube; leurs anthères sont jaunes, droites, sagittées, adnées aux filaments. Le style, plus long que le tube, beaucoup plus court que les étamines, se divise à son sommet en trois stigmates courts, un peu plus longs que les anthères, de couleur jaune élargis vers leur sommet, à deux lames, déinés en crête. L'ovaire est oblong, à trois cellules, marqué très-faiblement de six veines violettes; la capsule à trois loges & à trois valves.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, en Italie, en Espagne & dans l'Atlas. (V. v.)

Les variétés innombrables que fournit cette jolie plante par le mélange agréable de ses couleurs, ont fait admettre comme plante d'ornement dans les parterres, où elle fleurit au printemps.

² - SAFRAN à fleurs jaunes. *Crocus luteus*. Lam.

Crocus staminibus pistillo longioribus; limbo magno, fere longitudine mibi Lam. Illustr. Gener. vol. 1. Pl. 106. n. 443.

Crocus vernus, latifolius, flavus; flore majore. Tourn. Inft. P. Herb. Jfi. - C. Bauli. Pin. 66. Botanic. Tome VI.

Crocus verni species flava. J. Bauh. Hift. 2. p. 645.

Crocus vernus, latifolius > fia \ 'o flore. Cluf. Hill 20 f. Ic.

M. Lamarck a cru devoir distinguer cette plante comme une espèce différente du safran de printemps. En effet, les parties de la structure n'ont point les mêmes proportions: le limbe de la corolle est bien plus grand que dans le safran du printemps, & sa couleur est jaune & ne passe point dans les variétés à la couleur purpurine.

Ses racines ont des bulbules petites, arrondies, médiocrement comprimées: il en sort un grand nombre de feuilles radicales; étroites, plates, planes, linéaires, subulces à leur base, plus longues que les corolles, terminées dans leur milieu d'une nervure blanche, un peu finie, médiocrement élargie; entourées à leur base d'une fine membrane, souvent rouffâtre ou brune, qui se divise à son sommet en deux ou trois lobes courts, obtus ou un peu arrondis, quelquefois déchiquetés.

Du milieu des feuilles sortent plusieurs hampes à une seule fleur d'un jaune plus ou moins foncé, dont le tube est grêle, renflé vers son sommet, où il s'épanouit en un limbe à six découpures ovales, lancéolées, obtuses, droites, presque aussi longues que le tube; les étamines, beaucoup plus courtes que la corolle, sont plus longues que les pistils; celui-ci se divise en trois stigmates courts, inégaux, roulés en cornet, (très, épais à leur base, plissés & crépus.

Cette espèce fleurit au printemps. Elle croît dans les montagnes de la Suisse: on la cultive avec les autres espèces dans les parterres, (V. v.)

3. SAFRAN cultivé. *Crocus sativus*. Linn.

Crocus sativus, pistillo brevioribus, stylo apice profunde trifido. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 106. n. 442. tab. 30. fig. r. — Desfont. Flor. athint. vol. 1. pag. 14. — Lam. Flor. franc., vol. 3. pag. 494. n. 1095.

Crocus stigmate tripartite., longitudine corollae reflexo i foliis linearibus, margine revolutis Wilden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 194. n. 1,

Crocus sativus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 106. — Bock. tab. 144. — Bergeret, Pliytogr. 161. IC.

Crocus sativus, univalvi, radicali y corollae tubo longioribus. Linn. Spec. Plant. 36. — Mater, medic, pag. 45. — Miller, Dist. n. 1.

Crocus sativus fructibus impositis, tubo longissimo. Roy. Lugd. Bat. 41. — Hort. Upf. iy.

Crocus flore fructu imposito. Hort. Cliffbrt. 18.

Crocus sativus. Tournef. Inft. R. Herb. 350. — C. Bauh. Pin. 65. — Lobel. Icon. 137. — Dodon. Pempt. 213. Icoa. — J. Bauh. Hid. z. pag. 637.

Icon, fuperior. — Camer. Epitom. \$3. Icon. — Fufchf. I-Hift.441. Icon. — Matthiol. Comment.71. Icon.— H. Eyft.iEft. 3. pag. 10. fig. 4.— Miller, Icon. tab. 211.

Crocus autumnalis fativus. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 335. n°. 4. tab. 2. fig. 1.

Crocus fativus Maukioli, Dalech. Hift. 2. pag. 1532. Icon.

Le SAFRAN. Regnault, Bot. Icon.

Efpèce intéréffante par la beauté de fes fleurs, & furtout par les propriétés économiques & médicinales > que Ton cultive en grand dans beaucoup de pays, & ijui fe diingue ties autrtsefpèc? spar l'épcque de ij floraifcn > du fafran d'automne par la longueur du tube de la corolle, par fa couleur purpurine, par fes feuilles ^lus e'troites, roulées à leurs bords.

Ses racines font fortunes par une bulbe arrondie, de la groffeur d'une noifette, un peu comprimée, revêtue d'une pellicule brune & fibre life : il en fortplufieurs fibres tongues, & qui s't-nfoncent afsez profondément dans la terre. Il s'élève immédiatement de ces racines des feuilles tongues de fept à huit pouces, très-étroites, d'un vert-fbnc6, un peu rculées à leurs bords, fubulées, aiguës, traverses par une nervure blanche. Du milieu de ces ftuilles fort une hampe courte, qui fupporte une grande fleur d'un pourpre-clair, enveloppée à fa paitie inférieure par une fpathe très-mince, blanchâtre, d'une feule pièce, cju'il faut diftinguer des membranes écailleufes qui entourent également les feuilles à leur bafe.

La corolle eft compofée d'un tube grêle, e>rolr, fott long ; rei flé à fa partie fupérieure, où it fe dilate en un limbe divifé en fix decoupures droites, ovales, oblongues, un peu obtu'es, bien plus courtes que le tube. Les étamines font plus courtes que le piftil ; elles ont des anthères jaunâtres, allongées, plus courtes que le limbe. L'ovaire eft arrondi, furmonté d'un ftyle grêle, blanchâtre, qui fe divife à fon fommet en trois iligmates odorans, médiocremenc allongés, plus longs que Us étamines, d'une belle couleur jaune-doré, incifés & renflés à leur fommet. Il leur fuccède une capfule ovale, oblongue, acuminée, à trois côtés, à trois valves, à trois loges, dans lefquelles font renfermés des femences arrondks.

Cette plante croît naturellement dans TOrient, l'Italie, la Sicile. On la cultive en grand dans fa plupart descontrées méridionales del'Europe; en France, dans plufieurs départemens, principalement dans te ci-devant Gâtinais. SvS fleurs ne fe montrent que dans l'automne ; elles paroiffent feules, durent peu: après leur chute, les feuilles fe montrent & fubfiftent une grande panie de l'hyver. y C ^ v.)

On ne fe fert que des ftigmates du fafran qui en portent le nom, & pour lefquels fevils on lu>cul-tive. Ces ftigmates delléc-hris entrent, comme affaifonnement, dans un grand noinbre d'alimens qu'ils colorent: on les fait entrer dans les crê/res, les paftilles, les gâteaux de riz, de vermicel, de pomme de terre, 8:c. ainfi que dans cette liqueur que Ton nomme *efcubac* Le fafran fournit aux teinturiers une belle couleur jaune, mais l'e dure peu & coûte tiès-cher: les peintres en font ufage pour laver k-urs plans : les bulbes fourriffent de ;'. midon.

Mais l'usage le plus habituel du fafran co?mrts dans fonemploi en médecine. Les nédcçins font le plus grand éloge<ie fes propriétés. Elles réfi^lent principalement dans le principe fubtil & pénétroit qui s'en dégage, & qui agit puiffamment liir l.s nerfs & r fur le cerveau, qu'il ebranle & (a manière des narcotiques :de là vient ce fommeil profond, léthargique & même mortel qu'il produit fir les perfonnes qui respirent trop long-tems un air impr^gné de fes parties odorantes ; la gairé & l'enjouement qu'il procure à ceux qui en ufent fobremment; la foie, les ris immodérés & convulfifs qu'il excite dans ceux qui en abufent. On ne doit done en ufer que modérément & à propos: une trop grande dofe produiroit des accittens très-fu-neites. Quelques auteurs affurent que trois gros pourroient occafionner la mort; cependant fon usage eft fi familier aux Polonais, qu'ils le mêlent fouvent jufqu'à la dofe d'une once dans leurs alimens; mais alors le fafran devient pour eux ce que l'opiiir.n eft pour les Turcs : un ufage habituel 6c gradué en émouffe l'adivité.

Le fafran eft excitant 8r fort chaud; il n'agic p?s feulemenc fur les nerfs j il porte encore fon adtion fur les liqueurs & toutes les parties folides des corps animés j il excite un orgafme général, accélère la circulation, follicite les f^crétiens, porre fort-emenc les fueuis à la peau, rétablit le flux menftruel, hâte l'accouchement & l'expulfioii de Tarrière-faix, &c. On peut l'employer dans les affeifions hypocondriaques & hyftériques, les maladies venteufes; conte les douleurs opiniâtres, les foibleffes d'eftomac, l'infomnie, la toux j *hs* fuffocation Sj les fpafmes, la cardialgie, la dydenterie, &c. 5 mais les perfonnes maigres > bilieufes & pl^thoriques ne doivent en ufer qu'avec beaucoup de réferve. Sa dofe en fubftance eft depuis un grain jufqu'à cinq. On l'emploie dandles cata-plaftr.es réfolutifs: on le fait entrer dans les coly-n s, furtcut pour préferver les yeux des fuites de la petite vdrcle ; on en prépare un firop j il entrs auffi dans la thérifque, dans la confedion d'hy-cinthe, les pillules dorées, 8cc.

La culture, li récolte & les maladies fingulières du fafran préfentent des faits int'reffans qui nous out 6te fournis pjr Duhamel & plufieurs aut. ^s

cultivateurs. Pour cultiver le fafran, on choisit un terrain bieri uni & qu'on a laissé reposer pendant d'ux a'nsj oh le laboure vers le fecond mois de printemSj en tra^ant dès filions très-ferrés & très-profonds; on le fume bien & on l'entoure d'une haie fort épaisse pour écaiter les bestiaux & principalement les lièvres. Aii commencement delaté, on plante les bulbss dans des irous à trois pouces de distance les uns des autres. Dèsle premier mois de l'automne on farcle les mauvaifesherbess par un *Kau terns, de peur d'offenser les oignons, & avec la pioche on donne un troisiè.ne labour. Les terres Hans lesquelles le fafran se plaît le mieux sont les terres: noires, légères, un peu sablonneuses; les luffâtres.

On donne le nom *defafranière* au champ dans lequel on cultive le fafran. Une fafranière bien menagée peut durer trois ans : on prétend même qu'elle peut durer jusqu'à neuf, mais il est plus avantageux de lever les oignons de terre après leurs trois années de production. On les place dans un endroit *Cec*, & on ne les replante pas dans la même terre 5 ce qui l'useroit trop. Elle a besoin avant, d'être bien réparée & suffisamment amendée. La première année un arpent produit au plus quatre livres de fafran par j mais à la seconde ik 2 la troisième il en donne jusqu'à vingt. Quelques cultivateurs partagent en quatre parties le terrain qu'ils veulent mettre en fafran, afin de faire plus commodément leur récolte, parce qu'une partie fleurit pendant qu'ils dépouillent l'autre.

Les fleurs du fafran se montrent plus tôt ou plus tard, suivant que les automnes sont sèches ou humides, chaudes ou froides. Quand, au commencement de l'automne, il survient des pluies douces, & qu'il s'y joint un air chaud, les fleurs paroissent avec une abondance extraordinaire : tous les matins les champs semblent couverts d'un beau tapis gris-de-lin ; c'est alors que les paysans n'ont le repos ni jour ni nuit j mais lorsqu'il survient des pluies & du vent, on en perd beaucoup. « Je me souviens qu'une année, dit M. Duhamel, il survint de fortes gelées avant que les premières fleurs eussent été épluchées, & que Ton fut près de quinze jours sans en voir paroître de nouvelles. On croyoit que la récolte étoit finie j mais le terns s'étant adouci, les fleurs reparurent les uns après les autres. M. Ordinairement la récolte du fafran dure trois semaines ou un mois. Dans le fort de la récolte on recueille les fleurs le soir & matin, avant qu'elles soient épanouies : celles du matin sont toujours plus fermes, car il paroît que le fafran croît plus pendant la nuit que pendant le jour.

Lorsque les fleurs sont transportées à la maison, les femmes séparent adroitement le pistil de la fleur, évitant de le couper ni trop haut ni trop bas, afin de ne point laisser de blanc, car il ne faut couper non plus au dessus de la division des stig-

mates. On distingue à ce petit bout blanc, lorsqu'on l'examine, le vrai fafran avec lequel les paysans y mêlent quelquefois. Les acheteurs redoutent surtout de trouver dans le fafran des fragmens de pétales, parce que ces parties qui se moiffent lui communiquent une mauvaise odeur.

Dans le terns de la récolte on voit transporter dans les villages & villages voisins, où on ne recueille point de fafran, des charrettes de fafran à éplucher. A mesure qu'on l'épluche, il faut le faire sécher à un feu très-doux. Pour cet effet, dans le ci-devant Gâtinois, on le met sur des tamis de crin suspendus > au dessus desquels on place de la braiße: la beauté du fafran dépend de la manière dont il est séché. Quand le fafran est bien séché on le met dans du papier & dans des boîtes. Il faut cinq livres de fafran vert pour en faire une livre sèche. Quand les paysans font pour le vendre ils mettent leurs boîtes à la cave pour en augmenter le poids. Le prix du fafran étoit fort cher autrefois: on le vendoit jusqu'à 60 francs la livre il est aujourd'hui diminué d'environ deux tiers.

On distingue trois maladies principales & fort dangereuses qui attaquent les bulbes du fafran, que Ton nomme *la fuffet*, le *tacon* & la *mon*.

La *fuffet* est une forte de production montueuse, en forme de navet, qui arrête la végétation de la jeune bulbe, dont elle s'approprie la substance : cette maladie devient en confluence un obstacle à leur multiplication j mais on peut remédier à ce mal par l'amputation, lorsqu'on lève les pieds au bout de trois ans pour en séparer les bulbes.

Le *tacon* est une carie qui attaque le corps même de la bulbe, & qui ne se manifeste pas sur ses enveloppes. Les bulbes sont plus sujettes à cette maladie dans les terres sèches. On enlève la partie cariée lorsque cette carie n'a pas pénétré trop avant.

La *mon* s'annonce par des symptômes bien singuliers elle est, à l'égard de plusieurs plantes, ce que la peste est aux hommes & aux autres animaux. Elle attaque d'abord les enveloppes, qu'elle rend violettes & hérissées de petits filamens elle pénètre ensuite jusque dans la bulbe qu'elle fait périr. On s'apperçoit aisément du désordre qu'elle y cause par l'état des feuilles qui jaunissent & se dessèchent.

Dès qu'une bulbe est atteinte de cette maladie, elle devient contagieuse pour les bulbes voisines : cette contagion se communiquant de proche en proche, elle fait périr toutes les bulbes dans un espace circulaire > dont la première bulbe atteinte est le centre & en même terns le foyer. Si Ton plante par mégarde une bulbe malade dans un champ, la maladie s'y établit en peu de terns, & elle y occasionne les mêmes ravages que nous venons de rapporter: une seule poignée de terre,

S A F

piife dans un endroit infe&é, & jeeé fur un champ dont les plantes font faines, y porte là contagion.

On ne connote point de remède pour les bulbes attaquées da certe maladie : on fait feulsmeiu les en préferver par la mime précaution qu'on emploie pour anèter les progrès de la pefb. Pour reffer, on ouvre, autour des endroits infcélés, des tranchées profondes d'un. pied, & Ton jette Ja terre que Ton en tire fur cMle où les oignons font morts. Une circonftance bien remarquable, c'eft que l'impreffion de cette contagion refte tellement adhérente au terrain de la fafraniere, qua les bulbes faines qu'en voudroit y planter au bout de douze, quinze & vingt ans* fe trouveroient en peu de terns attaquées de cette maladie.

Duhamelj fi connu par la fagacité de fes obfervationSj a découvert quelle étoit la vraie caufe de cette maladie conrngieufe 5 il a obfervé des corps glanduleux > reflemblant aVez à de petites uffes, mais dont In fuperticie efi velue : leur groffeur n'excède pas cdle d'ur.e noifette j ils ont l'odeur du champignon i les uns font adhérens aux bulbes du fafran, & les aîtres en font éloignés de deux 011 trois ponces. De ces glandes parcenc des filets ordinairement de la groffeur d'un fil fin, & de coukur violewe, velus comme les corps glanduleux i qaelques-ims s'étendenc d'une glande à l'autre ; d'autres vont s'inférer entre les té^u-mens des bulbes, fe partagent en plufieurs ramifications, & pénècrent jufqv/au corps de-la, bulbe fans paroître fenfiblement y einrer. Ots obfervations prouvent que cts tubercules font des pLmres parades, qui, comme les miffes, fe multiplient dans rintérierr de la terre fans fe moritrer a' la fuperficie. Gette plante parafite fe nounc aux dépens de la bulbe du fafran, puifque fes racines pénètrent les enveloppes 6c s'attachent à fa propre fubftance : e'eft k- *cithraparafficum* Bull. y *fdrotium crocomm* Perf.

Duhamel s'eft affuré-de-la ve'riteé de ce fait en plantant qudqes tubercules de *man defajran*. dans des pots où il avoir planté, dans de la terre fain?, des cignons de différentes fleurs : en un an, ces tubercules fe font multipliés dans le pot, & ont attaque' les oignons. Depuis ce terns, il a obfervé cette même plante parafite qui occafionnoit les inêmes ravages fur des hiebles, des anonis & des plants d'asperges. Cette petite truffe parafite n'attaque point Jes pbntes annuelles, ni celles qui n'ont leurs racines qu'à la fuperficie de la terre.

Ces obferyations expliquent pourquoi la maladie s'étend circulairement^ puifque les oignons ne font attaqués que par les racines de la plante parafite, qui ecend fes racines circulairement, 11 n> a donc pas de meilleur moyen pour en anèrer les progress ^ue les tranchées foites cuculairement.

S A F

4. SAFRAN d'automne. *Cr&cus autumnalis*.

Crocus fpathd univalvi pedunculata / cecrolii tubo breviffimo. Miller, Didt. n°. i.

Crocus juncifolius autumnalis fore magno purpurifcente. Boerh. Ind. alt. 2. 120.

*Crocus filvifolius autumnalis** Morif. Oxon. Hift. i-P-Jg- 33J- \$-4- tab. l.fij. 2.

Crocus alpinus autumnalis. Tournef. Inf. R. Herb. 350. — C. Bauh. Ein. Gy

Crocus moncanus autumnalis. J. Eauh. Hift. 2> pag. 646. — Lobel. Ic. 138. .. "

Crocus moatanum > *primum* Cluf. Hift. 209.

Crocus filvefiris autumnalis. Dodon. Pempt. pag. 214. Icon.

Crocus montanus Clufii Dal. Hift. 2. p. 1535. Ic.

Cette plante mc*parolt devoir être diftin^uée du fafran cultivé par les proportions de fes fleurs, ayant le tube de fa corolle fort courts & les divifions du limbe fore profondes.

Les bulbes de fes racines font fort peticrs, arrondies, fortement comprimées; elies produifent des feuilles routes radicales, très-étroites, alongees, linéaires, fubulé'es, à peine roulées a leurs bords j envtloppées i leurbafte par plufieurs gûnes (echos & membraneûes. De leur centre s'élève une himpe à une feule fleur, enveloppée avant forv tpanouiffement par, une ipathe courte > d'une ieule pièce A très-mince.

La corolle eft grande, purpurine ou d'un bleu foncé. Son tube eit grèle, bien plus court que le limbe, médiocre. «eiiit ébrgi vers fon fommet. Le limbe fe divife en fix grandes d^coupures droices, lancéolées, profondESj ordinairement cerminé^s en poinre, quelquefois obtufes; les étamines font prefque de mcitié plus courtes que le limbe i lei»s anthères font jaunes, étroites, alongées, lancéolée^s, le (tyle fe divife à fon (omir.et en trois ftigmates très-longs, roulés en cornet, iifcnfiblemenc renflés vers leur partie fupérieure, crénelés ou dentés à leur fommet, plus longs que les étamines.

Cette plante nefleurit u*en automne. Ellecroît en Suiffe, fur les Alpes & dans les départemens méridionaux de la France. Je l'ai trouvée aux environs de Marfeille. ^ (V. v.)

j. SAFRAN à ftigmates déchiquetés. *Crocus multijidus*. R.am.

Crocus flore aphylo ftigmatibus capillaceo multijidis. P^mond. Buller. Philom. Thermid. an 8. p. 129. n°. 41. tab. 8.

Cre cum pyrenium autumnalt. Cluf. Cur. port. 2J1 Sc Apppend. alter. — C. Bauh. Pin. 6j.

Crocus montanus, *autumnalis*, *violaceus*, *ampliofiore*, *Bdparum*. Hort. Parif. J9. — Tournef. Inft. H. herb. 350. ?

Crocus autumnalis % *fiore violaceo*. Cimel. Reg. (*ex her!*, *Vaili*.)

Crocus (*nadiflorus*); *fufi*; *mate inclufo*, *trifido*; *lobis muitifido laciniatis*, *pernic'iliu for mibus* > *fiore aphylo*. Smith. Flor. britan. vol. 1. pag. 41.

Crocus nudiflorus. Engl. Botan. tab. 49 r.

Colehicum commune. Deer. Not. 57.

Ce fafran, d'après les observations de M. Ramond, diffère du fafran d'automne par la brièveté & la division de Its stigmates, * & P par l'époque où les feuilles le développement: il diffère du fafran de printemps par un ? panic de ces mêmes caractères \$ il n'appartient donc pas plus à l'une qu'à l'autre de ces espèces, & surtout il s'éloigne beaucoup du fafran de printemps, quoiqu'il ait été observé, dans les Alpes, mates de ce dernier, une ceruine disposition à se diviser en filaments lorsqu'ils ont atteint le dernier terme de leur développement.

Sa bulbe est petite; elle produit constamment une seule fleur, toujours dépourvue de feuilles > elle est grande & belle. Son tube est recouvert, jusqu'aux deux tiers, par cinq ou six gaines membraneuses, lâches, blanchâtres, dont les trois premières partent des enveloppes de la bulbe, & les suivantes de la base de l'ovaire. Le limbe est grand, d'un beau violet; Its étamines plus courtes que les divisions; le style est plus long que les étamines; il est terminé par trois stigmates courts, modérés, de couleur orangée, divisés en filaments très-déliés, qui torment ensemble une petite houppe de Tafped le plus élégant. Les feuilles ne paroissent qu'au printemps, tandis que les fleurs étoient montrées en automne; elles sont ordinairement au nombre de trois, médiocrement longues, tout-à-fait linéaires, & semblables à celles du fafran d'automne.

Cette plante croît dans les Pyrénées; elle est très-abondante depuis les vallées jusqu'à deux mille mètres d'élévation; elle commence à fleurir vers l'équinoxe d'automne. (*Descript. ex Ram.*)

SAGINE. *Sagina*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs compoées, polypétales de la famille des caryophyllées, qui a des rapports avec les *Utricularia*, qui comprend des herbes fort petites, la plupart indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont simples & petites, les fleurs presque solitaires > axillaires ou terminales, longuement pédonculées; les pétales caducs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

% calice à quatre folioles; quatre pétales; une capsule à quatre valves; quatre valves sans dessemences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur est :

1°. Un calice, quatre folioles ovales, concaves, très-ouvertes & persistantes.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovales, ouverts, plus courts que le calice.

3°. Quatre étamines, dont les filaments sont capillaires, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, presque globuleux, surmonté de quatre styles subulés & recourbés, pubescens, terminés par des ligaments simples.

Le fruit est une capsule ovale, enveloppée par le calice ouvert, à une seule loge, à quatre valves, contenant des semences nombreuses, fort petites, attachées à un placenta central.

Observations. Les sagines sont de petites plantes, rampantes ou peu élevées, qui se distinguent des *bufonia* par le grand nombre de leurs semences > les *bufonia* n'en ayant que deux, & par leur quatre styles. Ces mêmes divisions, ainsi que celles de leur calice & de leur corolle, les font également distinguer des *arenaria* & des autres genres de cette famille & desquels elles se rapprochent par leur port.

ES PÈ C E S .

I. SAGINE couchée. *Saginaprocumbens*. Linn.

Sagina ramis procumbentibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 185. — Flor. lappon. 177. — Flor. fœc. 148. 18y. — Ard. Spec. 2. pag. 28. tab. 8. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 19. — Jacq. Vindeborn. 16. — Pollich. Pal. 178. — Lamarck, Flor. franco vol. 3. p. 10. n° 664. II. — Rotli. Germ. vol. 2. pag. 71. II. 200. — Lam. III. Gener. vol. 1. p. 560. n°. 1746. tab. 90. — Petiv. Herb. tab. 79. f. 10. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 117. — Curtis, Lond. 158.

Sagina foliis subulatis. Gerard. Flor. gall. Prov. pag. 402. n°. 2.

Alfine tetraetemon, *foliis lanceolatis, connatis*. Haller, Helv. n°. 861.

Alfine fioribus tetrandris, tetragynis; caulibus diffusis. Scop. Cam. *. pag. 496. n°. 1.

Alfine Jaxifraga, *graminis folia* / *fioribus tetrapetalis herbicidis & muscosis*. Plukn. Almag. pag. 23. tab. 74. fig. 2.

Sagina scapis & ramis unifloris. Guettard, Staipp. 2. p. 277.

Alfinella muscosiflore, *repens*. Dift. Gieff. 81. — Rai, Angh 4. pag. 90.

Alfine pusilla, *graminea*; *flore tetrapetalo*. Seguier*

Veron. pag. 421. tab. 5. fig. 3. —Lindern. Hort. alfar. cab. 8.

Alpne minima, flare fugaci. Rai j Slippl. JOI. — Tournef. Inft. R. Herb. 243.

Alfine littoralis graminea. Botail. Monfp. 290.

J. Saxifragagraminea, pufilla; foliis brevioribus, crajjioribus & Jucculentis. Raj, Angl. 5. pag. 34J.

Cette petite plsnte a le port d'un *arnaria*. Ses tiges font nombreuses, toutes étendues fur la terre, longues de deux ou trois pouces au plus, difpofées en gazon, formant une rofette étalée, glabre Sj fort menues, plus ou moins rameufes, garnies de feuilles très-érroites, oppofées, linéaires, aiguës, connées à leur bafe, plus courtes que les entre-noeuds, quelquefois un peu charnues.

Les fleurs font folitaires, porters fur des peduncules fimples, axillaires ou terminaux, plus longs que les feuilles, fortement recourbés à l'époque de la maturité des fruits, uniflores, fétacés. Les calices font glabres, divifés en quatre, quelquefois cinq folioles ovales, obtufes, glabres, courtes, verdâtres, un peu ouveites après la floraison. La corolle eft fort petite, compofée de quatre à cinq pétales diaphanes, quelquefois nuls ou très-caducs, à peine de la longueur du calice. La capfule, un peu plus longue que le calice, eft ovale, obtufe, & fe divife en quatre valves membraneufes, obtufes. Elle renferme des femences ombreufes, fort petites & rouffâtres.

Cette plante varie par fon port, felon les développemens; eile eft plus ou moins rameufe : les fleurs font quelquefois prefque folitaires, terminées; c'eft autre fois il en existe plufieurs autres axillaires; dont les pédoncules font inégaux : elles ibnt nombreuses fur certains individus. J'en ai recueilli un exemplaire aux environs de Montpellier, dont les tiges font uniflores, les pédoncules très-longes, terminaux 5 les fleurs un peu plus groffes.

Cette efpece eft très-commune fur les vieux murs, les terrains arides & fablonneux. Elle croit en Europe & dans la Barbarie. O (V*v.)

2. SAGINE droite. *Sag'na ereBa.* Linn.

Sagina caule trécto Jubunifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. i Sj. —Pallich- Pal. 179. —Grim. Flor. ifen. in Nov. Act. R. N. C. vol. ^ Apptnd. 274. —Hoffm. Germ. 59. —Lamarck, Flor. fiam^ vol. 3. pag. 9. n°. 664.1. —Roth. Germ. 1. pag. 72. —II. 201. —Hoffm. Germ. ^9. —Lam. Ilhittr. Gener. vol. 1. pag. 360. n°. 1748. —Gouan, M#nfp. 77. —(Eder. Flor. dan. tab. 8. fig. 1.

Sagina foliis lineari-linceolatis. Geiard. Flor. gall. Pror. pag. 402.

Sagina fcapis finifloris. Guettard, St^mp. 2. pag. 276. — Dalibard. Parif. \$6.

Alfine foliis caryophylleis H Rai, Angl. 3. pag. ^44. tab. 15. fig. 4.

Alfineverna, glabra. Tournef. Inft. R. Herb. 242. —Magnol. Monfpel. 14. —Vaillant, Parif. pag. 6. tab. 3. fig. 2.

Cette efpece eft facile à diftinguer, non-feulement par fon port, fes tiges n'étant jamais couchées, mais encore par fes calices roides, droits, très-aigus, & par fes pétales très-courts.

Ses racines font compofées d'un grand nombre de filamens capillaires, fétacés, touffus : il s'en élève plufieurs tiges, les unes fimples, droites, uniflores j d'autres médiocrement rameufes ou dichotomes, grêles, filiformes, hautes de deux à quatre pouces, glabres, lifles, verdâtres: les rameaux font très-ouverts, alternes, étalés, garnis de feuilles feffiles, oppofées, connées à leur i>afe, d'un vert prefque glauque, & glabres à leurs deux faces, étroites, un peu graminiformes, aiguës.

La plupart des fleurs font portées par de très-longes peduncules droits, terminaux, prefque folitaires y quelques-uns font axillaires & beaucoup plus courts. Le calice eft glabre, perfiftant, compofé de quatre folioles droites, fermes, alongées, lancéolées, très-aiguës, blanchâtres & membraneufes à leurs bords. La corolle eft fort petite, compofée de quatre pétales très-minces, tranfparens, oblongs, 6 trous, qui manquent très-fouvent, & qui perfiftent quelquefois avec les capfules : les étamens font à peu près de la longueur de la corolle; Toyaire ovale, prefque rond, furmonté de trois à cinq ftyles : il lui fuccède une capfule ovale, très-glabre, au moins auffi longue que le calice, qui fe divife à fon fommet en fix valves aiguës, & renferme des femences brunes, fort petites, attachées autour d'un placenta central, cylindrique, une fois plus court tj^e la capfule.

Cette pbnte croît en liurope, dans les lieux fablonneux & les bois'. O (f. v.)

3. SAGINE apétale. *Sagina apttala.* Linn.

Sagina caule ereHiufculo 3 pubefcente; ftoribus alternis, apetalis. Linn. Mantit. p. 55-9. — Hoffm. Germ. 79. —Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 719. n°. }.

Sagina caule erectiafedo, dichototno, fubpubefcente; jloribus apeiaUs% Lam. liluftr. Gener. vol. !° pag. }60f n°. 1747.

Sagina caulibus erectis, radice annua, f'loribus apetalis. Ard'. Spec. 2. pag. 22. tab. 8. fig. ^«

Cette plants n'eft peut-être qa'une variété d° *faginaprocumbens*. Elle paroît teiir le milieu ei»^{re}

cette espèce & le *fagina crctta*. Elle diffère de toutes deux par ses tiges légèrement pubescentes, & ses fleurs constamment sans pétales.

Elle s'dève peu : ses tiges sont presque droites, un peu rameuses ou dichotomes : ses fleurs sont alcernes, axillaires, dépourvues de corolle. Mile croissent en Europe, particulièrement en France, en Italie & en Angleterre, &c. O

4. SACINE fasciculée. *Sagina fasciculata*.

Sagina caule repente, radicans, articulata; ramis fuberéiis, foliis fasciculatis, subjecundis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Cette plante avoit été confondue avec plusieurs [^]chantillons. *Aw fagina procumbens*, que j'avois recueillie en Barbarie. L'examen plus attentif m'a fait reconnoître qu'elle en étoit une espèce très-distincte, remarquable par (es tiges plus longues, radicales j par ses feuilles fasciculées, même celles des rameaux, presque toutes unilatérales.

Ses racines sont blanchâtres, divisées en trois ou quatre fibres grêles, alongées, pubescentes, à peine garnies de chevelus. Elles produisent des tiges nombreuses, inégales, disposées en un gazon touffu, rampantes, arriculées, radicales à leurs articulations, longues de cinq à six pouces & plus, fouples, fort grêles, glabres, filiformes. Chacune des articulations est chargée d'une touffe de feuilles d'où sortent autant de nouvelles tiges ou rameaux, presque simples, également couchés, un peu relevés à leur partie supérieure, articulés, munis à leurs articulations inférieures de quelques membranes blanchâtres, écailleuses.

Les feuilles caulinaires sont fasciculées à chaque articulation, courtes, droites, subulées, glabres à leurs deux faces, aiguës, un peu courbées en arc, toutes tournées du même côté > quelques-unes les dernières sont immédiatement opposées, en face à leur base, dépourvues de stipules, plus courtes que les entre-nœuds.

Les fleurs sont axillaires, terminales & latérales supportées par des pédicules simples, uniaxillaires, capillaires, très-glabres, un peu plus longs que les feuilles. Le calice est glabre, petit, divisé en cinq folioles courtes, ovales, obtuses, un peu concaves, ouvertes, persistantes, réfléchies après la fécondation : les étamines sont de moitié plus courtes que le calice. La capsule est ovale, un peu plus longue que le calice, s'ouvrant en quatre valves membraneuses, obtuses, contenant des semences fort petites, attachées sur un pédicelle central.

Quoique je n'aie pu m'affurer du nombre des étamines & des styles, & que j'en aie point observé les pétales, les détails que je viens de présenter sur cette plante me paroissent suffisants pour être utiles à la reconnaissance des *fagina*.

J'ai recueillie cette espèce dans les lieux sablonneux, sur les côtes de la mer, dans le royaume d'Alger, aux environs de la ville de Bonne. (C. V. v.)

5. SAGINE à feuilles de ceraiſſe. *Sagina cernitoides*. Smith.

Sagina caule diffuso, dichotomo 5 foliis fpathulatis, obovatis recurvis; pedunculis fructifris, reflexis. Smith, A& Soc. Linn. Lond. 1. pag. 545.— Willden. Spec. Plant, vol. 1. p. 718. n°. 1.

Cette espèce a le port d'un *cernitium*, mais ses fleurs sont constamment à quatre divisions.

Ses tiges sont nombreuses, diffuses, longues de six à sept pouces, cylindriques, presque glabres & fort grêles à leur partie inférieure, pubescentes & dichotomes à leur sommet, pâles & réfléchies à leurs articulations, divisées en rameaux alternes, étendus, garnis de feuilles opposées, ouvertes, molles, très-entières, ovales, réfléchies en dehors, pubescentes à leurs deux faces, plus pâles & un peu plus luisantes en dessous, marquées de veines droites & longitudinales : les intérieures spatulées, rétrécies en pétiole à leur base & les supérieures sessiles, en ovale renversé 5 les dernières ovales, sans stipules.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, situées dans la bifurcation des rameaux, d'abord presque sessiles, ensuite pédonculées; les pédicules hémisphériques, pubescens, longs d'environ un pouce, réfléchis à l'époque de la maturité des fruits.

Cette plante croît dans les plaines sablonneuses & les fentes des rochers, sur les bords de Umer, en Écosse. O (*Descript. ex Smith.*)

6. SAGINE de Virginie. *virginica*. Linn.

Sagina caule erecto, floribus oppositis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 18j. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 719. n°. 5.

Sagina affinis, planta minima, floribus albis. Clayton. M. 649.

Ses tiges sont droites, filiformes, hautes de trois à quatre pouces, garnies de feuilles opposées, écartées entr'elles, fort petites, subulées. Les fleurs sont terminales & opposées, quelques-unes pourvues de pédicules propres. Leur calice est droit, à quatre divisions; la corolle composée de quatre pétales oblongs; les étamines au nombre de quatre & les filamens de la longueur du calice. L'ovaire n'a point de style; il est surmonté d'un stigmate obtus : il lui succède une capsule pyramidale, terminée en une sorte de bec, à une seule loge, renfermant des semences nombreuses.

Cette plante s'écarte des sagnes par défaut de style & par un seul stigmate sessile. Elle croît sur

le bord des fontaines ^ pirmi les mouffes, dans la Virginie. (*Defeript. tx Linn.*)

SAGONE. *Sagonea*. Genre de plantes dicotylédones, à flours complètes, monopétalées, campaniformes, de la fairille des liferons, qui a des rapports avec les *hydrolea*, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges font fimples, les fcuilles alternes, les fleurs axillaires.

Le caradlère effentiel de ce genre eft d'avoir:

Un calice à cinq divijions y une corolle campanulée y à cinq Ivbes; une capfu.it à trois loges > s'ouvrant tranfverfalement y cinq étamines y trois ftyles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un *calice* d'une feule pièce, à cinq divifions oblongues, y aigües.

2°. Une *corolle* monopétale, campaniforme, dont le limbe fe divife en cinq lobes courts, 3 arrondis, «igus.

3°. Cinq *étamines*, inférées fur la bafe de la corolle j dont les filamens font fubulés, terminés par des anthères oblongues, courbées en demicercle^ vacillantes, fillonnées à leurs deux faces.

4°. Un *ovaire* arrondi, furmonté de trois ftyles, terminés par un ffigmate capit^.

Le *fruit* eft une capfule à trois côtes, à trois loges s'ouvrant tranfverfalement, & contenant un grand nombre de femences fort petites, attachées à un réceptacle central, à trois angles.

E s p t c e.

SAGONE aquatique. *Sagonea aquatica*.

Sagonea folds lanceolaiis, alternis y floribus axillaribus j fubracemojis. (N.)

Sagonea aquatica. Aubl. Guian. vol. i. pag. 285. tab. i n. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 212.

Reicheliapaluftris. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1502.

Plante herbacée, cjuï produit de la même racine plufieurs tiges droites, fimples, cylindriques, hautes de deux ou trois pieds, garnies de feuilles alternes, lifles, vertes, étroites, lancéolées, prefque feffiles, acun^inées, rétrécies en pétiole à leur bafe, longues d'environ trois pouces, fur un de large au plus.

Les fleurs naiffent dans raiffelle des feuilles, difpofées en très-pctites grappes, au nombre <ie trois ou cinq. Le calice eft glabre, profondément <6coupé en cinq fbiioles vertes, lahcéolées, aigües. La corolle eft bleue^ d'une feule pièce,

cair.paniformej pa-rtagée à fon limbe en cinq lobes arrondis, égaux, courts, un pen aigus 5 les tilamens font blancs, les anthères jaunâtres, vacillantes j bifides à leurs deux extrémiic*. L'ovaire eft prefque globuleux j il fe convertit en une capfule marquée de trois fillons, s'ouvrant tranfverfalement en deux valves, divifée en trois loges fepare'es par des cloifons membrane^ifes > les femences font fort petites, attachées fur un placenta dans Tangle interne de chaque loge.

Cette plante croit à la Guiane, fur le bord d'un ruiffleau qui coule dans une favanne fituée dans Its déferxs, entre la crique des Galibis & la rivière de Sinémari. Les Galibis la nomment *fagoun-fagou** (*Defeript. ex AubZ.*)

SAGOUIER. *Sagus*. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, ordinaiemenc monoïques, de la famille *Aesplmiers*, qui a des rapports avec les *rotangs* (calamus), & qui comprend des arbres ou arbufies exotiques i l'E'arope, dont le tronc eft terminé à fon fommet par un faifceau de fcuilles ailées, les fleïrs nombreufes, difpofées fur un fpadice rameux, écailleux.

Le caractère effentiel de ce, genre eft d'avoir :

Des fleurs la pi up art monïques y un calice double, Vexté'neâr à trois divijions fquamiformes, Vintéricur à trois divijions plus longues y point de corolle y Jix étamines : dans les fleurs femelles, un ovaire ovale ; un feul Jligmate obtus y une noix prij^ue globuleufe, couverte d'écailles imbriquets du fommet vers la bafe,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font difpofées fur un régime ou fpadice tiès-rameux, fort ample | chacun*; des ramifications enveloppie par deux ou trois fpathes particllfs, 3 s'ouvrant litéralement; les fUurs mâles occupant la partie fupérieure de ces rameaux 5 les fleurs femelles placés à la partie iiférieure^.

Chaque ftèur mâle offre :

1°. Un *calice* double; Texte'rieur d'une feule pièce > à trois divifions, en forme d'écailles; Tintéiieur à trois découpures plus longues que le calice extérieur, & regardées comme la corolle par quelques^botaniftes.

2°. Point de *corolle*, y à moins qu'on ne prenne pour elle le calice inté'rieur.

3°. Six *étamines*, dont les filamens font prefqu'e^ gaux, e'pais, terminés par des anthères droites.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un *calice* coïnme dans ies fleurs mâles.

2°. Point de *corolle*.

3°. Un feul *ovaire* ovale, funnonté d'un *ftyle* filiforme,

fill forme, fubul6, terminé par un ftigmité fimple, ovale, obtus.

^fpakJSt une nofx arrondie ou un peu ovale, fbuvent acuminée pat la bafe perfiftante du ftyle, couverte d'écailles luifantes, imbriquées du (on> met vers la bafe, à une feule loge, à une feule valve, renfermant une feule iémence ovale-oblongue, ridée, lacuneufe, tuberculée d'une manière ués-irrégulière : l'embryon eft lateral, felon Gaetmer.

Observations, M. Palifot-Beauvois a bien voulu me communiquer les obligations qu'il a faites fur le *raphia*, cju'il a vw chez les Owares. Il s'enfuit que les fruits de cet arbre, qui paroît être le même que celui qui croit à Madagafcar, offrent Sjlidques particulare's remarquables, que je vais Jndiquer. Les fleurs mâles ont un triple calice j les deux extérieurs font monophjffles} le plus extérieur eft anguleux, ouvert d'un feul côté j le feconji eft plus petit, en forme de cupule; enfin, le troifième fedivife en trois découpures coriaces, oblongues, prefque lign^ufes, e'gales, concaves, plus grandes que *its* deux autres calices.

On trouve dans Rumphius & quelques autres auteurs, plusieurs palmiers qui ont de grands rapports avec les fagouiers, qui peut-être appartiennent à ce genre; mais leur fructification ne nous eft pas encore affez connue pour ofer les y rapporter." Nous nous fommes bornés aux efpèces fuyantes.

ES PÈCES.

I. SAGOUIER *raphia*. *Sagus raphia*.

Sagufpadice ramofiffimo fngulis jloribus fquamd circulari cinctis 3 *fronde pinnatd*. (N.)

Sagus palma-pinus. Gxrtm. vol. i. pag. 27. tab. 10. fig. 1. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 771.

Palma-pinus. Lobel. Adverf. pag. 4^0. Icon. — Lobel. Ic. 135. — Dalech. Hift. JL. pag. 1832.

Raphia (vinifera), *fpadice ramofiffimo, magno y fagulis ramis fpathd duplici aut triplici inclufis; ramutis fimiuerque floribus fquamd circulari, annuliformi&ftrifte imbricatd, alternatim egredientibus; fronde pinnatd*. Palifoc-Beauv. Icon.

Exotici fructus feu arboris ramus, cum frutiibus fquamcfis. Cluf. Cur. Poft. 81. 84.

Fructus peregrinus abiegnA nuci perfimilis. Palma-P'musfeu conifra. L. Bauh. Hift. 1. pag. 398.

Palma conifera. Jonhft. Dendr. tab. 48.

Areca feu faufe L. Bed. Muf. pag. 22. tab. j.

Yecott. Grew. Muf. pag. 200.

C'eft un arbre d'une moyenne grandeur, dont le tronc eft droit, cylindrique > très-fimple, coil-

Botaniqu. TQHC VL

y''''pf :

ronné à fon fomet par une touffe de feuilles grandes, nombreuses, très-amplés, pinnés, pendantes, dont le pétiole commun eft garni de petites épines prefque dans toute fa longueur.

De la bafe de ces feuilles fortent & pendent de très-grands régimes ou fpadices très-ramifiés, fous-divifés en un grand nombre d'autres rameaux fe>rés, rapprochés, inégaux, chacun d'eux environné de deux ou trois fpathespartielles, courtes, cunéiformes, comprimées, trqjiaées, fendues longitudinalement à un de leurs côtés. Les fleurs font feffiles, & difpofées alternativement furchacune des divifions du fpadice, enveloppées à leur bafe par une forte d'écaille circulaire, dure, coriace, un peu jaunâtre, liffe, prefque luifante : ces écailles font imbriquées, & recouvrent les rameaux dans toute leur longueur. x

Les fleurs mâles, fituées fur les mSmes regimes que les fleurs femdles, en occupent la par tie fu; périeure : elles font très-nombreufes, perliffent pendant quelque terns, & tombent enfin à la maturité des fruits, qui forment par leur enemble, leur rapprochement & leur nombre, une grcfte touffe ova?e, ferrde, compofée de baies fèches, prefqu'ovales, luifantes, écailleufes 5 les écailles très-ferr^es, fortement imbriquées du fomet vers la bafe, ovales, obtufes.

Cet arbre croit dans différentes contrées de TInde, au Malabar, à Tile de Madagafcar, en Afrique, dans les royaumes d'Oware & de Bénin, fur le bord de toutes les livières. T> (V.fi)

ec C'eft, die M. Palifot-Beauvois, une des productions les plus communes, mais c'eft auffi une des plus utiles pour les habitans des pays où elle croit. Les peuples des rnyaumes d'Oware & de Bénin en font un grnd ufage. Les feuilles leur fervent à former des paliffades, des entourages, les nuirs & les couvertures de leurs maifons. Les femmes, après avoir tourné toutes les folioles des feuilles d'un même côté, réuniffent cinq ou fix feuilles par leurs côtes, qu'elles attachent avec des lianes. Les hommes fixent enfuite ces efpèces de fatfeaux à des poteaux placés à une diitance convenable à la longueur de ces feuilles, &, les plaignent les uns fur les autres, en commen^ant. comme nos couvreurs, par en bas, ils fabriquent des efpèces de murs très-épais, à Tabri des injures de l'air & du foleil, mais qui, d'un autre côté, deviennent le repaire des rats, qui fourmillent dans ces contrées, & des ferpens qui leur font la chaffe. Les couvertures fe font de même; & pour empêcher que le vent ne foul&ve toutes ces folioles, qui forment une forte épaille, ils les attachent avec des lianes.

» Us retirent du tronc, comme dans d'autres contrées on le fait du palmier à vin, une liqueur très-agréable, qu'ils appellent *bourdon*; mais k«

D d d

Owares ayant, comme tous les peuples peu civilisés, un goût particulier, dominant & déformé pour les liqueurs fortes, ils ont trouvé le moyen (qui peut-être leur a été indiqué par les Portugais lorsque ceux-ci ont voulu s'établir parmi eux) de faire fermenter les femences dépourvues de leur enveloppe écailleuse, & d'en extraire une liqueur très-épiritueuse, très-forte, & qui enivre aisément, mais qui n'est pas tout-à-fait aussi agréable au goût que celle qui est extraite directement de la fève de l'arbre. »

Cet arbre fournit cette substance connue sous le nom de *fagou*; mais il n'est pas le seul: un grand nombre de palmiers en donnent également en plus ou moins grande abondance. On retire le *fagou* particulièrement de la moëlle du tronc, qui est plus ou moins transparente, blanche & fongueuse, suivant l'âge de l'arbre. Les habitans l'enlèvent après avoir fendu l'arbre dans sa longueur; ils écrasent cette moëlle, la mettent dans une espèce de cône ou d'entonnoir fait d'écorce d'arbre, affujetti sur un tamis de crin; ils la déversent avec beaucoup d'eau. Ce fluide entraîne, par les trous du tamis, la portion la plus fine & la plus blanche de la moëlle; la partie restante sur le tamis.

L'eau chargée de la partie la plus attentive de cette moëlle est reçue dans des pots, & elle y dépose peu à peu la fécule qui en troubloit la transparence. On decante l'eau éclaircie, & on passe le dépôt à travers des platines perforées, qui lui donnent la forme de petits grains, sous laquelle le *fagou* nous parvient. La couleur rosée qu'ils offrent à leur surface est due à l'adhésion du résidu sur lequel on les a fait sécher. Ces grains se ramollissent & deviennent transparents dans l'eau bouillante: On leur donne la forme, avec le lait ou le bouillon, une sorte de potage léger & assez agréable, qu'on a fort recommandé dans la phthisie.

Le *fagou* est donc un véritable amidon, auquel on peut très-bien substituer celui de pommes de terre: ses qualités sont très-indépendantes de sa forme. Quand on veut faire cuire ce figou, on en met environ une cuillère à bouche dans un poëlon, pour le délayer peu à peu dans une chopine d'eau chaude ou de lait; on place ce poëlon sur un feu doux, & on remue sans discontinuer pendant une demi-heure ou environ: on y ajoute du sucre, des aromates, de l'eau de fleurs d'orange, &c.

Dans les îles Moluques, aux Manilles, aux Philippines, on le fait aussi avec la pâte molle du *fagou*, des pains mollets de demi-pied en carré, & d'un doigt d'épaisseur. On en attache, en forme de chapelet, dix ou vingt ensemble, & on les vend ainsi par les rues des villes & faubourgs d'Amboine.

Les habitans de cette contrée ont encore une

espèce de *poudinguc*, assez agréable pour les convalescens, avec cette pâte encore molle, mélangée de jus de poisson & de fucus de mer, avec quelques autres aromates.

2. SAGOUIER farineux. *Sagus farinifera*.

Sagus farinifera longissima, frondice maximo, ramis divergentibus, longissimis; strobilus ovatis, (N.)

Sagus farinifera. Gxrt. de Fru. & Pt Sem. plant. vol. 2. pag. 106. tab. 120. fig. 3.

Sagus longipina. Poinpius, Amboin. vol. I. pag. 7 j.

Maroxylon. Rot. b. Nov. Adi. Dan. 2. pag. 525. tab. 1.

C'est un arbre dont le tronc est court, peu élevé, presque lisse, couronné à son sommet par une touffe de feuilles très-amples, ailées, divisées en folioles longues, très-étroites, verges & glabres sur leurs deux faces, très-lisses, aiguës, armées sur leurs pétioles de très-longues épines, rares, caduques.

La spathe qui enveloppe les régimes est grande, chargée d'épines caduques; le régime très-ample, extrêmement rameux dès la base; les rameaux divergens, très longs, de dix à douze pieds, leurs divisions longues d'un pied & demi environ; comprimées, couvertes d'écaillés simples, tronquées, de deux pouces de long, alternativement distiquées: de chacune d'elles sort un chaton divisé, cylindrique, feffilé, tomenteux, long de six à huit pouces, imbriqué d'écaillés coriaces, nombreuses, qui recouvrent entièrement des fleurs fort petites, nombreuses, dont beaucoup avortent.

Les fleurs, d'après Rottboll, sont hermaphrodites: leur calice est divisé en six découpures, dont trois intérieures plus longues; elles renferment six étamines non faillantes, les filamens concaves, élargis à leur base; les anthères sagittées & conniventes. L'ovaire est surmonté d'un style droit, d'un stigmate épais. Le fruit est une noix assez grosse, de la forme d'un oeuf de poule, couverte d'écaillés luisantes, imbriquées du sommet vers la base, coriaces, d'un jaune clair, souvent blanchâtres & membraneuses à leurs bords, presque triangulaires, marquées extérieurement, dans leur milieu, d'un sillon longitudinal: elle renferme une seule semence dure, ovale caractéristique qui ne permettrait pas de réunir cette espèce aux *calamus*, quand bien même il seroit certain que toutes ses fleurs sont hermaphrodites.

Cet arbre croît dans les Indes. Son tronc contient une moëlle farineuse, qui est un aliment très-sain quand elle est recueillie avant la floraison. On en retire aussi du *fagou*, ainsi que de beaucoup d'autres palmiers, T? (*F. f. in hgrb. Juf.*)

J. SAGOUIR bache. *Sagus americana*.

Sagus caaU excelfo , f&btriangulari ; folds fiabeUi- f. & J? \$ & M^s i frustibus fubglobofis. (N.)

Lt backe. Aubl. Guian, Append. 103.

Quoique nous n'ayions sur cette belle espèce de palmiers que le peu de détails que nous en a donné le botaniste Aublet, elle a tant de rapports avec le genre dont nous traitons, que nous avons dû en devoir le mentionner ici. Nous nous bornons à ce qu'en a dit Aublet.

« Le *backe*, dit cet auteur, est le seul palmier que j'aie rencontré de son espèce. Son tronc est tort et très-dur 5 ses fibres longitudinales sont noires & folides: il s'élève à trente pieds > sur deux pieds de diamètre > il est comme triangulaire. Ses feuilles sont en éventail, d'une grandeur & d'une largeur considérables > elles ont cinq pieds environ de diamètre.

* Les fruits sont portés sur un régime très-branchu & fort grand j ils sont de la grosseur d'une moyenne pomme & rougeâtres : c'est une coque mince, lisse, comme vernissée, ferine, couverte d'écaillés qui imitent à peu près celles de la pomme de pin dans sa jeunesse.

» De dessous cette coque est une grosse amande, dont la nation des Misis fait du pain qui sert à sa nourriture. Le tronc du palmier-bache résiste à la hache par sa dureté il est employé par ces mêmes peuples dans la construction de ses cabanons : les feuilles leur servent à couvrir ces cabanons. Le pétiole des feuilles, qui est fort long & large > aplati & ligneux, leur sert pour border les canots afin de les agrandir. Ces Misis tirent des feuilles tendres un fil très fin, avec lequel ils fabriquent des hamacs & des pagnes. Cet arbre est précieux à cause de son utilité. Lorsqu'on vient à se perdre dans les déserts > & que l'on rencontre ces arbres, on se trouve préservé de la famine. Les perroquets sont très-amis de son fruit: tous les matins ils se rendent sur ces palmiers : c'est ainsi les lieux où les Caraïbes leur tendent des pièges. «

Cet arbre croît principalement sur le bord des rivières, des ruisseaux, dans les cantons marécageux de la Guiane. T>

SAINFOIN. *Hedysamm*. Genre de plantes diotylédones, à fleurs papilionacées de la famille des légumineuses, qui a de grands rapports avec *oefchinomene* > & qui comprend des herbes, quelques arbrustes exotiques ou indigènes de l'Europe, dont les feuilles sont simples, ou graminées, ou ternées ou ailées avec une impaire, munies de stipules séparées des pétioles ; les fleurs axillaires ou terminales, solitaires ou paniculées, du genre épis, très-souvent garnies de bractées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un edict perfifiant, à cinq divisions ; la corolle obtuse & comprimée ; une gouffe articulée ; Us articulations planes , à une seule femelle ; dix itamines diadelphes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice persistant > d'une seule pièce, divisé, jusque vers son milieu, en cinq découpures droites, subulées.

2°. Une corolle papilionacée, dont l'étendard est réfléchi, comprimé, ovale-oblong, échancré; les ailes droites, oblongues, très-étroites | la carène droite, comprimée, en partie bifide.

3°. Dix itamines diadelphes, dont les filaments sont réunis en un seul corps, ou un filament séparé des autres; courbés, terminés par des anthères comprimées > arrondies.

4°. Un ovaire supérieur grêle, linéaire, comprimé, surmonté d'un style subulé, incliné, terminé par un stigmate très-simple.

Le fruit est une gouffe composée d'articulations arrondies ou de forme variée, plus ou moins comprimées, à une seule femelle, à une ou quelques fois à deux valves.

Observations. Ce genre est faiblement distingué de *oefchinomene*. Dans ces dernières, les gouffes ne doivent être finies ou échancrées que d'un seul côté, c'est-à-dire, que les formes des articulations ne sont prononcées qu'à leur côté extérieur, tandis que l'intérieur est droit linéaire. Ce caractère s'évanouit par des nuances insensibles, qu'il est impossible de trouver des limites entre ces deux genres.

Quant à celui dont il est ici question > en y comprenant les *oefchinomene* > je ne lui trouve aucun caractère tranchant. Il faut d'abord en écarter le calice & la corolle, dont les différences ne peuvent être ici employées que comme des caractères spécifiques. Les calices (bnt, les uns d'une seule pièce, courts, campanulés ou prolongés en tube, à cinq dents plus ou moins courtes, égales ou inégales | les autres profondément divisés, jusqu'à leur moitié ou jusqu'aux trois quarts > en cinq découpures profondes, lancéolées, très-inégales, formant quelquefois deux livres.

La corolle varie par la forme, & surtout par la proportion relative de ses parties. La plus remarquable est celle des deux ailes, souvent très-courtes, à peine aussi longues ou plus courtes que le calice, d'autres fois égalant presque la carène > l'étendard est tantôt plus long, tantôt plus court que la carène. Il est donc évident, d'après ceci

détails, qu'on ne peut établir aucun caractère générique sur ces deux parties de la fleur, le calice & la corolle : il ne faut pas compter davantage sur celles de la fécondation.

Le fruit nous reste donc seul pour fixer nos idées sur ce genre; mais on y a mis si peu d'importance, qu'on a réuni dans un même genre des plantes qui auroient dû être séparées, d'après la forme de leurs gouffes : ce travail nous étoit interdit, d'après la forme de cet ouvrage. Nous nous bornons donc à en présenter ici les bases.

Tournefort avoit, avec beaucoup de raison, séparé les *hedyfarum* des *onobrychis*. Ces deux genres sont faciles à établir, en rangeant parmi les *onobrychis* toutes les espèces dont les gouffes sont inarticulées; un peu renflées, souvent hérissées de poignées à une seule loge, à une seule valve, renfermant une seule femence.

Parmi les espèces & *hedyfarum* inarticulés, il en est qui ont une gouffe à deux valves plus ou moins comprimées, sans aiguillons; elles entreront, ou dans les *hallia* de Thunberg, ou dans les *lepede* de Michaux, ces deux genres devant être réunis, Us gouffes étant bivalves dans l'un & l'autre.

Quant aux espèces d'*hedyfarum* dont les gouffes sont articulées, on séparera :

1°. Celles qui ont une gouffe cylindrique, dont les articulations, quoique très-séparables, n'offrent aucun rétrécissement sensible au point de leur contact.

2°. Celles qui, avec ce dernier caractère, est à-dire, sans rétrécissement, sont plates, comprimées, linéaires.

3°. Celles qui sont échanquées, ou dont les formes ovales, anguleuses, elliptiques ne sont prononcées que d'un seul côté.

4°. Celles qui sont échanquées à leurs deux côtés, lobées ou finées.

Ainsi les deux genres *cefchinomene* & *hedyfarum* sont susceptibles d'être divisés au moins en six genres : les espèces deviendroient plus aisées à reconnaître & elles offriraient presque dans chacun de ces genres les mêmes sous-divisions que les *hedyfarum* feuilles simples, feuilles ternées, & feuilles ailées.

M. de Jussieu a par à ce sujet un beau travail, dont les bases sont appuyées également sur la forme des gouffes. Il seroit à désirer pour les progrès de la science, que ce célèbre professeur voulût bien faire connaître le résultat de ses observations.

On trouvera à Tartarum, SESBANE *Vxfchinoment serban*, grand, &c de Linné dont les gouffes

font longues, étroites, cylindriques, presque inarticulées, les calices à cinq dents courtes, égales.

ESPÈCES,

* Feuilles simples ou conjuguées.

I. SAINFOIN agul. *Hedyfarum alhagu* Linn.

Hedyfarum foliis Jimpliabus, lanceolatis obtusis; cauliculis fruticosis, spinosis. Linn. Spec. P. ar. J. V. dli. -i. pag. 101. — Gronov. Oriem. 228. — Gmel. Iten. tab. 19. — Miller, Dict. n°. 18. — Lerche, in Nov. Act. A. N. C. vol. j. Append. pag. 167. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1171. n°. 1.

Gewfta, fpanium spinosum, foliis polygoni. C. Rauh. Pin. 394.

Alhagi Maurorum. Tourn. Inf. R. Hert. Corel. 54. tab. 489. — Rauwolf. Itin. pag. 94. tab. 94.

Genista spinosa, flore rubro. Wheel. Itin. 5

C'est un joli arbriffeau, qui s'élève à la hauteur d'environ trois pieds sur des tiges glabres, cylindriques, divisées en rameaux droits, nombreux, étalés, presque glabres, garnis de feuilles simples, alternes, ovales, lancéolées, légèrement pubescentes, d'un vert-pâle, obtuses à leur sommet, rétrécies à leur base, supportées par des pétioles très-courts, munis à leur base d'aiguillons étroits, alongés, fort aigus, inégaux, febulés, un peu brims ou rougeâtres, d'un blanc-jaunâtre à leur sommet.

Les fleurs naissent en petites grappes très-nombreuses, latérales, un peu pendantes sur des pédoncules glabres, striés, chacune d'elles pédiculaire, dilatée. Le calice est court, de couleur cendrée, ferme, persistant, presque campaniforme, tronqué à son orifice, ou à peine marqué de cinq petites dents à peine sensibles, dont une supérieure plus large. La corolle est d'une belle couleur pourpre dans son centre, rougeâtre sur les bords. Le style est court, febulé, aigu. 5. Toivaine oblong, très-étroit : il se succède une gouffe composée de plusieurs articulations glabres, nues, ovales, globuleuses, petites, à peine légèrement comprimées, rapprochées ou plus souvent très-distantes, recourbées; elles sont univalves, à une seule loge, & renferment une femence un peu réniforme.

Cette plante croit dans la Syrie, la Perse, la Tartarie. Sa culture dans les jardins d'Europe exige des soins, & on réussit bien difficilement à en obtenir des fleurs & des fruits. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. /.)

Toutes les parties de cette plante, surtout ces rameaux & ses feuilles, sont chargées, dans les grandes chaleurs de l'été, d'une liqueur grasse & onctueuse, qui a la consistance du miel. La fraîcheur de la nuit la condense, & se réduit en forme

de grains que Ton ttonne *mannt d'attagi*, & que les naturels du pays appellent *trangebin*. On réunit ces grains, qiji font d& la grosseur des femences dgj^u^SR^ate, & on en formj des pains affez gros, d'une couleur jaune foncée. On prétend que Trois onces de cette manne, dans une infusion de fene, purgenc très-bien; elle est cependant inférieure en bonté à celle de la Calabre.

2. SAINFOIN à feuilles de *buplkvxe.Hedyfarum t>upUvrif6tium* Linn.

Hedyfarum foliis simplicibus lanceolatis, acutis, c^ae inermi, stipulis scariofis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1051. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1171. n°. 2.

|\Q&i':*thopodium maderafpatanum, buplevrifolio.* A^ietü. Sazojh. 18. tab. 11. fig. u.

Scorpioides maderafpatan, graminis leucanthemi-folii filiquis nodofis. Plukeis. Amalth. pag. 155. tab. 443. fig. ;.

Cette phnte a des rameaux grêles, fort longs, effilés, alternes^ écartés> presque herbacés, glabres j ftiiés, presque glauques, garnis de feuilles alternes, fort dilhntes, légerejuent pétiolées, lancéolées, étroites, longues d'un pouce Sc plus, aiguës à leur sommet, entières; à leurs bords, glabres à leurs deux faces, finement réticulées, d'un vert-tendre, souvent réfléchies sur le pétirole, qui est très-court, articulé tant à sa base qu'à son sommet, garni de stipules scariofes, très-minces, droites, vaginales, infides, ftriées, aiguës, à peu près de la longueur des pétiolées; elles sont déchis^etées^ & plus nombreuses à l'infertion des rameaux axillaires.

Les fleurs forment de longs épis grêles, presque Kformes à l'extrémic^ des rameaux, supportées par un pddoncub commun, droit, long de six à huit pouces, glabres : les fleurs y sont rangées alternativement, fort distantes, fuitout les inférieures; appliquées contre le pédoncule, les unes sessiles, les autres pédiculées, solitaires ou deux par deux, garnies à leur base de bractées en forme de cannelles sèches, ovales, aiguës. Le calice est composé de cinq folioles lancéolées, acuminées, verdâtres, ftriées, membraneuses à leurs bords. La corolle est petite, purpurine, à peine aussi longue que le calice. Il lui succède une gouffe droite^ alongée* très-glabre, articulée, chaque articulation vale, mais tronquée à ses deux extrémités, à une seule loge, à une seule femence.

Cette plante varie, selon Linné, à feuilles lancéolées & à feuilles oblongues, en cœur. Elle croît dans les Indes. (T./ in herb. Lam.)

Observations. Willdenow cite une plante qu'il appelle des Indes, & qui diffère de celle-ci par des feuilles oblongues, lancéolées, aiguës 5 par des sti-

pules linéaires, lancéolées, scariofes, plus longues que les pétiolées; par les dents du calice alongées, linéaires, lancéolées, ciliées à leurs bords. Il n'a point vu les fruits. Il est à remarquer que, sans l'espèce que j'ai décrite d'après un individu sec, le calice est remarquable en ce qu'il est découpé en cinq folioles, & non pas denté.

3. SAINFOIN à feuilles de gramin. *Hedyfarum gramineum*. Retz.

Hedyfarum foliis simplicibus, lineari lanceolatis; stipulis scariofis, racemis nudis, pedicellis bifloris, dentibus calicum barbatis. Retz. Observ. J. pag. 26. — Wendl. Hort. Herrenhuf. 1. pag. 7. tat. y. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1172. n°. 3.

Arbriffeau dont les tiges sont roides, cylindriques, rameuses, articulées, garnies de feuilles alternes, simples, pétiolées, longues de deuxpouces, larges d'environ uneligne & demie, linéaires, lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières, acuminées à leur sommet, supportées par des pétiolées courts, decouleurbrune, munis à leur base de deux stipules scariofes lancéolées, acuminées; deux autres sont également appliquées à chacune^ des articulations des tiges, & se convertissent en fibres lorsque les rameaux sont vieux.

Les fleurs forment des grappes droites, nues, alongées, sur lesquelles les pédoncules partiels sont distans, uniflores, réunis deux par deux. Les calices sont tubulés, anguleux, scariofes, divisés à leur orifice en cinq dents fubulées, barbues intérieurement. La corolle est petite & purpurine; les gouffes composées de plusieurs articulations, de quatre à cinq & peut-être davantage, glabres, convexes, mucronées.

Cette espèce se rencontre dans les Indes orientales & à Tranguabar. I7 (*Pescript. ex Retz.*)

4. SAINFOIN glumacé. *Hedyfarum glumaceum*. Vahl.

Hedyfarum foliis simplicibus, lanceolatis y stipulis calicibusque scariofis, huminibus rugofis. Vahl. Symb. 1. pag. 54. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1171. n°. 4.

Hedyfarum (violaccum),/o/lo *simplici, lineari; caule annuo, procumbente*. Forskh. Flor. argypt-arab. pag. 136.

Ses tiges sont presque ligneuses, glabres, cylindriques, rameuses, couchées, effilées, longues d'un pied environ, divisées en rameaux courts, alternes, garnies de feuilles simples, médiocrement pétiolées, alternes, ovées, lancéolées, acuminées, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces; munies à la base de leur pétiolée de stipules scariofes, lancéolées, ovales, de la longueur des pétiolées.

Les fleurs font difpofées en grapes t?rminales, aiongées, fur lefquelles ces fleurs font rangées deux à deux, ou folitaires, alternes. Leur calice ell divifé en cinq découpuresfcarieufes, ftriées, chargers de polls, tant à leurs bords qu'à leur fommet. La corolle eft violette | les gouffes articulées., longues d'un pouce, compofées de quatre ou fix articulations prefque ronies, ridées, comprimées, terminées par le ftyle perfiftant & fubulé.

Cette plante fe rencontre dans l'Arabie heureufe. 7f (*Dcfcript. ex Vihl.*)

5. SAINFOIN ride. *Hedyfarum rugofum*. Willd.

Hedyfarum foliis fimplcibus , lineari-lanctolatis ; Jtlpulis calicibusque fcariofis ; caule ereftiufulo , pilofo; lomenti articulis tranfverfim rugofis. Wjllden. Spec.Plan.; vol. 3-pag. 1172. n°. 5.

Cette efèce paroît avoir de grands rapports avec | *hedyfarum glumaceum* , dont elle diffère par fes feuilles pubefcentes & ciliées, par fes longues ftipules.

Ses tiges font glabres, cylindriques , munies de quelques poils diffus, d'un léger fillon longitudinal, hautes d'un pied & demi, garnies de feuilles fimples, alternes, pétiolés, longues d'un pouce & demi ou deux pouces, linéaires, lanciolées, entières, obtufes & mucronées à leur fommet, légèrement pubefcentes en deffous, ciliées à leurs bords, munies à la bafe de leurs pétioles de ftipules membraneufes , oblongues , lancéolées, acuminées, prefque d'un pouce de long, plus longues que les pétioles.

Il fort de Taiffelle des feuilles & de l'extrémité des rameaux > des grapes longues d'environ un cemx-pied lorfq'elles font terminales, de moitié plus courtes quand elles font axillaires; les fleurs jéunies deux par deux & fupportées par des pédoncules partiels, capillaires. Leur calice eft profondément divifé en cinq découpures linéaires, lancéolées, ftriées, ciliées à leurs bords. Les gouffes font courtes, compofées de quatre ou cinq articulations arrondies, comprimées, à rides tranfvettes , faillantes , terminées par le ftyle perfihnr.

Cette plante croic dans la Guinée. of (*Dcfcript. ex Willd.*)

6. SAINFOIN hérifonné. *Hedyfarum erinaceum*.

Hedyfarum foliis fimplicibus , orbkulatis ; ftipulis minimis ; pedunculis axillaribus, fubracemofis y Leguminibus inarticulatis, monofpermis, recurvis , acu-Uatis y villofs. (N.)

Cette plante, qui s'offre fous l'afpeft de *Yhedyfarum moniliferum* , au point de s'y méprendre, en eil bien diftinfte par fes gouffes à une feule articulation ar^aée j heiffée d'aiguillons & velus.

Sis racines font dures, petitss, fibreufes, d'un brun-noir. Il s'enéleve une tige qui fe divife piefque dès fon origine en rameaux couchis, longs de quatre à cinq pouces, prefque (implés'J*h?rôacJ^ un peu cylindriques , à deux ou trois angles, légèrement pubefcens, garnis de feuilles fimples, alcernes, p&iolées, petites, ybicubires, un peu rétrécits en coin à leur bafe , arrondies à leur fommet, entières à leurs bords, prefque charnues, vertes à leurs faces, légeremeju 'h^Hfr.^ fupportées par des pétioles très-courts. Les ftipules font fearieufes, blanchâtres, extrêmement petices.

Les pédoncules font axillaires, plus courts ou à peine aufi longs que les feuilles; ils fe terminent par une petite grape ou épi compofé de quatre j cinq petites fleurspédiculées, pendantes, a'TiriéiV dont le calice eft court, velu 3 divifé à fon orificé en cinq dents aiguës. La corolle, à peine plus Jongue < jue le calice, eft très-ouverte, une étapine eft feparée des neuf autres j fon anthère eft grofle, oblongue. Le fruit eft une goufTe courte, point articulée, à une feule femence; un peu comprimée, velue, hérilTeed'aiguillonsinégauxjeux de la carène plus longs que les autres, un peu courbe's en crochet; celui du fommet, droit, fubulé , alongé 5 cette goufle eft plus ou moins courbée en demi-cercle, arrondie à fon côté oppofé.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat, qui en a communiqué un exemp!aire à M. Lamarck. (*Vf in herb. Lam.*)

7. SAINFOIN en chapelet. *Hedyfarum moUniferum*. Linn.

Hedyfarum foliis fimplicibus , orbkulatis ; lept-minibus moniliformibus, globofo-articulatis. Linn. MantilU 102.— Bunn. Fior. ind. tab. ji. fig. 3.

Hedyfarum foliis elliptico-fubrotundis , fubtus pubefcentibus; ftipulis fcariofis , petiolo longioribus ; articulis lomenti %lobofis , pubefcentibus. WiUd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 117\$. n< 7.

Cette efèce fe diftingue de *Yhedyfarum j^a^ ^fo-wm*, par fes tiges bien plus courtes, veitues aHTi^ue les pédoncules; par les articulations de fes gouffes globuleufes & pubefcentes..

Ses tiges font couchées, longues de fix à fept pouces au plus, filiformes, veitues, à peine rameufes, un peu comprimées & ftriées, garnies de feuilles petites, alternes, pétiolés, orbiculaires ou elliptiques, obtufes à leurs deux extrémités > quelquefois légèrement échancrées à leur bafe, vertes, glabres à leur face fupérieure, un peu pubefcentes en deffous, particulièrement fur leurs principaux nervures; les pétioles font carillaires , d'envi'on un tiers plus courts que les feuilles, pubefcens, munis à leur baf; de deux ftipules amplexicaules, pemes, ovales, aiguës, fcarieufes.

prtfwe phnes, ftriées, à peu près auffi longues que Us pétioles.

, A^Jrpttasjriles font axillaires ^droits, filifor-
-fes/trés-velus, longs au moins d'un pouce, ter-
minés par un épi court, composé de petites fleurs
alternes, prefque fe (files, peu nombreuses, mu-
nies de brattées très«etrokes, aiguës. Le calice
«ft tubulé, glabre, ftrié, divisé en cinq décou-
vures ouvertes, fubulées, aiguës. La corolle eft
tore pemè, purpurine ou peutêtre d'un blanc-
jaunâtre dans l'grat de ficciré : il lui fucc&de une
gouffe alongée, composée de plufieurs articula-
tions renflées, globuleufes, chargées de p^>is
courts, crochus à leur fommet loriqu'onles exa-
mine à la loupe, ainfi qu3 IVtrés-bien obfervé

-On trd'uve cette plante dans les Indes orientales.
¥(V. fin herb. Lam.)

8. SAINFOIN à feuilles de nummulaire. *Hedyfa-
rum nummularifolium*. Linn.

*Hedyfarum foliis fimplicibus, obovato-fubrotun-
dis; fipulis fcariofis, petiolo brevioribus y lomentis
glabrisj reticulatis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3.
pag. 1173. n°. 6.

Hedyfarum foliis fimplicibus, cuneiformibus. Linn.
Flor. 288. — Burm. Fibr. ind. pag. 64.

*Onobrychis maderaspatanum, nummularid folio .
ornitkopodii filiquis*. Petiv. Gaioph. 41. tab. 26.
fig. 4.

Cette efpece me paroît différer beaucoup de
^dyfarum moniferum : fes feuilles font plus gran-
des, les articulations des gouffes plus arrondies,
lote la phnte beaucoup plus gvande.

Ses tiges font longues, anguleufes, pubefcen-
tes y ftriées, grêles, peu rameufes, couchées,
Ernies de feuilles alternes, pétioles, fimples, un
Peu ovales 011 arrsndies, quelquefois échancrées
el^ coeK à leur bafe, obtufes à leurs deux extre-
m?tes, vertes à leurs deux faces, un peu plus pales
^ legerement velues en deffous, particulièrement
•} «r principale nervure; reflechies à l'extremite
de leur petiole, qui a environ la moitié de lalon-
8»eur des feuilles. Les ftipules font vaginales, fca-
pufes, blanchitres, ftriées, appliquées cor.tre
es. tiges, à peu piès auffi longues que les pé-
tiales.

Les fleurs font difpofées en epis axillaires ou
terminaux, longs de deux ou trois pouces, grêles,
liffes i les pédoncules font ftlifformes, articulés > à
chaque articulation eft une fleur pédiculée, foli-
taire à la partie inférieure du pédoncule, tbuvent
d... d... Terq fon fommet. leurca ce ft
Bibre, ftrie, a cinq découpures droites, aiguës.
La corolle eft purpurine ou blanchâtre, petite, un
P°u plus longue que le calice. 11 lui fuccède une

gouffe pubefcente dans fa jeunefte» prefque glabre
à Tépoque de la maturité, articul^e 5 les articu-
lations peu arrondies, prefque cylindriques, légé-
remegt comprimées, feffiles, ridées, renferma: t
une femence un peu réniforme.

Cette plante croit dans les Indes orientales. -f
(V. f. in herb. Lam.)

La plante que nous yensonse décrire, eft exac-
tement celle dont Petiver a donné la figure, &
qui eft citée par Linné; mais elle s'ecarte un peu
de la description de ce dernier auteur. Je n'ai pas
vu les feuilles cun&formes ni les gouffes velues
fur leur dos, excepté dans leur première jeunefle.

9. SAINFOIN à feuilles d'aliboufier. *Hedyfarum
fyraafolium*. Linn.

*Hedyfarum foliis fimplicibus, cordato-orbkulatis,
retufis, fuprà glabris jfubtiis tomentofis*. Linn. Spec.
Plant, vol. 2. pag. 10J2. — Willd. Spec. Planr.
vol. 3. pag. 1174. n°. 8.

C'eft une plante dont les tiges font ligneufes,
prefque quadrangulaires, cannelées, lége'remenc
velues, droites, garnies de feuilles alternes, pé-
tiolées, affez grandes, prefqu'orbiculaires ou iwi
peu ovales, legerement pubefcentes à leur face
inferieure, gtabres en deffus, longues d'un pouce
& demi, articulées à leur infertion avec le pétiole,
pendarues, nerveuf.-s, entières à leurs bords; les
pétioles font prefqu'auffi longs que les feuilles,
munis à leur bafe de ftipules lancéolées. Jenecon-
nois ni les fleurs ni les fruits.

Cette plante croit dans l'Affie. T> (V. f. in kerb.
Lam.)

ic. SAINFOIN à feuilles en rein. *Hedyfarum re*
niforme*.

*Hedyfarum foliis fimplicibus, reniformibus; caule
tereti*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1051. —
Burm. Flor. ind. tab. 52. fig. 1. — Willd. Spec.
Plant, vol. 3. pag. 1174. n°. 9.

Plante remarquable par fes feuilles en forme de
rein, affez femblables à celles de *Yafarum two-
pium*, mais beaucoup plus petites, qui a des rap-
ports avec *Vhedyfarum fororium*, dont elle dirfeie
par ks gouffes à plufieurs articulations.

Ses tiges font filiformes, cylindriques, garnies
de feuilles alternes, fimples, longucrnent perio-
le'es, glabres à leurs deux faces, obtufes, prefque
tronquées & point échancrées à leur fommet, mu-
nies à la bafe de leur pétiole dz ftipules fort pe-
tires, aiguës. Les fleurs font difpofées en grapes
à rexti^emité des tiges, re'unies très-fouvent deux
à deux, ou bien elies font placées dans les aiffeUts
des feuilles fupérieures, folitaires ou géminées.
Les gouffes font composées de plufieurs articu-
L-tions lilies, à une feule ftmpecce.

Cette plante croit dans les Indes orientales.

II. SAINFOIN velouté. *Hedyfarum velutinum*. Willd.

Hedyfarum foliis simplicibus, ovatis, tomentosi y fupulis bracteifque fHiformibus, lomentis villofo-tomentosis*. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1174. n°. 10.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques, pubescens, garnis de feuilles simples, alternes, pétiolées, ovales, obtuses, mucronées à leur sommet, longues de trois pouces, molles & tomenteuses à leurs deux faces, munies à leur base de stipules filiformes, plus courtes que les pétioles.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, longues de quatre à cinq pouces, terminales & axillaires, sur lesquelles sont placés des fleurs fort petites, presque fécondes, de couleur violette, garnies de bractées menues, capillaires, plus longues que le calice. Ce dernier est velu profondément, divisé en cinq découpures aiguës. Les gouffes sont longues d'un demi-pouce, articulées, velues, tomenteuses, composées d'articulations oblongues comprimées.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique. 1) (*Descript. ex Willd.*)

12. SAINFOIN à gouffes cachées. *Hedyfarum latibrofum*. Linn.

Hedyfarum foliis simplicibus, ovaris, ferrulatis; leguminibus occultatis, bracteis fornicatis, fupinis, fcariofid. Linn. Syft. veget. pag. 672. n°. 12. — Mantilf. Z70. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1174. n°. 13-

Lens maderafpatan, elatines folio. Petiv. Gazophyll. tab. 3c. fig. 11.

Ses tiges sont presque ligneuses, nues, divisées en quelques rameaux longs, flexibles, effilés, cylindriques, diffus, chargés de poils très-fins & bichatres, garnis de feuilles simples, alternes, pétiolées, cartées, ovales, à peine denticulées, presque glabres, ciliées à leurs bords, plus rapprochées à l'extrémité des rameaux; les inférieures munies à leur base de quelques petites dents épineuses. Leur pétiole est très-court & les stipules fort petites, caduques.

Les fleurs sont ou folitaires ou plus souvent deux à deux dans l'aisselle des feuilles supérieures, soutenues par un pédoncule très-petit, simple, bitorse; recouvertes entièrement par une grande bractée concave, naviculaire ou en voûte, laquelle a une queue pour une feuille sèche. Les gouffes sont presque rhomboides, mucronées, & ne renferment qu'une seule semence.

Cette plante croit dans les Indes orientales. TS (*r. finherb. Juff. & Lam.*)

13. SAINFOIN vaginal. *Hedyfarum vaginali*. ^{^u},

Hedyfarum foliis simplicibus, cordato-oblongis; petiolis simplicibus > fupulis vaginalibus. Linn. Syft. veget. pag. 675. n°. 13. — Flor. zeylan. 287. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1176. n°. 14.

Genifia articulata, repens; foliis cYajitufcutiis & planis, acutis. Burm. Zeylan. pag. 104. tab. 49. fig. 1.

Hedyfarum monophyllum, repens; filiculis glabris; non crsnatis. Herci. Zeyl. 33.

Undupyali, alia species j folio fingulari ohlotpc Henn. Zeyl. 5. 10.

Cette plante a quelques rapports avec *Yhedyfarum bupleurifolium*, par la forme des feuilles qui sont quelquefois lancéolées, mais plus souvent oblongues, elliptiques; elle est d'ailleurs remarquable par les stipules qui entourent les tiges en forme de gaine.

Ses tiges sont nombreuses, herbacées, couchées, glabres, vertes, à peine rameuses, cylindriques, garnies de feuilles simples, alternes, pétiolées, très-variables dans leur forme; les inférieures en ovale renversé, échancrées à leur base > les supérieures, plus allongées, lancéolées, en coeur, elliptiques ou aiguës; d'autres * obtuses & mucronées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, veinées, réticulées, supportées par des pétioles cylindriques, grêles, plus courts que les feuilles; les stipules sont lancéolées > amincies, appliquées contre les tiges.

Les fleurs sont disposées en longs épis simples, allongés dans l'aisselle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux, supportant des fleurs pédiculées, alternes, munies de bractées courtes, aiguës. Les calices sont oblongs, divisés en cinq découpures lancéolées, pointues, presque fécondes. Les corolles sont purpurines, fort petites. II leur succède des gouffes glabres, articulées, presque cylindriques > légèrement comprimées, réticulées & les articulations peu distinctes.

Cette plante croit dans les Indes orientales. Sc à rile de Ceilan. O

14. SAINFOIN à gouffes cylindriques. *Hedyfarum cylindrium*.

Hedyfarum foliis simplicibus, ovato-fubrotundis % longè petiolatis; leguminibus cyUndricis, articulis % fessilibus, ftriatis; fupulis vaginalibus. (N.)

Onobrychis maderafpatanum, nummulari/i folio barbaredfiliquis*. Petiver j Gazoph. tab. 26. fig. i-Optima,

Cette espèce a de très-grands rapports avec l'*Hedyfarum vaginale*, dont elle n'est peut-être qu'une variété : elle s'en diffère par ses feuilles presque orbiculaires obtuses, & peut-être par ses bractées plus arrondies, celles de *Yhtdyfarum vaginale* ne nous étant pas suffisamment connues. Au reste, l'inspection de la figure de cette plante, donnée par Petiver, qui y convient parfaitement, celle donnée par Burman, de *Xkedyfarum vaginale* en feront reconnoître la différence au premier aspect.

Ses tiges sont grêles, fouples herbacées, Vongues, cylindriques, couchées, articulées, rameuses, gardées de feuilles alternes, distantes, longuement pétiolées, presque membraneuses, arrondies ou un peu ovales, obtuses à leur sommet, ordinairement créées en cœur à leur base, glabres, d'un vert gai; un peu plus pâles en dessous & à peine pubescentes, marquées de nervures obliques, réjoulées. Les pétioles sont longs de trois à quatre lignes, droit filiformes, un peu plus courts que les feuilles, très-verts. Les stipules environnent les tiges en forme de gaine; elles sont droites, lancéolées, fubulées, aigües, tronquées à leur base, binnchâtres & membraneuses, très-rapprochées & presque imbriquées à l'extrémité des rameaux, & cachent entièrement cette partie de la tige.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un épi alongé, grêle, quelquefois axillaire; elles sont alternes, distantes, pédiculées, solitaires sur chaque pédicule. Le calice est glabre, oblong, divisé, à son orifice, en cinq coupures arrondies, aigües. La corolle est fort petite, purpurine ou d'un bleu clair, un peu plus longue que le calice. Il lui succède une gousse cylindrique, au moins d'un pouce, pédonculée, droite sur chaque articulation fertile, tronquée à ses deux extrémités, légèrement comprimée, lisse, glabre, striée, la dernière aigüe: elles se détachent avec la plus grande facilité; elles ne renferment, dans une seule loge, qu'une semence brune, un peu échan-crée en rein, obtuse ou presque tronquée à ses deux extrémités.

Cette plante croît dans l'Inde & à l'île de France. Q? (V. f. in herb. Lam.)

15. SAINFOIN à tiges triangulaires. *Hedyfarum*

Hedyfarum foliis simplicibus, cordato-oblongis; petiolis alatis, ramis triquetris. Linn. Syft. veget. P⁶ 673. n^o. 11. — Flor. zeyl. pag. 132. n^o. 286. ; p^B Burm. Flor. ind. tab. 11. fig. 1. — Willden. P^c Plant, vol. 3. pag. 1176. n^o. 1 j.

Onobrychis eylanica, monopyllos; caule triangulari, foliis pinnatis, ramis triquetris. Burm. Zeylan. p. 176.

Botanique. Tome VI.

*Oio*ryckii eylanica, aurantii folio.* Petlv. Sice. 247. — Rai, Suppl. 247.

Phaeolus montanus. 7. Rumph. Amboin. vol. 6. pag. 146.

Cette plante se distingue par ses tiges triangulaires, par ses pétioles ailés, & par ses gouffes articulées, très-comprimées. Elle pousse, d'une racine commune, plusieurs tiges triangulaires, cannelées, légèrement purpurines ou verdâtres, un peu velues, à peine rameuses; garnies de feuilles simples, alternes, pétiolées, lancéolées, aigües à leur sommet, entière à leurs bords, quelquefois échan-crées en cœur à leur base, longues d'un pouce & demi à quatre pouces, larges d'environ un pouce, glabres à leurs deux faces, veinées, légèrement ciliées à leur contour; les pétioles plus courts que les feuilles, surtout dans les supérieures, ailés comme ceux du citronnier, les stipules oblongues, lancéolées, fèches, aigües, irrégulières.

Les fleurs sont axillaires ou terminales, alternes ou rapprochées deux par deux, portées sur des pédoncules simples, à peine pubescens; garnis de bractées étroites, lancéolées, plus courtes que les pédoncules partiels, ferrugineuses, très-glabres. Les calices sont courts, campanulés, velus, à cinq divisions inégales, aigües. La corolle est petite, purpurine. Il lui succède une gousse longue, articulée, très-comprimée, large, presque plane, très-velue; les articulations entières & un peu arrondies à leurs bords, à une seule loge, renfermant une seule semence plate, ovale, brune, un peu échan-crée en rein.

Cette espèce se rencontre dans les Indes orientales. ? (V. f. in herb. Lamarck.)

16. SAINFOIN à grandes bractées. *Hedyfarum fibrotilifetum,*

Hedyfarum foliis simplicibus; bracteis fibrotilarum infatis, cordatis, obtusis. Linn. Flor. zeylan. :87. tab. 3. — Burm. Flor. ind. 165. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1176. n^o. 16.

Onobrychis Indis orientalis; fagi foliis alternis, filiculis jpicis longâ dispositis. R^a Suppl. 254.

Carpinus [eylanica, filiquosa. Burm. Zeyl. 54.

C'est une espèce très-reconnoissable à la grandeur de ses bractées & à la longueur de ses épis.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux droits, alternes, un peu pubescens, presque cylindriques, striés, garnis de feuilles amples, pétiolées, alternes, glabres, ovales, oblongues, lisses, longues au moins de trois pouces sur un pouce & demi de large, entières à leurs bords, acuminées & leur sommet, vertes, plus pâles au dessous, & marquées de nervures régulières, fail-

lantes, presque simples, un peu jaunâtres, & de veines transverses, ondulées, pubescentes.

Les fleurs sont disposées sur de très-longues épis axillaires & terminaux, simples, lieuxes & munis, dans toute leur longueur, de grandes & larges bractées renflées, arrondies, presque en cœur, aiguës à leur sommet, imbriquées, un peu velues, marquées de nervures & de veines en réseau, membraneuses, d'un brun trèscclair, recouvrant entièrement les fleurs & les gouffes.

Cette plante croît dans les Indes orientales, (V.f. in herb. Lam.)

17. SAINFOIN à feuilles imbriquées. *Hedyfarum imbricatum*. Linn. f.

Hedyfarum foliis simplicibus, cordatis, sejjilibus, ft-pulatis y superioribus imbricatis, floriferis. Linn. f. Suppl. 330. — Thumb. Nov. Act. Upf. 6. pag. 42. tab. 1. fig. 2.

Hallia (imbricata), foliis cordato-ovatis, convolutis, imbricatis; floribus axillaribus, sejjilibus. Thumb. Prodr. 131. — Willd. Spec. Plant, vol. 5, pag. 1170. n°-7.

On distingue aisément cette espèce à la disposition de ses feuilles imbriquées, sessiles, & à ses larges stipules.

Scs tiges sont filiformes, herbacées, rameuses, diffusées, les rameaux presque simples, friés, un peu velus, garnis de feuilles alternes, sessiles, très-rapprochées, appliquées contre les tiges, imbriquées, ovales, échancrées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, très-entières à leurs bords, les supérieures plus grandes que les inférieures, ordinairement plissées en deux, un peu raboteuses, ciliées tant sur leur carene qu'à leurs bords; munies à leur base d'une stipule courte, assez grande, ovale, dans la même position que les feuilles.

Les fleurs sont solitaires, sessiles, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures qui les cachent entièrement. Elles ont un calice court, velu, divisé assez profondément en cinq découpures étroites, lancéolées, aiguës, ciliées par de longs poils blancs. La corolle est une fois au moins plus longue que le calice, de couleur purpurine, un peu rougeâtre, rayée par des veines noirâtres. Le tétrand est ovale, étendu plus long que la carene; les ailes étroites, de la même longueur, & presque aussi larges que la carene. Le fruit est unegouffée à deux valves, à une seule femence.

Cette plante croît parmi les gazons, au Cap de Bonne-Espérance. T? (V.f. in herb. Lam.)

18. SAINFOIN en ailes de chauve-fouris, *Hedyfarum veyvertilionis* Unih.

Hedyfarum foliis simplicibus ternatifque, intermedio bilobo; lobis patentibus, lanceolatis; lomentis aniculis flexuosis plicatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1177. n° 17.

Hedyfarum foliis simplicibus ternatifque, foliolis intermediis bilobis y lobis lanceolatis, divaricatis; leguminibus plicatis. Alton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 63.

Hedyfarum foliis simplicibus, lunatis; lobis retrò fa laeans, racemo terminali leguminibus retroffactis, in calice infiato inclusis. Linn. Suppl. pag. 331. — Jacq. Icon. Rar. 3. tab. \$66. — *Idem*, Colled. 2. pag. 139. — Loureiro, Flor. coch., pag. j^6.

C'est une plante très-remarquable par la forme singulière de ses feuilles simples ou ternées, la foliole impaire étendue en deux lobes ou à l'horizontalement.

Scs tiges sont simples, grêles, un peu frutescentes, élancées, hautes de trois à quatre pieds, rameuses à leur partie supérieure, légèrement hispides; les rameaux ne paroissent ordinairement qu'après que la tige principale a produit des fleurs. Les feuilles sont alternes, pétiolées, simples, quelquefois ternées. La grande foliole, qui est très-fouvent seule, se partage en deux lobes horizontaux, longs au moins de deux polices, étroits, assez semblables à deux ailes de papillon bien ouvertes; marquée de deux ou trois nervures transverses, & de petites veines faillantes & en réseau le lobe inférieur terminant fort souvent par un autre lobe très-petit, articulé, pendant que cette feuille est de couleur verte, quelquefois mélangée de brun, de blanc ou de jaune par zones: dans le milieu de l'échancrure des lobes est une très-petite pointe particulière. Lorsqu'à cette feuille se joignent une ou deux autres folioles latérales, elles sont petites, tronquées, cunéiformes. Le pétiole est droit, filiforme, muni à sa base de stipules fubulées.

Les fleurs forment une petite grappe ou plutôt un épi court, terminal, souvent réunies deux à deux, une sessile, une autre pédiculée: on en voit aussi de solitaires & seules dans l'aisselle des feuilles supérieures; elles sont munies, à leur base, d'une bractée lancéolée, caduque. Leur calice est campanula, très-velu, à cinq divisions lancéolées, aiguës. La corolle est petite, très-ouverte, mélangée de blanc & de violet; les ailes & la carene fortement réfléchies; les étamines forment un feuillet, en forme d'une colonne droite au milieu des pétales réfléchis. L'ovaire est linéaire. Après la fécondation, le calice se ferme, s'enfle, & recouvre le fruit dans sa jeunesse, qui devient une gouffe articulée, repliée à chacune de ses articulations.

Cette plante croît dans l'Inde & à la Cochinchine. 0 & ? (V.f. in herb. Lam.)

9. SAINFOIN fagitté. *Hedyfarum fagkiatum*.

Hedyfarum folds simplicibus, cordatis, Unceo Lito
*f % j * £ * * * & £ j bus folitariis, pedunculis capillaribus*
long

Espèce remarquable par ses fleurs folitaires, supportées par de longs pédoncules capillaires.

Ses tiges sont tendres, herbacées, à trois angles, très-glabres, vertes, divisées en longs rameaux très-ouverts, diffus 5 garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, lancéolées ou presque fagittées, échanquées en cœur à leur base, aiguës à leur sommet, glabres à leurs deux faces, veinées, entières à leurs bords, longues au moins d'un pouce sur trois lignes de largeur. Les pétioles sont très-courts, munis à leur base de stipules opposées, svaies, lancéolées, aiguës, ouvertes, plus longues que les pétioles.

Les fleurs sont folitaires, situées dans l'aisselle des feuilles supérieures, soutenues par des pédoncules simples uniflores, capillaires > droites ou arqués, au moins une fois aussi longs que les feuilles. Le calice est presque glabre ou un peu rude, divisé, au-delà de sa moitié, en cinq découpures presque égales, oblongues, linéaires, aiguës, mucronées. La corolle est petite, à peine plus longue que le calice, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point vu les fruits.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V>f, in herb. Lam.)

10. SAINFOIN à feuilles bilobées. *Hedyfarum fororium*. Linn.

Hedyfarum foliis Jimphibus, reniformibus, emarginatis -> caule triquetro. Linn. Syft. veget. pag. 672. >*. 8. — Mantiff. 170.

Hallia (fororia) >foliis subrotundo-reniformibus, emarginatis, glabris j fioribus racemosis. Willden. 5pec. Plant, vol. 3. pag. 1170. n°. 8.

Glycine (monophyllos), caule volubili; fioribus Paniculatis, lateralibus. Burm. Flor. ind. pag. 161. Tab. 50. fig. 2.

Lenr maderapatan, nummularU folio. Petiv-Gazoph. tab. 32. fig. 1.

Cette plante s'écarte beaucoup des *hedyfarum* par son port, & n'en est par cela même que plus distincte. Elle a beaucoup de rapports avec les *Bfycine*, parmi lesquels Eurman l'a placée dans la *lore des Indes* : Willdenov/ en a fait un *hallia*, genre établi pour Thunberg, & dans lequel les gouffes sont monopermes, à deux valves. L'espèce dont il s'agit ici présente ce caractère > * Ue est de plus remarquable par ses feuilles presque rondes, échanquées à leurs deux extrémités.

Ses tiges sont glabres, herbacées, farmenteu-

ses, hautes d'environ un pied & demi, grêles, irrégulières, anguleuses, presque à trois faces, garnies de feuilles alternes, pétiolées, distantes, très-fines, petites, arrondies, plus larges que longues, presque à deux lobes, échanquées à leur sommet, en forme de rein à leur base, glabres à leurs deux faces, minces, tendres, entières à leurs bords, souvent tachetées dans leur disque, médiocrement réticulés; les pétioles capillaires, plus courts que les feuilles & les stipules courtes, ovales, élargies, acuminées, membraneuses.

Les pédoncules communs sont capillaires, pubescens, axillaires, longs de deux ou trois pouces, sur lesquels les fleurs sont distantes, disposées deux à deux ou opposées, munies de pédoncules partiels extrêmement fins, longs de trois à quatre lignes : je n'y ai point observé de bractées; peut-être font-elles caduques. Les calices sont pubescens, campanulés, très-courts, divisés à leur orifice en cinq petites dents fort courtes, presque obtuses. La corolle est petite, purpurine ou blanchâtre, autant que j'ai pu en juger d'après des individus sans les gouffes font courtes, ovales, très-comprimées, arrondies à un de leur côté, presque tronquées à leur côté intérieur, glabres, à une seule articulation (deux selon Linné), quelquefois légèrement échanquées vers sa base, renfermant une seule semence oblongue, obtuse à ses deux extrémités, échanquée en rein. * *

Cette plante croît dans les Indes orientales. 7

21. SAINFOIN à feuilles variées. *Hedyfarum diversifolium**

Hedyfarum foliis simplicibus, ovatis, integris fimbriatis, quandoque ternatis; racemis subterminalibus; leguminibus linearibus, pubescentibus, subintegris. (N.)

Ses rameaux sont glabres, cylindriques, presque ligneux, d'un brun rougeâtre, garnis de feuilles alternes, pétiolées, simples, ovales > presque elliptiques, longues d'un pouce & demi, glabres à leurs deux faces, vertes à leur face supérieure, un peu blanchâtres ou cendrées en dessous, entières ou un peu lobées, quelquefois ternées, surtout les feuilles supérieures; les pétioles sont striées, glabres, muées à leur base, sur les tiges, de deux stipules tronquées à leur base, fèches, rouflâtes, aiguës, & de deux autres très-petites, un peu au-dessous de l'insertion des feuilles avec leur pétiole.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, simples, presque terminales, plus longues que les feuilles & les pédoncules partiels, longs de deux à trois lignes, sont folitaires ou presque fasciculés; les bractées très-caduques; les calices courts, campanulés, ouverts, divisés en cinq découpures

oblongues, inégales, très-aiguës, presque glabres; la corolle petite, à peine une fois aussi longue que le calice; les gouffes sont planes, articulées, velues, comprimées, presque point échancrees à leurs articulations.

Cette plante a été découverte par Commerçon à Tile de Madagascar. ft (V.f. in herb, juffteu.)

11. SAINFOIN à deux folioles. *Hedyfarum diphyllum*. Linn.

Hedyfarum foliis binatis, ovato-lanceolatis; bracteis geminis, fusciliatis; lomenti articulis pubescentibus, aculeatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1178. n°. 18.

Hedyfarum foliis binatis, petiolatis; bracteis geminis | ovatis, acutis, fessilibus. Linn. Syft. veget. pag. 673. n°. 17.

Hedyfarum foliis binatis, petiolatis; floralibus fessilibus. Miller, Dift. n°. 5.

Onobrychis maderaspatana ₃ *diphyllum*; *fliculis clypeatis*; *hirsutis* ₃ *minor*. Pluken. Almag. pag. 270. tab. 246. fig. 6.

Nelcim-mari. Rheed. Malab. vol. 9. pag. 161. tab. 82. — Rai, Suppl. 404.

f. *Hedyfarum diphyllum*. Swartz, Obferv. 285*.

Hedyfarum herbaceum, procumbens ₃ *foliis geminatis*; *spicis foliatis urminalibus*. Rrown, Jam. 301.

Hedyfarum minus, diphyllum. Sloan, Jam. 73. Hift. 1. pag. 185. — Rai > Suppl. 450.

Cette plante & la fuivante, que Linné a regardée comme la même, sont jusqu'alors les seules espèces & *hedyfarum* que nous connoissions à deux folioles. Celle-ci se distingue par ses feuilles lancéolées, par ses gouffes épineuses, petites & pubescentes, presque cachées par les bractées.

Ses tiges sont couchées, grêles, cylindriques, à peine légèrement pubescentes, divisées en rameaux touffus, filiformes, nombreux, ramifiés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, composées de deux folioles lancéolées, glabres, vertes à leurs deux faces, aiguës à leur sommet, arrondies à leur base, ponctées en dessous lorsqu'on les confidère à la loupe, longues d'environ six lignes, larges de deux, entières à leurs bords, ouvertes, situées à l'extrémité d'un pétiole comprimé, de même longueur au moins, muni à sa base de deux stipules étroites, lancéolées, droites, aiguës, bordées en dessous.

De la base des feuilles sortent des épis longs de deux ou trois pouces, simples, droits, tellement couverts de bractées, qu'on les prendroit pour un rameau feuille; ces bractées sont deux à deux, alternes, presque imbriquées, ouvertes, ovales, aiguës à leurs bords, bordées à leurs bords,

feffiles, marquées de nervures droites, partant toutes d'un point commun de la base. Les fleurs sont fort petites; feffiles, iout-à-fait cachées par les deux bractées qui les accompagnent; le calice est glabre, presque scarieux, à cinq divisions lancéolées, aiguës. La corolle est un peu plus longue que le calice: il lui succède une gouffe courte, à peine plus longue que les bractées, composée de deux ou trois articulations étroites, ovales, comprimées, pubescentes, hérissées de poils inégaux, courts, fubulés.

Cette plante croît dans les Indes orientales: on la trouve aussi en Amérique, à Cayenne, aux Antilles: cette dernière est plus grande. O (V.f. in herb. Lamarck.) <

23. SAINFOIN conjugué. *Hedyfarum conjugatum*. Willd.

Hedyfarum foliis binatis, ovatis, bracteis geminis, ciliatis; lomenti articulis glabris, aculeatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1178. n°. 19.

Hedyfarum diphyllum. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 163.

Hedyfarum diphyllum ₃ *foliolis ovatis*; *fliculis asperis*; *geminis* ₃ *inarticulatis*. Burm. Zeylan. pag. 114. tab. 50. fig. 1.

Onobrychis maderaspatana, diphylla; *fliculis asperis*. Pluken. Phytogr. tab. 102. fig. 1.

Malgré les grands rapports qui existent entre *Hedyfarum diphyllum* & cette espèce, elle doit cependant en être distinguée par son port, ses tiges étant droites, bien moins rameuses; par ses folioles ovales & non lancéolées, par ses gouffes ordinairement plus longues, plus larges, épineuses, mais non pubescentes.

Ses tiges sont très-glabres, cylindriques, presque filiformes, droites, plus hautes que celles de l'espèce précédente, divisées en rameaux moins nombreux, effilés, ouverts, garnis de quelques feuilles distantes, alternes, pétiolées, composées de deux folioles courtes, ovales, un peu aiguës, entières à leurs bords, presque en coeur, glabres à leurs deux faces, longues de trois à quatre lignes au plus, larges d'environ deux lignes, supportées par des pétioles droits, plus longs que les feuilles, munis à leur base de deux petites bractées lancéolées, aiguës.

De la base des rameaux ou des feuilles sortent des épis droits, simples, foliaires, longs de trois à quatre pouces, nus à leur partie inférieure, munis de bractées opposées, un peu distantes, feffiles, ovales, aiguës, bordées à leurs bords, vertes à leurs deux faces, à nervures droites, renfermant des fleurs foliaires, feffiles, dont le calice est scarieux, à cinq divisions lancéolées, aiguës. La corolle est petite, de couleur jaune: il lui suc-

cède une gouffle comprimée, along^e, compofée de quatre ou cinq articulations larges, ovales ou un peu orbiculaires, glabres, épineufes, chaque articulation de la longueur des bractées.

Cette efpèce croit dans l'Inde & à Tile de Ceilan. © (V.f. in kerb. Lam.)

24. SAINFOIN à quatre ftuilles. *Hedyfarum tetraphyllum*.

Hedyfarum foliis dighato-quadrifoliais , hracids fubohiculatis , leguminibus muldarticulatii , asperis. (N.)

Zomia (tetraphylla), foliis digitato-quadrifoliatis , bmfteis fuborbiculatis. MicKaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 76. tab. 41.

Zomia brafcata. Walter. Flor. carol, pag. 181. — Gmel. Syft. nat. vol. 2. pag. 1076.

^ *Hedyfarum (tetraphyllum), /b//w ternatis quadrinatifque ; flipulis fagittatis.* Thunb. Prodr. pag. 132. — Nov. Aft. Upfal. 6. pag. 44. tab. 3.

Hedyfarum (tetraphyllum) > foliis ternatis quadrinatifque , racemis elongatis , bratris geminis , fiore majoribus. Willden. Spec Plant, vol. 3. pag. 1203. n°. 78.

Cette plante, dont on a fait un genre particulier, eft tellement rapprochée par fon port, & niême par les parties ae fa fructification, de *Yedyfarum diphyllum*, qu'elle n'en diffère que par fes feuilles à quatre folioles au lieu de deux.

Ses racines font grêles, peu rameufes, divifées en filamens capillaires; elles produifent une tige haute d'environ un pied, foible, grêle, à peine r^emeufe, glabre, garnie de feuilles alternes, pétiolées, compofées de quatre folioles prefque fef-fies, fituto à l'extrémité du pétiole coramun, ouvertes en digitations, inégales, étroites, oblon-Bfes, lancéolées, glabres à leurs deux faces, en-rières à leurs bords, pointues à leurs deux extre-més, longues d'un pouce & davantage, larges ^environ trois lignes, fupportées par des petioles friformes, au moins de la longueur des feuilles 5 ^unis à leur bafe de ftipules membraneufes, courts, lancéolees, aiguës.

Les fleurs font axillaires ou terminales, difpo-fées le long d'un pédoncule commun en un épi droit; elles font alternes, prefque feffiles ^ petites, jⁿfermées chacune entre deux grandes bractées lar-ges, ovales, glabres, un peu arrondies, quel-Itfois un peu aiguës, feffiles, oppofées, ftriées -on-gitudinalement. Leur calice eft court, campanule, prefqu'4 ^eux lèvres, à cinq denrs. La cor-olle eft petite, enti^rement cachée par les bracs-ks i Tetendard eft refléchi, échancre en coeur j^{ic} anthères alternativement oblongues & glo-buleufes. Les gouffes font éuoites., Unéaires ^

articulées, un peu plus longues que les bractées, compofées d'articulations tronquées à un de leur côté, ovales, compimées, heriflées de poils courts & roides.

Cette plante croît dans lescontrées feptentri- nales de l'Amérique, dans la Caroline inférieure. (V.f. in kerb. Jujfteu.)

Quoique la plante que Thunberg a nommée *hedyfarum tetraphyllum* ait ^te recueillie au Cap de Bonne-Efpérance, & qu'elle offre, d'après fa def- cription, quelques différences, je n'ai pu la regar- dtr comme une efpèce feparée. Ses feuilles font, fur le même individu, ternées & quaternéesj les ftipules à demi fagitteesj les bractées ovales, ai- guës, réunies deux à deuxj nerveufes, plus lon- gues que les fleurs | les gouffes font ordinairement compofées de quatre articulations rudes, en forme de collier.

* * Feuilles urnées.

2j. SAINFOIN Eféant. *Hedyfarum pulchellum.* Linn.

Hedyfarum foliis ternatis j braiieis geminis , con jugatis, orbiculatis, lineatis.* Linn. Sy(t. veget. pag. 673. n^p. 18. — Burman, Flor. ind. pag. 16\$. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 1179. n[^]. 20.

Hedyfarum foliis ternatis, brafteis firobilorum or- biculatis > conjugatis. Flor. zeylan. pag. 135. n°. 292. — Spec. Plant, edit. 2. p. 1053.

Hedyfarum trifoliatum , frutefcens | flore & fructiu inter duo foliola abfeonditis. Burm. Zeylan. pag. 116. tab. 52.

Onobryckis maderafpatana , triphylla | filiculise U- ganterfoliaceis. Piai, Suppl. 234.

*Onobrychis indica , triphyllous y foliis amplis, mu- cronatis y filiquis parvis infpicam longam ex alls inter bina foliola circinnata, artè conniventia reconditis** Pluken. Aroakh. 161. tab. 433. fig. 7.

Ceft un tr&s-joli arbrifleau, dont les feuilles font compofées de trois folioles, la terminate très-grande > les fleurs difpofées en très-petites grappes, caches par des bractées ovales, formant par leur réunion un long épi fimple.

Ses tiges font peu élevées, ligneufes, rudes, légèrement velues, d'un pourpre foncé, divifées en rameaux droits, prefque fimples, quadrangu- laires, cannelés, pubescens, garnis de feuilles pé- tiolées, alternes, compofées de trois folioles iné- gales, pédiculées, ovales ou elliptiques, obtufes à leurs deux extrémités, épaiffes, ridees, glabres & d'un vert foncé en deffus, cendrées & pubef- centes en deffous, légèrement ciliées à leurs bords, marquées de fortes nervures fimples, la- térales, & de veines faillantes, prefque parallè- les 5 la foliole terminate beaucoup plus grande >

longue de deux à trois pouces sur au moins un pouce de large; les deux folioles latérales presque deux fois plus petites que les pétioles sont velues, épais, munis, à leur base & à celles des folioles latérales, de deux stipules très-petites, caduques, aiguës, très-velues.

Il fort de l'aisselle des feuilles supérieures un ou plusieurs épis simples, longs de six ou huit pouces & plus, garnis dans toute leur longueur de bractées opposées, arrondies, pédiculées, épaisses, presque imbriquées, ridées, pubescentes, ciliées à leurs bords, réunies deux par deux, & cachant une petite grappe de fleurs au nombre de deux ou trois, munie d'une troisième bractée fort petite & étroite, lancéolée presque fétacée, velue, & qui pourroit faire regarder les plus grandes comme de véritables feuilles; opinion (Tant plus vraisemblable, que j'ai remarqué de jeunes épis ou elles n'existoient pas > elles manquent aussi aux fleurs terminales. Le calice est fort petit, couvert de poils nombreux, rouffâtres; la corolle est petite, purpurine; les gouffes sont glabres, comprimées, plus courtes que les grandes bractées, composées de deux ou trois articulations au plus, la dernière terminée par une petite pointe aiguë, à une seule loge, contenant une semence noirâtre, plane, un peu arrondie, légèrement échancrée en rein.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. Commerçon Ta également recueillie aux îles Philippines. J) (V. f. in herb. Lam. & Jussieu.)

16. SAINFOIN à feuilles de spartium. *Hedyfarum spartium*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis simplicibusque, subtomentosis; caule dichotomo; floribus geminis; Icguminibus articulatis, hispida. Linn. Syst. veget. pag. 673. n°. 19. — Mantiff. 271. — Burm. Ind. pag. 166. tab. 51. fig. 3.

Hedyfarum foliis ternatis simplicibusque, linearilanceolatis, subtomentosis; pedunculis unifloris, axillaribus, subgeminatis; tomentis hispida. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1179. n°. 11.

Spartium perficum, monopkyllum & triphyllum. Garcin. herb.

Cette espèce a presque l'aspect du *spartium junceum*, remarquable par ses rameaux effilés, & par ses fleurs éparfes, axillaires, distantes.

Ses tiges sont ligneuses, blanchâtres, friées; ses rameaux presque dichotomes, grêles & élancés; garnis de feuilles, dont les unes sont simples, foliaires; d'autres, ternées, pétiolées, alternes, linéaires, lancéolées, petites, tongues de six à huit lignes, tomenteuses: dans les feuilles ternées, la foliole terminale est beaucoup plus longue que les latérales, rétrécies à ses deux extrémités j

les pétioles garnis à leur base de stipules très-courtes, obtuses.

Les fleurs sont, les unes foliaires & d'autres deux à deux dans l'aisselle des feuilles, presque sessiles ou légèrement pédonculées, munies d'une petite bractée étroite sur le pédoncule. Leur calice est court, à cinq dents & la corolle de couleur jaune; les pétales fournis d'onglets de la longueur du calice. Les gouffes sont courtes, composées de trois articulations un peu orbiculaires & monopermes, hérissées de poils rouffâtres.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. T) (Descript. ex Burnu.)

27. SAINFOIN en ombelle. *Hedyfarum umbellatum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, pedunculis umbelliformis, caule fruticoso. Linn. Syst. veget. pag. 673. n°. 21. — Flor. zeyl. 293. — Jacq. Hort. Schoenb. 3. pag. 26, tab. 297.

Hedyfarum foliis ternatis, subrotundo-ovatis, ramisque triquetris, hirsutis; pedunculis umbellatis, axillaribus, petiolo brevioribus; caule fruticoso. Will. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1182. n°. 30.

Hedyfarum trifoliatum, arborecens; floribus ex alio foliorum; filiquis copiosis, glabris. Burm. Zeyl. pag. n. j. tab. ; i.

Folium crocodili. Rumpk. Amboin. vol. 4. pag. 112. tab. 52.

Arbriffeau facile à distinguer par la disposition de ses fleurs en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, & plus courtes que les feuilles, & par ces dernières, blanchâtres & velues à leur face inférieure.

Ses tiges sont ligneuses, purpurines, arrondies, divisées en rameaux étalés, (triés, triangulaires, pubescens, blanchâtres surtout à leur partie supérieure; garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées; les folioles pédiculées, grandes, ovales un peu arrondies, orbiculées, glabres, vertes en dessus, blanchâtres & fortement pubescentes en dessous, nerveuses, veinées & longues de deux pouces au moins, sur un pouce & demi de large > les deux folioles latérales une fois plus petites; les pétioles velus, un peu jaunâtres & les stipules fort petites, aiguës.

Les pédoncules sont simples, courts, axillaires & ils supportent, à leur extrémité, cinq à six fleurs, munies chacune d'un pédoncule particulier, disposées en ombelle, plus courtes que les feuilles & munies, sous leur calice, de deux bractées opposées & velues, lancéolées, aiguës. Les calices sont très-velus, hérissés de poils rouffâtres, couverts & divisés en quatre dents aiguës, presque égales. La corolle est blanche, petite, au moins une fois plus

longue que le calice les gouffes font articulées, glabres, un peu comprimées les articulations presque globuleuses, un peu allongées, renfermant cinq nervures f'ule f'ence arrondie, réniforme, glabre, noirâtre.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Ceylan & dans celle de Madagascar. *T. C. V. f. in Intro. Lam.*

28. SAINFOIN diffus. *Hedyfarum diffusum*. Willd.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, ovatis sub ut canis, stipulis oblique cordatis y caule ascendente, triquetro; racemis erectis, paniculatis; lomentis multianiculatis, plants, repandis, hirjis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1190. n°. 23.

Ses tiges font ascendantes, hautes de deux ou trois pieds, divisées en rameaux alternes, diffus, à trois angles, pileux sur leurs angles, garnis de feuilles alternes, peltées, ternées, composées de trois folioles oblongues, ovales, entières, très-obtuses, mucronées à leur sommet, pubescentes, vertes à leur face supérieure, blanchâtres en dessous les folioles des feuilles inférieures longues de trois pouces, celles des feuilles supérieures de moitié plus courtes les stipules fixées à la base des folioles font oblongues, acuminées; celles de la base des pétioles en coeur oblique, aiguës.

Les rameaux font terminés par des grappes droites paniculées; celles qui paissent de Taiffelle des feuilles font simples, beaucoup plus courtes, garnies de bractées en coeur, caduques. Les caules, ainsi que les pédoncules & les pétioles, font chargés de poils blanchâtres. Les gouffes font articulées, comprimées, droites, hérissées, composées de cinq articulations arrondies inférieurement, presque anguleuses à leur partie supérieure.

Cette plante croît à Tranguebar & dans les Indes orientales. *T. (Descript. ex Willden.)*

29. SAINFOIN dichotome. *Hedyfarum dichotomum*. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, obtusis, pubescentibus subtus; stipulis ovatis; caule ditriquetro y racemis elongatis; lomentis repandis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1191. n°. 25.

*Hedyfarum dichotomum** Klein, in Lite,

Cette espèce se rapproche de *Hedyfarum diffusum*: elle en diffère par ses tiges dichotomes, non anguleuses, par ses tiges à cinq par ses grappes simples, & par les stipules ovales beaucoup plus petites.

Ses tiges font droites, pubescentes, triangulaires dichotomes, garnies de feuilles petites,

alternes, ternées 5 composées de trois folioles longues d'un pouce ou d'un pouce & demi > oblongues, elliptiques, obtuses à leurs deux extrémités, pubescentes, entières. Ses bractées en dessous munies, à la base de leurs pétioles de stipules courtes, ovales.

Les fleurs font disposées en grappes simples, droites, longues d'un pied; les pédoncules font ternés, garnis de bractées ovales & caduques. Les gouffes font articulées, comprimées, hérissées, linéaires à leurs deux bords, composées de cinq articulations.

Cette plante croît naturellement à Tranguebat. *J. (Descript. ex Willden.)*

30. SAINFOIN frisé. *Hedyfarum striatum*. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis oblongis stipulatis; caule herbaceo y floribus axillaribus, foliatis. Thunb. Flor. japon. pag. 289. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1182. n°. 28.

Ses tiges font herbacées, à plusieurs faces anguleuses, foibles, droites, pileuses, rameuses, hautes d'un pied & plus, divisées en rameaux simples, alternes, nombrueux, effilés, trifurqués; garnis de feuilles alternes, médiocrement peltées, ternées; composées de trois folioles oblongues, très-entières, obtuses ou émouffées à leur sommet; terminées par un poil foyeux, glabres à leurs deux faces, parallèlement frisées la principale nervure pileuse la foliole terminée à peine plus grande, longue d'un pouce fixée à la base de leur pétiole, de stipules ovales, membraneuses, brunes, appliquées contre les tiges.

Les fleurs font axillaires, solitaires 5 soutenues par un pédoncule simple, uniflore, très-courte. Le calice est divisé en cinq découpures garnies de poils rares, allongés 5 la corolle est de couleur purpurine.

Cette plante croît naturellement au Japon, *(Descript. ex Thunb.)*

31. SAINFOIN foyeux. *Hedyfarum fericeum*. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, emarginatis, villosis; caule frutescente, entio y floribus axillaribus, foliatis. Thunb. Flor. japon. pag. 289. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1181. n°. 29.

Cet arbrisseau a des rapports avec *Hedyfarum striatum*, dont il diffère par ses tiges ligneuses, par ses feuilles plus longues, foyeuses, non frisées > par ses stipules très-étalées, ouvertes.

Ses tiges font droites, anguleuses, fortement frisées, rameuses, garnies sur les angles de poils roides, hautes de deux pieds & plus, divisées en rameaux nombreux droits, alternes, effilés,

ramifiés, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, altemes, très-nombrefes, ternées, composées de trois folioles oblongues, rétrécies à leur partie inférieure, droites, presque sessiles, émouffées & mucronées à leur sommet; couvertes à leurs deux faces de poils foyeux & tomenteux, longues d'environ un demi-pouce * la terminale plus longue | les pétioles sont courts, munis à leur base de stipules ouvertes, fétacées.

Les fleurs sont solitaires, situées dans l'aisselle des feuilles, soutenues par des pédoncules courts, simples, capillaires. Les calices sont divisés en cinq découpures, tomenteux & foyeux.

Cette plante se rencontre au Japon-f) (*Defcript. ex Thunb.*)

32. SAINFOIN rude. *Hedyfarum asperum*.

Hedyfarum foliis ternatis y foliolis ampliffimis, subtus mollibus inaequalis, supra asperis y floribus paniculatis y leguminibus multiarticulatis, subglobosis. (N.)

Espèce remarquable par la grandeur de ses feuilles molles & tomenteuses en dessous, rudes en dessus par ses gouffes dont les articulations sont presque globuleuses, & par ses fleurs disposées en une ample panicule.

Ses tiges sont droites, épaisses, rameuses, quadrangulaires, articulées, hispides, anguleuses, fistuleuses, garnies de feuilles altemes, ternées, composées de trois grandes folioles inégales, ovales, entières, obtuses, vertes & rudes à leur face supérieure, blanchâtres, molles, pubescentes, presque tomenteuses en dessous, à nervures faillantes, réticulées > la foliole terminale beaucoup plus grande, les pétioles munis à leur base de stipules larges, bifides, fagittées & auriculées à leur base ftriées, velues, aiguës & acuminées.

Les fleurs, très-nombreuses & : presque fasciculées, sont disposées en longues grappes droites, latérales & terminales, formant par leur ensemble une très-ample panicule diffuse, exalte, longue d'environ un pied, très-ramifiée, velue; garnies de bractées membraneuses, ovales, lancéolées, aiguës, nerveuses. Les calices sont courts, tubulés, à cinq dents; la corolle est petite & les gouffes étroites, pubescentes, un peu visqueuses, composées d'articulations petites, ovales, un peu globuleuses, médiocrement aiguës à leurs deux extrémités.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (*V.f in herb. Jussieu.*)

33. SAINFOIN à feuilles finies. *Hedyfarum repandum*. Vahl.

Hedyfarum foliis ternatis, repando-crenatis y racemis terminalibus > elongatis. Vahl. Symbol. 2.

pag. 82. — Willd. Spec Plant, vol. 3. pag. n° 9. n° 42.

Hedyfarum fcalpe. Commerf. 1-krb.f. *Fulgairment* fainfoin à gratter, pois grattés.

Arbriffeau distingué par les larges crénelures finies des folioles, & par les longues grappes lâches de ses fleurs, ainsi que par ses gouffes linéaires, qui suffiroient peut-être pour former de cette espèce un genre particulier.

Ses tiges sont cylindriques, un peu purpurines, ligneuses, pubescentes à leur partie supérieure, divisées en rameaux alongés, géométriques, quadrangulaires, cannetes, velus, garnis de feuilles longuement pétiolées, distantes, altemes, lâches, ternées, composées de folioles inégales, ovales, oblongues, acuminées, ciliées à leurs bords, irrégulières dans leurs formes, un de leurs côtés plus étroit que l'autre, minces, vertes & glabres à leur face supérieure, cendrées & pubescentes en dessous, particulièrement sur leurs nervures | les deux folioles latérales, longues de deux à quatre pouces, sur presqu'un pouce & demi ou trois de large; la terminale plus grande, plus régulièrément finies ou à larges crénelures, obtuses à leur contour | les pétioles sont grêles, velus, plus longs que les feuilles | les stipules opposées, un peu ouvertes, rouflâtres, linéaires, lancéolées, aiguës, ciliées.

Chaque rameau est terminé par un pédoncule presque illiforme, veiné, long de huit à dix pouces, à ramifications longues & diffuses; qui supporte des fleurs presqu'en grappes, très-distantes, réduites deux ou trois à chaque articulation, soutenues par des pédoncules particuliers, longs, simples, capillaires, uniflores, ciliés, un peu visqueux, inclinés avant la floraison | les calices sont campanulés, divisés en cinq découpures irrégulières aiguës, velues; la corolle purpuree, les ailes lancéolées, plus courtes que la carène; les gouffes étroites, comprimées, linéaires, très-glabres | leurs articulations à demi ovales, alongées, aiguës à leur insertion, rudes, accrochantes.

Cette plante croit à Tile Bourbon elle se trouve aussi dans l'Arabie heureuse. (*F. fin herb. Lam.*)

34. SAINFOIN à feuilles d'erythrine. *Hedyfarum erythrinifolium*. Juss.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis lato-ovatis, acuminatis y racemis subpaniculatis y articulis dolabriformibus, glabris. (N.)

Cette espèce approche de *Hedyfarum repandum*, mais ses feuilles ne sont point finies & ses fruits sont glabres, les fleurs bien moins étalées.

Ses racines sont grosses, presque charnues, blanchâtres, rameuses: il s'en élève des tiges grêles, fouples, effilées, glabres, ftriées, anguleuses, garnies de feuilles amples, pétiolées, réunies quelquefois

quelquefois trois ou quatre vers l'extrémité des nœuds, ternées, composées de trois grandes folioles ovales, obtuses ou légèrement acuminées, glabres à leurs deux faces, minces, vertes en dessus, blanchâtres en dessous, à nervures blanches ou jaunâtres, entières à leurs bords, longues de deux à quatre pouces., larges de deux à trois; les pétioles sont glabres/ filiformes, (triés, anguleux, de la longueur des feuilles, munis à leur base de stipules lèches, fubulées.

Les pédoncules sont situés à l'extrémité des racines ils m'ont paru aussi partir des racines ils sont glabres, un peu comprimés, triés, anguleux, longs presque d'un pied, supportant à leur partie supérieure des fleurs médiocrement paniculée?, munies de pédoncules partiels, inégaux, simples, capillaires, glabres, alternes en deux à deux, longs d'un pouce > garnies de bractées fort petites, fetacées, ciliées. Les calices sont glabres, très courts, presque campanulés, divisés à leur orifice en cinq dents courtes, presque obtuses. La corolle est blanchâtre dans l'état de dessiccation, petite la carene presque aussi longue que l'étendard > les gousses sont longues, articulées, comprimées, très glabres; les articulations courbées presque en forme de doigt, aiguës à leurs deux extrémités, arrondies à leur côté antérieur, tronquées de haut.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. (V.f. in herb. Juss.)

Les Sauvages emploient en infusion les racines de cette plante dans les dysentériques, le flux de sang, les hémorragies. On allure qu'ils en obtiennent d'heureux effets.

35- SAINFOIN visqueux. *Hedysarum viscidum*. Linn.

Hedysarum foliis ternatis; leguminibus membranaceis, uvibus, integris; caule ramisque hispida. Linn. Syst. Plant, vol. 3-pag. 506. n°. 22. — Flor. *ej. 295.

Phaetolus viscosus > spiculo fistre ac frutulo villosa. Burm. Theaur. zeyl. pag. 187. tab. 84. fig. 1.

Hedysarum eylanicum, trifoliatum, viscosum; phaeocoli folio subrotundo; scullis comprtjijis, kirsutis. •Mus. Zeyl. pag. 36.

Cette plante, par la forme de ses feuilles, ressemble beaucoup à *Hedysarum repandum*; cependant elle en est très-différente par ses fleurs, à la vérité en longs épis grêles, mais bien moins denses, & dont les pédoncules sont beaucoup plus courts, les gousses plus larges, velues.

Ses tiges se divisent en rameaux grêles, stylés, velus, d'un pourpre noirâtre, presque cylindriques, visqueux, garnis de feuilles p^tiolées, composées de trois folioles inégalement grandes, les

Botanize. Tome VI

deux latérales à peine pédiculées, ovales, presque rhomboïdales, glabres à leur face supérieure, velues & tomenteuses en dessous, entières & légèrement ondulées à leurs bords, supportées par des pétioles de la longueur des folioles supérieures, tomenteux, presque tétragones, munis à leur base de petites stipules courts, lancéolées, acuminées, tris-caduques & velues. De l'aisselle des feuilles & de l'extrémité des rameaux s'élèvent de longs épis grêles, visqueux, velus, cylindriques, de quatre à huit pouces de longueur, garnis de fleurs denses, opposées ou alternes, supportées par des pédoncules particuliers, capillaires, longs d'environ un demi-pouce, très ouverts, munis à leur base de petites bractées ovales, velues. Le calice est fort court, campanulé, à cinq dents écartées & un peu inégales. La corolle est purpurine: il lui succède une gousse droite, plane, très-visqueuse, v^tiolée, sans articulations, longue d'un demi-pouce, sur deux lignes de largeur, & dont je n'ai pu observer les semences à cause de la jeunesse du fruit.

Cette plante croît dans l'Inde & à Tile de Cochin. T? (V.f. in Jierb. Lam.)

56. SAINFOIN hiriflé. *Hedysarum hirtum*. Linn.

Hedysarum foliis ternatis, ovalibus; caule fruticoso; spicis oblongis; calicibus fructibusque hirsutis, monospermis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1015. — Gronov. Virgin. 108.

Hedysarum foliis ternatis, subrotundo-ellipticis; stipulis 11bulatis; racemis axillaribus, oblongis, folio longioribus, lomentisque uniarticulatis, hirsutis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1105. n°. 53.

Leipede & polytachia) erefla, villosissima; foliis rotundato-ovalibus > spicis pedunculatis, corolla calici subquali, Ugumlie calicem subquante. Michaux, Flbr. boreal. Amer. vol. 2. pag. 71. tab. 40.

Trifolium fruticosum, kirsutum; spicis oblongis, pedunculatis. Gronov. Virgin. 1. pag. 173.

•S. *Idem, foliis rotundioribus, utrinque villosis,* (N.)

C'est un arbrisseau distingué par la disposition de ses fleurs en petites grappes touffues, axillaires, dont les fruits confident en une petite pousse non articulée, à peine au li longue que le calice, aiguë & velue.

Ses tiges se divisent en rameaux alongés, cylindriques, un peu anguleux & cannelés à leur partie supérieure, à peine pubescens, garnis de feuilles alternes, p^tiolées, ternées composées de trois folioles ovales, elliptiques, velues dans leur jeunesse, glabres dans leur entier développement, vertes à leurs deux faces, mais un peu plissées en dessous, longues d'environ un pouce & demi larges d'un demi-pouce & pins; les folioles

fff

htirales plus courtts, m<drocy<ment p<tiicule'es, obtufes à leurs dcii<extrerr<Mtes, mucronaes par line très-petite pointe i leur fom.Tiet 5 Ls pétioles Prefqu'auffi longs que tes foiioles, munis à kur Lafé de ftipules f<etac<^s, fort petrrs, velues.

Les fleurs font difpofées en épis rameux ou en grappes axilhires, quelques-unes feffiles, plus ordinairement munies d'tm p<doncule comv<un, fouvent de la longueur des feuiiles, prefque capil-Jaire, pubefcent, rameux à fa partie fupérieure, foutenant des fleurs inégalement p<dicule'es, très-rapprochées, prefque fafciculées ou en bouquet. J.eur calice eft vein, blanchâtre ou de couleur purpurine, à cinq découpures roides, très-droites, lancéolées, acuminées, très-aiguës. La corolle eft blanche, environ une foil auffi longue que le calice 5 les fruift font renfermés dans le calice, à pein< auffi longs. Us confiftent en une petite gouffe à une feule articulation comprimée 3 ovale, aiguë, rev<^tue de poils blanchitres.

Cette plante fe rencontre dans les contrées fep-tenrrionalesderAmdrique.f<^ {V.f.inherb. Lam.)

La variété f eft beaucoup plus vtue que la pré-c<^dente j fes folioles plus arrondies, un peu plus petites, &r velues à leurs deux faces. Elle a été recueillie à la Caroline par Frazer.

37. SAINFOIN à gouffes pendantes. *Hedyfarum rarojtexum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, racemis ereciis, leguminibus pendulis, multi-articulatis. Linn. Syft. veget. pag. 673. n°. 21. Mantiff. 103.

Hedyfirum foliis ternatis, subrotunio-ovatis, sub-tis fericeo-tomentosis; racemis ereciis, c'ongatis, axillaribus; lomvntis reflexis, repandis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1181. n°. 27-

• Des gouffes compofées de plufhurs articulations diftinguent paniclièrement cette efpèce de *Ykedyfarum lineatum*, avec lequel d'ailleurs elle a beaucoup de rapports.

C'eft un arbriffeau dor.t les tiges rameufes font garnies de feuiiles pétiolées, alternes 3 ternées, compofées de trois folioles ovales ou un peu arrondies, entières, glabres à leur face fupérieure 3 tomenteufes & foyeufes d leur face inférieure. Les fleurs font difpofées engrappje* Jet unes latérales, plus petites 5 d'autres, terminales, plus longues, droites, alongées; les p<doncules font filiformes, pendans; les gouffes comprimées, un peu courbées, finuées à leur côté extérieur, compofes de quatre à fept articulations monofpermes.

Cette plante fe rencontre dans les Indes orientales. T> (*Defcript. ex Linn.*)

38. SAWf<cm méridional. *Hedyfarum auftralc*. Willd.

"*Rcdyfantm foliis ternatis, ohlongis, ram[⁷qv.t triquittis]fericeis; peaiunculis umbellatis, axilla;l-bus, petiolo brevioribus; cauLfruiicofo** Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. n S j. n°. 31.

Hedyfarum umbcllatum. Forft. Prodr. n°. 274.

Cette efpèce a beaucoup de rapports avec *Vhe* dyfurum umbcllatum*, dont elle n'eft pent-è\re qu'une variété; cepenJant fon port n'eft pas le même : elle en differe encore par fes folioles oblongues 3 une fois plus petites.

Ses tiges font ligneufes, divides en rameaux alternes, velus 3 garnis de feuiiles pétiolées 3 al-^erncs, ternées? compofées de trois folioles alongées, étroites, liffe& leur face fupérieure, foyeu-ics en deffous, marquées de nervures fimpLs, lin-caircs & de veines en réseau. Les pétioles 3 les p<doncules & les calices font couverts d'un ctu-vet foyeux, & non de poils feparés & roides comme ceux de *Yhedyfarum umbellatum*. Sts fruits ne font pas encore connus.

Cette plance croit <^ans l'ile-de Tanna & dans U Nouvelle-Calédonie. T>

39. SAINFOIN i crochets. *Hedyfarum lay-pa-ccum*. Vahl.

Hedyfarum folds ternatis, obcordatis > caule fuf-fruticofo, ramofo, divaricato y flbribus axiliaribus, subfolitariis; lomentis biarticulatis, hamofo-acu. Ua-tis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1184.

Hedyfarum foliis ternatis, obco'datis; floribus axillaribus, subfolitariis y leguminibus biarticulatis, fetis hamofis. Vahl. Symbol. I. pag. ^4.

Hdyfarum foliis ternatis, obcordatis; caulibus procumbentibus; filiquis comprejjis, fpinofis. Foiskh* Flor. xgypt-arab. 136.

Ses tiges font prefque ligneufes, étendues fi> la tsrre, cylindriques, pubefceiues, tE<es-rameu-Cts, de la groffeur d'une plume de pigeon, garnies de feuiiles alternes, péciolées, terne'es> compofées de folioles f<ffiles, en coeur renverfe, per-rites, un peu dpaffes, velues, pourvues à leur fommet d'une pointe recourbée, les folioles lar<rales plus petites, les petioles courts, munis & leur bafe de deux itipules fort petites., fi>bulées.

Les fleurs font folitaires, quelqtiefois deux, fitue'es dans Taiffelle des feuiiles, fbutenues par des p<doncules courts^ garnis à leur partie inférieure de braité^s fubu!6es. Leur calice eit vein, divisé en cinq découpures fubulées. La corolle eit petite, une fois plus longue que le calice > l'e< tendard auffi long que 4a carène; les ailes lin<aires, de la longueur du calice 5 Tovaire velu > les gouffes longues d'un demi-pouce, compofées de deux articulations comprimées, orbiculaires; velues couvertes de poils roides > courbés en crochets leur fommeti

1 On rencontre cette plante dans TARABIE heureuse. (*Descript. ex Pahl.*)

4¹. SAINFOIN tomenteux. *Hedyfarum tomentosum* Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, subtus tomentosum; caulibus rugulosis, tomentoso; racemis axillaribus. Thunb. Flor. japon. pag. 288. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. 5-pag. 1181. n° 26.

Cette plante est remarquable par le duvet tomenteux qui recouvre presque toutes ses parties, excepté la face supérieure des feuilles,

Ses tiges sont herbacées, anguleuses, droites, flexueuses, hautes d'un pied & davantage, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles ovales, oblongues, très-ferrugineuses, obtuses, mucronées à leur sommet, bordées à leur contour, veinées & nerveuses; les folioles à leur face supérieure, tomenteuses en dessous; les folioles latérales légèrement pétiolées, longues de six lignes; la terminale linéaire plus longue; les pétioles sont droits, filiformes, très-velus à leur base, munis à leur base de stipules opposées, fétacées, larges à leur partie inférieure. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires.

Cette plante se rencontre au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

41. - SAINFOIN velu. *Hedyfarum villosum* Willd.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis mucronatis utrinque tomentosis, stipulis lanccolatis, racemis axillaribus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1195. n° 67.

Ses rameaux sont cannelés & tomenteux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles elliptiques ou en ovale renversé, tomenteuses à leurs deux faces, émigrées à leurs bords, mucronées à leur sommet, obtuses, longues d'environ un pouce, munies, à la base de leur pétiole de bractées courtes & lancéolées.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles en petites grappes beaucoup plus longues que les feuilles. Leur calice est divisé en cinq découpures lancéolées, aiguës, chargées de poils courts & roides. La corolle, plus grande que le calice, parok, d'après le feu, doit être de couleur jaunâtre; les fruits ne sont pas connus.

Cette plante paraît tenir le milieu entre *Hedyfarum trichocarpum* & *Xhedyfarum kirtum*; ses grappes de fleurs sont beaucoup plus grandes que dans ces deux espèces. Son lieu natal n'est pas connu. (*Descript. ex Willd.*)

42. SAINFOIN à fruits courts. *Hedyfarum trichocarpum*. Willd.,

Hedyfarum foliis ternatis, lanceolatis, obtusis subtus ferrugosis; stipulis filiformibus, racemis subcapitatis, lomentis uniaarticulatis > calice brevioribus, villosis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1194. n° 54.

Hedyfarum trichocarpum. Steph. in litt.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, alternes, ternés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles oblongues, lancéolées, émigrées à leurs bords, obtuses & mucronées à leur sommet, glabres à leur face supérieure, chargées, à leur face inférieure, de poils courts & couchés, longues d'un pouce } la foliole terminale plus grande, longuement pétiolée 5 la base du pétiole commun munie de stipules filiformes, très-ouvertes.

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en petites grappes pédonculées, réunies au nombre de six à neuf en un panicule presque capité. Les calices sont pubescents, divisés en cinq découpures subulées, presque de la longueur de la corolle. Les gouffes n'ont point d'articulations > elles sont courtes, ovales, aiguës & velues.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie. (*Descript. ex Willd.*)

43. SAINFOIN glutineux. *Hedyfarum glutinosum* Willd.

Hedyfarum foliis ternatis, subrotundo-ovatis, acutis; paniculae capijormi à cavulis basi; pedunculis viscosis; lomentis articulatis oblongo-triangularibus glabrisculis. Willden. Spec. Plant.-yd. } pag. 1195. n° 6j.

Hedyfarum glutinosum. Müllhenb. in litt.

Ses rameaux sont cannelés, garnis de feuilles amples, ternées, longuement pétiolées, alternes, composées de trois folioles ovales, presque en cœur, longues de quatre à cinq pouces & plus, très-larges, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, larges à leur base, longuement acuminées à leur sommet, minces, vertes, la terminale plus grande, un peu arrondie, nerveuse & finement réticulée.

Les fleurs sont disposées en une panicule très-ample, axillaire, située vers la base des tiges; divisée en rameaux longs, effilés, visqueux, pubescents & chargés de poils courts > les fleurs sont dissimulées, pédonculées, disposées presque deux à deux alternativement, mimics de bractées & rosettes, subulées, plus-longues que les pédoncules partides. Le calice est fort petit, presque campanulé, obtus; les gouffes sont composées de stipules oblancéolées, distantes, triangulaires, très-obtuses, chargées de poils courts & plats, très-courts,

Cette plante croît au Canada & dans les contrées septentrionales de l'Amérique. *if* (*F. f. Li herb. Lam.*)

44. SAINFOIN pied-de-lièvre. *Hedyfarum lagopodioides*. Linn.

Hedyfarum foliis umatis, racemis oblongis, leguminibus inflexis, calicibus hirsutis. Linn. Syft. veget. pag. 561. — Burn, flor. in J. pag. 68. tab. j. fig. 2. — Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1205. n°. 80.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, obtusis; stipulis hirsutis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1057.

Ses tiges se divisent en rameaux presque anguleux, un peu comprimés, veins ou tomenteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles inégales, ovales, châtues, presque sessiles, nues, & d'un beau vert à leur face supérieure; pubescentes & douces au toucher en dessous, entières à leurs bords, terminées quelquefois par une petite pointe particulière, à nervures latérales, simples, obliques, presque parallèles & jaunâtres, dont l'intervalle est rempli par un joli réseau de veines un peu faillances > la foliole terminale longue de deux pouces & plus les latérales beaucoup plus petites; le pétiole plus court que ces dernières, velu, roussâtre, muni à sa base de stipules falcées & velues.

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux un épi ovale, obtus > épais, très-velu sur chaque fleur pédonculée, garnie à sa base d'une bractée ovale, pubescente, large, velue, ciliée à ses bords, un peu jaunâtre. Les calices sont très-cotirts, terminés à leur orifice par trois filaments longs, capillaires, très-velus, chargés, ainsi que les pédoncules, de poils touffus, abondans, mous, d'un blanc cendré. La corolle est fort petite, les gouffes à une seule femence.

Cette plante croît dans l'Inde, à la Chine & aux îles Philippines. (*V. f. in herb. Lam.*)

4j. SAINFOIN à gouffes échancrées. *Hedyfarum emarginatum*.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, pinnatis; stipulis subovatis > minimis & floribus paniculato-racemosis; Uginibus subuniarticulatis, articulis emarginatis. (N.)

Cette plante a des rameaux droits, anguleux, flétris, à peine velus, roides, verdâtres, garnis de feuilles alternes, ternées, fermes, composées de trois folioles ovales, longues d'un pouce & demi, plus larges à leur base, épaisses, entières, attachées à leur sommet, glabres à leurs deux faces, marquées, surtout en dessous, de nervures blanchâtres, munies à la base de leur pétiole, de

petites stipules cotirts, un peu ovales, lancéolées, aiguës, glabres, un peu triées.

Les fleurs naissent dans l'aisselle des feuilles disposées en très-longues grappes presque simples, dont l'ensemble forme une ample panicule: ces fleurs sont supportées par des pédoncules partiels, capillaires, un peu pubescens, garnis à leur base de trois petites bractées falcées. Le calice est fort petit, court, presque glabre, à cinq petites dents; la corolle est fort petite, jaunâtre, les gouffes glabres, très-comprimées, à une seule articulation ovale, un peu élargie, échancrée à un de ses côtés.

Cette plante croît à la Martinique, *if* (*V. f. in herb. Lam.*)

46. SAINFOIN *loxwievul-Hedyfarum tortuosum*. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, ovali-oblongis, obtusis, glabris; racemis erectis, axillaribus; Leguminibus tortuosis, compressis, pubescentibus. Swartz, Prodr. 107. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. p. 119c. n°. 47.

Hedyfarum foliis ternatis, ovato-lanceolatis, glabris; racemis axillaribus terminalibusque; Uginibus compressis, tortuosis. Vahl. Symbol. 2. pag. 82.

Hedyfarum caulescens, erectum, triphyllum; floribus minimis; stipulis taxic, terminalibus. Brown, Jam. 301.

Hedyfarum triphyllum, erectum. Sloan, Hist. X, pag. 184. tab. 116. fig. 2.

On distingue cette espèce à ses folioles glabres, lancéolées, obtuses à ses grappes de fleurs longues & peu garnies, & particulièrement à ses gouffes, dont les articulations ont une forme rhomboïdale.

Ses tiges sont menues, glabres, cylindriques, presque ligneuses à leur partie inférieure, hautes de quatre à cinq pieds, elles se divisent en rameaux droits, alternes, élancés, pubescens, un peu driés & anguleux, légèrement visqueux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, un peu plus pâles en dessous, faiblement ciliées à leurs bords lorsqu'on les examine à la loupe, la foliole terminale lancéolée, presque elliptique, obtuse à ses deux extrémités, longue de deux pouces; les deux folioles terminales, ovales, lancéolées, pédonculées, un peu plus courtes que les autres, munies, à leur base & à l'insertion des folioles > de petites stipules falcées.

Les fleurs forment des grappes simples, ou plutôt de longs épis axillaires & terminaux, d'environ un pied de longueur, très-droits, velus, cylindriques.

triangles, peu garnis, sur lesquels les flours sont couchées; deux à deux, ahernes, supportées par de longs pédoncules parriels, capillaires, très-ouvèrs, garnis à leur base d'une petite bractée letacée, fort petite > celle* du pédoncule commun sont opposées, ovales, aiguës, pubescentes. Les calices sont petits, de couleur verte en dehors, purpurine en dedans, ordinairement à quatre divisions aiguës 5 munis de deux petites callosités, comme dans les *alkhos*. La corolle est petite > la carène & les ailes d'un pouce chir\$ les gouffes sont longues, étroites, linéaires, articulées, pubescentes; ses articulations un peu torsées, courtes, presque égales, petites, de forme rhomboïdale,

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, à la Martinique. T7 (*V. f. in herb. Lam.*)

Cette plante s'écarte un peu de la description qu'on donne M. Vahl de *Hedyfarum tortuosum*, mais pas assez pour la confondre comme une espèce différente. Ses feuilles sont bien plus grandes, obtuses, point mucronées, plutôt elliptiques qu'ovales; ses tiges très-élevées. On pourroit peut-être la regarder comme intermédiaire entre *Hedyfarum tortuosum* & *Hedyfarum molle*, qui peut-être devraient entrer dans la même espèce.

47. SAINFOIN à feuilles molles. *Hedyfarum molle*. Vahl.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, attenuatis, subtus vill.osis y racemis terminalibus, pedicellis subternatis, leguminibus tortuosis. Vahl. *Symbol.* 2. pag. 8*. — Willden. *Spec. Plant.* vol. 3. pag. 1191. *• 48.

J'ai dit plus haut que cette plante étoit si voisine de *Hedyfarum tortuosum*, qu'elle ne m'en paraît guère qu'une variété, surtout ayant observé des individus intermédiaires entre ces deux plantes 5 cependant cette dernière ne m'échappant pas si facilement, je lui ai conservé le rang que M. Vahl lui a donné.

Ses tiges, si après cet auteur, sont plus fortes & plus dures de l'espèce précédente 5 elles sont garnies de feuilles alternes, ternées; les folioles plus grandes, fouples, couvertes en dessus d'un duvet r¹⁰, qui existe à leurs deux faces lorsqu'elles sont jeunes, légèrement tachetées. Les fleurs sont disposées en longs épis > les pédoncules partiels réunis au nombre de quatre ou cinq 5 les gouffes sont une fois plus grandes que celles de l'espèce précédente, tortueuses, rhomboïdales; la dernière articulation bien plus ample que les autres.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Sainte-Croix. f) (*Descript. ex Vahl*)

48. SAINFOIN à gouffes nombreuses. *Hedyfarum folium tarpon*.

Hejyfurum foU'ti ternatis, ovatis, obtusifis; stipulis subulatis; ractmis spicatis; leguminibus nuyero-dijtmis, artkulatis > hispides; nticulatis; aniculis fuhorbiculatis. (N.) Lam. *Illustr. Gvilitr.* tab. 618. fig. 4.

C'est une très-belle espèce, distinguée par ses nombreuses, hispides, composées d'avertissements comprimées, presque orbiculaires & généralement réticulées.

Ses rameaux sont droits, glabres, cylindriques, un peu triés, garnis de feuilles alternes, ternées, corripées de folioles p#diculées, ovales, obtuses à leurs deux extrémités, glabres 3 leurs deux faces, épaisses, nerveuses, réticulées > la foliole terminale presque une fois plus grande que les deux latérales, longue d'un pouce & demi, supportées par des pétioles un peu pubescens, munis à leur base de stipules allongées, étroites, fubulées, de moitié plus courtes que les pétioles.

Les fleurs sont disposées presque en grappes, sur un pédoncule simple lorsqu'il est latéral, rameux vers la base quand il est terminal, long de cinq à six pouces & plus. Le pédoncule commun est droit, pubescent 3 les pédoncules partiels courts, simples, capillaires > munis à leur base de petites bractées élargies à leur base, ftiées, ciliées à leurs bords > fécacées 5 les flours sont nombreuses, rapprochées; le cilice est glabre, petit^ presque tubulé, divisé à son orifice en cinq dents courtes > aiguës; la corolle d'une grandeur médiocre. Le fruit est une gouffe longue d'environ deux pouces & plus, étroite, conopée de six à huit articulations presque orbiculaires, un peu tronquées à leurs deux extrémités, hérissées, surtout vers leurs bords, de poils roides & courts, réticulées par des nervures presque divergentes.

Cette plante croît dans les Indes orientales (V. f. *in herb. Lam.*)

49. SAINFOIN paniculé. *Hedyfarum paniculatum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongo-lanceohuis, glabris; paniculâ terminali; lomenti aniculis rhombis, pubescentibus. Willden. *Spec. Plant.* vol. 5. pag. 1196. n°. 61.

Hedyfarum foliis ternatis, Unearl-lanccolatis; floribus paniculatis, leguminibus rhombis. Linn. *Spec. Plant.* 1056. — Gronov. *Virgin.* 108.

Onobrychis mariana, triphylla; paiflor& peitophylU angustiore folio & facia; filiquis dentatis, asperis. Pluken. *Mantiff.* pag. 140. tab. 43Z. fig. 6.

Hedyfarum ftans, foliis trifoliatis, linearilms, glabris; paniculd sparpflord, leguminibus tenacijpmls, aniculis fubovdU-lenticularibus. Mich. *Flor. boreal. Amer.* vol. 2. pag. 74.

Sts tiges, hautes d'un pied 8: Jeraî à dix pied[^], se divisent en rameaux élancés, glabres, cylindriques, finement ilriés, de couleur purpurine ou rougée, garnis de feuilles alcernes, pétiolées, ternées, composées de folioles oblongues, lancéolées, étroites, presque acuminées, un peu obtuses, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, entières à leurs bords, pédiculées, longues d'environ deux pouces, larges de quatre lignes, munies de stipules courtes, aiguës.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, longue, assez ample, dont les ramifications sont filiformes, élancées, un peu pubescentes, sur lesquelles les fleurs sont distantes, placées alternativement, foliaires ou deux à deux, ou presque en petits paquets imbriqués par des péduncules sétacés, longs de trois à quatre lignes, garnis à leur base de très-petites bractées presque scarieuses, un peu concaves, ovales, aiguës. Les calices sont courts, pubescents, presque campanulés, entiers, divisés à leur orifice en cinq dents courtes, élargies, à peine aiguës. La corolle est petite, purpurine, les gouffes sont allongées, pubescentes, composées ordinairement de quatre articulations rhomboidales (presque ovales & lenticulaires, selon Michaux).

Cette plante croît dans la Virginie, la Caroline, & dans plusieurs autres coinées de l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (K. v.)

50. SAINFOIN à rameaux fouples. *Hedysarum junceum*. Linn.

Hedysarum foliis ternatis, lancéolées; *leguminibus urticulatis*, rhombes, *pedunculatis*, *lateralibus*, *subumbellatis*. Linn. Syft. veget. pag. 674. n°. 32. — Die. 1. tab. 4.

Hedysarum foliis ternatis, linearibus, basi attenuatis, subtus strigoso-pubescentibus; *racemis axillaribus*; *lacinatis uniaarticulatis*, ovales, levibus, *caulis longitudinalis*. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1194. n°. 55.

Hedysarum iriphyllum, *flocculis albis*, *polyanthos*. Amm. Ruth. 154.

Cytisus faxatits, *melilotifolio ad caulem appressifloribus infoliorum alis*. Amm. Ruth. 281.

» Cette espèce a presque le port d'un gerêt par ses rameaux élancés, par ses feuilles ternées, à folioles linéaires, obtuses, & par ses fleurs réunies, sous Taiffelle des feuilles, en petits paquets & presque en ombelle.

Ses tiges sont droites, divisées en rameaux fouples, allongés, (triés, pubescents, garnis de feuilles - ues 4 a Ue joes, presque droites^ pétio-

les, J.S, composées de trois folioles presque égales, linéaires, oblongues, obtuses à leur sommet, un peu plus étroites à leur base, longues d'un pouce, sur deux lignes de large à glabres à leur face supérieure, pubescentes & réticulées en dessous, presque feilées sur le pétiole commun velu, muni à sa base de petites stipules sétacées.

Les fleurs sont nombreuses, disposées le long des rameaux, dans Taiffelle des feuilles, en petites grappes plus courtes que les feuilles, presque en forme de petites ombelles. Les pédoncules pubescents, garnis de très-petites bractées courtes, ovales. Le calice est un peu velu, cendré, divisé en cinq de coupures lancéolées, courtes, itriées. La corolle est blanche, l'étendard marqué, vers sa base, de lignes purpurines. Le fruit est une petite gouffe point articulée, à peine de la longueur du calice qui l'enveloppe, médiocrement comprimée, ovale, aiguë, revêtue de quelques poils couchés & cendrés.

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

51. SAINFOIN à fleurs feilées. *Hedysarum scjfiliflora*.

Hedysarum erectum, *foliis oblongis*, *fasciculiflorum scjfilibus*, *numerosis*; *leguminibus calice minuto subnudatis*, *acutis*.

Leipedsjfiliflora. Mich. Flor. boreal. Asner. vol. 2. pag. 70.

Medicago (virginica), *caule erecto*, *ramosissimo*; *fioribus fasciculatis*, *urinalibus*. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 573. n°. 2.?

Loto affinis trifoliaia, *frutescens*, *glabra*. Pluken* Mant. 12c.?

Hedysarum junceum. Walter Flor. carolin. fecundum Michaux.

Cette plante a de très-grands rapports avec *Yhedysarum junceum*; elle en diffère par ses fleurs en grappes (effilées, nombreuses, axillaires).

Ses tiges se divisent en rameaux droits, alternes, garnis de feuilles pétiolées, ternées, composées de trois folioles oblongues, elliptiques, assez larges, quelquefois beaucoup plus étroites, presque linéaires, glabres à leurs deux faces, réticulées, vertes, plus pâles en dessous, munies à la base des pétioles, de bractées sétacées. Les fleurs sont nombreuses, disposées par fasciculés feilées dans Taiffelle des feuilles, leur calice est velu, petit, caduc, à cinq dents presque ovales, profondes, aiguës. Les gouffes ne sont point articulées; elles sont ovales, petites, dépourvues ordinairement du calice à une seule femence.

Cette plante croît dans la Caroline & la Virginie. (K. if lurb. JuJf.)

f2: SAINFOIN réticulé. *Hedyfarum reticulatum*. Willd.

Hedyfarum foliis ternatis, linearibus, subtus fittibus; racemis axillaribus; lomentis uniaarticulatis, ovatis, reticulatis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1194. n°. 56.

Hedyfarum reticulatum. MuWenb. in lite.

Cette espèce ne paroît être qu'une variété de *Vhedyfarum junceum*, à laquelle elle ressemble beaucoup, mais elle diffère, d'après Willd. cv, par ses feuilles aussi larges à leur base qu'à leur sommet par ses fleurs beaucoup plus petites, par ses calices ordinairement pointus, par ses gouffes ovales, aiguës, réticulées, beaucoup plus petites que les calices.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. 7f

S§* SAINFOIN à fleurs violettes. *Hedyfarum violaceum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis > ovatis; floribus geminatis; leguminibus nudis, venosis, articulatis, Thorntis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1011. — Kniph. Centur. 5. n°. 49.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, obtusis; racemosis umbellatis, longitudine petioli; floribus geminatis; lomentis uniaarticulatis > rhombicis, reticulatis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1151. n°. 50.

Hedyfarum foliis ternatis, lanceolatis; leguminibus nudis. Gronov. Virgin. ic6.

Ses tiges se divisent en rameaux droits, simples presque filiformes, cylindriques, pubescents, garnis de feuilles alternes, cernées, composées de trois folioles presque égales, variées dans leur grandeur, ordinairement longues de cinq à six lignes, sur trois lignes de large, presque sessiles, ovales, arrondies à leurs deux extrémités, quelquefois un peu rétrécies en coin à leur base, souvent surmontées d'une petite pointe à leur sommet, érigées, glabres à leur face supérieure, pubescentes ou un peu velues en dessous, marquées de nervures latérales, confluentes vers le bord de leur pétiole, de petites stipules opposées, sessiles.

Les fleurs sont axillaires; les pédoncules communs sessiles, très-fins, plus longs que les filices; supportant ordinairement deux fleurs vers le sommet, sessiles ou à un pédoncule court; les fleurs inférieures sont quelquefois plus nombreuses > & leur pédoncule

bien plus court. Leur calice est fort petit, pubescent, à cinq divisions égales, courtes, aiguës; la corolle violette, petite: il lui succède une gouffe deux ou trois fois plus longue que le calice, comprimée, rhomboidale, aiguë, glabre, réticulée* ne contenant qu'une seule femence.

Cette plante croît dans la Virginie: elle m'a été communiquée par M. Boissier, qui l'a recueillie dans la Caroline. Jf {V. f.)

La description que je viens de présenter est conforme à celle que Linné a donnée de cette plante. Willd. en s'en écarte, en attribuant aux feuilles une forme elliptique, & représentant les fleurs comme de petites grappes, presque disposées en ombelle, supportées sur un pédoncule commun, long de deux lignes. Ce ne peut être probablement qu'une variété, surtout relativement à la disposition des fleurs, qui sont quelquefois presque sessiles, & comme fasciculées dans l'aisselle des feuilles inférieures. Quant à la forme elliptique des folioles, je n'en ai vu aucune qui en approche dans les individus que j'ai examinés.

54. SAINFOIN divergent. *Hedyfarum divergens*. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, obtusis; racemis petiolo longioribus; floribus geminatis; lomentis uniaarticulatis, ovatis, reticulatis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1196.

Hedyfarum divergens. Miiblenb. in litt.

Cette plante, d'après Willdenow, est très-différente de *Vhedyfarum violaceum*, à des feuilles ternées, alternes, composées de trois folioles oblongues, obtuses, entières à leurs bords, mucronées à leur sommet, longues d'un pouce & demi, glabres à leur face supérieure, couvertes en dessous de poils rares & couchés.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, ordinairement un peu plus longues que les pétioles. Celles qui se trouvent dans les aisselles des feuilles inférieures sont beaucoup plus courtes, & supportent souvent trois ou quatre fleurs, tandis que les supérieures n'en ont ordinairement que deux. Les gouffes sont glabres, sans articulations, courtes, ovales, réticulées, ne renfermant qu'une seule femence.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale. % (Descripr. ex Willden.)

55. SAINFOIN lespedeze. *Hedyfarum lespedeza*.

Hedyfarum foliis ternatis, ovalibus; pedunculis longissimis, sessilibus; spicifloris; leguminibus uniaarticulatis, nudis. (N.)

Lepedeza (procumbens:), gr., «

hens ; foliolis ovalibus ; pedunculis fttaceis , diftinfte pauciterque fpicifloris ; legmninibus calice minuconudatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 71. tab. 59.

Cette pbnte a les plus grands rapports avec *Yhedyfarum violaceum* & *Yhedyfarum diver gens. J* ne la regardemis même que comme une variété ii Michaux, qui l'a recueillie dans fon lieu natal, r'en cût fait un3 *efl:bce* ; & même un genre fous le nom de *lefuedc^a_3* confacré à M. Lefpédèze, y gouverneur de la Floride.

Ses tiges font couchées; elles produifent des rameaux droits, alternes, prefque fimples, point (triés, pubefcens, filiformes, garnis de feuilles alternes, ternées, pétiolées, compofées de trois folioles ovales, à peine longues d'un demi-pouce, larges de trois à quatre lignes, prefque feffiles, ontirres, glabres à leur face fupérieure, charges en deffous de quelques poils courts, rares & couchés 5 obtufes & même un peu mucronées par une petite pointe à leur fommct, nerveufts, veinées, réticulées > les pétioles de moitié plus courts que les feuilles, ganiis à leur bafe de ftipules fétacées.

Les fleurs forfrnt de raiffelle des feuilles fupéri^ures 5 elles font fupportées par un pédoncule commun, capiliaire, beaucoup plus long que les feuilles, écarté, oblique, foutenant un, quelquefois deux ou trois *6pis* de fleurs peu nombreufes, prefque feffiles. Leur calice eft fort petit, pubefcent, blanchâtre, à cinq dents courtes, digués. La corolle eft petite, purpurine j le fruit eft une gouffe ovale, point articulée, glabre, nue ou non recouverte par le calice₃ petite j un peu aiguë y à une feule femence.

On trouve cette plante dans la Caroline & la Virginia, *if {V.f. in herb. Lamarck.}*

56. SAINFOIN à fleurs agglomérées. *Hedyfamm Conglomeratum.*

Hedyfamm folds trifoliatis > fubfeffilibus ; foliolis eblongis, floribus capitato-terminalibus ^ le garni nil calice muled minoribus. (N.)

Lefpedet (capitata), erefta ; foliis fubfiffiUbus > foliolis oblongis 3 capitutis ft. ffiliur conglomerate-Urminalibus 7 legumine intra calicem muled majoremncondito. Michaux | Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 71.

Ses tiges font droites, velues, cylindriques, friées 5 elles fe divifent en rameaux garnis de feuilles alternes, prefque feffiles j ternées, rompo(ecs de trois folioles feffiles, oblongues, lui-Untes, foyeufe?, munies de ftipules fétacées. Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges & des rrameaux, en petits paquets agglomérés & en rête, pourvues de pédoncules partiels tris*courts, mu-

nis de br:ftées fubulées. Les calices font diviffés en cinq folioles étroites, roides, aiguë/ * velues. Les gouffes font fort petites, point articulées, ovales, pubefcentes, lerticulaires, & une,feule femence, plus courtes que le calice perfiltant qui les enveloppe.

Cette plante fe rencontre dans la Caroline & la Virginie. (*V. f in kerb. Juff.*)

57. SAINFOIN couche. *Hedyfarum fupinum** Sv/artz.

Hedyfarum foliis ovatis, obiujufculis, fubtus incano-villofis ; caule ramofo -procumbente ; racemis fimplicibus, erectis, terminalibus. Sw. Prodr. 106.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, obtufiufculis, fuperne nitidis 3 fubtus incanis ; ftipulis ovatis, acuminatis, racemo fimptlici terminatis ; lomenti articulis femiorbiculatis, incanis. WHid. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1190. n°. 46.

Hedyfarum tripkyVum, fruticosum, fupinum ; fiore purpureo. Sloan, Jam.73. Hift. 1. pag. 185. tab. 118-fig. 2. — Rai, Suppl. 4;8. — Tournef. Inft. R. Herb. 401.

Ses tiges font couch^es, rameufes, prefque glabres, garnies de feuilles ternées, alternes, pétiolées, compofées de trois grandes folioles oblongues, lancéolées, pédiculées, obtufes ou un peu aiguës, luifantes à leur face fupérieure, blanchâtres en deffous, munies, à la bafe de leur pétiole, de ftipules ovales, acuminées.

Les fleurs font difpofées en grappes fimples, droites, à l'extrémité des rameaux & des tiges. La corolle eft de couleur violette ou purpurine > les gouffes articulées, comprimdes; les articulations à demi-orbiculaires, blanchâtres, un pen pubefcentes, monofpermes.

Cette plante croit dans la Jamaïque. T>

j8. SAINFOIN a`grappes. *Hedyfarum racemofum. Thunb.*

Hedyfarum foliis iernatis, oblongis ; ftipulis gla^mbris ; caule frutescente 3 erecto, • racemis axillaribus, eréciis, longiffimis ; Uguminibus glubris. Thlinb# Flor. jap. pag. 23y. — Willd. Spec. Plant, vol. 3 pag. 1192. n°. 51.*

^ Arbriffeau done les tiges font droites, gubre\$ j divifées en rameaux aiternes, giabres, relevés* anguleux, de couleur purpurine, garnis de feuil⁵ pétiolées, alrernes, terndes, coirpofées de trois folioles pétiolées, ovales, oblongues, aiguë* > ir&'s-emigres, ouvertes, vrtes à leur face f^m P⁴ rieuse, blan<hâtres en deffous; les folioies laterales plus courtes, la terminate une fois plus grand³ & plus longue, fupportées par des pétioles & * brcs^ filiformes, longs d'un ponce, munis a^{hilt} bafe

basse de deux stipules sétacées, longues d'une demi-ligne: otyle en voit de semblables au dessous de chaque foliole.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles disposées en grappes longues de six à sept pouces, droites, étalées, dont les pédoncules communs sont capillaires, filiformes; les fleurs foliaires ou réunies deux à deux, supportées par des pédoncules partiels très-complets, capillaires; les gouffes lisses, comprimées, acuminées.

Cette plante croit au Japon. T> (*Descript. ex Thunb.*)

19- SAINFOIN jaunâtre. *Hedysarum luteifolium*.

Hedysarum foliis ternatis, foliolis obovato-fusculatis; stipulis terminalibus; leguminibus brevibus; hirsutis caulibus tomentosis luteis indutis. (N.)

Cette espèce est remarquable par le duvet jaunâtre qui revêt presque toutes ses parties, & par ses feuilles d'un vert-jaunâtre.

Ses rameaux sont droits, filiformes, cylindriques, couverts de poils courts, ferrugineux, d'un jaune-pâle, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles inégales, en ovale renversé ou un peu arrondies, épaisses, entières, d'un vert-jaunâtre, légèrement pubescentes, lisses en dessus, marquées en dessous de nervures faillantes, latérales, simples, parallèles, arquées. Les pétioles sont pubescents, munis de stipules droites, lancéolées, velues, frisées, très-aiguës, appliquées contre les rameaux.

Les fleurs forment une grappe ou un épi court, terminal ou quelquefois axillaire, hérissé de poils fins & jaunâtres; les pédoncules partiels courts, plus, foliaires ou réunis plusieurs ensemble. Les stipules sont très-caduques; les calices courts, hispides, divisés en cinq découpures ouvertes, égales, lancéolées, aiguës; la corolle à peine une fois plus longue que le calice; les gouffes petites, à deux ou trois articulations uniformes, pointues, velues, terminées par un filament court.

Cette plante croît à la Chine. Elle a été envoyée par M. Poivre. (*V. f. in herb. Juf*)

60. SAINFOIN à folioles obtuses. *Hedysarum hirsutum*. Willden.

Hedysarum foliis ternatis, ovatis, obtusis, basi subcordatis; stipulis lanceolato-fusculatis; panicula terminali; aniculis lomenti femiorbiculatis, reticulatis. Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1190. n°. 43.

Hedysarum obtusum. Miiblenb. in litt.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied ou deux pieds, cylindriques à leur partie Botanique. Tome VI

inférieure, presque triangulaires à leur partie supérieure, chargées de poils très-courts, & garnies de feuilles alternes, ternées, pétiolées, composées de folioles ovales, écharnées en cœur à leur base, obtuses à leur sommet, entières à leurs bords, longues d'un pouce, glabres à leur face supérieure, un peu rudes en dessous; les folioles latérales plus petites; les pétioles munis de stipules lancéolées, fusulées, fort petites & caduques.

Les fleurs forment une grappe paniculée, droite, simple terminée. La corolle est de couleur violette; les gouffes composées de trois articulations hispides, à demi-arrondies, réticulées.

Cette espèce croit dans la Pensilvanie. (*Descript. ex Willden.*)

61. SAINFOIN à petites feuilles. *Hedysarum microphyllum*.

Hedysarum foliis ternatis, ovatis, villosis; caule frutescente, erecto, glabro; floribus terminalibus, paniculatis. Thunb. Flor. jap. pag. 284. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1191. n°. 49.

Cette plante a des tiges ligneuses, droites, grâbes, filiformes, de couleur purpurine, chargées de rameaux alternes, droits, ramifiés, semblables aux tiges dont les ramifications sont courtes, capillaires, réticulées, couvertes presque entièrement par les stipules, ainsi que les rameaux. Les feuilles sont pétiolées, ternées, petites, ternées, composées de trois folioles ovales, aiguës, très-entières, nerveuses, vertes & glabres à leur face supérieure, plus pâles & velues en dessous; les folioles latérales plus courtes, médiocrement pétiolées; la terminale supportée par un pétiole plus long. Le pétiole commun est glibre, capillaire, de couleur purpurine, long d'environ une ligne; les stipules membraneuses, sessiles, très-nombreuses, ovales, fusulées.

Les fleurs naissent à l'extrémité des rameaux, où elles forment une sorte de panicule, dont les pédoncules partiels sont alternes ou presque dichotomes; flexueux, hispides, de couleur purpurine. Les calices sont velus; la corolle purpurine; les gouffes composées de trois articulations raboteuses, velues, comprimées.

Cette plante croit au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

61. SAINFOIN blanchâtre. *Hedysarum canescens*.

Hedysarum foliis ternatis, subrotundis, subtus pubescentibus; stipulis ovatis, acuminatis; caule angulato, ciliato-hispido; racemis paniculatis; loricatis articulis triangularibus, hispidis. Willd. Spec. Plant. vol. j. pag. 1188. n°. 41.

Hedysarum foliis ternatis, fuscis scabris; caule
G g g

hifpi do \$ fioribus racemofis, conjugbtis. Linn. Syft. veget. pag. 674. n°. 17. — Hort. Upf. 231.

Hedyfarum foliis ternis folitariifuey <&& <^z/^^
pidofruticofo. Hort. Cliff. ^6y. — Gron. Virgin.
108. — Royen, Lugd. Bat. J8J.

Onohrychis americana, fioribus friends; foliis ternatis y canefcenubus; filicuds asperis. Vluken. Almag. pag. 270. tab. 3^8. fig. y. ?

\$>. *Hedyfarum* (paleaceum), *foliis ovato-fubrotundisj ftipulis brafteifque paleaceisj fpicid terminally fubfimplici.* (N.)

Je ne fuis pas affez certain de la plante que Linné a nommée *hedyfarum canefcens*. La viefcription qu'il en donne ne conyient qu'imparfaitement à notre variété £. Willdenow a développé davantage la description de Linné, & cette derniere diffère trèspeu de la plante & La plus grande différence confide dans les flurs en épis fimples, du moins dans l'unique individu que j'ai examiné. Je n'en ai pas vu les fruits.

Ses tiges font fermes, droites, prefque ligneufes, cannetecs, anguleufes, velues, prefque quadrangulaires, ainfi que fes rameaux. Les poils qui les recouvrent, font très-fins, ouverts, pubefcens; Us feuilles alternes, pétiolees/composées de trois folioles inégales, larges, ovaks, un peu arrondies, pétioles, fermes, longues de deux polices fur prefqu'autant de large, d'un vert-pale, entières, glabres à leur face fupérieure, un peu blanchâtres en deffous, & chargées de quelques poils rares & couchés, nerveufes à réseau lâche. Les pétioles font velus, munis à leur bafe de larges bradées fcarieufes, ovales, prefqu'en coeur, acuminées, velues, ciliées, nerveufes; celles qui accorppagnent les folioles ^ beaucoup plus petites.

Les fleurs font difpofées (en grappes paniculées dans la plante de Willdenow & de Linné) en épis fimples, dro-ts, terminaux, velus, garnis de fleurs peu diftantes, fupportées par dts pedoncules partiels capillaires ^ très-velus, longs de deux à trois lignes, imiflores, alternes, munis de bractées affez femblables aux ftipules, quelquefois rougeâtres ou tachetées de rouge. Le calice eft petit, velu, profondément divifé en cinq d'coupures profondes, prefqu'égales, linéaires, lancéolées. La corolle eft au moins deux fois plus grande que le calice, d'un blanc-jaunâtre. Les gouffes font composées d'articulations comprimés, hifpides triangulaires > d'après Willdenow.

Cette plante croit dans la Virginie, & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique feptentrionale. {V.f. in herb. Lamarck.)

6\$. SAINFOIN glabre. *Hedyfarum glabellum.* Michaux.

Hedyfarum glabriufculum, creflum ^foliofum; foliis trifoliatis, appAm ovalibus, utrinque obtufis, fubtus fubgluucis y ftipulis minutisj, fubulatis: racemo Laxe paucifloro y Uguminibus articulis triangllo-fubrhombois. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 75.

Cette efpece eft très-voifine de *Yhedyfarum canefcens*; elle en differe par toutes les parties prefqu'entièrement glabres, par fes feuilles ovales, par fes ftipules fort petites.

Ses tiges font droites, rameufes, cylindriques, médiocrement frides, prefque glabres, divides en rameaux alternes, garnies de feuilles pétioles, alternes, ternées, composées de trois folioles pédiculées, ovales, obtufes à leurs deux extrémités, vertes à leur face fupérieure, de couleur prefque glauque en deffous, glabres, entières, muries, à la bafe de leur pétiole, de ftipules courtesy petites, fubulées.

Les fleurs font difpofées en grappes, la plupart terminales, prefque paniculées, lâches, peu garnies j chaque fleur fupportée par un pédoncule partiel, filiforme, alongé, rapproché fouvenc deux par deux alternativement. La corolle eft purpurine; les gouffes articulées, comprimées, prefque glabres, composées d'articulations triangulaires, prefque rhomboïdales, monofpermes.

Cette plante a été recueillie par Michaux dans la Caroline inferieure. (Descript. ex Mich.)

64. SAINFOIN à feuilles coriaces. *Hedyfarum coriaceum.*

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis ovato-ellipticisy margine tomentofocliatis; ftipulis fetaceis, recurvis; fpicis terminalibus compofitis, axillaribus fimplicibus, fioribus feffilibus. (N.)

C'est une belle efpece qui a quelques rapports avec *Yhedyfarum canefcens*, mais qui en differe par fes folioles ovales, par fes fleurs feffiles & par fes ftipules fetacées.

Ses tiges fe divifent ea rameaux droits, alongés, étalés, alternes, ftriés, prefque cylindriques, velus, garnis de feuilles pétioles, alternes, composées de trois folioles prefqu'égales, affez rapprochées, ovales, elliptiques, longues d'environ un pouce & demi à deux pouces, fur un pouce de large 5 obtufes à leurs deux extrémités épaiffes, prefque coriaces, glabres, verdâtres en dt (fus, pubefcentes, médiocrement velues en deffous, à nervures faillantes, obliques, latérales) l'intervalte eft rempli par des veines lâches & finueos, veticulées j les nervures couvertes d'un duvet jaunâtre & tomenteux j leur contour eft environné d'un petit bourrelet de cils courts & touffus. Les petioles font velus, longs d'un pouce, munis de ftipules fort petites, fetacées, velues & recourbées: ti dehors.

Les fleurs font, les unes axillaires, difpotees en un ^pi filfcple, plus long que les feuilles; les autres terminates; rangées fur un épi rameux particulièrement à la bafe, prefque paniculé, bien plus long que les épis latéraux, nus à leur partie inférieure, velus, tomenteux, rouffâtres, garnis, à leur partie fupérieure, de fleurs rapprochées, éparfes, très-ferrées vers le fommet, feffiles 5 chacune d'elles garnies de deux brakes oppofées, prefque lancéolées, aiguës, très-velues, de moitié au moins plus courtscjue le calice qu'elles enveloppent à fa bafe. Celui-ci eft divisé, tris-profondément, en cinq ddcoupures oblongues, étroites, lanc^olées, mucronées, velues, concaves, prefqu'égaies. La corolle eft jaune ou blanchâ^te > plus longue que le calice. Je ne connois point les fruits.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentrionale. Of? (V. l. in herb. Lamarck,)

65. SAINFOIN à tête conique. *Hedyfarum conicum*.

Hedyfarum foliis ternatis, fubrotundis, tomentofis; racemis capitatis > calicibus glabris. Burm. Flor. ind. pag. 167. tab. J4. fig. 1..

Hedyfarum capitatum. Burm. Flor. ind. L. c.

* *Hedyfarum foliis ternatis > fubrotundo-obovatis, obtufis, fubtus tomentofis; ftipulis lanceolatis; racemis axillambus; lomentis lineari-teretibus, articulatis yendulis*. Willd. Spec. Plant, vol. }. p. 1189. n^o. 43.

Hedyfarum trifoliatum, arborefcens; floribus fpi-&tis; foliis fubrotundis, fubtus lanuginofis. Burm. Thef. zeyl. pag. 11 j.

Onobrychis India orientalis, triphylla j foliis fubrotundis, venojis, avtrfâ pane tenui undique lanuginetti s. Pluken. Amalth. p. 161. tab. 453. fig. 3.

Onobrychis fpicata 3 ^eylanica, trifolia 3 frutescens. Herm. apud Rai. vol 3. pag. 457.

Vndupyali fpecies arborefcens, foliis term's, ferè rotundis, fubtus lanuginofis. Muf. Zeyl. p. 22.

Rtundupyali, apud Zeylonenf.

Arbriffeau dont les tiges ligneufes font blanchâtres, pubefcentes, prefque limples, garnies de *euilles pétiolées, alternes, ternees, compofées de folioles in^ogales, prefque rondes ou en ovale renverfe, obtufes à leur fommet, entières à leurs b^or^os > prefque glabres & vertes à leur face fupérieure, tomenteufes en deffous j les pétiol#s ^unis, tant à leur bafe que fous les folioles, de "pules oppofes 3 fèches, membraneufes, lanc^olées, aiguës.

De l'aiffelle des feuilles fortent des pédoncules nmples, dont la partie fupérieure fupporte un épi n tête conique avant la floraifon, qui s'allonge

enfuite davantage & offre des fleurs pédiculées, dont le calice eft glabre, divisé à fon orifice en cinq petites découpures aiguës. Les gouffes font articulées, linéaires, un peu cylindriques, pendaates.

Cette plante croit à Tile de Ceilan & dans les Indes orientales. J) (*Descript. ex Burm.*)

66. SAINFOIN du Canada. *Hedyfarum canaderfc*.

Hedyfarum foliis fimplicibus ternatifque > caule levi 3 floribus racemofis. Linn. Syft. veget p. 67J. n^o. 26. — Hort. Upf. 232. — Mill. Dift. n^o. 3.

Hedyfarum foliis radicalibus, fimplicibus; caulijis ternatis, floribus laxè fpicatis, leguminibus undulatis. Hort. Cliff. 365. — Royen, Lugd. Bat. 38;.

Hedyfarum foliis ternatis, obfongo-lanceolatis; ftipulis filiformibuSy floribus racemofis; aniculis lomenti obtufe triangulis, hifpidis. Willden. Spec. Plant, voh 3. p. 1187. n^o. 40.

Hedyfarum triphyHum, canadense. Cornuti, Canad. p. 44. tab. 4f. — Tourn. Inf. R. Herb. 401.

Onobrychis major, perennis, canadensis, triphylla; filiculis articulatis, afpetis 3 triangularibus. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 130. \$. 2. tab. n. fig. 9.

Belle efèce, remarquable par fes feuilles amples, fes folioles allong^{es}, & furtout par fes fleurs purpures > difpofées en épis lâches, rameux > étalés en panicule.

Ses tiges font droites, hautes de deux ou trois pieds, fermes, cannel^{es}, anguleufes, glabres i leur partie inférieure 3 lâchement velues à leur partie fupérieure j munis de rameaux nombreux, alternes, diffus, alongés, femblables aux tiges 5 garnies de feuilles alternes, pétiolées, les inférieures quelquefois fimples, ain^{si} que celles de la bafe des épis 5 les autres font terries, compofées de trois folioles un peu inégales, pétiolées 3 oblongues, lancéolées, obtufes, un peu rétrécies à leur fommet, plus larges à leur bafe, enti&rss, glabres i leurs deux faces, vertes en deffus, un peu plu\$ pâles en deffous, à peine ciliées à leurs bords, longues d'environ trois pouces fur au moins un de large. Les pétiolés font légèrement veins, munis de ftipules filiformes, pubefcentes, aiguës, ciliées, rouffâtres & membraneufes.

Les fleurs font difpofées en épis, les uns axi^T-Jaires & prefque fimples; les autres terminaux, rameux, paniculés, nus à leur panie inférieure, velus 5 garnis de brakes fétacées, fort petites, velues, & de fleurs éparfes, alternes, les unes folitaires, d'autres rapprochées prefque par petits paquets j foutenues par des pédoncules propres, longs de trois à quatre lignes, droits, capillaires. Les calices font divisés en cinq ddcoupures afex profondes, lanc^ol^{es}, velues, poimues, cilices

à kurs bords. La corolle est de couleur purpurine ou un peu rougeâtre, d'une grandeur médiocre : il lui succède une gouffe très-comprimée, étroite, alongée, composée de cinq à huit articulations hispides, ovales, presque triangulaires, renfermant une feule femence courte, reniforme.

Cette plante croit naturellement dans le Canada, la Virginie, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, *if.* (*V* | *v.*)

67. SAINFOIN de Maryland. *Hedyfarum marylandicum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, folio l'is subrotundis; caule frutescente, ramofiffimo; Uguminibus articulatis y Itvibus. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1055. — Gronov. Virgin. 109.

Hedyfarum foliis ternatis > oblongis, fubtiis vilto-fiofculis y fupulis fubulacis, racemis paniculatis, lomentis triarticulatis; articulis rhombeis, reticulatis, pilofiuiculis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1189. ji°. 44.

Hedyfarum trifoliatum, filiquid brevior. Dillen. Eltham. pag. 174. tab. 144. fig. 171.

Hedyfarum triphyllum, marylandicum, minus; jiliquis compreffis, articulatis, asperis, brtviioribus. Rai, Suppl. 4jf.

Cette espèce a l'apparence d'un *poralea*, & particulièrement du *poralea bituminosa*, à folioles oblongues, lancéolées, obscures, presque luifantes.

Ses tiges sont divisées en rameaux droits, effilés > cylindriques ou légèrement quadrangulaires, un peu pubescens; garnies de feuilles ternées, pétiolées, alternes, composées de trois folioles lancéolées, longues d'un pouce & demi à deux pouces, quelquefois plus courtes, élargies, glabres, réticulées, entières à leurs bords, quelquefois pubescentes, presque velues dans leur première jeunesse, munies, à la base de leur pétiole, de deux stipules courtes, aiguës.

Les fleurs sont disposées en grappes presque paniculées, alongées, supportées par des pédoncules partiels, capillaires, rapprochés deux par deux. Les calices sont courts, divisés en cinq découpures aiguës. La corolle est de couleur purpurine & tendant à l'ample, marqué à sa base d'une tache verdâtre, la carène blanchâtre à son onglet. Les gouffes sont courtes, comprimées, composées d'environ trois articulations rhomboidales, réticulées, légèrement pileuses.

Cette plante croît en Amérique, dans la Caroline & la Virginie. *if.* (*V* | *f* in herb. Juffieu,)

68. SAINFOIN à deux articulations. *Hedyfarum biarticulatum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, caule suffruticofa, U-

*guminilus biarticulatis** Linn. SyR. veget. pag. 67\$. n°. 13. — Flor. zeyl. 296.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis; caule suffruticofa, rdmofa; racemo terminali; lomentis biarticulatis y frigofis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1183.0°. 33.

Hedyfarum triphyllum > filiculis glabris, pttatis geminis, inaniculatis. Burm. Zeyl. pag. 114. tab. JO. fig. 2.

Onobrychis tytanica, irifolia, minor, perennis. Raij Suppl. 457.

Petit arbriffeau dont les tiges sont glabres, cylindriques, rougeâtres; les rameaux nombreux, diffus, un peu pubescens dans leur jeunesse, garnis de feuilles alternes, petites, ternées, composées de trois folioles oblongues ou en ovale renversé, longues d'environ trois lignes, presque glabres & réticulées à leur face supérieure, pubescentes, nerveuses, presque cendrées en dessous; supportées par un pétiole court, muni de petites stipules lancéolées, acuminées, quelquefois bifides à leur sommet.

Les fleurs forment des épis grêles, longs de deux ou trois pouces, terminés à l'extrémité des rameaux & les pédoncules partiels très-courts, capillaires, opposés, garnis de bractées fubulées > aiguës. Le calice est court, glabre, à cinq divisions lancéolées > étroites, très-aiguës. *La corolle est petite & les gouffes comprimées > courtes / composées d'une & souvent de deux articulations orbiculaires, un peu ridées; couvertes à leurs deux faces de poils blanchâtres, couchés.

Cette plante croit dans les Indes orientales & à Pondichery. *if.* (*V* | *f* in herb. Juffieu.)

J'ai observé, dans Therbier de M. de Juffieu, une autre plante recueillie en Chine, qui diffère un peu de celle-ci. Ses fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, plus courtes que les feuilles; les gouffes ne m'ont offert qu'une seule articulation ovale, presque glabre : tout le reste convient à la plante décrite plus haut.

69. SAINFOIN veiné. *Hedyfarum lineatum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, lineatis; racemis axillaribus, pendulis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1054. — Burm. Flor. ind. pag. 167. tab. 53. fig. 1.

Hedyfarum fit Us ternatis, oblongis, venoso-lineatis; fupulis lanceolatis; racemis axillaribus, nutantibus; lomentis monospermis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1179. n°. 22.

*Hedyfarum caule repente, viridi-lineato; foliis subfejjilibus, trifoliatis, fuborbiculatis y racemis elongatis, laxè parvifloris; Uguminibus articulis Untie** laribus. Mich. Flor. tor. Amer. vol. 1. p. 72. ?

Ses tiges font droites, prefque ligneufes, cylindriques, glabres, rameufes, purpurines ou rougeâtres; garnies de feuilles alternes, pitiolées, ternées; composées de trois folioles alongées, prefque lancéolées, glabres à leurs deux faces, un peu pubefcentes à leur face inférieure dans leur jeuneffe, longues au moins de deux pouces; marquées en 4c Tous- de nervures faillantes, quelques-unes prolongées en lignes droites > dans toute la longueur des feuilles munies, à la bafe des pétioles, de ftipules alongées, membraneufes, aiguës, ftriées.

Les fleurs font difpofées en grappes prefque fimiles, ou en épis dans Taiffelle des feuilles & auffi longs. Les pédoncules partiels font courts, capillaires, recourbés; les calices oblongs, pubescens, ftriés, divisés en cinq découpures lancéolées, aiguës. Les gouffes n'ont qu'une feule articulation de forme rhomboïdale, & n'enferment qu'une femence.

Cette plante croit dans Tile de Ceilan. (V.f. in herb. Juff.)

Je doute que Ton puiffe rapporter à cette plante l'efpèce citée par Michaux, & qu'il a recueillie dans l'Amérique feptentrionale, dont les tiges font rampantes, verdâtres, ftriées, les feuilles prefque iefliles, prefqu'orbiculaires.

70. SAINFOIN à gouffes irrégulières. *Hedyfarum heterocarpon*. Linn.

Hedyfarum folds ternatis > floribus fpicatis, leguminibus articulatis, infimo monofpermo, ftipulis fetaceis. Linn. Syft. veget. pag. 673. n°. 14. — Flor. Steyl. 298.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, obtusis, subscandens; racemis axillaribus, tomentis scabris, inferioribus uniarticulatis, superioribus multiarticulatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1184. n°. 35.

Hedyfarum trifoliatum > filiculis inferioribus foliariis, superioribus articulatis. Burm. Zeyl. pag. 117. tab. j. fig. 1.

Ses tiges font ligneufes, divisées en rameaux glabres, diffus, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles ovales, oblongues, ref. u. elliptiques ou plus courtes, un peu arrondies, également variables dans leur grandeur, vertes en deffus, plus pales & un peu blanchâtres en deffous, pubescens ou prefque glabres, obtuses, legerement velues, munies, à la bafe de leur pétiole, de ftipules fetacées.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, droites, velues, nues à leur partie inférieure; les pédoncules partiels capillaires, pubescens > un peu rameux, garnis de petites bradées courtes, fetacées. Le calice eft court, velu, prefque campanuliforme, divisé à fon orifice en cinq dents ai-

guës. La corolle eft petite, de couleur purpurine 5 les gouffes composées de plusieurs articulations ovales, comprimées, prefque tronquées à un de leurs côtés, pubefcentes, couvertes à leurs deux faces de poils rudes 3c courts.

Cette plante croit dans les Indes orientales. Elle a été également obfervée au Bréfil par Commerfon. ft (P./- in herb. Juff.)

71. SAINFOIN en gazon. *Hedyfarum cespitosum*.

Hedyfarum caule repente, a. f. pitofum; foliis ternatis; foliolis ovato-fuscatulis, glaberrimis; racemis laxis, pedunculis capillaribus, leguminibus articulatis, hispido viscidis articulis subovatis. (N.)

Cette plante forme des touffes agréables en gazon très-étendu; elle pouffe des menues racines un grand nombre de tiges rampantes, glabres, cylindriques, rameufes, greles, ftriées, relevées à leur partie fupérieure, garnies de feuilles pétiolées, alternes, nombreufes, ternées, composées de trois folioles pédiculées, ovales, un peu arrondies, minces, glabres, fouvent un peu rétrécies en coin à leur bafe., verres à leur face fupérieure, plus pales & un peu blanchâtres en deffous, longues d'environ fept à huit lignes, larges de fix 5 la foliole terminale une fois plus grande. Les pétioles font glabres > filiformes, auffi longs que les folioles, munis à leur bafe de ftipules lancéolées, ftriées, furmontées d'un filament fetacé; les pétioles partiels un peu pubescens > garnis de ftipules fetacées & velues.

Les fleurs forment des grappes axillaires & terminales, beaucoup plus longues que les feuilles, dont les pédoncules communs font glabres, cylindriques, capillaires, nus à leur partie inférieure, peu garnis de fleurs alternes, fupportées par des pédoncules partiels très-fins, prefque fetacés, diftans, longs d'un pouce & plus. Le calice eft fort petit, à peine pubefcent, divifé (6 prefque jufqu'à la bafe en cinq petites folioles lancéolées, aiguës. La corolle eft grande, blanchâtre ou lavée de rose \$ les gouffes font longues d'environ deux pouces, articulées, comprimées, droites & entières à un de leurs côtés, comme dans les *sfchinomene*, divisées à l'autre en articulations prefqu'ovales, oblongues, un peu vifqueufes, legerement hispides: chaque articulation renferme une feule femence affez grande, ovale, un peu échancrée.

Cette plante croit dans les bois à l'He-de-France, où elle fournit d'excellens pâturages. Elle y a été recueillie par Commerfon. (V.f. in herb. Juff.)

72. SAINFOIN ftolonifère. *Hedyfarum ftoloniferum*. Richard.

Hedyfarum foliis ternatis, longis, petiolatis; foliolis ovato-acuminatis, integris, reticulatis, subul-

albidis; *racemis longistimis* ₃ *laxis*; *articulis subkifpidis*, *sublunatis*; *caule repent*, *ftolonifero*. (N.)

Cette plante pousse des tiges allongées, rampantes, glabres, cylindriques, poussant de chacun de ses noeuds des racines longues jointives, fibreuses. Les rameaux sont en partie redressés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles assez grandes, ovales, entières à leurs bords, longuement acuminées, réticulées, verdâtres en dessus, blanchâtres en dessous, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces & plus, larges d'environ un pouce; les pétioles sont très-longues, arrondies, glabres jointives munies à leur base de stipules ovales, (Irisées.

Les fleurs sont axillaires, disposées en grappes très-lâches, pauciflores; les pédoncules partiels sont capillaires, souvent deux à deux, longs d'un pouce, munis de bractées opposées, petites, scarieuses; le pédoncule commun est très-long, simple, presque glabre, trié. Les calices sont divisés en cinq folioles courtes lancéolées, aiguës, presque glabres jointives la corolle médiocre. Les gouffes ne sont guère composées que de deux articulations, quelquefois d'une (eule, assez grandes, presque ovales, arrondies d'un côté, coupées ou légèrement échancrées à l'autre côté, très-comprimées, légèrement hispides > à une seule femence.

Cette plante a été recueillie aux Antilles par M. Richard. Elle croit aussi à la Guiane. (K. / in herb. Juf.)

73. SAINFOIN rampant. *Hedyfarum reptans*.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis ovatis, rugosis, obtusis, subtus subvillosis, nervosis; racemis longistimis radicalibus; articulis subovatis, hispidis; caule Teptante. (N.)

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce & *Hedyfarum ftoloniferum*: elle en diffère par ses folioles ovales & non acuminées, ridées & un peu velues en dessous, & par les grappes de fleurs beaucoup plus longues. Elle se rapproche aussi beaucoup de *Hedyfarum axillare*; mais dans ce dernier les feuilles sont rhomboidales & un peu arrondies.

Ses tiges sont grêles, rampantes, radicantes à leurs noeuds, glabres, cylindriques, garnies de feuilles ternées, dont les folioles, longues au plus d'un pouce & demi, sur un pouce de large, sont fermes, pédiculées, ovales, obtuses, presque glabres en dessus, ridées & pubescentes en dessous, particulièrement sur leurs principaux nervures; supportées par des pétioles velus, (triés, longs de deux pouces. De la raie des feuilles, & en même temps de la base des noeuds, s'élèvent des pédoncules longs d'un pied, nus dans leur partie inférieure, grêles, presque cylindriques, glabres, terminés à leur partie supérieure par une longue

grappe dont les fleurs sont distantes, mais nombreuses, presque opposées ou deux à deux, soutenues par des pédoncules partiels capillaires, simples, pubescents, longs d'un pouce. Les calices sont un peu pubescents, courts, à cinq découpures aiguës. Je ne connais point les corolles. Les gouffes sont composées ordinairement de deux articulations hispides, comprimées, un peu margées, ovales, tronquées à un de leurs côtés, moins longues que celles de *Hedyfarum ftoloniferum*.

Cette plante croit à Tile Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Desportes. (F. / in herb. Juf)

jit* SAINFOIN à feuilles de cytife. *Hedyfarum laburnifolium*.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis ovatis, lucidis; stipulis subulatis; racemis terminalibus, laxis; leguminibus longistimis; articulis oblongis, hispidis, (N.)

Cette espèce est remarquable par ses feuilles luifantes assez semblables à celles du *Cytifus laburnum*, & par ses gouffes longues & étroites.

Ses tiges sont presque ligneuses, divisées en rameaux droits, alternes, cylindriques, presque fabriques, garnis de feuilles alternes, ternées > composées de trois folioles pédiculées > ovales, aiguës, glabres à leurs deux faces, luifantes à leur face supérieure, un peu nerveuses, longues d'environ deux pouces sur un de large jointives les feuilles inférieures beaucoup plus grandes jointives les pétioles un peu comprimés, munis de stipules roides, fétarées.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales, un peu lâches, supportées par un pédoncule commun, presque simple, droit, sur lequel les fleurs sont rangées presque par quelques petits paquets alternes * pédiculées, munies de bractées fétarées. Les calices sont un peu velus, presque campaniformes, courts, divisés à leur orifice en cinq dents inégales / lancéolées, aiguës. La corolle est d'une grandeur médiocre: il lui succède une gouffe un peu pendante, longue, étroite & divisée par articulations allongées, comprimées, hispides.

Cette plante a été recueillie à Tile de Java par Commerçon. (V. f. in herb. Juf.)

7J- SAINFOIN à feuilles de (aule. *Hedyfarum fall-cifolium*.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis lanceolato-oblongis; Syglabris; panicula diffusa; floribus numerosissimis; leguminibus arcuatis, hispidis; caule fruticoso. (N.)

Ses tiges sont droites, ligneuses, divisées en rameaux glabres, cylindriques, allongés < d'un brun noirâtre, garnis de feuilles alternes, pétiolées

Les , ternées, composées de trois folioles pétiolées, oblongues lancéolées, glabres à leurs deux faces, érigées, veuves en dessus, plus pâles en dessous/nerveuses, réticulées, très-aiguës à leur sommet, un peu rétrécies à leur base, longues de six à sept pouces, sur un pouce au moins de largeur; la base des folioles munie de stipules petites, glabres, très-étroites, rouffâtres, ouvertes, longues de cinq à six lignes.

Les fleurs sont très-nombreuses, petites, disposées en panicule étalée, ample, trisiamifiée 5 les pédoncules partiels, courts, épars ou presque fasciculés; les bractées glabres, roides, lancéolées, fubulées, très-aiguës, plus longues que les fleurs, caduques: les calices sont glabres, petits, fort courts, divisés à leur orifice en cinq dents inégales, fubulées; la corolle à peine une fois aussi longue que le calice 5 les gouffes linéaires, allongées, comprimées, articulées, velues, & fines finuées à leurs bords.

Cette plante croit dans les Indes, d'où elle a été rapportée par M. Poivre. T? (V. fin herb. Jujpeu.)

76. SAINFOIN oscillant. *Hedyfarum gyrans*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, ovali-lanceolatis, obtusis, lauribus minutissimis; panicula terminali; lorum in tibus inferne repandis, scabriusculis, pendulis. >Villden. Spec. Plant, vol. j. pag. n8y. n°. 38.

Hedyfarum foliis ternatis. Linn. f. Suppl. pag. 351. — S^vartz, Observ. 289. — Broussonnet, Journ. de Phys. & d'Hist. natur. année 1787. pag. 359. tab. 2. — Aft. acad. Paris. 1784,

Hedyfarum foliis ternatis, glabris; foliolis oblongis, lateralibus parvis; racemo composito, terminali Jacq. Icon. rar. }. tab. J6J. — Idem, Collect. j. pag. 181.

Hedyfarum foliis ternatis, ovali-lanceolatis, obtusis; lateralibus minutis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 64.

Buram-chadali. Bengal.

Chundali. Ind.

Cette singulière espèce a fixé les regards des naturalistes par le mouvement presque habituel & spontané de ses folioles, dont nous parlerons après avoir donné la description de cette plante.

Ses racines sont branchues, fibreuses, annuelles & très-foncées bifurquées: il s'en élève une tige haute de deux à trois pieds, glabre, cylindrique, affe? forte. divisée en rameaux fouples, ternés, triés, verticillés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rétrécies, composées de trois folioles très-inégales, pinnulées. La foliole terminale, la plus remarquable par sa grandeur, est longue de deux à trois pouces, sur presque un pouce

de large, lancéolée, elliptique, obtuse à ses deux extrémités, lisse, verte à ses deux faces, glauque dans son milieu, un peu pâle en dessous, marquée de nervures réticulées, peu fenibles. Les deux folioles latérales, très-écartées de la terminale, sont très-petites, étroites, lancéolées, oblongues, longues à peine d'un demi-pouce sur deux lignes de large, supportées par des pétioles très-courts: elles manquent quelquefois, surtout aux feuilles inférieures; elles sont du moins très-caduques. Les pétioles communs sont filiformes, légèrement velus, longs d'un à deux pouces, munis à leur base de deux stipules oblongues, rouffâtres, membraneuses, un peu concaves, acuminées: celles qui accompagnent chaque foliole sont fort petites, fécacées, fubulées, ouvertes, caduques, de couleur verte.

Les fleurs sont disposées en épis droits, simples, lâches, allongés, situés dans l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux. Ces fleurs sont ordinairement opposées ou deux à deux, supportées vers la partie supérieure de l'épi par des pédoncules partiels capillaires, longs d'environ deux lignes, accompagnés à leur base de bractées en forme d'écailles ovales, concaves, caduques. Le calice est très-petit, presque tronqué à son orifice, marqué à peine de quatre à cinq petites dents peu fenibles. La corolle est rouge, composée de cinq pétales, dont l'étendard, aussi long que la carene, est un peu arrondi, légèrement ondulé à ses bords, les ailes plus courtes que l'étendard, onguiculées, un peu élargies, obtuses; la carene composée de deux pétales ovales, comprimés, obtus. Les étamines sont presque droites, au nombre de dix, dont neuf réunies par leurs filaments, la dixième folitaire, terminée par deux anthères grosses, oblongues. L'ovaire est comprimé, linéaire, termine par un stigmate obtus: il lui succède une gouffe presque droite, articulée, comprimée, longue d'environ deux pouces, un peu recourbée & mucronée à son sommet, composée d'environ huit ou neuf articulations presque globuleuses, l'augmentation hémipides.

Cette plante croit au Bengale, sur les bords du Gange, où elle fleurit vers la fin de l'été ou au commencement de l'automne, & donne ses fruits mûrs vers la fin de cette même saison. Elle a été recueillie dans les terres du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, il y a environ six ou sept ans. & (V. v.)

Il existe beaucoup d'exemples de mouvements particuliers & presque spontanés dans les feuilles d'un grand nombre de plantes, surtout dans celles qui composent la famille nombreuse des légumineuses: le plus général est celui que l'on nomme leur sommeil; il a lieu par le rapprochement des folioles qui s'appliquent les unes sur les autres, & se maintient en cet état pendant toute la nuit, jusqu'à ce que les rayons du soleil naissant viennent les ou-

vrir & les separer : chacun connoit l'extrême irritabilité de la fenfitive, dont il fuffit d'approcher les mains fans la toucher, pour faire abaifler les pétioles & fermer toutes les folioles 5 mais tant que la faifon eft calme & belle, cette plante n'a d'autres mouvemens que fon fommeil à Tentrée de la nuit, & : Ton réveil au commencement du jour, à moins qu'il ne furvienne un terns froid, humide ou nébuleux, qui alors oblige les folioles à changer de (ituation.

Il n'en eft pas de même du fainfoin ofcillant. Sa folio'e terminale eft immobile, mais les deux autres, beaucoup plus petites, font pendant le jour dans une agitation prefque continuelle > elles s'élèvent & s'abaiflent fucceffivement en décrivant un arc de cerde 5 tantôt elles fe meuvent dans le même fens 5 tantôt l'une monte tandis que l'autre defcend. On dit que, dans leur pays natal, ce mouvement eft très-rapide j il s'exécute plus lentement dans nos ferres. Jamais, dit Deleuze, il n'eft plus vif que dans le terns de la fécondation. Il cefte la nuit, & toutes les folioles font abaiffées lorfque la plante dort; il fe ralentit lorfque la plante eft malade, ou lorfqu'elle eft fatiguée par le vent ou par une trop grande chaleur.

Ce phénomène eft trop remarquable pour ne point rappeler ici les obfervations les plus effentielles auxquelles il a donné lieu, ainfi que la découverte de cette plante fingulière. M. Brouffonnet a publié à ce fujet un Mémoire très-curieux, inféré dans le *Journal de Pkyfique & d'Hiftoire nature lie*, ainfi que dans les *Memoires de V Académie* : les faits qu'il cite, méritent d'autant plus de confiance, qu'ils ont été vérifiés en grande partie dans les (erres du Muféum d'Hiftoire naturelle, & que d'ailleurs ce favant eft un obfervateur très-ferupuleux.

« Cette plante fingulière, dit-il, a été découverte au Bengale, dans les lieux humides & argilleux, aux environs de Dacca, par milady Monfon, que fon zèle pour Thiftoire naturelle avoit déterminée à entreprendre un voyage dans les Indes. La mort l'a furprife au milieu de fes courfes botaniques. Linné a cru devoir confacrer à fa mémoire un genre de plantes fous le nom de *monfonia*. M. le chevalier Bancks ayant bien voulu me communiquer les manufcrits de milady Monfon, i*en ai extrait les obfervations qui ont rapport aux anouvemens de cette plante, & tels qu'elle les avoit obfervés au Bengale ; je les comparerai avec ceux que j'ai-eu occafion d'examiner fur les individus qu'on cultiye dans les ferres en Europe. Cette plante y fut introduite pour la premiere fois en 1777^ en Augleterre, dans le jardin de lord Bute, à Lutonparck: elle y fleurit en mars. Sa culture demande beaucoup de foins; elle doit être renferm^e dans une ferre chaude, & n'en fortir prefque jamais.

> Aucune partie de cette plante ne donne del lignes d'irritabilité quand on la pique, ^iidant le jour, la*foliole terminale *eti* étendue horizontalement & immobile -, pendant la nuit elle fêtecou^be & vient s'appliquer fur les branches. Les folioles latérales font to 11 jours en mouvement., portées alternativement vers le haut & veis le bas. Toute l'adion du mouvement eft dans le pétiole, qui paroît fe contourner : ces folioles d^crivent un arc de cercle. Aux Indes, deux minutes fuffifent pour faire exécuter aux folioles tout leur mouvement : je ne les ai jamais vues fe mouvoir fi promptement dans nos ferres. Le mouvement qui les porte vers le bas eft plus prompt que celui qui les fait aller vers le haut. Le premier eft même ^uelquefois exécuté par interruption, du moins il n'eft pas égal. Le mouvement vers le haut eft, au contraire, toujours uniforme : le plus fouvvent chaque foliole fe meut dans un fens oppofe, e'eft-à-dire que Tune eft tourn^e en bas quand l'autre regarde le haut; quelquefois une des folioles eft immobile, tandis que l'autre fe remue. Ce mouvement eft fi naturel, que fi Ton vient à Tinterrompre en fixant une des folioles, il recommence d&s que l'obftacle eft levé.

>3 Le mouvement n'a plus lieu dès que les grandes folioles font agitées par le vent. Dans les animaux la tranfpiration eft furtout accélérée par le cours du fang, par l'adion des mufcles, *Sec.* Dans X les plantes, où la circulation des fluides eft très-lente, la perfpiration paroît être augmentée par des caufes externes j Tagitation de l'air en eft une des principaux. Les feuilles, qui font les organes deftinés à cette fondion, font ordinairement foutenues par des petioles minces, & qui leur permettent de fe mouvoir en tous fens: fi cette (true* ture manque, les organes des végétaux font conftruits différemment. La chaleur du foleil, Thumidité ou une grande abondance de fluides dans des vaiffeaux conftruits d*unemaniereparticulière, de*terminent la perfpiration de plufieurs plantes. Le *dionAdi le rojfolis*, &c. croiffent dans des lieux humides, où les fluides abondent: plufieurs fenfitives viennent dans des endroits où l'air eft très-peu agité, ou bien celles dont la perfpiration ne peut s'operer de toutes ces manières, ont un petit nombre de feuilles, ordinairement fucculente^c & recouvertes d'un épiderme très-mince. Quand le foleil eft très-chaud, les folioles du fainfoin ofcillant font immobiles; mais lorfque le terns eft chaud & humide, ou qu'il pleut, elles fe meuvent tres-bien.

Ce mouvement paroît abfolument ne'ceffaire i cette plante, car des qu'elle a pouffé fes premieres feuilles, il commence à avoir lieu & il fe continue même pendant la nuit 5 mais il s'affoiblit avec |& terns. Dans nos ferres il a lieu, furtout dans la premiere année; à la feconde il eft très-peu fenfible. Dans fon pays natal, touces les feuilles (*ont en*

*n mouvernent j jamais je ne les ai vues fe remuer toutes <ans nos ferres. Dans le moment que la plante est le plus chargée de fleurs, que la fécondation des germes a lieu, les folioles font beaucoup plus agitées. Dans les plumes, comme dans les animaux, le terns de la reproduction des individus est toujours celui où tous les organes font dans leur plus grande perfection. Dès que le terns de la génération est passé, les folioles cessent de se mouvoir; les sensitives ne font presque plus sensibles après ce terns > les pétales de plusieurs plantes ne se referment plus périodiquement.

» Ce mouvement d'oscillation est tellement naturel à la plante oscillante, qu'il a non-seulement lieu pendant deux ou trois jours sur les folioles d'une branche qu'on a coupée, & qui a été mise dans Teau, mais au'il est même continué pendant quelque terns sur les feuilles des rameaux qu'on a séparés de la plante & qu'on n'a pas mis dans l'eau. Ne peut-on pas, dans ce dernier cas, le comparer en quelque sorte aux battemens du coeur des animaux, après que cet organe a été arraché? Les feuilles semblent tenir lieu de coeur dans les végétaux > elles augmentent par leur mouvement le cours des fluides comme ce viscère par ses contractions détermine la circulation du sang. Dès que les feuilles se séparent d'une plante, les progrès de la végétation font arrêtés, & les végétaux ressemblent à ces animaux dont le sommeil périodique est caractérisé par une diminution dans les battemens de coeur.

» Les Indiens, qui font de tous les peuples ceux qui s'adonnent le plus à la connoissance des plantes, n'ont point manqué de remarquer le mouvement singulier des feuilles de celle-ci, & ce phénomène étoit trop extraordinaire pour qu'il ne devint pas chez une nation superstitieuse l'objet d'un culte particulier. Ils cueillent à un certain jour de l'année, qu'ils nomment *Lunichur*, deux folioles latérales dans l'instant où elles font les plus rapprochées; ils les pilent ensemble avec la langue d'une espèce de chouette, & Tamant plein de sang croit, avec cette préparation, se rendre favorable l'objet de son amour. Je ne crains pas de rapporter ce trait d'après milady Monfon, persuadé que rien de ce qui a rapport à l'histoire d'une plante aussi curieuse que celle-ci ne doit être omis,

^M Le mouvement est un attribut moins essentiel aux végétaux qu'aux animaux: plusieurs plantes ont des parties qui en donnent à peine quelques lignes; plusieurs en ont aussi qui font entièrement caractéristiques, qui restent tout à coup immobiles; ce qui s'observe plus rarement dans les animaux, excepté dans ceux qui font rapprochés par leur forme > du règne végétal. Cette singularité est surtout remarquable dans une espèce de *dracocephalum* de la Virginie, dont les pédoncules conservent toujours la même forme. *Boliviæ que, Tome KI.*

tes les positions qu'on leur donne. Cette plante peut être mise en opposition avec le fainfoin oscillant.»

Ce mouvement du fainfoin oscillant ne pourroit-il pas être attribué à ces fortes de trachées routes en spirale, & qui paroissent destinées à recevoir l'air, & à aider la circulation de la sève. Irritées par l'action des fluides, ne peuvent-elles pas se détendre & se resserrer alternativement, & occasionner dans les parties des végétaux où elles exécutent cette opération, un mouvement particulier?

77. SAINFOIN rampant. *Hedysarum repens*. Linn.

Hedysarum foliis ternatis, obcordatis, caulibus procumbentibus, racemis lateralibus. tinn. Spec. Plants vol. 3. pag. 116. — Mill. Did. n°. 14.

Hedysarum foliis ternatis, subrotundo-ellipticis, emarginatis; racemis axillaribus, lomentis repandis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1201. n°. 73.

Hedysarum caulibus procumbentibus; racemis lateralibus, foliariis; petiolis pedunculo longioribus. Gronov. Virgin. 1. pag. 86.

Trifolium procumbens, trifolii flagiferifolio. DHL Eltham. pag. 171. tab. 142. fig. 169.

Ses tiges font couchées, diffuses, rameuses, presque herbacées, cylindriques, grêles, velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, presque elliptiques, quelquefois un peu échancrées en coeur à leur base, à peine pubescentes; la foliole terminale plus allongée; les pétioles très-velus, munis à leur base de stipules ovales, aiguës.

Les fleurs font situées dans l'aisselle des feuilles; elles forment des grappes peu garnies, velues; les pédoncules partiels hispides, garnis de stipules lancéolées, aiguës. Les calices font divisés en cinq découpures aiguës; la corolle varie du blanc au rouge. Les gouffes font allongées, étroites, comprimées, articulées; les articulations arrondies à leur côté extérieur, un peu hispides.

Cette plante se rencontre dans la Virginie. *if*

78. SAINFOIN à folioles en coeur renversées. *Hedysarum obcordatum*.

Hedysarum foliis ternatis, foliolis obcordatis, rectis; floribus spicatis, pendulis; ramis filiformibus, pubescentibus. (N.)

Cette espèce paroît se rapprocher beaucoup de *Hedysarum repens*. Ses folioles font plus petites; les fleurs disposées en épis grêles allongés.

Ses tiges font faibles, divisées en rameaux capillaires, pubescens, garnis de feuilles alternes; les pétioles ternés, composés de trois folioles

inégaies, à peine pubescentes > les deux latérales petites, ovales, presque en cœur, orbiculées, un peu échancrées à leur sommet, à peine pubescentes, émigrées; la foliole terminale couverte, une fois plus large, émarginée à son sommet, nervue, d'un vert-blanchâtre; les pétioles velus, filiformes, munis à leur base de poils très-petites, aiguës.

Les fleurs forment des épis terminaux & latéraux, grêles, longs de quatre à cinq pouces, sur lesquels les fleurs sont distantes, rapprochées souvent deux à deux, supportées par des pédoncules partiels pubescents, réfléchis en dehors. Les bractées sont nulles ou très-caduques. Les calices sont blancs, membraneux, nerveux, réticulés, un peu veineux, divisés assez profondément en cinq découpures lancéolées, aiguës, mucronées. Je ne connais ni la corolle ni les fruits.

Cette plante a été recueillie par Commerçon à Hie de Java. (*F. in herb. luff.*)

79. SAINFOIN ascendant. *Hedyfarum ascendens*. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, subrotundis, subtus pubescentibus; caule tereti; ramis declinatis, ascendentibus, pilosis; racemis simplicibus, erectis, apillaribus. Sw. Prodr. pag. 106. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. n° 8 j. n° 36.

Ses tiges sont cylindriques, divisées en rameaux alternes, tombants à leur partie inférieure, puis redressés, pileux, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées composées de trois folioles un peu inégales, longues à peine d'un demi-pouce, un peu arrondies ou elliptiques, glabres à leur face supérieure, 3-pubescentes & blanchâtres en dessous, obtuses à leur sommet. Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en grappes ou plutôt en épis droits, très-simples, couverts de bractées imbriquées, oblongues, lancéolées, pileuses, plus longues que les calices.

Cette plante croît à la Jamaïque & dans les contrées montagneuses de l'Amérique. fr

80. SAINFOIN des îles Maurice. *Hedyfarum manrhianum*. Willd.

Hejyfurum foliis ternatis, subrotundis, pubescentibus; foliis inferioribus subrotundis, emarginatis, superioribus oblongis; racemo terminali; lomentis tomentoso-scabris, inferne repandis, nutantibus. Willd. & N. Spec. Plant, vol. 3. pag. n° 8 j. n° 37.

Cette plante a des racines rampantes, d'où s'élevaient des tiges simples, droites, ascendantes, hautes de quatre à cinq pouces ou d'un demi-pied, cylindriques, pubescentes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles glabres, vertes à leurs deux faces, pubes-

centes à leur face intérieure. Dans les feuilles basses, ces folioles sont au moins une fois plus petites, arrondies, échancrées. Ces mêmes feuilles supérieures sont oblongues, obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en grappes à l'extrémité des rameaux, longues de quatre à cinq pouces. Les pédoncules sont gaminés, dressés, munis à leur base de bractées fort petites; ils soutiennent des fleurs pendantes. Les gouffes sont articulées, oblongues, lineaires, blanchâtres, tomenteuses, rudes au toucher, finies à leur bord extérieur.

Cette plante croît dans l'île Maurice, (*Defer. ex Willden.*)

81. SAINFOIN scarieux. *Hedyfarum squarrosum*. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, subtus nervosis, tomentosis; floribus spicatis, reflexis. Thunb. Prodr. 132. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1183. n° 31.

Nous n'avons que très-peu de détails sur cette plante. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles tomenteuses, marquées à leur face inférieure de fortes nervures. Les fleurs sont réfléchies & disposées en épis.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été observée par Thunberg.

82. SAINFOIN en spirale. *Hedyfarum spirale*. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, obtusis, glabris; caule ramossimo, ramis diffusis; racemis taxidis, divaricatis; Uoiminibus spirali-tortuosis. Sw. Prodr. 107. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1199. n° 69.

Hedyfarum (procumbens), foliis ternatis, caulibus procumbentibus, lacemos; floribus laxè spicatis, terminalibus; Uoiminibus contortis, artuulis quadrangularibus. Milkr, Dift. n° 10.

Cette plante a des tiges couchées, traçantes, très-rameuses, d'un pied & demi de longueur, divisées en rameaux alternes, diffus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, un peu arrondies, glabres à leurs deux faces, d'un vert-pâle, obtuses à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en grappes ou plutôt en panicules lâches, étendues, diffuses. La corolle est petite, d'un pourpre-pâle; les gouffes articulées, un peu alongées, droites, contenant quatre ou six articulations rhomboidales, séparées, & généralement couvertes, se concourant à former une spirale

l'époque de la matmité, renfermant une peiite lenience r.ornprimée.,

Cette j^ante croit dans les contrées méridionales de l'Amérique, à la Jamaïque, &c, T> (V. f in herb. Juf.)

83. SAINFOIN axillaire. *Hedyfarum axillare*. Svartz.

Hedyfarum folds ternatis, rhombeo-fubrotundis; caule repente, radicante; petiolis ereth₃fcapis axillaribus, foliis longioribus. Swartz, Prodr. 107. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1199. n°. 67.

Hedyfarum triphyllum, majuf, repens y fcapis axillaribus, ajfurgentibus, infirrie nudis, fupernè fpi-catis. Brown, Jam. 301.

Cell une plante affez forte & grande, dont les tiges font rampantes, radicantes, divifées en rameaux alternes, garnis de feuilles pdtiolées, alternes, compofées de trois folioles rhomboidales, prefqu'arrondies, dont le pétiole commun eft redreffé. De chaque noeud enraciné & de l'aiffelle des feuilles s'élèvent de longs pédoncules en forme de hampe, nus à leur partie inférieure, plus longs que les feuilles, garnis à leur partie fupérieure de flours difpofées en épis.

^ Cette plante fe rencontre dans les lieux montueux & couverts de la Jamaïque. %

^»

84. SAINFOIN cufpidé. *Hedyfarum cufpidatum*. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, aeuminatis; Taniculd terminali; articulis lomenti triangularibus, reticulatis, margine pubefcentibus. Willden. Spec. ^lant. vol. 3. pag. 1198. n°. 64.

Hedyfarum cufpidatum. Mühlenb. in litt.

An *hedyfarum* (acuminatum) > *treBum₃ Jimp lex*, f^{ur} nmitate frondofum; foliis trifoliatis, ovalibus y longe aeuminatis, impari rotundato-fubrhombeo; paniculd terminal[^] longiffime pedunculatd ? Mich. Flor b^{oreal}. Amer. vol. 1. pag. 71.

Ses tiges font hevbacées, fillqn^es, prefque fim pU-Sj garnies de feuilles alternes, pdtiol^es, ICr nées, compofées de trois folioles ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, longuement acuminées à leur fommet, un peu rudes à leurs bords; la joliole du milieu beaucoup plus grande, & fuppo«6e par un pétiole alongé. Les ftipules font ovales; articées, aiguës.

Les fleurs font difpofées en une panicule affez ample & terminale. La corolle eft de couleur violette, & les gouffes font articulées, comprirr.des, compofées d'articularions triangulaires, glabres à leUrs deux faces, réticulées, pubefcentes à leur contour, renfermint chacune une petite femence comprimée. *Hedyfarum acuminatum* de Michaux

ne me paroît point différer de cette efpece, qui d'ailleurs a beaucoup de rapports avec *Yhedyfarum nudiflorum**

Cette plante fe rencontre dans l'Am^rique feptentrionale. ^

85*. SAINFOIN en queue. *Hedyfarum caudatum*. Thunb.

Hedyfrrum foliis ternatis, oblongii, glabris; caule herbaceo, paniculd terminali, leguminibus tomentofis. Thunb. Flor. jap. pag. 286. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1197. n°. 61.

Ses tiges font droites, glabres, fimples, herbacées, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles droites, alternes, pdtiolées, ternés, compofées de trois folioles oblongues, entières, aiguës à leur fommet, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures; les deux latérales beaucoup plus petites, m^diocrement pdtiolées; la terminale plus grande, plus longuement pdtiolie, longue d'un pouce & demi j le petiole commun à demi-cylindrique, canaliculé en deffus, long d'un pouce, muni, à fa bafe & fous les folioles, de ftipules fétacées, oppofées.

Les fleurs forment, à Textr^mit^ des tiges, une panicule ferr^e, penchée, velue, longue de fix & fept pouces. Les calices font hériflés de poils roides, divifés à leur orifice en cinq découpures. La corolle eft de couleur purpurine. Les gouffes font prefque linéaires, revêtues d'un duvet tomenteux, d'un brun-noirâtre.

Cette plante fe rencontre au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

86. SAINFOIN tub^reux. *Hedyfarum tubtrotum*. Willden.

Hedyfirum foliis ternatis, ovatis, acutis; racemo terminali longiffimo y lomentis repandis, villofis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1197. no* ^3-

Hedyfirum tuberosum. Roxb. in litt.

Ses tiges fe divifent en rameaux ligneux, qui piroiffent devoir être grimpans, garnis de feuilles alternes, longuement pdtiolées, ternés, compofées de trois folioles ovales, longues de trois pouces environ, affez larges, aiguës à leur fommet, foyeufes à leurs deux faces quand elles font jeunes, & luifantes en deffous à caufe des poils nombreux qui les couvrent. Dans leur entier dè-veloppement, elles font roides, prefque glabres en deffus, médiocrement foyeufes à leur face inférieure.

Les fleurs font difpofées en grappes terminales i' l'extr^mité des rameaux, fimples, longues d'uW pied & demi à deux pieds. Les pedoncules partiels font prefqu'unis deux à deux, velus &:

foyeux, ainsi que le pédoncule commun. Les calices sont velus, chargés de poils foyeux ; la corolle inclinée 5 les gouffes fluvées & vtues dans leur jeunesse.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (Descript. ex Willden.)

87. SAINFOIN cilié. *Hedyfarum ciliare*.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, fubtus pubescentibus, margine ciliatis y panicula terminali y iamenti articulis femiorbiculatis, hispidis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1196. n°. 60.

Hedyfarum ciliare. Miillenb. in litt.

Ses tiges sont glabres, droites, cylindriques, un peu pubescentes vers leur partie supérieure, garnies de feuilles médiocrement pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, longues d'un demi-pouce, glabres à leur face supérieure, pubescentes en dessous, obtuses, mucronées à leur sommet, légèrement ciliées à leurs bords, munies, à la base de leur pétiole, de stipules filiformes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule un peu pubescente. La corolle est petite, de couleur violette; les gouffes articulées, comprimées, composées de deux ou trois articulations à demi-orbitulaires, couvertes à leurs deux faces de poils fort courts, roides, un peu en crochet, chaque articulation renfermant une seule femence.

On trouve cette plante dans les contrées septentrionales de l'Amérique. %

88. SAINFOIN pileux. *Hedyfarum pilosum*. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, acuminatis y caule decumbente, hirtis y racemis axillaribus. Thunb. Flor. jap. pap. 290. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1199. n°. 68.

Ses tiges sont filiformes, herbacées, extrêmement pileuses, un peu rameuses, divisées en rameaux courts, alternes, semblables aux tiges, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles médiocrement pétiolées, ovales > obtuses, munies à leur sommet d'une petite pointe sétacée, ouvertes, velues à leurs deux faces, longues de cinq à six lignes ; la foliole impaire un peu plus grande & plus longuement pétiolée.

Les fleurs naissent, dans l'aisselle des feuilles, au nombre environ de quatre, disposées en grappes très-courtes, soutenues par des pédoncules capillaires, à peine de la longueur des pétioles. Les corolles sont de couleur purpurine.

Cette plante se rencontre au Japon, (Descript. ex Thunb.)

89. SAINFOIN en scorpion. *Hedyfarum scorpiurus*. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, fubtus hirsutis y ciliatis procumbentibus, trigonis y racemis axillaribus l leguminibus teretibus, erectis. Swartz, Prodr. 107. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1200. n°. 70.

Hedyfarum triphyllum, hirsutum, minus, repens y racemis frittis, hirsutis. Brown, Jam. 301.

Ses tiges sont presque couchées, à trois faces, presque à trois angles, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles oblongues, en ovale renversé*, longue d'un demi-pouce, obtuses à leur sommet, glabres à leur face supérieure, hérissées de poils en dessous. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, allongées, droites, velues ; les gouffes, assez semblables à celles du *coronilla*, sont presque arrondies, médiocrement comprimées ; les articulations droites, oblongues, monopermes.

Cette plante se rencontre dans la Nouvelle-Espagne & à la Jamaïque. (Descript. ex Willd.)

90. SAINFOIN à deux fleurs. *Hedyfarum biflorum*. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, tomentosis ; y caule volabili y pedunculis bifloris, longitudine petioli ; lomentis hirsutis. Willd. Spec. Plant. V?L?. pag. 1200. n°. 71.

Cette espèce se distingue particulièrement à ses pédoncules courts, terminés par deux fleurs.

Ses tiges sont pubescentes, fort grêles, à peine de l'épaisseur d'un fil ; grimpantes, médiocrement rameuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, molles, tomenteuses à leurs deux faces ; les deux latérales ovales, elliptiques, obtuses, mucronées à leur sommet ; la foliole terminale ovale, un peu rhomboïdale, mucronée.

De l'aisselle des feuilles sort un pédoncule très-court, à peine plus long que le pétiole, terminé par deux fleurs. Les gouffes sont articulées, comprimées, velues, composées de cinq à six articulations.

Cette plante croit dans les Indes orientales. (Descript. ex Willden.)

91. SAINFOIN couche*. *Hedyfarum prostratum*. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, obtusis y caule prostrato y racemis axillaribus y lomentis unianctilatis, ovatis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1200. n°. 72.

Hedyfarum prostratum, Miillenb. in litt.

Cette espèce est très-rapprochée de *Yhedyfarum ripens* mais elle en est distinguée par ses folioles oblongues, & par ses gouffes qui paroissent n'avoir qu'une seule articulation.

Ses tiges sont cylindriques, hautes d'environ un demi-pied, couchées ou étendues sur la terre, chargées de poils épars appliqués contre les tiges, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles alongées; elliptiques, longues d'un demi-pouce, obtuses, mucronées à leur sommet, entières, glabres à leur face supérieure, couvrées, à leur face inférieure, de poils rares, blanchâtres, couchés.

Les fleurs sont disposées, dans les aisselles des feuilles, en grappes un peu pubescentes ou velues, plus longues que les feuilles. Les gouffes paroissent n'avoir qu'une seule articulation ovale, pubescente. Dans *Yhedyfarum repens* il arrive quelquefois que les gouffes n'offrent qu'une seule articulation, mais ordinairement elles en ont davantage.

Cette plante se rencontre dans la Pensilvanie. (*Descript. ex Willden.*)

92. SAINFOIN à baguette. *Hedyfarum virgatum*. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, obtusis cum acuminibus; caule angulato, piloso; pedunculis capillaribus, tri-4aris. Thunb. Flor. japon. pag. 288. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1201. n°. 74.

Ses tiges sont anguleuses, herbacées, velues sur leurs angles, droites, rameuses, de couleur purpurine, divisées en rameaux alternes, filiformes, anguleux, étalés & élancés, couverts de poils épars, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ternées, composées de trois folioles ovales, très-entières, obtuses à leur sommet, muni d'une pointe courte, fécacée; réfléchies à leurs bords, vertes & glabres à leur face supérieure, plus pâles & pileuses en dessous, marquées de nervures droites; la foliole terminale plus grande, longue d'environ trois à quatre lignes.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles 5 elles forment de petites grappes dont les pédoncules sont capillaires, velus, ou verts, longs d'un pouce, réfléchis, soutenant ordinairement trois fleurs vers leur sommet.

Cette plante se rencontre au Japon. (*Descript. ex Thunb.*)

S> SAINFOIN cilié. *Hedyfarum ciliatum*. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis; foliis ovatis, mucronatis, pilosis; pedunculis axillaribus, unifloris foliis brevioribus. Thunb. Prodr. pag. 101. — Nov. Act. Upf. 6. pag. 43. nb. 2. fig. 1. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1201. n°. 77.

Cette espèce, bien distincte par ses pédoncules unilatéraux, à ses rameaux chargés de fleurs pétiolées, alternes, ternées; composées de trois folioles ovales, un peu elliptiques, longues d'environ un pouce, très-entières à leurs bords, acuminées & médiocrement mucronées à leur sommet, ciliées à leur contour, pileuses à leurs deux faces. Les fleurs sont grandes, situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par des pédoncules simples, foliaires, plus courts que les feuilles, terminées par une seule fleur: les feuilles varient & sont quelquefois entièrement glabres.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, parmi le gazon. (*Descript. ex Thunb.*)

94. SAINFOIN blanchâtre. *Hedyfarum incanum* Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, acuminatis, subtus incanis; caule tereti, ramofo, vestito; racemis terminalibus, erectis; leguminibus declinatis, Anfr. Swartz, Prodr. pag. 107. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1180. n°. 24.

Hedyfarum (canescens), foliis ternatis, subtus nervosis; caule glabro, fruticoso; floribus spicatis, terminalibus. Miller, Did*. n°. 7.

Hedyfarum triphyllum, majus & minus. Plum. Ic. 149. fig. I.

C'est un arbrisseau qui s'élève à près de cinq à six pieds de hauteur, dont les tiges sont glabres, cylindriques, droites, rameuses; les rameaux alternes, diffus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de folioles ovales, oblongues, acuminées à leur sommet, entières à leurs bords, luifantes à leur face supérieure, blanchâtres & pubescentes au dessous, marquées de nervures & de veines réticulées 5 les pétioles munis à leur base de stipules lancéolées, acuminées.

Les tiges & les rameaux sont terminés par de longs épis droits, composés de petites fleurs purpurines. Les gouffes sont étroites, alongées, pendantes, médiocrement comprimées, divisées en plusieurs articulations un peu noueuses, hérissées de poils à leurs deux faces, anodées à leur côté extérieur.

Cette plante se rencontre à la Jamaïque & dans la Nouvelle-Espagne. T>

95. SAINFOIN à poils crochus. *Hedyfarum uncinatum* A.C.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, villosis; caule frutescente, scandente; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1204. n°. 81.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, villosis; caule fruticoso, pilis uncinatis scandente; racemis terminalibus. Jacq. Hort. Schoenb. 3. p. 27. tab. 198.

Ses tiges font prefque ligneufes, grim pant«, couveites de poils crochus, garnies de feuilles »etiolees, alternes, ternées, compofées de trois loioles ovales, inégales, molles, velues à leurs deux faces, entières à leurs bords. Les fleurs font difpofées en gcappes terminales.

Cette plante croit dans les contrées mdiidio* luies de TAmérique. f?

96. SAINFOIN grim pant. *Hedyfarum trigonum*. S'vartz.

Hedyfarum foliis ternatis 3 ovatis, acutis, kirtis y caule fcandente i triquetro y racemis longijfimis, axillaribus y leguminibus tonuofis, inflexis. Sv. Prodr. 107. — Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 118[^]. iA 39-

Hedyfarum (adhxrens), *foliis ternatis, oblongis; racemis axillaribus; leguminibus teretibus* 3 *aniculatis, villofis*. Vahl, Symbol. 2. pag. 82.

Hedyfarum (triphyllum), *maximum, fcandens; caule trigono, hirtis uncinatis munito; fpicis amplis, terminalibus*. Brown, Jam. 301.

Hedyfarum (intortum), *foliis ternatis, foliolis obcordatis y caule erocio, triangulo, villofo; racemis terminalibus y leguminibus articulatis, incurvis*. Mill Didl. n^o. 11.

Hedyfarum triphyllum, caule triangulari; foliis macronatis y filiquis ternibus, intortis. Houfton.

Arbrifléau qui s'élève à la hauteur de cinq à fix pieds, dont Ls tiges font grèles, foibles, triangu- laires, prefque fimples ou médiocrement rameufts, chargées de poils rares & fins, garnies de feuilles pétiolé's, alternes, ternées, compo- ses de folioks pétiolfes, ?longæes, ovales, lon- gues d'un pouce, les laterals étroites & plus pe- lites, couveites à leurs deux faces de poils rares, fins, longs, couchés. Les petioles font pikux, longs d'un pouce & demi, garnis à leur bafe de ftipuksen aemi-cccur, nerveufes, acuminées, ci- Jiets àhurs bords.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, longues de deux ou trois pouces. Les pédoncules partiels font slternes, écartés, uniflores, garnis <je brattées hncéolées, nerveufts, terminés par une pointe prefque piquante. Les gouffes font droites, longues d'un pouce, un peu recourb^es, articulées j les articulations oblongues, couvertes ti*. poils crochus.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les lieux montuf ux. J) (*Dèfcript. ex VahL* }

97. SAINFOIN à fleurs-vertes. *Hedyfarum viridi- flnrum*. Liin.

Hedyfarum foliis ternatis, ovato-oblongis, fuhtus fiabris j fupdis lar.tfQuiufrcufridatis y racemis pani-

*culatis, bratieatis; lomentis aferis** Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. U92.n^o. ;o.

*Hedyfarum foliis ternatis > acutiufculis y cafile eretto; race*ris loagijpmis; ereftis*. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1055. — Gronpv. Virgin. 109.

O nob rye his americana, floribus fpicatis y foliis ter- nis, cantfcentihus; filiquis afferis. Pluken. Almag. pag. 276. tab. 308. fig. 2.

Hedyfarum ereclum, puberulum; ramis virgatum & CQmpojite racemifloris y foliis trifoliatis, oblongo-ova- libuSyfurfum anguftatis; ftipulis cordatis, leguminibus tenacijfimis, articulis ov all bus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 72.

Cette planre a des rapports avec *Yhedyfarum marylandicum* elle en differe furtout par fts %fo- lioles plus alongées, par fes fleurs plus petites, par les articulations de fes gouffes ovales & non rhomboidales, & par fes brattées.

Elle a des tiges droites^ fillonnées, divifées par- ticulièrement vers leur fommet en rameaux alter- nes, lâches, nombreux, pubescens, & chargé*s en outre de poils longs & rares, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, compofées de trois folioles ovalesj oblongues, aiguës à leur fommet, prefque glabres à leur face fupérieure, pubef- centes en deffous, principalement dans leur jeu- nefles 5 rudes en vieilliffant, veinées, réticulées à leur face inférieure, longues de deux à trois pou* ces, munies, à h bafe de leur pétiote, de Uipiills lanc^olées, cupfidées ou ur. peu en caeur.

^ Les fleurs font difpofées en grappes paniculées à Textremité des tiges & des rameaux, couvertes, ayant la floraison, de brattées nombreuses, ovaks, aiguës, caduques. Les calices font velus, divifys à leur orifice en cinq decoupures prefque lanceo- lées, aiguës. La corolle eft de couleur purpurine; elle devient verte par la defflccation. S^s gouffes font affez grandes, comprimées, articulées, com- pofées d'articuhtions ovales, hifpides ou rudes au toucher.

Cette plante croit dans TAmérique feptentrio- nale, dans la Virginie & la Caroline. ^ (*K.f*)

98. SAINFOIN à fleurs nues. *Hedyfarum nudiflo- rum*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis; fcapo fiorifcro, nudo; caule foliofo, angulato. Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 1036. — Gronov. Virgin. 107.

*Hedyfarum foliis ternatis; fubrotundo*ovatis, acu- minatis y fcapo paniculato, glabro, radicali; lomnti articulis fubrorundo - triangularities, glabriufculis*. Willi Spec. Pfant. vol. 3. pag. 1198. n^o. 66>

Hedyfaram caule nudo, long'ffimo, foliifero, fiorU fero angulatp. GronoY. Virgin, pag. 86,

Hedyfarum ovali-trifoliatum; pedunculis subretrocalibus yfupra cauliculos procumbentes affwgeniibus nudis, paniculatis; leguminibus klnc profundiffime incifis*₃ articulis fubtriangulis, Mich. Flor bor."Alter. vol. 2. p. 71.

Cette espèce a de grands rapports avec *Ykedyfarum glutinosum*; mais ses folioles sont beaucoup plus petites que celles de cette dernière, ses pédoncules ne sont point vifqueux, & les articulations de ses gouffes* plus courtes, un peu arrondies.

Ses tiges sont anguleuses, divisées en rameaux presque couchés, garnis de feuilles alternes, pectinées, ternées, composées de trois folioles larges₃ ovales, un peu arrondies, entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, vertes à leur face supérieure, blanchâtres en dessous, légèrement pubescentes à leur contour.

Les racines, des pédoncules redoublés, très-longes, en forme de hampe, glabres, point vifqueux, nus à leur partie inférieure, dressés, soutenant, à leur partie supérieure, des fleurs disposées en panicule. Les calices sont divisés en cinq découpures aiguës. La corolle est de couleur purpurine: il lui succède des gouffes articulées, comprimées, composées d'articulations presque triangulaires, un peu arrondies, fortement rétrécies à leurs deux extrémités, réticulées, & chargées de poils rares & couchés.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale, depuis la Nouvelle-Angleterre jusqu'à la Caroline.

Michaux en a recueilli dans le Kentucky, une variété dont les feuilles sont composées de folioles beaucoup plus petites, presque orbiculaires.

99* SAINFOIN à folioles arrondies, *Hedyfarum rotundifolium*. Mich.

Hedyfarum caule prostrato pet' tollque hirsutis; stipulis rotundato-cordatis, reflexis; foliis trifoliatis, acuminatis, utrinque pilosis; racemis paucifloris, unguiculatis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 72.

Cette plante a des tiges rameuses, hérissées à leurs extrémités, écartées, divisées en rameaux dressés sur la tige & garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles orbiculaires, obtuses à leurs extrémités, couvertes de poils à leurs deux faces, entières, inégales, supportées sur des pédicelles* unis à leur base de stipules* arrondies, échancrées en coeur à leur base, aiguës à leur sommet, réfléchies en dehors.

Les racines sont peu nombreuses, disposées en cônes courts, les unes latérales, plus médiocres, presque simples les autres terminales, Cerement paniculees, garnies à leur base de

traitées semblables aux stipules: ces fleurs sont pédiculées, de couleur purpurine. Les gouffes sont articulées, les articulations presque l'honibiles.

Cette plante se rencontre dans la Caroline > elle a été découverte par Michaux. (*Descript* ex Mick.*)

100. SAINFOIN à racine & éolée. *Hedyfarum braconifolium*. Michaux.

Hedyfarum erectum: glabrum; foliis trifoliatis, oblongo-ovalibus, acuminatis; stipulis subulatis; racemo terminali sparsifloro; leguminibus articulis subovatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 75.

Ses tiges sont glabres, droites, élevées, divisées en rameaux alternes, nombreux > cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, acuminées à leur sommet, munies, à la base de leur pétiole > des stipules étroites, acuminées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en grappes peu garnies, dont les ramifications inférieures sont simples, garnies de bractées stériles ou sans fleurs: ces bractées sont assez grandes, ovales, très-glabres, longuement acuminées, marquées de plusieurs stries, les grappes supérieures sont munies de fleurs éparfes, pédiculées, réunies souvent deux à deux. La corolle est de couleur purpurine; les gouffes comprimées, articulées & les articulations glabres, presque ovales.

Cette plante a été découverte par Michaux, dans les lieux montueux de la Virginie & de la Caroline. (*Descript. ex Mich.*)

101. SAINFOIN barbu. *Hedyfarum barbatum* Linn.

Hedyfarum foliis ternatis; racemis oblongis, subramosis; leguminibus inflexis, calicibus pilosis. Linn. Syft. veget. pag. 562. — Swartz, Observ. 287. — Willden. Spec. Plant, vol. 3, pag. 1205. n°. 79.

Hedyfarum foliis ternatis; floribus cernuis, racemosis; calicibus pilosis, leguminibus biarticulatis, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1015. — Moench, acad. vol. 5. pag. 403.

Ses tiges sont couchées, longues, values, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de folioles ovales, oblongues, tomentueuses en dessous; les pétioles sont pileux, munis à leur base de stipules membraneuses, enformes, presque sétacées à leur sommet.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires &

terminates, droites, folitaires, de la longueur des feuilles, garnies de bractées membraneuses, naviculaires, oves, acuminés, de la longueur des pédoncules partiels : ces derniers sont geminés, uniflores. Les calices à demi-divisés, en cinq découpures munies de poils longs & barbus. La corolle est petite, à peine de la longueur des calices ; les gouffes sont composées de deux articulations comprimées, membraneuses.

Cette plante croît dans la Jamaïque, aux lieux arides et sablonneux. (*Descript. ex Linn.*)

101. SAINFOIN à larges gouffes. *Hedyfarum lausifolium*.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis ovato-lanceolatis, acutis; floribus axillaribus et racemis foliis multo brevioribus et leguminibus tataricis articulatis > unifloribus > caule scandente, pubescente. (N.)

Cette espèce a des rapports avec *Vhedyfarum volubile*, dont les fruits ne sont pas connus : celle-ci en diffère par ses feuilles plus courtes, aiguës, non luifantes, remarquable d'ailleurs par ses **gouffes plates & larges, sans échancrures à leurs bords.**

Ses tiges sont presque ligneuses, grêles, cylindriques, grimpantes, pubescentes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de folioles ovales, presque lancéolées, aiguës, longues d'un pouce & demi à deux pouces, minces, glabres, vertes à leur face supérieure, cendrées en dessous, nervées, veinées, réticulées, supportées par des pétioles pubescents munis à leur base de stipules étroites et fimbriées.

Les fleurs sont disposées en petites grappes axillaires, à peine plus longues que les pétioles > les pédoncules sont velus, hispides, médiocrement rameux, les calices campanulés, courts, margés, terminés par cinq dents fimbriées. Les gouffes sont longues au moins de deux pouces, plates, élargies, glabres, articulées, à peine légèrement finies, pédiculées : chaque articulation renfermant dans son milieu, qui est un peu bombé, une petite femence d'un jaune-clair, luifante, échancrée en rein.

Cette plante a été rapportée du Pérou par Joseph Jussieu. (*K. in herb. Jussieu.*)

102. SAINFOIN grimpant. *Hedyfarum volubile*. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, ovato-oblongis; caule volubili. Linn. *Syst. veget.* pag. 675. n°. 49. — *Jort. Cliff.* 409. — *Pvoven, Lugd. Bat.* 385,

Hedyfarum foliis ternatis, lanceolatis, obtusis; Mule volubili, racemis axillaribus. Willden. *Spec. Plain.*-vol. 3.-pag. 1404. n°. 82.

Hedyfarum trifolium, scandens; folio hinc inde splendente. Dillen, *Eltham.* pag. 173* tab. 145. fig. 170. f

Ses tiges sont très-longues, grêles, farinées, grimpantes, rouffâtes, cylindriques, pubescentes, rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles ovales, oblongues, obtuses à leur sommet, pédiculées, vertes, luifantes à leur face supérieure, plus pâles, presque glabres en dessous, pubescentes dans leur jeunesse.

Les fleurs sont disposées en longs épis grêles, sortant de l'aisselle des feuilles, les pédoncules sont simples, nus dans leur partie inférieure, presque glabres, garnis, vers leur sommet, de fleurs rares, distantes, munies de petites bractées courtes, ovales, aiguës. Les calices sont velus, à cinq divisions inégales, aiguës. La corolle est d'une belle couleur purpurine, mêlée de jaune & de blanc, le tendard ovale, presque rond, plus court que la carène ; les ailes étroites, obtuses, presque aussi longues que le tendard.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale. (*K. in herb. Jussieu.*)

*** Feuilles ailées.

104. SAINFOIN commun. *Hedyfarum onobrychis*. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis; leguminibus monopermis > aculeatis; corollarum alis calicem & quarantibus; caule elongato. Linn. *Spec. Plant.* vol. 2. pag. 1059. — *Jacq. Auftr.* tab. 352. — *Gmel. Sibir.* vol. 4. pag. 31. n°. 48. — *Crantz. Auftr.* p. 424. — *Pollich. Pal.* n°. 694. — *Gouan, Illustr.* 48. — *Gmel. Tub.* 214. — *Hoffm. Germ.* 260. — *Roch. Germ.* vol. I. pag. 317. — II. 211. — *Gouan, Monfp.* 382. — *Gerard, Flor. gall. Prov.* pag. 604. n°. 3.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus subrotundis, aculeatis. Hort. *Cliffort.* 365. — *Hort. Upf.* 231. — *Royen, Lugd. Bata-v.* 38J. — *Sauvag. Monfp.* 233.

Hedyfarum caule erecto; foliis pinnatis, cuneatis glabris; alis calicem quantibus; lomentis glabris, monopermis, aculeato-dentatis. Willd. *Spec. Plant.* vol. 3. pag. 1115. n°. 108.

*Onobrychis caule erecto, ramoso; floribus spicatis** Haller, *Helv.* n°. 396.

Onobrychis. Rivin, tab. 2.

Onobrychis vicifolia. Scapol. *Carn.* 2. n°. 918.

*Onobrychis faliovicu, fructu echinato, major** Bauh. *Pin.* 350.

Polygalon Gfneri. J. Bauh. *Hift.* 1, pag. 335. Icon.

Caput gallinaccium Belgantm. Lobel. Ic. 2. p. Si.
— Idem, Obferv. pag. 527. Icon.

Qnobryr.kis. Dodon. Pempt. pag. J48. Ic

^ *Onobrychisfoliis vicit, fruftu echinato ^major; fioribus dilutè rubentibus (fioribus albis).* Tournef. Inft. R. Herb. 300. —Magn. Monfp. p. 191.

Hcdyfarum foliis pinnatis; leguminibus monofpermis, aculeatis. Sauvag. 23 \$.

Onobrychis fativa. L&m. Flor. fr. vol. 2. pag. 652. n°. 623. V.

B. *Onobrychis incana > foitis longioribus.* C. B. Buifer. XIX, ijg.

Vulgairement eparcette, fainfoin.

Ce fainfoin, fi connu par fes ufages écono-
miques, dont la culture eft fi généralement répan-
du, pouffe des mêmes racines plufieurs tiges
hautes d'environ un pied, vertes. ou un peu rou-
geâtres, droites, cannelées, peu rameufes, gar-
nies de feuilles alternes, p^{tiolées}, longues, ai-
lées, avec une impaire; compofées d'environ vingt-
neuf folioles oblongues, p^{dicutees}, linéaires,
rétrécies en coin à leur bafe, obtufes & mucro-
nées à leur fommet, glabres & verces en dedans,
UB pen blanchâtres & pubefcentes en dedans,
prefque pliffées par les nervures latérales, fimples,
régulières; les pétioles communs font un peu
velus; les pédicules le font davantage; la bafe
des pedoncules eft enveloppée par des ftipules
larges, membraneufes, acuminées; velues, parti-
culièrement fur leur dos.

De Taiffelle des feuilles font de très-longes
Pédoncules droits, pubefcents, cylindriques, ter-
minés par un bel épi long de deux à quatre
Pépices, garni de fleurs nombreufes & feffiles, mu-
ltes chacune d'une petite bractée fcarieufe, fu-
bulée. Le calice eft veiné, diftillé à fon orifice en
plusieurs longues découpures très-étroites, fubtilées,
larges. La corolle eft purpurine, couleur de lie
de vin, rougeâtre ou quelquefois blanche. Les ailes
font petites, étroites, à peine auffi longues que
le calice. Les gouffes font compofées d'une feule
articulation arrondie, courte; glabre, dence, épi-
roufe; prefqu'en crête de coq, qui ne renferme
qu'une feule femence réniforme.

Cette efpece offre quelques variétés, foit dans
la couleur de fes fleurs, foit dans la forme de
les folioles, qui font plus ou moins alongées, étroites;
prefqu'acuminées.

On cultive partout cette plante en grand; elle
croît naturellement en France, en Angleterre, en
Allemagne, dans les fols arides & crayeux fur les
montagnes. % { V. v. }

Lo. facilité qu'a cette plante de croître aifément
dans routes fortes de terrains, même dans les fols
Votanique. Tome VI.

fees & fécondes 5 Pexcellente nourriture qu'elle of-
fre aux beftiaux, font fait employer généralement
pour les prairies artificielles, & quoique d'un rap-
port fouvent inférieur au trèfle & à la luzerne,
bien des agriculteurs préfèrent le fainfoin | il
produit beaucoup lorfqu'il eft femé dans une terre
légère, ni trop fèche ni trop humide. Dèsqu'elle
a été préparée convenablement, il faut femer les
graines ni trop ni trop peu épaiffes, dans un
terns doux, fur une terre qui ne foit pas trop hu-
mide, vers la fin du mois de germinal. On regarde
comme avantageux de raucher le fainfoin, même
dès la première année, moins pour le profit qu'on
en retire, que parce qu'en coupant les tiges fupé-
rieures, les racines en prennent plus d'accroiffement
5 ce que Ton appelle *taller*. A la féconde
année, les tiges pouffent avec affez d'abondance
pour pouvoir être coupées deux ou trois fois dans
l'année. Il eft effentiel de choifir, pour la récolte
de cette plante, un beau terns, car elle fèche plus
difficilement que beaucoup d'autres fourrages.

Une prairie en fainfoin peut durer dix ou douze
ans dans une terre médiocre, & quelquefois le
double dans une bonne terre. Lts *Mémoires de*
la Société d'Agriculture de Berne nous apprennent
que des fonds fablonneux ont été tellement amé-
liorés par des prairies artificielles de fainfoin,
que leur rapport a augmenté à un point extraor-
dinaire. Depuis que les habitans de Capelen en
Suiſſe ont été obligés, par la difette de fourrage,
de convertir leurs communes en prairies de fain-
foin, tout y a pris une forme nouvelle * hommes,
beftiaux, maifons, champs, tout y prospère vi-
blement, dit Valmont de Bomare, tant il eft vni-
que rien n'eût à négliger dans l'Agriculture: la plus
petite branche eft propre à rétablir l'abondance
dans un pays. Lorfqu'on veut femer de nouveau
une prairie en fainfoin, la difficulté eft de la dé-
fricher: on donne comme un moyen fimple &
peu coûteux, de couper avec une pelle, fur la
fin de l'automne, la couronne des racines; alors
le cœur des racines fe pourrit pendant l'hiver:
elle forme un excellent engrais qui ameublir la
terre, & qu'on laboure plus facilement au prin-
tems.

On a donné, à ce fourrage, le nom *defaint-foin*
fainfoin (faint-foin) par excellence, parce qu'il eft
en effet celui qui nourrit & engraisse le plus les
beftiaux; qu'ils le recherchent avec une grande
avidité. Vproduit beaucoup de lait dans les fe-
nelles, furtout dans les vaches. Heft cependant
très-effentiel de ne pas leur donner cette plante
verte, à moins qu'on ne la mêle avec la paille
d'avoine; il faut même ne les habituer que peu
à peu à celle qui eft fèche, & ne leur en donner
qu'en petite quantité; la fois: ils la mangent avec
trop d'avidité, & elle leur procure tant de fang,
qu'on en a vu en danger d'être fuffoqués. Ses fe-
mences font fort bonnes pour nourrir les ponies,

les exhaufer & leur procurer des pontes plus hiquentes.

Les anciens fe fervoient des feuilles de fainfoin , fous le nom de *plante fiercée*, pour rélbudre les tumeurs & les enflures ; ils en exprimoient le fuc pour provoquer la fueur. Pilé & appliqué en caraplafme, il eft recommandé comme un excellent réfolutif: les fumigatiois de cette jlmce ont e'té mifes en ufage dans les paralyfies. Les feuilles raroaffées avant la pouffe des fleurs, féchées avec foin & bien confervées, ont, dit-on, la faveur & Todeiu* du thé, dont on fait ufage en place de thé verr,

icy. SAINFOIN à fleurs blanches. *Hedyfarum albuir*. WilldcU.

Hedyfarum caule ereHo ; foliis pinnatis, linearibus, (ILMUS fericeis ; alls calice brevioribus y fomentis pubiJccitibus y monofpermis, aculeato-dentatis. Willd. S^{ec}. Plant, vol. 3. pag. 1216. n°. 109.

Hedyfarum album. WUJft. 8c Kitaib. Plant, rar. Hungar.

Quoique rapj>rochée de *Yhedyfirum onobrychis*, cette plante en diffère par un aflez grand nombre de cara&ères pour en être diftinguée.

Ses tiges font cylindriauss , droites, ftriées , couvertes de poils blanchâtres & couchés , gainieftfe feuilles alternes, ailées , pétiol^es, les fupérieures felliles y compofées de folioles lindairts, mucronées à leur fommet, charg^es en deffous de poils foyeux & couchis. Les fleurs font prefque fellies, difpofées en lot.gs épis. La corolle eft blanche , de la grandeur de ce'le de *V'hedyfarum onobrychis*; les aik s plus courtes que le calice. Les gouffes font pubefcentes ; iniinies de dents en forme d'aiguillons 5 elles ne renferment qu'une feule femence.

Cette plante croît en Hongrie, fur les montagnes calcaires. (*Defcript. ex Willden.*)

106. SAINFOIN des roches. *Hedyfarum faxatile*. Linn.

Hedyfarum foliis pjnnatis; leguminibus monofpermis, fulcat is, muticis, tor oil arum a Us breviffimis, fcapis fubradicatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 10,59. — Pallas, Icin. 2. pag. 107.

Hedyfarum caule afcendente ; foliis pinnatis, linearibus, glabris; al's calice brevioribus y lomentis glabris y monofpermis, aculeatis. WiUd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1216. n°. n o.

Hedyfarum foliis pinnatis; foliolis linearibus ; leguminibus monofpermis, fulcatis, hvibus ; petalis in&qualitus> Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 504.

• *Onobrychis faxatilis*. Lim. Flor. franc, vol. 2, pag. gjj.n°. 625. VL

Onobrychis faxatilis 3foliis vicii anguftioribus & longioribus, aquifextitnfs. Tournef. Inlt-R. Her!.. 39c — Garid. Aix. pag. 339. — Allion, Nickenb.. 124.*

Ses racines font dures, ligneufes , profondes, d'un blanc-jaunâtre en dedans, brunes & couvertes i leur partie fupérieure d'écailles membraneufes : une portion de la tige, recouvert3 de terre, eft également écailleufe & ligneufe; la partie qui s'élève au deffus de la terre elt très-courte > glabie, frieSe , rameufe prefque des fa bafe j fes rameaux font courts, garnis de feuilles alternes, éparfes, nombreufes , longuement pétioles j la partie inférieure des pétioles dépourvue de feuiiks: celles-ci font ailées , coinpofées de quinze à dix-nriif folioles oppofés: s on un peu ahernes , médiocrement pédiculées, linéaires, très-étoitEs , 11 n pf u blanchâtres, pubefcentes, aiguës à leur fommet, fupporrées par des pétioles filiformes , ftriés ^ pubefcens, munis à leur bafe de flipules glabres , fcarieufes, élargies à leur bafe, longuement acuminées, rouffâtres, prefqu'imbricjuées par le pen de diftance qui exifte entre les feuilles; & comme les rameaux font tr^s-courts , & que les pétioles font longs, les feuilles paroiffent comme falciculées.

Les pe'doncules fortent da Taiffelle des fleur^ > ils reiFembUnt prefqu'à des hampes | ils font droits, fi'iformes, plus longs que les feuilles, itriés, prefque glabres, terminés par un épi grêle , peu garni,, chargé de fleurs alternes , prefque felliles j les inférieures plus icartées , fort pet^tes, munies à leir bafe de petites braffees fcarieufes, fubulées. Le calice fe divife en cinq dents longues , égales , fé-tacées, roides, toutes inférieures j la lèvre ou partie fup^rieure eft conftituée par une membrane courte, blanchâtre, tronquée, finement crénelée; les aik s de la corolle font courte6, mais un psi> plus longues que le calice; la carkne eit prefqti^ de même longueur que Tétendard. Le fruit eft inie gouffeglubre, à une feule femence, fillonnée , heriillée de quelques petites pointes peu fenfibls > Its dents perfiftances & fubulées du calice la for* paroître comme épineufe.

Cette plante croit fur les rochers calcaires dans les départemens méridionaux de la France* all ^ environs de Nice, dans laSibe'rie. Je Tai aculé^{ie} dans les environs d'Aix. ^ (V. v.)

107. SAINFOIN du Caucafe. *Hedyfarum petræum*. Willd. *

Hedyfarum caule ereftiuſcuto ; foliis pinnatis, oblongo-lanceolatis, glabris; alls calice duplb longioribus ; lomentis pubefcentibus, monofpermis, dentat r w. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1117-n°. ^{uu}*

Hedyfarum petræum. Marſhall. ab Bierberftein> Caucaf. Taur.

Cette eſpèce , qui a de très-grands rafl>^{ore5}

avec *Yhedyfarum fassault*, par ses tiges beaucoup plus allongées, par ses folioles lancéolées, par ses corolles blanches, par les ailes une fois plus longues que le calice, & par le caractère de ses gouffes.

Ses tiges sont droites, longues, rameuses, garnies de feuilles alternes, ailées, composées de folioles oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières, opposées, presque sessiles. Les fleurs sont disposées en épis allongés sans corolles blanches, d'une grandeur médiocre. Les ailes ont une longueur double de celle du calice. Les gouffes sont pubescentes, à une seule femence, dentées à leurs bords.

Cette plante croît sur le mont Caucaze, dans les terrains pierreux. (*Diſcript. ex Willd.*)

108. SAINFOIN cornu. *Hedyfarum cornutum*. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis, linearibus & leguminibus monopermis, levibus; caule fruticoso, pedunculis persistenti-spinosis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1060. — Pallas, Itin. vol. 1. pag. 442. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1219.

Onobrychis oricnialis, frutescens, spinosa, tragacanthifolia facie. Tournef. Coroll. 26. her. vol. 2. pag. 108. tab. 108.

Cette plante a l'aspect de *Yastragalus tragacantha*, par la dureté de ses rameaux & la conversion des pédoncules en pointe épineuse.

Ses tiges sont basses ligneuses, glabres, paisses, decolées, divisées en rameaux courts très-diffus, nombreux, disposés en buissons touffus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de sept à neuf folioles opposées ou alternes, presque sessiles, fermes, très-étroites, linéaires, entières, aiguës à leur sommet, légèrement velues supportées par des pétioles veues dans leur jeunesse, munis à leur base de deux stipules fort petites, membraneuses, élargies inférieurement, acuminées à leur sommet.

Les fleurs sont disposées alternativement sur des pédoncules courts, axillaires, roides, simples, solitaires, mucronés, & formant, après la chute des fleurs, de longues épines persistantes, subulées, cylindriques, ligneuses, très-aiguës, de la longueur des feuilles, s'écartant fortement des rameaux. Us soutiennent quatre à cinq fleurs pédiculées, placées un peu au dessous de leur sommet. Les calices sont fort petits, presque glabres, divisés à leur orifice en cinq dents médiocres, droites, égales, subulées. La corolle est longue, étroite, purpurine; les ailes plus longues que le calice, la carène presque de même longueur que le standard. Le fruit est une gouffe lisse à une seule femence.

Cette plante croît dans l'Orient. M. Labillardière l'a recueillie dans la Syrie, & a bien voulu nous en communiquer un exemplaire. (V. f.)

109. SAINFOIN tête de coq. *Hedyfarum caput galli*. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus monopermis, crispis, deniibus subulatis; alis brevissimis & caulis diffusis. Linn. Syft. veget. pag. 676. — Kniph. Centur. 9. 44. — Desfont. Flor. atlant. YOI. 2. pag. 178.

Hedyfarum caule tereto, foliis pinnatis, oblongis, glabris; alis cauce brevioribus; lomentis monopermis & aculeatis; crispis dentibus subulatis, spinosis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1217. n. 113.

Hedyfarum foliis pinnatis & pedunculis subtrifloris; floribus alternis, fissilibus, subpicatis. Gouan, Flor. monsp. 195. & Hort. 382.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus aculeatis & corollarum alis minimis, calice brevioribus. Gouan, Flor. monsp. 195. & Hort. 382.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus monopermis & aculeatis & pttalis Aqualibus. Linn. Spec. Plant. 751.

Onobrychis caput galli. Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. 651. n. 612. II.

Onobrychis frustu echinato, minor. C. Bauh. Pin. 350. — Tournef. Inf. B. Herb. 390. — Schw. Specim. n. 430.

Caput gallinaceum minus. C. Bauh. Prodr. 149.

Onobrychis major, frustu echinato, miwre. Morif. Oxon. Hist. 2. §. 2. tab. 11. fig. 10.

On distingue cette espèce aux épines droites simples dont les gouffes sont armées. En quoi elle diffère de *Yhedyfarum crispifolia galli*, qui lui ressemble beaucoup, mais dont les épines sont plus larges, un peu denticulées; les gouffes plus fortes.

Ses racines sont dures, grêles, blanchâtres; elles produisent plusieurs tiges étalées. Les unes tout-à-fait couchées, d'autres plus ou moins relevées, grêles, striées, légèrement pubescentes, longues d'environ un pied, médiocrement ramifiées, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées d'onze à treize folioles opposées, presque sessiles, petites, linéaires ou un peu ovales, obtuses ou tronquées à leur sommet, quelquefois légèrement échancrées, avec une petite pointe dans l'échancrure; glabres, entières, munies de quelques poils rares à leur partie inférieure, un peu rétrécies à leur base. Les pétioles garnis de stipules ovales, scarieuses, acuminées.

Les pédoncules sont axillaires, ordinairement plus courts que les feuilles avant l'époque de la floraison. Plus longs à la maturité des fruits,

simples, folitaires, garnis de fleurs aherties, peu nombreuses, pédiculées, dont le calice est pubescent, divisé en cinq découpures tongues, fétacées. La corolle est petite, de couleur violette, à peine plus longue que les divisions du calice; les ailes sont extrêmement petites; l'étendard ovale, un peu plus long que la carène. Le fruit est une gouffe presque ovale, dure, marquée à ses deux faces de plusieurs enfoncemens, un peu atquée à l'in de ses bords, armée d'épines com-res, roides, inégales, comprimées, fubule'es, aiguës, ordinairement disposées, de chaque côté, sur trois rangs.

Cette plante croit aux lieux (Mrisles & montagneux dans Us départemens méridionaux de la France. M. Desfontaines l'a également recueillie sur les collines des environs d'Alger. O (V*fr)

n. o. SAINFOIN crête de coq. *Hedysarum crista galli*. Linn.

Hedysarum foliis pinnatis, leguminibus monospermis > acutis > cristif, laciniis lanceolatis, denticulatis. Linn. Syft. veget. pag. 563.

Hedysarum caule erecto, foliis pinnatis, oblongis, glabris; petalis subqualibus; lomentis monospermis, eculatis; cristis, dentibus lanceolatis, denticulatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1218. n°. 114.

Onobrychis crista galli. Lam. Flor. franç., vol. 2. p3g. 6j2. n°. 623. III.

Onobrychis, feu caput gallinaceum minus, fructu maximo, infigniter echinato. Triumf. Observ. 6j. — Tournef. Inst. R. Herb. 390.

Onobrychis minor, fructu echinato, majore. Morison. Hist. 2. §. i. tab. 11. fig. 11.

Cette espèce, très-rapprochée de *Vhedysarum caput galli*, s'en distingue par ses fleurs ordinairement moins nombreuses, surcoute par ses fruits beaucoup plus gros, & dont le côté extérieur est surmonté d'une membrane découpée en crête de coq, dont les découpures, au nombre de trois ou quatre, sont linéaires, lancées, denticulées.

La plupart de ses tiges sont droites, hautes d'environ un pied ou un pied & demi, fermes, frites, glabres, médiocrement rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de quinze ou dix-sept folioles opposées; les inférieures alternes, pédiculées, linéaires, obtuses, fbuvent mucronées, aiguës à leur base, petites, vertes à leurs deux faces, glabres en dessous, un peu pubescentes ou velues en dessous; les pétioles chargés de quelques poils blanchâtres, munis à leur base de stipules blanches > transparentes, fcaillieuses, ovales, acuminées-

Les fleurs sont petites, alternes, presque sessiles,

disposées en épis courts à l'extrémité d'un long pédoncule axillaire, droit folitaire, ftrié légèrement velu, plus long que les feuilles; quelques-uns cependant sont beaucoup plus courts. Le calice est divisé profondément en cinq découpures très-étroites, inégales, fubulées, aiguës, velues ou ciliées à leurs bords, un peu plus longues que la corolle: celle-ci est petite, de couleur violette, composée de pétales presque égaux. Le fruit est une gouffe ovale, médiocrement comprimée, à sa base même deux femences presque noires, un peu échan-crées en rein, renfermées dans une seule loge: cette gouffe est tronquée à son côté intérieur, arquée à l'extérieur, qui est en même temps surmonté d'une forte arête ou arête plane, dure, épaisse, divisée à ses bords en trois ou quatre parties profondes, linéaires, lancées, armées à leurs bords de petites dents ou pointes courtes, épineuses; la face, tant supérieure qu'inférieure de chaque gouffe > est marquée de plusieurs cavités pubescentes, dont les bords sont armés d'épines inégales, plus courtes que celles de la carène, quelquefois légèrement denticulées à leurs bords.

Cette espèce croit aux lieux fertiles, dans les contrées méridionales de l'Europe. On la trouve également dans les départemens du midi de la France. Q (F.v.)

n. SAINFOIN à crinière. *Hedysarum crinitum*. Linn.

Hedysarum foliis pinnatis, racemis longis, leguminibus inflexis, caule fruticoso. Linn. Syft. veget. pag. 677. n°. 6; — Mantiff. 102. — Burm. Flor. ind. tab. 56. — Willden. Spec. Plant, y>I. 5. pag. 1218. n°. 111.

Cette espèce ressemble tellement à *Vhedysarum lagodioides* par les parties de sa fructification, qu'il seroit presque impossible de l'en distinguer sans ces feuilles ailées & ses folioles très-grandes.

Ses tiges sont ligneuses, presque arborescentes; droites, hautes, garnies de feuilles alcernes, ailées, composées de cinq folioles oblongues, glabres, réticulées à leurs deux faces, inégales à un de leurs côtés, longues de trois à quatre pouces, munies, à la base des pétioles, de deux stipules assez grandes lanceolées, aiguës. Ses fleurs sont disposées en grappes allongées; chaque fleur portée sur un pédoncule particulier, capillaire, très-velu, fortement recourbé après l'époque de la floraison. Les trois plus grandes découpures du calice sont filiformes très-piluleuses, fortement réfléchies; elles cachent en entier une petite gouffe lisse, ridée, luifante, d'un beau noir, qui se perd au milieu des nombreux pédoncules recourbés, & presque confondus les uns parmi les autres; de sorte que ces fleurs offrent alors, par leur ensemble, une sorte de crinière touffue: les femences sont brunes & luifantes ovales.

Cette plante croit dans les Indes orientales, (y. f. *ith. erb. Juss.*)

112. SAINFOIN chevelu. *Hedyfarum comofum*. Vahl.

* *Hedyfarum fofif. pinnatis, lanceolatis; racemis dongatis, cylindricis; caule fruticofo*. Vahl. Symb. 2. pag. 84. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1219. n°. 116.

^ Cette planre a des rapports avec *Yhedyfarum crinitum*; elle en diffère par ses feuilles plus longues & plus étroites; par ses grappes plus effilées, terminées, garnies à leur sommet de bractées mêlées en forme de cheveux.

Se\$ tiges sont presque ligneuses, divisées en raioeaux velus, anguleux, alternes, garnis de feuilles pétiolées, ailées, avec une impaire; composées de folioles au nombre de cinq ou sept, linéaires, lancéolées, presque égales, longues de huit à neuf » ^ nes & plus, glabres à leurs deux faces, entières ^ leurs bords, veinées, réticulées, supportées par des pétioles velus, de la longueur des folioles j les partiels très-courts, hérissés de poils fort petits j munis chacun à leur base de deux stipules fubulées, plus longues que ces pétioles: celles de la base des feuilles sont ovales, acuminées, marquées de nervures droites.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, terminées ^ longues de sept à huit pouces, garnies à leur partie supérieure de plusieurs bractées lancéolées, » prolongées à leur sommet en un filament fé-tac e, trois & quatre fois plus long que les fleurs: ^ ces-ci sont très-rapprochées, supportées par des pédoncules partiels très-courts. Les fruits n'ont p ^ été observés.

Cette plante croit dans les Indes* orientales. T> (*Defcript. e Vahl*)

1 i}. SAINFOIN à fleurs touffues. *Hedyfarum Confinum*. Desfont.

Hedyfarum foliis pinnatis, foliolis subtis nervosis, ellipticis; racemo conferto > pedunculis folio longioribus > Ugumint monospermis. Desfont. Flor. atlant. Vol. 2. pag. 178.

Hedyfarum caule procumbente > foliis pinnatis, ellipticis, pubescentibus & racemo ovato, lomentis monospermis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1217. n°. 12.

en Ses ^ ges naissent en touffes des mêmes racines; les font couchées ou en partie relevés, pubescentes, ftri^es, longues d'environ un pied, garnies de « feuilles pétiolées » alternes, ailées, composées de ^ les nombreuses, très-rapprochées, pubescentes, elliptiques, obtuses à leur sommet, Urines sur face inférieure, longues de quatre à cinq ^ nes; Urges de trois, munies, à la base de leur

pétiole, de stipules fèches; scarieuses, ovales, aiguës.

Les pédoncules sont, les uns situés dans l'axille des fleurs, les autres à l'extrémité des rameaux, beaucoup plus longs que les feuilles 5 ftries, pubescens, dépourvus de feuilles; ils supportent des fleurs presque sessiles, disposées en grappes serrées, épaisses, ovales, longues d'environ un pouce, munies de bractées fort petites, fèches, fubulées. Leur calice est d'une seule pièce, divisé à son orifice en cinq découpures fétacées. La corolle est d'une couleur de rose très-agréable, de la grandeur de celle de *Yhedyfarum onobrychis*; leur fruit est formé par une gouffe à une seule femence.

Cette plante croit dans le fable aux environs de Sbiba, province Tunis, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. ^ (*Defcript. ex Desfont.*)

114. SAINFOIN veine. *Hedyfarum venosum*. Desfont.

Hedyfarum foliolis venosis, inferic villosis; fcapv foliis longiore; leguminibus cininnads, dentatis, spinosis, monospermis, villosifimis. Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 179. tab. 201.

Hedyfarum acaule % foliis pinnatis, fubrotundo ellipticis; fubtii villosis; lomentis monospermis, orbiculatis, margine dentatis, villosis. Willd. Spec. Plant. vol. j. pag. 111}. n°. 103.

Jolie espèce, bien distincte par ses corolles jaunes & par ses gouffes non articulées, à une seule femence, arrondies & garnies à leurs bords de dents fines, dpineuses.

Ses tiges sont extrêmement courtes ou presque nulles 5 elles supportent des feuilles presque radicales, étendues, pétiolées, ailées, composées de folioles sessiles, au nombre de sept à treize 5 opposées, ovales, médiocrement arrondies ou elliptiques, longues d'environ un demi-pouce sur quatre lignes de large, velues en dessous, marquées 3 leur face supérieure de veines purpurines.

Du milieu des feuilles s'élevent des pédoncules simples, longs d'environ un demi-pied, pubescens, plus longs que les feuilles, qui supportent des fleurs presque sessiles, disposées en un 6pi touffu, terminal, ovale avant la floraison. Les calices sont velus, divisés, au moins jusque vers leur moitié, en cinq découpures étroites, aiguës. La corolle est d'un jaune-pâle, de la grandeur de celle de *Yhedyfarum onobrychis*; l'étendard marqué de veines purpurines: il lui succède une gouffe non articulée, pendante, comprimée, large d'environ quatre à cinq lignes, très-velue, arrondie, garnie à son contour de petites dents régulières, spinuliformes: elle ne contient qu'une seule femence.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines

fur les montagnes da Sbiba, proche Tunis* % (V. l. in herb. Juff. & Dcsfont.)

11 j*. SAINFOIN nain. *Hedyfarumpumilum*. Linn.

Hedyfarum folds pinnatis, caule fufruticofo, corouarum alls vexillo, vexilloque carind brevioribus, Uguminibus monofpermis. Linn. Syft. veget. pag. 676. n°. 60. — MancifT. 448. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. ni3.n°. 102.

C'est un fort petit atriffreau, dont les tiges out à peine trois à quotre pouces de hauteur: elles font glabres, rameufès, garnies de fenilles pétiolées, alternes, ailées, avec une impaire, dela longueur des tiges, compofées de folioles prefque feffiles, ovales, oblongues.

• Les fleurs font difpofées en un épi glabre. Leur calice eft d'une feule pi&ce, liffe, terminé à fon orifice en cinq dents courtes, fubulées. La corolle a fa carène ample, large, très-grande, fort obtufe; l^tendard eft de moitié plus court que la carène: les gouffes ne font point articulées > elles ne contiennent qu'une feule femence.

Cette plante croit naturellement en Efpagne. T?

116. SAINFOIN à gouffes orbiculaires. *Hedyarum circinnatum*. Willden.

Hedyfarum caulefcens, erécium; foliis pinnatis₃ oblongis; lomentis monofpermis, orbiculatis, reticulatis, margine dentatis, pubefcentibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. ni3.n°. 104.

Onobrychis orientalis, galea foliis creffior; J?0-jibus lineis purpureis, utrinquè reticulatis. Tournef. Coroll. 16.

Onobrychis major fruftu alato. Buxbaum. Centur. 2. pag. 38. tab. 42.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec *Yhedyfarum venofum*; peut-être n'en eft-el!e qu'une vari^té dont les tiges font plus élevées, les ailes de la corolle beaucoup plus courtes 5 mais les fiuits font prefque les mêmes, excepté que les poils qui les recouvrent, font fi fins & fi courts, qu'ils ne font bien vifibles qu'avec le fecours d'une loupe.

Ses tigers font droites, peu rameufes, chargées de quelquespoils roides, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ailées, avtc une impaire5 compofées d'environ onze à treize folioles oblongues, glabres à leur face fupérieure, pubefcentes en deffbus, niucvondes à leur fommet, tntières à leurs bords, munies, à la bafe des pétiotes, de ftipules ovales.

Les fleurs font difpofées en grappes rres-longues, fituées dans l'aille de des feuilles; le calice eft prefque tubulé, divifé en cinq dents à fon orifice. La corolle eft marquée à fes deux faces de lignes purpurifées difpofées en reieân^ les ailes font lan-

cdolées, un peu plus courtes que le calice 5 les gouilles orbiculaires, arron^ies, à une feule articulation, réticulées à fes deux faces dans fon milieu, pubefcentes, environnées d'une membrane en forme d'aile, finement denticulée à fes bords.

Cette plante croic en Orient, dans la Cappadoce. Tf(Descript. ex Willden.)

117. SAINFOIN de Tournefort. *Hedyfarum Tournefonii*. Willden.

Hedyfarum caule erécio, pubefcence; foliis pinnatis₃ oblongo-lancccolatis, fubtus canis, pubefcentibus; alls falcavè, calice longioribus; lomentis monofpermis₃ villofis_w articulato-falcatis, dentatis, Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1214. n°. IOJ.

Onobrychis orientalis, incana; ftore luteo; fruftu magno, radiato. Tournef. Coroll. 26.

Ses tiges font droites, pubefcentes & blanchâtres; divifées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternés, pétiolées, ailées, compofées de folioles oppofées, prefque feffiles, oblongues > lencolées ou un peu ovales, pubefcentes à leurs deux faces, blanchâtres & velues en deilus, entières à leurs bords, munies, à la bafe de leur pétiote, de ftipules oblongues, acuminées.

Les fleurs font difpofées en grappes axillaires, beaucoup plus longues que les feuilles; le&calices font velus, monophylles, divifés en cinq dents aiguës à leur orifice, la corolle eft jaune, de la grandeur de celle de *rhedyfarum coronarium*; les ailes font petites, un peu courbè^ en faux, plus longues que le calice. Les gouffes n'ont qu'une feule articulation tr^s-velue, orbiculaire, échan-crée en faux à un de fes côtés, dentée à fes bords, couverte à fas deux faces d'aiguillons foibles, épars, faillans hors d'un duvet lanugineux: il n'y a qu'une feule femence médiocrement réniforme.

Cette plante croit dans TArménie & le Levant, if (V.f in herb. Jufteu.)

118. SAINFOIN de Pallas. *Hedyfarum Vallafii*. Willden.

Hedyfarum caule erécio. villofo; foliis pinnatis j ovatis y fubtus tomentofis; alts obiufis, calice brevioribus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1214* n°. 106.

Hedyfarum buxbaumianum. Pallas, NQV. Adt. Petrop. 10. pag. 316.

Ses tiges font très-velues, tomes convertes de poils roides, ^tendus; garnies de feuilles alternes, ailées, avec une impa&ge j, compofées de f^ Holes oppofées, prefque feffiles, ovales, vertex > prefque glabres en deffus, velues, tomenteuf^ d: blanchâtres en deffous, munies, a la bafe de leur petiote, de ftipules oblongues, acuminées.

Les fleurs font disposées dans l'aisselle des feuilles, en grappes plus longues que les feuilles; les calices font tubulés, divisés à leur orifice en cinq dents aiguës. La corolle est de couleur jaune, traversée par des veines purpurines; les ailes font oblongues, obtuses > plus courtes que le calice.

Cette plante, d'après Willdenow, ne peut être rapportée à *Vonobrychis major, fructu alato*, Buxbaum. Centur. z. pag. 58. tab. 42, que Pallas cite en synonymie. La plante dont il est ici question diffère par ses tiges velues, par ses folioles ovales, blanches & tomenteuses en dessous; par ses fleurs plus grandes, & peut-être par ses fruits s'ils étoient connus. La plante de Buxbaum est plus de rapports avec *Hedysarum circinnatum*; elle est aussi très-voisine de *Hedysarum Tournefortii*, mais dans cette dernière les poils des feuilles & des tiges font couchés, les folioles oblongues, lancéolées, verdâtres, & les ailes courbées en faux, plus longues que le calice.

Cette espèce croit dans la Chersonèse taurique. (*Descript. ex Willden.*)

119. SAINFOIN élégant. *Hedysarum coronatum*. Willden.

Hedysarum caule erecto, flexuoso, pubescente; foliis pinnatis > ovatis, cuspidatis, subtus cano-pubescentibus; alis lanceolatis, carinis duplici brevioribus; lomentis monospermis, femiorbiculatis, villosis, <vulvatis. Willden. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1215. n. 107.

Cette espèce a de très-grands rapports avec *Hedysarum Tournefortii* & *Hedysarum b'allasii*; elle diffère de l'un & de l'autre par les gouffes à demi-orbiculaires, par les feuilles bien plus petites, & par ses tiges bien moins velues, ainsi que par plusieurs autres caractères qui lui sont particuliers.

Les tiges font droites, roides, cylindriques, velues > un peu flexueuses, glabres à leur partie supérieure, pubescentes vers leur sommet, ramées, garnies de feuilles pinnolées, alternes, composées de folioles au nombre de sept à neuf, opposées, presque sessiles, ovales, acuminées à leur sommet, émoussées à leurs bords, blanchâtres en dessous, munies à la base de la pétiole de stipules sèches, membraneuses, oblongues.

Les fleurs font disposées en grappes très-longues situées dans l'aisselle des feuilles. Leur calice est presque tubulé, à cinq dents aiguës. La corolle a des ailes lancéolées, plus longues que le demi-calyce, plus courtes que l'étendard. Les étamines sont formées par une gouffe à une seule articulation orbiculaire, tronquée à un de ses côtés, reculée à ses deux faces armée d'aiguilles

lons ouverts, allongés > inégal : ces gouffes ne renferment qu'une seule semence.

Cette plante croît naturellement dans la Galicie & le Levant, (*Descript. ex Willden.*)

120. SAINFOIN à bouquets. *Hedysarum connarium*. Linn.

Hedysarum foliis pinnatis; leguminibus articulatis, aculeatis, nudis, reftis; caule diffusum. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 808. — Hort. Cliff. 565*. — Hort. Upsal. 231. — Royen, Lugd. Bat. 38). — Miller, Di&. n. 1. — Kniph, Centur. 3, n. 4; — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 176. — Lain. Flor. fran. vol. 2. pag. 665. n. 636. II. — Gouan, Hort. Monsp. 382. n. 3. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 303. n. 1.

Hedysarum caulefcens, diffusum; foliis pinnatis, subrotundo-ellipticis; lomenti articulis subrotundis, aculeatis, nudis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1209. n. 94.

*Hedysarum clypeatum, fore suaviter rubente** Tourntf. Inf. H. Herb. 401. — Schav, Specim. n. 307.

Onobrychis femine clypeato, aspero, major. C. Bauh. Pip. 350.

*Onobrychis altera** Dodon. Pempt. 749. Icon.

Hedysarum altrum, clypeatum, Lobel. Icon. 2. tab. 77.

Astragalus romanus, five hedysarum clypeatum; filiquis asperis J. Bath. Hift. 2. pag. 333. Icon. 1.2.

Hedysarum clypeatum, Gerard, J. Hift. 123J. Icon. — Park. Theatr. 1087. Icon.

Hedysarum. Rivin. 2. tab. 98.

*Hedysarum I foliis pinnatis, leguminous articulatis** Sauvag. 233.

Onobrychis articulato femine, aspero, clypeato Morif. Oxon. Hift. 2. §. 2. tab. 11. fig. 7.

Vulgairement sainfoin d'Espagne.

C'est une très-belle espèce remarquable par ses beaux bouquets de fleurs d'un rouge agréable, & par ses folioles grandes, bordées de blanc.

Ses tiges font droites, un peu flexueuses à leur partie supérieure, glabres, cannelées, striées, multicaulemment rameuses, hautes d'un pied & demi à deux pieds, garnies de feuilles alternes, ailées, avec une impaire composée de sept ou neuf folioles ovales, opposées, à peine velues, pinnatifides, pulpeuses, vertes à leurs deux faces, un peu plus pâles en dessous, entourées d'une petite bordure blanche composée de poils foyeux > obtuses & légèrement mucronées à leur sommet; quelquefois un peu aiguës > la foliole impaire oidi-

nairement plus grande 5 les pétioles pubescens, munis à leur base de stipules lancéolées, aiguës.

Les pédoncules sont axillaires, cylindriques, striés, beaucoup plus longs que les feuilles, simples & rigides, terminés par un talus épi long de deux lignes environ, touffu, composé de fleurs nombreuses, pédicellées ou presque sessiles, garnies à leur base de bractées très-étroites, presque aussi longues que le calice 5 celui-ci pubescenc, divisé à son orifice en cinq découpures fétacées, très-aiguës. La corolle est d'un rouge vif & quelquefois blanche; Téndard est plus long que la carène; les deux ailes étroites, au moins aussi longues que la carène 5 celle-ci courbée, obtuse à son sommet. Les gouffes sont articulées > les articulations variables en nombre* arrondies, comprimées, glabres, chargées d'aiguillons courts, inégaux, recourbés.

Cette plante croit naturellement en Italie, à Make, sur les côtes de Barbarie, & dans les départemens méridionaux de la France. 7f (V.v.)

On cultive cette belle espèce dans les jardins parmi les fleurs de plate-bande, où elle produit un très-bel effet. Elle est aussi excellente pour la nourriture des bestiaux, & on en forme, dans plusieurs contrées de l'Europe méridionale, des prairies artificielles.

121. SAINFOIN luisant. *Hedysarum nitidum*. Willden.

Hedysarum caulescens, foliis pinnatis > ellipticis, tomentosis, fericeo-nitidis; lomenti articulis levibus. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 120/. n°. 8j.

Hedysarum orientate, argenteum, flore luteo, filiquid glabrd. Tournef. Coroll. 27.

Ses tiges sont presque ligneuses, tomenteuses, & d'un blanc de neige, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ailées, avec une impaire; composées de onze à treize folioles petites, médiocrement pétiolées, elliptiques, tomenteuses à leurs deux faces, mais plus particulièrement à leur face inférieure 5 blanchâtres & foyeuses en dessus, longues d'environ un demi-pouce, très-étroites, garnies, à la base de leur pétiole, de stipules sèches, brunes, velues, lancéolées, aiguës.

Les fleurs sont disposées en grappes dans l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux, portées sur un pédoncule commun plus long que les feuilles, & chacune d'elles pédicellée; ces pédoncules, tant communs que partiels, sont rapprochés, & recouverts par un duvet blanc, cotonneux. Le calice est cotonneux, à cinq découpures lancéolées, aiguës. La corolle est jaune; le fruit est une gouffe composée de plusieurs articulations lisses.

Cette plante croit naturellement dans l'Arménie. 7f (V. l. in herb. Juss.)

122. SAINFOIN à fleurs variées. *Hedysarum varium*. Willden. 1

Hedysarum caulescens, foliis pinnatis, eUipticis, acutis, subtus tomentosis; lomenti articulis asperis, Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1206. n°. 86.

Hedysarum orientate, incanum; flore vario, magne; filiquid asperd. Tournef. Coroll. 27.

Ses tiges sont ascendantes, striées, blanchâtres & tomenteuses, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ailées, avec une impaire; composé d'environ quinze folioles pédicellées, ovales, elliptiques, obtuses ou un peu aiguës, velues, pubescentes à leur face supérieure, blanchâtres & tomenteuses en dessous. Les pétioles sont munis à leur base de stipules vaginales & membraneuses.

Les fleurs sont disposées en grappes dans l'aisselle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux, supportées par des pédoncules communs presque trois fois plus longs que les feuilles. Les calices sont pubescens, courts, campanulés, à cinq dents aiguës; la corolle est grande, variable 5 les gouffes divisées en articulations hérissées d'aspérités.

Cette plante croit dans le Levant, en Arménie. 7f (V. l. in herb. Juss.)

123. SAINFOIN à feuilles de féné. *Hedysarum finnoides*. Willden.

Hedysarum frutescens, foliis pinnatis; foliolis alternis, glabris, obovatis, retusis; racemis axillaribus paucifloris, lomenti articulis aculeatis. Willd. Spec. Plant, vol. j. pag. 1207. n°. 3⁸.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont glabres, striés, marqués dans leur vieillissement de cicatrices occasionnées par l'impression des feuilles. Ils sont garnis de feuilles alternes, ailées avec une impaire & composées de quinze à dix-neuf folioles alternes, glabres, en ovaire renversé, obtuses, médiocrement pédicellées & les pétioles munis à leur base de stipules lancéolées.

Les pédoncules sont longs, axillaires, terminés par une grappe composée de trois, quatre ou cinq fleurs > chacune d'elles supportée par un pédoncule partiel assez long, muni vers son milieu de deux bractées lancéolées. Le calice est membraneux & divisé à son bord en cinq découpures lancéolées, plus courtes que la corolle. Le fruit est une gouffe longue d'un pouce & demi, composée de trois articulations oblongues, armées d'aiguillons.

Cette plante croit dans les Indes orientales. X) (Descript. ex Willden.)

124. SAINFOIN à fleurs incarnates. *Hedysarum incarnatum*. Thunb.

Hedysarum foliis pinnatis, exstipulatis, subtus incanibus;

incanis { caule erecto y fioribus racemosis, cernuis. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1209. n°. 92.

Hedyfarum incanum. Thunb. Flor. jap. p. 289.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec *l'hedyfarum obscurum*, en diffère principalement par la privation de stipules.

Ses tiges sont herbacées, cylindriques, purpurines, droites, glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire composée de sept à neuf folioles légèrement pédiculées, oblongues, aiguës, entières à leurs bords, mucronées à leur sommet, vertes à leur face supérieure, glabres, blanchâtres en dessous, très-ouvertes, longues d'un pouce; celles du haut un peu plus grandes. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, longues de six à sept pouces; les pédoncules inclinés à la corolle de couleur incarnate.

Cette plante croît au Japon. (*Descrip. ex Thunb.*)

125. SAINFOIN de Crimée. *Hedyfarum tauricum*. Pallas.

Hedyfarum caulescens, erectum y foliis pinnatis, lanceolatis linearibus, subtus pubescentibus y lomentis articulis subrotundis, scabriusculis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1208. n°. 91.

Hedyfarum tauricum. Pallas. Nov. A(3. Petr. 10. pag. 315.

Ce sainfoin produit de la même racine plusieurs tiges presque simples, ou munies d'un ou de deux rameaux au plus, droites > hautes d'environ un demi-pied, blanchâtres, couvertes de poils couchés, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; composées de treize à dix-sept folioles linéaires ou linéaires-lancéolées, vertes & glabres à leur face supérieure, blanchâtres & chargées en dessous de poils couchés & munies à la base des pétioles, de stipules scarieuses, lancéolées, connées & vaginales à la base des tiges.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires à l'extrémité d'un pédoncule droit, simple, foliolé, qui surpasse plusieurs fois la longueur des tiges. Le fruit est une gouffe composée ordinairement de trois articulations recouvertes par la corolle. Ces articulations sont arrondies, couvertes de poils blanchâtres, marquées de rides fines transverses.

Cette plante croît dans la Crimée. Elle varie à l'extrémité de la Sibirie & de l'Asie Mineure. (*Descrip. ex Willden.*)

126. SAINFOIN de Suisse. *Hedyfarum obscurum*. Linn.

Hedyfarum caulescens, flexuosum y foliis pinnatis, lanceolatis linearibus, subtus pubescentibus y lomentis articulis subrotundis, scabriusculis. Willden. Botanique, Tome VI.

ovatis, glabris; racemis axillaribus, bracteis fedunculo tongioribus, articulis lomentis pendulis glabris, Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1208. n°. 90.

Hedyfarum foliis pinnatis; stipulis vaginulibus; caule erecto, flexuoso; fioribus racemosis, pendulis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1037. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 29. tab. 12. — Jacq. Flor. austr. tab. 168.

Hedyfarum alpinum. Jacq. Kbrt. Vind. 266.

• *Hedyfarum caule erecto, ramofo y foliis ovatis y filiquis pendulis, levijimis*. Haller, Helv. edit. 2. n°. 39J. tab. 12.

Hedyfarum (controverfum) y foliis pinnatis; stipulis vaginalibus y fioribus racemosis, & leguminibus articulatis, glabris > pendulis. Crantz, Austr. pag. 42j. tab. 2. fig. 3.

Hedyfarum alpinum. Lam. Flor. franç., vol. 2. pag. 664. n°. 635. I.

Astragalus caulifcens, erefus; stipulis vaginalibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 756.

Astragalus caule erecto, ramofo; ffcid purpureo, nitente, terminato. Haller, Helv. edit. 1. n°. 36j*. tab. 14.

Onobryckis femine clypeato, levi. C. Bauh. Pin. 3/0.

Astragalus alpinus, helveticus. Scheuz. Iter. I. pag. 330. — Comm. Liit. Nor. 1736. pag. 101.

Hedyfarum alpinum, filiquitd levi y fiore purpureo, c&rulo. Tourn. Inf. R. Herb. pag. 401.

Onobryckis clypeata, y v. J.C. Bauh. Piodr. 149.

Linn. regarde cette plante comme n'étant différente de *Hedyfarum alpinum* (voyez cette espèce), quoique Crantz & quelques autres botanistes ne soient pas de son avis.

Ses racines sont très-longues, roulées, étendues: il s'en trouve une ou deux quelquefois plusieurs tiges droites ou un peu flexueuses, torsees, glabres, striées, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, médiocrement rameuses & garnies de feuilles longues, alternes, ailées, composées de quinze à vingt une folioles opposées, sessiles, ovales, oblongues, entières, obtusées à leurs deux extrémités, vertes & glabres à leurs deux faces, agréablement veinées, munies, à la base des pétioles, de stipules membraneuses, vaginales, rouffâtres à demi-amplexicaules.

De la base des feuilles sortent des pédoncules au moins aussi longs que les feuilles, droits, striés, blanchâtres, velus, folitaires, terminés par un épi de fleurs pédonculées, pendantes, garnies à leur base de bractées presque filiformes, membraneuses, beaucoup plus longues que les pédoncules & partiellement couverts de longs poils blancs.

Le calice est très-velu, divisé en cinq découpures strokes, inégales, assez semblables aux bractées, mais plus courtes. La corolle est bleuâtre ou purpurine et les deux ailes sont petites, plus longues néanmoins que l'étendard, plus courtes que la carène. Le fruit est une gouffe composée d'articulations peu nombreuses, indéterminées, ovales, comprimées, veinées, pubescentes dans leur jeunesse, glabres à l'époque de la maturité, renfermant une seule semence.

Cette plante croît en Suisse, dans les Alpes, dans la Savoie & TAuttiche. y. (V.f)

117. SAINFOIN de Sibérie. *Hedysarum alpinum*. Linn.

*Hedysarum caulescens, erectum y foliis pinnatis, ovato-lanceolatis, glabris; racemis elongatis axillaribus; bracteis pedunculo brevioribus; articulis lomentati penduli glabris** Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1207. n°. 89.

Hedysarum foliis pinnatis leguminibus aniculatis, glabris, pendulis; caul. erecto. Hort. Upf. 232. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 16. n°. 35. tab. 10. — Lam. III. Gener. tab. 628. fig. 5.

Hedysarum faxatile > filiqua levi > floribus purpureis, inodorum. Avnm. Ruth. i; 6. n°. 152. 153.

Cette espèce est-elle la même que *Yhedysarum obseurum*? En est-elle réellement distincte? C'est sur quoi les auteurs ne sont point d'accord. Linné affirme que bien certainement ce sont deux espèces très-distinctes & il donne les différences en ce que celle dont il s'agit ici a des tiges droites, plus élevées & des feuilles ovales, lanceolées; des stipules à la vérité vaginales, mais les supérieures très-courtes & des grappes de fleurs allongées, distinguées particulièrement par des bractées plus courtes que les pédoncules partiels. Les caractères opposés à ceux-ci, dans *Yhedysarum obseurum*, consistent dans des tiges torfes, flexueuses, moins élevées; des stipules amplicaulaires, longues d'un pouce; des racines parfaitement elliptiques mucroneuses; des bractées beaucoup plus longues que les pédoncules partiels. Quant au fruit, Linné ne l'a point connu.

Il suit de cette description & de ce rapprochement, que ces deux plantes sont en effet bien voisines l'une de l'autre, & que les caractères qui les séparent, sont d'une bien faible importance, à moins que l'inspection du fruit ne puisse en offrir d'autres plus essentielles.

Ce sont ces observations qui ont porté Crantz à n'établir aucune différence entre ces deux plantes, il assure que, parmi toutes celles qu'il a recueillies & observées avec soin, il s'est trouvé beaucoup d'individus qui offroient les caractères de *Yhedysarum alpinum*, & d'autres ceux de *Xht-*

dyfirum O'fturum, d'où il conclut que Linné a établi une fautive espèce.

Il peut être fondé en raison, mais il ne Test certainement pas d'employer à l'égard d'un naturaliste aussi célèbre que Linné, des expressions dures, de le traiter comme un homme orgueilleux, qui ne veut recevoir d'avis de qui que ce soit, & qui s'arroge le droit de créer la nature. Cette mirivaine humeur fait tort aux savans, qui ont sans doute le droit d'exposer très-ubrement leurs opinions, mais non pas celui d'injurier ceux qui n'y fomentent pas. D'ailleurs Crantz a bien vu la plante qui croît dans les montagnes alpines, *Ihedysarum obseurum*, mais il ne connoît de *Yhedysarum alpinum* qui croît en Sibérie, que ce qu'en a dit Linné, & c. quand un savant aussi distingué affirme que ces deux plantes sont très-différentes, il faut être un peu moins empreffé à lui fouten'r durement le contraire, surtout quand on ne connoît que Tune des deux. C'est par cette raison que nous avons rapped ici *Yhedysarum alpinum* avec les observations de Linné, & que nous ne connoissons pas, laissant à chacun la liberté d'en faire une espèce particulière ou de la réunir à l'espèce de nos Alpes > jusqu'à ce que celle de Sibérie nous soit mieux connue.

Cette plante croît sur les hautes montagnes dans la Sibérie. ^

Nota. Je viens de voir, dans Vherbier de M. Lamarck, un *hedysarum* de Sibérie. Il ressemble parfaitement à celui qui vient dans nos Alpes & si cette plante est la même que celle de Linné, il est hors de doute que ces deux espèces n'en font qu'une, les caractères assignés par Linné, qui les différencient, n'ayant point de constance.

128. SAINFOIN à tiges basses. *Hedysarum humile*. Linn.

Hedysarum foliis pinnatis; leguminibus articulatis, oppositis; corolla, alis obsoletis, spicis hirsutis, caulibus depressis. Linn. Spec. PUnt. vol. 2. p. 1058. — Gouan > Illustr. 48. — Idem, Monfp. p. 383.

Hedysarum caulescens, procumbens; foliis pinnatis, linearicuneiformibus; alis brevissimis; lomentis articulatis subrotundis, hirsutis, aculeatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1211. n°. 98.

*Hedysarum clypeatum, minus; flore purpurco** Tournef. Inft. R. Herb. pr.g. 401.

Onobrychis clypeata, aspera, minor. C. Bauh- Prodr. 149. — Magn. Botan. Monfp. 191.

Onobrychis femine clypeata, aspera minor. C. Bauh. Pin. 350.

PolygaU Gefneria, caputgallinaceum. J. Bauh > Hist. 2. pag. 336. Icon. Bona.

Cette plante se rapproche de *Yhedysarum coro**

**tarium*, dont elle diffère par ses folioles oblongues *j* très-étroites; par ses tiges plus basses, bien moins charnues; par l'absence des ailes, dont il n'existe que le rudiment *j* enfin, par le petit nombre de ses articulations : elle a aussi quelques rapports avec *V hedyfarum pumilum* ; mais cette dernière est un arbrisseau 5 ses épis sont glabres, & sa corolle est différente.

Ses racines sont épaisses, étendues, presque ligneuses, divisées en longs filaments blancs, & blancs en dedans > elles produisent des tiges un peu comprimées, nombreuses, hautes d'environ un demi-pied & plus, grêles, pubescentes ou légèrement velues, peu garnies de feuilles, à peine rameuses, plus souvent simples. Les feuilles sont petites, pétiolées, ailées, composées de treize à quinze folioles opposées, petites, presque sessiles, oblongues ou en ovale renversé, entières à leurs bords, glabres à leur face supérieure, légèrement velues en dessous & à leurs bords les pétioles munies à leur base de bractées sèches, lancéolées, aiguës, membraneuses & blanchâtres à leurs bords. /

Les pédoncules sont axillaires ou terminaux, droits, pubescents, plus longs que les feuilles; ils supportent à leur partie supérieure un épi ovale, velu, tout au avant la floraison, ensuite un peu lâche *j* composée de fleurs pédicelées, épaisses, garnies de bractées fort petites, presque tubulées. Leur calice est hérissé de poils blanchâtres 5 divisé à son orifice en cinq dents qui se terminent par un ou plusieurs filaments sétacés. La corolle est beaucoup à celle de *Y hedyfarum coronarium*, mais plus petite, de couleur purpurine *j* l'étendard est aussi plus long que la carène *j* les ailes sont très courtes, presque nulles, quelquefois on en aperçoit que les rudimentaires elles sont un peu plus apparentes > environ trois fois plus courtes que l'étendard. Les gouffes n'ont bien souvent que deux articulations, quelquefois même une seule arrondie, un peu ovale, hérissée, & chargée de glandes courts, inégaux.

Cette plante croît dans les départements méridionaux de la France & en Espagne. 11 (V.f.)

j. 12-9- SAINFOIN argente. *Hedyfarum argenteum*. -inn. f.

Hedyfarum foliis pinnatis, foliis fericeis, lucidis; leguminibus anculatis, fcapo aphylo. Linn. f. Suppl. P^a 8333.

Hedyfarum caule, foliis pinnatis, subrotundo-ovatis, fultis fericeo tomentosif / fcapo aphylo; lomentis articulis rugosis, villosis. Willd. Spec. Plant. Vol. 3. pag. 1205.

^firagrus (*grandiflorus, acaulis, hirsutus; foliis rictis; foliolis ovatis, obtusis*, Willd. Linn, Spec, riante, vol. 2. p^a 8- icgri.

Hedyfarum grandiflorum. Pall. Itin. 2. pag. 74}. tab. 9.*

Hedyfarum fcapis radicans, Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 30. tab. 13.

Hedyfarum villosum, argenteum, non ramosum; floribus spicatis, purpureo-violaceis, Amman. Ruth. III.

Cette plante a point de tiges 5 toutes ses feuilles sortent du collet de la racine; elles sont pétiolées, ailées, longues de sept à huit pouces, composées de neuf à dix-sept folioles presque toutes égales, ovales *j* entières à leurs bords, obtuscs à leur sommet, glabres à leur face supérieure, revêtues en dessous d'un duvet tomenteux, foyeux & luifant.

Du centre des feuilles s'élève un pédoncule ou une hampe épaisse, dépourvue de feuilles, blanchâtre, légèrement tomenteuse, de hauteur égale des feuilles > quelquefois plus longue; terminée par un épi oblong, un peu touffu. Le calice est velu, composé de cinq folioles oblongues, tubulées, de la longueur de la corolle. Celle-ci est grande, de couleur violette ou blanchâtre 5 les ailes plus courtes que l'étendard. Les gouffes sont composées de deux ou trois articulations ridées, lanugineuses, recouvertes par la corolle défféchée & persistante.

Cette espèce, d'après Willdenow, varie par ses feuilles luifantes & foyeuses à leurs deux faces, ou seulement à leur face inférieure *j* par les hammes droites ou redressées & ascendantes; par les épis lâches ou touffus; enfin par les corolles violettes ou entièrement blanches. Ce même auteur regarde comme une simple variété de cette plante, *Y hedyfarum kumiculum* de Pallas.

Cette plante croît naturellement dans la Sibérie. if.

130. SAINFOIN à feuilles panachées. *Hedyfarum pictum*. Jacq.

Hedyfarum foliis pinnatis > in facie difco pinnatis; racemo spicato, erecto, longissimo; bracteis coloratis, caducis; leguminibus retrofractis, caule suffruticoso. Jacq. Icon. rar. 3. tab. 567.

Hedyfarum cauliflorum, foliis pinnatis, lanceolatis; racemo longissimo, spicato; lomentis articulis ellipticis, flexuoso-plicatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1204. n^o. 83.

Arbrisseau agréable par ses feuilles tachetées ou panachées, distingué par ses fleurs en longs épis, garnies de bractées colorées.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux alternes, étalés, garnis de feuilles pétiolées, ailées, composées de folioles lancéolées, entières, longues d'environ six à sept pouces, d'un vert

très-foncé à leurs deux faces, marquées d'une tache jaunâtre dans leur milieu, munies à la base de leur pétiole de stipules ovales, hincéolées.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un très-long épi droit, cylindrique, d'environ un pied & demi de longueur, tout couvert de bractées ovales, acuminées, d'un blanc-jaunâtre, teintes de pourpre vers leur sommet, qui tombent ordinairement à l'époque de la floraison. Les calices font d'une seule pièce, divisés en cinq dents oblongues, aiguës. La corolle est purpurine; les gouffes pendantes, articulées, très-longues, composées d'articulations chargées de poils courts & roides, particulièrement à leur bord extérieur; flexueuses, elliptiques.

Cette plante croît naturellement dans la Guinée. (*Descript. ex Willd. & Jacq.*)

131. SAINFOIN à feuilles pâles. *Hedyfarum palidum*. Desfont.

Hedyfarum ciliolatum procumbens, foliis ellipticis pubescentibus; floribus racemosis; leguminibus, mucicatis, articulatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. P. 177.

Hedyfarum caulescens, procumbens; foliis pinnatis, ellipticis, cano-pubescentibus; lomentis articulis subrotundis, aculeatis. Willden. Spec. Plant. Vol. 3. pag. 1210. n°. 96.

Cette espèce, très-approchée par ses fleurs & ses fruits de **hedyfarum coronarium*, en diffère par ses feuilles elliptiques & pubescentes.

Ses tiges sont couchées, herbacées, striées, divisées en rameaux pubescents, particulièrement dans leur jeune âge garnis de feuilles alternes, pinnatis, ailées, composées de treize à dix-sept folioles elliptiques, de couleur cendrée, couvertes d'un duvet très-court & pubescent, longues presque d'un demi-pouce sur quatre à cinq lignes de large, munies, à la base de leur pétiole, de stipules petites, membraneuses, ovales, aiguës.

Les fleurs sont disposées en grappes pendantes, longues d'environ deux lignes. Leur calice est revêtu d'un duvet foible, divisé à son orifice en cinq dents aiguës. La corolle est d'un rose-pâle, de la grandeur de celle de *Hedyfarum coronarium*. L'étendard est relevé de la même longueur que la carène. Les ailes sont linéaires, plus courtes que la carène. Le fruit est une gouffe articulée, comprimée, assez semblable à celle de *Hedyfarum coronarium*. Les articulations sont arrondies, 5 une seule fémence, couvertes d'aiguillons nombreux & fort courts.

Cette plante croît sur le mont Atlas, proche Mascara en Barbarie, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. (*Descript. ex Desfont.*)

132. SAINFOIN ligneux. *Hedyfarum fruticosum*. Linn. f.

Hedyfarum foliosissimum; foliis alternis, oblongis, molibus; stipulis subulatis, racemis axillaribus, leguminibus articulis reticulatis. Linn. f. Suppl. pag.

*Hedyfarum frutescens, foliis pinnatis, *foliis ellipticis, obtusis, subtus pubescentibus, alternis y lomentis articulis reticulatis*. Willd. Spec. Plant, vol. 5. pag. 1206. n°. 87.

Hedyfarum fruticosum. PdUAtin. vol. 3. pag. 753. tab. j. fig. 1.

Afragalus caulibus ramosis, erectis, foliolis & floribus diffusis. Gmel. Sibir. vol. 4. p. 4J. tab. 22.

Cette espèce se distingue assez bien par ses folioles linéaires, pétiolées, toutes alternes, & par ses fleurs distantes, solitaires sur un épi terminal.

Ses tiges sont un peu ligneuses, divisées en rameaux étalés, alternes, presque cylindriques, un peu pubescents, médiocrement striés, roides, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, avec l'impair; composées de neuf à treize folioles écartées les unes des autres, alternes, pédiculées, molles, linéaires, presque elliptiques, étroites > obtuses à leur sommet, longues d'un pouce, entières à leurs bords, d'un vert blanchâtre, pubescentes en dessous; les pétioles un peu comprimés, striés les stipules courtes, rouffâtes.

Les fleurs sont peu nombreuses, écartées les unes des autres, pédiculées, disposées en épi à l'extrémité d'un pédoncule commun, droit, filiforme, simple, axillaire, pubescent: on remarque quelquefois une fleur solitaire à la base du pédoncule les bractées ont l'apparence d'une petite écaille d'un brun-noirâtre, ciliée, très-courte. Le calice est verdâtre, tubulé, un peu hispide > divisé à son orifice en cinq dents presque égales, courtes, larges, aiguës. La corolle est d'une grandeur médiocre, d'une belle couleur purpurine ou violette. L'étendard est ample, ovale, oblong, rayé, plus grand que la carène: celle-ci est obtuse > les ailes très-petites, à peine plus longues que le calice, étroites, obtuses; les gouffes sont étroites, articulées les articulations ovales, fortement indurées, réticulées, grosses, réfléchies, au nombre de trois ou quatre.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long du fleuve Selenga, dans le fable: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris, (V. v.)

Ce sainfoin est un excellent fourrage pour la nourriture des chevaux: comme il se plaît beaucoup dans le fable, il peut être très-utile pour en fixer la mobilité & le rendre fertile.

^m 133- .SAINFOIN à fleurs en tête. *Hedyfarum ca-
putatum*, Desfont.

Hedyfarum cavdc decumbente 3 *foliis pinnatis* , fo-
liolis obovatis > *floribus racemosis* 3 *peduncu-
lis folio long*: on bus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2,
pag. 177. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1210.
M^e. 97.

^m Cette plante pousse des racines plusieurs
tiges quelquefois assez nombreux 3 disposées en
jazon & en partie couchées, Uriels, pubescentes
au revêtues d'un duvet très-couvert, garnies de
feuilles pétiolées, alternes, ailées, composées de
folioles nombreuses, en bvaie renversée ou ellip-
tique 3 longues de trois à quatre lignes sur deux de
large, entières à leurs bords, obtuses & souvent
échancrées & tronquées à leur sommet, munies,
à la base des pétioles, de stipules sèches, ovales,
aiguës.

Les pédoncules sont axillaires, frutes, une fois
plus longs que les feuilles, supportant des fleurs
presque sessiles, disposées en grappes c^hphées, gar-
nies de bractées fort petites, ovales, aiguës. Lem*
Calice est divisé en cinq découpures tubuleuses à la
corolle de couleur de rose, de la grandeur de celle
de *Yhedyfarum coronarium*. L'étendard est un peu
plus long que la carene, & les ailes un peu plus
courtes que cette dernière. Le fruit n'est point en-
core connu.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontai-
nes sur les côtes de Barbarie, proche Casfa, ou
elle croît dans les lieux sablonneux. (*Descript. ex
D''font.*)

134. SAINFOIN charnu. *Hedyfarum carnosum*.
Desfont.

Hedyfarum caule procumbente , *foliis pinnatis* > fu-
holis carnosis 3 *glaberrimis* , *truncatis* ; *floribus ni-*
^{Cer}*nosiss*. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 177.
M^e. 97.

[%] *Hedyfarum caulescens* , *procumbens* ; *foliis pinna-*
^l*is* > *foliolis obovatis* , *mucronatis* , *camosis* , *glaber-*
^{**}*is* . Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1109. n^o. 93.

Cette espèce, voisine de *Yhedyfarum flexuosum* ,
s'en distingue par (es folioles plus allongées, sou-
vent tronquées à leur sommet; par (es fleurs plus
grandes & par la carene & les ailes auriculées au
dessus de leurs onglets.

Ses racines sont très-longues & rameuses, ses
racines filiformes. Elles produisent des tiges
pauciflores, glabres, en partie couchées, cylindri-
ques 1 frutes, longues d'environ deux pieds ou
deux pieds & demi, rameuses, garnies de feuilles
pétiolées, alternes, ailées, avec une impaire j
composées de neuf à treize folioles presque oppo-
sées > molles, charnues, presque sessiles, glabres
à leurs deux faces, ovales, oblongues ou ellipti-

ques, obtuses ou tronquées à leur sommet & mé-
diocrement rétrécies vers leur base, entières à
leurs bords, longues d'environ un pouce, sur trois
ou quatre lignes de large & supportées par des pé-
tioles glabres, épais, munis de stipules presque
lanccolées > acuminées.

Les pédoncules sont droits, simples, axillaires,
à peu près aussi longs & même plus longs que les
fleurs, garnis à leur base de bractées courtes,
embrassées ovales aiguës & ainsi qu'à l'infer-
tion de chaque fleur: ceiles-ci forment à la par-
tie supérieure des pédoncules, des épis très-fer-
rés, longs d'environ un pouce & demi. Les calices
sont courts, glabres, tubuleux, divisés à leur ori-
fice en cinq dents aiguës. La corolle est d'une cou-
leur rose tendre, de la grandeur de celle de *Yhe-
dyfarum coronarium* - l'étendard est ovale, médioc-
rement onguiculé, à peine plus long que la care-
ne: celle-ci est bifide vers sa base, munie d'un
onglet étroit, tubuleux; les ailes étroites & obtuses,
plus courtes que l'étendard & ainsi qu'à l'infer-
tion de chaque fleur: ceiles-ci forment à la par-
tie inférieure des pédoncules, des épis très-fer-
rés, longs d'environ un pouce & demi. Le fruit n'est pas
encore connu.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontai-
nes dans les terrains sablonneux de la Barbarie,
sur le bord des rivières. %

13J. SAINFOIN flexueux. *Hedyfarum flexuosum*.
Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis , *leguminibus arculatis* ,
aculatis flexuosis ; *caule diffuso*. Linn. Spec. Plant,
vol. 2. pag. 1058. — Mill. Dict. n^o. 3. — Kniph.
Centur. 4. n^o. 30. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2.
pag. 176:

Hedyfarum caulifcens , *diffusum* ; *foliis pinnatis* ,
oblongis ; *lomentis flexuosis articulis ucuatis*. 'WiWA*
Spec. Plant. vol. 3. pag. 1210. n^o. 9^h.

Hedyfarum fillqua undulata, Riv. Tetr. 213. —
Idem, 2. tab. 99.

Onobrychis major , *annua* ; *fillculis articulatis* ,
asperis , *clypeatis* , *undulatis junctis* & *fiore purpureo-*
rubentibus. Moiss. Oxon. Hill. 2. pag. 130. — Uai,
Hist. 919.

Hedyfarum annuum , *filiqua aspera* , *undulata* , // ;
Tournef. Inft. R. Herb. 401.

Cette espèce approche beaucoup de *Yhedyfarum
coronarium* , surtout par la forme de ses feuilles
elle en est cependant très-distincte par ses gouffles,
dont les articulations sont flexueuses; par ses fleurs
plus petites, & ses feuilles pulpeuses.

^ Ses tiges sont diffuses, presque couchées, fort
étendues, longues au moins de deux pieds, gla-
bres, épaissies, cylindriques, verdâtres ou purpu-

vines, à rameaux éulés, garnis de feuilles alternss, pétioles, ailées, compofées ordinairement de fept ou cinq folioles inégales, pédiculées, ovales, prefque rondes, obtufes, tendres, épaiffes, un pen charnues, fans nervures fenfibles, vertes, glabres à leurs deux faces, quelquefois marquées tn.deffous de poils rares & couchés, blanchâtres & ciliées à leur contours la foliole terminale plus grande, plus arrondie; les latérales fouvent rétrécies vers leur bafe; les pétioles épais, un peu hifpides 5 les fipuiés étroices, aiguës, ciliées.

Les fleurs font laterales ou terminales, difpofées en un épi ovale, oblong, ferré, obtus, le pédoncule commun pubefcer.t, itrié; chaque fleur prefque feffile, munie à fa bafe d'une bra&ée ovale, velue, verce ou purpurine vers fon fommet. Le talice eft tubulé, court, divifé à fon orifice en cinq d;nts étroites, lance'olees, ciliées, très-ai-fiiés. La corolle eft petite, purpurine ou rougeâtre, lavée de rofe vers fa bafe. L'étendard eft arrondi, plus court que la carene, rayé de pourpre; lacarène d'unecouleur plus foncée; les ailes étroites, linéaires, blanches, quelquefois un peu jaunâtres à leur extrémis, auffi longues que la carene; les amhères petites, d'un jaune doré 5 la dixieme portée fur un filament folitaire. Les gouffes font articulees, flexueufes, compofées d'articulations rudes, prefqu'en forme de bouclier, chargees, d'aiguillons in^gaux, renfermant une femence reniforme.

Cette plante croit dans l'Asie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V* v.)

156. SAINFOIN à petites fleurs. *Hedyfarum mifranthos*..

*Hedyfarum foliis ternatis pinnatifue; foiiolis minimis, fubrotundis j floribus axilluinbus, fubfolitariis articulis glabris, ftmiorbicu Utis; caule procumbent** (N.)

Cette efpece eft remarquable par fes folioles petites, arrondies, ternées 011 ailées; par fes fleurs fouvent folitaires 5 par les articulations glabres & à demi-orbiculaires de fes gouffes.

Scs tiges font foibles > rameufes, couchées, longues d'environ un pied au plus, un peu rougeâtres, pubefcentes, légèrement flexueufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées | les inférieures ternées; les fupérieures ailées, compofées de cinq à neuf folioles, fort petites, ob rondes ou un peu ovales, prefque feffiles, vertes à leurs deux faces, entières, obtufes, quelquefois mucronées à leur fommet, à peine pubefcentes, fupprteés par des pétioles légèrement pubefcens, longs de deux ou trois lignes, munis à leur bafe de ftipules droites, fcarieufes, ovales, aiguës, fort pentes, firiées.

1-6 fleurs naiffent dans l'aille des feuilles, fou-

renues par des pédoncules à peu près auffi longs que les feuilles, folitaires, un peu hifpides, fimples ou divifés en deux ou trois autres, pedoncules partiels, uniflores, garnis de bra&ées très-courtes, membraneufes, concaves. Le caſice eft verdâtre, prefque glabre, petit, divifé en cinq découpures. La corolle eft à peine deux fois plus longü3 que le calice; elle m'a paru blanchâtre ou un peu purpurine. Les gouffes font médiocrement refle'hies, articulees, comprimées, très-glabres j les articulations arrondies, à demi-orbiculaires 5 | terminale mucronée.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à l'île de Madagafcar. (V. f. in kerb, luff)

137. SAINFOIN e'pineux. *Hedyfarum fpinofiffimum*. Linn.

Hedyfarum folds pinnatis, leguminibus articulatis Sy aculeatis, tomentofis y caule diffufo. Linn. Syft. veget. pag. 676. n°. 57. — Hort. Upial. 231. — Miller, Diet. n°. 2.

Hedyfarum caulefcens > diffufum; foliis pinnatis, obovatis, emarginatis; fioribus racemofo-capitatis / lomenti articulatis orbiculatis ^ villofis, aculeatis, Willden. Spec. Plant. vol.3, pag. 1212. n°. 100.

*Hedyfarum hispanicum fupinum > annuum, anguftifotium; fioribus parvis, ex albo-pupurafeentibus** Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 51.

Onobryckis minor, foiiolis cordatis, fliquis magnis, afptris, comprejjis. Pluken. Phytogr. 50. fig. 1.

Cette efpece eft remarquable p3r fes petites folioles fouvent échanrées à bur fommet 5 par les articulations larges, orbiculaires de fes gouffes, toutes hériffées d'aiguillons, d'où lui vient fans doute fon nom fpécifique, fes rameaux n'ayant aucune épine.

Ses racines font dures, grêles, un peu blanchâtres; files pouffent des tiges courtes, hautes de fix à huit pouces, diffufes, prefque couchées, rameufes, velues ou pubefcentes, ftriées, anguleufes, garnies de feuilles alternes, pétiolees, ailées, avec une impaire; compofées de quinze à dix-neuf folioles tort petites, oppolées 011 aiternes, à peine pédiculées, en ovale renveifé, ob'' tufes & quelquefois échanrées à leur fommet ^ r^trécies, aiguës à leur bafe, entières, glabres à leurs deux faces, munies, à la bafe des pétioles, de très-petites ftipules courtes, aiguës.

Les fleurs font prefque feffiles, difpofées dans l'aiffelle des feuilles en un petit épi prefque capité à l'extrémité d'un pédoncule commun, filiforme, pubefcent, plus long quic les; garnis, à l'infertion de chaque fleur, de petite* bracles courtes j un peu ovales, acuminées > msmbraneufes, rouflâtres, fcarieufes 1 leurs boro

Los calices font courts, veius ,blanchâtres, dont ks deniS égales fe tewnent par un filet fétacé. La corolle eft d'un grandeur médiocre, iulangee de pourpre & de blanc. Les gouffes font longues, planes, comprimées, compofées de deux ou trois articulations affez larges, prefqu'orbiculaires, velues, réticulées, armées de pointes tourtesj nombreufes, prefque toutts égales.

Cette plante croit en Efpagne. O (^ - /)

138. SAINFOIN hériffe. *Hedyfarum muricatum*. Jâcq.

Hedyfarum foliis pinnaus, ad oras muricatis y pedunculis axillaribus, unifloris, terminalibus racemops, Uguminibus muricatis; caule fuffruticofo > decumtente. /acq. Icon. rar. 3. tab. 568. — Idem, Colkd. 5. pag. 147.

Hedyfarum caulescens, decumbent; foliis pinnaits; foLiolis obovüitis, emargiaais, margine hispidis racemo terminali; lomentis multi articulatis, repandis, muricatis. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1212. n°. 99. *

Ses tiges font prefque ligneufes, en partie couchées, velues, hispiées, divides en rameaux alternes, pençff[^] carnis de feuilles pétiolées, alternes, ailées, tantôt avec une impaire, tantôt fans inipaire; compofées de folioles prefque feiüles, petites, en ovale renverfe, ^charxées & même »egèrement denticulées à leur fommet, munies à kurs bords de poils courts, roides, fort perits.

Les pédoncules font, ou fitués dans l'aiffelle des euijles, fimples & uniflores, ou placés i l'extré- J¹¹ des rameaux, & alovs ils fupportent des J^{EL} en grappes. Leur calice eft court, à cinq ?^{nts} aiguës; la corolle fort petite, de couleur J^{une} 5 les gouffes font conSprimées, compofées ^e .pUiffieurs articulations finuées & chargées de P^{entes} inégales.

Cette plante croit chex les Patagons & fur les b^{ids} de la rivtere Champion, of

J³⁹. SAINFOIN ponftaé. *Hedyfarum punctatum*.

Hedyfarum caulibus procumbentibus; foliis pinna- t¹³ > floribus fpicatis; Uguminibus polyspermis, Pun a<to-hirtis. Commerf. Herb. mff.

Cette P^{nte}, velue fur toutes fes parties, eft n^{nc} remarquable par les points noirâtres & oⁿibreux dont fes gouffes font chargées.

Ses tiges fe^{div}ent en rameaux alternes, cy- li^gues ^ prefque ligneux, un peu rougeâtres, f^UY^{ts} de P^{as} glanduleux & vifqueux, garnis de r^uill^{es} kernes, petiolées, ailées, compofées rolioles petites, nombreufes, courtes, lindai- res ?^{ufes} mucron^{es}, longues de deux ou -01s hgnes, Urges d'une ligne, pubefcemes, ci-

li^{cs} à leurs bords, munies > à la bafe des pétiotes, de iipules lanceolées, aiguës, tres-velies.

Les flurs font difpofées à Textremité des r- rameaux en épis ferr:s, longs d'environ deux pouces à l'extrémité d'un pédoticule cotnmun p^r% long cjue les feuilles, velu, cylindrique, garni da braffees étioiies, hispides, aiguës. Chacue fleur eft foutenu par un pédoncule partial, court, vein 5 les calices font divifes en cinq longues découpur- s fubulées, hispides, glanduleufes. La corolle eft d'une grandeur médiocre, de couleur jaune j Tr- tendard teint en pourpre extérieurement; les gouffes font çblongues, comprimées > les articulationi s prefqu'orbiculaires, hispides, ciliées à leur contour, chargées à leurs deux faces de petits points noirâtres.

Cette plante a été recueillie par Comir.erfon i Monte-Video. (F.f. in herb. Jufficu.)

140. SAINFOIN i feuilles de pimprenelle. *Hedyfarum pimpinellifolium*,

Hedyfarum foliis pinnatis, foliolis fubovatis, crenatis; racemis ereftis, Unmnalibus, leguminurrt articulis rotundatis, punftatis, hispidis j caute prof- tratv. (N.)

Belle efpece, diftingu^e par fes folioles approchantes de celles de la pimprenelle, crénefées d leurs bords, & par les articulations de fes goull^s ponftuées j hispides.

Ses tiges font cylindriques, ftriées, pubefcentes, couchées, rameufes, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ailées, avec une impaire 5 compofées de neuf à onze folioles oppofées, pédicu* lées, petites, oyales, un peu obtufes à leur fommet, rétre^{cies} à leur bafe/glabres à leur face fupérieure, un peu piltufes en deflous, créneicés k leur contour, particulièrement vers leur fommet 5 fupportées par des pétiotes comprimés, ihiés, couverts de poils courts, glanduleux, munis à leur bafe de dtux petites ftipules ovales, velues*

Les fleurs forment des grappes fimples QU des épis lâches fur lefquels ces fleurs font rangées aU ternativement deux par deux, ou quelquefois folitaires, fupportées par des pédoncules fimples, velus, filiforines, ouverts, garnis à leur bafe do petites braffées très-courtes, pubefcentes. Les calices font campanufas, prefque ghbres, verts, divife à leur orifice en cinq dents courtes, prefque obtufes. La corolle, au moins une fois plus grande que le^k calice, eft purpurine 5 Tétendar4 d'une couleur plus foncée, plus grand que la carène, traversée de lignes droites, ainii que les autres pétales; elle rh'a paru jaunâtre 5 les ailes au moins auffi longues que la carène. Les gouffes, longues au moins d'un pouce, font comprimées, compofées de huit à neuf articulations arrandies,

parriculterement à leur côté extérieurj ponctuées, hispides à leurs deux faces, bordées d'une luembrane courte, à demi-circulaire, ciliée.

Cette plante a été recueillie au Pe'rou par Dombey. (*V. f. in herb. JuJficu.*)

141. SAINFOIN à fleurs de deux couleurs. *Hedysarum bicolorum.*

Hedysarum foliispinnatis ; foliolis numerosis, lanceolatis, pubescentibus ; stipulis longitudine & formâ foliorum ; floribus bicoloribus j Ugininum articulis amicè subrotundis ^ subglabris ; caulibus prostratis. (N.)

Hedysarum caulibus prostratis ; folds multijugis ; floribus Luuis) extus rubentibus ; leguminibus multiaarticulatis. Commerf. Herb. mff.

Espèce distinguée par ses fleurs d'une belle couleur rouge à leur extérieur, jaunes en dedans, & par ses petites folioles nombreuses, de même forme & longueur que les stipules.

Les tiges sont couchées, herbacées, cylindriques, striées, pubescentes, rameuses, garnies de feuilles ailées, alternes, composées de folioles petites, lancéolées > presque elliptiques, au nombre de dix-neuf à vingt-trois obtuses à leurs deux extrémités, l'agréement r.ocrone'cs à leur sommet, longues de quatre à cinq lignes, larges d'une ligne & demi, pubescentes, entières, munies, à la base des pétioles, de stipules qui leur ressemblentj mais plus aiguës.

Les fleurs sont situées en grappes terminales, allongées, supportées par des pédoncules alcornes, filiformes, longs d'un pouce & demi pubescens, garnis de bractées ovalesj acuminées. Les calices sont divisés à leur orifice en cinq découpures inégales, lancéolées, aiguës ^ très-acuminées. La corolle est une fois plus longue que le calice. Les gouffes sont étroites, allongées, comprimées, un peu courbées, composées de six à huit articulations, arrondies extérieurement, presque glabres j hérissées de poils très-courts., étant vues à la loupe.

Cette plante a été recueillie à Monte-Video par Commerfon. (*V. f. in herb. Jujfcu.*)

141. SAINFOIN en faux. *Hedysarum falcatum.*

Hedysarum foliis pinnatis ; folio Us villosis, ovato-cuneatis, minimisj pedunculis axillaribus subunifloris ^ Ugininibus falcatis, caule villoso. (N.)

Ses tiges sont cylindriques, velues, très-rameuses, divisées en rameaux alternes, nombreux, un peu rougeâtres, presque filiformes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire 5 composées de cinq à sept folioles petites, Dyalesj un peu résécies en coin à leur base, arro-

diées à leur sommet, entières, pubescentes ou velues à leurs deux faces, vertes, longues de trois à quatre lignes presque égales. Les pétioles sont courts, munis à leur base de stipules lancéolées, acuminées, pubescentes, à nervures droites.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par des pédoncules capillaires, beaucoup plus longs que les feuilles, chargés de poils très-fins, longs^ ouverts, souvent triflores ou bien arcicules, & un peu flexueuxj foutenant à chaque articulation une fleurp^dicule'e, garnie de bractées fort petites, aiguës. Les calices sont très-courts, velus, à cinq dents presque obtuses. La corolle est petite; les gouffes articulées, comprimées, courbées en faux antérieurement, composées de six ou huit articulations arrondies, surtout à leur côté extérieurj pubescentes, un peu rudes, à une seule femence.

Cette plante a été découverte par Commerfon dans le Brésil, le long de la rivière de Rio-Janeiro. (*F. f. in herb. Jujficu.*)

143. SAINFOIN du Brésil. *Hedysarum brajilidnum.*

Hedysarum glutinosum, foliis r^inatis, foliolis ovato-ellipticis, f; ids axillatibus j'aniculis subinflatisj viscojo-hispidis. (N.)

Hedysarum glutinosum, foliis axillaribus. Commerf. Herb. mff.

On distingue cette espèce aux poils glanduleux & visqueux répandus presque sur toutes ses parties, & à ses gouffesj dont les articulations sont petites, renflées.

Ses tiges se divisent en rameaux alternes, nombreux, diffus, cylindriques, chargés de poils inégaux, glutineux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec impaire; composées de folioles au nombre de onze à treize, vertes à leur base, deux fois, ovales, presque elliptiques, longues d'environ quatre lignes sur deux de large, visqueusement pubescentes, un peu ciliées à leur contour. Les pétioles sont courts, hispides, munis à leur base de stipules brunes, courtes, aiguës.-

Les fleurs sortent de l'aisselle des feuilles, disposées en épis lâches, plus longs que les feuilles, écartés des tiges en angle droit, foutenant des pédoncules partiels, longs de deux ou trois lignes, très-visqueuxj munis à leur base de bractées courtes, larges, amplexicaules, arrondies, presque réniformes, marquées de stries droites, & ciliées à leur contour. Les fleurs sont petites; les calices très-velus, courts, à cinq petites dents. Les gouffes sont très-étroites, lineaires, articulées, très-glutineuses, hérissées de poils courts, nombreux, glanduleux > composées d'articulations petites, velues

peu ovales ou arrondies, convexes dans leur milieu, à leurs deux faces.

Cette plante a été recueillie dans le Brésil, à Rio-Janeiro, par Commerfon. (V. f in herb.

144- SAINFOIN à fruits pendans. *Hedyfarum pendulum*.

Hedyfarum foliis pinnatis y foliolis ovatis, pubescentibus minimis y calicibus viridibus, subglabris y acemis apice confertis; leguminibus pendulis, fubhætidis. (N.)

gEadem, calicibus incano-pubescentibus. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses gouffes pendantes à l'extrémité de leur pédoncule, & par ses fleurs réunies ordinairement en packets à l'extrémité des grappes.

Ses tiges sont grêles, cylindriques, un peu pubescentes, médiocrement rameuses, hautes de six à huit pouces & plus, garnies de feuilles alcernes, ailées composées de folioles petites, opposées, au nombre de quinze à dix-huit, ovales, obtuses à leurs deux extrémités, souvent mucronées, vertes à leurs deux faces, légèrement pubescentes, entières, & vigues de trois lignes les pétioles courts, munis de 2,5 lignes ovales, acuminées, velus à leurs bords.

Les fleurs forment des grappes axillaires & terminales, longues de trois à quatre pouces; les fleurs inférieures, distantes, folitaires; celles de la partie supérieure très-rapprochées, presque agglomérées, soutenues par des pédoncules longs de trois à quatre lignes & plus, pubescens 5 garnis de draftées courtes, petites, aiguës, un peu blanchâtres & velues. Les calices sont tubulés, verdâtres, un peu hispides; divisés, à leur orifice, en cinq dents inégales, lancéolées, acuminées. La corolle est grande, de couleur jaune; le tendard peu plus long que la carène, d'un jaune brun foncé en dehors. Le fruit est une gouffe pendante à l'extrémité du pédoncule partiel, écarté en angle droit du pédoncule commun; les articulations, au nombre de sept à huit, sont comprimées, arrondies en dehors, légèrement hispides.

La variété *s* ne m'a paru différer de cette espèce que par ses calices pubescens & blanchâtres, & par ses tiges également pubescentes: les feuilles, dans leur jeunesse, présentent le même caractère.

Ces deux plantes ont été recueillies par Commerfon, dans le Paraguay, à Monte-Video. (V. f in herb. Jussieu.)

145. SAINFOIN de Virginie, *Hedyfarum virginicum*. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis, caule fruticoso y leguminibus articulatis, glabris y pedunculatis. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 1058. — Gronov. Virgin. 174. — Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1111. n°. 101.

JS Hedyfarum (alpinum americanum), erettum foliis pinnatis; stipulis subvaginantibus y Itguminibus patulis, glabris, ex utroque futuro articulatis; articulis brevi-ovalibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 74.

Il paroît que Ton est fort incertain de la plante à laquelle Linné a donné le nom de *Vhedyfarum virginicum*, qui restera long-tems douteuse tant que nous ne connoîtrons pas l'individu d'après lequel il a établi cette espèce, d'autant qu'il n'en a donné ni cite aucune figure. D'après cet auteur, les tiges de cette plante sont ligneuses, les feuilles ailées, les gouffes droites, pédonculees, glabres, articulées.

La plante que Michaux y rapporté avec doute, & à laquelle il a donné un autre nom, a des tiges droites & les feuilles composées de folioles ovales, oblongues, pileuses; garnies de stipules presque vaginales 3 des gouffes glabres, articulées; les articulations courtes, ovales, arrondies à leurs deux côtés.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, au Canada, le long des cataractes des montagnes. Celle de Linné se trouve dans la Virginie. ^

SAJORE. *Plukenetia*. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoïques, polypétalées, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les *dalechampia*, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles alternes, entières, & dont les fleurs sont disposées en un épi lâche.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Des fleurs monoïques y point de calice y une corolle à quatre pétales y huit étamines dans les fleurs mâles, réunies par leurs filamens; un style très-long dans les fleurs femelles; un stigmate pelté, à quatre lobes y une capsule comprimée, à quatre lobes, à quatre loges & autant de femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monoïques, disposées sur un même épi, dont les femelles occupent la partie inférieure.

Chaque fleur mâle offre :

i°. Point de calice, à moins qu'on ne regarde comme telle la corolle.

ii°. Une corolle composée de quatre pétales ovales, très-ouverts,

3°. Huit *haminesy* dont les filamens tr&s-courts font réunis en un feul corps 5 les anthères fimples & droites.

4°. Quatre *glandes* fituées à la bafe des étamines, furront^es de poi!s plus longs que les Etamines, & qui paroiffent être Tovaire avort^.

La *feurfcmclte*, ordinairement folitaire à la bafe de chaque épj, orFre:

i°. Le *calice* & la *corolle* comme dans les fleurs mâles.

2°. Un *ovaire* fupérieur, quadrangulaire, furronté d'un *ilye* filiforme, extr&nement long, incliné, ternurlé par un lligmate pelté, à quaire Jobs planes, obtus j «ha-lue lobe ponftué dans ie milieu à fa face fupérieure.

Le *fruit* eft une capfule comprim^e, à quatre angles, chique angle relevé en carfene j à quatre loges, chaque loge divifée en deux valves, & contenant une femence arrondie, comprimée, un pen acumin&j à une de fes faces.

Obfervations. Ce genre a éri confacr^, par Plumier, à la mémoire de Plukenet, célèbre botanifte anglais, qui a beaucoup contribué aux progrès de la fcience par les figures d'un grand nonibre de plantes qu'il a fait graver à fes dépens, au nombre d'environ fix mille₃ dans fon *Almagefie* & fa *Phytographie botanique*.

E S P I C E.

SAJORE grimpante. *Plukenetia volubilis*. Linn.

Plukenetiafoliis cordatis, ferratis, laxè petiolatis; floribus fubracesmofis. (N.)

Plukenetia fcandens, hiderA folih, ferratis; fructiu tetragono. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 181. — Plumier, Gener. pag. 47. tah. 13. — Burin. Amer. tab. 226. — Lam. III. Plant, tab. 788.

Sajor volubilis, fructibus corniculatis. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 194. tab. 79. fig. 2.

C'eft un arbriffeau dont les tiges font fouples, grimpanes, farmenteufes, glabres, rameufes, garnies de feuilles alcernes, pétiolées, enti^res, larges, diftantes, amples, ^chimcrées en coeur à lent bafe, denteés en fcie & leur contour, aigués, un peu acumin^es à leur fommet, glabres i leurs deux faces₃ fupportées par de longs petioles très-iexibles.

Les fleurs font fituées dans Taiffette des feuilles, difpofées prefqu'en grappe fur un épi 'âche, p^donculé : ces flurs font monoïques. Il n'exifte qu'une feule fleur femelle, placée folitairement à Ja bafe de chaque ^pi, *péAicu|é*₃ facile à diftinguer par le ftyle très-long qui s'élève du milieu de fa corolle, 5c que texmine un ftigmatepelté,

à quatre lobes pondl'jés dans leur milieu à leuc face fupérieure : les fleurs mâles exifteht feules dans toute la longueur des'épis ; elles font pédicellées : leur corolle eft fort petit.::; les filamens des étamines réunis en un feul corps à peine auffi long que la corolle. Cette portion de V6p\ fe flétrit ordiny re men t apr&s la fecondation, & il ne refte alors qu'un feul fruit fur chaque épi, fupporté par la portion inférieure du péroncule : ce fruit eft une capfule comprimée, convexe, à quatre lobes, affez femblable aux fruits des *evonymus*.

Cette plante a le port des *bryones* ou des *tamnu'*. Elle croit dans les Inies occidentales, où elle a été obfervée par Plumier. T>

SALACE de Chine. *Salad a chinensps*. Linn.

Salacia foliis ovulibus, integerrimis, acutis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Salacia chinensjis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pag. 44. — Mantiff. 293. — Juff. Gener. Plant, pag. 424.

Arbriffeau qui forme un genre particulier, dont la famille, ainfi que la fructification, n'eft p?« encore très-bien connue, qui paroît avoir des rapports avec les *filago*₃ & même avec les *antidema*, dont le caract&re effentiel ^jiiiifte dans'.

Un *calice* fort petit, à cinq divifions ; une *corolle* à cinq pétales ; cinq *antheres* fejjiles, inferees fur un *ovaire* fupérieur y un ftyle très-court,

Cet arbriffenu fe divife en rameaux anguleux^ liffes, tr&s-étalds, plus 6pais à leur bafe^ garnis de feuilles petiolées, alternes, ^cartées les unes des autres., ovales, tris-entières, un peu aigués, li/fes à leurs deux faces, affez femblables à celles du prunier.

Les fleurs font produites par des bourgeons axillaires : il en fort plufieurs p^doncules fimples^ uniflores, plus courts que les petioles.

Chaque fleur offre:

i°. Un *calice* d'une feule pifece, tr&s-petit, perfiftant, divif^ en cinq découpures ovales^ aigués, ouvertes.

2°. Une *corolle* compofée de cinq p^tales un peu arrondis, fans onglets.

3°. Trois *étamines* privées de filamens, dont les anthères font fituées fur le fommet de Tovaire, divifées en deux lobes écart^s à leur bafe.

4°. Un *ovaire* arrondi, plus grand que le calice, funnonté d'un ftyle tris-court entre les anthères, terminé par un ftigmate fimple.

Le *fruit* n'eft pas encore connu. Linné foup- (onne qu'il pourroit bien être à trois coques. M. Juffieu penfe que ce genre n'eft peut-être p* hermaphrodite, mais dicique 5 que les famines ne

tur. j. n^o. y; — Hoff. Germ. 162. — Roth. Germ. vol. J. pag. 203 5 II. 510. — Lam. Illustr. Gener. tab. 408. fig. 1. — Poiret, Voy. en Barbar. vol. 2. pag. 171.

Lythrum foliis oppositis & verticillatis, floribus spicatis. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 459.

Lythrum foliis oppositis. Hort, Cliff. 178. — Flor. fuca. 393. 422. — Roy. Lugd. Bat. 458. — Guett. Stamp. 2. pag. 122.

Lythrum foliis verticillatis. Flor. lapp. pag. 197.

Salicaria spicata. Lam. Flor. fran^a. vol. 3. pag. 103. 11^o. 731.

Salicaria foliis lanctolatis j fubhirfutis ; floribus spicatis. Haller, Helv. n^o. 854.

Lyfimachia spicata, purpurea. C. Bauh. Pin. 246.

*Lyfimachia purpurea > communis, major** Cluf. Hift. 2. pag. 11.

Lyfimachia purpurea, quibusdam spicata, J. Bauh. Hift. 2. pag. 902. Icon.

Pseudolyfimachium purpureum, alter urn, Dodop. Pempt. 86. Icon.

Lyfimachia altera Camer. Epit. pag. 687. Icon.

Salicaria vulgaris, purpurea ; foliis oblongis. Tournef. Inft. R. Herb. 253. — Garid. Aix. 419.

(. Idem, foliis Iado rib us, superioribus, fubrotundis, fubhirfutis. (N.)

Blattaria rubra, spicata, major ; folio fubrotundo. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 490. §. 5. tab. 10. fig. 11.

Salicaria purpurea, foliis fubrotundis, Tournef. Inft. R. Herb. 253.

Lyfimachia spicata, lanuginofa, folio fubrotundo j flore purpureo. Tournef. H. ft. Parif.

Lyfimachia spicata, purpurea ; folio fubrotundo, ocymi facie. Munt, Hift. 744.

y. *Lyfimachia trifolia spicata, purpurea.* Boccon. Muf. 167.

^ *Lyfimachia quadrifolia, purpurea ; mollioribus & longioribus foliis.* Boccon. Muf. 167.

C'est une de ces belles plantes qui ornent agréablement le bord de nos étangs & de nos rivières, remarquables par les longs & beaux épis de fleurs purpurines.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds j elles sont fermes, droites, quadrangulaires, quelquefois rougeâtres, légèrement velues, très-rameuses vers leur partie supérieure, garnies de feuilles sessiles[^] opposées[^] quelquefois ternées & même quaternées, droites, allongées, lancéolées, presque glabres on légèrement pubescentes,

échancrées en cœur à leur base, entières à leurs bords, aiguës & même trespointues à leur sommet j elles varient beaucoup dans leurs proportions, tantôt très-étroites & plus longues, tantôt plus larges, presque obtuses, vertes en dessus, plus pâles, presque blanchâtres en dessous.

Les fleurs sont disposées presque par verticilles opposés, dans l'aisselle des feuilles supérieures, seules ou légèrement pédonculées j ordinairement en assez grand nombre, quelquefois plus rares; elles forment par leur ensemble un long épi terminal, simple ou rameux dans quelques variétés. Le calice est tubuleux, cylindrique, tortueusement strié, velu, particulièrement sur ses angles; divisé à son orifice en douze petites dents, les alternes plus courtes. La corolle est d'une belle couleur purpurine, composée de six pétales oblongs, obtus, qui renferment une douzaine d'étamines plus courtes que la corolle, la capsule est oblongue, acuminée, divisée en deux loges, enveloppée par le calice.

La variété § est une des plus remarquables de cette espèce. Ses feuilles inférieures sont très-larges, presque ovales, médiocrement rétrécies à leur sommet, un peu velues; les supérieures & ciliées qui accompagnent les fleurs sont presque rondes, bien plus courtes, souvent longuement ciliées à leurs bords, plus étalées que les fleurs qu'elles cachent en partie: je l'ai recueillie dans les environs de Paris, sur les bords de l'étang de Marcomy.

Cette plante croît en Europe; elle est fort commune sur le bord des ruisseaux j des étangs & des fossés aquatiques. ^ (V. v.)

Cette plante passe pour vulnérinaire, astringente; elle est recommandée contre les diarrhées invétérées, les pertes qui ne sont accompagnées ni de chaleur ni d'irritation. Quoiqu'elle soit inutile dans les prairies, elle ne l'est pas dans les pâturages, où tous les bestiaux la mangent, excepté les cochons.

2. SALICAIRE effilée. *Lythrum virgatum.* Linn.

Lythrum foliis oppositis j lanctolatis ; panicula virgata ; floribus dodecandris, ternis. Linn. Spec. Plant. 642. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 171. — Hoffm. Germ. 162. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 86 j.

Lythrum (austriacum) j foliis oppositis, linearilanceolatis, subsessilibus, nitidis. Jacq. Hift. Vind. 43. " Flor. austr. tab. 7.

Salicaria glabra, ramosissima, longijimis & angustifolijis. Amm. Ruth. 85?

Salicaria glabra, longioribus & angustioribus foliis. Amm. Ruth. 88.

Lyfimachia rubra, non filiquosa. C, Bauh. Pin. 246.

Lyfimachia rubra, fecunda feu minor, Cluf. Hift. pag. 51.

Lyfimachia fecunda feu minor, rubroflorè, Cluf. Stirp. pann. pag. 478. tab. 477.

Ses tiges font choices, liffes, cjuadrangulaires, hautes d'environ deux pieds, divifées en rameaux grèles, longs, effilés, alrernes, formant par leur tnfemble une 2mple panicule; garnies de feuilles oppofées, étroites, lancéolées, aiguës, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur bafe prefqu'en pétiole, luifantes, entières à leurs bords 5 quelquefois les fuperieures font alternes.

Les fleurs naiffent vers Textremic^ des rameaux 5 elles font an nombre de deux ou trois dans chaque aiffelle, chacune d'elles pédiculée, & formant prefqu'une petite grappe. Lacorolle eft rougeâtre ou purpurine, & renferme une douzaine d'écamines.

Sette plante croit dans les lieux humides & les prés, en Aumiche, dans la Sibérie, la Tartarie, &c. On la trouve aufli dans la Caroline, où die a été recueillie par M. Bofc, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. y. {Vff}

3. SALICAIRE acuminée. *Lythrum acuminatum*.

Lythrum foliis oppofitis, lanceolato-acuminatis, raceme elongato, pedunculis foliariis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 666. n°. 3.

Salicaria orientalis, falcisfolio acutiffimo & glabro. **Toffne Carol 18**

Quoique le port de cette plante foit affez femblable à celui du *lythrum virgatum*, elle en eft cependant très-diftindte par fes feuilles beaucoup pluslongues & plusacuminées^rudesà leurs bordsj amfi que par fes fleurs folitaires, plus étroites.

% Ses tiges font droites, hautes d'un à deux pieds, a peine munies d'un ou de deux rameaux, garnies de feuilles oppofées, feffiles^ lancéolées, étroites, rétrécies à leur bafe, longuement acuminées à leur femmet, glabres à leurs deux faces, très-entieres fc rudes à leurs bords, légèrement veinées, longues dedeux polices & plus 5 belles qui accompagnent les fleurs font plus courtes, linéaires, lancéolées; les dernières, fubulées, plus courtes que les calices.

Les fleurs font folitaires & point en grappes dans l'aiffelle des feuilles > elles forment par leur ensembble un épi grêle & droit à l'extrémité des j?iriaux, long d'environ un demi-pied. Leur calice⁰ eft cylindrique, prefqu'en forme de clou, ^{trian} * muni de douze dents à fon orifice. La corolle^{fol} eft compofée de fix pétales lancéolés, aiguës j les étamines^{les} <uflî longues que la corolle.

(Cette planre croît dans l'orient & la G^orgie. *if Descript. ex Willd.*)

4. SALICAIRE à fleurs verticillées. *Lythrum verticillatum* Linn.

Lythrum foliis oppofitis > subtomentofis > subpetiolatis; floribus verticillatis, lateralibus. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 641. — Miller 3. Dict. n°. 6. — Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 866. n°. 5.

Lythrum foliis oppofitis, floribus verticillatis. GIX*MOV. Virgin, JZ.

Lythrum (verticillatum), foliis lanceolatis, oppofitis, petiolatis 5 floribus axillaribus, subverticillatis aggregatis; fructibus globosis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 281.

Decodon aquaticus. Walter. Flor. carol, pag. 137. — Gmel. Syft. Nat. vol. i. pag. 677.

Ses tiges font droites, roides, hautes d'environ un pied & demi, tomenteufes > pulvérulentes, tétragones, rameufes, garnies de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, rétrécies à leur bafe, légèrement tomenteufes. Les fleurs font axillaires, dilpofées autour des rameaux en verticilles latéraux j elles font d'une couleur pourprepâle, fupportées par des pédicels courts & droits, pubescens, prefque campanulés, prefque globuleux 5 le caliceft divifé en dix à douze dents à fon orifice j la corolle eft purpurine, grande, compofée de cinq à fix pétales onguiculés j les étamines, PU nombre de dix, ont des filamens fétacés, plus longs que la corolle, terminés par de petites anthères globuleulès j Toivaire furmonté d'un llyle, auquel fuccède une capfule globuleufe, divifée en trois loges, felon Walterius; s'ouvrant en trois valves, comenanc un grand nombre de femences fort petites.

Cette plante croit dans les endroits marécageux de l'Amérique feptentrionale, depuis le Canada jufque dans la Floride. (*V. fi in herb. Lamarck.*)

5. SALICAIRE à feuilles linéaires. *Lythrum lineare*. Linn.

Lythrum foliis oppofitis, linearibus; floribus oppofitis, hexandris. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 641. — Miller, Did. n°. 8. — Willden/ Spec. Plant, vol. 2. pag. 868. n°. 11.

Lythrum foliis linearibus 3 floribus hexandris, foliariis. Gronov. Virgin, 62,

Lythrum (lineare), glabrum; caule virgatum panicalato, tetragono; foliis suboppofitis, linearibus; floribus foliariis axillaribus, hexandris. JWichaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 280.

Ses tiges font glabres, emcées, filiformes % hautes d'un pied & demi environ, anguleufes, très-rameufes, à quatre faces, dont les rameaux font Stalés en panicules, effilés, garnis de feuilles oppofées, qudquefois prefqu'alternes, linéaires j

entières à leurs bords, glabres d leur? deux faces, affez femblables à celled du *lythrum hyjfofifolia*.

Les fleurs forment a* l'extrémité des rameaux, par leur difpofuion, un long épi, ordinairement accompagné à fa bafe de plufieurs autres latiraux plus courts, compofés de fleurs nombreuses, diftantes, oppofées, axillaires. Leur calice eft glabre, fort étroit, ftrié, divifé à fon orifice ou diz dents inégales, les alternes plus courtes. La corolle eft fort petite, purpurine ou blanchâtre, compofée de fix p[^]tales. Les étamines font au nombre de fix j Tovaire eft ovale : il lui fuccède une capfule à une feule loge, environnée par le calice perfiftant.

On rencontre cette plante dans l'Amérique fep-tentrionale, la Caroline & la Virginie, aux lieux marécageux, vers les bords de la mer. *ty* [^]V.f. in *herb. Lamarck.*)

6. SALICAIRE à feuilles d'hyffope. *Lythrum kjflopifolia*.

Salicaria foliis alternis, linearibus; floribus hexandris. Linn. Spec. Plant, vol. i. pag. 642. — Horr. Upfal. 118. — Miller, Didt. n°. 3. — Scop, Cam. n°. j66. — Jacq. Flor. auftr. 2. tab. 133. — Scholl. Barb. n°. 372. — Pollich. Pal. n°. 451. — HofFn. GCMH. 172. — Roth. Gtrm. vol. 1. p. 203. ; II J2.O. — IX-sfont. Flor. arlint. vol. 1. pag. 372. — Poirtt, Voyjgeen Barb. vol. 2. pag. 171. — Gouan, Monfp. 228. — Gerard, Fl<5r, gall, Prov. 459. n°. 2.

Lyilvum fdiis alcrnis. Hort. Clifford. 178. — Sauv-ig. Mon'p. J7. — Roytn, Lugd. Bat. 458. — Gore. Gclr. 271.

*3u/icarii hyffupifolia** Lam. Flor. fran[^]. vol. 3. pag. 103.11°. 731. III.

Salicaria foliis linearibus, floribus in alls fcfiU-fas. Haller, Helv. n°. 855.

Salicaria hyjfofifolio latiorc. Tournef. Inf. R. Herb. 253. — Haller, Jen. 147. tab. 6. fig. 3.

Hyjfofifolia. C. Bauh. Pin. 218.

Hyjfofifoiia aquatica. J. Bauh. Hift. 3. pag. 792, Icon.

Hyjfofifolia major § latioribus foliis. C. Bauh. Pin. 218. — Prodr.joS. Icon.

Qratiola minor > five hyjfofifolia. Magnol Bo tan. Monfp. 123.

Vclgonum aquaticum, majus. Barrel. Icon. 773. n°. 1.

0. *Salicaria hyjfofifolio, angujiore*. Tournef. Inf. R. Herb. 253. — Guaridel, Aix. 419.

Hyjfofifolia minor, anguftionbus foliis. Q. Bailh, J>iri. 2; 8.

y. Lyjtrnachialinifolia, purpure < hCARulea. C. Bauh. Pin. 246.

[^]. *Salicaria hyjfofifolio, floribus albis*. Tournef. Inf. R. Herb. 253.

Hyjfofifolia floribus albis. C. Bauh. Pin. 218.

Des rameaux nombreux, elancés 5 des feuilles alternes, linéaires •> des fleurs a fix Etamines, folitaires dans Taiffelle des feuilles, diftinguent fuffifamment cette efpece de fes congén[^]res.

Ses tiges font hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, glabres, prefque cylindriques, légèrement ftrides, vertes ou de couleur grife, cendrées, divifées en cameaux alternes, épars, nombreux, grêles, fimples, élancés, ouverts, garnis de feuilles alternes, quelquefois prefqu'oppofées, très-glabres, lineaires, obtul's ou un peu aiguës. entières à leurs bords, longues au moins d'uii ponce fur environ trois lignes de large, minces, légèrement veinées j fcs fupérieures plus étroites, aiguës.

Les fleurs font toutes axillaires, folitaires, très-rarement feffiles, fupportées par un pédoncuic fimple, capillaire, prefqu'auffi long que le calice, droit, un peu renflé vers fon Cr[^]n[^]c. [^]... -lice eft petit, tubulé, cylin[^]*, ftrié, divifé à fon orifice en cinq à fix dents écartées, aiguës, prefqu'égales. La corolle eft purpurine, quelquefois un peu blanchâtre à fa bafe, compofée de fix pétales ovales, obtus, légèrement onguiculés j ils renferment fix étamines plus courtes que la corolle. La capfule e(l petite, obtufe, 1 deux loges.

La plante [^]eft remarquable par fa petiteffe; elle n'a guère que fix à huit pouces de haut. Ses tiges font prefque couchées, peu rameufes, prefque filiformes, garnies de feuilles linéaires, courtes, très-étroites, obtufes; les fleurs feffiles; les calices [^]troits; alonp,és. Elle peut être confidécce comme intermédiaire entre cette efpece & le *lythrum thymifolia*. On rencontre aulli des variétés à fleurs blanches.

Cette plante croit en Europe, dans la Suiffe, la France, l'Italia, l'Angleterre, aux lieux humides, inondés. Je Tai également obfervée fur les côtes de Barbaric J'ai recueilli la variété /1 aux envifrons ds Soiflons. G (V* v.)

7. SALICAIRE à feuilles de thym. *Lythrum thymifolia*. Linn.

Lythrum foliis altrnis, Uncaribus; floribus tetrapetalis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pig. 642. — Lerche, in Nov. Adi. A. N. C. V. Append. 186. — Hoffm. Germ. 162. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 270. n°. 16. — Gerard, Flor. gall. Prov. p[^]g. 4J9* n[^]* ? — Gouan, Monfp. 228.

Lythrum foliis linearibus. Sauvag. Monfp. 49.

Sil. n°. 705. — Doerr, Naffl. pag. 263.—Blackv. tab. 19S. — (Kder. Mor. dan. tab.*! 95. — Regnaut, Botan. Icon. — Gaertn. de Frudt. & Sem. PladT. Cemur. 6. tab. 91. fig. 1. — Gerard * Flor. gall. Prov. 546. n°. 2.

P//W /b/i/V folitariis, tetragonis, mucronatis. HallvH-!y.n°. 1656.

* Pinus exœifa. Lam. Fior. fran\$. vol. 2. pag. 202. n°. 175. IX. ".*

Pinus (picea), folds folitariis fubulatis, lifaridm verfis; colzj oblongis, pcndu/is; fquamis ovalibus, plantis y margi nib us undulatis & laceris. Du-roi, Haibk. 2. pag. no.

Abi« b/*<. Miller^, Dift. n. 2. — Gxrtn. L. up. c.

Abies foliis folitariis, a>N* acuminatis. Hort. Clusit. 449. — Flor. fuec* 789-875.— Flor. lappon. 347. — Royen, Lugd. Bar. 88. — Dalib. Parif. 29J.— Gmd. Sibir. i.p. 17j.

Abies tenuiore folio, fruciù dcorfum infie.ro. Tournef. Inf. R. Herb. 58;. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. }. n°. \$. tab. 2. — Garid. Aix. pag. 2. tab. 1.

Abies rubra. Trag. 1117.

Picea. Camer. Epitom. 47. — Matth. Comm. 97, — Dalech. Infl. 1. pag. 50. Icon*.

Abies. Dodon. Pempt. pag. 866. Icon.

Picea Latinorum, abics mas Theophrastii, J. Bauh. Hift. 1. pars 2. pag. 238. Icon. Mediocris.

£. Picea major ^prima, feu abies rubra, C. Baub. Pin. 493.

y. Abies alba, feufemina. C. Bauh. Pin. joj.

yii/>j minor. C. Bauh. Pin. 493.

Le faux SAPIN. Peffe, picéa > ipicia.

C'est un grand & bel arbre qui s'élève à plus de cent ph'ds de haur. Son rronc efldroit, fort gros, cylindrique, nu dans fa partie inférieure j ce n'est ordinairement qu'à une hiuteur aflez confidérable qu'il fe divife en branches étalées, prefque horizontales, plus courtts à rnefurc qu'elles font plus prochts dufommet, formant une belle tête pyramidale. Les nmiaux font oppofés, un peu pc^ndans. entierement couverts de feuillefeparfes, folitaires, très-nombreculbs, trèsrapprochées, & quoiqu'ouver^es fouvent d. manière à paroître diftôfées (ur deux rangs, e|U.s font en effjt rangecs cylindriqu^rnerit aour d^s rame.tux, courtcs, roides j preCque fubulées, un peu piquantes, glabres, un peu quadrangulaires.

Les fleurs font difpofées en chatons (imples, ovales, oblongs, prefque cylindriques, Jes 'uns compofé uniquement Ac fleurs mâles > d'autres de fleurs femelles. A ces dernières fuccèdent des cô-

nes nlong^s, phis ou moins gros, prefque fettles, pendar.s, compofés d'écailles planes^ imbriquées, ovales, tris-minces à leurs bords > onguiculées, obtufes, quelquefois un pru ondulées ou déchirés, rougeâtres on d'un blanc-grifâtre 5 ce qui probablement dépend de leur âge.

Cet arbre croit dans les contrées feptentrionales de l'Europe, en Alhmagne, fur les montagns^ ainfi que dans ks vallons un peu humides. On le rencontre également dans h Suiife & fur les montagnes des départemens méridionaux de la France. I) (T.v.)

Gerard fait mention d'une variété très-remarquable qui croit fur les montagnes alpines aux environs de Brian^on, dout les cônes font tous'relevés, comme dans Vabies picea.

Le bois du fapin éleyé efl blanchâtre, rougeâtre quand il s'altère. On en fait des planches & des pièces de charpente; d'excellentes poutres; il entre également dans la fabrique des grands vaiffeaux; ii tient un des premiers rangs parmi nos arbres foreiticos dans les pays de montagnes. Les fapins rouges ne font bons qu'à brûler, encore rres-fouvent les laiffe-t-on périr fur pied. On emploie quelquefois fon écorce, à la place de celle du chene > pour tanner ks cuirs.

Il ne faut pas confondre cet arbre atec le fapin proprement dit, qui fournit fi abondamment de la véritable térébenthine. Celui-ci n'en donne prefque pas j il fe forme quelquefois, à la v^rité, des veffies fur l'écorce des jeunes arbres, dans lesquelles on trouve un fuc réiineux, clair & transparent j mais cette fubftance n'est point de la vraie térébenthine, c'dl de la poix toute pure, qui en peu dd terns s'épaifft à Tair. On peut voir à l'article SAPIN COMMUN la différence qui exifte entre les fucs réfineux que fourniffent ces deux arbres.

Pour retirer la poix du fapin ^levé ou epicia dans TAllemagne, les pay fans, fuivant ledofteur Adlius, enlèvent des lanières d'e'corce ile la largeur de quatre doigrts, dcpuis Tendroit où ils peuvent atteindre, jufqu'à deux pieds près de terre j & ayant enfuite répété* cetre opération dediftance en diftance autour des arbres, ils n'y rerournent que deux ou trois ans après. Ils trouvent alors ies plaies remplies d'une grande quantité de réfine j ils la grattent avec un crochet, & la ramaffent dans des efpèces de fi-aux de figure conique, faits d'ecorce de cormif r. Cest avec ces mêmes vaiffeaux qu'ils tranfportent la réfine qu'ils pnt recueillie, dans les ateliers où il\$ la travaillent de la manière fuivante.

Ces ouvriers, pour cpnferver leurs habits, fe revêtiffent d'une efpèce de fourreau qui ne paffe pash ceinture. Ils etabliffent dans I-jurs ateliers, pour la préparation de la poix, des fourneaux qui ont extérieurement la forme d'un parallépipèd >

ils y excellent bien exactement des chaudières de cuivre, de forme conique. Ces chaudières ont à leur fond un trou de la grosseur du doigt, lequel s'ajuste à un tuyau qui va, suivant une pente convenable, depuis un bout du fourneau jusqu'à Tautre, fortir de ce même fourneau par la partie postérieure..

Il y a, à la partie antérieure du fourneau, trois portes ou bouches par lesquelles on allume le feu, & comme le fourneau est partout exactement fermé, la fumée & l'air chaud ne peuvent en sortir que par trois ouvertures ou chemins qui existent à la partie postérieure du fourneau. Toutes les chaudières, que Ton a soin de tenir exactement fermées, reçoivent une douce chaleur, suffisante pour faire fondre la résine dont elles sont remplies, & la fumée qui s'échappe de cette résine, se réverbérant, contribue à faire fondre celle qui ne l'est pas.

A mesure que la résine fond, elle s'échappe par l'ouverture qui est au fond des chaudières : de là elle coule dans les tuyaux qui s'étendent dans toute la longueur de l'intérieur du fourneau ; elle sort par leur extrémité, & elle se vend dans des vaisseaux qui sont placés pour la recevoir.

Pendant que cette substance résineuse est encore coulante sur la verge dans des baquets ou dans des vaisseaux d'écorce d'arbre. On la vend en cet état sous le nom de *poix grasse*. Lorsqu'il ne coule plus rien par le tuyau, Ton retire les immondices qui sont restées au fond des chaudières; on en remplit des caisses, & Ton conserve cette matière pour la faire du noir de fumée.

Si Ton veut de la poix sèche, on cuit la poix grasse dans d'autres chaudières, jusqu'à ce que toute l'humidité en soit évaporée; quelquefois on mêle du vinaigre dans cette préparation cuite. La poix prend alors une couleur rousse, & elle devient très-sèche : c'est là proprement ce que Ton appelle de la *colophane*.

Pour faire le noir de fumée, on bâtit un cabinet exactement fermé de toutes parts, excepté au milieu de la partie supérieure. L'on y fait cependant quelques autres ouvertures que Ton couvre d'un cône ou espèce de cornet de toile. A quelque distance de ce cabinet, on construit un four, dont la bouche est fort petite. L'intérieur de ce four communique avec le dedans du cabinet par un tuyau de cheminée rampant.

Un enfant allume une petite quantité des immondices qu'on a retirées des chaudières, & il l'introduit dans le four. A mesure que cette résine se consume, ce même enfant y en ajoute un peu de nouvelle, & en continuant de mettre, de moment en moment un peu de résine dans le four, le cabinet se remplit de fumée; cette fumée passe

en grande partie dans le cône de toile, où elle se rassemble en forme de pluie.

Quand on juge que le cône ou cornet est bien rempli de fuliginosités, des enfans battent la toile avec des baguettes pour faire tomber le noir de fumée sur la partie supérieure du cabinet, & l'on ramasse ce noir, dont on remplit des barils. Nous avons rapporté, à l'article PIN, les différentes manières de cuire les substances résineuses, & divers autres procédés pour faire le noir de fumée, ainsi que de l'usage de ces différentes substances.

5). SAPIN noir. *Abies nigra*.

Abies foliis foliariis, tetragonis, resinis, firifibus; fibribilis ovatis y squamis ellipticis; margine undulatis, erosis. Pinus nigra. Lambert, Description of Pin. pag. 41. tab. 27.

Pinus (nigra), foliis foliariis, tetragonis; dimidiata sparsis, resinis, fibrifibus; conis oblongis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 470. — Willden. Berl. Baumz. 220.

Pinus (mariana), ramulis pubescentibus, pyklophoris elevatis, patentibus; foliis foliariis, sessilibus, subssecundis, tetragonis; lineis quatuor longitudinalibus punctatis; fibribilis ovatis, pendulis; squamis obovatis, crispis lignosis rigidis apice crenulatis, subundulatis. f. h. th. Beytr. vol. 5. pag. 2j.

Pinus nigra. Duroi, Harbk. edit. Pott. vol. 2. pag. 182.

Abies (mariana), foliis inaequalibus, acutis; conis minimis. Wangenh. Beytr. 73.

Arbre dont le tronc est droit, revêtu d'une écorce noirâtre, qui ne s'élève qu'à une hauteur médiocre, dont les rameaux sont étalés, pubescents dans leur jeunesse, garnis de feuilles foliaires, sessiles, médiocrement tétragones, roides, marquées de points disposés sur quatre lignes linéaires, un peu aiguës à leur sommet.

Les chatons sont droits, pédonculés; les anthères dominées par une crête arrondie > ciliée, dentée; les fleurs femelles sont droites, ovales, munies de petites bractées arrondies : il leur succède des cônes pendans, ovales, longs d'un pouce, lilés, d'un pourpre-noir, composés d'écaillés imbriquées, presque elliptiques, déniées ou laciniées à leur contour.

Cet arbre croit naturellement dans l'Amérique septentrionale. Il fleurit vers le milieu du printemps.

10. SAPIN rouge. *Abies rubra*.

Abies foliis foliariis, subulatis, acuminatis; fibribilis, oblongis, obtusis; squamis rotundatis, fimbriatis, margine incegris. Lambert, Description of Pin. pag. 40. tab. 28. *Pinus rubra*.

très-dur, fort **bam** pour les conflr'flions. On vant: kn écorce comma un bon febrifuge dans les fitVT:5 hitemiitent.es.

7. SAPOTILLIER pale. *Achras pallida*,

Aduas foists termir.alibtis, ellipticis, chtufts; pedu/uufis confer/is^ lattrelibus; ramis treciis. Sv,

Bumelta paUida. Swarcz, Prodr. pag. 49. — Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 489.

Gette efpece, quoiquie tres-vcifine de *Vachras nigra*, en differs en ti3 qtie c'est un arbre bien moins eleve > dotu i*e\orce eli blanchatre, les ramejux plus roides, les feuitles plus alongees, les fleurs plus grandes, les fruits"plus gros.

Son crone est basj récorceeftd'unblanc-cenclréj les branches, ainfi que les rameaux, droites & non ouvertes horizontalementj les fcuilles ramaflees à l'exHrfinite des rameaux, éparfes, alternesj pétiolees j elliptiqueSj un peu membrantufes ^ entières à leurs bords, obrufes 3 leur fommetj nerveufes, vemées d'un vert-pile; les petioles alonges, glabresj cylindriques.

Lts fleurs font late'rales, ramaflees par paquets fur les rameaux, foutenues par des pedoncules courts, uni(lores. Le calice est compofé de cinq folioleSj dont deux un peu plus grandes. La corolle ert d'un blanc-jaunatre, decoupee, prefque jifqu'a fa bife, en cinq parties; les e*cailles tri-dent^es à leur fommet j les filamens aifli longs que fe corollt; le figmate aigu. Le fruit est un drupe ovale, obtong, à une feule femence.

Cette plante croit dans les campagnes de la Jainaique j elle flsurit dans l'ete. Tj

Son écorce Fraiche diftille une iiqueur laiceufe; le bois n'est d'aucun ufage; l'écorce est annexe j aftringente.

8. SAPOTILLIEH à feuilles ^mouflees. *Achras re tufa*.

Achras foi:is cuneato-ovatis > retufts, rigidii; pedunculis confirtis 3 axillaribus, Svranz.

Bumelia retufa. Swartz, Prodr. pag. 49. — Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. ^o. — Wiltd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1086. n°. 4.

Achras f fruclu minori, glabro; foliis ovacis; floribus confenis j aluriias. Br&vnj Jam. 101.

Le tronc de cet arbre est peu eleve': fes branches font revetues d'une écorce lifie & cendre'e j fes rameaux cylindriques, garnis de feuilles péttole'eSj éparfes> les unes alternes, d'autres oppofées, ovales, recycles en coin à leur bafe, arrondies & ^mouiTees à leur fommet, entières à leurs bordsj un peu ^paifl'eSj roides, luifanres, vertes à leur face fuperieiere j unpeu blanchâres en deffous, marquées de points noiritres, fup-

portées par des pétioles courts, cylindriques, roides.

Les fleurs font petites, axillaires, ramaffe'es, foutenues par dts pedoncules ccnns- Lent cilice est blanchatre, un ptu rude au toucher. Le l\y\ a eJi beaucoup plus long que la corolle, perilflant fur un drupe ov-le, monorperme.

Cet arbre crok fur les lieux montueuXj dans les comre'es occidentals de la Jainaique, ou¹ il flcurit dans le printems 8c l'ete\

Les fruits, avant leur matnrite, donnent un lait qui fc coagule en une forte de gomme très-aftringente.

9. SATOTILLIER de montagne. *Achras montana*.

Achras foliis oblongis, obtufis; pedunculis iongioribus, axlllaribus, difi/miis. Swartz.

Bumelia montana. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 493. — Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1087. n°, 8.

Bw?:eiia foliis fparfts, alternis, oblongis, apice obtufis; fioribus axiliaribus, pedancuUtis. Swart/-, Prodr. 49.

Arbvifleau dont les rameaux fonc cylindriques, le'ge'rementverruqueuXj revetus d'une écorce d'un brun-noiratre, garnis de feuilles épaifts, alternes, pétiolees j obtongues^ entières à leurs bords, LIB peu obtufes à leur fommet, glabres à leuts deux faces, Uiifantes en deiTus.

Les fleurs font axillaires, prefque folitaires, on de trois à quatre, fituées vers l'exEremiie des rameauXi foutenues par des pedoncules cylindriques j de la longueur des petioles, fimples j uniflores. Les calices font divife's en cinq ou huit folioles concaves, prefque rondes. La corolle a le tube ventru à fa bafe; les de'oumpures de fon liinbe, ondulées; les écailles aigues, conniven-tes à leur fommetj lesfilamens, de la longueur de la corolle; le fiyle plus court que lesetamines; te figmate épais.

Cette plante crok fur les hautes montagnes, dans les comre'es méridionals de la Jamaïque; elle Beuric vers la fin de l'ete. f>

10. SAPOTILLIER pentagone. *Achras ptntagona*.

Achras foliis laattolatis, acuminctis) nit'ndis; pt' dunculis axiliaribus, drupis pentagonis. Swartz.

Bumelia ptntagona. Swartz, Prodr, pag. 49. — Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 494, — Willden. vol. 1. pag. 1087. n°. 10.

Le tronc de cette efpece est d'une hauteur mediocre. Ses branches 8c fes rameaux font ouverts, etale's, verrnqueux, de couleur cendiee, girniss de feuilles pdctolees, alternes, lanceolees, ebr-

La forme des feuilles & celle de leur appendice, la couleur purpurine des fleurs, distinguent cette espèce de ses congénères.

Ses feuilles sont toutes radicales, courtes, colorées à leur partie supérieure, tubulées, veinées, réticulées, munies à leur partie antérieure d'une aile membraneuse, longitudinale, qui insensiblement se rétrécit vers le haut, en forme de coin. Le tube s'amincit graduellement vers son sommet, où il s'allonge en un appendice recourbé, & imite assez bien la tête d'un perroquet. Sa base est arrondie en forme de vase, & son sommet mucroné.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique septentrionale, depuis la nouvelle Gorgie jusque dans la Floride. (*Descript. ex Mich.*)

J. SARRACÈNE à fleurs rouges. *Sarracenia rubra*. Walth.

Sarracenia foliis erectis, tubulatis; valva pland, erecta. Walth. Flor. carol., pag. 112. — Willden. Spec. Plant., vol. 2. pag. 1150. n. 3.

Cette espèce n'a, comme les autres, que des feuilles radicales, droites, roides[^] tubulées; et les fe terminent par un opercule en forme d'appendice, plane, élargi, relevé. Ses fleurs sont de couleur rouge.

On trouve cette plante en Amérique, dans les terrains humides de la Caroline. ^

SARRÈTE. *Sarratula** Genre de plantes dicotylédones à fleurs composées, de la famille des cyanocéphales > qui a des rapports avec les chardons₃ & qui comprend vies herbes, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les tiges sont la plupart hautes & rameuses, les feuilles médiocrement épineuses, les fleurs terminées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice ovale > composé d'écaillés imbriquées, non-épineuses; des fleurons tous hermaphrodites) des femences surmontés d'une aigrette Jéjjile, Joyeust; le réceptacle garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Tous fleurs sont composées de fleurons tous hermaphrodites j elles offrent:

1^o. Un *calice commun*, ovale, oblong ou presque cylindrique, composé d'écaillés imbriquées, lancolées, aiguës, ordinairement sans épines.

2^o. Une *corolle* composée entièrement de fleurons tous hermaphrodites₃ égaux, tubulés, infundibuliformes, dont le tube est médiocrement courbé, le limbe ventru, à cinq d'coupures.

5^o. Cinq *examines* fyngénés j dont les filaments

sont capillaires, très-courts 5 les anthères cylindriques, réunies en tube.

4^o. Un *ovaire* ovale, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ligament médiocrement bifide > ses divisions réfléchies en dehors.

Les femences sont nues, folitaires, en ovale renversé, surmontées d'une aigrette fertile, plumeuse* ou pileuse.

Le *réceptacle* est garni de paillettes ou de poils j il est nu dans quelques espèces.

Observations. Ce genre milite tellement avec quelques autres qui en sont très-voisins, & il est si peu naturel, (i Ton en excepte un très-petit nombre d'espèces, qu'il est fort difficile d'en déterminer exactement les limites, quoique déjà il ait éprouvé bien des changements, soit en y introduisant des espèces placées dans d'autres genres, soit en retranchant plusieurs autres pour en former des genres particuliers. C'est ainsi que les genres *vernonia* & *lytris* ont été établis: les espèces qu'ils renferment trouveront d'écrites à l'article VERNONIE.

Plusieurs espèces de *carduus*, de *cnicus*, de *centaurea*, quoiqu'éloignées des autres par plusieurs de leurs parties, y ont cependant été réunies, parce qu'ils s'y rapportoient par un plus grand nombre de caractères appuyés sur les parties les plus essentielles de la fructification.

Les *fratellina* de Linné étoient trop peu distingués des *fratellina* pour les confondre: nous avons cru devoir également les y réunir. Malgré ces changements, nous sommes forcés d'avouer que ce genre offre encore bien des difficultés, surtout relativement à certaines espèces que nous n'avons pas pu observer par nous-mêmes, & dont la description se trouve peu détaillée dans les auteurs qui en ont parlé. Nous aurions pu y en ajouter plusieurs autres₃ dont nous n'avons rien dit par un même raison.

M. Lamarck a supprimé^{''} entièrement le genre *ctticus*, dont la plupart des espèces appartiennent aux carthames, aux chardons, aux sarrètes. J'ai été forcé de réunir dans ce dernier genre les *cnicus* que M. Lamarck n'a point mentionnés dans les genres cités plus haut. J'avoue que plusieurs de ces espèces tiennent de bien près aux chardons. Il faut attendre, pour prononcer définitivement sur ces espèces, que la plupart soient mieux connues, & les limites de ces genres mieux déterminés.

Quelques espèces de *centaurea* devroient également trouver place parmi les sarrètes, ayant tous leurs fleurons fertiles. Nous pouvons citer entre autres le *centaurea behn*, déjà mentionné dans cet ouvrage.

36. SAUGE visqueuse. *Salvia viscosa*. Jacq.

AM.

<• *Salvia* foliis ovato-oblongis, obtusis, rugosis, erectis; viscosis; spicis nudis, pedunculatis; bracteis calicibus minoribus. Lam. Illustr. Gener. vol. i. pag. 70. n°. 301.

Salvia villosa-viscosa foliis cordato-oblongis, rugosis, acutiusculis, crenulatis; bracteis cordato-fimbriatis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant, vol. I. pag. 264. n°. 99.

Salvia foliis oblongis, obtusis, erectis-crenatis, verticillatis; bracteis cordatis, fimbriatis. Jacq. Ic. rar. vol. 1. tab. y. — Miscell. 2. pag. 328. — Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 134. n°. 22.

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce & *Salvia bicolor*; mais la première est très-visqueuse, ses fleurs moins grandes, les bractées plus larges & en coeur, les feuilles plus épaisses.

Ses tiges sont hautes de deux à trois pieds, dures, épaisses, droites, quadrangulaires, velues ou hérissées de poils courts, cendrés; divisées en rameaux axillaires, opposés, veins. Les feuilles radicales sont pétiolées, amples, ovales, oblongues, obtuses, ridées, rongées à leurs bords & les lobes arrondis, crénelés; les feuilles caulinaires opposées, médiocrement pétiolées, à grossièrement crénelures, velues, presque tomenteuses en dessous; les supérieures fertiles, amplexicaules, acuminées, presqu'en coeur, dentées à leur contour.

Les épis sont terminaux, simples ou à ramifications axillaires, opposés, allongés, droites, garnies de verticilles peu distants vers le sommet, composés de quatre ou six fleurs presque fertiles, munies de bractées en forme de coeur, acuminées & les inférieures larges, longuement acuminées; & les supérieures plus courtes, moins longues que les calices, un peu velues, visqueuses. Les calices sont divisés en cinq dents courtes, aiguës, presque égales. La corolle est panachée de blanc & de pourpres; la lèvre supérieure droite, un peu arquée, obtuse; le pistil faillant, le stigmate à deux divisions courtes.

Cette plante croît naturellement dans l'Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

37. SAUGE effilée. *Salvia virgata*. Ait.

Salvia foliis oblongis, cordatis, rugosis, crenatis; pilis canalicis apice glandulosis. Alton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 39. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 155. n°. 188.

Salvia (virgata) foliis oblongis, erectis, obtusis, glabris & fimbriatis virgatis. Etling. de Salvia, n°. 45.

Salvia virgata. Jacq. Hort. vind. vol. z. pag. 14. tab. 6j.

Horminum creticum. Riv. Monbp. tab. 6j.

Sclarea orientalis, verbafei folio; flore partim albo, partim florescente. Tournef. Inst. R. Herb. corol. 10.

Ses tiges sont droites, hautes d'environ quatre pieds, quadrangulaires, à angles mouffes, marquées d'un sillon à chacune de ses faces, munies de quelques poils glanduleux, divisées en rameaux opposés, élargés; garnies de feuilles opposées, pétiolées, amples, oblongues, ridées à leurs deux faces, glabres, échancrées en coeur à leur base, un peu rongées & crénelées à leur contour, obtuses à leur sommet; les supérieures fertiles, plus aiguës.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges & des rameaux en très-longues épis grêles, effilées, composées de verticilles de six fleurs, distants à l'extrémité de l'épi, munis de bractées en coeur, acuminées, plus longues que les calices. Les calices sont tubulés, velus, labiés, dentés à leur orifice, chargés de poils glanduleux à leur sommet. La corolle est tubulée & (on la dit) divisée en deux lèvres, mélangées de blanc & de jaune, on d'un rose-pâle & les deux lobes latéraux de la lèvre inférieure lancéolés.

Cette plante croît dans l'Arménie, où elle a été découverte par Tournefort. if

38. SAUGE à feuilles concaves. *Salvia bullata*. Orteg.

Salvia foliis cordatis, obtusis, latiusculis, crenatis, bullatis, infimis minoribus; verticillis approximatis, decemfloris. Orteg. Plant. Decad. 9. p. 109."

Plante herbacée, extrêmement amère, qui a le port de la mélisse, légèrement pubescente, dont les tiges sont droites, (triées, hautes d'un pied & demi, divisées dès leur base en rameaux ascendants, garnies de feuilles pétiolées, opposées, larges, en coeur, ouvertes, creusées en bulles, crénelées à leur contour, réfléchies & obtuses à leur sommet; celles du bas plus petites, à peine en coeur, soutenues par des pétioles planes, convexes & plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées par verticilles à l'extrémité des rameaux, en forme d'épis, chaque verticille composé de dix fleurs légèrement pédonculées, environnées de bractées ovales, verdâtres. Le calice est velu & glanduleux; la corolle d'un blanc-bleuâtre, divisée en deux lèvres; la supérieure un peu arrondie, à peine plus longue que le calice; l'inférieure ample, à trois découpures; les latérales ovales, de la longueur de la lèvre supérieure; les filaments aussi longs que la lèvre supérieure, soutenant les anthères bleuâtres. Le stigmate est également bleuâtre, plus long

que les étamines les femences font oblongues & droites.

Cette plante croit à Tile de Cuba.

39. SAUGE de deux couleurs. *Salvia bicolor*. Desfont.

Salvia foliis cordato-oblongis, ramis virgatis, bracteis reflexis, calicibus nutantibus, corollae labio intermedio falcato. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 22. — Journ. de De'couv. 3. 1792. n°. 20. — Schousb. Observ. botan. 1. pag. 17.

Salvia foliis cordato-hastatis, inaequaliter dentatis; spicis nudis, prolongis; corollae barb. candidae, falcatae. Lamarck, Illustr. Gener. vol. 1. pag. 69. n°. 300.

Salvia foliis ovatis, trocho-dentatis y floribus nutantibus, laciniis mediae labii inferioris corollae concavae. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 136. n°. 2j.

* *Salvia (bicolor) foliis radicalibus cordatis, palmatis, integerrimis; caulinis sagittato-lanceolatis, inaequaliter dentatis y bracteis reflexis*. Vahl, Enum. Plant. Vol. 1. pag. 270. n°. 113.

Salvia (bicolor), foliis rugosis, villosis, inferioribus oblongis, lobatis, crenatis, superioribus dentatis; racemo verticillato. Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 1. pag. 4. tab. 7.

Belle espèce, remarquable par ses longs épis chargés de fleurs grandes & nombreuses, dont les couleurs font un mélange de bleu & de violet, sur un fond blanc.

Ses tiges font fortes, droites, épaisses, tétragones, pubescentes, souvent glabres par la culture, à angles obtus, hautes de deux à trois pieds, divisées en longs rameaux élancés, droits & velus, longs de plus d'un pied, terminés par de longs épis de fleurs. Les feuilles font oblongues, échan-crées en coeur & leur base, ridées, légèrement velues; les inférieures & radicales périolées, décroissantes sur leur pétiole, inégalement finuées & dentées, quelquefois comme rongées ou déchiquetées en découpures aiguës, inégales; les supérieures fertiles, connées, aiguës à leur sommet, plus étroites, lancéolées; les terminales courtes, acuminées.

Les épis font droits, nombreux, longs d'environ un pied & demi, élancés, pubescens, garnis de verticilles peu distans, composés de cinq à six fleurs, dont les pédoncules font velus & longs d'environ deux lignes, munis de bractées ovales, lancéolées, acuminées, un peu velues, courtes, plus longues que les pédoncules. Le calice est court, campanulé, hispide > ftrite, élargi & divisé à son orifice en deux lèvres, à cinq dents inégales, acuminées 5 la dent intermédiaire de la lèvre supérieure trèscourte. La corolle est au moins aussi grande

que celle du *salvia pratensis*; la lèvre supérieure courbée en faux à son sommet, d'un violet-rouge, velue, souvent tachetée de points blancs; l'inférieure est blanche, divisée en trois lobes; les deux latéraux plus allongés, acuminés > celui du milieu grand, élargi, concave, un peu échan-crée à son sommet > les filamens arqués, portés sur un pivot très-court; le style plus long que la lèvre supérieure 5 deux stigmates aigus. Les femences font lisses, un peu arrondies, de couleur brune; les pédoncules recourbés, particulièrement à l'époque de la floraison.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines, en Barbarie, parmi les moissons, aux environs de Tlemcen. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle fleurit dans le printemps. (F. v.)

40. SAUGE fétide. *Salvia fetida*. Lam.

Salvia foliis cordatis, inaequaliter dentatis, rugosissimis; bracteis cordato-acutis, ciliatis, longitudine calicis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 69. n°. 295. •

Salvia fruticosa, foliis cordato-ovatis, rugosissimis, villosis; floribus verticillato-spicatis; calicibus fructiferis, compressis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 24.

Anmarum Aegyptiacum? Alpin. Egypt. 212. Ic. — Plant. exot. 252. Icon*

Scalaria tingitana, fetidissima hiruta, flore albo Tourn. Inf. R. Herb. 179. — Vaill. Herb.

Horminum salvia folio lanuginoso. Morif. Oxon. Hist. 3. §. 11. tab. 16. fig. 5.

Salvia (tingitana), foliis cordatis, eroso-dentatis, calicibus spinosis, fulcatis; bracteis integerrimis, cordatis, mucronatis, concavis, ciliatis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 147. n°. 60.

Salvia (tingitana), foliis cordatis, crotis y calicibus spinosis, fulcatis; bracteis concavis, mucronatis Etling. de Salvia, n°. 30. — Roth. Abh. pag. 2J-

Horminum tingitanum. Riv. tab. 61.

Salvia (tingitana), foliis cordatis, oblongis, eroso-dentatis, rugosissimis; bracteis cordatis, mucronatis, ciliatis; calicibus spinosis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 274., n°. 121.

Cette espèce a des rapports avec la *salvia sclarea* par la grandeur, la forme de ses feuilles, la largeur de ses bractées, & dans tout son ensemble.

Ses tiges font presque ligneuses à leur base, épaisses, quadrangulaires, cannelées à chaque face, velues ou pileuses, divisées en rameaux nombreux, opposés, Stalés, droits, garnis de large feuilles pétiolées, opposées, ovales en coeur, ridées, inégalement dentées à leur contour, obtuses ou

natis, rugosis, kirfuiis. Arduin[^] Spec. I. pag. 9. tab. 1.

Cette espèce a des rapports avec le *falviapra-*
tenfis ; elle en a également avec le *falvia difermis* ;
cependant elle a des caractères qui la différencient
de l'une & de l'autre, tant dans son port, que
dans ses corolles fort petites.

• Ses tiges sont droites, quadrangulaires 5 les an-
gles obtus ; les rameaux opposés, un peu velus,
garnis de feuilles pétiolées, opposées, en forme
de cœur, fortement ridées, légèrement tomen-
teuses, finuées, dentées ou obtusément crénelées ;
les inférieures plus grandes, fortement finuées 5
les supérieures simplement crénelées ou dentées,
presque sessiles.

Les fleurs forment, & l'extrémité de rameaux
nombreux, des épis simples, droits, dancés, dont
l'ensemble présente une panicule étalée ; les brac-
tées sont en forme de cœur, acuminées, plus
courtes que les calices. Ceux-ci sont tomenteux,
à cinq dents profondes, égales, acuminées. Les
corolles sont petites, de couleur blanche ; le style
est une fois plus long que la lèvre supérieure écar-
tée en calice.

• Cette plante croît dans le Levant & la Pale-
stine. J)

56. SAUGE du Nil. *Salvia nilotica*. Jacq.

Salvia folds crops, rugosis, inferioribus basi fuba-
nniatis y calicibus spinosis, fauce angulifera ciliatis.
Vahl, Enurn, Plant, vol. 1. pag. 258. n°. 84.

Salvia folds finuatis, angulatis, crenato-dentatis,
calicum dentibus spinosis > angulis margineque faucis
ciliatis. Murr. Comment.-Goett. 1778. pag. 88.
tab. 1. — Willden. Spec. Pl^{nt}, vol. 1. pag. 140.
n°. 37.

Salvia (nilotica), folds cordato-ovatis, crenatis,*
rugosis, vifufis ; fioribus verticillatis y calicibus mu-
*crouatis** Jacq. Hort. 3. tab. 92.

Ses tiges sont fortes, épaisses, un peu fistu-
leuses, quadrangulaires, à angles obtus, pubes-
centes ou légèrement velues, striées, divisées,
surtout vers le sommet, en rameaux axillaires,
opposés. Les feuilles sont grandes, pétiolées, op-
posées, longues de six à huit pouces, médiocre-
ment ridées, vertes, un peu velues, (inées,
presque arguleuses à leurs bords, crénelées, ob-
tusément à leur sommet, en cœur à leur base, sup-
portées par des pétioles pubescents ; les feuilles
supérieures terminales presque sessiles, plus étroites,
simples crénelées.

Les fleurs sont disposées en épis terminaux, à
ramifications opposées, composés de verticilles
très-rapprochés, imbriqués avant leur dévelop-
pement, munis de bractées ovales, en forme de

cœur, velues, ciliées, un peu aiguës. Les calices
sont munis de dents épineuses, ciliées sur leurs
angles, à leurs bords & à leur orifice. •

Cette plante croît en Égypte. On la cultive au
Jardin des Plantes de Paris. ^ (Ff)

57. SAUGE roncinée. *Salvia runcinata*. Linn, f.

Salvia fcabra, folds runcinato-pinnatifidis, ficut
tatis ; fioribus spicatis, verticillatis. Linn. f. Supp.
pag. 89. — Jacq. Hort. Schoenbr. vol. 1. pag. 5.
tab. 8. — Vahl, Enuin. Plant, vol. 1. pag. 260.
n°. 90.

Salvia (runcinata), htrbacta, fcabra ; folds run-
cinato-pinnatifidis, rugosis, dent ads ; ramis flexuosis.
Thunb. Prodr. Flor. capenf. 97.

Ses tiges sont droites, rameuses, branchues /
pubescentes & visqueuses ; les feuilles inférieures
pétiolées, obtuses, roncinnées, presque pinnati-
fidées, dentées 5 les supérieures sessiles, plus ai-
guës, longues d'un pouce & plus ; les décou-
tures alternes ou opposées, dentées 5 la terminale plus
grande que les autres.

Les fleurs sont disposées en épis à l'extrémité
des tiges & des rameaux, composées de verticilles
écartés, plus ou moins nombreux, d'environ six
fleurs, dont les pédoncules sont courts, blanchâ-
tres, munis de bractées en cœur, terminées par
une petite pointe épineuse, plus courte que les
calices : ceux-ci sont garnis de petites dents épi-
neuses. La corolle est petite & bleuâtre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.
q. (Dtscript. txVahl)

58. SAUGE verticille'e. *Salvia verticillata*. Linn.

Salvia foliis cordatis, crenato-dentatis ; venicillis
multifloris, subnudis ; stylo deflexo. Lam. III. Gener.
vol. 1. pag. 508.

Salvia folds cordatis, crenato-dentatis ; verticillis
subnudis ; stylo corolla labio inferiori incumbente.
Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 37. — Hort. Upf.
11. — Scop. Cam. 2. n°. 34. — Crantz, Auftr.
pag. 241. — Etling. de *Salvia*, n°. 247. — Kniph.
Orig. VI, tab. 79. — Hoffm. Germ. 10. — Roth.
Germ. vol. I. pag. 12. — vol. 11, pag. 32. — Lam.
Flor. fran\$. vol. 2. pag. 425. n°. 45-9.

Salvia foliis cordatis, sagittatis, dentatis. Hort.
Cliff. 49J. — Roy. Lugd. Bat. 309.

Horminum verticillatum. Miller, Dift. n°. 3.

Horminum filvestre, larifolium, verticillatum. C.
Bauh. Pin. 338. — Tournef. Inst. R. Herb. 178.

Horminum filvestre terfium. Cluf. Hift. 2. pag. 2? -
Icon.

Horminum filvestre iadfolium durum. Cluf. Pann.
pag. 177. tab. 578.

Salvia

lice •, fon tube eft droit, cylindrique, divifé à fon orifice en deux lèvres égales ; la fupérieure droite, concave, échancrée à fon fommet 5 l'inférieure à trois lobes; celui du milieu élargi, obtus, prefque tronqué ; les deux latéraux plus courts, plus ^troits, obtus. Les étamines plus courtes que la corolle; le ftyle plus long, de couleur purpurine, velu & plumeux.

Cette plante croit au Pérou, fur les rochers & dans les ravins; elle fleurit vers la fin de l'automne. J) (*Defcript. ex Ruiz & Pav.*)

66. SAUGI à feuilles deltoïdes. *Salvia regla*. Cavan.

Salvia foliis deltoïdibus, crenatis; pedunculis terminalibus, geminis, uniforis; calicibus tubulofis, coloratis, Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 136. n°. 32.

Salvia foliis deltoïdibus, crenatis; calicibus tubulofis, coloratis. Cavan. Icon. rar. vol. J. pag. 33. n°. 506. tab. 45J.

Salvia. Née, Herb. & Icon.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à fix pieds, munies de rameaux oppofés, & garnies de feuilles pétiolées, oppofées, de forme deltoïde, crénelées à leur contour, légèrement velues, particulièrement dans leur jeuneffe, un peu aiguës à leur fommet > au moins auffi larges que longues, prefque tronquées à leur bafe, plus courtes que les pétioles, nerveufes & veinées.

Les fleurs, fituées dans l'aiffelle des feuilles fupérieures, font oppofées, folitaires, prefque feffiles. Leur calice eft long d'un demi-pouce & plus, d'un pourpre verdâtre, tubulé, à trois d'écoupures à fon orifice ; les découpures ovales, aiguës, marquées de neuf nervures, veinées. La corolle eft grande, d'une belle couleur écarlate fon tube eft ventru entre les divifions du calice, divifé en deux lèvres à fon limbe ; la fupérieure alongée, concave, échancrée à fon fommet; l'inférieure pendante, à trois lobes courts, arrondis, obtus; celui du milieu un peu plus alongé, très-en tier. Les ftigmates font d'un rouge écarlate.

Cette plante croît au Mexique, dans les bas-fonds de Regla ; elle fleurit dans le courant des mois d'août & de feptembre. (*Defcript. ex Cav.*)

67. SAUGE à longues fleurs. *Salvia longiflora*. Ruiz & Pav.

Salvia pubefcenti-vifcofa, foliis cordatis, acutis, bicrenatis; racemis nutantibus, corollis longijjimis; caule frutkofo. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 243. n°. 48.

Salvia foliis cordatis, acutiffimis, bicrenatis; fpicis longis, nutantibus bracteïis, calicibus coloratis >

corollis longiflomis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. Vv pag. 23. tab. 40. fig. A.

Très-belle efpece, facile à distinguer par fes corolles tubulées^ longues de plufieurs pouces, difpofées fur des épis alongés & inclinés.

Toute la plante eft pubefcente, vifqueuf^ tiges font droites, hautes de quinze à dix-huit pieds, très-rameufes, chargées de poils, les crès-longes, feracés, articulés les autres plus courts glanduleux; les rameaux étalés, nombreux, quadrangulaires, très-ouverts, vifqueux & pubefcents, garnis de feuilles pétiolées, oppofées, ovales, lancéolées, acuminées à leur fommet, très-longues, ouvertes & réfléchi^s, à double crénelure à leur contour, échancrées en coeur à leur bafe, ridées, veinées en deffous, velues, tomenteufes, fupportées par des pétioles pubefcents & vifqueux.

Les fleurs font réunies à l'extrémité des rameaux, en plufieurs épis alongés & penchés; difpofées par verticilles, foutenues par des pédoncules cylindriques > inégaux, une fois plus courts que les calices 5 chaque verticille contient d'une à quatre fleurs, munies de deux bractées oppofées, ovales, aiguës, concaves, colorées & caduques. Les calices font ovales, renflés, colorés, divifés en deux lèvres vers leur fommet; la lèvre inférieure bifurquée & la fupérieure entière, aiguë. La corolle eft de couleur de laque > environ cinq fois plus longue que le calice, tubulée, cylindrique, velue en dehors, divifée à fon orifice en deux lèvres > la fupérieure entière & courbée en faux 5 l'inférieure courte^ à trois lobes; celui du milieu concave ; les étamines de la même longueur que la corolle; une glande renflée, fituée fur le réceptacle > du même côté que la lèvre fupérieure.

Cette plante croît au Pérou, dans les gorges des précipices ; elle fleurit dans les premiers mois de l'été. J) (*Defcript. ex Ruiz & Pav.*)

68. SAUGE léonuroïde. *Salvia leonureides*. Glox.

Salvia foliis fubcordatis, crenulatis, craffiufculis; floribus axillaribus, calice trilobo, caule frutescente. Lam. Illuftr. Gener. vol. i. pag. 71. 11°. 312. tab. 20. n°. 3-

Salvia calicis labio fupiore integerrimo; ftylo bifurcato; floribus axillaribus, interruptè verticillatis; foliis cordato-ovatis, crenatis. Glox. in Obf. botan. pag. 15. tab. 2.

Salvia (for mo fa), *foliis fubcordatis, corolla rugata; calicibus trilobis, caule frutescente** Lhérit. Stirp. 1. pag. 41. tab. 21.

Salvia (nodofa), *foliis cordatis; fuperioribus ovatis, deltoïdibus ferratis; pedunculis axillaribus, no do ft s j gated hitfutd*. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 25. yb. 41. fig. A.

la cükive comme pUnte d'ornement. (*Dcf-
ex Cavw,*)

SAUGE améthyste. Sd/v/n *amethyfiina*. Smith.

*Istvia foliis cordatis, acutis, ferratis, fimbriatis la-
verticillis nudis; calicibus trifidis i corollis
mtibus*. Smith, Icon. ined. Fasc. i. pag. 27.
47. — Lam. III. Gener. vol. 1. p. 71. n°. 314.
illd. Spec. Plant, vol. i. pag. 140. n°. J9-

tiges font droites, velues, presque ligneu-
es, tetragones, à angles mouffls, garnies de
feuilles oppofees, petioées, ovales-oblongues,
échancrées en cœur à leur base, ridges, denies
en fcie à leurs bords, les **Asms** cources, tres-
• terrees, obtufes, à peine aigiies à leur fommet,
• vertes & velues à leur face fupérieure, blancha-
• res & chargées en defibus d'un duvet lanugineux
très-épais; les pétioles velus, de la longueur des
• feuilles, anguleux,

t Les fleurs font difpofées en une forte de grappe
ou en un *6pi* terminal, alonge, un peu recourbs 3
fon fommet, compote de vemcilles (-carte's, A6-
pourvus de bractees, contenant chacun environ fix
fleurs foutenues par des pedoncules inegaux, ou-
verts, de la longueur du calice au moins j cylin-
driques, velus. Le calice est campanute, velu,
anguleujtj color^ à fon fommet, rude en dedans,
divjfé en deux levres à fon orifice; la fupérieure
entiere, aiguë, terminée par une pointe recoir-
b6e en dedans; **I'inférieure** bifide. La corolle est
d'un violet tres-vif, une fois plus longue que le
calice, tubule'e, labiée 3 fon limbe j b levre fu-
périeure oblongue, presque droite, concave,
fortement velue fur le dos, entiere, at tife; l'inf-
férieure pubefcente, à trois lobes; Jos étamines
plus courtes que la corolle; le flyle faillant, re-
courbé, velu & violet à fa partie fupérieure j le
ftigmat bifide, à deux decoupures glabres, ou-
vertes, aiguës; quatre femences glabres, ovales.

Cette plante croit à la Nouvelle - Grenade.
(*Dffirift. ex Smith.*)

74. SAUGE à fleurs tubul^es. *Sahia tu(>iflora*.
Smith.

*Sahia foliis cordatis, crenatis, fubpilofis; calici-
bus trifidis; corollis longijftmis, tubulofis, flami> HJUS
exfenis. S'.v.ith.; Icon. \u-A. Fasc. i- pag. 16. tab. 16.
— Willd. Spec. Pint. vol. 1. pag. 141. n°. 42*

*Salvia foliis cordatis, crenatis, fubpilofis; fiori-
hus ractmofis jfe-:undis, f^gtminatis; pedicilits ca-
lieibusque lanmis*. Yahl., Enum. Plant, vol. 1. pag.

239. n°. 40.

Ses tiges font pretcjueligneufes, à quatre faces,
ftti^es, velues 3 leur f arrie fupérieure, parnies de
feuilles petiole^es, oppofees, ovale Sj e'ehmcrees
en cœur à leur hmfe, cre^rfele« à leur contour,
un pe^u giabres à lenr face fupérieure, veites,

pins pales en defibus, velues à leurs bords & fur
leurs p'ijcipales nervures, fupportees par des pé-
tioles velus, plus courts que les feuilles.

Les fleurs font difpofees en un épi droit, ter-
minal, coinpofé de verticilles à environ deux
fleurs, **munis** de brackets oppofees, ovales, mu-
cronées, nerveufes, chargées Ae **quelques** poils,
tres-caduques; les pedoncules filiformes, plus
courts que le calice, très-lanugineux, tournés du
même côté. Le calice e(l tubulé, un peu ventru,
lanugineux en dehors, rude en dedans, à trois
decoupures atgnès, presque'egaies. La corolle est
trois fois plus longue que le calice, de couleur
rouge-écarlate, tubulée, velue en dehors, bifide
à fon limbe; les decoupures presque'égales, mé-
diocrement ^cart^es; les examens glabres, très-
longues, les anthères pendarites.

Cette pbnte croit au Perou., dans les environs
de Lima.

7J. SAUGE à deux fleurs. *Salvia biflora*. Rtii?-
& Pav.

*Salvia foliis cordatis, ferratis, tomentajis floribus
ractmofis, oppofiiis, ftcundis y braHtis ovato-lanceo-
latis*. Vahh Enum. Plant, vol. I. pag. 141. 11°. 4^.

Salvia (biflora), *foliis cordatis, ferratis, tomen-
tofts; fpicis erectis; floribus fecundii j bints*. Rull &
Pav. vol. 1. pag. 24. tab. j8. fig. A.

Cette plante me paroît avoir beaucoiip de rap-
ports avec *\efa!via tubiflora*, ScS tiges font presque
ligneufes, droites, hautes de deux pteds, très
velues, garnies de feuilles p^tiolées, en cœur,
profonde'inenc dentees en fcie à leurs bords, tfe^*
veine'es en defibus; les dentelutes terminées par
une petite pointe courte,

Les fleurs form;nt line grappe terminales, haute
a'triivon fix ponces, garnies de bractre'es nerveu-
fes, ai^ues & caduques. Le calice e(st tubulé, un
peu ventru, à trois de^coupure Sj vein, à douze
tieivur^s> rude en dedans. La corolle est tubul^e,
de couleur écarlate, velue en dehors; *i* levre fu-
périeure plus 3longée, la levre inférieure à trois
decoupures, ceile du milieu concave.

Cette plante ctoit au Perou. x (*Dcfcript. ex
Huiz & Pav.*)

76. SAUGE acumine'e. *Salvia acaminata*. Ruïs
& Pav.

*Salvia foliis cardans, ferratis, acum'tnatis; fpich
ttrrninalibus, floribus veniciliatis, corolla calice dx-
plo iangiori*. Huiz & Fav. Flor. peruv. vol. i, pag.
24, tab. 37. fig. B.

*Sahia ac^minata, kirfuta, vifcofa; foliis corda-
tis, acuti jrratis, atlnudtis, rugojis, - brafltis co-
foratis, foiighuatnc calicis*, Vahl, Enum'tr. l'lant-
vol. 1, pag. 243.

Les fleurs font difpofées en une panjcle ter-
 étillée, ample, dont les ramiacaiioBS num-
 (.ppofés font en forms d'epis particu-
 Vmpofes tie vertitilles tres-rapproches,
 mums **defbrafiées-oppofifes**, bnceolees, glabres,
 enriere*, plus lor.gues que Its CJICVS : ceux-ci
 fcfit amples y hifpides, **ftri&**, un pen coniprimés,
 nes-6largis à leur orifice, **pamges en deux levres**
Mnip, arrotul;=s; la fiipinciire plus grange,
 e on légereir.^nc inrtJe; *VifiUriextte* part.i-
 -L profondeirPnt en deux io:ies nrrondis.
 L .olle eft afYeZ grjuie, de couteur purpurine j
 la tevre fupérieure ai >n 6, droite, un peu **cout-**
bfe en ha; **obtufe**; l'iofifxiure plus tenure, plus
 large, à irois lobes.

Cette plante croit naturell^ment atu iles Cana-
 rics, On la cultive au Jardin des PUMes de Paris.
 T C ^)

113. SAUGE tufttque. *Salvia inamana*. Vahl

Suivia canescens, foliis cordato-triangularibus >
intqaalirer dtntatis fbrackets cord<itit, rtjlexis, Vahl.
 Knun. Plant, vol. 1. pag. 169. n°. 121.

Ses tiges font droites, herbase'es, rameufeSj
 blanchatres, chargees de pojls nombreuXj glandu-
 le'esj oppofées, groffieres, frtangulaires, en cceur
 à leur bjfe, prefque femblables a celles du *cttu-*
mlsfat'vuis } longu-js de irois pouces, inegale-
 dentées; les dentelures de la bafe plus grandes,
 prefqu'anguleufes, chargees à laurs deux faces de
 poils courts j crépus & blanchatres, rudes, parti-
 culièrement en rfeff'ous i les feuilles des rameaux
 lancéol^esj les inrrietires longuement p^tiol^esj
 les fupérieures ftfliles, vshtes, pulvérulences.

Les fleurs font diipofees, i l'extrémitd des ra-
 meaux, eii vcrriulles nombreux, difl.ms, comp-
 pcfis de fix flenrs p;ndant<.s, fuppoaées par dts
 pédoncules parciels veins & vifqueiix. Le calice
 eft groffierj campanule, netveux, à deux levrfis;
 les levres écanéss, à deux dents, terrmoe'ss par
 une épine jaun.tre ^ roide, courte. Lz corolle til
 pubefcente en dehors, de IJ gran leur de celle du
falviafclarea. Les femeites font tlfiles, oblong:tes,
 prefque globouteufes.

Cette plante ctoic en Emagne. (*Dtfcrypt. ex*
Vahl.)

Observations. M. Valil foup9nne qti'ort pon-
 roic rapporccr i cete planre, piurck *qu'tafaivia*
Barrefieri, [e fyponyme de Tourne tv>r 5 *feiarta*
folio trianguLrtj df'itato. Tourncf. Inft. R. Herb,
 pag, 1 So.?

114. SAUCeKbarrctiere. *SdviabarrtlUri*. Etling.

Salvia f{tl:is}nA<fuaiiur dentath, acuminatis > cor-
datis, *baft angiduio-hafiiitis*; *venicilis fubnudis*.
 Willd. Spec Plant, vol. 1. pag. 145, n°. ff.

Salvia forth hajiato-iancfolulis, in&qaalibus, *jir-*
*rati; caul**, folio enoia. Etling. de *Salvia*, n°. <j6.

Hormnum fifvefire^ majus, kafiato-folio; flore
ctfio3 hifpido. Barrel. Icon. rar. pag. 23^ tab. 1C6.

Sorrlnum majus, kafnto, five tpathi *unctuofi*
 folds. Morif. Uuit. j. pag. \$93.

Sdarta folio triangulari, dtntato. ? Tournef. Inft.
 R. Herb. 1\$0.

Cert une a(Te2 belle plante out a del rapports
 par la forme de fes fsuilles avec *tfatvia ca&arica-*
fis, qui en diffre par fes corvilles & furtout pa
 ftf5 ptimes braclees.

Ses tiges s'elevent à la hauteur de trots à quatre
 pieds; elles font droites, qttadrangutjiies, yflues
 divifés en rameaux oppofés, dcoits, étale's, peu
 nombreux, garnis de rcuilles oppofees, p'tioles,
 ob bngues, *alctoes*, **hâfteesj prefqu'aurien-**
 Jées à ieur bafe; qu iques-ur.es eduiicre'es en
 cceur, finuecs, angultufes, inegaleme drnt^es
 à ieur contour, acmninees a ls-ur Tommer, ridees,
 crifpees, ampieSj vtrces a leuis (iei x faces, Jecie-
 renivnr. velues, **pasticuli^rcmeot** à leur faL jnfte-
 tieurej les detnieres feliks, iresetroitTS.

Les flours font en epis terminaux, comp'jfes de
 verticilles peu diftans, de quatre à fix fliciirs pé-
 donculéeSj munies de brailles courtes, ovales,
 caduques, plus couctes que les calices, pubefcen-
 tes, réftécniés. Le calke eft campanula (trie,
 velu, ouvert à fon orifice en deux levres écar-
 tées» la fupérieure à trois découpures prefqu'é-
 gales, ciliets, très-aigues i l'inferieure bifids, a
 deux dents aigues. La corolle eft grande j de cou-
 leur bleue j le tube de la longueur du cilice, di-
 vii'e à fon orifice en deux levres; la fuperieure
 tres-longus, un pen couib=e en r'auv, obtufe a
 fon fommet^ **velue** fur le dos 5 l'inferieueie ^cat-
 tée, beaiicoup plus courte> a **ttohlohes** in gaux,
 celui du milieu concave; les fementes brunes,
 arrondies, **iQafermtes** dans le fond du cilice.

Cette plante croii naturellement en Espagne. 4

115. SAUCE argentée, *Salvia argentea*. Linn.

Salvia foliis obl.wgii, dcniato-angulii's, bmdtis;
vtrticiltis fummis fttrilibm, braiteis concavit. Linn.
 Syft. Plant, vol. 1. pag. 71. n°. \$6. — Lam. l'luttr.
 Gen. vol. 1. pat. 7\$. n°. ^30. — Etling. de *Sul-*
via, 11". 53. — Will*! Spec. Plant, vol. 1. pag. 149.
 nV 66.

Sclarea aigcnuu. Miller, Di&. n*. ij.

Sclarea ficala, folio argntnto, ftt&rotunde. Boerh.
 Lugj. Bat. 1. pag. 163.

JEth'top'u iota argenuu, crttka, lajiueinofa. Clj
 Cath.

Salvia oricnialis, Hort, Paiif.

primés i leur orifice > entiers, presque tronqués à leurs bords. La corolle est blanche ou tin peu purpurine, d'une grandeur médiocre; le tube à p<ine aussi long que le calice, divisé à son orifice en deux lèvres écartées, de même longueur, un peu velues sur leur dos; la supérieure droite, obnife; l'inférieure à trois lobes; les étamines de la longueur de la corolle; le style plus long que la lèvre supérieure, un peu courbé; le stigmate à deux divisions com res.

Cette plante croît dans l'île de Crète & dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. <? (r. v.)

115. SATIJE JU Japon. *Salvia japonica*. Thunb. >.

Salvia foliis inferioribus bipinnatis, foliolis ovatis, finaeio-dentatis; supremis indivisis lanceolatis. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 219. n°. 16.

Salvia fulva bipinnatis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 22. tab. 5. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 150. n°. 71. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1.

Tsiosigufi. Kempf. Arroen. Fasc. y. pag. 857.

Cette **espèce** voisine *Salvia pinnata*; en diffère par ses **feuilles inférieures** deux fois ailées, par ses tiges nues, glabres à leur partie inférieure par ses fleurs paniculées.

Ses tiges sont simples, droites, glabres, tétragones, marquées de quatre sillons, hautes d'un à deux pieds garnies de feuilles opposées; les inférieures pinnatis, deux fois ailées, glabres; les **folioles** le plus souvent pinnatis, ovales, finement dentées à leurs bords, **aigues** à leur sommet; les feuilles supérieures bien moins pétiolées, simplement ailées; les dernières lancéolées, entières.

Les fleurs sont disposées en épis paniculés; le pédoncule dichotome composé de verticilles rapprochés, d'environ cinq rangs les bractées glabres, lancéolées. Le calice est hispide, à deux lèvres, à cinq dents; la corolle tubulée, de couleur rouge, velue en dehors, une fois plus longue que le calice elle renferme deux filaments, insérés sur le tube & plus longs que la corolle. Les anthères sont arquées; le style filiforme, plus long que la corolle, terminé par deux stigmates.

Cette plante croît au Pérou. (*Diffract. ex Kunberg.*)

116. SAUGE à feuilles de scabieuse. *Salvia scabiofolia*. Lam.

¹ *Salvia foliis pinnatis, pinnulis bipinnatis, subdentatis; verticillis flicatis, labio reflexo.* Lam. Journ. d'Hist. natur. t°. 14. pi. x7.

Salvia foliis pinnatis, foliolis uncinatis, integerrimis; bracteis waiis, atunaiis, caltiss

aguentibus. Vahlj Enum. Plant, vol. i. pag. 228. n°. 15.

² *Salvia (tenuifolia) foliolis angustioribus subbipinnatis.* Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 128.

^ Ses tiges sont ascendantes, redressées, hactes d'environ un pied & demi > presque herbacées, tétragones, à angles mouffes, médiocrement meufes. Les feuilles sont opposées, ailées; formables à cede de *Salvia columbaria*; les nervures linéaires, uncinées entières ou ratdentées j quelquefois à deux ou trois divisions, molles, pubescentes d'un vert-brunâtre.

Les fleurs forment un épi presque nu & terminal, composé de verticilles penchants, de six & huit fleurs médiocrement: pédonculées, garnies de bractées ovales, acuminées, de la longueur des calices, à peine concaves, velues. Les calices sont presque campanulés, pubescens, ciliés, un peu comprimés. Leurs côtes, divisées à leur base en deux lèvres j la supérieure plus grande, obtuse, munie de trois petites dents à peine sensibles à l'inférieure plus courte, bifide. La corolle est blanche, assez ample, deux lèvres plus longue que le calice: son tube est renflé j il se divise à son orifice en deux lèvres inégales; la supérieure plus courts, un peu comprimée, concave, entière, presque droite; l'inférieure beaucoup plus grande, pendante, d'un pourpre-clair, marquée à sa base de lignes purpurines bien plus foncées; elle se divise en deux grands lobes arrondis, garnis à leur base latéralement d'une petite dent de chaque cote.

La plante est une variété de la précédente, qui en diffère par ses feuilles très-étroites; les inférieures presque deux fois ailées, ou les pinnules souvent à trois divisions ayant presque le port de *Salvia columbaria*. Les calices & les dents sont plus grands & moins veines j les corolles plus grandes: elle parait avoir de très-grands rapports avec *Salvia pinifolia* de Pallas.

Cette plante croît naturellement dans le Levant. (*F. f. in herb. Lam.*)

127. SAUGE à feuilles d'anrhyllis- *Salvia vulneraria*. Willd.

Salvia foliis pinna: is, inugerrimis; foliis cerni-nati, maxim. Willd. Spec. Plant, vol. i. pag. 149. n°. 67.

Salvia orientalis, foliis alatis, amplioribus, non crenatis odoris muri. Tournef. Coroll. pag. II.

Cette plante a beaucoup de rapports avec *Salvia pinnata*; elle en diffère par la forme de ses pinnules très-entières j Sc qui se rembrunt beaucoup à celles de *Salvia vulneraria*. D'après M. Vahl c'est une plante ne différant pas de *Salvia sca-*

Panules, très-ouverts, fembbles à ceux 4u fric-
luctUd ou du marrubium pfcudo-diclamnus , divifes
ejjfrtettt ifcvres à leur orifice 5 la fuperietire a
cix totes elargis, pileux exterieurement ; l'inf-
riear a trois lobes inégaux. La corolle e(t bbn-
chacre , plus grande que le calice, p.inaf.ee en
deyx levres e*cartées; la fupérieure drcite, alon*
ge, bifide, ecde'e, point arquee; l'inférieure a
lobes , le lobe du milieu plus grand que les
; les étamines auffi longues que la co-
fyle une fois plus long que la levre fu-

pi

Cette phnte croit dans le Levant. T> C V*/•'«
her

r55. SAUGE de Forskhall. *Salvia Forskalei*.
Linn.

Salvia. fotiis lyrato-auriculaiis, cault fubaphyto ;
corolla gated fimibifida. Linn. Syft. Plant. vol., i.
p.ig. 71. n°. 58. — MamiiT. p3g. 16. — Etling.
<& *Saivia*, n°. 26. — Lam. Illuutr. Gener. vol. 1.
p;ig. 75. r.°. 537. — Willd. Spec. Plant, vol. t.
pug. 151.0°. 75,

Salvla (bifila) , foFiis r>uticati&usthafiato-tyra-
tii , dciumisj luffpidis. Forskh.

Cette fauge a beiu coup de rapports avec le (*at-*
ria nutam , furtout par fon pore; elle en differe
p.ir fes feuitles auriculces en forms de lyre , par
fes epis droirs.

Ses riges font droites , haures d'environ un
pied , tetragones, velaes , pen garnie* de feuilles,
quelquefois nues, divides ordinairement en deux
rameaux oppofiss. Les*feuilles radicates font pe-
tiolées, ovales, en forms de lyre; leslobes finutis,
crenelés à leur contour, obtus a letir fommet,
verts à letirs ckux faces, velus ; Its deux lobes in-
ferieurs beaucoup plus petits que les auttes.

Les ti^es & les deux nmeaux font charges de
flitirs dans route tear partie Tuperieure , difpofees
eu epis compol^s de vertititles de trois a cinq
fleurs à ctucun des deux fafcicules oppofes, me-
diocrement peMonculées, munies de *bta&Aes* plus
courtes que le calice , très-entières, en forme de
coeur, aiguës, Les calices font chargés ds poils
vifqueaux, divife's en deux levres à leur orifice. La
corolle eft de couleur bleue, trois fois plus grange
que le calire , partagée en deux levres; la fupi-
rieure c our bee en faux , velue , hifpide , gland u-
\aufe , gluanre , bifide ou à deux lobfs rabattus à
ion fommet; l'InRriette à trois divisions , mar-
quee de quelques taches violettes j la divifion du
milieu plus grande, a deux lobes crencUs i leur
conour; le ftyle une fois plus long que li co-
iolle-

Cette plante emit dans le Levant, au milieu
des prss j aux environs de Copftantinople. f

134. SALGE pencils*. Wv/a nuiaais. Linn.

Saivia foliis cordalis, ohfohik quinquelobis, erofls;
cauli fubroiundo, racemis nutafiihus. Etling. at
Saivia, n°. 47. — Willd. Spec. Plant. vol. "1. pag.
lJTi. n°. 74.

Saivia foliis cordaiis ,intgualicer btj exc'tfis; cattle*
fuhnudo^fpiris ante jlorcfcenium ccrnuis. Linn. Spec.
Plant, pag. ;p. — Kniph. Centur. 7. tab. 79. —
Lam. III. Gen. vol. 1. pag. 74. n°. 338.

Satvia foli'ts cordatis, obtufi crenatis ; fpiris flo-
rumrtutantibus. Nov. A&. Petrop. vol. 1. pag. J7S.
tab. 14.

Saivia caute nudo, fficdfiortme ptndulâ. Ha'ller,
Comm. Goett. 1. pag. no. tab, 11.

13. *Saivia (betonicifolia) , foliis lancccolatis 3*
crenatis y caule fabnudo , racemis ctrnuis. Vahl ,
Eiium. Pbnr. vol. t. pag. iSi. n". i\$6. — Etling.
<lt Sa/vtdj n°. 40,

Saivia f acHtifolia> cordaio-lancco Utis , acutit,
crenatis; fp'tcis ctrnuis , nudisy braihis hnxijjimis.
Lam. Illuftt. Gen. vol. 1. pag. <5Sj. i

On diftingue cette efpece du *fat via Forskzle!*,
à fes épi* inclinés^ furtout avant l'enuer dévelop-
pement des fljurs; à fes feuilles m'diocremerrc
mcifees ou lobe'es, mais non pas en lyre; à fes
tiges moins nues, munies de deux ou trois paires
de feuilles diihmes.

• Ses tiges font droites, haiuss d'un pied Sc plus,
prefque quadrangulaires. friées, pubefcente^, ru-
des au toucher , un pen blanchâres on cenHrtxs,
irts-fimpks, très-rarement ramfufes. Lesfeuil-
les radicles 5; inferieuresfont Inngnement petioles,
alongées , lancéolées , élargies , prefque hafées ,
tronquees ou^erh.incr^s en coeura leur bafe ,
vertes à leur face fupotieure , oubefcenies, blan^
chitres, prefque tomenteufes en deflbus, midio-
crenent lobées, on lege'rement & irre'gulierement
incifees à leur contour, acumi;-ées à leur fommet;
les feuilles fup^rieures *He caurnaires* fcfliks, op-
posées, lance'olées /prefque g!;ibres.

Les fteuis font rerminales, difpofées en une
forte de panicufe compofee d'epis oppofss, in-
clings, bfanchatres, puhfcens, g'.m's de verti-
cilles peu dlftans, de fix ou huit fleurs feffiles,
ferries, munies de braftjes fort perites, un pea
ovales, acuminées, caduques. Lts caices (out
courts j tubulés j Etriis, rudes, heriflès , divife's .i
leur orifice en deux Jevres courres; la fup&ieure
à trois den»aiguës; rinférie-ure prefque de nuime
longueur, lég^rement bifide. La corolle eft pe-
tite, d'un bleu-fonc^; le tube plus court one le
calke ; les deux levres prefque de meme 'l<_n-
gueur; la fupérieure droite , à peine recourbée
vers fon fommet; l'inférieure élargie , à trois
lobes; les étamines de la longueur de la corolle;

La plante £, que je poffède des Alpes de la Suisse, diffère de la précédente par ses feuilles obtuses, £ & arrondies à leur sommet, un peu alongées, presque rétrécies en coin à leur base.

Les plantes croissent dans les départemens méridionaux de la France ^ en Suisse j dans la Suède, la Lapponie 5 dans les pâturages des montagnes. T> (V.f.)

19. SAULE glauque. *Salix glauca*. Linn.

Salix foliis integerrimis, subtus tenuissime villosa ovato-oblongis. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 1019. — Syft. Plant, vol. 4. pag. 229. n°. 19. — Flor. lappon. 365. tab. 7. fig. j. & tab. 8. fig. P. — Flor. fuec. 802. 890.

Salix alpina, pyrenaica. C Bauh. Pin. 474. & Prodr. 159. — Burf. XXIV. 120. — Tourn. Ind. R. Herb. J91.

— *Salix alpina, kumilis, vitis ideA folio, fufftus incanb** Rudbk. Lappon. ^. ?

Ses tiges font un peu tortueufes, glabres, noivâtres / hautes d'environ deux ou trois pieds, pourvues de rameaux alternes, diffus, très-inégaux, d'un rouge-foncé, garnis de feuilles péciolées, alternes, ovales, oblongues, ou un peu lancéolées, chargées à leur face fupérieure de quelques poils rares, & en deffbus de poils blanchâtres, glabres dans leur entier développement, tin peu luifantes en deffus, decouleur glauque en deffbus, nerveufes, un peu réticulées, très-entières à leur contour, dépourvues de flipules.

Les chatons mâles font courts, ovales, pédonculés, velus, tellement lanugineux j que les écailles calicinales font cachées par ce duvet; les pédoncules font garnis de quelques feuilles.

Je poffide une plante des Alpes de la Suisse, que je foup^onne être Tindividu femelle de cette efpèce. Ses charons font glabres, courts, ovales, un peu cylindriques, garnis de quelques feuilles fur leur pédoncule 5 les capfucs un peu pédonculées, alternes, glabres, jaunâtres, ovales, acuminées, à deux valves, un peu réfléchies à leur sommet. Les feuilles font ovales, oblongues,, prefqu'elliptiques, obtufes, arrondies à leur sommet, un peu rétrécies à leur bife, glauques en deffbus, luifantes en deffus, affez femblables à celles *du filix myrtilloides*, var. £, mais plus petites.

On rencontre cet arbrifféati dans les Alpes, les Pyrénées, & en Lapponie. 1) (F.)

*** Feuilles velues, très-entières.

20. SAUCE auriculé. *Salix aurita*. Linn.

Salix foliis integerrimis, utrinque villosis ovatis (Sj

appendiculatis. Linn. Syft. Plant, vol. 4. pug. 23c. n°. 20. — Flor. iapp. 369. tab. 8. fig. Y. — Flor. fuec. n°. 810. 891. — Royen, Lugd. Bat. 84. — Necker, Gallob. 39J. — Pollich. Pal. n°. 921. — Leers, Herb. n°. 754. — Light. Flor. fcot. p. 602. — Matt. Sil. Suppl. 1216. — Retz. Prodr. Flor. fcand. n°. 1094. — Hudf. Flor. angl. 430, var. /. *Salv. caprea*. — Hoffm. Hift. Salic, vol. 1. pag. 4. tab. 4. fig. 1, 2, & tab. 5. fig. 3.

Salix foliis rugofis, reticulatis, integerrimis, infiraè tomentofis, iulis ovatis. Hall. Helv. n°. 1652.

Salix folio rotundo minore. Dillen. Append. 37, — Rai, Angl. 3. pag. 4J0.

Salix foliis stipulatis, ovatis, subtus tomentofis, filamentis duobus base coalitis. Scop. Cam. edit. I. pag. 406, & edit. 2. pag. 254, var. 2. *Salv. caprea*. ?

Salix latifolia, minor. C. Bauh. Pin. pag. 474. — Rupp. Jenenf. 2. pag. 333. — Gerard > Emac. 390. fig. 3.

Vulgairement petit faule ou marceau à feuilles rondes.

J. *Salix foliis integris, utrinque villosis, verticaliter ovatis, appendiculatis*. Flor. iapp. 369. tab. 8. fig. Y.

Arbriffeau qui adproche du faule, ne s'élève qu'à l'hauteur de quelques pieds, & qui paryi^ Touvent à celle de fix ou huit, donc ^ Vif néaux nombreux &c étalés partent de la partie inférieure des tiges 5 ils font très-longs, diffus, glabres, revêtus d'une écorce cendrée, un peu tomenteufe &: rougeâtre fur les plus jeunes rameaux; garnis de feuilles alternes, mediocre ment pétiolées, droites, rapprochées, ovales ou un peu arrondies, obtufes ou un peu aiguës à leur sommet j entières à leurs bords ou légèrement ondulées & crénelées, d'un vert-foncé & un peu pubefcentes en deffus, particulièrement le long de leurs nervures 5 tomenteufes, & agréablement réticulées en deffo^ . Les pétiotes font courts, cylindriques, tomenteux, nuins à leur base de deux ftipules réniformes, fertiles, finuées & dentées à leurs bords, tomenteufes en deffbus. Les jeunes feuilles font molles, fouples, longues d'un pouce, une fois plus petites que les autres. Les plus anciennes font fouvent ovales, oblongues, ferme Sj ridées.

Les chatons mâles font alternes, orales, obtus, un peu velus, longs d'un demi-pouce, légèrement pédonculés j les fupérieurs munis à leur base de quelques petites folioles lancéolées. Les écailles calicinales font planes, imbriquées, ovales, lancéolées, d'un brun-pâle, un peu velues, contenant chacune deux étamines, dont les fibmens font réunis à leur base, un peu velus; Us snthères petites, arrondies, jaunâtres, à quatre loges; uti

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles ; cinq pitahs alternes avec Us folioles du calice ; cinq et allies entourés de cils nombreux, glanduViferes ; cinq éta mines ; un fiyU ; une capfuU à une loge , à trois valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice composé de cinq folioles droites, concaves, ouvertes, lanceolées, aiguës, persistantes. ^ *

2°. Unis Zorollc à cinq pétales ovales, obtus, caducs, de la même longueur que le calice, alternes avijCifes diviiions.

Cinq *WjLSV*ne fois plus petites que les pétales, persistantes plus long-tems, alternes avec euXj fituees' autour de l'ovaire, environnées extérieurement ; d>jDoils nombreux, surmontés de glandes, imit^aj^^fi famines, mais beaucoup plus cov,U£x J ^ ^

3°. C|x|<| hamines ^ dont les filamens, alternes avec les écailles, sont très-courts, fubulés, terminés par des anth&res fort longues, à quatre faces, s'ouvrant à leur sommet-

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté d'un style simple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate obtus.

Le fruit est une capsule ovale, acuminée, à une seule loge (à trois loges selon Jussieu), à trois valves, dont les bords sont recourbés en dedans, contenant des semences nombreuses, fort petites, attachées par séries aux bords rentrés des valves.

E S P È C E S.

T. SAUVAGÈSE de Cayenne. *Sauvagefia adima*, Aubl.

Sauvagefia caule ramofiffimo >foliis ovato-lanceolatis. Lam. III. Gener. vol. I. pag. 119. n°. 1767. tab. 14c. fig. 1.

Sauvagefia (adima), *caulibus ramofis*. Gmel. Syft. Nat. vol. I. pag. 412. n°. 2. — Aubl. Guian. vol. 1. pag. 2ji. tab. ico. fig. a.

0. *Eadem, minor*. Lam. Illuftr. L. c. tab. 140. fig. 2.

Iron kerb ace us, minor; foliis oblongis, tenuijpmt crenatis; ftipulis ciliaiis, floribits fingularibus ad alas. Brown, Jam. 179. tab. 12. fig. 2.

Cette plante a des tiges drônes, hautes d'environ deux pieds, grêles 3 cylindriques, gUbres, un peu tétragones & ftriées à leur partie inférieure, diviées en rameaux nombreux, alternes, presque filiformesi garnies de feuilles alternes.

presque fétilles, ovales, lancéolées, Ir. ^ues à peine d'un police-, glabres à leurs d^u : tices, un peu acuminées à leur sommet... iiguës >u r&écics en un pétiole court à bur bafe, ligéremct dentées en scie à leurs^ bords > munies de nervures larérales, obliques, presque fimples, un pen fail-lanres; garnies de (Hpules axillaires, cunes, filifonnes, longuement ciliées de cils fins, oppoiés> ce qui les fait paroître presque ailées.

Les fleurs sont folitaires dans raiffelle. des feuilles, fupporrées par de longs péloncules capillaires, fimples, glabres, droits pendant la floraison, réfléchis en suite. Les calices sont glabres, d*un vert-tendre, très-liffes, à cinq folioles lancéolées, concaves, tris - aiguës. La corolle est blanche > les pétales à peine aussi longs que le calice.

La variété \$ est beaucoup plus petite, moins rameuse ; les feuilles plus courtes, ovales, à peine lancéolées. Brown Ta observée & recueillie à la Jamaïque.

La première planre croit à la Guiane. J'en possède un exemplaire que M. Ledru a recueilli à Porto-Ricco, & qu'il a bien voulu me communiquer. O ? (V* f)

2. SAUVAGÈSE des Antilles. *Sauvagefia erecta*. Jacq.

Sauvagefia caule fubfimplici, foliis angulo-lanceoLuis, ftipulisprongis. Lam. III. Gener. vol. 2, pag. 119. n°. 2768. — Jacq. Stirp. Amer. pag. 77. tab. 51. fig. 3. — & edit. 2. pi&t pag. 41. tab. 77. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 422. n°. 1. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. uSf.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une simple variété du *fauvagefia adima*, en diffère néanmoins en ce qu'elle est beaucoup pins petite, que ses tiges sont presque simples, ses iiiipies plus allongées. Ses semilts sont alernes, ft illes, étroites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, tegérem* denticulées en scie à leurs bords, munies dans leurs aiffelles de ftipules allongies, étroites, ciliées ou pinnatifides à leurs bords.

Les fleurs sont axillaires, longuement pélonculées, blanchâtres; les pédoncules longs, fencés, uniflues ; les calices aigus, plus longs que la corolle i les capsules réfléchies sur les pédoncules.

Cette plante croit à Saint-Domingue & aux Antilles 5 elle m'a été communiquée par M. Dupuis. O (V.)

j. SAUVAGÈSE fluette. *Sauvagefia tenella*. Lam.

Sauvagefia caule filiformi, fimplici jfimo ; foliis oblongis, rariter dentaiis, scjfilibus; ftipulis minim is. Lam. III. Gener. vol. 2. pag. 119. n°. 2769.

IV.—Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 411. n°. 1.—
Gouan, Monfp. pag. 109. n°. 1. — Lam. Illuftr.
Gener. tab. 372- fig. 5.

*Saxifraga foliorum ora cartilaginea, ferrata; peti-
otitis paucifloris, petalis punctatis.* Hall. Helv. 978.

*Saxifraga foliis lingulatis, radicalibus margine
canilagineo acute [erratis; floribus paniculatis,* Flor.
Lee. 356. 366.

Saxifraga foliorum marginibus cartilagineo-crenatis.
Hort. Cliff. 168. — Roy. Lugd. Bat. 453.

*Sanicula foetida crenata, folio longiore, pedi-
culo folioj^viken* Almag. pag. 351. tab. 222.
fig. 1.*

Sedum ferratum. J. Bauh. Hift. 3. pag. 689. Ic.

Saxifraga jk&ifolio, angustiore > ferrato. Tournef.
Inf. R. He\$. 252. — Garid. Aix. pag. 428. *An
adspeciem feq-Mem referenda?*

Saxifraga foliis marginibus cartilagineo-ferratis.
Sauvag. Monly^t^u & 116.

Cotyledon fedia, foliis oblongis, ferratis. C. Bauh.
Pin. 28j".

*Sedum [erratum, album, bicornis, marginibus ar-
genteis.* Morif. Oxon. Hift. }. pag. 478. §. 12.
tab. 9. fig. 19, 20.

Umbilicus veneris minor 1 & 2. Tabern. Ic. 847.

Ailoonjmiratum. Valer. Cord. Hift. pag. 92. Ic.

£. *Cotyledon minor > foliis subrotundis > ferratis.*
C. Bauh. Pin. 28;. — Prodr. 135. — Hall. Helv.
0°. 978. var. 13.

Saxifraga foliis subrotundis, ferratis. Tournef.
Inf. R. Herb. 252. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 690.
Sine ieone.

*Saxifraga (paniculata), foliis radkatis, aggre-
gatis, citneiformibus, canilagineo - [erratis; caule
paniculato.* Miller, Dict. u°. .}

y. *Saxifraga fedi folio, lore alba; multiflora.*
Tournef. Jrft. R. Herb. 252.

*Saxifraga foliorum ora cartilaginea, caule tripli-
cato - ramv[o, pttalis immaculatis.* Haller, Helv.
?°- 977-

*Saxifraga (pyramidata), foliis radkatis, aggre-
gatis, lingulatis, cartilagineo-ferratis; caule pyra-
midato.* Miller, Dict. n°. 4.

Saxifraga pyramidalis. Lapeyr. Saxifr. pag. 31.

Sedum ferratum, fiore albo, multiflorum. Dodart.
Mem. pag. 151.

Saxifraga cotyledon. JBder. Flor. dan. tab. 241.

f. *Saxifraga fedi folio > pyreneica, ferrata.* Tourn.
Inf. R. Hub. 252.

*Sedum pyrenaicum, [erratum, minus; fiore gut-
tato.* Idenij H. R. Par.

Saxifraga multiflora. Dodart. Mem. 137. Icon.

Cette plante est une des belles espèces de ce genre ; elle fournit plusieurs variétés remarquables, mais qui offrent tous les caractères communs à cette espèce > favoir: des tiges plus ou moins paniculées & feuillées j des feuilles cartilagineuses & dentées à leurs bords j des calices légèrement pileux & glanduleux.

Les feuilles radicales sont disposées en une belle rosette touffue j elles sont fertiles, charnues, glabres, oblongues j d'un vert un peu glauque j de la forme d'une langue > obtuses à leur sommet, bordées à leur contour de dents cartilagineuses, blanchâtres, très-fines. De leur centre s'élève une tige droite, cylindrique, simple, haute au moins d'un pied, chargée de poils courts, visqueux 5 garnie de feuilles alternes, beaucoup plus petites que les feuilles radicales.

Les fleurs sont disposées en une belle panicule, qui occupe ordinairement plus de la moitié supérieure des tiges j elle est composée de pédoncules partiels très-longs, axillaires, filiformes, simples ou m^diocrement rameux, munis, ainsi que les calices^ de poils glanduleux & visqueux. La corolle est blanche ; les pétales oblongs, obtus, souvent ponctués, d'une grandeur médiocre.

Les différentes variétés de cette plante consistent dans la forme des feuilles, & dans les panicules plus ou moins rameuses. Dans la première, les feuilles sont plus étroites, allongées; les tiges moins élevées > la panicule médiocrement rameuse; la plupart des ramifications presque simples | la corolle d'une grandeur médiocre.

Dans la variété £, les tiges sont plus hautes; les feuilles pins courtes, plus larges, un peu ovales ou arrondies > les fleurs sont aussi plus nombreuses : mais la variété y est une plante d'une si grande beauté, si agréable par le grand nombre de ses fleurs, qu'on a de la peine à ne la regarder que comme une simple variété. Ses feuilles radicales sont longues de deux pouces 8c plus, linguées ou un peu spatulées. Les tiges, hautes d'un pied 4^ & plus, sont garnies, dans presque toute leur longueur, de fleurs paniculées, très-nombreuses, dont l'ensemble forme une sorte de pyramide touffue, obscure. Les pétales sont presque une fois plus grands que dans la première variété, un peu ongiculés ou rétrécis à leur base, d'une grande blancheur, & ne sont jamais ponctués. Les pédoncules sont très-rameux; leurs divisions capillaires, munies chacune d'une petite foliole ou bracte courte, étroite, presque subulée, denjculée & ciliée de poils glanduleux.

Si donc l'on veut regarder cette plante comme

pauds dreamvallaris. Villars, Dauph, vol. i. pag. iSS.

Scirpm ptiudjiorus, Lightf. Scot. pag. 1078. — H«4f. AngL 648.

Sdrpus cault tertti ; *fp'ud nudi*, *paudfora*; *yl.-mis calidnis iongiorc*. Hall. Hi ft. n°. 153/.

Sdrpus minimus, *capimlo fcutunofa*, *breviort 0 cf.rjfiort*: *fufio*. Scfceurh. Agioft. pag. 366. cab. 7. fig. 21.

Cette efpece a beaucoup de rapports avec le *fdrpus ctjjritoj'tis*, ttontelle r.e paroit etrequ'une varic(e; cependant elk a des caradteres qui femfrkm ll^convtnir unquamiriir. Ses epis font extreme-merit pttrrs; les deux ec;illes infetic-yres, qiiioiqu'trijgales, n'ont point ce prolongement fubule qui fe trouve dans l'autre efpece j la plus lon^ue ecaille.

Ses racines font brunes, fibreufes, filifnrmes, prefque calciculees : il s'tn devt- pJufieurs riges rnes, d'un vert-jaunaue, itroites, flnecs, cyindriques, rilluteufes, greies, halites ie trois a qujtre poiicts, ganiis a leurpartie inle'rieure d'une ou depulieus giuntscylindriques, un peu laches^ gLbres, fans ecaillesparticuliieresfcntreitsracines.

Ses tiges font terminees par un epi fort petit, folitairej tres-court, oblong, unpeiiaigUj compofe de tleux on trots fleurs fepar^es par aiant d'^cailles roufiatres, ovales, membraneufes & un peu blanchatres a leur contour, obtufes a leui ibmnet; les deux infrieures en forme de fpathej a deux valves j courtes, inegales, ovales j rextericure p-us petite, t'inttricure un peu prolonge, 5c n'ediocrfmeur fubuJse. Les femences /ont foTt perites, trianguhites, garnies inftrieurtmeit de quelques poils d'un brun-roux.

Cette plante croit en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les marais rourbtux. On la irove aurti a Saim-Leger, dans les environs de Paris. % (V. v.)

p. SCIRPE radican, *Sdrpus radicans*. Retz,

Sci.-pus culm'ts fuhcomprejfis, (*Iriaiis jjiliformibus vudisi Jpicis minirris, folitariis, unninaibus; radict repenty ftQlomfcTQ.* (N.)

Anfcirpus (atropurpureus), *culmis fetacjis, tentibus, fafcicularis*; *fpich terminalibus, ovatis, fo-Ihariis; flori&ts monunir'ts'i* Retz. Observ. 5. pag. 14, — VilU. Spec. Plant, vol. 1. p. 294. n°. 14.

I. Idem, *culm'ts multb brtviorihus, fubrtrToftxis*. (N.)

Je n'ai pas cru devoir feparer cette efptce du *f;irpus atropiirpurtus* de Rttzills, dans la cratnte de faire un (toub)e tmploi, ayant d'aillturs avec elle les plus grands rapports, d'nptcs la defctiption qu'en donne cet auteur.

—pillaires, fafciculees; elles produiilsiit des rtjets ratnp. ns & ftoloniteres, divtfesen piufeurs noeuds, d'oii <e- levent des rigts ficicitlefSjtreS'dcoites, finipks, inegalis, hjtcs de *lv.i A* riix ponces, un peu comprimeWj friecs, foibles, pn-fqc filiformes, un peti anpulcufes, ^iejionrvnes de fetilles dan's tcuto leut longueur, nveloppees a leur bafe par tine gjine mr:braneufe, tres-min^e, glabre, d'tm pr.urpre-rougearre, un peu Hrice, tronquee obliquemenfrl Ton orifice, on roiongeen une oointe (:;btJee. On rem?rque aulfi quelques tiges (teriles tres-foiblt.s, que l'pa leroit ttuede prendre pour des feuilles.

LES fleurs font difpofees a l'extremite des tiges, en un kul *fyi* (V)r petit, frefqii'ovale, obtusd'uri vert-pale, compote de quulqtis ecailles imbriqueei, menibraneufes, trej-glabres j les deux interieures en forme de fpathe> & prefque de la longueur des fiturs.

Ce«e efpece a ^te recueillie; a Porto-Ricco, dnrs les terrains r>uieageeix, pur *hi*. Ledm, qui a bien voulu ni'en coniuiniqtu.-[un nXL-mplaire. (^/)

J'en ai obfervé dans *Vherbier de Ni*. du Pttit-Tnouars une v::riets Trois fois plus petite, & done tes liges font beaucoup plus greleSj ayant prt fque le port de notre *jdrpus retroflexus*. jLUt croit a Midagufcar.

10. SCIRPE des champs. *Sdrpus camtttlrh*. Roth.

Sdrpus culmo friato, nude; [*pica* (*crmtuli, calictm Hvalvcn vix fufitvntc*; *glumis cal'einh* <*blongis, apice mtmbranaLtis, ol>t, fis, fub*qtalibus*. Roth, Catal. ttotan. 1. pag. ;. — Willd. Spec. i'plant. vol. 1. pag. 295. n*. ; 1.

Sdrpus minimus, fiicd irdvicre f<tuamefd, fpa-dice.: Scheuch. Agroft. pag. 564. tab. 7. fig. 19. Boni.

Il exifle de grands nports entre cette efpece & le *jlrirpits biidQt/tryon*; cite en differe par fa ptti-teffe, par fes epis bien plus courts & munis tie tres-peu de flfcurs.

Ses racines font petites, fibreufes, capillairesj bs tiges b3ilt:S, fimples, prelcs, nues, fllijcs, hautes a peine d'un 2 deux pouces, termmtics a leur fommet par un feul <Jpi, contenant a peine trots i cinq Heurs; monies a Itur bate de deux eotllesoppofees, fpathiformes, oblemgues, prefqu*egaLs, un peu courbe« en carene, obtules & mfriibrancufes i leur fommet, prefqu'auffi tongues que l'epi- Les femences font llll pen alongees, triangulaites, glabres, un peu p^dicellees, garnies a leui bafe de quelques poils fins.

Cette plante le vencontre dans les ciepartemens

RtJHo,
Riticaljrid,
Ret^'j ,
 RUantcriam,
 R'eum,
 Rhexa,
 R^{izomorpha} ,
 Rhizophora ,
 Rhodiola ,
 Rhododt ndron ,
 Rhooora ,
 Ri.iti.i,
 Riceia,
 Richardia,
 Ricinus ,

 Rmorea j
 Rlpogotium ,
 R'qucuna ,
 Riv'tna,
 Rivu/uria ,
 Ri^{oa} ,
 Roiinia ,
R ch^frtia ,
RotUa ,
 Roki^{sha} ,
 Ronabta ,
 Rondtietia j
 Ropoura,
 Ror'dula >
 Rof* .
 Rofmarlnus ,
 Rotala ,
 Roth'ia ,
 Ron 'olla ,
 Rouhjmon ,
 Roupah ,
 Rourea ,
 Roujfca ,
 Roxbu^{ia} ,
 R yena³
 Rⁱ
 R^{dbeckia} ,
 R ol,h*.a³
 RutliJ ,
 Rai'ia'j
 R:fjh'a >
 Rupinin ,
 Rit pia^s
 RufJiu ,
Su-' ,
 Ruyfch a ,
 Atyania ,

 Sal'icea ,
 Sagina ,
 Sagonea ,

voyez Reftio.
 Reticulaire.
 Retzie.
 Bhai tere.
 Rhiibatbe.
 Qtudrtce.
 Hhi7.omorj.he.
Rhizophore.
 Rhodioltf.
 Rofage.
 Rh'idore.
 Rian- .
 Rtccie.
Ritharde,
Ricin.
Ricotie.
 Rinoi'e.
 Ripognne.
 Riqueure.
 Rivine.
 Rivuiaire.
 Rizoë.
 Rrbinièr.
 Roc he forte.
 Roelie.
 Rdk.ie.
 Ronabe.
 Roncièlier.
 Ropourier.
 Roridnle.
Rr>(Ur.
 Rnm.iin.
 Rotale.
 Rorhe.
 Ro-ibnllè.
 Rouhjri'in.
Roupale.
 Rourclle,
 Rouleau.
 Roxhi.Tge.
 Rnyene.
 Ronce.
 Rudbeque.
 RiiHoi phe.
 Kurllie.
Rutze.
 Rumphe.
Rii.itnie.
 Rupi'ie.
 Ruffe He.
 Rue.
 JRuvfcriff.
 Ryjnie.

S.

S">bice.
 Sicine.
 Sigtme.

Sagus %
 Sill -UJ ,
 Saticornid }
 SalurrO ,ia ,
 Stttpigtojjis ,
Salvador a s
Sathj .
 Sa via^s
 Sdvia&a ,
 Samara ,
 S amo!us⁴
 S imydu³
 Sanche^ta ,
 Sa.ngui.iaria ,
 Saif;u forba,
 &stnicula ,
Sanfeviera ^
 Santalum ,
 S.inco/ina,
 Sanvhalia,
 Sapindus ,
 Saponana)
Sjrjca ,
 Sjrackn ,
 Saaochylltim,
 Sarmienta ,
 Sdrotkra ,
 Sarrtictnia³
 Sajfi' i,
 Saurtia ,
 Satyrium¹
 S.iuruus ,
Sjuvngtjitt j
 Sdxifrdgu¹
 Scahiofa ,
 Sihiffiria j
 Sche0(ra ,

 Sckifartdra ,
 Schi^dtthus ,
 SckiecUndaLia³
Sehzpferia ,
 Schrebera ,
 Schwdliea,
 Schw'ikia³
Scilla ,
 Sc'odaphyti:im }
 Atiinophy I lam }
 Scirpus y
 Slo:mea ,
 5m iUix ,
 Sparganiitm,

 Tragopogon ,

 WilUenowid,

voyez **Sagouier.**

Salicorne.
 none.
 Salpig'osse.
 Salvadore.
 Saule.
 Sauge.
 Salvinie.
 Samire.
 Samole.
 Sanyde.
 Saucheze.
 Sanguiniere.
 Sangsoibe.
Si nicle.
 S.ifevLta .
 Sinra'in.
 Santo'line.
 Sanvitale.
 Savonier.
 S.iporuire .
 Snaca.
 Saraquier.
 Sarcophylle.
 Sirmiente.
 fiarothre.
 Suracene.
 SuU:-.
 Sarriete.
 Sicyrion.
 S.urure.
 Smvagefe.
 Saxifage.
 Scabitufa..
 Schzffere.
 Schefflere.
 Scheuctuere.
 S. hisandre.
 S.hizanth-
 Schlectendale.
 fie.
 Sthreberè.
 S< lioua'be.
 Schouinque.
 Sille.
 Stiodaphylle.
 Stirpe.
 Qu.i[jia'ter.
 Sa'fepareille.
 Rubaneau.

T.

W.

Salfifs.
 Restiole.